



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

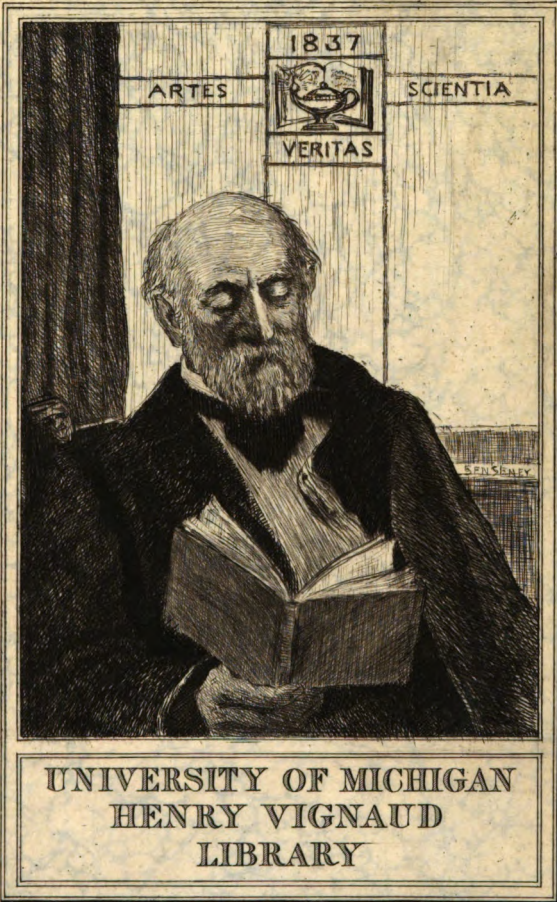
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

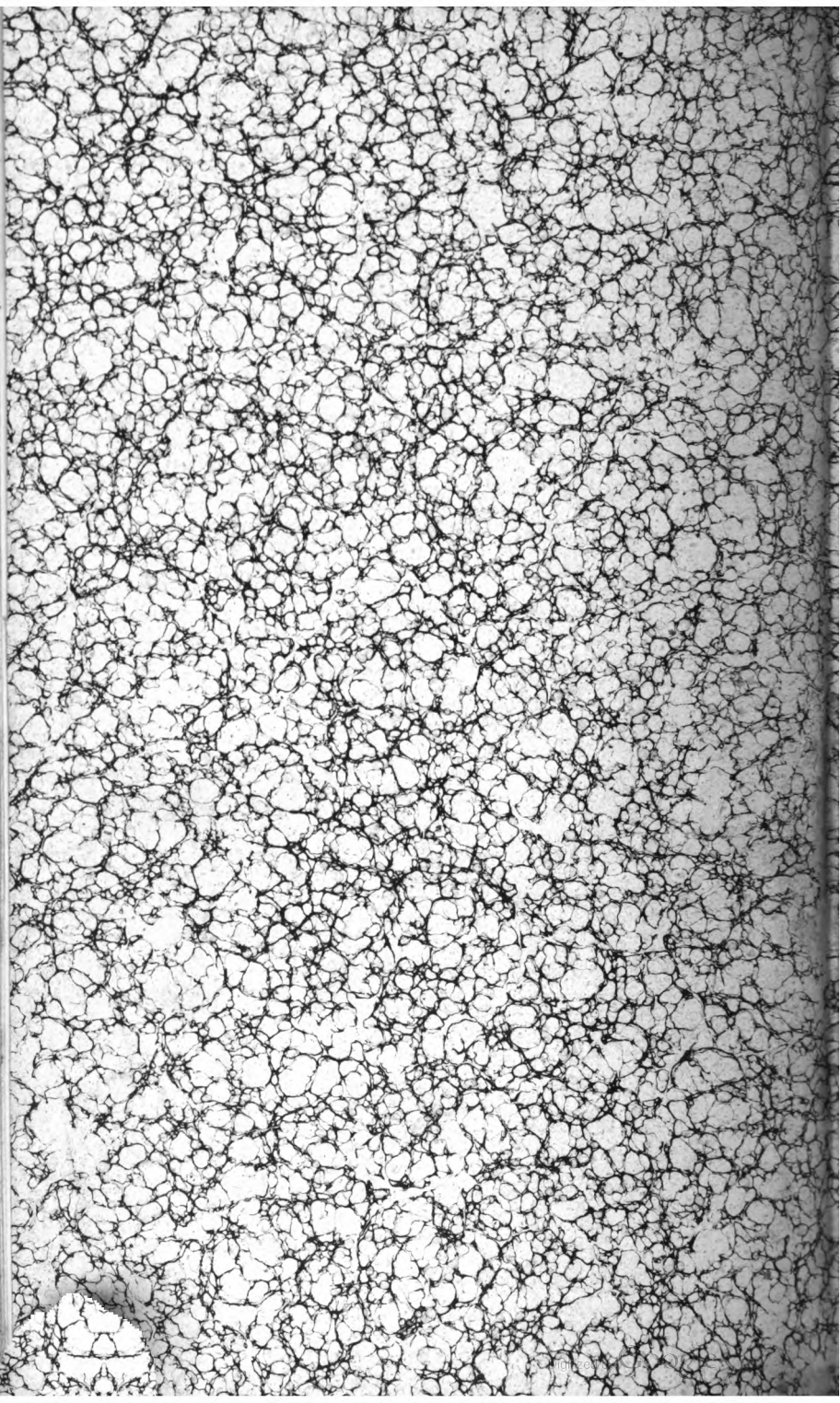


UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 03555 2572





BS
229
.1831

כתובים

KETHOUBIM (HAGIOGRAPHES).

reprimerie de Wittersheim, rue Montmorenc : 3.

LA BIBLE,
TRADUCTION NOUVELLE,
AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENTS TONIQUES (בגיות)

**AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,**

**ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;**

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE 1^{er}, Roi des Français,

Par S. Cahen,

Membre de l'Académie royale de Metz et de plusieurs Sociétés savantes.

TOME TREIZIÈME.

HAGIOGRAPHES.

TOME PREMIER.

תהלים TEHILLIM (PSAUMES).



A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE PAVÉE, N° 1 (AU MARAIS);

Th. BARROIS, LIBRAIRE, QUAI VOLTAIRE, N° 13;

TREUTTEL ET WÜRTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

1846

תהלים

TEHILLIM (PSAUMES).

2

T. XIII.

1



12.22.27 P.M.

תהלים

א

אֲשֶׁרִי הָאִישׁ אֲשֶׁר וְלֹא הִלֵּךְ בְּעֵצָה רָשָׁעִים וּבִדְרֹךְ
 חַטָּאִים לֹא עָמַד וּבִמְשֹׁב לְצִים לֹא יָשָׁב : 2 כִּי וְאֵם
 בְּתוֹרַת יְהוָה חָפְצוֹ וּבְחֻרְתוֹ יִהְיֶה יוֹמָם וּלְיָלָה : 3 וְהָיָה
 כְּעֵץ שָׂתוּל עַל-פְּלִיטִים אֲשֶׁר פָּרְיוֹ יִהְיֶן בְּעֵתוֹ וְעֵלְהוֹ
 לֹא-יִבֹל וְכֹל אֲשֶׁרִי עָשָׂה יִצְלִיחַ : 4 לֹא-יִכֵּן הַרְשָׁעִים

Ps. I. 1. אֲשֶׁרִי en construction avec אִישׁ litt. *félicités de l'homme*. Raschi prend ce mot pour une des expressions de chant usitées dans ce livre: מצוה, גנון, מזמור. בצוה, הלל, תפלה, ברכה, הודאה, אשרי, הללויה. Nous expliquerons ces différentes expressions lorsqu'elles se présenteront. Raschi compte aussi dix personnes qui ont rédigé les Psaumes: Adam, Malchitcedek, Abraham, Mosché, David, Sch'lomo, Asaph et les trois fils de Kora'h. הִלֵּךְ marcher, se conduire. עֵצָה conseil, manière de penser ou d'agir; voy. II Chr. 22, 5. רָשָׁע impie, littéralement perturbateur. וּבִדְרֹךְ la voie, souvent employé dans la Bible pour institutions; voy. Exode 18, 20; Isaïe 55, 7. חַטָּאִים — חַטָּא au propre glisser, se dit de celui qui manque par faiblesse, tandis que רָשָׁע est celui qui pêche par passion; ce mot est opposé à שָׂקֵט être paisible. וּבִמְשֹׁב demeure, de יָשָׁב s'asseoir. לְצִים de לָץ orgueilleux, au propre bouffon; signifie aussi celui qui se moque des autres, qui ne craint ni Dieu ni les hommes; voy. Isaïe, 28, 14. Aben-Esra observe que יָשָׁב répond à בִּשְׁבַחְךָ, הִלֵּךְ, בִּלְכַתְךָ et עָמַד à בִּשְׁבַחְךָ, car dont il est question Deut. 6, 7. Il n'y a pas d'équivalent pour בִּשְׁבַחְךָ, car alors on dort. Il dit aussi que le présent s'exprime par le passé ou le futur; dans ce verset il y a le passé, et dans le verset suivant on se sert du futur דְרֹךְ. Il y a au reste une gradation entre רָשָׁעִים חַטָּאִים, entre לְצִים de לָץ, entre עֵצָה קְדוֹמוֹנִינוּ דָל. הִלֵּךְ עָמַד יָשָׁב, et entre יָשָׁב עָמַד יָשָׁב, et entre יָשָׁב עָמַד יָשָׁב. Le même commentateur dit: אמרו כי עמד קשה מן הלך וישב קשה מכלם אם כן יהיו הלצים רעים מהטאים. Nos ancêtres de bienheureuse mémoire ont dit que עָמַד se sentir est plus fort que הִלֵּךְ aller, et יָשָׁב être assis est plus fort que tous. Ainsi les רִעִים sont pires que les חַטָּאִים pécheurs. De Vette appelle ce psaume un Maschal.

PSAUMES.

I.

Sommaire. — Bonheur de l'homme pieux (1 à 3); malheur de l'impie (4 à 6). — Exhortation à la piété et avertissement contre l'impiété.

1. Heureux l'homme qui ne vient point dans le conseil des impies, qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs et qui ne s'assied point sur le siège des persifleurs;

2. Qui ne trouve son plaisir que dans la doctrine de Iehovah et sur cette doctrine médite jour et nuit.

3. Il sera comme un arbre planté près le courant des eaux, lequel produit son fruit en son temps et dont la feuille ne se fane pas, et tout ce qu'il fera prospérera.

4. Il n'en sera pas ainsi des impies, mais (ils seront)

2. doctrine תורה — בתורה son plaisir, son penchant. יהגה — יהגה avec ב méditer sur quelque chose; voy. Jos. 1, 8. jour et nuit יום ולילה; voy. Deut. 6, 7. sur יום voy. Josué, 1, 8.

3. il (celui dont on parle au verset 1) sera. שתיל planté, mot poétique; le mot ordinaire est נחץ. Le pluriel פלגי (de פלג division, canal, ruisseau) désigne les canaux artificiels en usage dans l'Orient. בעתו en son temps, tous les ans, à l'époque de la maturité des fruits. יבול de נפל — נבל se faner, tomber; la feuille ne se fanera pas par suite de la sécheresse avant que le fruit soit mûr. Un arbre vert, dit de Wette, est dans nos contrées très-ordinaire; il n'en est pas ainsi dans le climat brûlant de l'Orient. Aussi cette image devait faire une grande impression sur les Hébreux; voy. Jérém. 17, 8. יעשה il fera, cet homme; l'image de l'arbre s'arrête au premier hémistiche; יצליח au Hiphil, il le fera prospérer.

4. כן ils seront comme יא ainsi sera la destinée des impies.

כִּי אִם כְּמִן אֲשֶׁר הִדְפַנּוּ רוּחַ : 5 עַל כֵּן וְלֹא יִקְמוּ רָשָׁעִים
בַּמִּשְׁפָּט וְחַפְזָאִים בְּעֵדוּת צְדִיקִים : 6 כִּי יוֹרֵעַ יִהְיֶה דֶרֶךְ
צְדִיקִים וְדֶרֶךְ רָשָׁעִים תֵּאבֵד :

ב

לִמָּה רָגַשׁוּ גוֹיִם וְלֵאמֹים יִהְיוּ דְרוֹק : 1 וְיִתְצַבּוּ
מַלְכֵי אֶרֶץ וְרוֹזְנִים נוֹסְדֵי יַחַד עַל יְהוָה וְעַל מְשִׁיחוֹ :

la menue paille. En Orient on bat le blé en pleine campagne, souvent sur les hauteurs ; voy. Isaïe, 17, 13.

5. על כן *c'est pourquoi* ; conséquence de ce qui précède. יקמו a ici le sens de *résister*, avoir raison ; voy. Mal. 3, 2. במשפט *dans le jugement* ; les commentateurs ne sont pas d'accord s'il s'agit ici de ce monde ou du jugement dernier ; la paraphrase chaldaïque rend במשפט par ביום רבא *le grand jour*, le dernier jour ; nous pensons avec les commentateurs hébreux qu'il s'agit du jugement dernier, car dans ce monde, souvent l'homme injuste triomphe.

6. ידע *il connaît*, reconnaît, l'apprécie, ou plutôt *il affectionne*, comme ידעתי Gen. 18, 19. דרך *voie*, destinée. תאבד *périt* ; la suite des mauvaises actions est la ruine. דרך est quelquefois du féminin, et אבד au Kal est toujours intransitif. (Biour.) Hitzig (*dés Psalmen*) dit : *la voie des impies devient la ruine* ; voy. 2, 12.

Ps. II. 1. למה *pourquoi*. Raschi, Kim'hi, Aben Esra pensent que ce roi est David, et qu'il s'agit de la guerre contre les Philistins ; voy. II Sam. 5, 17 à 21. D'autres l'appliquent à Salomon. De plus, les commentateurs israélites l'appliquent au Messie ; il est bien entendu que les théologiens l'appliquent au Christ. Ce qui nous paraît le plus probable, c'est l'opinion d'Aben-Esra, qui dit : ונכון בעיני כי זה המזמור חברו אחד מהמשוררים על דוד ביום המשיח *Il me semble que ce psaume a été composé, par un des chanteurs, sur David, le jour de son sacre (onction) c'est pourquoi il est dit (verset 17) : aujourd'hui je l'ai engendré.* Ce deuxième psaume est désigné comme *premier* dans des textes cités par Kennicott et Rossi, et notre premier psaume est comme une introduc-

comme la paille légère que chasse le vent.

5. C'est pourquoi les impies ne résisteront pas dans le jugement, ni les pécheurs dans la réunion des justes :

6. Car Iehovah connaît la voie des justes, la voie des impies se perd.

II.

Sommaire. — Au temps du Messie tous les hommes reconnaîtront Dieu. — Des peuples subjugués par les Israélites se révoltent contre un roi israélite, et veulent recouvrer leur liberté (1 à 3); leurs efforts sont vains; Dieu a institué ce roi et lui a donné la domination sur les peuples (4 à 9); exhortation à ces peuples de se soumettre au roi israélite pour que Dieu dans sa colère ne les anéantisse pas; avec lui seul est le salut (10 à 12). — La forme de ce psaume est dramatique; différence de scènes, de personnes, de discours et d'actions.

1. Pourquoi les nations agissent-elles bruyamment? pourquoi les peuples méditent-ils ce qui est vain?

2. Des rois de la terre se lèvent, des princes se consultent ensemble.

tion. Kim'hi, après avoir dit que ce psaume est le deuxième, ajoute : ומקצה מרבותינו אמרו כי אשרי ולמה רגשו גימור אחד הוא ואמרו כל פרשה שהיתה חביבה על דוד פתח בה באשרי וסיום בה באשרי « Quelques-uns de nos maîtres ont dit que אשרי (le premier psaume) et ולמה etc. (le deuxième) ne forment qu'un seul psaume. Ils ajoutent que tout chapitre (פרשה) que David aimait il le commençait par אשרי *heureux* et le finissait de même. » — Le poète nous transporte tout d'un coup dans sa situation et sa disposition d'esprit, *pourquoi*. רגשו = רגש = רגשו *agir bruyamment*. גימור *nations*, peuples non israélites. לאם de לאם ואלאמים Gen. 25, 23. ריק *rien*, ce qui est vain. C'est un accusatif gouverné par יהגו; voy. Prov. 24, 2.

2. יתיצבו — התיצב *se lever pour le combat*; I Sam. 17, 16. Hitzig pense

3 נִנְתַקָּה אֶחָד מִסְרוֹתֵינוּ וְנִשְׁלִיכָה מִמֶּנּוּ עֲבַתֵּנוּ :
 4 יוֹשֵׁב בְּשָׁמַיִם יִשְׁחַק אֶרְצִי וְלַעֲגֵלָמוּ : 5 אִזּוּ יִדְבֵּר
 אֱלֹהֵינוּ בְּאָפוֹ וּבְחִרוֹנוֹ יִבְרָלָמוּ : 6 וְאֲנִי נִסְכַּחְתִּי מִלְכִי
 עַל־צִוּוֹן הַר־קָדְשִׁי : 7 אֲסַפְּרָה אֶל־חֹק יְהוָה אֲמַר
 יֵאלֹהֵי בְנֵי אֲתָהּ אֲנִי הַיּוֹם יִלְדֶתֶיךָ : 8 שֶׁאֵל מִמֶּנִּי וְאֲתָהּ

que ce mot est peut-être pour יתיעצו ce qui offre un parallèle avec נוסד
 qui suit. ארץ la terre, collectif pour plusieurs pays; Gen. 41, 57. ורודנים
 les chefs; Juges, 5, 3. נוסד ils se sont assis pour délibérer, de יסד et סוד
 siège; le radical sad se retrouve dans le latin sedere et dans l'allemand setzen.
 son oint; consacré pour être roi. Les sacerdotes et les rois étaient oints
 d'huile; Exode, 31, 30; Sam. 10, 1; les rois israélites étaient censés tenir
 leur dignité de Dieu; c'est là le droit divin.

3. ננתקה suppl. לאמר disant. נתק se dit des fils qui se rompent ou se
 défont; Juges, 16, 9. מוסרותינו leurs liens; ceux qu'ils nous ont imposés.
 מוסרות מוסר pour מאמר עבת — corde. Le suffixe de ces deux
 régimes est poétique pour עבתיהם עבתיהם. Les liens désignent l'es-
 clavage.

4. Aux rois de la terre il oppose celui qui est au ciel; à la fureur
 des hommes, le repos de Dieu. ישחק il rit d'eux; Aben-Esra dit: Il les
 livre à la moquerie; il ajoute que c'est un anthropomorphisme. ויעג se moque;
 ce verbe a toujours pour régime le ה.

5. alors. Après avoir regardé tranquillement l'insolence des peuples, il
 fait éclater son indignation. Selon une opinion rapportée par Aben-Esra, ידבר
 viendrait de דבר mort, peste, comme זרע המבלכה כל ותדבר את כל Chr.
 22, 10, il perdit, etc. Nous ne pouvons admettre ce sens, car יבהלמו qui
 suit ne serait plus une gradation. יבהלמו — effrayer, consterner;
 1 Sam. 28, 21.

6. et moi. Le ו forme souvent l'opposition, n'ai-je pas? נסכתי de
 נסך verser un liquide, allusion à l'huile dont on oignait le roi. Aben-Esra dit:
 המלכתי s'at fait roi; voy. נסיכי סיוון Jos. 13, 21. Les Septante ont,
 ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, et moi j'ai
 établi son roi sur Sion, montagne de sa sainteté; de même la Vulgate. Le
 motif de ce changement est, selon Herder (Esprit de la poésie hébraïque,

3. « Brisons leurs liens, rejetons de dessus nous leurs chaînes. »

4. Mais celui qui habite dans le ciel se rit (d'eux), le Seigneur se moque d'eux.

5. Alors il leur parle dans sa colère, et dans sa fureur il les effraye :

6. « C'est moi qui ai sacré mon roi sur Tsion (Sion), ma montagne sainte.

7. Je publie l'ordonnance : Iehovah m'a dit : « Tu es mon fils, moi, je t'ai engendré aujourd'hui.

8. « Demande-moi et je te donnerai des nations pour

t. II, p. 397) pour rendre le discours plus coulant, et parce que dans le verset suivant c'est le roi qui parle ; ce motif nous paraît peu plausible. קדשי ma montagne sainte ; selon d'autres la montagne de ma sainteté ; voy. Gesenius, *Lehrgeheude*, 104. C'est Sion, parce que là fut établi le tabernacle et ensuite le temple. Le roi était saint dans le sanctuaire ; il en fut du moins ainsi de Joas ; voy. II Rois, 14. Le sens est : j'ai établi le roi ; obéissez-lui donc.

7. אספירה Maintenant c'est le roi lui-même qui parle. *קדשי* ordonnance ; que ce soit une ordonnance pour qu'on le raconte, ou plutôt j'en ferai une loi, une ordonnance pour moi (Aben-Esra). Les Septante joignent *אבני* à *קדשי* et le répètent ensuite. *אבני* tu es mon fils, titre donné à chaque roi israélite ; voy. II Sam. 7, 14 ; il est même donné aux rois d'autres nations ; Ps. 82, 25. Le mot *בן* signifie non-seulement le propre fils, mais aussi le fils adoptif ; voy. Exode, 2, 10. *אבני* ילדתיך moi, aujourd'hui je t'ai engendré, je t'ai institué roi. Raschi explique ainsi le mot *אבני* qui signifie aussi maintenant ; Gen. 4, 11 ; Deut. 1, 39. *אבני* היום שהמלכותך עליהם aujourd'hui que je t'ai institué roi sur eux, je t'ai engendré, pour que tu sois appelé mon fils. C'est une expression poétique pour indiquer l'origine, l'appartenance. Nous lisons dans Jérémie, 2, 27 : *אבני* את ילדתיך au bois : Tu es mon père ! et à la pierre : Tu m'as engendré. *אבני* on s'attendait à *אבני* mais il est formé de *אבני* et non de *אבני* Nous trouvons de même, Nomb. 11, 12, *אבני*

8. קצות הארץ—אפסי ארץ les extrémités de la terre, hyperbole fondée,

גוֹיִם נְחַלְתֶּם וְאַחֲזַחְתֶּם אֶפְסֵי-אָרֶץ : 9 תִּרְעִים בְּשֹׁבֶט
 בְּחַל כְּבִלֵי יוֹצֵר הַגַּנְפָּצִים : 10 וְעַתָּה מַלְכִים הַשְּׂכִילוּ
 הוֹסְרוּ לִשְׂפָטֵי אָרֶץ : 11 עֲבַדוּ אֶת־יְהוָה בְּיִרְאָה וְלִירֵוָה
 בְּרַעְיָה : 12 נִשְׁקֹדְכֶם פְּדִיָאֵיכֶם וְהֶאֱבֹדוּ דְרֹךְ מִיִּבְעַר
 כְּמַעַט אֲשֶׁרִי כְּלַחֲסֵי בֶן :

dit de Wette, sur les connaissances bornées qu'avaient les Hébreux en géographie; voy. Gesenius, Comment. sur Isaïe, 5, 26.

9. תרעם futur Kal, deuxième personne de רעע briser; les Septante ont ποιμαίνεις αὐτούς, de רעה faire paître, pour תרעם Le sceptre ou bâton שבט est le signe de la domination (Gen. 49, 10); c'est aussi un instrument de châtiement (Isaïe, 11, 4). ברזל le fer, image de la violence, de la dureté. כבלי יוצר comme le vase du potier, sans peine, une destruction complète. (Jérémie, 19, 10.)

10. ועתה et maintenant, le poète tire la conclusion et avertit les rebelles; השכילו réfléchissez; devenez sages. הוסרו de יסר soyez avertis. Chaldéen, קבילו מוחדתא acceptez la correction.

11. ביראה avec crainte. Il ne s'agit pas, dit de Wette, d'un culte; les Israélites n'avaient pas pour habitude de forcer les peuples vaincus à accepter le culte de Jehovah; mais soyez soumis à Dieu, qui est représenté ici comme le roi des Israélites. ביל — וגילו a, Hos. 10, 5, le sens de trembler. Ce mot a ordinairement le sens de manifester la joie; l'effet de la joie et de la frayeur est un tremblement.

12. נשקו בר Ce verset a beaucoup occupé les théologiens. Septante δρᾶξασθε παιδείας, acceptez la discipline; de même le Chaldéen, קבילו ארלפנא Le plus grand nombre des commentateurs rendent נשקו par baiser ou rendre hommage; usage oriental de baiser la main ou la hanche d'un supérieur. Samuel après avoir consacré Saül pour roi l'embrasse (I Sam. 10, 1); ainsi on adorait les idoles (I Rois, 19, 18; Hos. 13, 2). בר a en chaldéen le sens de fils; voy. Prov. 31, 2; le poète a peut-être voulu éviter l'assonance de בן avec פן qui suit. בר de ברך d'après ligen a aussi le sens de choisi, = בחיר; c'est dans ce sens que nous avons traduit. Peut-être faut-il traduire avec pureté; comme בר לבב — יאנף qu'il ne s'irrite, se rapporte, selon Aben Esra, à Dieu, à qui se rapporte aussi בר à la fin du verset; mais selon J. Brull, il se rapporte à בני mon fils du verset 7, qui est aussi l'oint du verset 2. ותאבדו

héritage, et les limites de la terre seront ta possession.

9. « Tu les briseras avec un sceptre de fer, tu les mettras en pièces comme on brise le vase du potier.

10. Et maintenant, rois, comprenez; soyez corrigés, juges de la terre.

11. Servez Iehovah avec crainte et réjouissez-vous avec tremblement.

12. Rendez hommage à l'élu, de peur qu'il ne s'irrite et que vous ne périssiez (sur) la voie; quand soudain sa colère s'enflamme, heureux ceux qui se confient en lui.

דָּךְ *que vous ne périssiez* quant à la voie, ainsi que le disent les commentateurs Israélites, מִצַּד הַדֶּרֶךְ. Ainsi nous trouvons דָּךְ רַשְׁעִים ci-dessus 1, 6, et Jérém. 12, 1. כִּמְעַט *comme peu*; Raschi dit עַם פְּתָאָם en un *petit moment, subitement*. הַיֹּדֵי *qui se confient*, littéralement *qui cherchent une protection*. Il faut une bonne volonté excessive pour voir ici une intention religieuse.

Kim'hi après avoir commenté ce psaume ajoute le passage suivant, qui dans l'édition imprimée à Isna, en 1542, se trouve à la fin du volume, tandis que dans l'édition manuscrite, n° 88, il se trouve entre les psaumes 2 et 3. Voici ses paroles :

« Les Nazaréens appliquent ce psaume à cet homme (יְהוֹשֻׁעַ הַנָּאִרִי Jésus-Christ), et le verset qu'ils citent en preuve et sur lequel ils s'appuient est : *Dieu m'a dit : Tu es mon fils*. S'ils te disent qu'il a été le fils de Dieu, cela ne peut se dire d'un être de chair (1) et de sang, car le fils est de la nature du père; on ne peut dire : *ce cheval est le fils de Ruben*. Il faut donc que celui à qui Dieu a dit, *Tu es mon fils*, soit de sa nature et Dieu comme lui. Ils s'appuient ensuite sur ce qu'il est dit : *Je l'ai engendré aujourd'hui*. L'engendré est de la nature de celui qui engendre. Dis-leur que de la Divinité on ne peut dire *père et fils*, car la Divinité est indivisible, ce n'est pas un corps qui puisse être divisé; elle est unique en toute espèce d'unité; elle n'est susceptible ni d'augmentation ni de diminution ni de division. Dis-leur aussi : Du père et du fils, le père précède le fils dans le temps, et de la force du

(1) Dans l'édition imprimée, ces mots : *s'ils te disent qu'il a été fils de Dieu*, manquent.

1 מִזְמוֹר לְדָוִד בְּבִרְחוֹ מִפְּנֵי אֲבִשְׁלוֹם בְּנֵי : 2 יְהוָה
 מִדְּרַבּוֹ צָרֵי רַבִּים קָמִים עָלָי : 3 רַבִּים אָמְרוּם לְנַפְשִׁי

père provient le fils; et quoique la dénomination de père et de fils soit relative, car il n'y a de père que celui qui a un fils, ni de fils que celui qui a un père, néanmoins celui qui est père, quand il a un fils, le précède certainement par rapport au temps. Ainsi Dieu, que vous dites être et que vous appelez *Père, Fils et Saint-Esprit*, la partie que vous appelez *Père* a précédé l'autre partie que vous appelez *Fils*, car s'ils étaient venus dans le même temps, ce seraient des frères jumeaux; vous ne les appelleriez pas *Père et Fils*, ni engendré et engendrant, car celui-ci précède certainement l'engendré. On ne peut donc pas dire *Fils de Dieu* de celui qui n'est pas de la nature de Dieu. Dis-leur que nous ne pouvons parler de Dieu (béni soit-il!) qu'allégoriquement, comme nous disons de lui : *bouche de Dieu, yeux de Dieu, oreilles de Dieu*. On sait que ces expressions sont allégoriques; il en est de même quand on dit : *Fils de Dieu, enfant de Dieu*; celui qui exécute son commandement et sa mission est appelé son fils, comme le fils exécute les ordres de son père; c'est pour cela que les étoiles sont appelées *Fils de Dieu*, comme nous trouvons (Job, 38, 7) : « Tous les fils de Dieu firent entendre des cris de joie. » Ainsi l'homme, à cause de l'esprit supérieur qui est en lui lorsqu'il exécute le commandement de Dieu par l'âme, par la sagesse, qui le lui apprend, est appelé *Fils*; c'est pourquoi il lui dit : Tu es mon fils, et il dit : Je t'ai engendré aujourd'hui; il dit aussi (Exode, 4, 22) : Mon fils aîné, Israël; et Deuté. 14, 1 : Vous êtes les enfants de votre Dieu, et *ibid.* 32, 6 : N'est-il pas ton père, ton créateur? et II Sam. 7, 14 : Moi, je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. Dis-leur aussi : Ce Dieu, dont vous dites que le père a dit au fils : Demande-moi, et je te donnerai des nations pour héritage, comment le fils a-t-il quelque chose à demander au père, puisqu'il est Dieu comme lui; il a de la force parmi les nations comme lui; comme lui, il est le chef de la terre; et avant d'avoir demandé, les nations n'étaient donc pas son héritage? ce dieu avait donc moins de force d'abord, et elle s'accrut ensuite, ce qui ne peut se dire d'un dieu. S'ils te répondent qu'il a dit cela à l'égard de la chair, après que le dieu se fut incarné; que c'est à la chair qu'il a dit de lui demander des nations pour héritage pour qu'il les lui donne; cela n'est pas, car la chair n'a ni royaume ni domination sur aucune nation.

S'ils te disent que c'est de la croyance qu'il s'agit, pour qu'ils adoptent sa croyance; mais la plus grande partie du monde, soit Juifs, soit Ismaélites, n'a pas adopté sa croyance!

III.

Sommaire. — Quoique l'inscription de ce psaume dise qu'il a été composé par David lors de sa fuite devant son fils Absalom, comme il n'en est aucunement question, il n'est pas impossible qu'il ne se rapporte à un homme pieux en général, entouré d'ennemis et du salut duquel on désespère (2 et 3); mais il a confiance en Dieu et ne craint rien (4 à 7); prière à Iehovah de le délivrer lui qui peut le sauver (8 à 9).

1. Psaume de David, lors de sa fuite devant Abschalom (Absalom) son fils.

2. Iehovah, que mes persécuteurs sont nombreux ! plusieurs s'élèvent contre moi !

3. Plusieurs disent de ma personne : Il n'y a pas de

Ainsi je t'ai appris ce que tu leur répondras au sujet de ce psaume. Tu ajouteras d'après ton intelligence, à ces paroles. S'ils t'en demandent l'explication, tu l'expliqueras d'après l'une des deux manières, selon que tu choisiras, ou en l'appliquant à David, ou au Messie, comme je te l'ai expliqué.

Ps. III. 1. מְדַמְדָּם de זָמַר *couper*; c'est le rythme; de là aussi le sens de *chanter*; voy. l'avant-propos. לְדָוִד en hébreu on met quelquefois le datif pour le génitif; le sens est *de David*. בְּרִירוֹ *lors de sa fuite*; voy. II Sam. 15 à 19. — Si la révolte d'Absalom avait donné lieu à ce psaume, il faudrait plutôt une élégie qu'un cantique; à cela le Talmud observe que depuis le moment où le prophète lui avait prédit un malheur dans sa maison même, David craignit que ce ne fût un esclave ou un bâtard qui s'élevât contre lui, mais qu'il se rejouit quand il sut que c'était son fils. — Selon Kimhi, l'épithète de מְדַמְדָּם n'a été ajoutée que lorsque ce psaume a été employé au chant dans le temple de Jérusalem. Le sens général est que l'homme, dans le malheur, doit invoquer le secours de Dieu et se confier en sa providence.

2. קָמוּ עָלַי קָמוּ *s'élèvent contre*; c'est le sens de קָמוּ עָלַי; voy. Juges. 9, 8.

3. לְבַנֵּי יִשְׂרָאֵל *à, au sujet de ma vie, ma personne, comme* לְבַנֵּי יִשְׂרָאֵל Exode, 14, 3. Selon Venema, le sens est *me disent en face*, allusion à Siméi, II Sam. 16. יִשְׁרָעוּהָ Le הָ est paragogique et le הָ du sém. est changé en וָ

אֵין יִשׁוּעָתָה לֹל בְּאֵלֹהִים סָלָה : 4 וְאֵתָה יְהוָה מִגֵּן
 בְּעֵדֵי כְבוֹדִי וּמְרִים רֵאשִׁי : 5 קוֹלִי אֶל־יְהוָה אֶקְרָא
 וְיַעֲנֵנִי מִרֹד קֹדְשׁוֹ סָלָה : 6 אָנֹכִי שָׁכַבְתִּי וְאִישָׁנָה הִקְיַצְתִּי
 כִּי יְהוָה יִסְמְכֵנִי : 7 לֹא־אִירָא מִרַבְבוֹת עִם אֲשֶׁר סָבִיב
 שְׂרֵתִי עָלַי : 8 קוֹמָה יְהוָה הוֹשִׁיעֵנִי אֱלֹהֵי כִּי־הִכִּיתָ אֶת־
 כָּל־אֵיבֵי רַחֵי שְׁנֵי רַשָׁעִים שִׁבְרָתָ : 9 לִיהוָה הִישׁוּעָה
 עַל־עַמֶּךָ בִּרְכָתֶךָ סָלָה :

ד

1 לְמַנְצָח בְּנִגְיֹת מוֹמֹר לְרֹד : 2 בְּקִרְאֵי עֲנֵנִי וְאֱלֹהֵי

se trouvant au milieu du mot. Ce mot se trouve 71 fois dans les psaumes et 3 fois dans la prière de Habakkuk; généralement à la fin d'une strophe, quelquefois cependant aussi au commencement; Ps. 68, 8, 33; 55, 20, et 57, 4; Hab. 3, 3, 9, même au milieu du verset. Mais c'est toujours ou à la fin du verset ou de l'hémistiche. On croit généralement que ce mot est un signe musical, mais on n'est pas d'accord sur sa valeur; il indique peut-être un changement rythmique; la racine en est *כלל* *élever*, rehausser; peut-être une indication d'élever la voix. Voici quelques conjectures: סָלָה = *se taire*; ce serait une pause; ou bien c'est une abréviation de *כב למעלה השר* *retourne au commencement, chanteur, da capo*.

4. *בגן בעדי* littéralement un *bouclier autour de moi*, une protection pour moi. *כבודי* *mon honneur*, effet pour la cause: en lui donnant le triomphe il protège son honneur. *ומרים ראשי* *qui élève ma tête*, me sauve du danger.

5. *קולי* *ma voix*, comme *בקולי* *avec ma voix*, ma prière, mais je ne les combats pas. *אקרא* Ce futur et le suivant sont pris par les commentateurs dans un sens continuatif, *s'ai coutume d'appeler*; il a coutume de me répondre. *מרה קדשו* *de sa sainte montagne*, où étaient le tabernacle et le temple.

7. *מרבבות* *des myriades*, pour *grande foule*. *ירא* avec *מן*, ordinairement ce verbe est avec l'accusatif. *שתי* de *שתי* *placer*, comme *שום*, expression militaire; voy. Isaïe, 22, 7, et I Rois, 20, 12.

8. *קומה* J. Brull fait remarquer cet effet poétique; le poète vient d'exprimer une grande sécurité; tout à coup son imagination s'enflamme en voyant la multitude des ennemis, et il invoque l'assistance de Dieu. *הכית* et *שרת*

salut pour lui en Dieu. Selah.

4. Mais toi, Iehovah, tu es un bouclier pour moi ; tu es ma gloire et tu me relèves la tête.

5. A (haute) voix j'invoque Iehovah, et il m'exauce de sa montagne sainte. Selah.

6. Je me couche et je m'endors, je me réveille, car Iehovah me soutient.

7. Je ne crains pas les myriades de peuples qui sont campés autour de moi.

8. Lève-toi, Iehovah, sauve-moi, mon Dieu, car tu frappes tous mes ennemis sur la joue, tu brises les dents des impies.

9. Auprès de Iehovah est le secours, tes bénédictions sont sur ton peuple. Selah.

IV.

Sommaire. — Contre la médisance ; l'on ne doit pas envier la prospérité des méchants ; on doit trouver sa joie à servir Dieu. — On a vu dans ce psaume un événement historique, la révolte d'Absalom ; mais tous les versets ne s'appliquent pas à cet événement.

1. Au maître de chant sur Neguinoth, psaume de David.

2. Lorsque je t'invoque exauce-moi, Dieu de ma jus-

préterit prophétique désignant l'action comme présente. לחי *la joue*, deuxième accusatif, comme בחיץ מתנים קמיו Deut. 33, 11. רשעים *les impies*, ceux qui ont offensé. שני *les dents* ; l'image est prise d'un animal vorace qui ne peut plus nuire quand ses mâchoires sont rompues.

9. ליהוה הישועה *le secours est avec Iehovah* ; I Sam. 17, 47, il y a לה' המלחמה *avec Iehovah la guerre*, elle est dans sa puissance. ברכת *la bénédiction* ; supplétez הודי. Aben-Esra applique cette expression à la partie du peuple qui est restée fidèle à David.

Ps. IV. 1. למנצח — נצח *vaincre*, soit par la force corporelle, soit par la

צדקי בצר הרחבה לי חנני ושמע הפלתי : 3 בני-איש
 ערסה כבודי לכלמה תאהבון ריק הבקשו כזב סרה :
 4 ודעו פיהפלה יהוה חסיד לו יהוה ישמע בקראי אליו :
 5 רגזו ואל יחטאו אמרו בלבבכם על-משכבכם ולשו
 סלה : 6 זמרו ופחדו וקבמו אל יהוה : 7 רבים
 אמרו ים מויל-אנו טוב נסדערינו אור פניה יהוה
 8 נתתה שמחה בלבי מעתה הננם ותירושם רבו :

supériorité intellectuelle ; ainsi למנצח au *vainqueur*, au maître de musique ;
 בתנגינות nom d'un instrument musical ; de נגן *chanter*, voy. Hab. 3, 19.

2. בקראי dans mon invocation, quand je l'invoque. אלהי צדקי Dieu de
 ma justice, mon Dieu juste, qui protèges mon droit, ou, comme dit Kim'hi :
 Toi qui sais que la justice est de mon côté. לי הרחבת tu m'as mis au large ;
 selon Kim'hi, c'est un préterit prophétique, c'est-à-dire pour un futur.

3. איש littéralement fils des hommes. איש exprime un homme con-
 sidéré, mais ici il est pris ironiquement. מה pour מה *quod* ; Aben-Esra le
 compare à מתי *quand*, עד מתי *jusqu'à quand* ? כבודי ma gloire ; selon Kim'hi,
 pour ma vie (נפשי) לכלימה à l'ignominie ; le verbe est sous-entendu. תאהבון
 suppléer עד מה *jusqu'à quand aimerez-vous* ? ריק ce qui est vide, qui n'a
 pas de consistance. כזב *faux*, illusoire, qui trompe. סלה Voy. ci-dessus, 8, 9.

4. הפלה il a séparé, s'est réservé. Luther traduit par agit miraculeuse-
 ment, comme s'il y avait הפלא ; le premier sens est préférable. לו חסיד un
 homme pieux pour lui, pour חסידו celui qui est pieux à son égard. Mais לו
 peut aussi se rapporter au verbe, הפלה il a choisi pour soi.

5. רגזו (tremblez, devant Dieu. רגז se dit de la colère et de la peur
 (Isaïe, 32, 10). Luther, d'après les Septante, traduit : si vous êtes en colère,
 ne péchez pas. Mais le sens de Kim'hi et de Raschi est bien préférable : Ayez
 peur de Dieu ; si vous ne me craignez pas, et ne péchez pas. אמרו parlez
 dans votre cœur, réfléchissez. משכבכם votre couche, où l'on réfléchit, et
 non comme l'entend Michaëlis : dans vos assemblées, par la raison que les
 Orientaux siègent pour délibérer sur des espèces de lits. ודמום — דמום se
 faire, s'abstenir d'agir ou de parler.

tice; dans ma détresse tu m'as mis au large, sois-moi miséricordieux et écoute ma prière.

3. Enfants de l'homme, jusqu'à quand ma gloire sera-t-elle une ignominie? jusqu'à quand aimerez-vous ce qui est vide, rechercherez-vous l'illusion? *Selah*.

4. Sachez que Iehovah s'est choisi un homme pieux; Iehovah m'exaucera lorsque je l'invoque.

5. Tremblez et ne péchez pas, dites-lé en votre cœur sur votre couche, et tenez-vous tranquilles. *Selah*.

6. Sacrifiez des victimes de justice, et soyez confiants en Iehovah.

7. Plusieurs disent: « Qui nous montrera ce qui est bon? » Iehovah, fais briller sur nous la lumière de ta face.

8. Tu as mis plus de joie dans mon cœur que lorsque leur blé et leur vin se multiplient.

6. זבחו *sacrifiez*; invitation à la piété pour corriger les mauvaises actions et les sentiments impies. וּבַחְדוּ אֶל ה' *et confiez-vous en Dieu*. Peut-être, dit de Wette, faut-il entendre par là, confiez-vous en Dieu et non dans vos richesses et les choses mondaines. צדק *justice*, d'après Aben-Esra, comme שלמים *sacrifices pacifiques*.

7. רבים *plusieurs*; le Psalmiste prête sa pensée à d'autres qui se trouvent dans le même cas que lui. יראנו *nous fera voir, obtenir*. נסה selon Aben-Esra et Kim'hi, impératif de נשא; le ה étant pour un א et le ם pour le ש; mais d'après plusieurs autres commentateurs, ce mot vient de נסח d'où נס *bannière*: élève, fais briller sur nous.

8. נתתה *tu as donné, mis la joie dans mon cœur*; certain d'être exaucé,

9 בְּשִׁלּוֹם יַחְדָּרְךָ אֲשַׁכְּכֶה וְאֲשַׁן כִּי־אֶהְיֶה יְהוָה לְבָרֶךְ
לְבָטַח תּוֹשִׁיבֵנִי :

ה

1 לְמִנְצַח אֶל־הַנְּחִילוֹת מִזְמֹר כְּדוֹד : 2 אֲמַרִי הָאֲזִינָה
יְהוָה בִּינָה רְגִיבִי : 3 הַקְשִׁיבָה לְקוֹל שׁוֹעִי מִלְכִי וְיֵאלֹהֵי
כִּי־אֵלֶיךָ אֶתְפַּלֵּל : 4 יְהוָה בְּקֹר הַשְּׁמַע קוֹרִי בְּקֹר
אֶעֱדֶדְךָ וְיִצְפֶּה : 5 כִּי לֹא אֵל חֶפְזֵי רָשָׁע אַתָּה לֹא
יִגְדֶּה דָע : 6 לֹא־יִרְגַצְכֶם הָאֱלֹלִים לְגַד עֵינֶיךָ שְׁנֵאֵת

le poète éprouve déjà de la joie. *כעת du temps*. Selon plusieurs commentateurs, c'est une comparaison, *plus que*, en suppléant le relatif אשר; et le sens est: la joie que je ressens est plus grande que celle qu'ils éprouvent lorsqu'ils ont une bonne récolte. Mais Aben-Esra et Kim'hi disent: Ils me souhaitent du mal, mais moi je me réjouis du bien qui leur arrive. Le suffixe כ se rapporte aux ennemis du poète. Selon Ewald, ce כ est impersonnel.

9. יחדר *ensemble*; eux, les ennemis et moi. Moi, j'ai désiré leur bonheur, et malgré le mal qu'ils m'ont fait, je désire que nous soyons en paix ensemble (Kim'hi). בודד=בדד *seul*; voy. 32, 12.

Ps V. 1. הַנְּחִילוֹת *Ne'hiloth*, instrument de musique.

2. בִּינָה *sois attentif*, comme Deut. 32, 7. רְגִיבִי de רָגַב=הִגַּב *méditation*, oraison ou gémissement; c'est pourquoi Kim'hi fait observer qu'il y a ici le verbe בִּין tandis qu'avec אֲמַרִי *mes paroles*, il y a הָאֲזִינָה *écoute*. Raschi dit: Ecoute-moi lorsque j'ai la force de demander ce qui m'est nécessaire; mais lorsque je n'ai pas cette force et que l'anxiété est au fond de mon cœur, observe l'agitation de mon âme.

3. לקול שׁוֹעִי littéralement *la voix de mon cri*, de ma douleur, qui me fait pousser des cris. מִלְכִי *mon roi*. Iehovah est souvent appelé roi; *infra*, 44, 5; Isaïe, 6, 5. En général, dit de Vette, les dieux dans l'antiquité sont appelés rois; de là le nom de *Moloch* (מֹלֶךְ *roi*), et celui de βασιλεύς (*roi*) donné à Jupiter; Aristoph. *Nub.* v. 1, etc. כִּי Selon le Biour, cette particule signifie ici *lorsque*; cependant la traduction ordinaire du mot donne également un sens satisfaisant.

9. Je me couche et m'endors en même temps, car, toi, Iehovah, seul, tu me fais demeurer en sécurité.

V.

Sommaire. — Les commentateurs ne sont pas d'accord à qui se rapporte ce Psaume, dont le sens général est : Prière d'un homme qui est dans le malheur, pour que Dieu le préserve de ses adversaires (2 à 4). — Le suppliant est pieux ; il espère donc en Dieu, car Dieu n'aime pas les méchants (5 à 8). — Le triomphe du juste sur les méchants réjouira les justes et les fortifiera. — Leur confiance en Dieu (9 à 13).

1. Au maître de chant sur Nehiloth, psalme de David.

2. Prête l'oreille à mes paroles, Iehovah, sois attentif à mes gémissements.

3. Écoute le cri de ma douleur, mon roi et mon Dieu, car c'est toi que je supplie.

4. Iehovah, le matin tu écouteras ma voix, le matin je me tourne vers toi et j'espère.

5. Car tu n'es pas un Dieu qui aime l'impénétrabilité, la malice ne peut habiter auprès de toi.

6. Les orgueilleux ne peuvent subsister devant tes

4. בקר *le matin*. La prière doit avoir lieu au matin avant qu'on se livre aux affaires (Kim'hl). לך אערך *je dirige vers toi*, suppl. *la prière* (Aben-Esra). ואצפה — וצפה a le sens de *voir et d'espérer*, car, dit Salomon Ben Melech, on tourne les yeux vers celui en qui on espère.

5. הפך רשע tu n'aimes pas l'impénétrabilité, pour tu la hais. יגור pour יגור איתך *demeure avec toi*, comme יגור דבר Nomb. 11, 23.

6. הגללים *orgueilleux ou insensés* ; ceux qui sont les ennemis des hommes pieux. הלל signifiant *briller*, un commentateur entend par הגללים ceux qui

כָּל־פְּעָלֵי אֵין : 7 הַמֶּבֶד דִּבְרֵי כָבוֹד אֱלוֹהֵי־דָמִים וּמְרֻמָּה
 וְלַעֲבוּיָהוּדָה : 8 וְאֵלֵי בְרַב חֲסִדָּה אָמוֹא בֵיתָךְ אֲשֶׁר־הוּדָה
 אֶרְהֶיכֶל־קְדוֹשׁ בְּיַרְאֶיךָ : 9 יְהוּדָה וְנִחְנִי בְצַדִּיקָךְ לְמַעַן
 שׁוּרְרֵי הַיָּשָׁר לִפְנֵי דְרָכֶךָ : 10 כִּי אֵין בְּפִיהוּ נְכוֹנָה
 לְהַגִּים הַיָּהוּדָה נְהַר־פְּתוּחָה נְרִים לְשׁוֹנִים יַחֲלִיקוּ :
 11 הַיְאִשִּׁימִם וְאֱלֹהִים יִפְלֵי מִמְּעֻזֹתֵיהֶם בְּרַב שְׁשׁוּעֵיהֶם
 הַיְהוּדָה בְּדַמּוֹ בָּדָה : 12 וְלִמְרוֹ בְּלִיחָוִי כִּי לְעוֹלָם

Ont une brillante fortune; mais où serait le parallélisme avec *עוֹרְרֵי דִּינְיָוִת*, malfaiteurs?

7. *אִישׁ דְּבִים וְכוֹסֶה* *homme de sang et de ruse*; Aben-Esra dit: c'est le rapporteur, dont la langue est une flèche aigüe.

8. *אֵין* *mais moi* au contraire je puis louer Dieu; le poète considère comme une faveur divine de pouvoir lui rendre grâce. *בֵּיתְךָ* *la maison*, désigne plutôt le temple de Jérusalem que le tabernacle. *אֶל הַיְכָל* *vers le hechal*, le temple; se dit aussi du sanctuaire, côté vers lequel on se tourne en priant; se dit du saint par excellence; voy. I Rois, 6, 3; II Rois, 23 4. *בְּיַרְאֶיךָ* *dans ta crainte*, dans la religion. *יְרֵאָה* désigne le sentiment de la dépendance qu'éprouve l'homme en présence, au souvenir de la Divinité. Ce mot alterne dans la Bible avec le mot *אֲדַבְדָּה* *amour*; voy. Deut. 6, 5.

9. *לְמַעַן* *dans la justice*; ce mot désigne la vérité et la piété. *שׁוּרְרֵי* *à cause de mes adversaires*, en dépit d'eux. *שֵׁרֶר* = *צֵרֶר* c'est l'opinion de Raschi, Aben-Esra et Kim'hi. *שׁוּרְרֵי* de *שׁוּר* a aussi le sens de *voir*, comme *אֲשׁוּרְרֵי* Nomb. 24, 17; les ennemis qui cherchent à apercevoir le tort de celui qu'ils haïssent. *יְשָׁר* et selon le *keri* *הַיְשָׁר* dérivent tous les deux de *יָשַׁר* *droit*; aplanis devant moi ta voie, ta manière d'agir. Les Septante traduisent comme s'il y avait *רַעֲיוֹנִי לְפָנַי דְּרֹכִי* *rends droite devant toi ma voie*, *κατεύθυνον ἐνώπιόν σου σου εὐθὺς ὁδόν μου*.

10. *הוּ* — collectif, pour *הֵם* terminaison plurielle. Aben-Esra dit *dans la bouche de chacun d'eux*. *נְכוֹנָה* adjectif fém. abstrait ou pris neutralement, *certitude, sincérité*. *קִרְבָּם* *leur intérieur*. *קִרְבָּן* *le siège des pensées*, des sentiments, pris les sentiments mêmes. *הַיָּהוּדָה* *malheur, ruine, sin-*

yeux, tu hais tous les artisans de l'iniquité.

7. Tu fais périr ceux qui profèrent le mensonge; Jehovah a en abomination les hommes sanguinaires et rusés.

8. Mais moi par ta grande miséricorde j'entre dans ta maison, je me prosterne vers le temple de ta sainteté, dans ta crainte.

9. Jehovah, conduis-moi dans ta justice en dépit de mes adversaires, aplanis devant moi ta voie.

10. Car dans leur bouche il n'y a pas de sincérité; leur intérieur, c'est la ruine; leur gosier, un sépulcre ouvert; leur langue, ils la rendent hypocrite.

11. Châtie-les, Dieu! qu'ils tombent (du haut) de leurs conseils; repousse-les à cause de la grandeur de leurs crimes, car ils se sont révoltés contre toi.

12. Qu'ils se réjouissent ceux qui se confient en toi;

gossier יהוה Isaié, 47, 11. גרנם — קבר leur gosier est un sépulcre ouvert, image de la mort et de la destruction; Jérém. 5, 16, cette épithète est appliquée au carquois; le gosier est l'organe principal de plusieurs lettres ou sons (Kim'hi). Raschi dit: ils veulent dévorer l'avoir des autres comme la tombe dévora les cadavres. וְיִשְׂמְחוּ בְּכִיבְרֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם ils la rendent utile, batteuse.

11. וְיִשְׂמְחוּ בְּכִיבְרֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם — וְיִשְׂמְחוּ בְּכִיבְרֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם aussi destruction; voy. Ézéch. 6, 6. Chaldée. חָבַט לְהוֹרֵן קִיבְרֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם condamne-les. Kim'hi dit: « Quelques-uns l'expliquent de שִׁמְחָה désolation, et חָבַט équiyant à שָׁמַם, et la sens peut être, détruis leurs projets pour qu'ils ne réussissent pas; voy. II Sam. 15, 31, מִפְּנֵי מִשְׁעֵצוֹתָם qu'ils tombent de leurs conseils, qu'ils soient frustrés dans leurs projets pervers. Les Latins disent spe excidere; voy. נפל dans ce sens, Juges, 2, 19. Hitzig dit qu'on peut conjecturer מִפְּנֵי מִשְׁעֵצוֹתָם que leurs projets les fassent tomber. הִדְרִיבְנֵם הִדְרִיבְנֵם,ousse-les dans la fuite. מִפְּנֵי מִשְׁעֵצוֹתָם ils se sont révoltés contre toi en se révoltant contre moi. Le Biour dit: Qu'ils tombent des lieux élevés où ils tiennent leurs conciliabules.

12. וְיִשְׂמְחוּ בְּכִיבְרֵי אֱלֹהֵי אֲבוֹתָם tous ceux qui se confient en toi; le triomphe d'un juste

יִרְנְנוּ וְרַחֵם עָלֵינוּ וְיַעֲלֵנוּ כִּי אֲדוּבֵי שְׁמֶךָ : 13 כִּי־אֲחִיהָ
תִּבְרַךְ צְדִיק וְיְהוָה כַּצֵּנָה רֶצוֹן תַּעֲטֹרְנוּ ;

1

1 לְמִנְצַח בְּנִינֹת עַל־הַשְּׁמִינִית מִזְמוֹר כְּדוֹד : 2 יְהוָה
אֶל־בְּאִפְךָ הִוָּכַחְתִּי וְאֶל־בְּחִמְתְּךָ תִּיַסְרֵנִי : 3 חֲנֹנִי יְהוָה
כִּי אֲמַלֵּל אֲנִי רַפְּאֵל אֲנִי יְהוָה כִּי נִבְהַלְוּ עֲצָמַי : 4 וּנְפֹשִׁי
נִבְהַלָּה מְאֹד וְאֵת יְהוָה עֲדַמְתִּי : 5 שׁוּבָה יְהוָה חֲלֹצָה
נַפְשִׁי רַחֵם עָלַי לְמַעַן חַסְדְּךָ : 6 כִּי אֲיִן בְּמֹת זְכָרְךָ
פְּסֹאֵיךָ מִן־יְדֵי־הַדָּבָר : 7 יִגְעֵתִי וּבְאִנְחֹתַי אֲשַׁחֵה בְּכָל־

est un triomphe pour tous les justes. כִּי pour כִּי bien que ce ne soit pas une véritable pause; il y a néanmoins un חסד de סכך *consortir*, tu les protégeras, accent disjonctif. שִׁמְךָ אֲדוּבֵי שְׁמֶךָ qui aiment ton nom, le reconnaissent, l'adorent.

13. תִּבְרַךְ צְדִיק tu bénis le juste; c'est cela qui réjouit ceux qui l'aiment. כַּצֵּנָה רֶצוֹן תַּעֲטֹרְנוּ comme le bouclier qui couvre l'homme, tu couvriras de faveurs le juste (Kim'hi).

Ps. VI. 1. השְׁמִינִית Scheminith; peut-être instrument à huit cordes.

2. אֶל בְּאִפְךָ non dans la colère, mais avec modération; voy. Jérém. 10,

24. תוֹכַחְתִּי יִכָּח — châtier en paroles; יִכָּח châtier par des actes.

3. אֲמַלֵּל D'après la plupart des commentateurs, de אֲמַלֵּל se faner; Gésenius dit que אֲמַלֵּל est pour אֲמַלְלֵתִי. רַפְּאֵי, figurément pour *sauve-moi*. נִבְהַלְוּ עֲצָמַי mes os, se dit des jambes qui ressentent surtout l'effroi, sont effrayés, tremblants.

5. שׁוּבָה reviens; on peut suppléer אֵלַי vers moi; comme Zach. 1, 3; Dieu est considéré, quand on est dans le malheur, comme s'étant détourné; on peut aussi sous-entendre אֲפָךְ מִחֲרוֹן de l'ardeur de la colère (Kim'hi).

6. כִּי Le suppliant cherche à émouvoir Dieu par des raisons, comme on fait

qu'ils soient dans l'allégresse continuellement; protége-les, et qu'ils se réjouissent en toi ceux qui aiment ton nom.

13. Car toi tu bénis le juste; Iehovah, tu le couvres de faveurs comme d'un bouclier.

VI.

Sommaire. — Prière du juste malheureux (2 à 4); près de mourir il implore du secours (5 à 8); confiance d'être exaucé, triomphe sur ses ennemis (9 à 11). — Ce Psaume ne paraît pas se rapporter à un événement particulier.

1. Au maître de chant de Neguinoth, sur Scheminith, psaume de David.

2. Iehovah, ne me corrige pas dans ta colère, et dans ta fureur ne me châtie pas.

3. Aie pitié de moi, car je suis épuisé, guéris-moi, Iehovah, car mes membres sont ébranlés,

4. Et mon âme est très-troublée; et toi, Iehovah, jusqu'à quand?

5. Reviens, Iehovah, délivre mon âme, secours-moi, à cause de ta miséricorde.

6. Car dans la mort l'on n'a plus ton souvenir; qui dans le scheol (sépulcre) te célébrera?

7. Je me suis fatigué dans mes gémissements, toutes

à l'égard d'un homme. זכרך ton souvenir; déjà dans le précédent chapitre on représente Dieu comme se plaisant aux manifestations de joie de la part des hommes. בשעול *scheol*; voy. Nomb. 16, 20, 33; lieu de réunion des hommes après la mort; les morts y recouvrent la vie; c'est aussi dans cette croyance que se faisaient les conjurations des morts. Kim'hi l'entend ainsi: Si je meurs, je ne te mentionnerai pas en mourant et je ne te célébrerai pas.

7. Je me suis fatigué dans mes gémissements, toutes

לִלְחָה מִצָּרָיִי בְדַמְעוֹתַי עֵרְשֵׁי אֲמֹתָהּ : 8 עֲשֻׂשָׁה מִבְּעַם
 עֵינַי עֲתָקָה בְּכָל־צוּרָיִי : 9 כוֹרוֹ מִמֶּנִּי כָל־פְּעֻלֵי אֲזָן כִּי־
 שָׁמַע יְהוָה קוֹל בְּכִיִּי : 10 שָׁמַע יְהוָה תַּחֲנֻנֹתַי יְהוָה הִפְלִיתִי
 יִקַּח : 11 יִבְשׁוּ וַיִּבְרְחוּ מֵאֵד כָּל־אֵיבֵי יִשְׁבֹּוּ יִבְשׁוּ רַגְעַ :

1

1 שִׁנְיֹון לִחַד אֲשֶׁר־שָׁר לַיהוָה עַל־דַּבְּרֵי־כֹשׁ בְּיָמֵינַי :

nager dans les pleurs. *מססה* de *מסה* = couler, mouiller. *מבדה* selon Rosenmüller, c'est le *lit* et *ערש* le *ciel du lit*; nous croyons que l'un a la signification de l'autre et que le changement est une *élégance poétique*.

8. עֲשֻׂשָׁה עֵשֶׂשׁ—*déperir*, de *עש* un *ver* = *בלה*; d'après cela il faut entendre *עין* par *visage*. L'œil représente la vie de l'âme comme celle du corps; cette expression indique la beauté ou la laideur, les souffrances, les mouvements intérieurs; voy. *עין הארץ* Exode, 10, 5, pour *פני הארץ* (De Wette). Raschi prend *עששה* dans le sens de *s'obscurcir*. Quant à *כעס* qui signifie ordinairement *dépit*, *colère*, il peut signifier ici *chagrin*. *Aben-Esra* prend *עין* dans son sens ordinaire: mon œil voit mes ennemis se réjouir de ma peine; de même *Kim'hi*. *עַתָּקָה* *vieillir*, ou selon *Mena'hem*, cité par Raschi, *se détacher*. *בְּכָל צוּרָיִי* littéralement *dans tous mes adversaires*, c'est-à-dire, à cause de mes adversaires.

9. כוֹרוֹ inspiration du poète; se regardant comme exaucé, il s'adresse à ses ennemis: éloignez-vous.

10. שָׁמַע il a exaucé, prétérit prophétique. יִקַּח le fuir a ici le sens du présent.

11. יִבְשׁוּ וַיִּבְרְחוּ *seront frappés de terreur*, opposé, selon *Aben-Esra*, à *יבשתי* וְנִפְשֵׁי נִבְהִלָה verset 4. *ישבו* selon *Kim'hi* et *Aben-Esra*, *ils reviendront vers moi*, se repentiront, quand ils verront ma délivrance. Plusieurs autres commentateurs prennent ce mot dans le sens *littéral*. *רגע* un *moment*. « L'inspiration poétique, dit le Biear, nous entraîne; nous la voyons souffrant, étendu sur son lit de douleur; tout-à-coup l'espérance lui dans son cœur; le malheureux se relève, ses ennemis consternés fuient »

Ce Psaume a deux parties distinctes, le malheur et la délivrance, la tris-

les nuits je baigne de mes larmes ma couche, j'en arrose mon lit.

8. Mon visage dépérit de chagrin, il vieillit par le grand nombre de mes souffrances.

9. Éloignez-vous de moi tous les artisans du crime, car Iehovah a exaucé la voix de mes pleurs.

10. Iehovah a exaucé ma supplication, Iehovah accueille ma prière.

11. Qu'ils soient confondus et très-effrayés tous mes ennemis; qu'ils soient de nouveau confondus dans un clin d'œil.

VII.

Sommaire. — Le cœur de l'homme doit se diriger vers le Bien et s'éloigner des sentiments haineux; c'est la prière d'un malheureux; il demande le châ-timent de ses ennemis et que ceux qui souffrent avec lui soient protégés (2 à 10). — Confiance en Dieu (11 à 14). — Déjà il se voit exaucé et remercie Dieu (15 à 18). — Deux strophes, dont la première finit par *selah*. — D'après l'inscription, il s'agit d'un Biniamite, nommé *Cousch*, mot qui, selon Kim'hi, désigne Saül, par antiphrase *Ethiopien*, pour dire qu'il était beau; Nomb. 12, 1; mais Aben-Esra pense qu'il s'agit d'un parent de ce roi et qui était ennemi de David de Siméi; voy. II. Sam. 16, 5. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur la question de savoir si ce Psaume est de David.

1. Schigayon (complainte) de David, qu'il a chantée à l'occasion de Cousch Biniaminite.

tesse et la joie, les ténèbres et la lumière: la réunion de ces deux parties fait de ce Psaume un des plus parfaits. » Nous ajouterons qu'il fait partie du *Rituel des Prières* et est récité tous les jours deux fois, avec contrition, à l'exception des jours fériés, telles que fêtes, demi fêtes, néoménies, etc.

Ps. VII. 1. שִׁגְיֹן *hymne*, ou plutôt *complainte*, de שָׁגָה qui en arabe signifie *il a été triste*; voy. Hab. 3, 1. עַל דְּבָרַי littéralement *sur les paroles*, à cause de; comme עַל דְּבַר Gen. 12, 17 et *passim*. Chaldéen עַל תְּבִירָא à cause

- 2 יהוה אלהי בך חסרתי הושיעני מפלדדפי ורחצילגני :
 3 פריטורף באריתה נפשי פדק ואין מציל :
 4 יהוה אלהי אהעשרתי זאת אהישעול בכפי :
 5 אהגמלתי שלמי רע ואחלצה צורתי ריקם :
 6 ירדף אוליב נפשי וישג וירמס לארץ חיי וכבודי לעפר
 ישכן סלה : 7 קומה יהוה באהפך הנשא בעברות
 צורתי ועודה אלי משפט צוית : 8 ועדת לאמים הסוכבך

de la défaite, prenant דברי dans le sens de דבר peste, mort. *Abn de Yemini*, nom patronymique de בנימינ voy. Juges, 3, 15, pour בנימיני (1 Chr. 27, 12).

2. Selon Kim'hi une emphase, *c'est en toi* seul et non dans le secours humain que je me confie.

3. ירדף au singulier; comme au verset précédent nous voyons le pluriel, Aben-Esra prend ce singulier dans un sens distributif, *chacun de ses ennemis*. ברף *mettre en pièces*; de là ברפה Lévit. 7, 24. פדק comme I Rois, 19, 11, *détacher*, démembrer. Les Septante ont μη εντος λυτρουμένου, μηδὲ σώζοντος, *nul ne délivre, nul ne sauve*, comme s'il y avait אן שיק מציל.

4. זאת *cela*, ce qui est expliqué plus loin. בכפי *dans mes mains*; la main est l'instrument du crime.

5. במלתי — במל *rétribuer*; ai-je fait du mal à celui qui était paisible envers moi? (Kim'hi.) Les Septante prenant שלמי dans le sens de *payer*, et rapportant רע à במלתי traduisent: ai-je rendu le mal à ceux qui m'en ont fait? et ἀνταποδοῦναι τοῖς ἀνταποδοῦσιν μοι κακὰ. Ce sens nous paraît trop recherché et nous préférons prendre שלמי comme שלומי *infra*, 41, 10. ואחלצה comme לחצתי: *ai-je persécuté*? Selon d'autres, le sens est *dépouiller*, comme חלץ הנצל Deut. 25, 10. Kim'hi prend ce mot dans le sens de *sauver*, comme II Sam. 22, 20, יחלצני.

6. ירדף composé du Kal et du Piel; *il poursuit* ירדף et fait poursuivre par d'autres ירדף; c'est l'apodose: si j'ai fait tout cela, que l'ennemi me *poursuive*, etc. וכבודי לעפר ישכן et *qu'il couche ma gloire dans la poussière* même sens que l'hémistiche précédent, mais changé par élégance, נכבודי, dit

2. Iehovah, mon Dieu, en toi je me confie, secours-moi de tous mes persécuteurs et préserve-moi.

3. Pour qu'il ne dévore pas ma personne comme un lion, qui déchire sans que nul ne préserve.

4. Iehovah, mon Dieu, si j'ai fait cela, si l'injustice est dans mes mains,

5. Si j'ai rendu le mal à celui qui était paisible envers moi, si j'ai persécuté celui qui pour rien a été mon adversaire,

6. Que l'ennemi poursuive mon âme et l'atteigne, qu'il foule ma vie à terre et qu'il couche ma gloire dans la poussière. Selah.

7. Lève-toi, Iehovah, dans ta colère, élève-toi contre la fureur de mes adversaires, et exécute pour moi l'arrêt que tu as porté.

8. La réunion des peuples t'environnera, sur cette

Kim'hi, c'est comme נמשך, et bien que l'âme ne puisse être couchée dans la poussière, c'est une expression poétique (דרך כושל). Houbigant propose de lire ישפך לארץ כבדי voy. Thren. 2, 2; mais outre la hardiesse de ce changement, il détruit le parallélisme.

7. עבירה—בעברות la colère qui éclate, la fureur, élève-toi à cause d'elle (Aben-Esra). וצורה exacte. Chaldéen וסרהיב accélère, אלי à moi, pour moi. משפטי le jugement, le droit. ציון suppl. אשר que tu as ordonné dans le monde. Kim'hi et Aben-Esra entendent par משפטי la royauté de Saül que David désire obtenir; mais nous préférons le sens adopté par Mendelsohn et que nous avons suivi.

8. עליה? peuples, le monde entier appelé à assister au jugement. לאמים

וְעָלְתָה לְמַדְרַם שׁוֹבָה : 9 יְחֹהּ יָרַח עַמִּים שָׁפְטָנִי יְהוָה
 כְּצַדִּיק וּכְרַתְמֵי עֵד : 10 יִגְמַרְנָה רַע וְרָשָׁעִים וְרַתְכֹנֵן
 צַדִּיק וּבְחֵן לְבוֹת וּכְלִיזֹת אֱלֹהִים צַדִּיק : 11 מִגִּנֵּי עַד
 אֱלֹהִים מוֹשִׁיעַ יִשְׂרָאֵל : 12 אֱלֹהִים שׁוֹפֵט צַדִּיק וְאֵל
 זֶעַם בְּכָל־יוֹם : 13 אִם־לֹא יֵשׁוּב חַרְבּוֹ יִלְמוֹשׁ קִשְׁתּוֹ
 דָּרָךְ וַיִּכְוֶנֶה : 14 וְלוֹ הֵכֵן כְּלֵי־מוֹת חֲצִיו לְרַלְקִים
 יַפְעַל : 15 הִנֵּה וַיַּחְבֵּל־אֶת וְהִרְדֵּה עֲמָל וַיַּחַד שָׁרָר :
 16 בּוֹר כְּרֵד וַיַּחְפְּדוּ וַיַּפֵּל בַּשַּׁחַת יַפְעַל : 17 יֵשׁוּב וְ

sur elle (עדה) l'assemblée des peuples. *retourne à ton siège élevé*, que Dieu est censé avoir quitté tant que justice n'est pas faite. C'est ainsi que s'exprime Kim'hi : על פשע האדם כאלו ירד כי כשיעבור האל על פשע האדם כאלו ירד כמקום יכולתו ומסמך משפטו וכאשר יפקד עונו וישפטנו כאלו יקום « Car lorsque Dieu semble passer par dessus le péché de l'homme, c'est comme s'il était descendu du lieu de sa puissance et du siège de sa justice ; mais lorsqu'il punit les hommes, il semble monter, s'élever et retourner en haut, à l'endroit de sa justice. »

9. *sur moi*, il fant peut-être suppléer יבוא *vienne*. Le Chaldéen ajoute פרע *paie*.

10. *Pensé être intransitif, qu'il finisse*, disparaisse ; יגמר peut aussi avoir pour sujet Dieu ; qu'il fasse disparaître. וְרַתְכֹנֵן de רָן *poser*, consolide le juste. *les reins*, ce qui est caché pour l'homme, mais que Dieu sait.

11. *sur*, près. La confiance de son innocence et de la justice de Dieu lui inspire l'espoir que Dieu l'aidera.

12. *s'irrite*, peut se rapporter encore à Dieu ; il s'irrite à la vue du mal que font les hommes ; mais, selon Kim'hi, cet hémistiche forme le parallèle avec le précédent, il juge le juste et celui qui l'irrite journellement par ses péchés. Abon-Esra joint cet hémistiche au verset suivant : Dieu est irrité contre celui qui ne revient pas de ses péchés.

13. *s'il* (le méchant) *ne revient pas* de sa mauvaise voie. יִלְמוֹשׁ *il* (Dieu) *aiguise* son glaive ; voy. Deut. 32, 41. Ewald prend אִם־לֹא pour une formule de serment, et ישוב avec les deux mots suivants dans le sens de

réunion retourne en haut.

9. Iehovah, qui juges les peuples, juge-moi; Iehovah, qu'il arrive sur moi d'après ma justice et ma sincérité!

10. Que la méchanceté des méchants finisse; tiens debout le juste, Dieu juste qui scrute le cœur et les reins.

11. Mon bouclier est près de Dieu, qui secourt ceux qui ont le cœur droit.

12. Dieu juge l'homme équitable et celui qui commet des crimes tous les jours.

13. S'il ne revient pas, Dieu aiguise son glaive, il tend son arc et le dirige.

14. Il s'est préparé des instruments de mort, il rend brûlantes ses flèches.

15. Voici qu'il conçoit le mal, qu'il est en travail de l'iniquité et qu'il enfante le mensonge.

16. Il a ouvert un précipice, il l'a creusé, et il est tombé dans le gouffre qu'il a préparé.

certes, il aiguïsera de nouveau son glaive. דרך il tend; littéralement il soule, met le pied sur l'arc pour le tendre.

14. ילך à lui, au méchant, Dieu prépare. Kim'hi dit: le méchant prépare lui-même les armes qui seront meurtrières pour lui. לדלקים Selon Raschi, pour ceux qui poursuivent, c'est-à-dire, les impies. Selon Kim'hi, le sens est: que Dieu prépare les instruments de mort pour lui et pour ceux qui poursuivent avec lui; voy. כי דלקת Gen. 31, 36; comme דלק signifie aussi brûler, Mendelsohn le rend par un seul mot יפעל לדלקים atteignant subitement.

15. יתבל au propre, souffrir comme pour enfanter; ici métaphoriquement préparer, s'occuper de quelque chose; וזרה, ילד toutes expressions empruntées à l'enfantement. עמל au propre, travail, ici, malheur. שקר mensonge, illusion; il y a ici une gradation שקר, עמל, און. — און vanité, ce qui n'est rien; de אין néant. עמל fatigue infructueuse. שקר ce qui trompe l'attente; c'est le pire.

16. ויזכרוך éternel, dont on se sert aussi pour y faire tomber quelqu'un. ויזכרוך

עֲמְלוֹ בְּרֵאשׁוֹ וְעַל-קִדְקִדּוֹ חֲמֵסוּ יַדְךָ : 18 אֹדֶה יְהוָה
כְּצִדְקוֹ וְכִאֲמֹרָה שֵׁם-יְהוָה עֲלִיּוֹן :

ח

1 לִמְנַצֵּחַ עַל-הַגִּבְיֹת מִזְמוֹר כְּדוֹד : 2 יְהוָה אֲדַבְּרֶנּוּ
מִדֶּה אֲדִיר שִׁמְךָ בְּכֻלֵּה-אֶרֶץ אֲשֶׁר תָּנָה הַדּוֹד עַל-הַשָּׁמַיִם :
3 מִפִּי עוֹלָלִים וַיִּנְקִים יְסֹדָה עוֹ לִמְעַן צוֹרְרֶיהָ לְהַשְׁבִּיחַ
אֵינֶיךָ וּמִתְנַקֵּם : 4 כִּי-אֲרֹאֶה שִׁמְךָ מַעֲשֵׂה אֲצַבְעֶיךָ

il la creuse pour la rendre plus profonde. *suppl.* אשר *qu'il a préparé*.
Ce sont des images empruntées à la chasse.

17. אֲמְלוֹ *son malheur* tombe sur sa tête ; image empruntée à une pierre qui retombe sur la tête de celui même qui l'a lancée.

18. אֹדֶה *je louerai*. Le poète, après avoir commencé dans l'abattement, s'enflamme, voit son salut et termine par le triomphe.

Ps. VIII. 1. הַגִּבְיֹת *de Gath* ; nom d'un instrument ; Aben-Esra applique ce Psaume au séjour de David à Gath ; mais le contenu ne favorise pas cette hypothèse.

2. אֲדִיר *magnifique*. C'est, selon nous, abuser des mots que de dériver אֲדִיר, comme le fait un interprète, de נָדָר *vouer*, quels vœux te serai-je ? Non-seulement ce mot, observe avec raison Rosenmüller, n'a jamais été employé au Riphli, mais combien plus poétique est le commencement de ce Psaume en prenant אֲדִיר dans l'acception ordinaire ! שִׁמְךָ *ton nom*, ta gloire. Kim'hi dit : c'est le tétragramme : שִׁמּוֹ הוּא וְהוּא שִׁמּוֹ *son nom c'est lui, et lui c'est son nom*. כְּנָה *comme* בָּתָּה *tu as donné*, placé ; c'est le sens le plus naturel ; nous renonçons à mentionner les nombreuses conjectures que cette forme difficile a fait naître. Hitzig prend ce mot comme l'araméen équivalent de שָׁבָה dont la majesté *retourne*, se reflète au haut du ciel. Schultens compare ce mot à ה' *Juges*, 5, 11, et le sens serait, *la louange de la gloire est*, etc. Enfin, il y a des commentateurs qui prennent תְּנֶה pour un impératif, ce qui rendrait difficile le mot אשר, tandis qu'avec Kim'hi on peut entendre אשר *toi qui*.

3. מִפִּי *de la bouche*, par la louange. עוֹלָל *un enfant déjà élevé* ; voy.

17. Que son injustice lui retombe sur la tête et que sa violence lui descende sur le front.

18. Je rendrai grâce à Iehovah selon sa justice, et je chanterai le nom de Iehovah, le très-haut.

VIII.

Sommaire. — Louange de Dieu d'avoir donné la loi aux hommes. — La gloire de Dieu remplit l'univers. Même les enfants proclament sa louange (2 et 3). — Bonté de Dieu qui a rendu l'homme maître de la terre ; tout l'univers chante la louange de l'Éternel. (4 à 10).

1. Au maître de chant sur Guithith, psaume de David.

2. Iehovah, notre Dieu, que ton nom est magnifique sur toute la terre, tandis que ta majesté brille au ciel.

3. Sur la bouche des jeunes enfants et des nourrissons tu as fondé ta gloire en dépit de tes adversaires, pour confondre l'ennemi et le vindicatif.

4. Lorsque je vois tes cieux, ouvrage de tes doigts, la

Jérém. 6, 11, 9, 20. On peut entendre ce passage : du moment qu'ils commencent à balbutier ils proclament la gloire de Dieu ; ou bien, leur développement physique et moral prouve la grandeur de Dieu. יסדת עז *tu as fondé la puissance* ; en arabe il y a une métaphore analogue, *édifier*, *habiter la louange*. למען *à cause de*, en dépit de ; voy. ci-dessus, 5, 9. להשבית *pour faire cesser*, taire. אויב ומתנקם *l'ennemi et le vindicatif*, se dit, comme observe Kim'hi, de ceux qui ne croient pas en Dieu.

4. אראה c'est un aoriste, lorsque journallement *je contemple*. שמך *tes*

יְהוָה וְכֹכְבִים אֲשֶׁר בִּוְנֵנָהּ : 5 מִדְּאֲנֹשׁ כִּי־תִפְרַץ
 וּכְרָאֲוִים פִּי וְתִפְקְדֵנוּ : 6 וְתִחַסְרֵהוּ מֵעַט מֵאֱלֹהִים וְכָבוֹד
 וְהַדָּר תִּעֲשֶׂהוּ : 7 תִּמְשִׁלֵּהוּ בְּמַעֲשֵׂי יְדֵיָהּ בֶּל שֶׁתָּה
 וְתַחֲתִיגְלֶיהָ : 8 צָנָה וְאֵלִפִים כָּלָם וְגַם בְּהִמּוֹת שְׂדֵי :
 9 צִפּוֹר שְׂמִים וְדָגֵי הַיָּם עֵבֶר אֲרֻחַת יָמִים : 10 יְהוָה
 אֲרַנְּנוּ מִה־אֲדִיר שְׁמָהּ בְּפִלִי־אֲרָץ :

ט

1 לְמַנְצָה עַל־מִוֶּתֶ לִבֵּי מוֹמָד לְדָרֵךְ : 2 אֲוֵהָ יְהוָה

cieux, que tu as faits, ou que tu habites. Ce n'est pas parce que le poète est inspiré pendant la nuit qu'il ne parle pas du soleil, comme le suppose Kim'hi, mais parce que le ciel étoilé présente un spectacle plus magnifique que la vue du ciel pendant le jour.

5. Ici manque l'apodose; alors je me dis: qu'est-ce que l'homme? Cette pensée est naturelle à la vue de la majesté de l'univers. פקד תפקדו dans ce sens signifie *s'intéresser à quelqu'un*; on sait que ce mot signifie dans un autre sens *châtier*.

6. וְתִחַסְרֵהוּ *tu l'as rendu moindre*, tu l'as placé au-dessous, מְעַט de peu; ceci convient mieux que de prendre מְעַט comme adverbe de temps (Exode, 17, 4) מֵאֱלֹהִים de Dieu; expression poétique que Kim'hi applique aux anges, et c'est d'après lui que traduit Mendelsohn.

7. תַּחַת רַגְלֵיהָ *sous ses pieds*; voy. Gen. 9, 2.

8. צָנָה comme צָאן, et Nomb. 32, 24, il y a עֲנַמְכָם de צָנָה, qui dérive, selon Rosenmüller, de צָנָה *il a été abondant*. שְׂדֵי comme שְׂדֵה.

9. עֵבֶר il (l'homme) *traverse* même les mers; le plus haut degré de son intelligence est nécessaire pour résister à cet élément furieux. Selon un commentaire cité par Aben-Esra, עֵבֶר se rapporte aux passants; le Chaldéen dit: *Léviathan (la baleine) qui traverse les régions de la mer*.

10. יְהוָה אֲדִינֵנוּ Ici l'inspiration poétique, parvenue au plus haut degré,

lune et les étoiles que tu as établis,

5. Qu'est le mortel, que tu te souviennes de lui? le fils de l'homme, que tu te le rappelles?

6. Ce n'est que peu que tu l'as fait au-dessous d'un dieu, tu l'as couronné de gloire et de majesté,

7. Tu l'as fait dominer sur les ouvrages de tes mains, tu as mis tout sous ses pieds ;

8. La brebis, le bœuf, tous (ensemble) et aussi les animaux des champs,

9. L'oiseau du ciel et les poissons de la mer. Il se fraie des chemins à travers les mers.

10. Iehovah, notre Dieu, que ton nom est magnifique sur toute la terre!

IX.

Sommaire. — Exhortation à la confiance en Dieu ; l'homme doit lui adresser sa prière et il le soutiendra. — Action de grâce du poète pour le bien que Dieu lui a fait. — Précisément parce que ce Psaume n'a pas d'indication historique, les commentateurs ont voulu en trouver une. Ainsi on a pensé à la défaite de Goliath, à la mort de Nabal (qu'on retrouve dans l'anagramme de לבן) ; on y a vu aussi la mort de Judas Machabée. Ces différentes suppositions ont plus ou moins de probabilités.

1. Au maître de chant de Mouth-Laben, psaume de David,

se fait jour par une exclamation qui résume tout le Psaume ; c'est peut-être aussi le chant qui intervient.

Ps. IX. 1. מוֹת לָבֵן Mouth-laben, nom d'un instrument. Parmi les suppositions que l'on a faites sur l'événement qui a donné naissance à ce Psaume il y en a une qui l'applique à la mort de Goliath, appelé (1 Sam. 17, 4)

בְּכֹל־לִבִּי אֲסַפְּדָה בְּלִבְנֵי־אֹתֶיךָ : 3 אֲשַׁמְּחָה וְאֶעֱלֶזָה
 בְּךָ אֲזַמְּרָה שִׂמְחָה עֲלֶיךָ : 4 בְּשׁוֹבֵי־אֵיבֵי אַחֲרֵי יִבְשְׁלוּ
 וְיֵאבְדוּ מִפְּנֶיךָ : 5 כִּרְעֵשִׁיָּה מִשִּׁפְטֵי דִינִי יִשְׁבֹּת לִכְסֵא
 שׁוֹפֵט צֶדֶק : 6 גַּעֲרַת גּוֹיִם אֲבַדָּה רִשְׁעֵי שָׁמַיִם מִחַיִּת
 לְעוֹלָם וָעֶד : 7 הָאֵיבִיב הַיָּמֹת חֲרִבּוֹת לְנֹצָח וְעָרִים נִהְשָׁת
 אֲבָד וְכָרַם הַיָּמָה : 8 וַיְהִי לְעוֹלָם יִשָּׁב כִּנּוֹן לְמִשְׁפַּט
 כְּסָאוֹ : 9 וְהוּא יִשְׁפֹט תִּבְלָה בְּצֶדֶק יִדִּין לְאֲמִיִּם בְּמִישְׁרִים :
 10 וְהָיָה יַחֲדָה מִשְׁנֵב רִדְךָ מִשְׁנֵב לְעֵתוֹת בְּצָרָה :

Ben est mentionné comme Lévitte musicien au livre 1^{er} des Chroniques, 15, 18. De Voite prend על מות comme venant de *jeune femme* ou *Alle*, et traduit avec des voix de filles; et il traduit לבך par les *Bénites*. Ben est mentionné comme Lévitte musicien au livre 1^{er} des Chroniques, 15, 18.

2. *je raconterai, j'exalterai* dans mon chant. Il est parlé de Dieu à la troisième personne dans le premier hémistiche, et *בנפלאותיך* est à la seconde personne; ce changement est fréquent dans la Bible, et surtout chez les poètes. Les Septante traduisent comme s'il y avait *אודך*.

4. *de devant toi*, littéralement *de ta face*; *face*, indique dans la Bible la Providence. On dit que Dieu tourne sa face vers ceux qu'il favorise; et il la détourne de ceux qui lui déplaisent. Il commence à exposer l'objet de ses louanges.

5. *mon droit et ma cause*; il n'y a pas, dit Raschi, de différence ici entre les deux mots, comme *עדי* et *סודי* Job, 16, 19, où ils signifient tous les deux *témoins*. *לכסא* selon Kim'hi, est pour *בכסא* sur le trône.

6. Mendelsohn traduit: *tu châties*; ce mot se dit des paroles aussi bien que d'un autre genre de châtement; en Dieu la parole et l'action sont identiques; *בצר* non suivi du ב prépositif, dit Kim'hi, signifie *destruction*. *גוים* souvent *nations* en général, les Israélites compris; voy. Deut. 4, 6; plus loin, Ps. 79, 1, il est appliqué aux païens; aussi Mendelsohn traduit-il ici *גוים* par *barbares*, nom que donnaient aussi les Grecs à ceux qui n'étaient pas leurs compatriotes (*Biour*). *רשעים* collectif pour *רשעים*

2. Je louerai Iehovah de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles.

3. Je me réjouirai et je triompherai en toi, je chanterai ton nom suprême,

4. Quand mes ennemis rétrogradent, qu'ils chancelent et disparaissent devant toi.

5. Car tu diriges mon droit et ma justice, tu es assis sur le trône, juge équitable.

6. Tu châties les nations, tu fais périr l'impie, tu effaces leur nom pour toujours et éternellement.

7. O ennemi! les ruines sont accomplies pour toujours, les villes que tu as anéanties, le souvenir en a disparu.

8. Mais Iehovah demeure éternellement, son trône est fondé pour le jugement.

9. Et il jugera l'univers avec justice; il prononce une sentence équitable (sur) les nations.

10. Et Iehovah sera un asile pour l'opprimé, un asile au temps de l'adversité.

c'est, dit Aben-Esra, une abréviation pour לעולם ועד עולם *d'éternité en éternité*.

7. תמו חרבות לנצח au vocatif, *ô ennemi*; c'est une prosopopée. Ces mots, diversement rendus, signifient, d'après Kim'hi le père, *les ruines que tu as faites (pour te faire un nom) ne sont plus, sont pour toujours détruites; tu ne te rendras pas immortel par là. תמו de תבם consommer, détruire. תשת pour תבשת tu as détruit, c'est la même pensée qu'au précédent hémistiche. הבה ce pronom n'est là que pour fortifier l'expression.*

8. ישב *demeure*, trône comme roi, tandis que l'ennemi disparaît avec les monuments de son impiété.

9. תבל *le monde habité. במישרים avec un jugement droit; de שך.*

10. בשגב *un lieu élevé et sûr. לדך comme דכא celui qui est foulé, battu*

- 11 וַיִּבְטְחוּ בְךָ יוֹדְעֵי שִׁמְךָ כִּי לֹא־עֲזָבְתָּ הוֹשִׁיעַ יְהוָה :
 12 זְמַנּוֹ לַיהוָה יֵשֶׁב צִיּוֹן הַגִּדּוֹ בְּעַמִּים עֲלִילוֹתָיו : 13 כִּי־
 הָרַשׁ דָּמִים אֹתָם זָכַר לֹא שָׁכַח צַעֲקַת עֲנִיִּים : 14 חֲנֻנֵי
 יְהוָה וְרַחֲמֵי עֲנִי מִשְׁנֵאֵי מְרוֹמָי מִשְׁעַר־רִמּוֹת : 15 לְמַעַן
 אֲסַפְּרָה כָּל־הַהֲלֹתֶיךָ בְּשַׁעֲרֵי בְרֵית־צִיּוֹן אֲגִידָה בִישׁוּעֶיךָ :
 16 טָבְעוּ גוֹיִם בְּשַׁחַת עֲשׂוּ בְרִשְׁתָּיו טָמְנוּ נִלְכְּדָה רַגְלָם :

par les événements. littéralement *aux temps dans l'affliction* ; le chaldéen, que nous avons suivi, dit בעדני עקתא *au temps de l'affliction*, et Kim'hi paraphrase ainsi : לעתות אשר הם בצרה *au temps où ils sont dans l'affliction*. Selon Dounasch, cité par Aben-Esra, בצרה a le sens de *sécheresse*, au temps de la sécheresse, dont la signification peut néanmoins être rapportée ici à la calamité.

11. יודעי שמך *qui connaissent ton nom* ; la confiance en Dieu est fondée sur la connaissance qu'on a de lui. דרשיך *qui te recherchent*, qui invoquent ton secours.

12. יושב ציון *qui habite Sion* : « Quoique, dit Kim'hi, cette ville fût encore au pouvoir du Iebousséen, c'était une tradition chez eux (les Israélites), que là devait résider leur gloire, et que là le temple serait bâti ; Sion était la tête de Jérusalem. » Ceci est dans l'idée que l'auteur de ce psaume est David, Raschi dit : On chantera ainsi lorsque Dieu rétablira encore son siège à Sion. Rosenmüller prend ce qui suit comme une preuve de la bonté et de la justice de Dieu, qui est toujours venu en aide aux Israélites.

13. eux, ceux qui recherchent Dieu ; selon Raschi, ce pronom se rapporte à דמים, Maurer le rapporte à עניים qui suit, Dieu venge le meurtre ; voy. Genèse, 9, 5 ; il faut prendre ici *le sang* pour l'oppression. העניים le Keri a עניים, le premier vient de עני *malheureux* ; c'est, d'après Hitzig, la forme active ; le second de עני *humble* ; c'est, d'après le même commentateur, la forme passive. Kim'hi regarde les deux mots comme identiques : כי העניים הם *car les humbles sont pour la plupart semblables aux pauvres et aux malheureux*.

14. Kim'hi a lu הנני et il dit que le phatah du ה indique que ce mot vient de הנך et que le daguesch a disparu à cause de l'affixe, comme בהתחנני

11. Et ceux qui connaissent ton nom se confieront en toi, car tu ne délaisses pas, Iehovah, ceux qui te cherchent.

12. Chantez à Iehovah qui demeure à Sion, publiez parmi les peuples ses œuvres.

13. Car le vengeur du sang se souvient d'eux, il n'oublie pas le cri des humbles.

14. Aie pitié de moi, Iehovah, vois ma misère (qui me vient) de mes ennemis, toi qui m'élèves des portes de la mort.

15. Afin que je raconte toutes tes louanges, — aux portes de la fille de Sion, — je me réjouisse en ton secours.

16. Les nations sont englouties dans la fosse qu'ils ont préparée; — dans ce filet qu'ils ont caché — leurs pieds se sont embarrassés.

Genèse, 42, 21; Aben-Esra dit que c'est une anomalie (מלה זרה), parce que la lettre double remplace le *daguesch*. On ignore si ce mot est au Kal רַחֲבֵי ou au Piel רַחֲבֵי; le sens est le même. Les commentateurs ne sont pas d'accord non plus sur le personnage qui parle. Le plus naturel, dit De Wette avec raison, est que c'est un retour du poète sur lui-même. La construction בְּרַחֲבֵי, comme s'il y avait וְהִרְשִׁיעַנִי בְּרַחֲבֵי et *délivre-moi de mes ennemis*. מִרַחֲבֵי de רַחֲבֵי *élève-moi au-dessus des portes de la mort, du pressant danger*. Les portes de la mort sont fermées, parce qu'on n'en revient pas; comme Isaïe, 38, 10, et chez Homère *πύλαι ἀθάνα*.

15. תְּהִלָּתְךָ est, d'après Schultens, un pluriel chaldaïque pour תְּהִלָּתְךָ ou תְּהִלָּתְךָ. בת צִיּוֹן — *la fille de Sion*, c'est Jérusalem; opposé aux *portes de la mort*.

16. מִבְּעֵי גוֹיִם *les nations sont submergées*. C'est là le sujet de la louange.

- 17 פִּדְעַתְּ יְהוָה מִשְׁפַּט עֲשֵׂה בַפֶּעַל כִּפְיוֹ נִקְשׁ רִשְׁעֵי הַגִּיּוֹן
 סֵלָה : 18 יִשׁוּבוּ רִשְׁעִים לְשִׂאוֹלָה כָּל־גּוֹיִם שִׁכְחוּ אֱלֹהִים :
 19 כִּי לֹא נִנְצָח יִשְׁכַּח אַבְיּוֹן הַתְּקוּת עֲנִיִּים הַאֲבָד לְעַד :
 20 קוֹמְרָה יְהוָה אֶל־יַעֲזוּ אֲנוֹשׁ יִשְׁפֹּטוּ גּוֹיִם עַל־פְּנֵיהֶּ :
 21 שִׁיקָה יְהוָה מוֹלָה לָּהֶם יִדְעוּ גּוֹיִם אֲנוֹשׁ הִמָּה סֵלָה :

למה יהיה העמד ברחוק העלים לעתות בצורה :

בשחת *ainsi que* ומבני *sont des constructions* *prégnantes pour* בשחת *אשר* *et* *אשר* *מבני* *אשר* *עשו*.

17. משפט *le jugement*, le châtement des méchants. נקש *de* יקש *il a* *endu un piège*, au Niph'al; et le sens est: il s'embarrasse dans ses propres filets; d'autres dérivent ce mot de נקש, dont le sens est le même que celui de יקש, à cette pensée le poète s'écrie סלה הגיון que Mendelsohn traduit très-bien par: *O la grande pensée!* Maurer dit que סלה הגיון signifie, *Pause dans le chant*.

18. שכחי אלהים *qui oublient Dieu*, des impies, qui ne veulent rien savoir de Dieu.

19. אביון *de* אבה *vouloir*, aspirer après quelque chose; le nécessaire a *et* comme עני le sens accessoire de *fuste*. האבד avant ce mot il faut suppler לא comme au premier hémistiche.

20. יעד *de* ידו *être* ou *devenir fort*; il s'agit ici de l'abus de la force, de l'arrogance. Le Biour remarque qu'au Kal ce verbe signifie *être fort*, avoir la suprématie, comme יד ותעד *Juges*, 6, 20, tandis qu'au Hiph'il, il s'agit de l'orgueil, fondé sur la confiance que l'homme a en sa force, comme Prov. 21, 29, העד איש רשע בפניו, et le sens ici serait: Ne permets pas à l'homme d'être arrogant. אנוש *l'homme*; ce mot, comme on le sait, indique la faiblesse. על פניך *devant ta face*, que ta justice envers eux éclate.

21. מורה Selon Kim'hi, le sens est comme s'il y avait מורא (*de* ירא) *crainte*; ensuite, faut-il lire מורה *docteur*, ou מורה mot pour lequel Raschi a plusieurs explications, *rasoir*, pose sur eux le rasoir, pour les humilier et

17. Iehovah est reconnu pour avoir exécuté le jugement; — l'impie s'enlace dans le (propre) ouvrage de ses mains. — (Quelle) pensée! Selah.

18. Les impies retournent dans le school; — toutes les nations qui oublient Dieu.

19. Car le nécessaire ne sera pas toujours oublié; — l'espoir des humbles (ne) périra (pas) pour toujours.

20. Lève-toi, Iehovah, que le mortel ne soit pas arrogant; — que les nations soient jugées devant toi.

21. Iehovah, institue pour eux un avertissement; — que les nations sachent qu'ils ne sont que des hommes. Selah.

X.

Sommaire. Violences et injustices de ceux qui méprisent Dieu et qui sont parjures et astucieux envers les hommes (1 à 11). — Le Psalmiste supplie Dieu de les anéantir et de venir au secours de ceux qu'ils oppriment (12 à 15).
Espoir d'être exaucé (16 à 18).

1. Pourquoi, Iehovah, te tiens-tu éloigné, te soustrais-tu au temps du malheur?

leur coupant les cheveux; *dominateur*, ou quelqu'un qui rejette? Selon Hitzig, מורה a le sens de תורה, comme הק, *pose-leur des bornes*, arrête leur orgueil, qu'ils sachent qu'ils sont hommes. Zunz le traduit par *avertissement*; le second hémistiche est favorable à ce sens.

1. למה *pourquoi*. Selon I. Brull, ce Psaume est la dernière partie du psaume précédent; c'est pourquoi il n'y a pas ici de dénomination d'instrument; il n'y a pas non plus d'indication de la circonstance qui a donné lieu à sa composition. Kim'hi dit que David l'a fait pour servir de prière à un homme qui souffre de ses ennemis אחד מויהוד על ענין לא אמרו דוד כל אדם שהוא בצרה עם אויביו. Le verbe עמד

2 בְּנִיאוֹת רָשָׁע יִדְלַק עָנִי יִהְיֶה כְּמוֹמֵזוֹת וְהַשְׁבִּי :
 3 כִּי־חִלַּל רָשָׁע עַל־הַיָּאוֹת נַפְשׁוֹ וּבִצֵּעַ בְּרֶךְ נֶאֱמָן וַיְהוּה :
 4 רָשָׁע כְּנִבְהָ אָפוּ בַּיַּד־שׁוֹ אֵין אֱלֹהִים כָּל־מוֹמֵזוֹתָיו :
 5 יִחַלְלוּ דַרְכּוֹ וּבְכָל־עֵת מָרוֹם מִשְׁפָּטָה מִגְּדוֹ
 6 כָּל־צוּרָיו יִפִּיחַ בָּהֶם : אָמַר בְּלִבּוֹ בַל־אֲמוֹט לְדַר
 7 וְדַר אֲשֶׁר לֹא בָרַע : אֱלֹהֵה פִּידוֹ מֵלֹא וּמִרְמוֹת וְרִגְזָה

ne se trouve qu'ici joint à רָשָׁע par un ב, tandis qu'ailleurs il est construit avec le מ; Kim'hi dit que cela signifie en un endroit éloigné. Le sens est: Tu me refuses le secours dans le péril, comme si je n'étais plus rien pour moi. תְּעַלִּים au Hiphil, de עָלַם cacher, tu caches la vue, l'ouïe, comme s'il y avait עֵינַךְ ou עֵינֶיךָ; Septante, ὑπεροχῆς, tu négliges. au temps où le malheureux est dans la peine. Voy. le psaume précédent, v. 10.

2. בְּנִיאוֹת Selon quelques commentateurs le ב est un adverbe de temps: lorsque l'impie s'enorgueillit; selon d'autres, c'est une simple préposition, dans l'orgueil. יִדְלַק il poursuit, Genèse, 31, 36; דִּלַק signifie aussi brûler; cette acception se confond avec celle d'éprouver une grande frayeur. עָנִי paraît être le sujet et יִדְלַק est pour יִדְלַק, le verbe suivant est également au passif. יִתְפָּשׁוּ ils sont pris, les malheureux; pluriel pour le singulier. בְּמוֹמֵזוֹת — בְּמוֹמֵזוֹת plan, en général, et aussi mauvaise intention. וְיְהוּה Selon Raschi, signifie ceux-ci les méchants. הַשְׁבִּי ont imaginé. Kim'hi prend la seconde partie du verset comme un vœu du Psalmiste: puissent les méchants être pris dans leurs propres filets!

3. כִּי se rapporte au premier verset: Pourquoi te tiens-tu éloigné? l'impie se vante de sa prospérité. תְּאוֹרַת נַפְשׁוֹ le désir de son âme s'accomplit. וּבִצֵּעַ le brigand. בְּרֶךְ se félicite (comme וְהִתְבָּרַךְ Deut. 29, 19). נֶאֱמָן יהוה de ce qu'il méprise Iehovah. Ce sens est celui que donne Mendelsohn. La paraphrase chaldaique dit מִיִּמְרָא ד' מִיִּמְרָא מִיִּמְרָא מִיִּמְרָא ד' מִיִּמְרָא celui qui bénit l'homme inique a en abomination la parole de Dieu; Hitzig traduit: le brigand blasphème, méprise Iehovah. בְּרֶךְ est pris dans ce sens, I Rois, 21, 10, 13. Kim'hi dit: l'impie félicite celui qui méprise Dieu. Nous avons suivi Mendelsohn.

4. כְּנִבְהָ אָפוּ littéralement la hauteur de son nez, de son orgueil; en fran

2. Par l'orgueil de l'impie les malheureux sont poursuivis ; ils sont pris par les ruses que ceux-là ont forgées.

3. Car l'impie se vante de ce que son âme désire , le brigand se félicite de ce qu'il méprise Iehovah.

4. L'impie dans son arrogance ne s'inquiète de rien ; « Il n'y a pas de Dieu, » voilà toutes ses pensées.

5. Ses plans réussissent en tout temps ; élevés (loin) de lui sont tes jugements ; tous ses adversaires, il souffle sur eux.

6. Il dit dans son cœur : « Je ne chancelle pas, afin que, de génération en génération, (je ne tombe pas) dans le malheur. »

7. Sa bouche est remplie de parjure, de tromperie et

çais, on dit *porter la tête haute*. בל ידרש *ne recherche pas Dieu, ne s'en inquiète pas*. כל בדמוותיו *toutes ses pensées sont qu'il n'y a pas de Dieu* אין אלהים ; ou comme dit Raschi : que Dieu ne s'occupe pas de ce qui se passe dans le monde, לית דין ולית דין *ni jugement, ni juges*.

5. יחילן Les Septante semblent avoir lu יחילן et fait dériver ce mot de חלל *profaner* ; ils disent : βιβλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, *ses voies sont profanées*. Le chaldéen dit מצלחין *elles prospèrent*, de חיל *force* ; ce sens convient bien à ce qui précède. כרום substantif pour l'adjectif, tes jugements sont élevés, loin de lui. יפה *il souffle sur eux, il en triomphe aisément*.

6. לא ברע *non pas en mal*, suppl. אהיה *je serai*. Les Septante ont, ὡς κακῶς, *sans mal*. אשר a embarrassé, et l'on a cru devoir lire אשר או אשר *prospérité, je serai heureux* ; ce sens nous semble *forcé*.

7. בלא פיהו אלה *sa bouche est remplie d'imprécations*. Kim'hi dit : *quand l'impie veut tromper les autres, il leur jure la bouche remplie, c'est-à-dire, fortement, pour montrer que c'est de cœur, tandis qu'il n'y a en lui que tromperie*. וברבות *fraudes* ; Septante πικρίας, *amertume, comme s'il y avait*

הַחֵת לְשׁוֹנוֹ עֵמֶל וְאֵיִן : 8 יִשָּׁב וּבְמֵאֲרֵב חֲצֵרִים
 בְּמִסְתָּרִים יִהְיֶה נָקִי עֵינָיו כְּחֹלֶכֶה יִצְפְּנוּ : 9 יֵאָרֵב
 בְּמִסְתָּר וּכְאֲרִיָּה בְּסִפָּהּ יֵאָרֵב לְחִטּוֹף עֵנִי יִחַטֵּף עֵנִי
 בְּמִשְׁכּוֹ בְּרִשְׁתּוֹ : 10 וְדָכָה יִשָּׁח וְנָפַל בְּעֲצוּמָיו חֲלֻכָּאִים :
 11 אָמַר בְּלִבּוֹ שָׂכַח אֵל הַסְּתוּר פָּנָיו בְּלִדְרָאָה לְנֹצָח :
 12 קוֹמָה יְהוָה אֵל נִשְׂא יָדָךְ אֶל־תִּשְׁכַּח עֲנִיִּים :
 13 עֲלִמְיָהּ וְנֶאֱזַן רָשָׁע וְאֱלֹהִים אָמַר בְּלִבּוֹ לֹא תִדְרֹשׁ :
 14 רִאֲתָהּ וּכְרִיאָתָהּ וְעֵמֶל וְכַעַס וְחִבִּיט לַחַת בְּיָדָךְ

מרות de מרה — *oppression, violence*, de תך qui en arabe signifie *couper*.

8. חלכה *villages*; selon d'autres c'est pour *assassins* רצחים *malheureux*, de הלך qui en arabe signifie *être noir*, métaphoriquement *misérable*.

9. יארב Après avoir comparé l'impie à un brigand, il le compare au lion ; le second hémistiche commence par le même mot que le premier, et le troisième reprend la fin du second. בסכה *dans sa tanière*, de סך *courir*; lieu couvert de branches.

10. דכה d'après le Keri, et d'après le Kethib ידכה, ainsi *se brisera*; c'est un futur comme ישה qui suit; il dérive de דכה *se briser*, se rapetisser; le sujet de ce verbe semble être celui du précédent verset. Raschi dit: כן דרך האורב שמדכה ומשפיל ומקטין עצמו כדי שלא יהא ניכר *Tel est l'usage de celui qui se tient en embuscade; il se diminue, s'abaisse et se rapetisse afin de ne pas être reconnu.* עצם — בעצמו selon Aben-Esra, *ses griffes*. חלכא — חלכא — חלכא pour חלכה verset 8; selon d'autres commentateurs, de חיל *troupe* et de חלים = כהים *malheureux*; la troupe des malheureux. Les Septante ont καὶ πεσεται ἐν τῷ αὐτῷ κατακυριεύσει τῶν πνήτων, *et tombe quand il domine sur les pauvres*.

11. אמר il (l'impie) dit; voy. verset 4.

12. קומה *lève-toi*, cri militaire, viens au secours.

13. על מה *pourquoi*; motif de la prière; que Dieu venge son honneur.

d'astuce, sous sa langue (se trouvent) le malheur et la ruine.

8. Il se tient dans l'embuscade des villages, secrètement il égorge l'innocent, ses yeux sont fixés sur le malheureux.

9. Il guette dans la cachette comme le lion dans l'épaisseur (du bois); il guette pour surprendre le misérable en tirant le filet.

10. Il s'amincit, se courbe, le délaissé tombe dans sa griffe.

11. Dans son cœur il dit: « Dieu oublie, il cache sa face, jamais il ne (le) voit. »

12. Debout, Iehovah, Dieu puissant, lève ta main, n'oublie pas les malheureux.

13. Pourquoi l'impie blasphème-t-il Dieu, dit-(il) dans son cœur que tu ne recherches pas?

14. Tu le vois, [car toi tu aperçois le malheur et la détresse pour (en) donner le (châtiment) par ta main],

14. *וְאַתָּה רָאִיתָ* tu vois le mal, et non comme dit l'impie, que Dieu ne s'en occupe pas. *כִּי—בִּידֶךָ* forme une parenthèse, car tu vois la vexation et l'injustice; ou, comme dit Mendelssohn: *ta providence distribue le chagrin et la souffrance*. Raschi dit: tu permets aux impies de prospérer par leur impiété. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le sens des mots *לָתֶת בְּיָדֶיךָ* pour donner par les mains. Aben-Esra dit: *לָתֶת לְךָ גְּבוּל בְּכָל עַת שְׂתִרְצֶה* car il est en ta main (ton pouvoir) de lui donner une récompense quand tu veux en tout temps; mais comme *נָתַן* n'a pas ordinairement le sens de récompenser, plusieurs commentateurs rendent *לָתֶת בְּיָדֶיךָ* par tu l'inscris sur ta main, tu te le rappelles. *עַלֶיךָ יַעֲזֹב הַלְכָה* sur toi laisse (se repose) le malheureux, comme dit le chaldéen, *עַלְךָ יִסְבְּרוּן עַנְיָךְ*; l'expression *יְתוּם* orphelin, signifie en général tout ce qui est abandonné.

עליה יעזוב חרבה ירחום אמה ו היות עוזר :
 15 שבר ורוע רשע ורע הדרוש רשעו בל המצא :
 16 יהודה מלך עולם ועד אבדו גוים מארצו :
 17 תפלות עניים שמעת יהוה תכין לבם תקשיב אנה :
 18 לשפט ירחום ורך בל יוסוף עוד לערץ אנוש מן
 הארץ :

יא

1 למנצח לדוד ביהוה חסדתי איך האמרתי לנפשי
 2 נורו הרקבם צפור : כי תנה הרשעים יודכון קשת
 כוננו חצבם על יתר לירות במראפל לישירי לב :

15. *et le mal*, quant à ce qui concerne le mal. רשע *et* רע expriment la même chose ici. Les Septante, contrairement aux accents toniques, prennent ורע également pour régime de שבר καὶ ποικίλως.

16. יהוה בולך *Iehovah est roi*. « La condamnation des méchants, dit Kim'hî, annonce la royauté de Dieu ». אבדו—אבד a aussi le sens d'être mis en fuite; c'est ce qui explique le מ of מארצו.

17. עניים *des humbles*, qui sont soumis à Dieu. תכין *tu confirmes*, tu tranquillises ceux qui sont agités. תשעב *tu rends attentif*; au propre קשב signifie rendre pur, ou dresser; expression usitée en parlant des animaux; on dit dresser l'oreille.

18. אנוש *pour juger*, prendre en main les droits. Selon quelques commentateurs, ce mot joint à מן הארץ est le sujet, afin que le mortel terrestre ne tyrannise plus; c'est le sens adopté par les Septante et Mendelsohn; selon Raschi, il est le régime, afin qu'il ne tyrannise plus les faibles de la terre; nous avons adopté le premier sens.

CH. XI. 1. לדוד à David. Fondés sur cette inscription, les commentateurs attribuent ce psaume à David, mais ils ne sont pas d'accord sur l'époque où il l'a composé. לנפשי à mon âme, à moi; voy. Ps. 6, 5. נרדו Le Keri a נרדי ;

c'est à toi que s'abandonne le malheureux; pour l'orphelin tu es un sauveur.

15. Brise la force de l'impie; et le méchant, — tu cherches son impiété et ne la trouves plus.

16. Iehovah est roi toujours et éternellement; les nations disparaissent de son pays.

17. Tu exauces, Iehovah, les vœux des humbles; tu fortifies leur cœur; ton oreille est attentive.

18. Pour faire droit à l'orphelin et au pauvre, afin que le mortel ne s'enorgueillisse plus sur la terre.

XI.

Sommaire. — Des amis inquiets donnent au pieux auteur de ce psaume le conseil de fuir (1 à 3); mais il leur répond par l'expression de sa confiance en Dieu (4 à 7).

1. Au maître de chant. De David.

En Iehovah je cherche mon refuge. Comment dites-vous à mon âme: Fuis, (comme) un oiseau (vers) vos montagnes?

2. Car voici que les impies tendent l'arc, fixent leur flèche sur la corde, pour tirer dans l'obscurité sur ceux qui ont le cœur droit.

le premier, qui est un pluriel, peut s'entendre du pecca et de ceux qui se trouvent dans le même cas que lui. נִדָּן émigrer, fuir; Genèse, 4, 14; Jérém. 50, 3. Le Keri se rapporte à נִפְשֵׁי הַרְכָּם— votre montagne, où vous avez coutume de fuir. מוֹנֵאן petit oiseau; suppl. le כ comparatif; Chaldéen, de même הַיָּדִק et Septante ὄ. L'oiseau poursuivi dans la vallée, se réfugie sur la montagne.

2. יִדְרֹכֵי קֶשֶׁת tendent l'arc; même expression, Ps. 7, 13. בְּחֵי préposition poétique pour la simple préposition בְּ— אֲפֵל— l'obscurité, en secret.

3 כִּי הַשְׁתוֹרִת יְהוֹרְסוּן צְדִיק מִהַדְּפֶעַל
 4 יְהוָה וְכָל־בְּרִיָּוֶל קָדְשׁוֹ יְהוָה בְּשָׁמַיִם כָּסְאוֹ עֵינָיו יַחֲזוּ
 עֹפְפֵי יַבְחָנוּ בְּנֵי אָדָם : 5 יְהוָה צְדִיק יִבְחֵן וּבִשְׁעַ
 וְאֵלֶּב חֲמַס שְׂאֵת צַפְשׁוֹ : 6 מִמֶּנּוּ עַל־רַשְׁעִים פָּחִים
 אֵשׁ וּנְפִילֵת וְרוּחַ וְלַעֲפוֹת מִנֵּה כּוֹסֵם : 7 מִי־צְדִיק
 יְהוָה צְדִיקוֹת אֵלֶּב יִשְׂרָאֵל יַחֲזוּ פְּנֵימוֹ :

יב

1 לְמַנְצָה עַל־הַשְׁמִינִית מִזְמוֹר לְדָוִד : הַשְּׁנִיעָה
 יְהוָה כִּי־גָמַר חָסִיד כִּי־פָּסוּ אֱמוּנִים מִבְּנֵי אָדָם :
 3 שׂוֹא וַיִּדְבְּרוּ אֵיֶשׁ אֲרִי־דָעָהוּ שִׁפְתַּי חֲלָקוֹת בְּלֵב

3. כי a ici le sens de *si* אם.—השתות *les fondements sont ébranlés*; le danger est au plus haut; שות *colonne*, racine שות = פנה *angle*; voy. Isaie, 49, 10. Septante *ὅτι ἀκαταρτήτων, καὶ θείων, ἐστὶν ὅσα ταῦτα ἔχεις, ἵνα ἴδῃς ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ στήλη ἧς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν οὐκ ἔστιν ἡ στήλη*, *car ce que tu as fait, ils l'ont détruit*; les Septante ont évidemment lu autrement que notre texte. כה *que fait-il* (passé pour le présent) de sa vertu? à quoi lui sert-elle? Le Chaldéen ajoute *זמורה son mépris*.

4. יהוה Le sens est: Dieu voit tout ce qui se passe sur la terre, et si le juste est malheureux c'est que Dieu veut l'éprouver (Aben-Esra); c'est la réponse du poète. בהיכל קדשו *dans le palais de sa sainteté* il siège; voy. Hab. 2, 20.

6. פחים *charbons*, comme פחם Isaie, 44, 12. Selon Aben-Esra, *pierres brûlantes*, qui tombent avec l'orage. Plusieurs commentateurs disent *pièges*, cordes, pour *éclairs*. ורוח זלעפות *et un vent ardent*; littéralement *des ardeurs*; c'est le *samum*, ce vent si fumeux du désert. מנת כוסם *la part de leur calice*, métaphore du père de famille qui verse à boire aux personnes à chacun dans sa coupe (Rosenmüller).

7. פניו פנימו *sa face regarde le juste*; פניו פנימו comme פניו פנימו; voy. verset 4. עיניו יחזו Le Chaldéen prend ושר pour *ישרים* et pour le sujet de la phrase *les justes verront l'aspect de sa face*.

Ps. XII. 1. השמינית On croit que c'est un instrument à huit cordes; de שמינה *huit*. On a voulu appliquer ce psaume à plusieurs des adversaires de David

3. Si les fondements sont démolis, le juste que fait-il ?

4. Iehovah dans le palais de la sainteté ; Iehovah , — au ciel est ton trône ; ses yeux voient, ses paupières examinent les fils des hommes.

5. Iehovah ! examine le juste, son âme hait l'impie et celui qui aime la violence.

6. Il fait pleuvoir sur les impies les feux des éclairs, du feu et du soufre, et le vent enflammé est le partage de leur calice.

7. Car Iehovah est juste ; il aime la justice ; sa face regarde l'homme sincère.

XII.

Sommaire. — Le Poète implore du secours contre la malice et la corruption des hommes (2 à 5). — Dieu promet le secours aux malheureux ; il les protégera contre les impies qui les oppriment (6 à 9).

1. Au maître du chant sur le Scheminith ; psaume de David.

2. Assiste-(moi), Iehovah, car c'en est fait de l'homme pieux, les fidèles manquent parmi les hommes.

3. L'homme profère la fausseté à l'égard de son prochain ; les lèvres adulatrices s'expriment avec duplicité.

(1 Sam. 22, 23, II Sam. 18) ; il est probable que c'est une plainte générale des justes contre les méchants.

2. *בְּמֵר חֲסִיד* l'homme probe est terminé, achevé ; il n'y en a plus. Le *חֲסִיד* est plus que le *צַדִּיק* Ce dernier est juste, vertueux ; le *חֲסִיד* s'étudie à bien mériter des autres ; il veut être bien avec Dieu et avec les hommes. Dans l'hébreu moderne, ce mot signifie en outre un homme qui, par piété, s'impose des pri-

וּלְב יִדְבְּרוּ : 4 יִכְרַה יְהוָה בְּלִשְׁפֵתַי חֲלָקוֹת לְשׁוֹן
 מְדַבֶּרֶת גְּדִלוֹת : 5 אִשֶׁר אָמְרוּ לְלִשְׁנֵנוּ נִגְבִּיר שְׁפֵתֵינוּ
 אֲתָנוּ מִן אֲדוֹן לָנוּ : 6 כִּשְׁד עֲנִיִּים מֵאֲנָה אֲבוֹנוֹיִם
 עֲתִיר אֲקוּם יֹאמֶר יְהוָה אֲשֶׁר בִּישַׁע יַפִּיחַ לוֹ :
 אֲמֵרוֹת יְהוָה אֲמֵרוֹת טְרוֹת כֶּסֶף צְרוּף בַּעֲלִיל 7
 לְאֶרֶץ מִזְקַק שְׁבַעֲתִים : 8 אֲתַרְדֵּיהוּהַ הַשְׁמֵרָם
 הַצְדֵּנוּ מִן הַדּוֹר זֶנוּ לְעוֹלָם : 9 סָכִיב רְשָׁעִים יַחֲלֻכְנוּ
 טָרָם זְלוֹת לְבַנֵּי אָדָם ו

vations; enfin le *'hassid*, en Pologne, est devenu le nom d'une secte très-supers-
 titieuse, très-ignorante, exploitée souvent par un rabbi (maître) fin et rusé,
 qui souvent même ne se distingue pas par son instruction. פסך de פסס *cesser*,
 disparaître; comme אפס il ne se trouve qu'ici; Septante ἀλεγεῖσθαι, sont di-
 minués, אמונים *fidèles*; אמון comme נאמן Septante αὐθιχῶς *les vérités*.

3. שפת הלכות *des lèvres de flatterie*; à suppléer אמרות comme קשות
 Genèse, 42, 7. לב לב *cœur et cœur*; le redoublement du mot indique la
 duplicité, la différence, comme אבן ואבן *des poids différents*, Deut. 25, 13,
 ils parlent comme s'ils étaient bien disposés, tandis qu'ils le sont mal.

4. מדברת גדולות *qui parle de grandes paroles* (דברות), avec arrogance,
 se targuant sur leur richesse et leur puissance.

5. ללשננו *à l'égard*, ou à cause de *notre langue*. nous exerçons la
 force, nous prévaudrons.

6. כשד Le poète, transporté, fait parler Dieu lui-même et promettre le
 secours. כשד *à cause de la dévastation*, de l'affliction. אשית *je place*, je
 mets. בישע *en sûreté*, je donne du secours. יפיהח לו Mendelsohn dérive יפיה
 de פיה *souffler*, que l'impie veut renverser par son souffle; Hitzig, à peu
 près de même; Ktm'M dérive ce mot de פה, à qui l'impie tend des pièges.
 Septante παρρησιασσομαι ἐν αὐτῷ, *j'agirai avec confiance envers lui*. Le sens
 adopté par Baschi nous paraît plus simple, il prend יפיה dans le sens de parler,
 comme Prov. 6, 19, ce serait une répétition de יאמר יְהוָה.

7. בעליל Le Chaldéen dit בבורא *dans la creuset*, le laboratoire, עלל
exécuter. Selon Salomon ben Mélech, de על *sur*, dans la partie supérieure, la

4. Que Iehovah extermine toutes les lèvres adulatrices, la langue qui parle arrogamment.

5. Ceux qui disent : Par notre langue nous serons puissants ; nos lèvres (sont) avec nous , qui sera notre maître ?

6. « A cause de la désolation du malheureux, du gémissement des pauvres, maintenant, je me lève, dit Iehovah, je ferai triompher celui contre lequel on s'agite. »

7. Les paroles de Iehovah sont des paroles pures, un argent éprouvé dans le laboratoire de la terre, purifié au septuple.

8. Toi, Iehovah, tu les garderas, tu nous préserveras pour toujours de cette vengeance.

9. Les impies se répandent autour quand la bassesse s'élève parmi les hommes.

mefleure de la terre, et בארץ serait pour בארץ. Quant au mot שבעתים au septuple, on sait que cela signifie plusieurs fois.

8. תשמרם tu les garderas. Selon Aben-Esra, ceci se rapporte à אמרות les paroles ; mais comme dans ce cas il faudrait תשמרן nous préférons rapporter ce mot à עניים les malheureux. תצרכו tu le préserveras ; Kim'hi dit : לשון יחיד על כל עני ועני או על כל צדיק וצדיק au singulier, chaque malheureux, ou chaque juste. Le Chaldéen rend ce mot par un pluriel תצרכון Les Septante rendent תשמרם comme s'il y avait תשמרנו σωθήσθε, tu nous garderas.

9. סביב autour des justes. זלות ce qui est vil ; דלל=דלל ce qui est peu considérable. Mendelsohn prend כרם dans le sens de רמה et de ורם תולעים Exode, 16, 20, et traduit : l'ignominie des hommes se répand comme des vers. Septante κατά τὸ ὕψος σου ἐπαύλασται τοὺς υἱοὺς τῶν ἀσεβούντων, selon ton élévation tu as multiplié les fils des hommes. Le Chaldéen dit :

1 לִמְנַצָּה מוֹמוֹר לְחַד : 2 עַד־אָנָּה יְהוָה תִּשְׁכַּחֲנִי
 נִצָּח עַד־אָנָּה תִסְתִּיר אֶת־פְּנֶיךָ מִמֶּנִּי : 3 עַד־אָנָּה
 אֲשִׁיר עֲצוֹת בְּנַפְשִׁי יָגוֹן בְּלִבִּי יוֹמָם עַד־אָנָּה יְרוֹם אֵיבֵי
 עָלַי : 4 הַבִּיטָה עֲנֵנִי יְהוָה אֱלֹהֵי הָאֵירָה עֵינַי פֶּן־
 אֲיֹשֶׁן הַמּוֹת : 5 פֶּן־יֹאמֵר אֵיבֵי וַכִּלְתִּיו צָרִי
 יִגְלוּ כִּי אֶמּוֹט : 6 וְאֵנִי וַבַּחֲסָדָה בְּטַחְתִּי וַגַּל לִפְנֵי
 בְּיֹשְׁעֶיךָ אֲשִׁירָה לַיהוָה כִּי גַמַּל עָלַי :

comme la sangsue suce le sang des hommes.
 quand les *Kim'hi* dit : *impies s'élèvent, c'est un abaissement pour les hommes. C'est dans ce sens que traduit Hitzig; voy. Prov. 29, 2, עַם וְאֵנָּה רָשַׁע יִמְשֵׁל בְּמִשְׁל רָשָׁע וְאֵנָּה רָשַׁע יִמְשֵׁל בְּמִשְׁל רָשָׁע* *quand l'impie domine, le peuple gémit.* Raschi entend ce passage d'une manière encore plus simple, *comme la bassesse s'élève parmi les hommes*, et c'est à peu près dans ce sens que nous avons traduit.

Ps. XIII. 1. לִמְנַצָּה Ce psaume s'applique difficilement à un fait historique. Raschi l'applique au peuple israélite en général. Kim'hi l'entend de l'exil des Israélites.

2. תִּסְתִּיר *tu m'oublies, tu ne m'accordes pas le secours promis.* אֶת פְּנֶיךָ *tu caches la face, tu ne délivres pas du malheur.*

3. אֲשִׁיר עֲצוֹת בְּנַפְשִׁי *placerai-je des conseils dans mon âme; réfléchirai-je avec moi-même, inquiet sur ce que je dois faire?* יָגוֹן בְּלִבִּי יוֹמָם *la douleur est dans mon cœur le jour, même le jour, dit Kim'hi, où l'on est ordinairement distraité de sa douleur par les occupations.*

4. הָאֵירָה *éclaire mes yeux, les yeux du malheureux sont obscurcis,*

XIII.

Sommaire.—Plainte d'un malheureux qui se dit oublié de Dieu (2 et 3); il invoque du secours contre ses ennemis (4 et 5); son espoir d'être exaucé (v. 6).

1. Au maître de chant; psaume de David.

2. Jusqu'à quand, Iehovah, m'oublieras-tu toujours; jusqu'à quand soustrairas-tu ta face devant moi?

3. Jusqu'à quand agiterai-je des projets en mon âme, la douleur dans mon cœur, le jour? Jusqu'à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi?

4. Contemple, exauce-moi, Iehovah, mon Dieu, éclaire mes yeux, de peur que je ne m'endorme de la mort;

5. De peur que mon ennemi ne dise: Je l'ai vaincu; que mes adversaires ne se réjouissent lorsque je chancelle.

6. Mais moi, je me confie en ta miséricorde; mon cœur se réjouit en ton secours; je chante à Iehovah, car il m'a fait du bien.

Thren. 5, 17. *אישן הכות* *dormir la mort*, expression poétique, pour succomber à la douleur.

5. *יכלתיו*. Ce verbe gouverne ordinairement le datif, Gen. 36, 26; Ps. 129, 2; ici, il gouverne l'accusatif. *אמום* de *מום* *chanceler*; mot fréquent dans les psaumes.

6. *בכל* *faire du bien ou du mal* à quelqu'un; proprement rétribuer; ici il s'agit du bien et du mal qu'il a reçu.

1 לִמְנַחֵהּ לַדָּוָד אָמַר נָבֵל בְּלִבּוֹ אִין אֱלֹהִים הַשְׁחִירָיו
 הַרְעִיבוּ עֲלֵיהָ אִין עֲשֵׂה-טוֹב : 2 יְהוָה מִשְׁמִים
 הַשְׁקִיף עַר-בְּנֵי-אָדָם לִרְאוֹת הַיֵּשׁ מִשְׁכִּיל הַיֵּשׁ אֶת-
 אֱלֹהִים : 3 הַכֹּל סָר יַחְדָּו נִאֲלָחוּ אִין עֲשֵׂה-טוֹב
 אִין גַּם-אַחֲרָי : 4 הֲלֹא יִדְעָ כִּי-פִעֲלֵי אִין אֶכְלֵי עֲפוֹי

Ps. XIV. 1. **לִמְנַחֵהּ** Quelques commentateurs font diverses suppositions sur l'époque où ce psaume a été composé. Il se retrouve dans ce livre (Ps. 53) avec quelques variantes que nous indiquerons au Ps. 53. C'est peut-être une révision, comme le Ps. 18 a le même contenu que le chapitre 22 du deuxième livre de Samuel; II Rois, 18, 19, et Isaïe, 37, 38, etc. Reste la question par qui cette révision a eu lieu. Comme les commentateurs n'ont émis à cet égard que des suppositions, nous ne pensons pas que leur reproduction puisse avoir de l'intérêt pour le lecteur. **נָבֵל** *insensé*; voy. Deut. 32, 6. Le même mot au féminin a le sens d'*indigne, infâme*, Gen. 34, 7, et de *pervers*, I Sam. 25, 25. Plusieurs rendent ce mot par *homme de rien* ou *insolent*. **נָבֵל** = **נָבֵל** qui est *déchu*; de là **יִבֹּל** Ps. 1. 3. La sagesse et la piété sont synonymes chez les Hébreux; de sorte que **נָבֵל** signifie *insensé*, tant sous le rapport religieux que sous le rapport moral; voy. une définition de ce mot, Isaïe, 32, 6. **הַשְׁחִירָיו** ils (les méchants) ont *corrompus* (leur voie); voy. Gen. 6, 12. **עֲלֵיהָ** œuvre. Septante ἐν ἐπιτηδεύμασιν, dans les efforts leurs habitudes; ils ajoutent οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός, pas même un, comme à la fin du verset 3. Kim'hi paraît avoir la même leçon sous les yeux.

2. **מִשְׁמִים** *intelligent, pieux*. **הַיֵּשׁ** qui recherche Dieu; Ps. 9, 11, on dit de ces hommes qu'ils connaissent son nom.

3. **סָר** s'est détourné du bon chemin. **נִאֲלָחוּ** *corrompus*, se dit au propre, en arabe, du lait qui aigrit. Septante ἄχρηστοί, sont devenus inutiles. A la suite de ce verset un texte cité par Kennicott, sous le numéro 649, a ce qui suit :

קָבַר פְּתוּחַ גְּרוֹגִים לְשׁוֹנִים יַחְלִיקוֹן חֶמֶת עֲכָשׁוּב תַּחַת לְשׁוֹגֵב אֶשֶׁר פִּיהֶם אֵלֶּה וּמִרְמָה מִלֵּא קִלּוֹ רַגְלֵיהֶם לְשַׁךְ דָּם : מִזְלָרַע וּפְגַע רַע

XIV.

Sommaire. — Plainte contre la méchanceté du monde (1 à 3). — Les oppresseurs du peuple; Dieu, son protecteur, les punira (4 à 6). — Retour de son peuple.

1. Au maître de chant; de David.

L'insensé dit dans son cœur : Il n'y a pas de Dieu; ils ont corrompu, rendu abominables leurs œuvres; nul ne fait du bien.

2. Iehovah, du (haut du) ciel jette un regard sur les fils des hommes, pour voir s'il y a un intelligent, qui recherche Dieu.

3. Tout se détourne; ensemble ils sont corrompus; nul ne fait du bien; pas même un.

4. Certes, ils l'éprouveront tous les ouvriers de l'ini-

בדרכיהם ודרך שלום לא ידעו אין פחד אלהים לגד עיניהם :

« Leur gosier est un sépulcre ouvert; ils flattent par leur langue; le venin de
 • l'aspic est sous leur langue; leur bouche est remplie de malédiction et de
 • ruse; leurs pieds sont agiles pour (aller) répandre le sang; le malheur et la
 • mauvaise rencontre sont sur leur chemin, et ils ne connaissent pas le chemin
 • de la paix; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. » La Vulgate a la
 même addition. Les Septante de même. De Wette et Hitzig pensent qu'elle
 est l'œuvre d'un chrétien, et peut avoir pour objet de justifier la citation de
 saint Paul aux Romains, 8, 13 à 18. מוֹל רַע et פִּנְעָרַע sont d'un usage moderne;
 le reste se trouve par parties, Ps. 5, 10; 10, 7; 36, 2; 140, 4; Isaïe, 59, 7, 8.

4. הֲלֹא יָדְעוּ ne savent-ils pas? Mendelsohn traduit comme s'il y avait יָדְעוּ au futur, et comme une affirmation; de même les Septante γινώσκοντες. Hitzig dit : ont-ils perdu le sens? אָבְלוּ עִמִּי אֲבָלוּ לָהֶם ils ont mangé mon peuple, ils ont mangé du pain; manger a ici le sens d'opprimer (Jérém. 10, 25), et peut

מ ת ה ל י ם י ד ט ז

אֲכַלְנוּ לֶחֶם יְהוָה לֹא קָרָאוּ : 5 שָׁם וּפָחַדוּ פָחַד
 כִּי־אֱלֹהִים בְּדוֹר צְדִיק : 6 עֲצַת־עֵינַי תְּבִישׁוּ כִי
 יְהוָה מִחֲסָהּוּ : 7 מִי יִתֵּן מִצִּיּוֹן יְשׁוּעָה יִשְׂרָאֵל בְּשׁוּב
 יְהוָה שְׁבוּת עַמּוֹ יִגְלֵי עֵלְקָב יִשְׁמַח יִשְׂרָאֵל :

ט ז

1 מְזֻמָּר לְדוֹר יְהוָה מִי־יִגְדֹר בְּאֵהֱלָהּ מִי־יִשְׁכֵּן בְּהָר
 2 קְדִישָׁהּ : רֹחֵלֶךָ תִּמְיִם וּפְעֵל צְדָק וְדַבַּר אֱמֶת

signifier *ils devorent*, oppriment mon peuple comme on mange du pain, ou, comme disent les Septante, *οὐ κατέθουτε; τὸν λαόν μου βρώσει ἄρτου*, *qui dévoreront mon peuple dans la nourriture du pain*; ils vivent d'exactions. Les Septante joignent la fin de ce verset au commencement du verset suivant. Les Septante joignent la fin de ce verset au commencement du verset suivant. *ils n'invoquent pas Iehovah*, ils oublient Dieu (9, 18).

5. שָׁם *là*; selon Aben-Esra, *là* ils ont dévoré mon peuple; et à peu près de même selon Kim'hi, *là* où ils ont été grands ils trembleront; ou bien le sens est: *alors* (adverbe de lieu pour un adverbe de temps) *Dieu sera dans une génération de justes*, ou dans la demeure (דִּירָה) du juste, Dieu sera avec eux (les justes) pour les sauver (Kim'hi). Les Septante ont ici les mots du psaume 53 : שָׁם פָּחַדוּ פָּחַד לֹא הָיָה פָּחַד :

6. עֲצַת *le conseil*, la confiance du malheureux. *vous méprisez*; vous le faites rougir en disant : Où est votre Dieu (Kim'hi). — *de ce que Dieu est son refuge*. Mendelsohn rend ce verbe ainsi : *Eh bien! méprisez le conseil du malheureux, Dieu est sa protection*.

7. מִי יִתֵּן *littéralement qui donne*; optatif, comme Deuté. 5, 29. *de Tsion*, siège de Iehovah. Ce verset embarrasse les commentateurs; si ce psaume a été écrit dans l'exil, comment peut-il être attribué à David? Selon le Biour, ce dernier verset a été ajouté par un écrivain du temps de l'exil.

Ps. XV. 1. יִגְדֹר *sejournera*. Qu'importe à quelle occasion ce psaume, l'un des plus beaux, a été rédigé? A lui seul il est un traité de haute morale; on connaît

quité, qui dévorent mon peuple comme du pain, qui n'invoquent pas Iehovah.

5. Là ils seront saisis de frayeur, car Dieu est dans la demeure du juste.

6. Vous méprisez le conseil du pauvre; de ce que Iehovah est sa protection.

7. Celui qui donne de Tsion le salut d'Israel, lorsque Iehovah ramène la captivité de son peuple; Iàcob (Jacob) sera content, Israel sera dans la joie.

XV.

Sommaire. — Dieu demande à l'homme la justice, la vérité et l'amour du prochain; ces qualités rendent heureux.

1. Psaume de David.

Iehovah! qui peut séjourner dans ta tente, demeurer sur ta montagne sainte?

2. Celui qui marche intègrement et pratique la justice, et qui exprime la vérité de son cœur;

la belle imitation qu'en a faite J.-B. Rousseau. Le Chaldéen paraphrase גייר *par* חמי למודר *est digne de demeurer*. באהלך *dans la tente*; à l'époque de David, le culte était célébré dans la tente destinée à cet effet du temps de Moïse. ישבין c'est une gradation, *habitera*; tandis que גייר ne signifie que *séjourner*. Au reste, גור a aussi le sens de *demeurer*; Juges, 5, 17; dans la poésie, on emploie des termes différents pour des idées analogues. הר *la montagne*; là était la demeure de David. Kim'hi dit qu'il s'agit de l'âme qui doit se trouver dans le séjour de la gloire.

2. חמים *parfait*, accompli, intègre, sans défaut; ce mot est un ad-
verbe, comme צדקות Isaïe, 33, 15. יפעל צדק *agissant avec rectitude*, avec

בְּרַבְּבוֹ : 3 קִאֲרַנָּה וְעַל־לִשְׁנוֹ לֹא־עָשָׂה לְרַעְיוֹ רָעָה
וְהִדְפָּח לֹא־נִשְׂאָ עַל־קִרְבּוֹ : 4 נְבוּזָה וּבְעֵינָיו נִמְאָם
וְיִאֲחִיזֵי יִזְוָה יִכְבֹּד נִשְׁבַּע לְהַרְדֵּעַ וְלֹא יִמַר :
בְּסִפּוֹ וְלֹא־נִרְאָוּ בְּנִשְׁךְ וְשִׁחַד עַל־נַפְקֵי לֹא לָקַח עֵשֶׂה־
אֱלֹהִים לֹא יִמּוֹט לְעוֹלָם :

justice, en tout ce qu'il fait. בלבו dans son cœur, ou, comme traduit Mendelsohn, (venant) du cœur. Kim'hi dit : la vérité qu'il proférera, sera dans son cœur.

3. רגל ne se trouve au Kal qu'ici ; au Piel, ce verbe signifie explorer ; ici calomnier. רגל = רכל vient de רגל pied, parce que, dit Salomon Ben-Mélech, le calomniateur va de l'un à l'autre pour rapporter. על a ici le sens du ב il ne calomnie pas par sa langue. רעדו son semblable, avec qui on est en relations ; ce n'est pas, dit Kim'hi, qu'il agisse différemment envers d'autres, mais c'est une manière de parler, comme Lévit. 25, 17. נשא porter, ici comme Exode, 20, 7 ; 23, 1, proférer. קרבו son prochain. Aben-Esra dit : לא עשה דבר ישחרפו בו קרובי il ne fait rien qui soit un opprobre pour son prochain ; avec cette explication, le verbe נשא gardé le sens de porter.

4. נבזה celui qui est méprisable par son impiété. בעיניו נמאם est réprouvé à ses yeux (Raschi). L'explication d'Aben-Esra, ce qu'il a fait est trop peu à ses yeux, en raison de ce qui lui reste à faire, nous semble trop recherchée. להרע de הרע = רעע faire du mal ; suppl. לו à soi ; le jeûne, l'abstinence ; car quel homme pieux jugerait au préjudice d'un autre ? Il aurait juré à son propre préjudice, il ne changerait pas ; il garderait son serment. Les Septante rendent להרע comme s'il y avait לרעדו à son prochain.

6. במשך à intérêt ; il était défendu d'en prendre de quelqu'un du peuple ; voy. Exode, 22, 24 ; Lévit. 25, 36 ; Deuté. 23, 21 ; Ézéchi. 18, 8, 13. ושדוד un don même pour absoudre un innocent, à plus forte raison pour le condamner. לה qui fait cela ; le verbe עשה appliqué à l'abstinence. Mendelsohn, par élégance, a rendu tout le verset d'une manière affirmative : « Celui qui prête son argent sans usure, celui qui protège l'innocence, celui qui fait cela, etc. » Kim'hi observe sur ce passage : Déjà dans le verset 3 il est dit qu'il ne fait pas de mal à son prochain, ce qui comprend la concussion, le vol, etc. Ici on dit

3. Qui ne calomnie pas par sa langue, ne fait pas de mal à son semblable, et ne profère pas l'opprobre contre son prochain ;

4. Qui regarde avec dédain celui qui est méprisable, et qui honore ceux qui craignent Iehovah ; quand il jure à son détriment, il ne change pas.

5. Il ne donne pas son argent à intérêt, et n'accepte pas de don contre l'innocent ; celui qui fait cela ne chancelle jamais.

qu'il n'accepte même pas ce qu'un autre donne volontairement, c'est-à-dire l'usure ; car il est toujours contraint du moment qu'il est obligé d'emprunter. La Torah a dû défendre cela d'autant plus qu'on ne peut dire que ce soit un vol (cette observation de Kim'hi prouve bien qu'il s'agit d'intérêt légal et non d'usure, car cette dernière est généralement considérée comme un vol) ; les prophètes ont compté cela parmi les choses les plus fortes. Il continue :

חד ויחזקאל לא אמרו (sic peut-être אמרו ont défendu) אלא מזה
 שאסרה תורה והתורה לא אסרה אלא לישראל אבל לגוי מותר כמו שנאמר
 לגמי רשעך ולא נאמר כן בגולה ובגניבה ובאגרונו כי אפילו לגמי אסור
 להיגורו אז לגזולו או לגנוב ממונו אבל הנשך שהוא לוקח ממנו בלצונו
 וסעתי מותר כי ישראל חייב לעשות חסד וטובה ויותר טובה בביקומות
 כן הסתנה כי הרבה אנשים יבשו מן המתנה לקחתה ולא יבשו לקחת
 הדלוואה ולא כן ישראל עם הגוי כי אינו חייבים לעשות לו חסד ולהלוות
 לו ממדבר בהנם כי ברוב הם שונאים ישראל אבל בודאי אם עשה הפי
 חסד וטובה עם ישראל חייב גם כן ישראל לעשות עמו חסד ולהיטיב לו :

• David et Ézéchiël n'ont dit que ce que la Torah a défendu, et elle n'a défendu qu'envers un Israélite, mais envers un goi cela est permis ; comme il est dit : de l'étranger tu prendras de l'intérêt (Deuté. 23, 21) ; ce qui n'est pas dit du brigandage, du vol et de la tromperie ; car il est de même défendu de le tromper, de lui dérober quelque chose ou de le voler, mais l'intérêt qu'on lui prend, de sa volonté et à sa connaissance, est permis, car l'Israélite est obligé

ט ז

- 1 מִכְתָּם לְרוּךְ שִׁמְרָנִי אֵל כִּי־חִסְרִיתִי בְךָ :
 2 אִמְרָת לַיהוָה אֲרַנֶּה אֹתָהּ טוֹבָתִי בְל־עֲלֶיךָ :
 3 לְקַדוֹשִׁים אֲשֶׁר־בְּאֶרֶץ הַמָּוֶה וְאֵדִירִי כְל־חַפְצֵיכֶם :
 4 יִרְבּוּ עֲצוֹתֵם אִוֶּה מְהֵרָה בְל־אֵסִיד נִסְפִיהֶם מִדָּם :

de faire du bien et d'agir avec bonté, et c'est souvent un plus grand bien que de faire un don ; car bien des hommes rougissent d'accepter un don et ne rougiront pas d'accepter à titre de prêt. Il n'en est pas ainsi de l'Israélite envers le goï, car nous ne sommes pas obligés d'agir envers lui avec bonté et de lui prêter de l'argent pour rien, car pour la plupart ils haïssent l'Israélite. **MAIS CERTAINEMENT SI LE GOÏ AGIT AVEC BONTÉ ET FAIT DU BIEN A L'ÉGARD DE L'ISRAËLITE, CELUI-CI AUSSI EST OBLIGÉ D'AGIR ENVERS LUI AVEC BONTÉ ET DE LUI FAIRE DU BIEN.** » Il est probable que par *goï* on n'entend pas chrétien, car Kim'hi ajoute : « Je me suis étendu là-dessus pour te fournir une réponse aux Nolsrim (Nazaréens, chrétiens) qui disent que David n'a pas fait de distinction entre l'Israélite et les *goïm*, et que tout intérêt est défendu ; ce qui n'est pas, car David n'a pas défendu ce que Moïse a permis par ordre de Dieu, et il est dit dans la Torah : *Tu n'y ajouteras pas et tu n'en retrancheras pas* (Deutér. 4, 2).

De notre côté, nous sommes heureux de montrer par l'autorité d'un docteur célèbre du XIII siècle, que l'Israélite est obligé de faire du bien à qui lui en fait. Nous, qui avons trouvé en France une patrie, nous agirions donc et contre la loi et contre l'opinion de nos docteurs, si en tout nous n'assimilions pas les Français des autres cultes aux Français qui professent le nôtre.

Ps. XVI. 1. מִכְתָּם selon Gésenius comme מִכְתָּב écrit ; selon Aben-Esra, de כְּתָם *or* ; ce serait une qualification du psaume, et Mendelsohn le rend par *Reinob, bijou*. Les Septante ont *στυλογραφία*, inscription du titre. אֵל Dieu fort, tu peux me secourir.

2. אִמְרָת au féminin ; le poète s'adresse à son âme, comme dit le Chaldéen : מִלִּילַת אִמְרָתֵי אוּ, selon Raschi, à l'assemblée d'Israel. Les Septante ont *ἔπεα*, j'ai dit ; de même Mendelsohn, comme s'il y avait אִמְרָתִי et c'est la leçon que nous adoptons. יִרְבּוּ עֲצוֹתֵם selon Kim'hi le père, le sens est : ce que je fais,

XVI.

Sommaire. — Un homme pieux, dans le malheur, invoque Dieu; il ne fait pas ressortir son propre mérite, mais celui des autres hommes pieux.

1. Michtam de David.

Conserve-moi, Dieu, car j'ai eu confiance en toi.

2. J'ai dit à Iehovah: Tu es mon Seigneur, pas de félicité hors de toi.

3. Les saints de la terre et les hommes distingués, tout mon agrément est en eux.

4. Qu'ils multiplient leurs douleurs ceux qui recherchent ce qui est étranger; je ne prendrai pas part à leurs

de bien ne va pas jusqu'à toi, tu n'en as pas besoin; de même les Septante: τὸν ἀγαθὸν μου οὐ χρείαν ἔχεις; selon Raschi, le mot בְּרָבָה est pris passivement: « La félicité que tu m'accordes ce n'est à toi de le faire, car ce n'est pas pour ma vertu que tu me fais du bien. » Mendelsohn traduit בְּרָבָה בְּלִי עֵדִיךָ tu es ma félicité, rien n'est au-dessus de toi. Nous avons, d'après Hitzig, traduit comme s'il y avait בְּלִי עֵדִיךָ voy. Isale, 45, 6.

3. וְאֲדִירִים se rapporte, selon Kim'hi, au verset précédent: Le bien que je te fais ne te sert pas, mais j'aime les saints, parce que je t'aime; ou bien, selon le sens adopté par Raschi, dans le verset précédent: Je ne suis pas digne de la félicité que tu m'accordes, mais bien les saints. וְאֲדִירִים On peut prendre cet hémistiche comme la continuation explicative de ce qui précède: ce sont les plus puissants objets de mes désirs; tout se fait pour eux. וְאֲדִירִים est pour וְאֲדִירִים.

4. יָרְבוּ עֲצוּבוֹתָם que leurs douleurs se multiplient; mais il y aurait ici un verbe au masculin avec un nom au féminin. Quelques commentateurs prennent עֲצוּבוֹתָם pour עֲצָבִים les idoles; c'est ainsi que dit le Chaldéen עֲצָבִים. Il y a divergence d'opinions au sujet de אֲחֵי בְהָרָה. Aben-Esra prend בְּהָרָה dans le

ובל־אִשָּׁא אֶת־שְׁמוֹתָם עַל־שִׁפְתָי : 5 יְהוָה
מִנְתַּחֲרָקִי וְכֹסֵי אֶתֶּה הַתּוֹמֵךְ גִּזְרֵי :
6 חֲבָלִים נִפְלֵי־לִי בְּנַעֲיָמַיִם אֶת־נַחֲלֹת שְׁפָרָה
עָנִי : 7 אֶבְרָךְ אֶת־יְהוָה אֲשֶׁר יַעֲזֹנֵי אֶת־לִילֹתַי
יִפְרֹנֵנִי כְּלִילֹתַי : 8 שְׁוֹתֵי יְהוָה לִנְגְדֵי הַמִּיד כִּי
מִיִּמֵּנִי בָּל־אִמֹּט : 9 לָכֵן וְשָׂמַח לִבִּי וַיִּגַּל כְּבוֹדִי
אֶת־כְּשָׁרִי וְשָׂכַן לְבַטָּח : 10 כִּי לֹא־תִעֲזֹב נַפְשִׁי

sens de *don nuptial*; ceux qui s'attachent à une divinité étrangère; Kim'hi et les Septante conservent à ce mot le sens qu'il a au Piel; après qu'ils se hâtent. *je ne serai pas de libation* pour les sacrifices. *de sang*. Selon Kim'hi, ce mot exprime l'horreur; mais Raschi et Aben-Esra le prennent littéralement. « Les païens, dit de Wette, mêlaient du sang au vin de leurs libations. » *leur nom*, celui des idôlâtres.

5. *littéralement la portion de ma part*. Les Septante rendent *חלק* par *ἀλλοτρίων μου*, *de mon héritage*. Les deux mots peuvent signifier *ma part mesurée*, de *מדה* *compter*, la part qui m'est destinée. *mon calice*; image du festin; Ps. 11, 6. *tu soutiens mon tot*, de *תבך* comme Gen. 48, 17. Raschi le dérive de *ימד* = *מד* *à l'aide de* *מיני* *metts ma main dessus*. Kim'hi rapporte à cela l'usage talmudique : *הבא למדה מיני יעין* : *celui qui vient pour se purifier, s'aider, on l'aide*. Le même commentateur observe que *מדה*, *חלק*, *כוס*, *מנה*, sont synonymes pour Dieu; Dieu est tout pour moi.

6. *חבל* — *le cordeau pour mesurer, pour le partage*; Jos. 17, 5, *חבלי מנשה*. L'expression *נפלי* *me sont tombés*, est empruntée à l'action de tirer des lots, le lot tombe. *נחלת* forme poétique pour *נחלה*. Kim'hi explique *אף même*, en disant : même ma part me convient (שפרה לִי), tandis qu'ordinairement dans les partages on ne désire que ce qu'on n'a pas, et l'on est mécontent de son partage. *שפר* en chaldéen signifie *être beau*; ma part est belle pour moi, me plaît.

libations de sang, et mes lèvres ne proféreront pas leurs noms.

5. Jehovah est la part de mon héritage et de mon calice ; c'est toi qui choisis mon lot.

6. Mon partage est tombé dans ce qu'il y a d'agréable ; ma propriété aussi m'est agréable.

7. Je louerai Jehovah qui m'a conseillé ; la nuit même mes reins m'exhortent.

8. Je place Jehovah devant moi constamment ; car , quand il est à ma droite je ne chancelerai pas.

9. C'est pourquoi mon cœur est satisfait , mon honneur est réjoui , mon corps même reposera paisiblement.

10. Car tu n'abandonneras pas mon âme au schieol ,

7. יעצני il m'a conseillé de choisir. כליותי וסרוני mes reins, mes pensées; m'ont instruit, corrigé.

8. מימיני littéralement *de ma droite*. Il est à ma droite, je ne le perds pas de vue.

9. בשרי *ma chair*, mon corps. Il y a dans ce verset בשר, כבוד, לב trois expressions pour exprimer *ma personne*. Les Septante ont pour כבוד *gloire* γλῶσσα, *langue*, comme s'il y avait לשוני.

10. חסדודך d'après le Kethib, *tes hommes pieux* ; le Keri est au singulier.

שחת Mendelsohn prend ce mot pour un nom appellatif : *la destruction*, la corruption ; mais le parallélisme est pour *fosse*, synonyme à שאול ; voy. Ps. 7, 16. Les théologiens chrétiens ont vu dans ce verset la résurrection du Christ. Il est certain qu'il ne s'agit que du poète, David ou un autre.

לְשִׂאוֹל לֹא־תִהְיֶה חֲסִידֶיךָ לְרֵאוֹת שְׂחַת : 11 תּוֹדִיעַנִי
אֲדָה חַיִּים שְׁבַע שְׁמֹחוֹת אֶת־פִּנְךָ נְעִמּוֹת בְּיַמִּינְךָ
נֶצַח :

11

1 הַפְּלֵה לְדָוִד שְׁמֵעָה יְהוָה | צַדִּיק הִקְשִׁיבָה
רִנָּתִי הַיְחֹזֶנֶה הַתְּפִלָּה בְּלֹא שְׁפָתַי מִרְפָּה :
2 מִלִּפְנֵיךָ מִשְׁפָּטִי יֵצֵא עֵינֶיךָ הַיְחֹזֶנֶה מִיִּשְׂרָאֵל :
3 בְּחִנְתָּ לְבִי | פָּקַדְתָּ לַיְלָה צַרְפָּתִי בְּלֹא־חֲמָצָא זְמוֹתִי
בְּלִי־עֲבָרָתִי : 4 לַפְּעֻלוֹת אָדָם בְּרַב־ר שְׁפָתֶיךָ

11. *le sentier de la vie*; selon *Séphorno*, il s'agit de la vie éternelle. *שבע satielé*. Les Septante ont *πληρωσσε*, comme s'il y avait *tu rassasieras*. *את* comme *Gen. 5, 24*. *נצח toujours*. Septante *εἰς τέλος*, à la fin.

Ps. XVII. 1. *la prière*. On n'est pas d'accord sur la circonstance qui l'a inspirée. *צדק la justice* que je profère; les Septante ajoutent le pronom : *ma justice*, comme dit le Chaldéen : *פגיעתי ma prière*. *רנתי ma clameur*, de *רנן*, dont le sens est *élever la voix* pour chanter, pour avertir, pour prier, pleurer, crier et gémir (*Kim'hi*). *בלא* comme *לא אשר qui n'a pas*.

2. *tes yeux*, les Septante traduisent *mes yeux*, *verront les actions droites* et non le mal que j'ai comms (*Kim'hi*).

3. *tu l'as visité pendant la nuit*, qui est le temps où l'on se livre aux pensées. *tu ne trouves rien de vicieux*. *ma pensée mauvaise ne passe pas à ma bouche*. Les Septante ont : *καὶ οὐχ εὕρηθῃ ἐν ἐμοὶ ἀδικία*, et *tu n'as pas trouvé en moi l'iniquité*, comme s'il y avait *et tu n'as pas trouvé en moi l'iniquité*, comme s'il y avait *et tu n'as pas trouvé en moi l'iniquité*.

4. *Ce verset est diversement expliqué*. Voici la traduction littérale : « Aux œuvres de l'homme, dans la parole de ta bouche, moi j'ai gardé les sentiers de la rupture. » Le *ל* de *לפעלות* a le sens de *à l'égard de*.

tu ne laisseras pas tes (hommes) pieux voir la fosse.

11. Tu me feras connaître le sentier de la vie, devant ta face (est) la plénitude de la joie, le ravissement à ta droite, pour l'éternité.

XVII.

Sommaire. — L'homme pieux dans le malheur proteste de son innocence et demande justice (1 à 6) contre des ennemis méchants et dangereux (7 à 12) — Prière contre les gens voluptueux (13 et 14). — Regard vers une vie meilleure; l'immortalité de l'âme (15).

1. Prière de David.

Ecoute, Iehovah, la justice; entends mes cris, sois attentif à ma prière (proférée) par des lèvres sans fausseté.

2. De devant toi sortira mon jugement; tes yeux verront la droiture.

3. Tu as éprouvé mon cœur, tu l'as visité la nuit, tu n'as pas trouvé que j'aie (même) pensé à ce qui ne doit pas être proféré.

4. Quand les hommes agissaient contre la parole de

שמרת — שמר *garder, se préserver*; suppl. כִּי. Kim'hi dit: « Dans ce que tu as prescrit et averti je suis attentif aux actions des hommes et je les empêche de commettre un péché; c'est que j'ai gardé les autres d'approcher des sentiers rompus. » Hitzig traduit assez littéralement: « Dans les actions des hommes, par la parole de tes lèvres, j'ai évité les sentiers de celui qui est violent. » Les Septante disent: Ὅπως ἂν μὴ λαλήσῃ τὸ στόμα μου τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων; διὰ τοὺς λόγους τῶν χειλέων σου ἐγὼ ἐπίλαξα ὁδοὺς σκληρὰς. « Pour que ma bouche ne prononce pas les œuvres des hommes, à cause des paroles de tes lèvres j'ai gardé des voies âpres. » Ces traductions et les explications n'ôtent rien à l'obscurité de ce verset; mais Mendelsohn traduit le plus librement: « Et quand cela passa par ma bouche, il n'en résulta pas d'action pour que j'aie

אֲנִי שִׁמְרֵהוּ אַחֲזוֹת פָּרִיז : 5 תִּמְךָ אֲשֶׁר־
 בְּמַעְגְלוֹתָיִךְ בְּלִנְמוֹטוֹ פִּעְמִי : 6 אֲנִי קָרָאתִיךָ כִּי־
 הִצַּנְנִי אֶל הַטִּיאוֹנָה לִּי שָׁמַע אִמְרֵהִי : 7 הַפְּלֵחַ
 הַחֲסִידָה מוֹשִׁיעַ הוֹסִים כְּמַרְקוֹמִים בְּיַמִּינָה :
 8 שִׁמְרֵנִי כְּאִישׁוֹן בְּרַחֲעִין בְּצַל פְּנֵיךָ תַּסְתִּירֵנִי :
 9 מִפְּנֵי רָשָׁעִים זֶה שְׂדוֹנִי אִיבִי בְּנַפְשׁ יִקְפוּ עָלַי :
 10 הִלְבַּטוּ סָגְרוּ פִּיכֶם דִּבְרוּ בְּגֵאוּת : 11 אֲשֶׁר־נָתַן
 עֲתֵרָה סִבְבֵּנִי עֵינֵיהֶם וְלִשְׁתָּו לְנִטּוֹת בְּאַרְצִי :
 12 דְּמִינוּ בְּאַחֲרֵיהֶם יִכְסוּף רַטְרָף וְכִכְפִּיר יִשָּׁב

marché dans des chemins détournés. Sachs (Bible de Zunz) traduit : « Quand les hommes agissaient contre les paroles de tes frères, je me suis gardé des sentences de la licence. » Parmi les traductions que nous avons citées, c'est celle de Sachs qui nous semble se rapprocher le plus de la version littérale.

5. *soutiens* תמוך; en protestant de son innocence, le poète ajoute la prière de la lui conserver. במעגלותיך — *chemin* מעגל, portant l'empreinte de la voiture (עגלה).

7. *distingue, sépare*, de פלה — פלא Mendelsohn traduit : *montre* ta bonté merveilleuse. כימינך se rapporte à הוסים qui se réfugient sous *la droite*. Kim'hi applique ce psaume à David, qui a en vue ceux qui résistent à sa royauté, et selon lui le sens est : *Détourne la honte de ceux qui résistent à la droite*; ils savent que la royauté m'appartient, et en me résistant ils résistent (מתקוממים) à toi.

8. *comme* איש *homme*, image qui se reflète à l'œil; voy. Deuté. 32, 10. בת עין *elle*, produit de l'œil; ou pour בבת *prunelle*.

9. *comme* אלה *ceux-là* שדוני *user de violence*. יקיפו *me entourent* עלי *pour me prendre la vie*. Les Septante dans le même sens. Le Chaldéen rend בנפש par ברעות נפשה *par la volonté de leur âme, par orgueil*.

10. *littéralement* הלבטו *leur graisse*, pour leur cœur gras, leur insensibilité;

tes lèvres, moi je me suis gardé des sentiers de la violence.

5. Mes pas sont affermis sur tes traces; ma marche ne chancelle pas.

6. Moi je t'ai invoqué, car tu m'exauceras; Dieu, incline ton oreille vers moi, écoute ma parole.

7. Montre merveilleusement tes bontés, toi qui secours ceux qui dans ta droite cherchent un refuge contre les adversaires.

8. Garde-moi comme la prunelle de l'œil, couvre-moi sous l'ombre de tes ailes,

9. De ces impies qui m'oppriment, de mes ennemis qui fortement m'investissent,

10. Dont la graisse se ferme, dont la bouche parle avec orgueil.

11. Notre démarche — maintenant ils nous entourent; ils fixent leurs yeux pour nous faire tomber par terre.

12. Il ressemble à un lion avide de dévorer, et à un lionceau assis dans son repaire.

q'est ce qu'exprime encore סָבַר Aben-Esra et Kim'hi prennent le second hémistiche comme le régime du premier; mais nous ne voyons pas la nécessité de nous éloigner des accents toniques, et סָבַר a l'athnach; il est vrai qu'il y aurait dû avoir סָבַרְךָ.

11. אֲשַׁרְנוּ עִתָּהּ nos pas maintenant. Septante ἐβαλόντες με νυν, ils me jettent, me chassent maintenant; comme s'il y avait הוֹרֵשׁוּנִי — הוֹרֵשׁוּנִי Le Keri est סוֹבְבֵינוּ au pluriel, se rapporte à lui et à ses amis, tandis que le singulier ne se rapporte qu'à lui; le sens est : quand ils connaîtront nos pas, nos démarches, ils nous entoureront, nous atteindront. יִשְׁיֵרְךָ ils dirigent la face; voy. Nomb. 24, 1. לִנְבוֹתָי pour baisser; selon Aben-Esra, le sens est : ils regardent si nos pas ne glissent pas sur la terre, s'il ne se présente pas une occasion de nous accabler.

12. דְּמִינִי sa ressemblance, celle de chacun d'eux. Septante ἐπιλάβόν με, ils me prennent. יִסְפֹּךְ languit, désire; Gen. 31, 30.

בְּמַסְתָּרִים : 13 קוֹמָה יְהוָה קִדְמָה פָּנָיו הַכְרִיעֵהוּ
 פְּלִטָה נַפְשִׁי מִרְשַׁע חֲרָבְךָ : 14 מִמַּתִּים יְדִי וְ
 יְהוָה מִמַּתִּים מַחֲלֵךְ חֲלֶקֶם בְּחַיִּים וְצִפְנֵךְ תִּמְלֵא בְטֶנֶם
 יִשְׁבְּעוּ בָנִים וְהִנִּיחוּ יִרְגָם לְעוֹלָלֵיהֶם : 15 אֲנִי
 בְּצַדֶּךָ אֶחֱזָה פָּנֶיךָ אֶשְׁבְּעָה בְּהַקְיִן תְּמוֹנָתְךָ :

13. *de l'impie ton glaive*, par qui tu châties. De Wette dit :
 De l'impie sauve-moi par ton glaive. Le Chaldéen a : דאיתחב קטול בסיפך
 l'impie, qui mérite la mort par ton glaive.

14. *des hommes, des mortels* ; de מות, se rapporte au précédent ver-
 set, sauve-moi. Mendelsohn traduit מתים par *peuple*. ידך *ta main*. Selon Kim'hi
 c'est l'épithète de מתים ces gens qui sont ta main, ton glaive. Rosenmüller dit
 qu'il faut suppléer le ב *sauve-moi de ces gens par ta main*. מחלך—הלך *durée*
de la vie, comme en arabe, ou comme *κοσμός*, ces gens qui vivent dans le monde.
 חלקם *leur part est dans ce monde*, car ils ne verront pas le monde à
 venir (Kim'hi). וצפנך תמלא בטנם *et de ton trésor (בצפנך) tu remplis leur*
ventre. Chaldéen : לצדיקיא דמסרין נפשיהון מסולתך ה' למירתתא :
 בארצא חולקיהון בחיי עלמא ומשירתך טבא יתמלין כריסיהון
 יסבעון בנין וישבקון שיווריהון לסליהון :

« Mais les justes qui, pour toi, Jehovah, livrent leur vie à la mort, sur la terre,
 leur part sera dans la vie future, leur ventre sera rempli de tes biens, les fils se-
 ront rassasiés et ils laisseront leurs biens à leurs descendants. Les Sept. rendent
 d'une manière fort singulière ce verset : ἀπὸ ἐχθρῶν τῆς χειρὸς σου. Κύριε, ἀπολύων
 ἀπὸ τῆς, διαμέρισόν αὐτοὺς ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, καὶ τῶν περισσεύων σου ἐπλήσθη ἡ
 γαστήρ αὐτῶν. Ἐχորτάσθησαν υἱῶν, καὶ ἀφήκαν τὰ κατάλοιπα τοῖς νηπίοις αὐτῶν,
 « Des ennemis de ta main. Seigneur, les dispersant de la terre, répartis-les dans
 leur vie, et leur ventre fut rempli des parties de toi cachées. Ils furent rassasiés
 de porc et abandonnèrent les restes à leurs petits enfants. » Sachs traduit ainsi ,
 « Des gens — ta main —, ô Jehovah, des gens de ce monde (von der Zeitlich-
 feit), dont le partage est la vie ; les fils sont dans la débauche (es schwelgen die
 Söhne) et laissent leur superflu à leurs fils. » Cette version se rapproche le plus
 du texte.

13. Debout, Jehovah, préviens-le, étends-le, préserve mon âme de l'impie ton glaive.

14. Des gens—ta main, ô Jehovah—, des gens du périsseable monde, dont la vie est le partage et dont tu remplis le ventre par tes trésors; ils sont rassasiés d'enfants, et leur superflu (passe) à leurs descendants.

15. Moi, je verrai ta face avec justice; réveillé, je me rassasierai de ton image.

15. פָּרַח *avec la justice* que je pratique. C'est l'opposition du verset précédent; les méchants jouissent du monde, mais le partage du juste est la félicité éternelle. תְּמוּנָה — תְּמוּנָתְךָ *face, visage*; voy. Nomb. 12, 8. Le réveil dont il s'agit ici est évidemment celui de la mort. « Il s'ensuivrait, dit de Wette, que David n'est pas l'auteur de ce psaume, car, à en juger d'après d'autres psaumes qui lui sont attribués, il ne connaissait pas l'espérance d'une existence après la mort (Ps. 6, 6; 30, 10; 39, 14; 88, 11; 115, 17)... Peut-être faut-il placer la rédaction de ce psaume au temps de l'exil ou après, car on ne trouve pas de traces de cette croyance chez un écrivain antérieur; ce n'est que dans Daniel (12, 2), Isaïe (26, 19) et Ézéchiel (37) qu'il est question de la résurrection des morts... Tandis que la doctrine de l'état après la mort est développée dans le deuxième livre des Machabées, et dans le livre de la Sagesse; mais ces livres ne peuvent servir de parallèles à ce psaume. Cependant je suis convaincu qu'il existait déjà auparavant, chez les Hébreux, des idées de l'immortalité et du séjour auprès de Dieu, car sans cela les mythes d'Hénoch et d'Élie, surtout le dernier, seraient incompréhensibles. »

Les Pharisiens admettaient la résurrection; les Saducéens la rejetaient; les Esséniens enseignaient l'immortalité de l'âme et les peines et récompenses après la mort, mais non la résurrection. Voy. Josèphe, *Ant. xviii, 1, 4. De bello Jud. ii, 8, 11 et 8, 14.*

יה

למנצח לעבד יהוה לרוד אשר דבר וליהוה את-דברי
 חשיבה תהא ביום חציל-יהוה אותו מכין על-אבני
 ומיד שגול

- | | | |
|---|-------------------|-----------------------|
| 2 | ואמר | ארחמך יהוה חוקי |
| 3 | יהוה סלעי ומצודתי | ומפלטי |
| | אלי צורי אחסה-בו | מגני וקרן ישעי משגבי |
| 4 | מהלל אקרא יהוה | ומד-איבי אושע |
| 5 | אפסוני חבלי-מתח | ומחלי בליעל יב עזאיבי |

CM. XVIII. 1. יהוה עבד *serviteur de Jehovah*; titre d'honneur des prophètes, de Moïse, etc.; voy. Deuté. 34, 5. Jérém. 7, 25. Quelques commentateurs ont supposé que ces mots sont d'un écrivain postérieur à David. — Nous renvoyons pour ce que nous n'expliquons pas ici au chapitre 22 du deuxième livre de Samuel, et nous indiquons ici les variantes omises dans les notes du volume cité.

2. ארחמך — *רחם* se dit de tout sentiment tendre; ici il signifie *aimer*; ailleurs, au Piél, il a le sens d'*avoir compassion*. Abén-Esra rend dans le même sens ארחמך *je te demande miséricorde*, et il le compare à יצאני ברי Jérém. 10, 20. Mais les Septante, le Chaldéen et Raschi prennent ce mot dans le sens d'*aider*. חוקי *ma force*; qui me donne la force.

3. סלעי *mon rocher*, ma protection. Raschi rapporte cette expression à l'événement raconté au livre Ier de Samuel, (23, 21 à 28), où il est question de סלעי המהלכות *rocher de la division*. ומצודתי *et mon bourg*, ou *sommet de montagne* ובפלטי *et qui me fut libéré du danger*. צורי *mon rocher*. Septante βοηθός, *mon aide*; dans le livre de Samuel ils le rendent par *pūlzē mo, mon gardien*. Il y a ici une ellipse pour אשר אחסה בו *dans lequel je me réfugie*. קרן ישעי *corne de mon salut*. Les Hébreux, dit Kim'hi, se servent de cette image pour exprimer la force.

4. מהלל *loué*. De Wette observe que cet adjectif précède le verbe pour donner plus de force à la phrase. Raschi dit : J'invoque Dieu par des louanges, parce

XVIII.

Sommaire. — Louanges à Dieu pour ses bienfaits; il l'a invoqué dans la détresse (2 à 7). — Confiance dans son secours futur. Dieu a apparu dans sa majesté (8 à 19). — Dieu récompense ceux de la piété (20 à 26); c'est lui qui donne la victoire, la domination et la vengeance sur les ennemis (28 à 46), aussi il louera Iehovah (47 à 51).

1. Au chantre; du serviteur de Iehovah, de David, qui a récité à Iehovah les paroles de ce cantique, le jour que Iehovah l'a délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Schéoual (Saül).

2. Il dit :

Je t'aime cordialement, Iehovah, ma force.

3. Iehovah, mon rocher et ma forteresse

Et mon libérateur;

Mon Dieu, mon rocher, je cherche ma protection en lui,

Mon bouclier et le faite de mon salut, ma retraite élevée.

4. Qu'il soit loué, m'écriai-je, Iehovah,

Et je fus délivré de mes ennemis.

5. Les angoisses de la mort m'avaient environné,

Les torrents de l'iniquité m'avaient épouvanté.

que je suis sûr de son secours. מִתְּיָמִן Mendelsohn rend ce futur par un passé; selon d'autres commentateurs, c'est pour un présent, *f'invoque* habituellement.

5. אֶפְפוּנֵי — אָפַף entourer. Les commentateurs ont cherché à indiquer l'étymologie de ce verbe; de פָּנָה *visage*, ils ont tourné leur visage contre moi, ou ils m'ont atteint jusqu'au nez. חֲבֵלֵי בִיתִי les cordes, les liens de la mbré; que la

- 6 חבלי שאול סבכוני קדמוני מוקשי מות :
- 7 בצרלי ואקרא יהוה ואל אלהי אשוע ושמע מהיכני קולי ושועתי לפניו והבא באוניו :
- 8 והגעש והגעש והארץ ומהגעש כיחרה לו : ומסרי הרים ירגזו :
- 9 עלה עשן באפו ואשמפו האכל נחלים בערו ממופ :
- 10 ויט שמים וירד ויערפל תחת רגליו :
- 11 וירכב על פרוב וינקם וירא על כנפיהו וישת חשך וסתרו סביבותיו סכהו חשכה ימים עבי שחקים :

plupart des commentateurs prennent pour les douleurs de la mort, comme חבלי הולדה les douleurs de la femme qui enfante ; Hos. 13, 13. Pour la fin du verset voir dans le livre de Samuel.

6. קדמוני *m'ent prévenu* avant que j'aie pu me mettre à couvert.

7. בצר לי *dans l'anxiété à moi*, quand j'étais dans l'anxiété. כהיכלי *de son temple*, du ciel. ושמעתי לפניו *et mon cri devant lui* vient à ses oreilles, le cri que j'ai élevé devant lui vient aussitôt à ses oreilles et m'apporte du secours (Kim'hi).

8. והגעש Dans la peinture magnifique d'une tempête, il annonce comment Dieu l'a secouru. Raschi dit que והגעש se rapporte à la fin du verset : La terre est ébranlée parce qu'il (Dieu) est irrité. געש *pousser*, et au Hithpaël, comme à la fin du verset dans le livre de Samuel, *être poussé*. ורעש *trembler* ; comme par un orage. Il mentionne, dit Kim'hi, la terre et les montagnes qui sont immobiles, pour dire que tous les ennemis de David, fussent-ils solides comme des montagnes, seront ébranlés par la colère de Dieu.

9. עשן *la fumée s'élève* de son nez ; figure d'un homme en colère ; voy. cette même image appliquée à Dieu, Deuté. 29, 19.

10. ויט *il incline*. Dans un orage le ciel semble s'incliner et les nuages paraissent plus bas. וירכב *l'obscurité* est produite par l'épaisseur des nuages.

6. Les angoisses du *scheol* m'avaient entouré,
Les pièges de la mort m'avaient surpris.
7. Dans mon adversité, j'ai invoqué *Iehovah*,
J'ai adressé mes supplications à mon Dieu.
De son palais il a entendu ma voix,
Et mes cris sont venus devant lui, à ses oreilles.
8. La terre s'agita et fut ébranlée,
Et les fondements des montagnes tremblèrent;
Ils furent agités, parce qu'il était irrité.
-
9. Une fumée s'éleva de ses narines,
Le feu sortit dévorant de sa bouche,
Des charbons en ont été embrasés.
10. Il abaissa les cieux, et descendit,
Des ténèbres sous ses pieds.
11. Monté sur un chroub (*chérubin*), il prit son vol,
Planant sur les ailes du vent.
12. Il fit de l'obscurité sa retraite,
Sa tente autour de lui;
Des vagues profondes, d'épais nuages.
-

11. כרוב littéralement *fort*, valide; d'après *Ézéch.* 1, 10, figure composée d'un homme, d'un bœuf, d'un lion et d'un sigle. C'est, dit de Wette, la personnification des forces naturelles qui sont au service de *Iehovah*; ici ce sont les éclairs. וידא se dit du vol rapide des oiseaux de proie; voy. *Deut.* 28, 49.

12. סתרו *sa retraite*, ce qui le couvre et le soustrait aux regards des hommes. סביבותיו סתרו *autour de lui son tabernacle*; suppl. *il a posé*, l'obscurité. חשכה de השכה *Gen.* 15, 12. עבי שחקים *nuages des nuages*, c'est-à-dire, nuages épais. שחקים est souvent en parallèle avec עבקים et désigné comme siège de *Iehovah*; voy. *Deuté.* 33, 26.

13	מִבְּנֵה נִגְדוּ עֵבְיוֹ עֲבָרוֹ	בָּרַד וּגְחָלֵי־אֵשׁ :
14	וּרְעָם בְּשָׁמַיִם וַיִּחַהּ	תַּעֲלִיּוֹ יַתֵּן קֶלֶד
		בָּרַד וּגְחָלֵי־אֵשׁ :
15	וַיִּשְׁלַח חֲצִיו וַיִּפְיֵצֵם	וּבִרְקִים רָב וַיַּהֲמֵם :
16	וַיִּרְאוּ אֶמְקֵי מָיִם	וַיִּנְקְרוּ מִסְדֹּת תִּבְל
	מִגְעַרְחָד יְהוָה	מִנְשֻׁמַת רוּחַ אֶפְד :
17	וַיִּשְׁלַח מַפְדֹּם יִקְחֵנִי	וַיִּמְשְׁנֵי מַמִּים רַבִּים :
18	וַיִּצִלֵנִי מֵאִבֵי עֹז	וַיִּמְשְׁנֵנִי פִי־אֲמִצּוֹ מִמֵּנִי :
19	וַיִּקְדְּמוּנִי בְיוֹם־אִדְוִי	וַיַּהֲדִי־יְהוָה לְמַשְׁעַן לִי :

13. מִבְּנֵה נִגְדוּ עֵבְיוֹ עֲבָרוֹ *de la clarté qui est devant lui ses nuages passent.* Kim'hi dit : Ses nuages passent à ses ennemis. ברד *la grêle* ; c'est l'explication. La grêle et les éclairs sont dans les nuages.

14. ברד וגחלי אש Les Septante ne rendent pas ces mots, qui ne se trouvent pas non plus dans le passage parallèle de Samuel.

15. ויפיצם ויהמם Ces affixes se rapportent aux éclairs, mais *ויהמם* signifie *mettre en effroi*, ils peuvent aussi se rapporter aux ennemis.

16. *sources* ; Michaëlis dérive ce mot de נפק qui en syriaque et en chaldéen signifie *sortir*. Selon Kim'hi, il signifie *vallée*, les vallées étant des lieux qui contiennent les fleuves ; *הרמפק* Gen. 45, 1, signifie *contient*. J. Brull dérive ce mot de פוק dont le sens est *chanceler*, et Mendelsohn traduit par *Urquell, source originare* ; nous pensons que *lit* est le vrai mot ; par l'orage le lit du fleuve est momentanément mis à sec. *כּוּסְדוֹת תִּבְל* *les fondements de la terre*, qui, d'après l'opinion vulgaire, repose sur l'eau. « L'orage, dit Herder (*De l'esprit de la Poésie hébraïque*, tom. 1^{er}, p. 197), accompagnée d'un tremblement de terre, est décrit ici dans toutes ses phases. La terre est ébranlée, la fumée sort de ses narines : c'est la tempête précédée de l'orage ; les éclairs brillent, le ciel s'assombrit, s'abaisse et paraît incliner vers la terre ; l'ouragan mugit, la nuit est plus profonde, elle n'est dissipée que par les éclairs ; enfin le tonnerre gronde, les éclairs redoublent et ~~viennent~~ *de toutes parts*. » Tout cela est d'une continue mythologie. Le chroub ailé se trouve ~~seul~~ *en face du tonnerre* ~~etc.~~

13. De la splendeur (qui est) devant lui, passent ses nuages,

La grêle et les charbons de feu.

14. Du ciel Jehovah tonne;

Le Très-Haut fait retentir sa voix

(Par) la grêle et les charbons de feu.

15. Il lance ses flèches et disperse les ennemis;

D'innombrables éclairs et les étourdit.

16. Les profondeurs de la mer parurent,

Les fondements de la terre furent à découvert,

Par ta menace, Jehovah,

Par le souffle de tes narines.

17. Il étend (sa main) d'en haut, m'enlève,

Me retire des eaux profondes.

18. Il me préserve de mon ennemi puissant,

Et de ceux qui me haïssent, car ils étaient plus puissants que moi.

19. Ils m'ont surpris au jour de ma calamité,

Et Jehovah devint un appui pour moi.

Dans ce psaume le tonnerre est représenté comme la voix de Dieu irrité; cette idée se reproduit sept fois dans le Psaume 29.

17. *ישראל ידענדרא*. Après avoir décrit la colère de Jehovah contre ses ennemis, il parle de sa propre délivrance. Après *ישראל* suppl. *ידך sa main*. *מבמים רבים*. *des eaux nombreuses*, de grandes adversités.

18. *עז puissant*; suppl. *כי* de l'hémistiche suivant.

19. *אירי איד — אירי calamité*. *למשען un soutien*; dans le livre de Samuel il y a *משען*.

20	ויוציאני למרחב	יחלצני כי חפץ בי
21	וגמלני יהוה בצדקי	כבר ידי ושוב לי
22	כרשמרתיו דרכי יהוה	ולא רשעתי מאלהי
23	כי כל משפטיו לנגדי	וחקתיו לא אסיר מני
24	ואתי תמים עמו	ואשתמר מעוני
25	וישב יהוה לי בצדקי	כבר ידו לנגד עיניו
26	עם חסיד התחפר	עם גבר המים ההמם
27	עם גבר התפרר	ועם עקש התפקל
28	כראתה עם עני תושע	ועינים רמות תשפיל
29	כראתה תאיר נרי	יהוה אלהי יגיד חשבי

20. *au large*, opposé à *בצר* du verset 7; suivent les motifs du secours.

21. *selon la pureté de mes mains*, symbole de l'innocence et de l'intégrité; voy. Gen. 20, 5.

22. *je n'ai pas agi avec impiété*, en me détournant de mon Dieu; *כן רשע* est une expression prégnante.

23. *je ne détournerai pas de moi*; dans Samuel II y a : וחקתיו לא אסור מבנה *quant à ses statuts, je ne m'en détourne pas*. Septante οὐκ ἀπέστρασαν ἀπ' ἐμοῦ, *ne se sont pas détournés de moi*, comme s'il y avait *לא סרו בני*.

24. *intègre*, d'un esprit sincère. *מעוני* De Wette prend ce mot pour une ellipse, pour *כיאשר עון לי* *de ce qui est un crime pour moi*.

25. *selon la pureté de mes mains*; Samuel, *כברי*, contre l'usage et contre le verset 21.

26. *pieux*, qui fait du bien par charité et non pour une récompense. *גבר* de *בָּבָר* *homme fort*; plus usité en chaldéen qu'en hébreu; aussi la leçon de Samuel *גְּבוֹר* est-elle préférable.

27. *purifié*, de *ברר*; de ce même verbe vient aussi *התברר* *tu agis avec pureté*. *עקש* *le pervers*; voy. 32, 5. *התפתל* *tu es tortueux*. Comme on ne peut

20. Il me conduisit dehors au large,
 Il m'a sauvé, car il s'est plu en moi.
-
21. Iehovah me récompense selon ma piété,
 Et me rend selon la pureté de mes mains.
22. Parce que j'ai gardé les voies de Iehovah,
 Et que je ne suis pas impie envers mon Dieu.
23. Car tous ses jugements (sont) devant moi,
 Et je ne me détourne pas de ses lois.
24. Je suis intègre envers lui,
 Et me garde d'iniquité.
25. Iehovah me rend selon ma piété,
 Selon la pureté de mes mains devant ses yeux.
-
26. Tu es bon envers le bon,
 Tu es intègre envers l'homme intègre ;
27. Tu es pur avec celui qui est pur,
 Tu te montres astucieux envers le pervers ;
28. Car tu délivres un peuple opprimé,
 Et tu abaissez les yeux orgueilleux.
29. Car tu éclaires ma lampe,
 Iehovah, mon Dieu, fera luire mes ténèbres.

se représenter Dieu comme impur et astucieux, le sens est, qu'il semble être ainsi à l'égard de l'homme ; Dieu agit à l'égard de chacun selon ce qu'il mérite.

28. עַם נַיִם un peuple opprimé. Selon Aben-Esra, par le mot עַם le poète exprime un plus grand miracle ; car il est plus grand de secourir un peuple que de secourir un seul homme. Mais le Bior regarde ce mot comme une élégance, pour mettre un intervalle entre deux kametz joints à des lettres gutturales. וְעֵינַיִם תַּשְׁפִּיל tu abaissez des yeux altiers. Dans Samuel il y a וְעֵינַיִם תַּשְׁפִּיל על רֹמְמֵי תַשְׁפִּיל tu abaissez tes yeux sur les orgueilleux.

29. נְרִי ma lumière, métaphore pour désigner la félicité. יְהוָה fera luire, de יָאֵר.

30. עֵי בַךְ אֶרֶץ גְּדוּד וּבְאֵלֶיךָ אֲדַכְּג־שׁוּר :
31. וְאֵלֶיךָ יִצְמָח דְּרָפוֹ אֲמַרְתִּי יְהוָה צְרוּפָה מִנֵּן הוּא לְכֹל הַחֹסִים בּוֹ :
32. כִּי מִי אֱלֹהֵי מִבְּרַעְיֵי יְהוָה וּמִי צוּר זִלְתֵי אֱלֹהֵינוּ :
33. דְּאֵל הַמְּאֹזְנֵי הַיָּל וַיְהֵא תְמִים דְּרַכֵּי :
34. מְשֻׁחַ רַגְלֵי כְּאֵילֹת וְעַל פְּמוֹתָי יַעֲמִדְנִי :
35. מִלִּפְנֵי יְדֵי לַמְּלַחְמָה וּנְחֻחַת לְשַׁחֲנַחֲשָׁה זְרוּעֹתַי :
36. וְרַחֲמֵיךָ לִי מִנֵּן יִשְׁעָךְ וַיְמִינֶךָ חֲסִיעֵדְנִי וַעֲנוּתְךָ תִּרְבְּנִי :
37. תִּרְחִיב לְעַיֵי חַחֲמֵי וְלֹא מְעַדוּ קְרַסְלֵי :

30. *par toi, par ton secours.* גְּדוּד *je brise, je défais l'armée, de רצץ* ou bien de *courir, je cours vers l'armée ennemie.*

31. Mendelsohn traduit d'une manière absolue : *lui-Dieu.* Le poète, plein d'admiration pour la bonté de Dieu envers lui, s'écrie : *Quant à Dieu, sa* *est intègre!*

32. *qui est Dieu* outre Iehovah, qui puisse, dit Kim'hi, détruire sa parole et rapporter ses décrets? צוּר *rocher*; les Septante rendent ici ce mot par *θεός, Dieu*, et dans Sammel par *παιστής, créateur*; ils ont peut-être lu *יָצַר*.

33. *pour* בחיל *avec force.* La ceinture (*אזר*) rend l'homme plus agile et plus propre aux efforts. וַיְהֵא תְמִים דְּרַכֵּי *il donne du rond ma route parfaite*, il ôte tout obstacle devant moi.

34. *comme des biches.* La course rapide était très-estimée chez les héros anciens. Raschi observe sur le féminin אֵילֹת au lieu de אֵילִים que les jambes des femelles sont plus droites et par conséquent plus solides que celles des mâles; d'autres, parce que la biche n'est pas, comme le cerf, embarrassée par ses bois; là-dessus Rosenmüller dit avec raison : *nec hoc tamen testimonitis fide dignis constat*; les Grecs aussi se servent tantôt d'un sexe, tantôt d'un autre. מְשֻׁחַ *mes hauteurs*; chaldéen בית תוקפי *la maison de ma force*, peut-être le lieu appelé *bourg de David*; la même expression se trouve Hab. 3, 19.

35. selon Kim'hi, Niph'al de הָתַת *briser*; selon Aben-Esra, de הָתַת

30. Car par toi j'attaque une troupe (armée),
Par mon Dieu je franchis une muraille.

31. Dieu, sa voie est parfaite,
La parole de Iehovah est éprouvée;
Il est le bouclier de tous ceux qui se confient en lui.

32. Car qui est Dieu, sinon Iehovah ?
Qui est un rocher, outre notre Dieu ?

33. (C'est) Dieu qui me ceint de force
Et rend ma voie intègre.

34. Il égale mes pieds à ceux des biches,
Et me place sur des lieux élevés.

35. Il exerce mes mains pour la guerre,
Et mon bras tend l'arc d'airain.

36. Tu me donnes le bouclier de ton salut,
Ta droite me soutient,
Et ton affabilité me fait grand.

37. Tu élargis mes pas sous moi,
Et mes talons n'ont point glissé.

descendre. Les Septante : καὶ εἶπεν εἰς τὸν ἄρκατον τοῦ ἀρχαίου μου, et tu as
placé un arc d'airain dans mes bras, comme s'il y avait ונתתה. La version
chaldéenne nous paraît la plus claire : וכתקוף הוּן קשת קיבומו דרעי : for-
tifié comme un arc d'airain mes bras.

38. ובעינותי et son humilité, ou mansuétude. Le Chaldéen dit ובעינותי et par
les paroles, comme venant de נאך répondre; dans Samuel il y a ובעינותי Septante
πειθαξ, la discipline, de ענה qui signifie aussi châtier.

37. וחרוץ Sam. חרוץני Le sens est : je serai à mon aise pour combattre.

38	אֲרֹדְךָ אוֹיְבֵי וְאֲשִׁיגֶם	וְלֹא־אֲשׁוּב עַד־כְּלוֹהֶם :
39	אֶמְחָצֶם וְלֹא־יִכְלוּ קוּם	וְיָפְלוּ תַחַת רַגְלֵי :
40	וְהֶאֱזַרְנִי חֵיל לְמִלְחָמָה	תִּכְרִיעַ קַמִּי הַחַתִּי :
41	וְאוֹיְבֵי נַתַּתָּה לִּי עֶרְף	וּמִשְׁנְאֵי אֲצִמִּיהֶם :
42	יִשְׁעוּ וְאִין מוֹשִׁיעַ	עַל־יְהוָה וְכֹא עֵנָם :
43	וְאִשְׁחָקֶם בְּעַפְרַי עַל־פְּנֵי־רוּחַ	כְּטִיט הוֹצֹאת אֲרִיקָם :
44	הַפְּכֵמְנֵי מַרְיָבֵי עֵם	הַיְשִׁימֵנִי לְרֹאשׁ גּוֹיִם
עַם לֹא־יִדְעוּתִי יַעֲבֹדוּנִי :		
45	לִשְׁמַע אֹזן וְשִׁמְעוּ לִי	בְּנֵי נֹכַח יִכְחָשׁוּ־לִי :
46	בְּנֵי־נֹכַח יִבְלוּ	וַיִּחַדְּגוּ מִמִּסְגְּרוֹתֵיהֶם :
47	חִי־יִהְיֶה וּבִרְחֹק צִוִּי	וַיִּרְוֶם אֱלוֹהֵי יִשְׁעֵי :

38. אֲרֹדְךָ Dans Sam. אֲרֹדְךָ qui est un optatif, *je veux poursuivre*.
 39. אֶמְחָצֶם *Je les blesserai*, tellement qu'ils ne pourront se relever ; dans Samuel, ce mot est précédé de וְאֶבְלָם *je les anéantis*.
 41. וְאוֹיְבֵי נַתַּתָּה לִּי עֶרְף Aben-Esra dit que c'est comme s'il y avait לִי נַתַּתָּה *tu m'as donné la nuque de mes ennemis, tu les as mis en fuite et forcés de me tourner le dos*; voy. Exode, 23, 27. Samuel וּמִשְׁנְאֵי אֲצִמִּיהֶם et Les Septante donnent וְאֲצִמִּיהֶם à la seconde personne.
 42. יִשְׁעוּ וְאִין מוֹשִׁיעַ *ils crient vers leurs idoles (Haschi)*, mais quand même ils s'adressent à lehovah il ne les exauce pas.
 43. וְאִשְׁחָקֶם *je les anéantis*, de רִיק *vide*. Dans Samuel, ce mot est précédé de אֲדַקֵּם *je les broie, je les amincis*; l'un est peut-être une correction, restée à côté du mot corrigé.
 44. עַם Sam. עַמִּי *de mon peuple*. Peut-être, dit Rosenmüller, que ce dernier mot est pour עַמִּים, car il y a יַעֲבֹדוּנִי au pluriel.
 45. לִשְׁמַע אֹזן וְשִׁמְעוּ לִי littéralement *à l'audition de l'oreille*, au simple commandement qu'ils entendent; voy. Deut. 2, 25. לִי יִכְחָשׁוּ *me mentiront*, en disant qu'ils ne m'ont pas fait la guerre (Kim'hi), ou me flatteront. Les Septante ont le premier sens, et ils commencent le verset 45 par le dernier hémistiche du verset 44 et le deuxième de ce verset forme chez eux le commencement du verset 46.

38. Je poursuis mes ennemis et je les atteins ;
Je ne reviens qu'après les avoir anéantis.
39. Je les abats, ils ne se relèvent plus ;
Ils tombent sous mes pieds.
40. Tu me ceins de force pour la guerre,
Tu fais plier sous moi mes adversaires.
41. Tu fais que mes ennemis me tournent le dos ;
Ceux qui me haïssent, je les dompte.
-
42. Ils crient, point de libérateur...
Vers Iehovah.... il ne leur répond pas.
43. Je les brise comme la poussière devant le vent,
Je les foule comme la boue des rues.
44. Tu me sauves des dissensions du peuple,
Tu me fais chef de nations ;
Des peuples que je ne connais pas me serviront.
45. Au moindre commandement ils m'obéissent,
Les fils de l'étranger me flattent.
46. Les fils de l'étranger se fanent,
Et tremblent derrière leurs forteresses.
-
47. Vive Iehovah, béni (est) mon rocher ;
Que le Dieu de mon salut soit exalté ;
48. *תחבגו תחבגו* tremblent ; Sam. *תחבגו* se ceignent les reins pour prendre la fuite
ממסגרותיהם de leurs prisons, par suite des souffrances qu'ils y endurent
(Raschi), et selon Donesch, cité par Raschi, ils boient à cause des liens dont ils
sont chargés, car le chaldéen de פסח est חגור.
47. *חַי יְהוָה* vive Iehovah! comme vive le roi ; I Sam. 10, 24 ; I Rois, 1, 39.

48 הַיָּל הַגִּוְהָהּ נִקְטָהּ לִי מִדָּבָר עֲפִים תַּחֲתֵי :

49 מִי כִמְהֵמָה מֵאִישׁ חֵמֶס מִי כִמְהֵמָה הָרֹמֵמֵי :

מֵאִישׁ חֵמֶס הַיָּלְלָהּ :

50 עַל־כֵּן ׀ אֹדֶה בְּגוֹיִם יְהוָה וְלִשְׁמָהּ אֲזַמְרָה :

51 מִגִּדְרֵי יְשׁוּעוֹת מַלְכֵנוּ וְעֵשָׂה חֶסֶד ׀ לְמִשְׁחֵנוּ

לְדָד וּלְקִרְעֵי עֲרֵעוֹנֵנוּ :

י ט

1 לְמַנְחָם מִזְמוֹר לְדָד ; 2 הַשְּׁמִים מְסַפְּרִים כְּבוֹד-

48. הַיָּל peut signifier 4 combats, et aussi, 4 fois mourir; de דָּבָר peuty. Dans Samuel il y a וְכִמְהֵמָה et subjugue.

49. מֵאִישׁ חֵמֶס d'un homme de violence, Kim'hi entend par là Saül, qui poursuivait injustement David.

50. מִי כִמְהֵמָה parmi les nations, devant toutes les nations qui me sont soumises et qui me servent (Kim'hi).

51. לְדָד Quelques commentateurs regardent ce verset comme ajouté par un écrivain postérieur; cependant rien n'empêche que le poète, si c'est David, n'ait parlé de soi à la troisième personne. Mendelsohn coupe ce psaume en douze strophes; la première, 2 à 4; la deuxième, 5 à 8; la troisième, 9 à 12; la quatrième, 13 à 16; la cinquième, 17 à 20; la sixième, 21 à 25; la septième, 26 à 30; la huitième, 31 à 34; la neuvième, 35 à 37; la dixième, 38 à 41; la onzième, 42 à 46, et la douzième, 47 à 51. Là-dessus, J. Brull, commentateur de Mendelsohn, fait la remarque que les dernières parties n'ont pas la magnificence ni l'élégance que nous trouvons dans les premières, et surtout dans les troisième et quatrième parties, et il pense que les variantes de ce psaume avec le chapitre parallèle du livre de Samuel sont des changements faits lors de la vieillesse du poète. Mais comme il n'est pas probable que les poètes de l'antiquité aient apporté tant de critique à leurs œuvres, comme cela a lieu de nos jours, nous admettons avec de Wette que ces changements ont peut-être eu lieu par suite de son intercalation dans un ouvrage historique (voy. Hitzig), et qu'il a fallu y faire des changements pour l'adapter à ce qui précède.

Ps. XIX, 1, לְדָד David. On a fait la remarque que le ton de la seconde

48. Le Dieu qui m'accorde des vengeances
 Et assujettit des peuples sous moi des peuples ;
 49. Qui m'arrache à mes ennemis ;
 Qui me relève aussi devant mes adversaires ,
 Me préserve de l'homme de violence,
 50. C'est pourquoi je te célèbre parmi les nations ,
 Jehovah , et je chante (des louanges) à ton nom ;
 51. Qui accorde de grandes délivrances à son oint ,
 Qui use de miséricorde à son oint ,
 A David et à sa postérité, pour toujours.

XIX.

Sommaire. — Grandeur de Dieu dans la création. — La création loue Dieu, le créateur (2 à 5). — Émotions de la loi pas capable il s'est avéré (6 à 11) ou transgresser facilement la loi ; prière contre la séduction (12 à 15).

1. Au chantre. Psaume de David.

2. Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firma-

partie de ce psaume diffère de celui de la première ; que la première est plus poétique, et la dernière l'expression d'un homme éprouvé par le malheur, et l'on a voulu expliquer la dernière par les persécutions de Saül ; d'autres l'ont attribuée à Salomon. Mais Rosenmüller observe avec raison que ces conjectures incertaines n'ajoutent rien à l'intelligence du texte, et c'est cette seule intelligence qui nous occupe.

2. *הַשָּׁמַיִם בְּמִסְפָּרֵיהֶם יְשֻׁבְּחֵיךָ יְיָ הַשָּׁמַיִם בְּמִסְפָּרֵיהֶם יְשֻׁבְּחֵיךָ יְיָ* les cieux racontent la gloire de Dieu. L'ordre et le mouvement régulier des corps célestes proclament la grandeur de Dieu. On connaît la belle imitation qui a été faite de ce psaume J.-B. Rousseau. וְעֵצֶיךָ יְיָ וְעֵצֶיךָ יְיָ l'œuvre de ses mains, même idée différemment exprimée ; le sens est : la création est la louange du Créateur ; cette proclamation de la grandeur de Dieu et de sa bonté est universelle, tandis que par sa loi, donnée à un peuple particulier dans un temps déterminé et en une langue spéciale, cette proclamation est moins universelle (voy. le Blour). Voici ce que dit Kim'hi sur ce verset : « הַשָּׁמַיִם בְּמִסְפָּרֵיהֶם יְשֻׁבְּחֵיךָ יְיָ les cieux racontent, et non comme disent les Nazaréens, que la loi donnée sur le

אֶל וּמַעֲשֵׂה יָדָיו מִגֵּד הַרְקִיעַ : 3 יוֹם לַיּוֹם וַיָּבֵעַ
 אָמַר וְלַיְלָה לְלַיְלָה וַיַּחַזְקֵהוּ : 4 אֵיךְ אָמַר וַאֲנִי
 יִפְרֹס בְּלִי נִשְׁמַע קוֹלָם : 5 בְּכֹל הָאָרֶץ וַיָּצֵא קוֹם
 וּבִקְצֵה הַיָּבֵשׁ מִיָּדֵיהֶם לְשֵׁם אֱהֱל פָּהֶם :
 6 וְהוּא כִּחְרוֹן יָצָא מִחֲפָתוֹ יִשִׁישׁ כְּנִבּוֹר לְרוּחַ אֵחָה :

Sinai avait son temps; jusqu'à l'arrivée de Jésus; que jusqu'à son temps elle était matérielle, et que lorsqu'il est arrivé, il a ordonné qu'elle fût spirituelle. Leurs paroles sont des paroles de vent, de néant et de vanité (דברי רוח ותוהו והבל), car les préceptes dont ils disent qu'ils sont paraboliques (בדרך משל) et ne doivent pas être compris littéralement (כמשמעם), Dieu les a distinctement commandés et non comme paraboles (בפירוש ולא על דרך משל). Ainsi les autres préceptes l'homme ne les comprendra pas paraboliquement, mais à la lettre, car si les préceptes étaient pris ainsi, ils seraient douteux, l'un les expliquant d'une manière, et un autre d'une autre manière, tandis que la loi dit : ce commandement que je te commande aujourd'hui, n'est pas caché devant toi, ni éloigné (Deuté. 30, 11); si donc il y avait dans les préceptes des choses cachées, ne pouvant être littéralement comprises, elles seraient éloignées. »

3. יביע de נבע נבע *faillir*; au Hiphil, *fais couler* avec abondance. Personnalisation du jour et de la nuit, qui transmettent sans cesse la gloire de Dieu, comme le père transmet au fils celle de ses aïeux. יהוה *instruit*. וזה est le correspondant poétique de הגיד *dire*. דעת la *connaissance* de Dieu. ים Aben-Esra dit : « Il y a des preuves réelles (במזרות) de la sagesse du nombre (בוֹחֲכֵמַת הַחֲשֶׁבֶן); la constellation des sept (מַעֲרַכַת הַשְּׁבַע) change dans toutes ses parties, et jamais la forme d'une constellation ne ressemble à l'autre (לֹא תִמְצָא) (מתכונת מערכת דומה לאחרת לאחית), quand le monde subsisterait des milliers de myriades d'années; ceci aussi est expliqué dans le livre *Ietsira*, et c'est pourquoi ce qui se renouvelle dans un jour il ne nous le fera connaître que le lendemain, un jour à l'autre, et une génération à une autre génération, car tous les jours il y a du nouveau, et si Salomon dit qu'il n'y a rien de nouveau, ce n'est pas une objection; il parle en général. »

4. אין אמר ne signifie pas, comme l'entend Hitzig, *le discours*, les paroles dont il est question dans le verset précédent, ce qui affaiblirait le sens poétique, mais *nulle parole, nul discours qu'on n'entende pas, tout est intelligible*. בלי נשמע

ment annonce l'œuvre de ses mains.

3. Le jour parle au jour, et la nuit à la nuit fait connaître la science.

4. Nul discours, point de parole dans lesquels on n'entende leur voix.

5. Leur son retentit par toute la terre, à l'extrémité de l'univers (sont) leurs propos ; parmi eux il a fait une tente pour le soleil.

6. Et lui, comme le nouvel époux sortant de sa chambre, se réjouit comme le héros pour parcourir la carrière.

dit le Biour, est comme על בלי הגיד Gen. 31, 20, où בלי fait partie d'une expression négative, mais ne forme pas seule une négation. Aussi Mendelsohn, que nous avons suivi, traduit-il : *pas de doctrine, pas de parole dont la voix ne serait pas entendue*. אמר discours, mot poétique dans ce sens.

5. קום — קו Les Septante rendent ce mot par φθγγος, son. Hitzig, d'après Raschi, conserve la signification littérale de קו cordon ; ce qui, dans notre langue surtout, présenterait une figure peu poétique. D'autres commentateurs prennent קום pour קולם qui se trouve dans le verset précédent et ferait une répétition fastidieuse. Aben-Esra le rend par ligne d'écriture, lisible en tout lieu. Mendelsohn le rend par corde d'instrument, qui retentit d'un bout du monde à l'autre ; de même, dit le Biour, que l'instrument ne résonne que par l'artiste, de même les cieux ne parlent que par la volonté du Créateur. מלה — מליהם de מלל prononcer ; le Biour donne ainsi la gradation : אמר dire, דבר parler, מלל prononcer. Le Biour donne ainsi la gradation : אמר dire, דבר parler, מלל prononcer. *au soleil il a placé une tente en eux* (les cieux). La demeure du soleil est représentée à l'extrémité de la terre. Ainsi Hélios entre chez Téthys ; Ossian donne au soleil une caverne ombragée ; ce qui est appelé ici אהל s'appelle דבול, Hab. 3, 11 ; voy. Herder, *Esprit de la poésie héb.*, tom. 1, pag. 78 et suiv.

6. והוא et lui, le soleil. C'est un élan lyrique ; après avoir parlé du soleil en passant, il décrit sa course majestueuse. Il est dommage, dit de Wette, que le mot soleil soit du genre féminin en allemand, ce qui fait perdre de la beauté de l'image. Hitzig et Mendelsohn traduisent néanmoins par le pronom masculin et.

7 מְקַצֵּה הַשָּׁמַיִם וּמוֹצֵאוֹ וְתִקְוַתּוֹ עַל־קְצוֹתָם וְיִצְרֵי
 נְסֻתָּו מִחֲמַתּוֹ : 8 הַזֹּרֵחַ יְהוָה הַמֵּימָה מְשִׁיבַת נֶפֶשׁ
 עֲדוּת יְהוָה נִאֲמָנָה מִחֲכִימַת פִּתְיוֹ : 9 פְּקוּדֵי יְהוָה
 יִשְׂרָאֵל מְשַׁמְחֵי־לֵב מְצוֹת יְהוָה בְּרָה מְאִירַת עֵינָיִם :
 10 יִרְאֵת יְהוָה וְטְהוֹרָה עוֹמֶדֶת לְעַד מְשַׁטֵּי־יְהוָה
 אֵמֶת צְדָקוֹ יִחְדּוּ : 11 הַנְּחֻמָּדִים מְזֻרָב וּמְפֹז רַב
 וּמְתוֹקִים מְדַבֵּשׁ וְנֹפֶת צוֹפִים : 12 גַּם־עֲבֹדָה נִוָּהֵר
 בָּהֶם בְּשִׁמְרֵם עֵקֶב רַב : 13 שְׁנֵיאֹת מִיִּבְיָן מִנְּסֻתוֹת
 נִקְנִי : 14 גַּם מְזֻרָבִים וְחֹשֶׁךְ עֲבֹדָה אֱלֹהִים־שְׁלֹבֵי אֲנִי

comme un héros pour parcourir sa carrière. La rapidité de sa course lui est attribuée, à cause de la longueur de sa course diurne; les héros de l'antiquité étaient aussi de bons coureurs; voy. ci-dessus, 18, 34 à 37.

7. *de l'extrémité du ciel*, de l'orient. *et son circuit*; voy. Exode, 34, 22. *leurs extrémités*, chaque extrémité du ciel. *de sa chaleur*, sa lumière vitale pénètre tout.

8. *parfaite*, sans défaut ou erreur. *ranimant l'âme*, la remettant de sa faiblesse. La loi rend sage l'insensé (מִחֲכִימַת פִּתְיוֹ) comme le soleil ranime la nature. Voici une exégèse de Raschi: *תורה, עדות, פקודי, מצות*, (מִחֲכִימַת פִּתְיוֹ) font six; ce sont les six ordres de la Mischna; chaque hémistiche a cinq mots, ce sont les cinq livres de Moïse. Aben-Esra explique ainsi le mot *המיימה*; ce mot s'applique au soleil, dont la lumière est complète, et non comme celle de la lune. *ranimant l'âme*, car lorsque le soleil est dans sa période ascendante (בְּחֲצֵי בִלְגַל הָעוֹלָה) il guérit les malades (תְּשׁוּבַת נֶפֶשׁ רַבִּים מֵהַחֻלַּיִם); le contraire arrive quand cet astre est dans sa période descendante (בְּחֲצֵי בִלְגַל הַיּוֹרֵד); les médecins savent cela.

9. *les ordres*, les prescriptions. *pure d'erreur*. *éclairer les yeux*; voy. ci-dessus, Ps. 13, 4.

10. *la crainte de Dieu n'existe pas sans intelligence*; elle existe toujours,

7. Il part de l'extrémité des cieux, et son circuit (s'étend) jusqu'à leur extrémité; rien ne se dérobe à sa chaleur.

8. La doctrine de Iehovah est parfaite, elle ranime l'âme; le témoignage de Iehovah est vrai, rendant sage l'insensé.

9. Les ordres de Iehovah (sont) droits, réjouissant le cœur; le précepte de Iehovah est brillant, éclairant les yeux.

10. La crainte de Iehovah est pure, subsistant toujours; les jugements de Iehovah (sont) vrais, justes ensemble.

11. Plus désirables que l'or, et que l'or très-raffiné; plus doux que le miel et le produit des rayons.

12. Aussi ton serviteur est averti par eux, en les observant, la récompense est considérable.

13. Qui comprendra les égarements? Purifie-moi des (péchés) cachés.

14. Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux; qu'ils

tandis qu'il y a des préceptes qui ne sont que temporaires (Kim'hi). משפטי *les jugements*, les lois par lesquelles Dieu gouverne le monde. צדק יחדו *justes ensemble*; il met d'accord ce qui est opposé.

11. הנחמדים *plus désirables*, se rapporte aux sujets des deux précédents versets. ונפת צופים *ce qui coule*, se distille *des rayons*. נפת de נף *couler* goutte à goutte, où le miel est plus doux que lorsqu'il en est séparé.

12. נודר *est averti*, muni contre le péché. Les Septante ont φυλάσσει αὐτὰ, *les garde*, comme s'il y avait נרצר אזהרה — נקב *sa*, récompense.

13. שביאות *comme* שגגה *péché* par ignorance.

14. כודים *des effrontés*, des insolents, ou plutôt des péchés commis avec in-

אִיִּתָם וְנִקְרָאִי מִפֶּשַׁע רָב : 15 יְהוֹדִי לְרֵצוֹן וְאֶמְרֵי־פִי
 הִגִּינוּ לְבִי לְפָנֶיךָ יְהוָה צוּרֵי וְגוֹאֲלֵי :

כ

1 לְמַנְצַח מְזֻמֹּר לְדוֹד : 2 יַעֲנֶךָ יְהוָה בְּיוֹם צָרָה
 יִשְׁגְּבֶךָ שֵׁם וְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב : 3 יִשְׁלַח־עֲזָרָךָ מִקֹּדֶשׁ
 וּמִצִּיּוֹן יִמְעָדָךָ : 4 יִזְכֹּר כָּל־מִנְחֹתֶיךָ וְעוֹלֹתֶיךָ יִדְשֶׁנָּה
 מְלֶא : 5 יִהְיֶה־לְךָ כָּל־כֶּבֶד וְכָל־עֲזָרָךָ יִמְלֵא :
 6 נִרְנְנָה וּבִישׁוּעָתֶךָ וּבְשֵׁם אֱלֹהֵינוּ נִדְגַל יִמְלֵא יְהוָה
 כָּל־מִשְׁאֲלוֹתֶיךָ : 7 עֲתָה יִרְעֵתִי כִי הוֹשִׁיעַ וְיְהוָה
 מִשְׁחִחוּ יַעֲנֶהוּ מִשְׁמֵי קָדְשׁוֹ בְּגִבּוֹרֹת יֵשַׁע יִמִּינוּ :

tention. Septante καὶ ἀπὸ ἀλλοτρίων, *des étrangers*, comme s'il y avait **הודים** —
 איתם *je serai intègre*; de **הבם** (Aben-Esra).

15. En terminant, il prie Dieu d'accueillir sa prière.

Ps. XX. 1. **לדוד** Aben-Esra et Kim'hi disent que ce mot signifie *sur*, tou-
 chant *David*; et en effet, il ne peut en être l'auteur, puisqu'il en est l'objet. Il
 est difficile d'assigner l'époque de la rédaction de ce psaume. C'est ici le cas de
 dire que **לדוד** signifie plutôt *pour David* que *de David*.

2. **יעקב** *qu'il l'exalte*, te mette en sûreté. **Idcob**, mis souvent pour
Israel; voy. *Isaïe*, 44, 2.

3. **מקדש** *du sanctuaire*; lieu où était l'arche à Jérusalem, comme l'explique
 la suite du verset.

4. **יזכר** *qu'il se rappelle*, accueille favorablement. **מנחותיך** voy. sur cette
 espèce de sacrifice, *Lévit.* 2. **ידשנה** *réduise en fumée*, de **דשן**; d'autres com-
 mentateurs rendent ce mot par *soient gras pour lui*, même sens que le premier
 hémistiche. Ceci se rapporte sans doute à l'usage où l'on était de faire des sa-
 crifices avant d'entreprendre quelque chose d'important, comme une guerre;
 voy. *I Sam.* 13, 9; *II Sam.* 24, 25.

5. **עצתך** *ta ésolution*; le même mot signifie *conseil*, délibération, projet.

ne dominant pas sur moi, alors je serai intègre, innocent de grands péchés.

15. Que les paroles de ma bouche soient agréables, et les méditations de mon cœur, devant toi, Iehovah, mon rocher et mon rédempteur.

XX.

Sommaire. — Le peuple assemblé fait des vœux pour le bonheur et la victoire du roi partant pour la guerre; sa confiance dans le triomphe de son roi.

1. Au chef des chantres; psaume de David.

2. Que Iehovah t'exauce au jour d'angoisse, que le nom du Dieu de Iâcob te protège.

3. Qu'il t'envoie ton secours du sanctuaire, et que de Sion il te soutienne.

4. Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes et qu'il agrée tes holocaustes. Selah!

5. Qu'il t'accorde (tes vœux) selon ton cœur et qu'il accomplisse tes projets.

6. Nous chanterons la délivrance et nous lèverons l'étendard au nom de Dieu; que Iehovah accomplisse tous tes vœux.

7. Je sais maintenant que Iehovah a secouru son oint; il le secourra des cieus de sa sainteté, par les puissances du secours de sa droite.

6. נגדל nous élèverons la bannière; de דָּבָר. Les Septante ont μεγαλοθρόματα, nous serons magnifiés; il n'est pas nécessaire d'admettre qu'ils ont lu נגדל, car l'élévation de la bannière est un signe de grande joie, de triomphe.

7. בְּבוֹרֹתַי משמי קדשו des cieus de sa sainteté pour ses cieus saints. בְּבוֹרֹתַי puissances, actions puissantes. Ce pluriel a la valeur d'un superlatif.

8 אֵפֶה בְּרֶכֶב וְאֵפֶה בַּסּוּסִים וְאֶנְחֵנוּ ׀ בְּשֵׁם יְהוָה
 9 אֶלְדֵינוּ נִזְכִּיר : הִמָּה כִרְעוּ וּנְפְלוּ וְאֶנְחֵנוּ קָמְנוּ
 10 וְנִתְעוּדָד : יְהוָה הוֹשִׁיעָה הַמֶּלֶךְ יַעֲנֵנוּ בַיּוֹם
 קְרָאֵנוּ :

כ"א

1 לַמִּנְצָח מְזֻמָּר לְרוּד : 2 יְהוָה בְּעֻזָּה יִשְׁמַח מֶלֶךְ
 וּבִישׁוּעָתָה מִהַיַּיִר מֵאֵד : 3 הַתְּאוֹת לְבוֹ נִתְחַה לּוֹ
 וְאַרְשֵׁת שְׁפָרְתוֹ בְּלִי־מִנְעָה סֵלָה : 4 כִּי־רָקַדְמֵנוּ
 בְּרִכּוֹת טוֹב הַנְּשִׁיחַ לְרֵאשׁוֹ עֲטַרְחָ פֹּז : 5 חַיִּים ׀

8. *chariot* de guerre, qui, avec la cavalerie, constituait la principale partie des armées des anciens ; Jos. 17, 18 ; Juges, 1, 19 et 4, 3, nous voyons combien les Israélites craignaient ces chariots, et ils en avaient eux-mêmes sous David et Salomon ; voy. II Sam. 8, 4 ; 10, 18. נזכיר littéralement *nous rappellerons*, nous nous glorifierons ; ce verbe peut être sous-entendu après le premier hémistiche. Raschi entend par ce mot *nous offrons l'encens*, comme אדכרה Lévit. 2, 9, *nous invoquerons le nom de Dieu*.

9. ונתעודד עידד *être debout* ; ou de עידד au Hithpaël, *rétablir*.

10. המלך *le roi*. Plusieurs commentateurs, abandonnant les accents toniques, joignent ce mot au premier hémistiche : *Jehovah, secours le roi* ; de même les Septante, qui rendent יעננו par ἐπάκουσον ἡμῶν, *et exauce-nous*, comme s'il y avait ועננו ; selon la Massora, il faut suppléer après הושיעה le mot איתנו *nous*.

Ps. XXI. 2. עידד *la force*, celle que tu accordes. מלך *le roi* ; poétiquement pour David ; selon les rabbins (רבותינו), il s'agit du Messie. Raschi, d'après la grande Bible de Bâle, dit « On peut aussi appliquer ce mot à David lui-même, pour répondre aux *minim* (mécréants). Rosenmüller traduit *minim* par *chrétiens* qui s'en servent mal. »

3. תאוות לבו *le désir de son cœur* ; c'est une métonymie, pour *l'objet de son désir*, comme מהכוד עיניך *le désir de tes yeux* ; Ezéch. 24, 16. וארשת *demande* ; mot, observe Raschi, qu'on ne trouve qu'ici ; il le compare à רשיון (de

8. Ceux-ci (se confient) dans des chariots, ceux-là dans les chevaux, mais nous, nous invoquons le nom de Iehovah notre Dieu.

9. Ceux-là ont chancelé et sont tombés, mais nous, relevés, nous sommes restés debout.

10. Iehovah, secours-(nous), ô notre roi, exauce-nous au jour où nous t'invoquons.

XXI.

Sommaire. — Le peuple félicite le roi de la protection divine dont il jouit ; de la victoire et de la gloire que Dieu lui accorde (2 à 8). — Il réussira aussi dans la guerre prochaine et il anéantira ses ennemis (9 à 13). — Le sens, d'après les commentateurs, est : que même comblé de bonheur, l'homme ne doit cesser de prier avec ferveur ; il doit rendre des actions de grâce à Dieu du bien qu'il lui a fait.

1. Au maître de chant, psaume de David.

2. Iehovah, le roi se réjouit de ta force, et combien il triomphe par ton secours !

3. Tu lui as accordé le désir de son cœur, et tu ne lui as pas refusé ce que profèrent ses lèvres. Selah !

4. Car tu le préviens par des bénédictions de ce qui est bon ; tu lui mets sur la tête une couronne d'or fin.

(רשה) qu'on trouve Esra, 3, 7 ; quelques commentateurs le comparent à l'arabe, où il signifie *don*.

4. תקדמוני *tu le préviens* ; ce verbe est ordinairement suivi du ב préposition ; ברכות טוב *bénédictions de bien*. Mendelsohn. traduit ברכת comme adjectif qualifiant, benedictem *Ôut, un bien béni*. Il prend ברכה dans le sens de בוך *genou* ; ainsi un bien solide, qui se soutient. פני תשית לראשו עיורת פני *tu places sur sa tête une couronne d'or fin*, tu le fais roi (II Sam. 12, 30).

שָׁאֵל מִמָּה נִתְתָּהּ לוֹ אֲדָךְ יָמִים עוֹלָם וְעַד :
 6 גְּדוֹל כְּבוֹדוֹ בִּישׁוּעָתָהּ הוֹד וְהוֹדֵר תְּשׁוּהַ עֲרִיו :
 7 כִּירַת שִׁיתָהּ בְּרִכּוֹת רַעַד הַחֲדָהּוּ בְּשִׁמּוֹחַ אֶת-
 פָּנָיָהּ : 8 כִּירַתְּמָךְ בְּטַח בִּיהוּהַ וּבַחֲסֵד עֲלִיוֹן בְּלִ-
 יָמוֹט : 9 הַמְצִיא יָדָךְ לְכָל-אֵיבֶיךָ יָמִינָךְ הַמְצִיא
 שִׁנְאִיךָ : 10 הַשִּׁיתָמוֹ כְּתוֹנֹר אֵשׁ לַעַת פָּנָיָהּ
 יָרוּהַ בָּאֶפֶס יִבְלַעִם וְהִאֲכִלֵם אֵשׁ : 11 פְּרִימוֹ מֵאֲרָץ
 הַנְּאֻפֵר וּוְרַעַם מִבְּנֵי אָדָם : 12 כִּי-נָטוּ עֲלֶיךָ רַעֲו
 חֲשָׁבוּ מִזְמָה בְּלִי-יִכְלָו : 13 כִּי הַשִּׁיתָמוֹ שִׁכְּם

5. שאל ממך נתינתה לו ארך ימים שאל ממך il t'avait demandé la vie, en fuyant devant Saül (Raschi). comme ci-dessus, 10, 15, toute éternité, terme qui renforce prolongation de jours.

6. בישועתך par ton secours. Kim'hi dit : par le secours que tu lui donnes contre ses ennemis, sa gloire s'agrandit aux yeux de tous les peuples. תשורה a, selon Mena'hem, le même sens que תשית tu places.

7. ברכות bénédictions, lui-même devient une bénédiction ; comme Gen. 12, 2. פניך par ta face, tu le réjouis.

8. בל ימוט ne chancelera pas ; le sens est : il ne lui arrivera pas de mal, parce qu'il se confie en Dieu.

9. תביצא Le poète s'adresse au roi directement : ta main trouve, atteint tous tes ennemis. Le ל devant כל désigne ici un accusatif, comme Exode, 18, 20, והודעת להם. Kim'hi traduit dans le sens de suffire, comme Nomb. 11, 22, ta main te suffira, tu n'auras pas besoin du secours d'autrui, et le ל du premier hémistiche serait à suppléer dans le second.

10. כתנור אש comme un four de feu, un four dans lequel il y a du feu. לעת פניך au temps de ta face irritée, au temps de ta colère ; c'est une métonymie. יבלעם les dévorera ; les Septante paraissent avoir lu יבהלם les fera trembler, υπερταρᾶει αὐτούς.

11. פרימו leur fruit, ou, comme dans le second hémistiche, leur postérité.

12. נטו ils ont abaissé, étendu ; métaphore empruntée des filets ou embûches. לעשותו בל יוכלו Selon Rosenmüller c'est une double ellipse, אשר avant בל et לעשותו après le verbe. Mais la traduction de Mendelsohn est plus simple : ayant médité

5. Il t'a demandé la vie, tu la lui as donnée, la prolongation de l'existence, pour toujours, à jamais.

6. Sa gloire est grande par ton secours; tu poses sur lui l'éclat et la majesté.

7. Car tu l'institues pour une bénédiction perpétuelle; tu le réjouis par la joie devant ta face.

8. Car le roi se confie en Iehovah, et par la bonté du Très-Haut il ne chancelle pas.

9. Ta main atteindra tous tes ennemis, ta droite atteindra ceux qui te haïssent.

10. Tu feras avec eux comme le four ardent, au temps de ta colère; Iehovah les dévorera, le feu les consumera.

11. Tu anéantiras leur fruit (de dessus) la terre, et leur postérité d'entre les fils de l'homme.

12. Car ils ont amené le mal contre toi, ils ont médité la ruse; ils ne peuvent rien.

13. Tu feras d'eux un but, par tes cordes tu diriges

une ruse, ils ne peuvent rien; ils n'ont pas le pouvoir d'accomplir leur mauvaise intention.

13. שכב signifie *épaule*; Gen. 49, 15, et *ibid.* 48, 22. Le même mot signifie *part*; c'est dans ce dernier sens que le prend ici Kim'hi, qui réunit ce verset au précédent : *ils ne pourront rien, car tu feras d'eux une seule part incapable de le résister.* Luther traduit littéralement : *tu en feras une épaule, destinée à porter et à souffrir toujours.* Mendelsohn prend שכב dans le sens d'*élévation de terrain* propre à y diriger des flèches; *ils deviendront le but de ses attaques.* במיתריך de יתר corde de l'arc; voy. ci-dessus, 11, 2. Les Septante, prenant ce mot dans le sens de *reste*, traduisent : *tu les mettras derrière le dos parmi ceux qui te restent, θήσεις αὐτοὺς ὠπτον ἐν τοῖς περιλοιποῖς σου.* Nous avons suivi la traduction de Mendelsohn, qui nous paraît la moins forcée.

כְּמִיתָ יְהוָה הַכּוֹנֵן עַל־פְּנֵיהֶם : 14 רֹמָה יְהוָה בְּעֶנְף
נְשֻׁרָה וְנִזְמָרָה גְבוּרָתָה :

כב

1 לְמַנְצִיחַ עַל־אֵילַת הַשָּׁחַר מִזְמֹר לְדָוִד :
2 אֱלֹהֵי אֱלֹהֵי לְמָה עֹזְבַתְנִי רָחוֹק מִיִּשְׁעֵי דְבָרֵי שְׁאֵנְתִּי :
3 אֱלֹהֵי אֶקְרָא יוֹמָם וְלַיְלָה תִּעֲנֵה וְלֹא־תִיכַח

14. Cette reprise du chœur est une invocation à Dieu, au nom d'Israel.

Ca. XXII. 1. אֵילַת הַשָּׁחַר *la biche de l'aurore*. Selon le Biour, il s'agit d'une flûte dont les sons tendres font une plus vive impression dans le calme qui règne le matin. Le Talmud prend אֵילַת pour le nom de l'étoile du matin (הַשָּׁחַר), la clarté de la délivrance opposée aux ténèbres de l'exil. Aben-Esra prend אֵילַת comme אֵילַת *force*. Le même commentateur ajoute : תְּחִלַּת פִּיזָה נַעֲשֶׂה עַל : *le commencement du poème est écrit dans le style amoureux, comme qui dirait une biche d'amour*. Il s'agit peut-être d'un chant d'après la mélodie duquel ce psaume doit être chanté. Les Septante rendent ce mot par ἀναλαμπήσας, que la Vulgate rend par *susceptio, entreprise*, et Rosenmüller par *secours* : un *secours matinal*, prompt. Raschi et Kim'hi prêtent tout ce langage à Israel (כְּנֶסֶת יִשְׂרָאֵל) dans l'exil. On a voulu voir dans le personnage qui profère ces plaintes Saül, David, Jérémie. On sait que les théologiens chrétiens ont appliqué ce psaume à Jésus-Christ. Sans discuter cette question, qui n'a pas d'intérêt pour les Israélites, nous ferons remarquer avec de Wette : 1° que dans ce psaume, le patient n'est pas encore entre les mains des ennemis, il en est seulement menacé (versets 12, 13, 21, 22); 2° il souffre constamment jour et nuit (verset 3); 3° il demande la vie d'une manière peu convenable à celui qui meurt pour le salut des hommes (versets 12 et 22); 4° le patient donne le salut de sa vie (21 et 22), comme motif de sa louange et de l'adoration de Iehovah parmi les nations. D'ailleurs, il ne se trouve aucune idée messianique dans ce psaume. La seule idée qu'on peut y appeler messianique, c'est celle de la propagation de la vraie religion (verset 28), qui n'est pas encore accomplie.

2. אֱלֹהֵי אֱלֹהֵי *mon Dieu! mon Dieu!* ma force. La répétition indique l'anxiété de celui qui invoque. Les Septante ajoutent après : πρόσχες μοι, *regarde vers moi*. Un commentateur suppose qu'ils ont lu אֱלֹהֵי אֵלַי à moi! au lieu du second אֱלֹהֵי; ce n'est pas probable, puisqu'ils répètent aussi אֱלֹהֵי. Le mot לְמָה *pourquoi*, doit être répété avant le second hémistiche. Ces paroles sont reproduites en dialecte syriaque dans l'Évangile, mais transcrites en grec : Η'λι, Η'λι, λαυα σαβαχθαυι

sur leur face (les flèches).

14. Elève toi, Jehovah, dans ta force, nous chantons ta puissance.

XXII.

Sommaire. — Un Israélite pieux dans le malheur invoque le secours de Jehovah dont il se croit délaissé (2, 3); c'est cependant en lui que ses pères se sont confiés (4 à 6); il se trouve dans la détresse et il est l'objet de la raillerie précisément à cause de sa confiance en Dieu (7 à 11); il prie que Dieu l'aide contre ses ennemis (20 à 22); il entonnera des cantiques et offrira des victimes à Jehovah (23 à 27); par là aussi l'adoration de Jehovah se répandra et sa gloire sera éternelle (28 à 32).

1. Au maître de chant sur *Biche de l'aurore*, psaume de David.

2. Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? (pourquoi es-tu) loin de mon secours, des paroles de mes cris ?

3. Mon Dieu, je (t') invoque le jour, et tu ne réponds pas ; la nuit, et je n'ai pas de repos.

(Syr. שבקתני) Matth. 27, 46. Les chrétiens considèrent ces paroles comme une preuve invincible de la prophétie qu'ils prétendent être renfermée dans ce psaume, mais sans vouloir engager une discussion sur ce sujet, nous croyons que ces paroles ont pu être prises du psaume par l'évangéliste pour donner à sa légende le caractère d'accomplissement qu'il recherchait, tout aussi bien qu'elles seraient dans le psaume une expression prophétique de ce qui devait être rapporté mot pour mot dans l'Evangile. La foi catholique peut dire *non*, mais la critique et la raison ne peuvent dire que *oui*. Loin donc de presser cette prétendue preuve, nous pensons qu'il eût été plus prudent de glisser sur la fatale ressemblance d'expression. Ceci peut s'appliquer également aux versets 8, 9 et 19, qui se trouvent ainsi reproduits à peu près, dans le même chapitre, 35, 39 et 43. Nous ne prétendons convertir personne, nous voudrions plutôt convaincre quelques esprits ardents, de l'impossibilité des conversions désintéressées au XIX^e siècle. רהוק littéralement *mon rugissement*, ma plainte; quant à דהוק qui est du singulier et se rapporte à דברי qui est au pluriel, on l'a expliqué de diverses manières. Kim'hi dit : *pourquoi es-tu loin* (10, 1) *quand tu entends ma plainte*; d'autres pensent à un changement de nombre, le singulier pour le pluriel.

3. mon Dieu; c'est un vocatif. ולילה et *la nuit* j'invoque aussi. דבייה de דים = דבום a le sens de *silence* et aussi de *repos*.

רי : 4 וְאַתָּה קָדוֹשׁ יוֹשֵׁב הַתְּהוֹמֹת יִשְׂרָאֵל :
 5 בָּךְ בְּטַחֲוֹ אֲבִרְתִּינוּ בְּטַחֲוֹ וְהִפְלַטְנוּ : 6 אֱלֹהֶ
 זַעֲקוּ וְנִמְלְטוּ בָּךְ בְּטַחֲוֹ וְלֹא־בִשְׂוֹ : 7 וְאַנְכִי תוֹלַעַת
 וְלֹא־אִישׁ חֲרַפְתָּ אָדָם וּבְוִי עִם : 8 כָּל־אִי
 יִלְעִינוּ לוֹ יִפְטִירוּ בְשִׁפְהָ יִנְעוּ רֹאשׁ : 9 גַּל אֶל־יְהוָה
 יִפְלִטוּ וְיִצִּיֲהוּ כִי חָפִץ בּוֹ : 10 בְּרֵאֲתָה גַחֲוִי
 מִבֶּטֶן מִבְטִיחוֹ עַל־שְׂרֵי אֲפִי : 11 עֲלִיָּה הִשְׁלַכְתִּי
 מִרַחֵם מִבֶּטֶן אֲפִי אֵלַי אֲתָה : 12 אֶל־הַרְחַק מִמֶּנִּי כִי

4. קדוש *saint*, pur, peut avoir aussi le sens de *juste*, celui dont on célèbre la justice. תהלות *expression poétique, trône parmi les louanges*. Dieu, dans les idées de la Bible, habite au milieu du peuple israélite, dans l'arche d'alliance, dans le temple; voy. Lévit. 26, 11, 12; I Chron. 8. Les Septante joignent יושב קדוש qui précède: *ὁ θεὸς ἐν ἁγίῳ κατοικεῖ, tu habites le sanctuaire*. Mendelssohn prend le second hémistiche comme une parenthèse, de manière que le verset 5 se rapporte à *toi, saint*.

5. בטהו est répété, pour rapprocher leur confiance de la délivrance dont ils ont été l'objet.

6. ולא ברוו *et ne furent pas confus*, leur espoir ne fut pas déçu.

7. תולעת *ver*, image de ce qui est méprisable, triste contraste; selon Aben-Esra, les ennemis le regardent ainsi. איש *un homme*, s'applique, selon Raschi, à Israel, כל ישראל מכנה כאיש אחד *il parle de tout Israel comme d'un seul homme*. La gradation descendante est איש, puis אדם *homme* pour *gens*, ensuite עם *peuple*, multitude. Il ne nous paraît pas nécessaire de suppléer un כ devant עם pour entendre מעם *méprisé du peuple*; le participe étant pris pour un nom, c'est un génitif comme אדם חרפת.

8. ילעיגו — לעג au propre *balbutier*, comme עלג a aussi le sens de *railler*, comme ci-dessus, 2, 4, il gouverne toujours le datif (Aben-Esra). יפטירו *ouvrent*, contractent légèrement les lèvres pour se moquer. Aben-Esra, pour expliquer le ב suppose la répétition du verbe שטרו *secouer*. De Wette dit que c'est le mouvement de la tête de bas en haut, par lequel on témoigne son plaisir du malheur d'autrui; ce n'est pas le mouvement de haut en bas qui affirme, ni d'un côté à l'autre qui indique la négation.

4. Tu es le saint qui trône parmi les louanges de Yisrael.

5. En toi se sont confiés nos pères; ils se sont confiés, et tu les as sauvés.

6. Vers toi ils ont crié et ont été préservés; en toi ils se sont confiés et ne furent pas confus.

7. Mais moi, je suis un ver et non un homme; l'opprobre des mortels et méprisé du peuple.

8. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, écartent les lèvres, secouent la tête.

9. Qu'il expose sa plainte à Iehovah; il le tirera d'affaire; il le préservera, car il lui plaît.

10. Tu m'as tiré du ventre; sur le sein de ma mère tu as causé ma sécurité.

11. Sur toi je fus jeté du sein maternel; dès (ma sortie) du ventre de ma mère tu fus mon Dieu.

12. Ne t'éloigne pas de moi, car l'angoisse est proche,

9. גל de גלל rouler, sous-entendu דרכך *sa voie*. Ces paroles sont attribuées aux railleurs, qui ne se bornent pas aux gestes, mais qui y ajoutent les paroles : qu'il expose ses œuvres à Iehovah, ou lui remette sa cause; cela ne nous paraît pas nécessaire כי הפך בך il (Dieu) a de l'agrément en lui. L'Évangile (Saint Matthieu, 27, 43), applique ce passage au Christ, en disant : *Confidit Deo : liberat nunc, si vult eum* (כי הפך בו), etc.; en supposant que David prédit le Christ, à qui par dérision ses juges adressent ce langage. Rosenmüller donne de bonnes raisons pour réfuter cette supposition.

10. גהי de גיה s'élancer avec force du sein maternel; voy. Job, 38, 8. C'est un infinitif pris substantivement : tu es celui qui me fait sortir, etc.; à la raillerie des hommes il oppose sa confiance en Dieu.

11. השלכתי *j'ai été jeté*; ici il est plus explicite que dans le verset précédent.

12. קרובה — תרחק *l'éloignement, le rapprochement*. Cette antithèse est, selon Aben-Esra, une élégance poétique.

צַהָה קְרוֹבָה בִּרְאֵיִן עֹזֵר : 13 סִבְבוּנֵי פָּרִים רַבִּים
 אֲבִירֵי כֶּשֶׁן בְּהַרְוֵנִי : 14 פָּצוּ עָלַי פִּיהֶם אֲרִיהַ
 מִרְף וְשֹׁאֵג : 15 כַּמִּים נִשְׁפַּכְתִּי וְהִתְפָּרְדוּ כָּל־
 עֲצָמוֹתַי הִיָּה לִפְנֵי פְרוּגָה נָמַם בְּחֹדֶךָ מַעֲי : 16 יִבֶּשׁ
 בְּחַרְשׁוֹ כְּתִי וְלִשׁוֹנִי מִדְּבַק מְלֻקָּחִי וְרַעַפְר־מוֹת תִּשְׁפַּחְנִי :
 17 כִּי סִבְבוּנֵי כְּלָבִים עֲדַת מְרַעִים הִקִּיפֹנִי כְּאִרֵּי
 יָדַי וְרַגְלֵי : 18 אֲסַפֵּר כָּל־עֲצָמוֹתַי הַמָּה לְיָבִטוֹ וְרֵאֵי־

13. *taureaux*; image d'ennemis puissants. *forts*, épithète du taureau. *le Baschan*, à l'orient du Jourdain, est renommé pour ses gras pâturages. Rosenmüller dit que *אבירי בשן* est l'expression poétique de ce que I Sam. 21, 8, est *אביר הרעים le plus fort des pasteurs*. Les hommes de cette contrée étaient renommés pour leur force; elle était la patrie des géants (רפאים) et d'Og. *כתרוני m'ont couronné*, entouré; voy. Juges, 20, 43.

14. *ils ouvrent*. Il compare ses ennemis au lion, dont l'image est plus fréquente. אריה Suppl. le כ comparatif, comme le lion qui rugit à la vue de sa proie. Kim'hi dit : *comme nos ennemis qui se réjouissent et poussent des cris d'allégresse après nous avoir tués et spoliés*. Rosenmüller, qui cite également Kim'hi, semble avoir eu une autre édition, car au lieu de *les ennemis* (האויבים) il dit : *Nebouchadnéçar et sa bande*, וסיעתי.

15. *j'ai été répandu*, image de la frayeur; le cœur se fond, se décourage (Jos. 7, 5). *se sont disjointes*, dissous; ici c'est la dissolution des os; ci-dessus, 6, 3, *ils sont effrayés*. Mendelsohn joint ce mot au précédent, contrairement aux accents toniques, et traduit *de la cire fondue*. Ce mot est le Niph'al de *מסם* qui indique la défaillance du cœur (Néh. 2, 11; Ézécl. 21, 12 et *passim*). Ovide, *de Ponto* (liv. 1^{er}, épît. 2, vers 57 et suiv.) se sert de la même comparaison :

Sic mea perpetuis liquescunt pectora curis,
 Ignibus admotis ut nova cera solet.

Les soucis qui se succèdent sans relâche font pour ainsi dire fondre mon cœur, comme la cire nouvelle se fond au contact du feu.

16. *ma force est desséchée*. *Aben-Esra* cite un commentateur qui prend כחי pour la transposition de *חכי mon palais*, ce qui l'empêche de parler. Quant à lui, il prend כחי pour cette humeur qui anime le corps et qui se dessèche.

car nul n'est pour aider.

13. De nombreux taureaux m'ont entouré; des taureaux de Baschan m'ont assailli;

14. Leur gueule est béante contre moi, (comme celle d'un) lion vorace et rugissant.

15. Je me suis écoulé comme de l'eau; tous mes os se disloquent; mon cœur est devenu comme la cire, fondu au milieu de mes entrailles.

16. Ma force s'est desséchée comme l'argile; et ma langue s'est attachée à mon palais, et tu m'as réduit à la poussière de la mort.

17. Car des chiens m'ont entouré, une horde de malfaiteurs m'a assiégé, comme le lion — mes mains et mes pieds.

18. Je compte tous mes os; eux, ils contemplent, me regardent.

par la vieillesse. Le même commentateur observe qu'il faudrait לְבֹלְקוֹחַם — מִלְקוֹחַ *le palais* ou *le larynx*. Aben-Esra dérive ce mot de לקח *prendre*; c'est là que la nourriture est saisie lorsqu'on avale. וְלַעֲשֵׂר מוֹת *la poussière de la mort*, du tombeau. תִּשְׁפֹּתַי שִׁים = שֵׁם et שוֹת *placer*.

17. Retour aux versets 15, 14, mais avec changement d'image. כלבים *chiens*, farouches et prêts à mordre, comme il y en a dans les camps nomades aussi bien que dans les villes. הַקִּיפִינִי — נִקְףָּ synonymes à סָבַב; tous les deux signifient *entourer*, former le cercle; mais סָבַב signifie de plus *produire un effet*, comme נִפְשׁ בְּכָל נֶפֶשׁ I Sam. 22, 22; de là סָבָה *cause*. La synonymie naturelle dans la poésie nous paraît plus simple que de donner ici au verbe נִקְףָּ le sens d'*abattre*. כַּאֲרֵי *comme un lion*, phrase elliptique: *ils ont saisi*, ou bien, *je retire mes mains et mes pieds* (יָדַי וְרַגְלֵי) Septante ὠρυξάν, *ils ont percé*; comme s'il y avait כָּרָךְ. Cette traduction est fondée sur une différence de leçons, et nous renvoyons à De Wette la supposition, que les juifs, dans des intentions polémiques, peuvent avoir changé le mot, que peut-être des chrétiens ont préféré כָּרָךְ comme plus favorable à leur théologie.

18. Retour au verset 16, *je compte*, je puis compter les os; signe de

כִּי : 19 יִחַלְקוּ בְגָדַי לָהֶם וְעַל-לְבוּשֵׁי יַפְילוּ גֹדְרֹל :
 20 וְאַתָּה יְהוָה אֱלֹהֵי-רַחֵם אֵילֹהַי לְעֹזְרֹתַי חֹשֶׁה :
 21 הַצִּילָה מִחַרֵב נַפְשִׁי מִיַּד-כָּלֵב יַחֲדָתַי : 22 הוֹשִׁיעֵנִי
 מִפִּי אֲרִיָּה וּמִקַּרְנֵי רַמִּים עֲנִיתַנִּי : 23 אֲסַפְּרָה
 שְׂמֵךְ לְאָחֵי פְרוֹץ קַדְרֹל אֲהַלְרֹד : 24 יִרְאֵי יְהוָה
 הַלְלוּהוּ כְּדָוֶד וְעַלֵּב כְּבָרוּהוּ וְגִדְרוּ מִמֶּנּוּ כְּדָוֶד
 יִשְׂרָאֵל : 25 כִּי לֹא-בֹזָה וְלֹא שָׁקַץ עֲנֹת עֲנִי וְלֹא-
 הִסְתִּיר פָּנָיו מִמֶּנּוּ וּבִשְׂוַעֲוֵי אֱלֹוֵי שָׁמַע : 26 מֵאַתָּה

maigre. Ceci, dit de Wette, indique clairement que ce qui précède n'est que l'image du chagrin; le malheureux vit encore, mais il est opprimé, honni de ses ennemis.

19. *ils distribuent* déjà entre eux mes dépouilles, tant ils se croient sûrs de leur victoire. Ce verset a encore été appliqué au Christ; Saint Jean (19, 23, 24) raconte cette circonstance des soldats qui ont assisté au supplice de Jésus-Christ.

20. *sui* suivi d'un second pronom, pour indiquer l'opposition. Après avoir commencé sa prière au verset 12, il continue ici à invoquer le secours de Dieu. *אל תרחק* ne s'éloigne pas. *אֵילֹהַי* ne se trouve qu'ici et signifie *force*.

21. *du glaive*, de la mort. *יַחֲדָתַי* *mon unique*, ce que j'ai de plus cher. Selon Kim'hi, *mon âme*, par opposition à *נַפְשִׁי* le corps.

22. *רַמִּים* pour *ראמים* voy. Nomb. 23, 22 et 24, 8. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'espèce d'animal dont il s'agit, et il est certain qu'il est question de quelque animal féroce, poussif; Mendelsohn ne le traduit pas. Les Septante rendent ce mot partout par *μονοκέρας*, l'unicorne; voy. Rosenmüller, *Manuel d'Archéologie biblique*, tom. 4, 2^e part. pag. 188. *עֲנִיתַנִּי* *exauce-moi*; Septante *ταπεινωσάν με*, *mon humilité*; comme s'il y avait *עָנִיתַי*.

23. *אספרה* *je raconterai*. Kim'hi applique ce verset à Israël en général; voy. le texte de Kim'hi, cité par Rosenmüller: *בבל* *אז אספרה*: *כשתוצאיני מן גלות בבל אז אספרה*: *שמך לאחי ואחי הם עשרת השבטים שגלו בחלה וחבור ולא היתה יד נבוכדנאצר שולטת עליהם כמו עלינו*. Lorsque tu me feras sortir de l'exil de Babel, alors

19. Ils se distribuent mes vêtements, et sur mon habillement ils tirent au sort.

20. Mais toi, Iehovah, tu ne t'éloigneras pas ; ma vigueur, hâte-toi de venir à mon secours.

21. Préserve du glaive mon âme ; du chien, ce que j'ai d'unique.

22. Sauve-moi de la gueule du lion, et contre les cornes du rêm (buffle) exauce-moi.

23. Je raconterai ton nom à mes frères ; au milieu de l'assemblée je te louerai.

24. « (Vous) qui craignez Iehovah, louez-le ; tous ceux de la postérité de Iâcob, honorez-le, et tremblez devant lui, tous ceux de la postérité de Yisrael.

25. » Car il n'a pas dédaigné ni rejeté la misère du misérable ; il n'a pas caché sa face devant lui, et lorsqu'il cria vers lui, il l'exauça.

26. » De toi (retentira) ma louange dans une assemblée

je proclamerai ton nom à mes frères, et mes frères sont les dix tribus exilées à Halah et à Chabor, sur lesquelles Nebouchadnéçar ne pesait pas comme sur nous. » Mais le texte de Kim'hi, tel que nous l'avons devant nous (Isna, 1542), porte : *ואחיהם בני אדום שאנחנו ביניהם בגלות* « Et mes frères sont les fils d'Édom, parmi lesquels nous sommes en exil. »

24. *וַיִּבְרַח* de *גִּירָה* *craindre* ; voy. Deuté. 1, 17. Certain d'être exaucé, il invite ses compatriotes à louer Dieu. Les Septante joignent cet hémistiche au verset suivant.

25. *עֲבוֹתָ* selon les anciens commentateurs, *prière*, cri. Mendelsohn, d'après Raschi, le rend par *misère*.

26. *בְּאֵזְבֵּךְ* *de toi*, par toi il m'est possible ; de même, plus loin, 118, 23 ; *בְּאֵזְבֵּךְ יְהוָה הִתְהַדְּוֶה* *cela s'est fait de ou par Iehovah*. Depuis ces mots jusqu'à la fin du verset 27 est, selon Mendelsohn, le contenu de sa louange. *יִרְאוּ* *devant ceux qui le craignent*, à la troisième personne ; le verset com-

כֹּס הַחַיִּים כִּיב כִּיג

הַחֶלְתִּי בְּקֶהֱל רֵב נָדְרֵי אֲשֶׁלֶם נָגַד יִרְאוּ : 27 יֹאכְלוּ
עֲנִיִּים וְיִשְׁפְּעוּ יִרְהַלְלוּ יִהְיֶה דְרָשׁוּ יַחַי לְבַנְכֶם לְעַד :
28 יִזְכְּרוּ וְיִשְׁכְּבוּ אֶל־יְהוָה כָּל־אֶפְסֵי־אָרֶץ וְיִשְׁתַּחֲוּוּ
לְפָנָיו כָּל־מִשְׁפְּחוֹת גּוֹיִם : 29 כִּי יִהְיֶה הַמְּלוֹכָה
וּמוֹשֵׁל בְּגוֹיִם : 30 אֲכָלוּ וְיִשְׁתַּחֲוּוּ כָּל־דְּשֵׁי־אָרֶץ
לְפָנָיו יִכְרְעוּ כָּל־יְיֹדְדֵי עֵפֶר וְנִפְשׁוּ לֹא חַיָּה : 31 וְרַע
יַעֲבֹדֵנוּ יִסְפָּר לְאֲדֹנָי לְדֹר : 32 יִבְאוּ וְיִגִּידוּ צַדִּיקְתּוֹ
לְעַם טָרֵד כִּי עָשָׂה :

כֹּג

י מִזְמוֹר קְדוּד יְהוָה רָעִי לֹא אֶחָסֵר : 2 בְּנֵאוֹת

imence par la seconde personne. Kim'hi dit : *car toute la terre le craindra alors, lorsque nous serons délivrés, à l'époque du Messie.*

27. *les humbles mangeront.* Les théologiens chrétiens appliquent ce verset à l'Eucharistie. On sait qu'on invitait des personnes à prendre part aux repas qui suivaient les sacrifices; Exode, 18, 12; I Sam. 9, 13, 16, 5. D'après le Deuté. 16, 11, il était ordonné d'inviter des pauvres. *vive, soit réjouir.*

28. *se souviendront de Dieu.* אֶפְסֵי אָרֶץ *les extrémités de la terre, pour tous les hommes.*

29. מוֹשֵׁל *pour et domine.*

30. *les gras, les puissants, qui mangent ou mangeront,* passé pour le futur; les hommes les plus distingués *sur la terre adoreront.* Selon quelques commentateurs, דָּשֵׁן conserve le sens qu'il a, Lévit. 1, 16, *cencre*, les malheureux. Mais les Septante prennent ce mot dans le sens de Deuté. 31, 20, de manière qu'il s'agit ici et des riches et des pauvres. *qui descendent dans la poussière.* וְיֹדְדֵי עֵפֶר *qui descendent dans la fosse, infra, 28, 1.* חַיָּה *qui ne peut conserver sa vie; voy. cette expression, Ezéch. 13, 18, 19; I Rois, 20, 31.* Ce verset commence par un pluriel et se termine par le singulier.

31. *la postérité* aussi, et non pas seulement la génération actuelle, sera ramenée au culte de Iehovah, en voyant le malheureux sauvé par lui. *Le*

mbreuse; j'acquitterai mes vœux en présence de ceux qui le craignent.

27. » Les malheureux mangeront et seront rassasiés, ceux qui cherchent Iehovah; le loueront; que votre cœur soit réjoui pour toujours.

28. » Toutes les extrémités de la terre se ressouviendront et retourneront à Iehovah; toutes les familles des nations se prosterneront devant toi.

29. » Car à Iehovah est le règne; il est le dominateur parmi les nations.

30. » Tous les puissants de la terre mangent et se prosternent; devant lui s'inclinent tous ceux qui descendent dans la poussière et celui qui ne conserve pas sa vie.

31. » La postérité le servira; du Seigneur il est raconté à la (future) génération.

32. » Ils viennent et annoncent sa justice, au peuple qui vient de naître, ce qu'il a exécuté. »

XXIII.

Sommaire. — Un homme pieux exprime sa confiance dans la protection de Dieu; d'abord c'est l'image d'une brebis et d'un berger (1 à 4); ensuite c'est un repas (v. 5); puis sans figure (v. 6).

1. Psaume de David.

Iehovah est mon pasteur, je ne manquerai de rien.

préfixe ל signifie, comme Ps. 3, 3, *de*; on parlera des œuvres *de* Dieu. ספר au Poul, comme au Piel; a le sens de *raconter*.

32. ילם ils (les descendants) *viennent*, naissent; voy. *Kohleth*, 1, 4. עשה *faire*, agir puissamment; voy. Dan. 3, 24.

Ps. XXIII. 1. לודד כזכור לודד *Psaume de David*. Ce psaume, d'après la sus-

דֶּשֶׁא יִרְבִּיצְנִי עַל־מֵי מְנוּחָת יִנְהַלְנִי : 3 נַפְשִׁי יִשׁוּבֵב
 יִנְחֵנִי בְּמַעְגְלֵי צֶדֶק לְמַעַן שְׁמוֹ : 4 גַּם כִּי־אֶלֶךְ
 בְּנֵיאַ צְלֻמוֹת לֹא־אֵירָא רַע כִּי־אֶתֶרָה עַמְרִי שִׁבְטָה
 וְלִמְשַׁעֲנֵתָהּ הִמָּה יִנְחַמְנִי : 5 הַתַּעֲרָף לְפָנָי וּ שְׁלַחַן
 נֶגֶד צִדְרֵי דִשְׁנָה בְּשֶׁמֶן רֵאשִׁי כּוֹסֵי רוּיָה : 6 אֶךְ ו
 טוֹב וַחֲסֵד יִרְדְּפוּנִי כָּל־יְמֵי חַיִּי וְשִׁבְתִּי בְּבֵית־יְהוָה
 לְאֶךְ יָמַי :

cription, est attribué à David; mais son contenu ne fournit pas d'indication à cet égard, et il serait difficile de le rattacher à des circonstances historiques. יְהוָה רֹעִי *Iehovah est mon pasteur*. C'est une image très-convenable chez un peuple pasteur comme le peuple hébreu. David se compare à une brebis. Isaïe, 40, 11, se trouve aussi la comparaison d'un berger avec son troupeau.

2. בְּנֵאוֹת — נֵאָה = נֵאָה *demeure*, bercail, prairie, où les bergers se tiennent avec leur troupeau. דֶּשֶׁא *herbe*, gras pâturage; voy. loël, 2, 22. כִּי דֶּשֶׁא רִבְצָה — רִבְצָה *car les prairies du désert se couvrent de verdure*. רִבְצָה se dit des quadrupèdes et signifie *se coucher*, appliqué ici au berger qui fait camper son troupeau. מֵי מְנוּחָת *eau du repos*, et non *torrentielle*. הַיֵּל est ici pour אֶל.

3. נַפְשִׁי יִשׁוּבֵב littéralement *il ramène mon âme*, de שׁוּב; l'âme semble quitter le corps à la suite d'un grand affaiblissement. צֶדֶק *dans des sentiers de droiture*, et non tortueux, remplis de rochers. Ce sens nous paraît préférable à celui de *justice* ou *salut*, qui ne serait pas en rapport avec ce qui précède. לְמַעַן שְׁמוֹ *à cause de son nom*, non que j'en sois digne, mais à cause de la protection qu'il accorde par sa bonté. שֵׁם se prend souvent pour *réputation*, célébrité; voy. I Rois, 8, 41.

4. גַּם *aussi*, même; continuation de la précédente comparaison. צְלֻמוֹת *dans une vallée d'ombre de la mort*; de צֶל et מוֹת. L'obscurité désigne le malheur; la mort étant le plus grand mal physique, on la désigne par une obscurité profonde (Biour). Morier, *Second voyage en Perse*, pag. 179, dit que près d'Ispahan il y a une vallée très-déserte, très-triste, dépourvue d'eau,

2. Il me fait camper dans de vertes prairies, me dirige vers des eaux paisibles.

3. Il soulage mon âme, me conduit dans des sentiers droits, à cause de son nom.

4. Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains pas le mal, car tu es avec moi; ta houlette et ton appui sont ma consolation.

5. Tu dresses devant moi une table, en présence de mes adversaires; tu oins d'huile ma tête; mon calice est très-plein.

6. Oui, le bien et la bonté me poursuivent tous les jours de ma vie; et je demeure dans la maison de Iehovah pendant de longs jours.

qu'on appelle *vallée de l'ange de la mort*. שבטך ומשענתך *la houlette et ton appui*, attributs du berger auquel il se compare. ינחמני *me consolent*, m'inspirent du courage.

5. תעריך *tu dresses*; il quitte la comparaison. שלחך *table*, pour repas; voy. Isale, 21, 5. נגד צירי *en présence de mes adversaires*, qui verront ma félicité. תרשנת *tu rends gras*. L'onction faisait partie du luxe de table dans l'antiquité, et en fait encore partie actuellement en Orient; voy. Amos, 6, 6; Saint Luc, 7, 46, et Niebuhr, *Voyage en Arabie*, pag. 59; le sens est : Dieu me comble de bienfaits. אבונת *abondance*, de ראה *boire amplement*.

6. טוב וחסד ירדפוני *le bien et la faveur me poursuivent*, Dieu me comble de ses bienfaits. ושבתי *littéralement ma demeure*, de שבת racine ושב; quelques commentateurs dérivent ce mot de שוב *retourner*; dans ce cas, il faudrait אל qui en est le régime le plus fréquent. לאורך ימי *dans la longueur des jours*, c'est à-dire pendant toute ma vie, comme ימי חיי כל du précédent hémistiche.

1 לָרוֹד מְזֻמָּר לַיהוָה הָאָרֶץ וּמְלוֹאָהּ תִּבְלָל וַיֵּשְׁבֵי בָהּ :
 2 כִּי־הוּא עַל־יַמִּים יָסְדָהּ וְעַל־נְהַרֹתַי יִכּוֹנְנֶנָּה :
 3 מִיַּעַרְתָּה כְּהַר־יְהוּדָה וּמִי יָקוּם בְּמִקּוֹם קָדְשׁוֹ :
 4 גָּדִי כַפִּים וּבְרִי־לִבִּי אֲשֶׁר ׀ לֹא־נִשְׂא לְשׂוֹא נַפְשׁוֹ
 וְלֹא נִשְׁבַּע לְמַרְמָה : 5 יִשְׂא בְרַכָּה מֵאֵת יְהוָה :

Ps. XXIV. 1. ליהוה à *Iehovah*, maître et créateur de la terre. Selon le Biour, David l'a composé lorsqu'il ramena l'arche de la maison d'Obed-Edom de Gath (2 Sam. 24, 18 à 24; 1 Chr. 21, 18 à 22, 1 à 22, 1 à 19) à l'endroit où plus tard fut érigé le temple sous Salomon. Le Psalmiste dit : *La terre et ce qui la remplit est à Iehovah* ; il n'a donc pas besoin d'une maison spéciale. Tous les commentateurs conviennent qu'il a été composé dans une occasion solennelle. ומְלוֹאָהּ et *ce qui la remplit*, ses habitants, comme cela est expliqué dans l'hémistiche suivant. תבל *le globe terrestre*. Raschi dit que par ארץ on entend *la terre d'Israel, la Palestine*, et par תבל *l'univers*. Kim'hi dit que ארץ signifie *le monde en général y compris les déserts*, et תבל *le monde habité*. C'est l'opinion adoptée par Gésenius ; c'est ce que les Septante expriment par *οικουμένη*.

2. על ימים *sur les mers*, les torrents souterrains sur lesquels, d'après les idées des Hébreux, repose la terre ; voy. Gen. 7, 11. Dieu seul pouvait soutenir la terre sur un aussi faible fondement. Selon Aben-Esra, על signifie ici *auprès* ; nous préférons le premier sens comme plus fort. Ce verset a servi d'argument à ceux qui niaient les antipodes au temps du pape Zacharie (viii^e siècle). On trouve une longue discussion à ce sujet dans l'Anti-Barbarus, page 275 et suiv. Il y en a qui ont vu là une idée philosophique qui n'y est pas, c'est-à-dire que Thalès de Milet ayant soutenu que l'eau était le principe de tous les corps de l'univers, il fallait entendre que la terre avait été produite par l'eau ; mais c'est une confusion d'idées ; il ne s'agit visiblement ici que du lieu qu'occupe la terre et non de son origine. Kim'hi dit sur cet endroit : « Le sens est que du commencement » la terre n'avait point été créée comme elle est aujourd'hui, mais qu'elle était » tout entière sous les eaux qui l'environnaient de toutes parts, de même que l'air » environne les eaux et que le feu environne l'air ; c'est ainsi que la terre était » sous les eaux ; mais Dieu commanda qu'une partie fût laissée à découvert, afin » que les créatures pussent l'habiter. » Ceci est un peu plus savant, mais il faut encore supposer que les eaux s'étant retirées dans le grand abîme, la terre semblait fondée sur les eaux. Le plateau

XXIV.

Sommaire. — Ce psaume a du rapport avec le psaume 15, et peut se rapporter à l'inauguration du temple. Il y a trois parties dans ce psaume. La première (1 et 2) célèbre la puissance de Iehovah. La seconde (3 à 5) indique les qualités de l'homme de bien, qui veut être recueilli dans l'assemblée de Dieu. La troisième (7 à 10) est une magnifique prosopopée; il somme les portes de s'ouvrir pour donner entrée au roi de la gloire.

1. Psaume de David.

A Iehovah est la terre et tout ce qui la remplit, l'univers et ceux qui l'habitent.

2. Car c'est lui qui l'a fixée sur les mers, et qui l'a affermie sur les fleuves.

3. Qui montera sur la montagne de Iehovah et qui s'élèvera (jusque) dans son lieu saint ?

4. Celui qui a les mains pures et le cœur sincère ; celui dont le désir n'est pas excité pour ce qui est mauvais et qui ne fait pas un faux serment.

5. Il sera comblé de bénédictions de la part de

terrestre surageait sur les eaux comme une barque, et l'immensité des eaux qui entouraient la terre était bornée par les cieux. Telle était la physique du Psalmiste, et c'est suivant cette physique qu'il faut entendre ce verset que les théologiens ont si malheureusement tiré à eux. Avec le temps bien des erreurs se sont évanouies; d'autres s'évanouiront encore.

3. מי יעלה qui montera; voy. Ps. 15, 1.

4. נקי כפיים pur des mains; voy. *ibid.* verset 2. נשוא voy. וישא Exode, 20, 7. נפשי son âme, son désir. Le Keri a נפשי pour le nom de Dieu; Dieu serait ici présenté comme parlant (voy. Amos, 6, 8), qui ne profère pas son nom. Cette leçon est évidemment la plus pure. לשוא à ce qui est faux, mauvais. Chaldéen: דלא אומר על שקרא להיבא נפשיה qui ne jure pas pour une chose fautive à condamner son âme. ולא נשבע et qui ne jure pas en fraude; il y a ici, dit Kim'hi, l'action (נקי כפיים), la parole (לא נשוא) et la pensée (ולא נשבע) (למרובה). Aben-Esra plus simplement dit l'action, le cœur et la langue.

5. ישא — נשוא emporter, recevoir. וצדקה justice, la récompense. Le sujet est celui dont il est question dans le précédent verset.

נב ה ה ל י ם כ י ד כ ה

וְצַדִּיקָה מֵאֱלֹהֵי יִשְׁעוֹ : 6 זֶה דוֹר דּוֹרָשׁוֹ מִבְּקִשׁוֹ
 פְּנִיָּה יַעֲקֹב סֵלָה : 7 שְׂאֵי שְׁעָרִים וְרֵאשִׁיכֶם וְהִנְשֹׂא
 פְּתוּחֵי עוֹלָם וְיִבְנֵא מֶלֶךְ הַכְּבוֹד : 8 מִיְּוֵה מֶלֶךְ
 הַכְּבוֹד יְהוָה עֲזֹו וְנִבְּוֹר יְהוָה גְּבוּר מִלְחָמָה : 9 שְׂאֵי
 שְׁעָרִים וְרֵאשִׁיכֶם וְשְׂאֵי פְתוּחֵי עוֹלָם וְיִבְנֵא מֶלֶךְ
 הַכְּבוֹד : 10 מִי הוּא זֶה מֶלֶךְ הַכְּבוֹד יְהוָה צְבָאוֹת
 הוּא מֶלֶךְ הַכְּבוֹד סֵלָה :

כה

י כְּרוֹד אֱלֹהֵי יְהוָה נִפְשֵׁי אִשָּׁא : 2 אֱלֹהֵי בָדַד

6. *ceci est*; épilogue de la première partie, selon *Ewald*, qui considère la partie de ce psaume (7 à 10), comme distincte de ce qui précède. דוֹר דוֹרָשׁוֹ la génération de celui qui le recherche, qui recherche Dieu; il y a ici une métonymie, דוֹר דוֹרָשׁוֹ; le Keri a le pluriel דוֹרָשׁוֹ comme מִבְּקִשׁוֹ qui suit; la lumière de ta face, signe de faveur; voy. Nomb. 6, 25. C'est peut-être une correction grammaticale. פְּנִיָּה *ta face*; ici le Psalmiste s'adresse à Dieu. יַעֲקֹב se rapporte à דוֹר la génération de *Idcob*, d'Israel; voy. Isaïe, 44, 2. « Celui, dit le Biour, qui n'a pas le cœur pur, ne compte pas dans Israel.

7. *soulevez*. Transporté par son enthousiasme à la vue de la gloire de Dieu, le Psalmiste adresse la parole aux portes, qu'il invite à se rehausser. רֵאשִׁיכֶם *vos têtes*; le linteau de la porte. פְּתוּחֵי עוֹלָם *les portes éternelles*, qui durent toujours. שְׁעָרֵי c'est la porte; פְּתוּחֵי proprement, *l'entrée*. Ici il y a וְהִנְשֹׂא au Niph'al, *soyez élevés*; au verset 9 il y a וְשֹׂא *élevez*. Il n'est pas possible de rendre ces nuances élégantes en hébreu. מֶלֶךְ הַכְּבוֹד *le roi de la gloire*, le roi glorieux, trônant parmi les Chroubim; voy. 11 Sam. 6, 2.

8. *celui*, sert ici à fortifier la question, comme מִי הוּא Gen. 27, 20. Les portes dans leur étonnement semblent demander. La réponse est יְהוָה עֲזֹו etc. *Jehovah est puissant*, etc. מִלְחָמָה *le combat*; voy. Exode, 15, 3. *Aben-Esra* dit sur מִי *si quelqu'un demande*, la réponse est.

9 et 10. שְׂאֵי Ces deux versets sont, avec quelques changements, la répétition des deux précédents. Ce psaume est évidemment destiné à être chanté par plusieurs voix qui se répondent. Le second hémistiche des versets 8 et 10 forment les réponses.

Iehovah et de récompense du Dieu de son salut.

6. Telle est la génération de ceux qui le recherchent, qui demandent (la lumière de) ta face; (la génération de) Iâcob. Selah.

7. Portes, soulevez-vous; portes de l'éternité, élevez-vous, que le roi de la gloire fasse son entrée.

8. Qui donc est le roi de la gloire? C'est Iehovah, puissant et fort, Iehovah, fort dans la guerre.

9. Portes, soulevez-vous; portes de l'éternité, élevez-vous, que le roi de la gloire fasse son entrée.

10. Qui est-il donc ce roi de la gloire? Iehovah puissant et fort, Iehovah Tsebaoth, c'est lui qui est le roi de la gloire. Selah.

XXV.

Sommaire. — Un pieux israélite qui a des ennemis nombreux invoque le secours de Iehovah, en qui il se confie (1 à 3). — Son malheur lui rappelle ses fautes et ses crimes, et il demande pardon (4 à 7); Dieu qui est bon pour les malheureux exaucera cette prière (8 à 11). — Le poète espère en Dieu qui favorise ceux qui l'adorent (12 à 15). — Répétition de la prière et de l'espoir d'être exaucé (16 à 21); il comprend dans sa prière ses compatriotes souffrants (22).

1. De David ;

Vers toi, Iehovah, j'élève mon âme.

Ps. XXV. 1. דָּוִד Ce psaume est par ordre alphabétique; c'est le premier de ce genre. L'ordre alphabétique rend ces psaumes faciles à retenir, quand même quelque lettre manquerait. Il y a naturellement moins d'élan et plus de disparate entre les pensées (Biour). De Wette (*Introduction aux Psaumes*, pag. 58), pense que ce genre de poésie est d'une époque postérieure à David et l'effet d'un goût dégénéré. Ceux qui croient que ce psaume est de David pensent qu'il a été composé après son adultère avec Bath-Scheba (II Sam. 11). אֲנִי נִשְׁעָנָה j'élève mon âme, toute mon espérance est en toi; voy. une pareille locution, Deut. 24, 15. Comme le mot אֲנִי mon Dieu, qui commence le verset 2, rompt l'ordre alphabétique;

בְּטַחְתִּי אֶל־אֲבוֹשָׁה אֶל־יַעֲלֹצוּ אֵיכָבִי לִי : 3 גַּם כָּל־
 קוֹיָה לֹא יִבְשׁוּ יִבְשׁוּ הַבּוֹגְרִים רִיקָם : 4 דְּרַכְיָה יְהוָה
 הוֹדִיעֵנִי אֶרְחוּרְיָה לְמַדְנִי : 5 הֲדַרְיִכְנִי בְּאַמְתָּהּ |
 וְלַמְדֵנִי כִי־אַתָּה יְלֹהֵי יִשְׁעֵי אֹרְתָךְ קוֹיָרְתִי כָּל־הַיּוֹם :
 6 זְכַר־רַחֲמֶיךָ יְהוָה וַחֲסֶדְךָ כִּי מַעֲוֹלָם הַמָּה :
 7 חַטָּאוֹת נַעֲוִירִי וּפְשָׁעֵי אֱלֹהֵי־זִכְרְךָ כַחֲסֶדְךָ זְכַר־לִי־
 אַתָּה לְמַעַן טוֹבֶכָה יְהוָה : 8 טוֹב־וַיִּשְׂרַךְ יְהוָה עַל־

plusieurs commentateurs croient ou qu'il fait partie du verset 1 ou que c'est une note marginale. Nous avons, dans la traduction de ce psaume, adopté la distribution de Mendelssohn, qui nous paraît rationnelle.

2. יעלץ — עלץ avec ל' indique la joie maligne au malheur d'un autre.

3. *aussi tous ceux qui espèrent en toi*; je ne prie pas seulement pour moi, mais pour tous ceux qui mettent en toi leur confiance. קוֹיךָ pour *בגד* originellement *couvrir*, d'où *vêtement*, puis agir d'une manière *couverte*, perfide, envers les hommes (Juges, 9, 22), payez Dieu (Hos. 5, 7). ריקם *vides*, sans fondement, légèrement ou méchamment; ainsi Juges, 9, 4, 11, 13. *des gens mauvais*, dissolus. Selon Raschi, le sens est : *ceux qui dépouillent les autres* (ריק); selon Aben-Esra, le כ' est paragogique; ce serait alors un adverbe, *qui sont perfides sans motif*; de même les Septante, *δυσχερής*.

4. *fais-moi connaître* tes voies; idée répétée en termes différents dans l'hémistiche suivant. Moïse a fait la même prière (Exode, 33); le sens est : *fais-moi connaître* la sagesse à laquelle l'homme peut atteindre, et qui est la physique (חכמת הטבע), qui est comme une échelle pour arriver à la connaissance divine; par elle l'homme connaît autant son créateur qu'il lui est donné de le connaître quand il est dans son enveloppe corporelle (כשהוא גוף), mais tant qu'il est dans cet état, il ne peut connaître l'essence divine comme le pourra l'âme (כפי שתשיג הנפש). C'est pourquoi il dit (verset 4) : *conduis-moi dans ta vérité*, comme on conduit le jeune enfant peu à peu pour lui apprendre à marcher (Kim'hi). Aben-Esra distingue entre דרך et ארה; le premier indique les préceptes naturels et le second les prescriptions par les prophètes. Mahomet appelle (Cor. sur. II. verset 208) aussi *voie de Dieu* la doctrine céleste, la vraie religion.

5. *enseigne-moi*, *exerce* — באמתך *vérité, justice, vraie piété*.

2. Mon Dieu, en toi je me confie, ne permets pas que je sois confus, que mes ennemis triomphent de moi.

3. Certes, ceux qui espèrent en toi ne seront pas confus; ce sont les perfides sans raison qui seront dans la confusion.

4. Iehovah, fais-moi connaître tes voies, apprends-moi tes sentiers.

5. Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi, car tu es le Dieu de mon salut, en toi j'espère toujours.

6. Souviens-toi de ta miséricorde, Iehovah, et de tes bontés qui sont éternelles.

7. Ne te souviens pas de mes fautes de jeunesse, ni de mes péchés; selon ta miséricorde, souviens-toi de moi, en faveur de ta bonté, Iehovah.

8. Iehovah est bon et droit; c'est pourquoi il indique

moi. Le γ demandé par l'ordre alphabétique, est au milieu du verset; le second hémistiche exprime la confiance. כל היום *tout le jour*, constamment.

6. *rappelle*. Cette expression, appliquée à Dieu, signifie *accorder son secours*; voy. Gen. 8, 1. וחסידיך *ta bonté*, comme dit le Chaldéen, — הבה — *elles sont*, pronom pour le verbe substantif. Raschi: Depuis les premiers jours du monde, où l'homme était menacé de mort au jour de sa transgression, et tu lui as accordé un jour de toi qui est de mille ans.

7. *fautes*. ופשעי *et mes crimes*, rébellions; le premier signifie *les manquements de jeunesse*, le second *ce qui est fait avec intention* (Kim'hi). Saphorno applique le premier à Bath-Scheba, où David était égaré par la passion; mais quant à la mort d'Ouria (Uri), il y avait crime (פשע). לבען טובך *à cause de ta bonté*, et non parce que je le mérite.

8. טוב וישר *Dieu est bon et juste*, mais comme ces deux qualités sont opposées,

9 בְּיַדְךָ עֲנוּיִם בְּמִשְׁפָּט
 וְיִלְפָד עֲנוּיִם דְּרָכֹו : 10 כָּל־אֲרָחוֹת יְהוָה חֶסֶד
 וְאִמְרַת לִנְצְרֵי בְרִיתֹו וְעֵדוּתֹו : 11 לְמַעַן שְׂמַחַת יְהוָה
 וְסִלַּחַת רַעוֹנָי כִּי רַב־הוּא : 12 מִיִּזְהָ הָאִישׁ יֵרֵא
 יְהוָה יוֹרְנֹו בְּדֶרֶךְ יִבְחַר : 13 נִפְשׁוּ בְּטוֹב הַלַּיִן וְזָרְעוּ
 יִירֶשׁ אֶרֶץ : 14 סוֹד יְהוָה לִירְאָיו וְבְרִיתֹו לְהוֹדִיעֵם :
 15 עֵינַי הַמִּיד אֶל־יְהוָה כִּי הוּא־יוֹצֵא מִרְשַׁת רַגְלִי :
 16 פְּנֵה אֵלַי וְחַנּוּנִי כִּי־יַחֲדִיד וְעֲנֵי אָנֹכִי : 17 צְרוֹת

il indique au pécheur le droit chemin, pour qu'il puisse mériter sa bonté; בדרך *le chemin connu*; il n'y en a qu'un, tandis que les voies détournées (עקלקלות) sont en grand nombre.

9. *les humbles*, les pécheurs qui reviennent de leur mauvaise voie.

10. à ceux qui gardent son alliance; les lois dont l'observation est la condition du bien que leovah fait aux Israélites. • Toute législation, dit de Wette, peut être considérée comme une alliance en vertu de laquelle on s'oblige envers le roi ou l'état; voy. Exode, 24, et II Rois, 23. De même en latin. *et ses témoignages*, qui constatent l'alliance. L'arche qui contenait ces documents était appelée *arche d'alliance*, Exode, 25, 22.

11. Le ו est conversif, *tu pardonneras*. היא כִּי רַב הוּא *car il est*, ou qu'il soit, *considérable*. Ceux qui attribuent ce psaume à David entendent par cette expression l'événement de Beth-Scheba.

12. מי qui. Ce n'est pas ici une interrogation ordinaire; le sens est, comme dit Mendelsohn: Y a-t-il un homme qui craint Dieu, c'est-à-dire, lorsqu'il y en a un, il lui indique, etc. יבחר *il choisira*, qu'il choisisse, comme s'il y avait אשר יבחר.

13. *passera la nuit*. Kim'hi applique cela à la mort, mais Mendelsohn entend *le bonheur terrestre*, qui est peu important, comme de passer une nuit, comparativement à la félicité éternelle. ארץ *la terre* de Kenaan. On sait que dans le Pentateuque, la possession du pays est la récompense de l'observation de la loi; Lévit. 26, 4; Deuté. 4, 1 et *passim*, tandis que la non-observation est suivie de l'expulsion; Deuté. 4, 25.

14. סוד יהוה *le secret*, le conseil; de Wette et Hitzig traduisent *l'amitié de leovah* n'est manifestée qu'à ceux qui le craignent, qui s'occupent de la sagesse.

la (bonne) voie aux pécheurs.

9. Il dirige les humbles dans le jugement, et aux humbles il enseigne sa voie.

10. Tous les sentiers de Iehovah sont miséricorde et vérité pour ceux qui gardent son alliance et ses témoignages.

11. En faveur de ton nom, Iehovah, pardonne mon méfait, car il est considérable.

12. Y a-t-il un homme qui craint Iehovah, il lui indique la voie qu'il doit choisir.

13. Son âme repose dans le bonheur, et sa postérité possédera le pays.

14. La résolution de Iehovah est pour ceux qui le craignent, et son alliance il leur fait connaître.

15. Mes yeux (sont) constamment dirigés vers Iehovah, car c'est lui qui fera sortir du piège mes pieds.

16. Tourne-toi vers moi et sois-moi favorable, car je suis seul et pauvre.

וְלִהְיוּדֵיכֶם וּבְרִיתוֹ לְהוֹדִיעֶם Kim'hi rend ces mots comme s'il y avait *et pour leur faire connaître son alliance*. Rosenmüller dit que ce temps est pour un futur, *il leur fera connaître*. יסוד dit Gésénus, abrégé de יסוד, proprement *cousin* pour s'asseoir, comme c'est l'usage dans l'Orient; de là *cercle*, pour s'entretenir ou s'instruire. Les Septante traduisent *κατασκευα, le firmament, la fondation*, sens du mot יסוד.

15. כַּרְשֵׁת voy. Ps. 9, 16. Aben-Esra dit que ces paroles sont figurées et qu'il s'agit des passions qui enchainent l'âme.

16. טוֹב שֵׁם מִשְׁמֵן טוֹב Paronomasie; voy. Ko'heleth, 7, 1, et verset 6, כְּקוֹל הַסִּירִים תַּחַת הַסִּיר, כְּקוֹל הַסִּירִים תַּחַת הַסִּיר.

נה ת ה ל י ם כ ה ל ז

לְבַבִּי הִרְחִיבוּ מִמְצֻקוֹתַי הוֹצִיאוּנִי : 18 רֵאה
 עֵנְיִי וְעֵמְלִי וְשֵׂאת לְכָל חַטֹּאתַי : 19 רֵאה אִיבִי
 כִּי־דָבוּ וְשֵׂאת חַמְסֵם שְׁנֵאוֹנֵי : 20 שְׂמֵרָה נַפְשִׁי וְהִצִּילֵנִי
 אֶל־אֲבוֹשׁ כִּי־חִסִּיתִי בָךְ : 21 תִּסְוִיֶשֶׁר וְצִדִּיקִי
 כִּי קוִי־הִיךְ : 22 פָּדֵה אֱלֹהִים אֶת־יִשְׂרָאֵל מִכָּל
 צָרוֹתָיו :

כו

ו לְדוֹד ו שִׁפְטֵנִי יְהוָה כִּי אֲנִי בְרַחֲמֵי הַחֶכְמַי וּבִידוּחַ
 בְּמוֹחָדַי לֹא אֶמְעַד : 2 בְּחַנְנֵי יְהוָה וְנִסְפֵי צָרוֹפָה

17. הרחיבו Mendelsohn traduit : l'anxiété de mon cœur est grande. Kim'hl, également pour expliquer l'idée d'élargir appliquée à צרות *anxiétés* (de צר et צור *lier*, comprimer), dont l'effet est contraire, dit : les anxiétés occupent une large place dans mon cœur, car elles sont *considérables* ; c'est, dit ce commentateur, une élégance. De Wette propose de lire הרחיב ; c'est, selon nous, sans nécessité. במצוקותי *détresse*, de צוק *rétrécir*.

18. ראה *vois*, aie pitié. Le ר est répété dans deux versets et le ק manque. ועמלי *et ma fatigue*, par suite du chagrin. לכל Le ל est quelquefois le signe de l'accusatif ; voy. Gen. 50, 17 ; Exode, 34, 7.

19. שנאת חמם *une haine de violence*, une haine injuste ; comme עיר הקדש Isaié, 52, 1, *ville de sainteté*, pour *ville sainte*.

21. הם וישר Les Septante rendent ces noms abstraits par des noms concrets : *ἀταχοὶ καὶ εὐθεῖς*, *les innocents et les droits*.

22. פדה *rachète*, se dit non-seulement du rachat de la servitude, mais aussi du malheur en général (Maurer). Comme tout ce qui précède est individuel et que ce verset est collectif, Mendelsohn le considère comme un chœur.

CM. XXVI. 1. לדוד Ici encore, les commentateurs qui donnent à ce psaume une application historique, varient sur les circonstances auxquelles il se rapporte. שפתיני *juge-moi*, examine ma cause. הם — בתמי *simplicité*, candeur, sincérité ; Gen. 25, 27. וביהוה *et en Jehovah* ; changement de la seconde personne en la

17. Les anxiétés de mon cœur l'ont envahi, tire-moi de ma détresse.

18. Vois ma misère et ma peine, et pardonne-moi tous mes péchés.

19. Vois mes ennemis, qu'ils sont nombreux ! ils m'ont haï d'une haine injuste.

20. Préserve mon âme et sauve-moi ; que je ne sois pas confus ; car je cherche mon refuge en toi.

21. La sincérité et la droiture me préservent, car j'espère en toi.

22. Dieu, délivre Yisrael de toutes ses tribulations.

XXVI.

Sommaire. — Un homme pieux, qui a la conscience de sa piété et de son innocence (1 à 8), prie Iehovah de ne pas le faire périr avec les méchants (9 à 11) ; annonce de sa reconnaissance (v. 12).

1. De David.

Juge-moi, Iehovah, car, moi, j'ai marché dans ma sincérité et je me suis confié en Iehovah ; je ne chancelerai pas.

2. Examine-moi, Iehovah, et mets-moi à l'épreuve,

troisième. לֹא אֲחַזֵּק לִי אֲמוּנָה *je ne chancelerai pas dans ma confiance.* Hitzig fait dépendre ceci de ce qui précède, *sans chanceler.*

2. בחן—בחני se dit de l'examen des métaux fait par l'orfèvre ou le fondeur ;

כְּרִיזְתִּי וּלְבִי : 3 כִּי חֲסִדְךָ לִנְגַד עֵינַי וְהִתְרַלֵּכְתִּי
 בַּמַּחְקָה : 4 לֹא־יִשְׁבְּתִי עִם־מְחִי־שׂוֹא וְעַם גַּעְלָמִים
 לֹא אָבוֹא : 5 שִׁנְאַתִּי קָהַל מְרַעִים וְעַם־דְּשָׁעִים
 לֹא יֵאֱשָׁב : 6 אֲרוּחַן בְּנִקְיוֹן בְּפִי וְאִסְכַּבְהָ אֶת־
 מִזְבְּחֶךָ יְהוָה : 7 לְשִׁמְעַע בְּקוֹל הַתּוֹדָה וּלְסַפֵּר כָּל־
 גִּפְלֹאוֹתֶיךָ : 8 יְהוָה אֲהַבְתִּי מֵעוֹן בִּירְחֶךָ וּמְקוֹם מִשְׁכַּן־
 כְּבוֹדֶךָ : 9 אֱלֹהֵי־אֲסָף עִם־חַטָּאִים גַּפְשִׁי וְעַם־אֲנָשִׁי
 דָּמִים חַיִּי : 10 אֲשֶׁר־בִּידֵי־יָדַי זָמַר וַיְמִינֵם מִלְּאָה

ici, de l'exploration intérieure de l'âme de l'homme. — ונסני *mettre à l'épreuve*, tenter la sagesse ou la piété de quelqu'un. צרפה — *liquéfier*, comme on le fait de l'or ou de l'argent; voy. Ps. 12, 7. Le Keri a צרפה même forme que בהנני et בנסני; le Kethib a צורפה au passif, comme un effet des premières opérations et se rapportant à לביתי et לבי (Kim'hi).

3. והתהלכתי באמתך *et j'ai marché dans, selon ta vérité*. Le Hithpaël indique la fréquence; voy. Gen. 5, 22; 17, 1, et I Sam. 30, 31.

4. כתי שוא *les gens de vanité*, les gens vains et légers. נעלבים *cachés* pour mal faire ou dissimulés (Raschi et Aben-Esra). Le Biour donne pour raison de la forme passive du mot, que celui qui cache ses pensées est inconnu aux autres.

5. שנאתי Ce verset est parallèle avec le premier. קהל מרעים voy. ci-dessus, 22, 17, עדת מרעים .

6. ארוחן *je lave* mes mains avec innocence, je les conserve pures, je reste innocent. Rosenmüller dit que les juifs, pour attester leur innocence se lavent les mains, ainsi qu'il est prescrit aux vieillards, Deut. 21, 6, lorsqu'on trouvait une personne assassinée dont on ne connaissait pas l'assassin; et ainsi, d'après Matth. 27, 24, Pilate s'est lavé les mains. Le fait est que l'ablution précède chez les Israélites les actes religieux et lorsqu'on prend Dieu à témoin. ואסכבה מוזבחך *j'entoure son autel, j'observe le culte*.

scrute mes reins et mon cœur.

3. Car ta bonté est devant mes yeux et j'ai marché dans ta vérité.

4. Je ne me suis point assis parmi les gens faux et je ne suis point venu parmi les dissimulés.

5. J'ai haï les assemblées de malfaiteurs, et parmi les impies je ne me suis point assis.

6. Je me suis lavé les mains dans la pureté et j'ai fait le tour de ton autel, Iehovah!

7. En entonnant à (haute) voix ta louange et en racontant toutes tes merveilles.

8. Iehovah! j'aime le séjour de ta maison et le lieu où réside ta gloire.

9. N'enlève pas avec les pécheurs mon âme, et avec des hommes de sang ma vie;

10. Dont les mains sont (souillées) de crimes et dont la droite est remplie de dons (corrupteurs).

7. לשמוע *pour faire entendre*. Les Septante traduisent comme s'il y avait לשמוע *pour entendre*, τοῦ ἀκούσαι.

8. ביתך *ta maison*. De Wette observe que l'importance attachée ici à la fréquentation du sanctuaire indique l'époque du poète, car avant le temple de Salomon on pouvait faire des sacrifices en tout lieu.

9. אנשי דמים *des gens de sang*; voy. ci-dessus, 5, 7.

10. בידיהם *dans leurs mains*. Mendelsohn rend ce mot par *main gauche*, parce qu'il y a dans l'hémistiche suivant וימינם *et leur droite*. זמה au propre

שֹׁחַד : 11 וְאֲנִי בְּרִשְׁתִּי אֶבְרָךְ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 12 רַגְלִי
עֲמַדָה בְּמִישׁוֹר בְּמַקְהֵלִים אֶבְרָךְ יְהוָה :

כז

לְדוֹד וְיְהוָה אֱלֹהֵי אֲרָא מִמֶּנִּי אֶבְרָךְ מֵעוֹלָם
חַיִּי מִמֵּי הַפֶּתַח : 2 בְּקֶלֶב עֲרִי מְרַעִים לְאֶחָל
אֶת־בִּשְׁרִי עֲרִי וְאֵיכָנִי כִּי הִמָּה כְּשִׁלִּי וְנִפְלוּ : 3 אִם־
תִּתְנֶה עָלַי מִתְנָה לֹא־יִירָא לִבִּי אִם־תִּקּוּם עֲרִי
מִלְחָמָה בְּזֹאת אֲנִי בֹטֵחַ : 4 אַחַת וְשִׁאֲלַתִּי
מִיַּת־יְהוָה אֲוִתָּה אֲבַקֵּשׁ שְׁבִתִּי בְּבֵיר־יְהוָה כְּלִי־מִי

pensée, se dit aussi des actions criminelles en général; voy. Lévit. 18, 11; 19, 29 etc.

11. בתמי A l'impunité de ces gens il oppose sa conduite pieuse. *deltore*-*moi* de l'adversité.

12. במישור *dans la plaine*, dans le chemin droit. *je bénirai*. De Wette observe que cet hémistiche ne concorde avec le précédent qu'en le prenant comme la désignation de la piété, et il oppose ce psaume, où le poète parle avec satisfaction de sa piété, à la doctrine chrétienne, où l'homme en présence de Dieu ne peut sentir que son imperfection. Mais qui ne voit que le poète ne parle de sa piété que par opposition à l'impunité des autres, tandis que sa modestie ressort de plusieurs autres psaumes, comme de Wette l'observe lui-même.

Ps. XXVII. 1. לְדוֹד *de David*. Les Septante ajoutent à cette suscription : *πρὸ τοῦ χριασθῆναι*, avant son onction; on ne sait de laquelle; voy. Sam. 2, 4, et *ibid.* 5, 3. Les commentateurs, qui voient dans ce psaume une indication historique, ne sont pas d'accord sur l'époque de sa rédaction. *ארי ma lumière*, mon secours. *אירא* *de qui aurais-je peur?* paronomasie de *אורי* avec *אירא*.

2. *à moi*, mot superflu; comme cela a lieu plusieurs fois dans le style poétique. *כשלי* prétérit prophétique, pour désigner un état continu.

3. *avec cela*, malgré cela. C'est à tort que quelques commentateurs appliquent ce mot à *מלחמה* et que d'autres le font rapporter à la devise (verset 1) *ה' אורי וישעי*.

11. Mais moi, je marche dans ma sincérité, délivre-moi et sois-moi favorable.

12. Mon pied est resté dans la droiture, dans les assemblées je bénirai Iehovah.

XXVII.

Sommaire. — Un homme confiant dans la protection de Iehovah et espérant dans un meilleur avenir (1 à 6); il demande appui et protection contre ses ennemis (7 à 12); c'est sa confiance en Dieu qui l'a fortifié (13 et 14).

1. De David.

Iehovah est ma lumière et mon assistance; qui craindrais-je? Iehovah est la protection de ma vie, de qui serais-je épouvanté?

2. Lorsque des malfaiteurs s'approchent de moi pour dévorer mon corps, mes adversaires et mes persécuteurs (s'approchent) de moi: ils chancellent et tombent.

3. Lorsqu'une armée campe autour de moi, mon cœur ne craint rien; lorsqu'une guerre éclate contre moi, malgré cela je suis en sécurité.

4. J'ai demandé une chose à Iehovah, c'est après cela que j'aspire: de demeurer dans la maison de Iehovah

4. אֶחָד *une chose*; je ne désire ni la guerre, ni la gloire, mais la paix, pour me livrer au culte de Dieu. עֲבֹרֵי לִטְרַח *littéralement ma demeure, que je demeure*; régime du verbe. וְלִבְקֹר Ce mot n'existe pas au Kal, mais au Niphal, il signifie *s'enquérir attentivement*; avec le régime ב *contempler*, selon d'autres, *visiter*. De Wette dit que ce souhait désigne un temps plus moderne; auparavant on n'es-

חַיֵּי רַחוּת בְּנַעַם יְהוָה וּלְבַקֵּר בְּהִיבְלוֹ : 5 כִּי יִצְפְּנֵנִי
 בְּסִכָּה בַיּוֹם רָעָה יִסְתִּירֵנִי בְּסִתְרֵי אֱהִלּוֹ בְּצוּר יְרוּמָמָי :
 6 וְעָתָה יְרוּם רֵאשִׁי עַל אֵיבֵי סְבִיבוֹתַי וְאֶזְכְּרָה
 בְּאֱהִלּוֹ זִבְחֵי הַרְוּעָה אֲשֶׁר־רָה וְאֶזְמַרְהָ לַיהוָה :
 7 שְׁמַע יְהוָה קוֹלִי אֶקְרָא וְנַחֲנֵי וְעַנֵּנִי : 8 לָךְ וְאָמַר
 רַבִּי בְּקִשׁוֹ פָנַי אֶת־פְּנֵיךָ יְהוָה אֲבַקֵּשׁ : 9 אֶל־הַסִּתְרֵי
 פְּנֵיךָ מִמֶּנִּי אֶל־תֵּט בְּאֵף עֲבָדָה עֲזַרְתִּי הַיּוֹת אֶל־
 תִּשְׁנֵנִי וְאֶל־רַחֲמֵיךָ אֶדְהִי יִשְׁעֵי : 10 כִּי־אָבִי וְאִמִּי
 עֲזָבוּנִי וַיהוָה יֶאֱסֶפֶנִי : 11 הוֹרֵנִי יְהוָה דְּרָכָה וְנַחֲנֵי
 בְּאֵיח מִיִּשׁוּר לְמַעַן שׁוּרֵי : 12 אֶל־הַרְגֵנִי בְּנַפְשׁ
 צָרִי כִּי קָמוּ־בִי עֲדֵי־שָׂקָר וַיִּפַּח חָמָס : 13 לֹדְרֵי

timait pas tant les sanctuaires, et le culte n'avait pas autant de magnificence que dans les temps postérieurs.

5. sous son astle; סך de סכך ce qui couvre. סתר caché, le lieu retiré.

6. des victimes, au sacrifice desquelles retentissaient les trompettes sacrées.

7. Passage de l'espérance à la prière.

8. à toi; c'est ta parole. Kim'hi et Aben-Esra prennent לך pour בעבורך à cause de toi, comme Gen. 20, 13. בקשו cherchez; Septante ἐξεζητήσα, f'ai cherché; l'édition de Complute a ἐξεζητήσας, il a cherché; ils semblent avoir lu פניך בקשו פני את פניך.

9. ne détourne, ne repousse pas; selon Raschi, n'abaisse pas; comme Ps. 18, 10. ויט שמים בעבדך Les Septante traduisent comme s'il y avait מעבדך.

10. mon père et ma mère; phrase proverbiale, pour de tout le monde.

11. à cause; ici, en dépit de. שוררי qui me regardent, mes ennemis.

12. signifie ici désir de meurtre ou de vengeance. חמס et

tous les jours de ma vie; voir l'agrément de Iehovah et de visiter son temple.

5. Car il me cache dans sa cabane au jour du malheur; il me met dans la retraite de sa tente; il m'élève sur le rocher.

6. Et maintenant ma tête se lève sur mes ennemis à l'entour; je sacrifierai dans sa tente des victimes (au son) de la trompette; je chanterai et j'entonnerai (des louanges) à Iehovah.

7. Entends, Iehovah, ma voix, je t'invoque, sois-moi miséricordieux et exauce-moi.

8. De toi mon cœur dit: Recherchez ma face! je rechercherai, Iehovah, ta face.

9. Ne cache pas ta face de moi, ne repousse pas dans la colère ton serviteur; tu as été mon secours, ne me délaisse pas et ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut.

10. Car mon père et ma mère m'ont abandonné, mais Iehovah me recueillera.

11. Enseigne-moi, Iehovah, ta voie, et conduis-moi dans le sentier de la droiture en dépit de mes contempteurs.

12. Ne me livre pas à la fureur de mes adversaires, car contre moi se sont élevés de faux témoins et ceux qui respirent la violence;

soufflant la violence. פוח = פוח = פוח est un nom sur la forme כבד et ne se trouve qu'en cet endroit. Ceux qui attribuent ce psaume à David, expliquent ce singulier en l'appliquant à Doëg (1 Sam. 22, 9); les Septante ont καὶ ἐψεύσατο ἡ ἀδελφὴ ἐαυτῆς, et l'iniquité a menti à elle-même, en joignant le premier mot du verset suivant לִלְאָל qu'ils semblent lire לָךְ à ce verset. Nous avons, d'après

הֶאֱמַנְתִּי לִדְאוֹת בְּמִזְבְּיָהוּהָ בְּאֶרֶץ חַיִּים : 14 קוֹה אֶל־
יְהוָה חֹק וַיֵּאֱמֶן לִבִּי וְקוֹה אֶל־יְהוָה :

כ ח

1 לְדוֹד אֱלֹהֵי יְהוָה וְאֶקְרָא צוּרֵי אֱלֹהֵי־חַרְשׁ מִמֶּנִּי
פֶּן־יִחַשְׁשֶׁה מִמֶּנִּי וְנִמְשַׁלְתִּי עִם־יוֹרְדֵי בּוֹר : 2 שְׁמַע
קוֹל תְּחַנּוּנֵי בְּשׁוּעֵי אֱלֹהֵי בְּנֵי־שָׂאֵי יְרֵי אֶל־דְּבִיר קִדְשֶׁךָ :

de Wette, pris *ויפח* pour un second sujet de la phrase. Mendelsohn, qui joint aussi ce verset au suivant, traduit : La violence triompherait, si je ne croyais pas, etc.

13. לולא est surmonté de points, ce qui semble indiquer qu'il ne se trouve pas dans tous les textes. Le Midrasch dit que le sens de ce verset est : Je sais que tu donnes dans le monde futur une récompense aux justes, mais je ne sais si j'y aurai part ou si je serai rejeté. Michaëlis divise לולא en deux ; לִי avec le verset 12 et לֹא avec ce verset. Aben-Esra joint ce verset au précédent : « Mes ennemis auraient dominé sur moi, si je n'avais pas eu foi en Dieu. » De même Raschi. Pour ceux qui ne le joignent pas au précédent verset, c'est une apocopèse à compléter par *alors j'aurais péri*, Ps. 119, 92. יהוה le bien de Jehovah, le bien véritable, la félicité. בארץ חיים le pays des vivants ; simple comparaison, la félicité est représentée par le jardin d'Éden (Kim'hi).

14. קוה Le poète s'adresse la parole à lui-même et s'exerce à la confiance. לבבך et que ton cœur soit courageux, deux verbes souvent joints ; voy. Deuté. 31, 7 ; Jos. 1, 9, 18.

Ps. XXVIII. 1. לדוד de David. Selon le Biour, David a composé ce psaume après qu'il fut devenu roi, à l'occasion de quelque malheur public. S'il parle à la première personne, c'est que le roi représente l'intérêt général. Rosenmüller et Paulus pensent que ce psaume, où la prière et les actions de grâces sont entremêlées, a été composé quand le danger était passé. Peut-être aussi que les actions de grâces sont anticipées. מני — בין est prégnant, ne te détourne pas de moi silencieux, sans me répondre ; voy. I Sam. 7, 8, et Jérém. 38, 27. חשה — חשה a le même sens que חרש et aussi celui de se montrer inactif. בור qui descendent dans la fosse, les morts qui n'ont plus d'espérance. בור gouffre, sépulture, fosse ; voy. Gen. 37, 22 ; Exode, 21, 33 ; Prov. 1, 12.

13. Si je n'avais pas cru voir dans le pays des vivants la béatitude de Iehovah.

14. Espère en Iehovah, affermis-toi et fortifie ton cœur, et espère en Iehovah.

XXVIII.

Sommaire. — Prière d'être ménagé lors de la chute des méchants que Iehovah châtiara (1 à 5); confiance d'être exaucé (6 et 7); espérance et prière pour le roi et le peuple (8 et 9).

1. De David.

C'est toi, Iehovah, que j'invoque; mon rocher, ne te tais pas à mon égard, de peur que si tu te taisais à mon égard, je ne sois semblable à ceux qui descendent dans le sépulcre.

2. Entends la voix de mes supplications lorsque je crie vers toi, lorsque j'élève mes mains vers l'intérieur de ton sanctuaire.

2. **בנשתי** lorsque j'élève; élever les mains et les étendre, usage de l'Ébreu dans la prière; voy. I Rois, 8, 22; Isaïe, 1, 15; il en était de même chez les Grecs et d'autres peuples. Les Hébreux élevaient leurs mains vers le ciel et les Arabes vers la Mecque, la Caaba. « En général, dit Iahn (*Archéologie*, 3^e partie, page 436), les Orientaux faisaient divers gestes et prenaient diverses postures. » Ludake, dans sa *Description de l'empire turc*, page 242 à 343, dit : « Les postures changent fréquemment pendant la prière; d'abord on élève les mains vers le ciel (II Rois, 8, 22), puis on les descend vers le bas-ventre, comme un esclave devant son maître : puis on baisse le corps, et les mains sont portées vers les genoux. Mais après qu'on s'est relevé et agenouillé sur la terre, celui qui prie est assis sur les jambes étendues en arrière; enfin il se prosterne tout-à-fait, de manière que la tête touche la terre. » Après avoir cité quelques autres voyageurs, Iahn ajoute : « Nos juifs balancent le corps pendant toute la prière; il n'est pas probable qu'il

3 אֶל־הַמִּשְׁכָּנִי עִם־דְּשָׁעִים וְעַם־פְּעָלֵי אֹן דְּבָרֵי
 שְׁנוּם עִם־רַעֲיָהֶם וְרָעָה בְּלִבָּם : 4 הַזֹּלָהִים
 כַּפְּעֵלָם וּכְרַע מֵעַל־רֵיהֶם כְּמַעֲשֵׂה יְרִיחַם הַזֹּלָהִים הַשֶּׁב
 גְּמוּלָם לָהֶם : 5 כִּי לֹא יָבִינוּ אֶל־פְּעֻלַת יְהוָה
 וְאֶל־מַעֲשֵׂה יָדָיו יִהְרָסוּ וְלֹא יִבְנֶם : 6 בְּרוּךְ יְהוָה
 כִּי שָׁמַע קוֹל הַחֲנוּנִי : 7 יְהוָה וְעֵינִי וּמִגְנֵי בֹו בְּפָח
 לְבָבִי וּבְעֹרֹתָיו וַיַּעַל לְבָבִי וּמִשִּׁירֵי אֲהוּרָנִי : 8 יְהוָה
 עֲזָרְלָמוֹ וּמָעֻז יְשׁוּעוֹת מְשִׁיחוֹ הִיא : 9 הוֹשִׁיעָהוּ
 אֶרֶץ־עַפְרָה וּבְרָךְ אֶת־נַחֲלָתָהּ וְרַעַם וְנִשְׂאֵם עַד־הָעוֹלָם :

en ait toujours été ainsi, puisqu'on n'en trouve pas de traces ». Voy. à ce sujet un article intéressant de M. Léopold Dukes, dans l'*Orient* du 5 novembre 1844, *Littératurblatt*, n° 45. Cet article est intitulé : Das Schaufeln der Juden, *ic. le balancement des Juifs pendant la prière et l'étude du Talmud; l'usage d'une certaine mélodie lors de l'étude de la Bible et du Talmud*. Les Orientaux tournent le visage pendant la prière vers le côté droit du ciel; ils la nomment *Kebla*, קבלה et les anciens Hébreux דביר... Ce dernier mot appelé aussi *saint des saints*, est la troisième partie de l'espace du temple vers l'ouest; voy. I Rois, 6, 5, 19 à 22, 8, 6, 8. II Chron. 3, 16, 4, 20, 5, 7, 9. Saint Jérôme le rend par *oraculum, oraculi sedes* (de דבר parler), parce que la Divinité y prononçait ses oracles. Le Biour dérive ce mot de דבר conduire; allée, corridor; les Septante le traduisent par *vads, temple*.

3. תמשכני ne me tire pas. משרך a ici le sens de tirer quelqu'un à sa perte; voy. Ézécl. 32, 20. שלום *paix*, parlant paisiblement: voy. Gen. 37, 4. רעה paronomasie avec רעיהם.

4. גמולם — גמול *rétribution*, ce que quelqu'un mérite en bien ou en mal; השב גמול *rendre la pareille à quelqu'un*.

5. כי Selon Mendelsohn, a le sens de *si*; punis-les s'ils ne sont pas attentifs. Kim'hi entend par יהוה פעלת *la Providence*.

6. ברוך Le poète se voit déjà exaucé et exprime sa reconnaissance.

7. אהודני Le ה du Hiphil est resté après la lettre préformative du futur. Septante ἀνθάλας ἢ σὰρξ μου, καὶ ἐκ θαλάματός μου ἐξομολογήσομαι αὐτῷ, *et ma chair*

3. Ne m'entraîne pas avec les impies, avec les ouvriers d'iniquité, qui parlent paisiblement avec leur prochain et ont la malice dans le cœur.

4. Donne-leur selon leur œuvre et selon la méchanceté de leurs actions; selon l'ouvrage de leurs mains donne-leur, rends-leur ce qu'ils ont mérité.

5. Car ils ne sont attentifs aux œuvres de Iehovah ni à l'ouvrage de ses mains; qu'ils les détruisent et ne les rebâtissent pas.

6. Loué soit Iehovah, qui a entendu mes supplications.

7. Iehovah est ma force et mon bouclier; en lui mon cœur s'est confié et je fus secouru, et mon cœur s'est réjoui, et par mes chants je lui rendrai grâce.

8. Iehovah est une protection pour eux, et un rempart salutaire de son oint c'est lui.

9. Sauve ton peuple, bénis ton héritage; sois leur pasteur, et élève-les jusque dans l'éternité.

poussera, et de ma volonté je me confierai à lui; comme s'il y avait יעלד בשרי ויבשבי אהודני voy. dans Rosenmüller des conjectures sur cette variante.

8. למו à eux, pour, à son peuple; voy. verset 9; c'est le mot que rendent les Septante. ויבשבי אהודני et une protection de secours ou secourable, car le second nom est comme l'adjectif du premier. בשרי son oint, le roi d'Israel. הוה Le sujet est placé après son attribut, et se rapporte à יהוה qui commence le verset. Mendelsohn rend élégamment par un mot מצוד ישעות Siegeshelim, le casque victorieux.

9. וישאם peut signifier porte-les; voy. Nomb. 11, 12, et aussi élève-les, ce

כט

מְזֻמָּר לְדוֹד הָיְבוּ לַיהוָה בְּנֵי אֱלֹהִים הָיְבוּ לַיהוָה
 כְּבוֹד וְעֹז : 2 הָיְבוּ לַיהוָה כְּבוֹד שְׁמוֹ הַשְׁתַּחֲוּוּ לַיהוָה
 בְּהַדְרַת־קֹדֶשׁ : 3 קוֹל יְהוָה עַל־תְּפִילִים אֱלֹהֵי־כְבוֹד
 הַיְגָעִים יְהוָה עַל־מִים רַבִּים : 4 קוֹל־יְהוָה בְּכַח

que *נשא* signifie au Piel ; II Sam. 5, 12. *עד העולם* jusqu'à l'éternité, ce qu'indique le ה déterminatif qui précède עולם ; nous avons encore ici distribué les strophes d'après Mendelsohn : après le verset 3, passage des actions des impies à la prière ; après le verset 5, passage de la prière aux actions de grâces ; après le verset 7, car le verset suivant est le motif des actions de grâces et le verset 9 finit par une prière générale.

Ps. XXIX. 1. מְזֻמָּר לְדוֹד *psaume de David*. Les Septante ajoutent *ἰξοδιου οὐρανῶν*, à l'issue de la fête des tabernacles. Peut-être ce psaume a-t-il alors été chanté ; dans le Rituel moderne des israélites on le récite, lorsque, le jour du sabbat, on remet à sa place le *Sépher* (rouleau du Pentateuque) dans lequel on vient de lire la section (סדרה) du jour. הָיְבוּ racine יהב *apporter* la louange ; voyez Deuté. 32, 3 ; *donner en paroles et en louanges* (Kim'hi). בני אֱלֹהִים *fils des forts et des grands, ou des dieux* ; voy. Gen. 62. Le Chaldéen traduit מְזֻמָּר כְּבוֹד מְזֻמָּר כְּבוֹד *troupes d'anges* ; voy. Exode, 15, 15, *ibid.* 11. Selon Aben-Esra, ce sont les étoiles. Dans les idées de la Bible, Dieu est entouré d'êtres spirituels qui forment sa cour ; ce sont ces esprits que le poète invite à rendre hommage à Dieu, tandis que la gloire et la force. La gloire ici, c'est la sainteté, qui est ordinairement incompatible avec la force, laquelle se manifeste par des actions terribles, tandis que la sainteté est fondée sur des vertus paisibles ; mais en Dieu ces deux attributs se confondent, quoique pour notre vue bornée ils soient distincts. (*Extrait du Biour.*)

2. הַשְׁתַּחֲוּוּ *et prosternez-vous*. Probablement, dit de Wette, que le poète se figure une fête sainte que les habitants du ciel doivent célébrer, car les hommes aiment à transporter au ciel ce qui se fait sur la terre ; d'où l'idée d'un temple et d'un culte célestes. הַדְרַת קֹדֶשׁ *le saint ornement*, tel que le portaient les cohenim ; II Chron. 20, 21, convient bien à cette idée. הַדְרַת קֹדֶשׁ *dans l'ornement de la sainteté, le saint ornement* : « Que vos œuvres, dit le Biour, soient belles,

XXIX.

Sommaire. — Louange et actions de grâces pour les miracles de Dieu en faveur de son peuple, et pour la promulgation de la loi. C'est une hymne magnifique qui commence par un appel aux anges de louer Iehovah (1 et 2); peinture de sa puissance et de sa majesté, comme Dieu du tonnerre (3 à 9); il régit et protège son peuple (10 et 11).

1. Psaume de David.

Offrez à Iehovah, enfants des forts, offrez à Iehovah la gloire et le triomphe.

2. Offrez à Iehovah la gloire (due) à son nom; prosterner-vous devant Iehovah dans l'ornement du sanctuaire.

3. La voix de Iehovah (retentit) sur les flots, le Dieu de la gloire tonne, Iehovah (est) sur de vastes eaux.

4. La voix de Iehovah est (retentit) avec force; la voix

et vous serez saints; ou bien, dit le même commentateur, il s'agit des vêtements du prêtre.

3. קוֹל *la voix*; le tonnerre, image de la puissance et de la force de Dieu. Ce mot est répété sept fois ici. Michaëlis attribue cette répétition à la sainteté de ce nombre. הַמַּיִם *les eaux*. Peut-être des trombes; voy. ci-dessus, 18, 12. אֱלֹהֵי הַכְבוֹד הַרְעִים *c'est le Dieu de la gloire qui tonne*, et dont la force est sa sainteté; voy. verset 1.

4. בכָּח *avec force*, expliqué par בְּהִדָּר *avec magnificence*. Il s'agit non de la force humaine, mais de la force divine; c'est ce que dit Raschi: « Lors de la promulgation de la loi, Dieu a proportionné sa voix à la puissance de l'ouïe d'Israël. » בְּכַח בְּהִדָּר L'adjectif est souvent exprimé par un substantif précédé du ב prépositif.

קול יהוה ברהדר : 5 קול יהוה שבר ארזים
 וישבר יהוה את ארזי הכבנון : 6 וירקידם כמו
 עגל לבנון ושריון כמו בן ראמים : 7 קול יהוה חיצב
 להבות אש : 8 קול יהוה יחיל מדבר יחיל יהוה
 מדבר קדש : 9 קול יהוה יחולל אילות ויחשף
 יערות ובהיכלו כלו אמר כבוד : 10 יהוה למפול
 ישב וישב יהוה מלך לעולם : 11 יהוה עז לעמו יתן
 יהוה ו יברך את עמו בשלום :

5. קול יהוה שבר ארזים *brise les cèdres*; c'est ordinairement l'éclair qui produit cet effet, mais on ne fait pas ici cette distinction; *les cèdres* sont ici pour les arbres élevés en général. *les cèdres du Liban*, sont les plus hauts d'entre les cèdres.

6. וירקידם *il les fait bondir*. Description hyperbolique des effets du tonnerre; le régime est ארזי *les cèdres*; mais le même verbe peut avoir aussi un second régime exprimé par le second hémistiche. ושריון *le Sirion* est identique avec le Hermon, l'Anti-Liban; voy. Deuté. 3, 9. ראמים voy. Ps. 22, 22. Les Septante paraissent avoir lu וירדיקם כמו עגל לבנון ישרון כמו בן ראמים *il les diminue comme un veau du Liban, et aimé comme le fils de l'unicorne* (יאם), και λεπυνει αυτας ως τον μωσχον του Λιβάνου, και ο αγαπημενος ως υιός μονοκερωτων.

7. יהוה חיצב *send, répand des flammes de feu* (להבות אש) comme si l'éclair était produit par le tonnerre. Rosenmüller cite à ce sujet le vers d'Ovide, *Métam.* II, 848, *Ignibus trisulcis armata dextera Jovis.*

8. יהוה יחיל *fait trembler, se tordre*; voy. Jérém. 6, 24, de חיל = הויל. Le désert de Kadesch (מדבר קדש) est l'explication du premier hémistiche; c'est le désert d'Arabie par où passèrent les Israélites; voy. Deuté. 1, 19; un des six noms du désert de Sināi, qui sont: Sināi, Tsin, Kadesch, Kedemoth et Paran.

9. יהוה יחולל *au Piel, faire trembler ou mettre bas*. L'enfantement est souvent l'effet de la frayeur; voy. I Sam. 4, 19. אילות *les biches*; Mendelsohn rend ce mot par un nom générique, *das scheue Gewild, le gibier timide*. ויחשף — ויחשף *découvrir, écorcer*; voy. Gen. 30, 3, effeuiller les arbres; selon d'autres, c'est le déracinement des arbres, par suite duquel les forêts sont

de Iehovah (est) sublime.

5. La voix de Iehovah brise les cèdres; Iehovah brise les cèdres du Libanon (Liban).

6. Il les fait bondir comme un veau; le Libanon et le Sirion, comme de jeunes reêm (faons).

7. La voix de Iehovah répand les flammes de feu.

8. La voix de Iehovah ébranle le désert, Iehovah fait trembler le désert de Kadesch.

9. La voix de Iehovah épouvante les biches, effeuille les forêts, et dans son palais tout proclame : gloire !

10. Iehovah a trôné lors du déluge, mais Iehovah trône comme roi éternellement.

11. Iehovah donnera la puissance à son peuple, Iehovah bénira son peuple par la paix.

chauves. ובהיכלו *et dans son palais*, au ciel (ci-dessus, 11, 4; 18, 7). Raschi dit *dans son temple* qu'il construira; le Biour dit : « Celui qui vient au temple méditer les voies de Dieu proclamera la gloire de Dieu. » Ce commentaire fait observer l'art avec lequel le repos succède au bruit exprimé par les précédents versets; de plus, le bruit et le fracas sont multiples, et plusieurs versets leur sont consacrés; le repos est un, et un verset l'exprime. כלו *tout*, comme כל ou כלם *eux tous*. כבוד *gloire*, majesté, que le poète, au commencement de ce psaume, dit aux puissants de proclamer.

10. למבול ישב *il a trôné* pour prononcer la perte des êtres vivants *lors du déluge*, mais il ne détruira pas complètement le genre humain et sera toujours roi (Biour). De Wette dit simplement : Dieu a toujours commandé aux éléments, et מבול signifie *l'océan*.

11. לעמו *à son peuple*; Dieu est aussi le roi de son peuple qu'il protège et rend heureux. בשלום *la paix* est le suprême bien dans ce monde, et le poète termine par là son hymne, où les images hardies abondent; selon Kim'hi, ce

ל

1. מְזֹמֵר שִׁיר־חַנּוּכָת הַבַּיִת לַדָּוָד : 2 אֲרוֹמְמָה
 יִרְחַח כִּי דָלִיתָנִי וְלֹא־שִׂמְחָת אִבִּי לִי : 3 יִתְהַר
 אֶלְהֵי שַׁעֲתִי אֱלֹהֵי וְהִרְפֵּאֵנִי : 4 יְהוָה הַעֲלִיתָ
 מִן־שָׂאוֹל גִּשְׁשֵׁי חַיִּיתִי מִיִּרְדֵי־כּוֹד : 5 נִמְרֵי לִיתוּנָה
 חֲסִידֶיךָ וְהוֹדוּ לְכֹבֵד קִדְשֵׁךָ : 6 כִּי רָגַעוּ בְּאֶפְסוֹ
 חַיִּים בְּרִצּוֹנֵךָ בַּעֲרֹב יָרִין בָּכִי וּלְבַקֵּר רַנָּה : 7 וַיֵּאֱמֵר

psalme se rapporte au temps à venir, à l'époque du Messie. Par אלים (v. 1) il entend les descendants des patriarches Abraham, Isaac et Jacob ; et les cèdres (v.5) désignent les autres peuples dont la destruction est représentée par l'eau (v. 3).

Ps. XXX. 1. הבית הנוכח *inauguration de la maison*. Cette suscription n'est pas en rapport avec le contenu du psalme ; en tout cas, il ne peut être question du temple de Jérusalem, qui n'existait pas de son temps. Raschi et Kim'hi pensent que David l'a composé pour être récité lors de la dédicace du temple. Selon Aben-Esra, il s'agit de la maison que David s'est fait bâtir (II Sam. 5, 12; I Chron. 14, 1) et הנוכח de הנוכח a le sens d'*inauguration* ou *consécration* ; voy. I Chron. 21, 26 ; 22, 1. La circonstance racontée dans cet endroit expliquerait le caractère de complainte de ce psalme.

2. אֲרוֹמְמָה *je l'exalterai*, je le mettrai par mes louanges au-dessus de tout. דליתני — דלה — דליתני *faire remonter*, de là דלי *le sceau* au moyen duquel on fait monter l'eau du puits ; ceci exprime le danger grave, car après דליתני on peut sous-entendre מן הבור *de la fosse*. ולא שמחת *tu n'as pas réjoui* mes ennemis en leur donnant la jouissance de voir ma perte. לי voy. cette expression, 25, 2.

3. וְהִרְפֵּאֵנִי *tu m'as guéri* ; c'est la guérison morale, et le sens est : tu m'as châtié, mais c'est pour me sauver du châtement futur.

4. מִיִּרְדֵי־כּוֹד d'après le Chetib, *de ceux qui descendent* ; d'après le Keri, ce mot n'est pas un participe, מִיִּרְדֵי־כּוֹד pluriel, mais un infinitif מִיִּרְדֵי *pour que je ne tombasse pas*. Le כ avant מִיִּרְדֵי a le sens négatif ou exclusif, comme I Sam. 15, 23. Raschi accepte le sens du Keri.

XXX.

Sommaire. — Actions de grâces après un grand danger (2 à 4) ; invitation aux hommes pieux à célébrer la bonté divine (5 et 6) ; souvenir du danger et de la délivrance (7 à 12) ; promesse de reconnaissance éternelle (13). — La pensée dominante est que l'homme ne doit pas se confier en sa fortune, mais en Dieu, car lui seul est une protection puissante.

1. Psaume de David ; chant pour la dédicace de la maison.

2. Je t'exalterai, Iehovah, car tu m'as relevé, tu n'as pas réjoui mes ennemis au sujet de moi.

3. Iehovah, mon Dieu, j'ai crié vers toi et tu m'as guéri.

4. Iehovah, tu as fait remonter du scheol (tombeau) mon âme ; tu m'as conservé la vie pour que je ne descendisse pas dans la fosse.

5. Chantez pour Iehovah, vous ses (hommes) pieux, et rendez grâces à son saint nom.

6. Car sa colère dure un clin d'œil, sa bienveillance, la vie ; le soir, les pleurs entrent chez lui, le matin, l'allégresse.

5. לזכר קדשו *le souvenir de sa sainteté, pour son nom, qui, dit Raschi, rappelle sa sainteté.*

6. רגע *un moment ; Dieu est en colère. Les Septante paraissent avoir lu באפי כי רגז באפי car la colère est dans son indignation, ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ. בריצוני חיים בריצוני la vie est dans sa volonté, toujours durable. בליל בכי le soir arrivent les pleurs. Ce membre du verset répond au premier, comme le quatrième, ילבקר רנה et au matin l'allégresse, répond au deuxième. Kim'hi observe que cette prépondérance du bien sur le mal se retrouve aussi dans les treize capitales (שלשה עשרה כבודות) ; tous sont favorables à l'exception d'un, c'est de*

אִמְרָתִי בְשִׁנְי בְּלִי אֲפֹט לְעוֹלָם : 8 יְהוָה בְּרִצּוֹנָהּ
הַעֲמִדְתָּהּ לְהַרְרִי עַו הַסְתַּרְתָּ פְּנֵיהָ הַיִּירָתִי נִבְהַל :
9 אֱלֹהֵי יְהוָה אֶקְרָא וְאֵלֵי יְהוָה אֶתְחַנֵּן : 10 מֵהַר
בָּצַע בְּדַמִּי בְּרַדְתִּי אֶל־שַׁחַת הַיּוֹדֶה עֲפָר הַיּוֹגֵד אִמְתָּהּ :
11 שָׁמַע־יְהוָה וַחֲנִנִי יְהוָה הָיָה עֲזוֹר לִי : 12 הַפְּכַת
מִסְפְּדֵי לְמַחֹל לִי פִתַּחְתָּ שָׁקִי וַתֹּאזְנֵנִי שְׂמַחָה :
13 לְמַעַן ו יִזְכְּרֶה כְבוֹד וְלֹא יִרָם יְהוָה אֱלֹהֵי לְעוֹלָם
אֲדוֹרָה :

לא

1 לְמַנְצַח מִזְמוֹר לְדָוִד : 2 בְּדֵי־יְהוָה חֲסִיתִי אֶכֶר

punir les enfants pour les pères, et encore le châtiment n'est-il que jusqu'à la troisième ou quatrième génération, tandis que le bien est rappelé jusqu'à la millième génération; Exode, 20, 5, 6.

7. בשלוי — שלו — *repos, sécurité*; c'est l'explication des versets 2 à 4.

8. העמידתה להררי עזו littéralement *tu as placé la force à ma montagne*, tu as fortifié ma grandeur (Raschi). הסתרת פנים *lorsque tu caches la face*, que tu me retires la protection. נבהל *effrayé*, j'ai péché; voy. 6, 4.

9. אקרא *s'invoque*; la formule de sa prière se trouve dans les deux versets suivants.

10. בצע *lucre, profit*; Gen. 37, 26. בדמי *mon sang, ma vie*; Gen. 9, 5, 6; Lévit. 17, 11. שחת *fosse, le sépulcre*, synonyme à בור verset 4. עפר *poussière*, le cadavre; voy. Gen. 3, 19.

11. שמע *écoute*; ce verbe et les deux suivants sont rendus au prétérit par les Septante.

12. הפכת — הפך *convertir, changer*. למחול *danse* au son de la musique; expression de la joie. פתחת *tu as ouvert, élargi*. שקי *mon sac*, le cilice, vêtement de deuil; II Sam. 3, 31.

13. למען *afin que*; voy. Hosée, 8, 4. כבודי *ma gloire*; chaldéen

7. J'avais pensé dans ma sécurité que je ne chancelerais jamais.

8. Iehovah, par ta bonté tu as constitué la force à ma montagne; cachais-tu ta face, j'étais consterné.

9. C'est toi, Iehovah, que j'invoque, c'est Iehovah que je supplie.

10. « Quel profit (revient) de mon sang, si je descends dans la tombe? La poussière peut-elle te rendre grâces, peut-elle raconter ta fidélité?

11. » Exauce-moi, Iehovah, et sois-moi miséricordieux, Iehovah mon secours. »

12. Tu as converti ma plainte en danses; tu as détaché mon sac et tu m'as ceint de joie.

13. Pour que ma gloire te chante et ne se taise pas, Iehovah, mon Dieu, toujours je te rendrai grâces.

XXXI.

Sommaire. — Un malheureux invoque le secours de Iehovah; il s'y confie (2 à 9); dangers qui le menacent (10 à 14); il demande la destruction de ses ennemis (15 à 19); certain du secours, il en exprime d'avance sa reconnaissance envers Dieu en présence de ceux qui l'adorent (20 à 23). — Appel à tous les hommes pieux de rendre grâce à Dieu et d'avoir confiance en lui (24 et 25).

L. Au maître de chant; psaume de David.

2. En toi, Iehovah, je me suis réfugié, ne me laisse

לִי יְהוָה אֱלֹהֵי עַלְמָא *les nobles de ce monde.* Aben-Esra dit *mon ame.* וְלֹא יִשָּׁמֵט *et ne soit pas muette, qu'elle soit intarissable.*

Ps. XXXI. 1. לְמַנְצֵחַ La plupart des commentateurs appliquent ce psaume à la situation de David dans le désert (1 S^{m.} 23, 24). On s'est fondé sur ce que le

אֲבִישָׁה לְעוֹלָם בְּצַדִּיקָהּ פִּלְטָנִי : 3 הִפָּה אֵלַי וְ
 אֲנֹכָה מְהֵרָה הַצִּילֵנִי יְהוָה לִי וְלִצְרוֹר מֵעַוּוֹ לְבַיִת
 מְצוּדוֹת לְרוֹשְׁעֵי : 4 קִרְסְלֵנוּ וּמְצוּדוֹתֵי אֲתָהּ
 וְלִטְעֵן שִׁמְךָ חֲנֻנֵי הַנְּהַלְנִי : 5 תִּוְצֵאֵנִי מִדֶּשֶׁת
 וְיִטְמְנֵנִי לִי בְּיַד אֲתָהּ מֵעַי : 6 בְּיַד אֲפָקִיד רֹחֵי
 פְּדִיתָה אֹתִי יְהוָה אֵל אֱמֶת : 7 שָׁנְאֹתֵי הַשִּׁמְרִים
 הַכְּלִישׁוּא וְאֲנִי אֵל יְהוָה בְּטַחְתִּי : 8 אֲנִילָה וְאֲשַׁמְחֹחַ
 בְּחֶסֶדְךָ אֲשֶׁר רָאִיתִי אֶחָדֵעֵנִי יָדְעָה בְּצַדִּיקָהּ נַפְשִׁי :
 9 וְלֹא הִסְתַּרְתִּי בְּיַד אוֹיֵב הַיַּעֲמִדָה בְּמִרְחַב רִגְלֵי :
 10 חָנְנֵי יְהוָה בְּיַד צָרָתִי עֲשֵׂשָׁה בְּכַעַס עֵינֵי נַפְשִׁי

poète se sert au verset 23 de בחפזי dans ma précipitation, circonstance mentionnée aussi au verset 28 du chapitre cité de Samuël; d'autres l'attribuent à Jérémie. Mais de Wette le met au rang des autres plaintes poétiques où les ennemis, les persécuteurs sont des orgueilleux, des menteurs, des hommes dressant des embûches, gens toujours opposés à l'homme pieux.

2. יצדקתך par ta justice et non par la mienne.

3. תיבנה אלי אוזןך incline vers moi ton oreille, anthropomorphisme, pour sous-mot favorable, exauce mes supplications. בית מצודות littéralement une maison de sommets, citadelle, lieu où l'on ne craint pas l'ennemi.

4. תנהלני והנהלני tu me mèneras et tu me dirigeras. נהל dit Aben-Esra, indique l'action de conduire lentement, de faire monter un lieu élevé.

5. וי כמו דאז (Aben-Esra). ויטמני ils (les ennemis) ont caché; peut être pris aussi impersonnellement.

6. אפקיד je dépose, je confie. פדיתה passé pour le futur. אל אמת Dieu de vérité, fidèle en ses promesses.

7. שנאתי je hais; Septante εισησας, tu hais. הבלילי שוא de faux néant, des idoles. Au propre הבל signifie souffle; de là néant, puis idole; voy. Deuté. 32, 21. Kim'hi et Aben-Esra pensent qu'il s'agit ici de pronostics, que le poète hait; l'opposition de l'hémistiche suivant montre qu'il s'agit ici plutôt d'idoles.

jamais être confondu; préserve-moi par ta justice.

3. Incline vers moi ton oreille, secours-moi bientôt, sois pour moi un rocher fortifié, une citadelle pour me délivrer.

4. Car tu es mon rocher et ma citadelle, et pour ton nom tu me conduiras et me dirigeras.

5. Tu me tireras de ce rets qu'ils ont caché pour moi, car tu es ma protection.

6. Dans ta main je dépose mon esprit, tu me rachètes, Iehovah, Dieu de vérité.

7. Je hais ceux qui tiennent à des vanités faussés, tandis que moi je me confie en Iehovah.

8. Je serai dans l'allégresse et dans la joie par ta miséricorde de ce que tu as vu ma misère, que tu as pris connaissance des peines de mon âme,

9. Que tu ne m'as pas livré au pouvoir de l'ennemi, et que tu as mis au large mes pieds.

10. Sois-moi miséricordieux, Iehovah, car je suis dans la détresse, par le chagrin dépérit ma vue, mon âme et mon corps.

8. *אגילה* réjouissance anticipée. *אשר* est pris ici comme Gen. 34, 27, pour indiquer le motif.

9. *הסגרתני* — *סגר* appuyer, renfermer, puis livrer. *במרחב* au large, en liberté.

10. *עטשה* sois-moi miséricordieux; le poète revient à la prière. voy. ci-dessus, 6, 8. *נפשי* mon âme, qui se ressent des souffrances du corps (Bleue).

וּבְטַנְי : 11 כִּי כָלוּ בִיגוֹן חַיִּי וּשְׁנוֹתַי כְּאֲנָחָה כְּשֶׁל
 בְּעוֹנֵי כַחַי וְעַצְמוֹ עָשָׂשׁוּ : 12 מִכָּל-צוּרֵי הַיְיִרָתִי
 חִרְפָּה וְלִשְׁכְּנֵי מֵאֵד וּפְחָד לְמִידַע רָאִי בַחוּץ נִדְדוּ מִפְּנֵי :
 13 נִלְשַׁכְּחֵי כְּמַת מֵלֵב רֵוִיתִי כָּכֵל אֲבָד : 14 כִּי
 שָׁמַעְתִּי וּדְבַח רַבִּים מְגוֹר מִסְּבִיב בְּהוֹסֵדִם יַחַד עָרִי
 לְקַחְתָּ נַפְשִׁי זָמְמוּ : 15 וְאֲנִי עָלִידָה בְּטַחְתִּי יְהוָה
 אֲמַרְתִּי אֱלֹהֵי אֲתָה : 16 בִּידָה עֵתִי הִצִּילֵנִי מִיַּד
 אוֹיְבֵי וּמַרְדָּפִי : 17 הָאִירָה פָּנָיָה עַל-עַבְדָּהּ הוֹשִׁיעֵנִי
 בַחֲסֵדָה : 18 יְהוָה אֱלֹהֵי-אֲבוֹשָׁה כִּי קָרָאתִיהָ יִבְשׁוּ
 רַשְׁעִים יְדָמוּ לְשֵׂאוֹל : 19 הָאֵל מְנָה שְׁפָתַי-שֶׁקֶר
 הַדְּבָרוֹת עַל-צַדִּיק עָתֵק בְּגִיאוֹה וּבָח : 20 מָה רַב
 טוֹבָה אֲשֶׁר-צִפְנָה לִירְאִיהָ פַעֲלַת לַחֹסִים בְּדַ נְגַר בְּנֵי אָדָם :

11. ובטני — *crime et châiment du crime*; voy. Gen. 19, 11.

12. מכל *Le מ* est causatif, par suite de ce que m'ont fait mes adversaires. *חרפה opprobre*, l'abstrait pour le concret. *מֵאֵד considérablement*, peut se rapporter à *חרפה* aussi bien qu'à *ולשכני*; peut-être *מֵאֵד* est-il pour *מִנּוּד* de *נָד* *ce qui fait fuir*.

13. אבד *comme un vase brisé*, destiné à se perdre.

14. דבת — *propos*, insulte (Gen. 37, 2); ceci se rapporte à ce qui suit. *מגור crainte*, de *גור*; voy. Jérém. 20, 10.

16. עת — *temps*, destinée; ce qui m'arrive n'est pas l'effet du hasard.

17. האירה *illumine*, aie pour moi une face sereine, sois-moi favorable.

18. כי *ici le sens de lorsque*. *ידכו qu'ils se taisent*, de *דכום*; voy. Lévi. 10. 3; qu'ils soient forcés de *se taire* et de cesser leurs machinations. Selon Kim'hi, ce mot signifie *qu'ils soient anéantis*, comme *יתכו*.

19. תאלמנה — *être muet*. *שקף les lèvres de la fausseté*, les menteurs. *עוֹק fort*, arrogant; chaldéen *גדופין des reproches*, des injures.

11. Car ma vie se consume dans la douleur, et mes années dans le gémissement; par mon châtement ma force se débilite et mes membres dépérissent.

12. Par tous mes persécuteurs je suis devenu un opprobre, même (un opprobre) considérable pour mes intimes; ceux qui me voient dehors se retirent de moi.

13. Je suis oublié du cœur comme un mort, je suis devenu comme un vase brisé.

14. Car j'entends les mauvais propos de plusieurs, la frayeur à l'entour, lorsqu'ils se consultent ensemble sur moi, qu'ils méditent de me prendre la vie.

15. Mais moi j'ai mis ma confiance en toi, Iehovah, j'ai dit : Tu es mon Dieu.

16. En ta main sont mes destinées; préserve-moi de mes ennemis et de mes persécuteurs.

17. Fais luire ta face sur ton serviteur, sauve-moi par ta grâce.

18. Iehovah! (permets) que je ne sois pas confondu lorsque je t'invoque; que les impies soient confondus, qu'anéantis ils descendent dans le scheol (tombeau).

19. Que les lèvres mensongères deviennent muettes, elles qui parlent effrontément contre le juste, avec orgueil et mépris.

20. Qu'il est considérable le bien que tu as réservé à ceux qui te craignent! que tu as préparé en présence des fils de l'homme pour ceux qui se réfugient en toi!

20. *que tu as caché, réservé.* נגד *devant, en présence.*

21 תַּסְתִּירֵם | בְּסִתְרֵךְ פְּנִיךָ מֵרַכְסֵי אֱלֹהֵי הַצַּפְנָם
 בְּסִפְּהָ מְרִיב לְשָׁנוֹת ; 22 בְּרוּךְ יְהוָה כִּי הִפְלִיא
 חֲסִדּוֹ לִי בַעֲוֵר מַצּוֹר : 23 וְאֲנִי | אֶמְרָתִי בַחֲפוּי
 נְגֻזוֹתֵי מִנְגְּדֵי עֵינֶיךָ אֶפֶן שְׁמַעְתָּ קוֹל תְּחִנּוֹתַי בְּשֹׁעֵי אֱלֹהֵי :
 24 אֶהְיֶה אֶתְּיָהוָה כָּל־חֲסִידָיו אֲמוּנִים נֶצֶד יְהוָה
 וּמִשְׁלָם עַל־יָדֶיךָ עֲשֵׂה גְאוּהָ : 25 חֲזָקֵי וַיֵּאמֶן
 לַבְּבָבָם כָּל־הַמִּיחִלִּים לַיהוָה :

לב

1 לְדוֹד מְשֻׁכֵּיכִי אֲשֶׁר־נִשְׁוִי־פִשְׁעֵי כְּסִי חַמְטָה :

21. בַּסֵּתֵר בַּסֵּתֵר littéralement *le secret de la face*; voy. Job, 24, 15. מֵרַכְסֵי — רכס = קשר *conspiration*. Kim'hi et Aben-Esra prennent ce mot dans le sens d'*orgueil*, car il désigne aussi l'aspérité du terrain, comme להִרְכָּסִים לבקעה Isaïe, 40, 4. מְרִיב *de la dispute*, de la calomnie. Plusieurs commentateurs ont pris ce mot pour מְרַבְּדֵי *des irritations*.

22. הִפְלִיא *de פלא miracle*, il a témoigné sa bonté d'une manière miraculeuse. בַּעֲוֵר מַצּוֹר *dans une ville fortifiée*, un refuge sûr. Raschi applique ce passage à ce qui est dit de David, I Sam. 23.

23. בַּחֲפוּי exprime l'idée de *trouble*, de *précipitation*; voy. Deuté. 20, 3. נְגֻזוֹתֵי — גְרוֹזֵי *couper*, comme נְגֻזוֹתֵיךָ; de là בְּרוּךְ *ibid.* 19, 5. Ce mot peut aussi être l'équivalent de גְּרֻשְׁתִּי *expulsé*; Jonas, 2, 5.

24. אֲמוּנִים *fidèles*, qui croient en son secours. יָתֵר *plus*, surplus, abondamment; littéralement *sur* ou selon le surplus, comme על שְׂקֵךְ Lévit. 5, 22. Les Septante joignent יָתֵר aux deux mots suivants, contrairement aux accents toniques. Raschi prend יָתֵר dans le sens de *corde*, pour dire il applique la loi du talion (מִזְדָּה בַמִּזְדָּה); quant à עֲשֵׂה גְאוּהָ *faisant l'orgueil*, c'est pour *qui agit orgueilleusement* (Aben-Esra).

Ps. XXXII. 1. מִשְׁכִּיל *de שכל intelligence*; psaume didactique. Raschi dit, d'après le Talmud, que cette suscription indique que le psaume a été transmis

21. Tu les abrites dans le secret de ta face contre les conspirations humaines; tu les caches dans le tabernacle contre la dispute des langues.

22. Béni soit Jehovah qui m'a merveilleusement témoigné sa bonté dans une ville fortifiée.

23. Et moi j'ai dit dans ma consternation : Je suis retranché de devant tes yeux, mais tu as entendu la voix de mes supplications lorsque je criai vers toi.

24. Aimez Jehovah, (vous) tous ses (hommes) pieux; Jehovah préserve les fidèles, et paye avec usure les fauteurs de l'orgueil.

25. Soyez courageux et que votre cœur soit fort, vous tous qui espérez en Jehovah.

XXXII.

Sommaire. — Un homme pieux vante le bonheur du pardon des péchés (1 et 2); il était malheureux quand il s'en croyait indigne et qu'il les cachait (3 et 4); la sincérité convient à tout le monde (5 à 7). — Exhortation de s'approcher de Dieu avec confiance, afin d'obtenir sa miséricorde (8 à 11).

1. De David; poème.

Heureux celui à qui le méfait est pardonné, à qui le péché est couvert.

par un interprète. La plupart des commentateurs appliquent ce psaume à l'adultère de David avec Beth-Scheba, la mort d'Urie et le pardon qui lui a été annoncé (II Sam. 11 et 12). Et David a avoué son crime, *ibid.* v. 13. Grotius pense que ce psaume avait la destination d'être chanté au jour du Kippour (expiation), où l'on avoue ses péchés. « Il prouve, dit De Wette, que le pardon des péchés était une croyance admise chez les Hébreux. Dans le

- 2 אֲשֶׁר־אָדָם לֹא יִחְשַׁב יְהוָה לֹו עֵץ וְאִין בְּרוּחוֹ רְמִיָּה :
- 3 כִּי הִחְרַשְׁתִּי בְּלוֹ עֲצָמֵי בְּשֹׁאֲנֹתַי כָּל־הַיּוֹם :
- 4 כִּי וַיּוֹמַם וְלִילָהּ הִכְבַּד עָלַי יָדָה נִדְפַף לְשֹׁנַי
בְּחַרְבּוֹנַי מִיֵּץ סֵלָה : 5 חָטָאתִי אֲדִיעֶךָ וְעוֹנֵי לֹא־
כִּפִּירַתִּי אֲמַרְתִּי אֲוֹדָה עָלַי פִּשְׁעֵי לַיהוָה וְאִמְרָה וְנִשְׂאֵת
עֵץ חָטָאתִי סֵלָה : 6 עַל־זֹאת יִתְפַּלֵּל כָּל־חַסִּיד וְ
אֲרִיף רַעַת מִצֵּא רַק לְשֹׁטֵף מִים רַבִּים אֲלוֹי לֹא יִגְעוּי :
- 7 אִתָּה וְסִתַּר לִי מִצַּר הַצָּרֵנִי רַנִּי פִלַּט הַסּוֹכְבֵנִי סֵלָה :
- 8 אֲשַׁכִּילְךָ וְאֲזַרְךָ בְּרִדְדֵי־וַי תִּלְךָ אֵינְעֶצָה עָלֶיךָ עֵינַי :

Lévitique (ch. 5), le pardon dépend des sacrifices. נשוי par le changement de la troisième radicale, comme les verbes dont cette radicale est un ה; de même כסוי dont la racine est ici synonyme à כפר couvrir, dans le sens de pardonner.

2. יהשב — compter, imputer; voy. II Sam. 19, 20. Kimhi prend ainsi ces mots: Heureux celui à qui Dieu ne compte pour rien ses péchés, qu'il lui pardonne en voyant la sincérité de son retour. • וַי א, dit le commentateur, au nom de son père, trois degrés; 1° celui qui s'est repenti de ses péchés, נשוי פשע; 2° celui dont les mérites surpassent les péchés; 3° celui qui n'a pas péché du tout. רמיה ruse, fraude; elle n'est pas dans son cœur; il avoue ses péchés.

3. כי החרשתי בלו עצמי בשאנתי, en n'avouant pas mes péchés. בלו de הלה perdre la vigueur, se dit aussi des vêtements, de la chaussure, Deut. 8, 4; 19, 5. עצמי mes os, les forces vitales. בשאנתי lorsque je rugissais; l'hébreu fait un usage aussi fréquent que hardi de ce verbe, même en parlant de Dieu; voy. Amos, 1, 2.

4. ידך la main, ton châtement. לשדי — suc, humidité; voy. Nomb. 11, 8. בחרבני קיץ dans la sécheresse de l'été, métaphore; il compare son anxiété à la chaleur de l'été, le sens est: j'ai dépéri. Kim'hi observe que malgré son châtement dans ce monde, il en craignait un dans le monde futur.

5. אדיעך je te ferai connaître, quoique Dieu sache tout. אודה le verbe ירה construit avec על; voy. Néh. 1, 6.

6. לעת מצא littéralement au temps de trouver; selon Kim'hi, quand il trouve son cœur libre et disposé à se convertir du mal au bien; voy. בהמצאי

2. Heureux l'homme à qui Iehovah n'impute pas de crime et dont l'esprit est sans fraude.

3. Tandis que je me taisais, mes membres se sont consumés, lorsque je rugissais tout le jour.

4. Car jour et nuit ta main s'appesantissait sur moi; mes forces vitales se sont changées en une chaleur brûlante. Selah.

5. Je te fais connaître mon péché; je n'ai pas caché mon crime; j'ai dit: J'avouerai mes méfaits à Iehovah, et tu as pardonné l'énormité de mon crime. Selah.

6. Sur cela tout homme pieux doit te supplier au temps convenable, certes l'inondation des grandes eaux n'arrivera pas à lui.

7. Tu es un asile pour moi, tu me preserves de l'angoisse, tu m'entoures de chants de délivrance. Selah.

8. Je veux t'enseigner et t'indiquer le chemin où tu dois marcher; je te conseillerai l'œil (fixé) sur toi.

Isaïe, 55, 6, où le sens est : *quand on trouve Dieu, lorsqu'il exauce, ou bien lorsqu'on atteint l'objet de la prière.* רק a, selon De Wette, le sens de *certes*, comme Gen. 20, 11. Deut. 4, 6. לשמך *l'inondation*, les périls subits. רק peut aussi, comme dit Aben-Esra, se rapporter à אלהיך et conserver son sens habituel.

7. מצור תצוני *tu me gardes d'anxiété*; paronomasie. רני פלמי Houbigant et Hitzig regardent רני comme une redondance de תרצני. Raschi רנה של הצלה *chant de triomphe*, de salut. Les Septante traduisent : τὸ ἀγγαλιαιμά μου λυτρωσαί με ἀπὸ τῶν συκλωσάντων με, *mon chant, préserve-moi de ceux qui m'entourent*, comme s'il y avait רני פלמי מטרובני. Cette interprétation ne nous semble pas heureuse; nous avons suivi la traduction chaldéenne: elle a רני פלמי מטרובני *tu m'entoures de chants de fuite, d'évasion.*

8. אשכילך Le poète, selon d'autres, Iehovah, s'adresse au pécheur. ווארך de

9 וְאֵלֵהֶ֑הוּ | כְּסוּם בְּפִרְהָ אֵין הָבִין בְּמִהְגֵּדוֹרְסוֹ עֲדִיו
 לְבָלוֹם כָּל קָרוֹב אֵלֶיהָ : 10 רַמִּים מְכֹאֹבִים לְרִשְׁעָה
 וְהַבִּיטָח בְּיִהוָה חֶסֶד יִסְבְּכֶנּוּ : 11 שְׁמֹחוּ בַיהוָה
 וְגִילוּ צְדִיקִים וְהִרְגִינוּ כָּל־יִשְׂרָאֵל :

לב

1 רַנְנֵי צְדִיקִים בַּיהוָה לְיֹשְׁרִים נְאֻהָ רַהֲלָה :
 2 הוֹדוּ לַיהוָה בְּכִנּוֹר בְּנָבֶל עֲשׂוֹר וּמְרִדִין :

היה *montrer*, instruire. *איעצה* de *conseiller*; on peut suppléer après *היה* *montrer*, instruire. *איעצה* de *conseiller*; on peut suppléer après *היה* *montrer*, instruire. *איעצה* de *conseiller*; on peut suppléer après *היה* *montrer*, instruire.

9. *רָדִי* *bride* qui, pour cet animal, est un *ornement*; d'autres commentateurs appliquent *רָדִי* à la mâchoire du cheval, dont elle constitue la beauté. *לבלום* *le dompter*, maîtriser; de *בלב* au propre *fermer*. Parmi les nombreuses explications, celle de Mendelsohn nous paraît la plus probable; il rend ce mot par *nuire*, comme קרב Ps. 144, 1.

Ps. XXXIII. 1. רננו — רנן *exclamer*, soit de joie, soit de tristesse. *Aben-Esra* dit ביהוה *le ב* est pour un *ל*; Chaldéen *איה* *désirer*, au Niphal, d'après *Kim'hi* et *Aben-Esra*; nous préférons cependant le rapporter d'après d'autres commentateurs à *נאה* qui, dans le Talmud, signifie *être convenable*. Ce psaume a un caractère général, sans rapport historique. Il montre l'idée que les Israélites avaient de Dieu. Dieu universel par sa puissance est leur Dieu par sa prédilection, et cela s'explique par la circonstance que le peuple israélite seul adorait le vrai Dieu. (Voy. De Wette, *Dogmatique biblique*, § 119.)

2. *בכנור* avec le *kinór*, instrument à cordes; d'après *Josèphe* (*Arch.* VII, 12, 3) le *kinór* avait dix et le *nébel* douze cordes, tandis qu'ici on n'en donne que dix au *nébel*. D'après I Sam. 16, 23, on se servait de la main (*בין* *ב*) pour jouer sur cet instrument; c'étaient donc des cordes; on croit généralement que c'était une guitare; voy. *Jahn*, t. 1, 1^{re} part., p. 495. *Mendel-*

9. Ne soyez pas comme le cheval, le mulet, dénué d'intelligence, qu'on maîtrise par la bride et le frein, son ornement, pour qu'il ne te nuise pas.

10. Beaucoup de douleurs attendent l'impie, mais celui qui se confie en Iehovah, la grâce l'entourera.

11. Réjouissez-vous en Iehovah et soyez dans l'allégresse, justes, et triomphez, vous tous qui avez le cœur droit.

XXXIII.

Sommaire. — Hymne à Iehovah. — Invocation à louer Dieu (1 à 3); il est juste, bon, créateur de l'univers (4 à 7); tous les peuples doivent le craindre; Israël est heureux de l'avoir pour son Dieu (8 à 12); tandis que sa providence embrasse l'humanité entière avec sagesse et puissance (13 à 17); elle a un soin particulier de ceux qui l'adorent, et ils peuvent espérer de lui tout ce qui est bien (18 à 22).

1. Justes, célébrez Iehovah, sa louange sied aux vertueux.

2. Rendez grâce à Iehovah au son du kinôr (de la guitare), louez-le sur le nébel (le luth) à dix cordes.

sohn le rend par *harpe*, d'autres par *lyre*. נבל paraît, d'après R. Mosché, cité par Aben-Esra, être un instrument à vent; car il dit sur עשור qui paraît se rapporter à ce mot עשרה נקבים שיש בו עשרה שיש בו עשרה שיש בו עשרה qui est pourvu de dix trous. Mais d'après St Jérôme et les voyageurs, c'était un instrument à cordes ayant la forme d'un delta renversé ∇. Le nom *nébel* (נבל cruche) paraît lui venir de ce que les cruches des anciens avaient la forme d'un pain de sucre, עשר *dix*; il n'est pas sûr si ce mot détermine ou s'il n'est pas peut-être un instrument à part, et עשור נבל serait pour ועשור; voy. *infra*, 92, 4, עלי עשר. Voy. dans l'avant-propos quelques détails sur les noms des instruments de musique pour accompagner les louanges de Dieu, Kim'hi dit: כלי הנגין מעוררים הנפש: החכמה ועוזרים אותה car les instruments de musique réveillent l'esprit de la sagesse et l'assistent.

3	שִׁיר־לוֹ שִׁיר חֲדָשׁ הַיְמִיבֵי נִגֵּן בְּתַרוּעָה :	3
4	כִּי־יִשָּׂר דְּבַר־יְהוָה וְכִלְיֵי־עֲשָׂוֵהוּ בְּאִמּוֹנָה :	4
5	אֲהִיב צְדָקָה וּמִשְׁפָּט חֶסֶד יְהוָה מִלֵּאָה הָאָרֶץ :	5
6	בְּדַבַּר יְהוָה שָׁמַיִם נִעֲשׂוּ וּבְרוּחַ פִּי כִרְצָבָאִם :	6
7	כַּנֵּס כִּנֹּד מִי הַיָּם נִתָּן בְּאִוצְרוֹת הַהוֹמֹת :	7
8	יִירָאוּ מִיְהוָה כָּל־הָאָרֶץ מִמֶּנִּי יִגְוֹרוּ כָּל־יֹשְׁבֵי הַבַּלָּא :	8
9	כִּי הוּא אָמַר וַיְהִי הוּא צֹהַר וַיַּעֲמֵד :	9
10	יְהוָה הִפִּיר עֲצֵר־גּוֹיִם הֵנִיא מַחֲשָׁבוֹת עַמּוּם :	10
11	עֲצַת יְהוָה לְעוֹלָם הַתַּעֲמֹד מַחֲשָׁבוֹת לְבוֹ לֶדֶד וְדָד :	11
12	אֲשֶׁר־יִגְוֶה אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֵי הָעָם ׀ בָּחַר לְנַחֲלָה לוֹ :	12

3. שִׁיר־לוֹ שִׁיר un *cantique nouveau*, qu'on aime d'autant plus entendre. Kim'hi dit: *renouvelez-lui toujours le cantique*. נִגֵּן se dit du frappement de la main sur les cordes; voy. verset précédent, le passage cité de Samuel. הַיְמִיבֵי *souez d'une manière suave et habile*. בתרועה avec l'*acclamation* populaire ou la réponse des chœurs; voy. Esra, 3, 10, 11 et suiv.

4. כִּי־יִשָּׂר *la parole de Jehovah*, ses oracles, sa loi, ses promesses. מעשׂוֹהוּ *son œuvre* qui révèle son activité. אִמּוֹנָה = אֱמוּנָה *vérité*.

5. מִלֵּאָה הָאָרֶץ *la terre est remplie* des monuments de la bonté de Dieu; il exerce tantôt sa bonté, tantôt sa justice, mais c'est sa bonté qui prédomine (Kim'hi).

6. וּבְרוּחַ פִּי *et par le souffle de sa bouche*. Isaïe, 11, 4, il y a שִׁפְתָיו *le souffle de ses lèvres*. צָבָאִם les astres et les étoiles; voy. Gen. 1, 16.

7. כַּנֵּס Voy. Exode, 15, 8; Chaldéen הִיךְ דִּיקָא *comme une outre* (נָאֵד) = שוֹם *placer*. בְּאִוצְרוֹת littéralement *dans les trésors*, nom donné aux réservoirs souterrains d'où l'on croit que provient l'eau de la mer.

8. יִירָאוּ *qu'ils craignent*. יִרָא se dit du culte, = וַיִּגְוֶה Ps. 22, 24.

9. הוּא אָמַר *il dit*: Gen. 1, 3. עֲמֵד *fut debout*, exista. « Ceci, dit Kim'hi, dément ceux qui nient les paroles de la Torah, et prétendent que le monde a toujours existé. » וְדָד דברי חכמישנים בתורה שאומרים שהעולם קדמון.

3. Chantez-lui un cantique nouveau, faites bien retentir votre instrument au bruit de votre jubilation.

4. Car la parole de Iehovah est droite et toute son œuvre est faite avec fidélité.

5. Il aime la justice et la droiture; la bonté de Iehovah remplit la terre.

6. Par la parole de Iehovah les cieux ont été faits, et par le souffle de sa bouche toutes leurs constellations.

7. Il amoncelle comme un tas les eaux de la mer; il place dans des réservoirs les abîmes.

8. Que toute la terre craigne Iehovah, que tous les habitants de l'univers soient effrayés devant lui.

9. Car il a parlé, et il (le monde) fut, il a ordonné, et il a existé.

10. Iehovah détruit le dessein des peuples, il fait échouer les projets des nations.

11. Le dessein de Iehovah subsistera toujours, les projets de son cœur, de génération en génération.

12. Heureux le peuple dont Iehovah est le Dieu, (heureuse) la nation qu'il a choisie pour son héritage.

Mendelsohn a imité l'élégante concision de ce verset, denn so er spricht, ge-
schlechts; gebett, stehts da.

10. הפיר de פיר *rompre*, au Hiphil, *détruire*, anéantir. גרים Il se sert de cette expression, dit Kim'hi, pour dire que toutes les nations réunies ne peuvent résister devant lui, ou bien en vue du verset 12, אשרי הגוי, car les autres nations attribuent la force aux dieux étrangers; d'autres nient sa providence; c'est pourquoi il détruit leurs projets. הגוי usité seulement au Hiphil de נא *irriter*; voy. תביאין Nomb. 32, 7.

12. הגוי Ce Dieu craint par les peuples, est le Dieu d'Yisrael (De Welle).

13	מִשְׁמַיִם הַבָּיִט יְהוָה רָאָה אֶת־כָּל־כְּבוֹדֵי הָאָדָם :
14	מִמְכוֹן־שְׁבִתוֹ הַשְּׁמַיִת אֶל כָּל־יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ :
15	הַיּוֹצֵר יַחַד לִבָּם הַמִּבִּין אֶל־כָּל־מַעֲשֵׂיהֶם :
16	אֵינֹן הַמֶּלֶךְ נוֹשָׁע בְּרֶב־חַיִּיךְ גְּבוּר לֹא־יִנְצֵל בְּרֶב־כַּף :
17	יִשְׁקַר הַפּוֹס לַרְשׁוּעָה וּבְרֶב חִילוֹ לֹא יִמְלֹט :
18	וְהִנֵּה עֵץ יְהוָה אֶל־יְהוָה לְמַחֲזִיקִים לְחִסְדּוֹ :
19	לְרַצִּיץ מַמּוֹת נַפְשָׁם וּלְחַיּוֹתָם בְּרַעַב :
20	נַפְשֵׁנוּ חֲכִיתָה לַיהוָה עֲזָרְנוּ וּמִנְגַּנּוּ הוּא :
21	כִּי־כֹו יִשְׁמַח לִבָּנוּ כִּי בִשְׁם קִדְשׁוֹ בְּמַחֲנֵנוּ :
22	יְהִי־חֲסִדָּךְ יְהוָה עָלֵינוּ כַּאֲשֶׁר יִחַלְנוּ קִדְ :

13. *מִשְׁמַיִם du ciel.* Après avoir loué Jehovah d'une manière générale, il revient à sa providence. Le sens est : rien n'échappe à sa vue.

14. *מִמְכוֹן שְׁבִתוֹ du siège de son habitation; לִבָּם de établir, préparer; voy. I Rois, 8, 13. הַשְּׁמַיִת se trouve encoré une seule fois dans la Bible, Cant. II, 9, où il signifie regarder par la fenêtré. Le Chaldéen dit אודיק il considère attentivement. Le mot אודיק a passé avec le même sens dans le jargon tudesco-hébreu (אודיק זיין) être regardant.*

15. *יַחַד ensemble, sans exception. Septante κατά μόνος, un à un. Kim'hi, pour expliquer ce mot, a pu prendre הַיּוֹצֵר comme Zech. 11, 13, pour אֵוֵצֵר qui les réunit dans son trésor. הַמִּבִּין il est attentif; de בּוֹן comprendre; construit avec אֶל comme ci-dessus, 28, 5.*

16. *נוֹשָׁע être victorieux; voy. Deut. 33, 29. גְּבוּר le fort, le héros, accoutumé à être plus fort que les autres.*

17. *הַפּוֹס le coursier; l'espoir qu'on met en lui est trompeur. לַרְשׁוּעָה du sauté, pour être sauvé du péril.*

18. *לְמַחֲזִיקִים לְחִסְדּוֹ qui espèrent en sa grâce, et qui ne se fient pas en leurs propres forces.*

13. Du ciel Iehovah regarde, il voit tous les fils de l'homme.

14. Du siège de sa demeure, il surveille tous les habitants de la terre,

15. Lui qui forme ensemble leurs cœurs, qui examine toutes leurs actions.

16. Le roi ne triomphe pas par une armée considérable, le héros n'est pas préservé par une grande force.

17. Le coursier est trompeur pour la victoire, et par sa grande vigueur il ne fait pas échapper.

18. Voici, l'œil de Iehovah (plane) sur ceux qui le craignent, sur ceux qui espèrent en sa grâce.

19. Pour délivrer leur âme de la mort et pour les faire vivre dans la famine.

20. Notre âme espère en Iehovah, il est notre secours et notre bouclier.

21. Car en lui se réjouit notre cœur, car nous nous confions en son saint nom.

22. Que ta grâce, Iehovah, soit sur nous comme nous espérons en toi.

19. להציל se rapporte au premier hémistiche du précédent verset. וְלִחְיוֹתָם וְלִקְדָּשָׁם il a vécu; au Piel, conserver la vie.

20. נִפְשָׁנוּ Le poète se représente les justes comme présents et prenant eux-mêmes la parole. חִמָּה — חִמָּה être en expectative; voy. II Rois, 7, 9.

22. עליי sur nous; nous arrive; ainsi dit Rebecca, Gen. 27, 13, עלי קללתך sur moi, à moi arrive ta malédiction.

לד

- 1 לְדוֹד בְּשׁוֹנוֹתַי אֶת־טַעְמוֹ לִפְנֵי אֲבִימֶלֶךְ וַיִּגְדָּשׁוּ וַיִּלְדוּ :
- 2 אֲבָרְכָה אֶת־יְהוָה בְּכָל־עַתָּה תָּמִיד תִּהְיֶה־לְךָ בְּפִי :
- 3 בֵּיתְךָ הַתְּהַלֵּל נַפְשִׁי יִשְׁמְעוּ עֵינָיִם וַיִּשְׂמְחוּ :
- 4 גִּדְּלוּ לִירוּזָלַי אֲתֵי וַנְרוֹמְמָה שְׁמוֹ יְהוָה :
- 5 דְּרַשְׁתִּי אֶת־יְהוָה וְעֲנֵנִי וּמִכָּל־מַגְוֹרוֹתַי הַצִּילֵנִי :
- 6 הַבִּיטוּ אֵלָיו וַנְהַרְוּ וּפְנֵיהֶם אֶל־יַחֲפָרוּ :
- 7 זֶה עֲנֵי קְדָא וַיְהוֶה שָׁמַע וּמִכָּל־צְרוּרָתַי הוֹשִׁיעוּ :
- 8 חָנָה מִלֶּאֱדָמִי וַיְהוֶה סָבִיב לִירֵאָיו וַיַּחֲלֶצֶם :

Ps. XXXIV. 1. בשנותו — *changer*; en syriaque, שְׂנָא *être fou*. אבימלך *Abimélech*; I Sam. 21, 14, il est appelé אכיש *Achisch*. Peut-être que l'auteur de la suscription a mis un nom pour un autre, ou bien Abimélech était le nom des rois de Gath comme Pharaon celui des rois de l'Égypte. טעם — *goût et raison*, comme *sapere* en latin. L'allemand a un mot pour désigner ce qui s'est corrompu et qui n'a plus de goût, ou qui est de mauvais goût: *unschmackhaft*, et *abgeschmackt*; nous rendons ce dernier par *absurde*. Ce psaume est par ordre alphabétique; il n'y manque que le ק, et après le ת il y a encore une fois le פ.

2. אברכה *je bénirai*, je prierai bien. עת בכל *en tout temps*, dans l'adversité comme dans la prospérité, comme dit le Talmud: כשם שמברכין על השם שמברכין על הרעה *on doit rendre grâce pour le mal comme pour le bien*.

3. עניים *les malheureux* apprendront comment j'ai été sauvé, et ils se réjouiront, dans l'espoir d'être également délivrés. Le *Biour* applique ce mot aux gens humbles qui souffrent avec résignation, et il le distingue de עניים *pauvres*, affligés, de ענה.

4. גדלו — *élever*, proclamer la magnificence; c'est aux humbles (עניים) qu'il s'adresse. יחדו *ensemble*; de יחד, littéralement *ses unités*.

5. דרשתי *j'ai cherché*, demandé du secours. וענני *il m'a répondu*, par son secours, il m'a exaucé. מגורותי *mes craintes*; voy. Ps. 31, 14.

6. הביטו *ils* (les malheureux) *ont regardé*. ונהרו *et ils ont brillé*; voy.

XXXIV.

Sommaire. — Chant de reconnaissance après le danger. — Introduction (2 à 6); motifs de la reconnaissance; le poète a été sauvé, car Iehovah vient au secours des hommes pieux qui souffrent (5 à 11). — Morale: pour être heureux, il faut être pieux, car Iehovah aide les hommes pieux (13 à 23).

1. De David, lorsqu'il déguisa sa raison en présence d'Abimelech qui le chassa, et qu'il s'échappa.

2. Je bénirai Iehovah en tout temps, sa louange sera constamment dans ma bouche.

3. Mon âme se glorifiera en Iehovah; que les humbles l'apprennent et se réjouissent.

4. Exaltez Iehovah avec moi; ensemble célébrons son nom.

5. J'ai recherché Iehovah, et il m'a exaucé, et de toutes mes angoisses il m'a délivré.

6. Ils ont tourné leurs regards vers lui et ont été éclairés, et leur front ne rougira pas.

7. Cet affligé a invoqué Iehovah, qui l'a exaucé et l'a délivré de toutes ses peines.

8. L'ange de Iehovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les tire du danger.

Isaïe, 60, 5. Selon Raschi ils sont devenus radieux, leur face (ופניהם) s'est illuminée. Les Septante semblent avoir la ופניהם et votre face, καὶ τὰ πρόσωπα ἕμων. יחפרו — חפר — rougir de honte; voy. 24, 23. Il y a, dit Kim'hi, ופיהם parce que le visage est le siège de la honte, comme dit le Talmud: דבליבין פניו דבליבין פניו celui qui fait pâlir publiquement le visage de son prochain n'a pas part à la vie future; la pâleur occasionnée par un affront, ajoute le Talmud, succède à la rougeur. Peut-être, dit Hitzig, pourrait-on lire יחפרו ils ont pâli, pour יחפרו. Voltaire a cité ce verset comme une preuve que la poésie hébraïque est rimée, mais Voltaire, de son propre aveu, ne savait point l'hébreu.

7. קרא Ceci semble se rapporter à lui-même.

8. חנה campe, terme militaire; voy. 1 Sam. 26, 5, et passim. מלאך ange.

ה ה ל י ם ב ד

טעמו וראו פירטוב יהוה אשרי הגבר יחסהדפו :	9
יראו את יהוה קדשו פיראין מחסור לראיו :	10
כפירום רשע ורעמו ורדשו יהוה לא יחסרו כל טוב :	11
לפני בניים שמעו כל יראת יהוה אלפדכם :	12
מידה איש החפץ חיים אהב ימים לראות טוב :	13
נצר לשאנה מרע וצאקהוה סדגר מרמה :	14
סור מרע ועשה טוב בקש שלום ורדפרו :	15
צנוע יראה אל צדוקים ואזנו אל שועתם :	16
פני יהוה בעשו רע ירחיקהו סחרין זמחם :	17
צעקו וירדה שמע ומכל צרותם הצילם :	18

singulier pour le pluriel ; il y en a, dit Aben-Esra, plusieurs, et bien qu'on ne les voie pas, le cœur certainement les aperçoit: וראע"פי שאינם נראים במראה העין הם נודעים בלב באמת.

A. וראע"פי שאינם נראים *qualiter*, appréciatif; voy. v. 1. וראע"פי *homines*. בנדר s'est le vir des Latins.

10. יראו pour יראו afin de ne pas le confondre avec יראה de ראה voir. וראע"פי קדשו *ses saints*, du peuple, appelé (Exode, 19, 8) nation sainte. Kim'hi et Aben-Esra disent que les saints sont ceux qui s'abstiennent de tout superflu et se contentent du strict nécessaire.

11. כפירים *les jeunes lions*; Jérém. 2, 15, compare aussi à eux les ennemis d'Israel. Les Septante rendent ce mot par *πλουττοι*, *les riches*.

12. בניים *fils*, enfants, terme affectueux; selon Kim'hi, *mes auditeurs*, comme וראע"פי בניי הנביאים *les disciples des prophètes*, 1 Rois, 20, 35. שמעו לי *écoutez-moi*; ce verbe avec le ה ou le ב a aussi le sens d'obtempérer; voy. Gen. 3, 17.

13. ימים אהב *qui aime les jours*, désire vivre longtemps. וראות voir s'ici le sens de jouir.

14. נצר *garde*, préserve; c'est la réponse à la question. מרע du mal. Ceci comprend la défense du faux témoignage, de maudire les auteurs de ses jours, le juge, le roi, et à plus forte raison, Dieu (Kim'hi).

15. סור *détourne-toi* du mal; vertu négative. בקש שלום *recherche la paix*, vertu positive; il s'agit de la paix avec son prochain. ורדפרו et pour-

9. Appréciez et voyez comme Iehovah est bon : heureux l'homme qui s'abrite sous lui!

10. Vous, ses saints, craignez Iehovah, car ceux qui le craignent ne manquent de rien.

11. De jeunes lions sont dépourvus et affamés, mais ceux qui cherchent Iehovah ne sont privés d'aucun bien.

12. Venez, enfants, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte de Iehovah.

13. Quel est l'homme qui désire la vie, qui aime à atteindre de (longs) jours pour voir le bonheur.

14. Préserve ta langue du mal et tes lèvres de proférer la fausseté.

15. Éloigne-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-la.

16. Les yeux de Iehovah (sont fixés) sur les justes (sont attentives) à leurs cris.

17. La colère de Iehovah est contre ceux qui font le mal pour retrancher de la terre leur souvenir.

18. Lorsqu'ils (les justes) crient, Iehovah les écoute et les délivre de toutes leurs peines.

suis-la, comme צדק צדק צדק דוד Deut. 16, 20. Kim'hi dit que les versets 14 et 15 sont l'ensemble des préceptes négatifs (בצורת לא תעשה), quant à la parole, à la pensée et à l'action.

16. צדיקים justes qui observent ce qui est dit dans les versets précédents; aussi dit-il que Dieu les préserve de tout malheur.

17. פני la face, désigne aussi la colère; voy. Lévit. 17, 10; 20, 3. אפס leur souvenir, sans postérité et sans renom.

18. צדק se rapporte aux justes, verset 6. C'est ce que le Chaldéen exprime צדיקא צדיקא.

- 19 קָרֹב יְהוָה לְנִשְׁבְּרֵי לֵב וְאֶת־דִּכְאֵרֵיהֶם יוֹשִׁיעַ :
- 20 רַבּוֹת רַעוֹת צָרִיק וּמִכְלָם יִצְלָכּוּ יְהוָה :
- 21 שָׁמַר כָּל־עַצְמוֹתָיו אַחַת מֵהֶנּה לֹא נִשְׁבְּרָה :
- 22 תְּמוֹתַת רָשָׁע רַעָה וְשִׁנְאֵי צָרִיק יִאֲשָׁמוּ :
- 23 פֹּדֶה יְהוָה נַפֶּשׁ עַבְדּוֹ וְלֹא יִאֲשָׁמוּ כָּל־יִחְזָקִים בּוֹ :

ל ה

לְדוֹד וּרְיָבָה יְהוָה אֶת־יְרִיבָיו לֶחֶם אֶת־לֶחְמִי :

19. קרוב *il est proche* pour secourir.

20. רבות רעות *les malheurs du juste; sont nombreux*; l'accent tonique de רבות (Tipcha) indique que ce n'est pas un simple adjectif, mais une apposition. ומכלם pour ויכלן.

21. עצמויותו *ses os, ses membres*; ceci indique toute l'organisation de l'homme (Aben-Esra).

22. תמותת רשע רעה *le mal tue l'impie*, le mal qu'il a fait retombe sur lui. Le Biour commente ainsi ce verset: Tous les malheurs de l'impie n'ont qu'une source: son impiété; il n'en est pas ainsi du juste, car ils ne dépendent pas de lui, mais des circonstances extérieures ou des méchants qui l'oppriment. Aussi en parlant du juste il y a le pluriel רעות tandis qu'en parlant des malheurs de l'impie on se sert du singulier. רעה signifie aussi bien *vice* que *malheur*. יאשמו *seront châtiés*; voy. Ps. 5, 11. Chaldéen יחזיבין *seront condamnés*.

23. פודה *il rachète*, il délivre. Selon les commentateurs, le poète a ajouté ce verset pour ne pas terminer par une parole menaçante (פירענות). Nous avons déjà eu l'occasion de rapporter la même observation appliquée à d'autres passages de la Bible. Ces additions peuvent aussi être d'une date plus récente.

Ps. XXXV. 1. לדוד *de David*. Ce que ce psaume renferme d'individuel, et qui puisse désigner le poète, est que ses ennemis, autrefois ses amis, lui ont rendu le mal pour le bien; il avait été pour eux un ami sincère, mais ils n'ont pas été sincères à son égard (versets 12 et suivants). Ceci peut se rapporter aux

19. Iehovah est près de ceux qui ont le cœur brisé, il assiste ceux dont l'esprit est accablé.

20. Les malheurs du juste sont nombreux, mais Iehovah le préserve de tous.

21. Il conserve tous ses membres, aucun d'entre eux n'est blessé.

22. Le malheur tue l'impie, et les ennemis du juste seront anéantis.

23. Iehovah délivre la vie de ses serviteurs, et aucun de ceux qui s'abritent sous lui ne sera détruit.

XXXV.

Sommaire. — Pensée principale: il ne faut pas suivre son mauvais penchant en se détournant de Dieu et en nourrissant de mauvaises idées sans penser à l'avenir. — Un malheureux invoque Dieu contre ses ennemis et demande du secours contre ceux qui l'attaquent injustement; il rendra grâce à Dieu (1 à 10). — Peinture de la malice et de l'orgueil de ses ennemis at-trefois ses amis (11 à 16). — Nouvelle prière, promesse de reconnaissance; il accuse ses ennemis et souhaite leur perte (17 à 26). — Nouvelle promesse d'actions de grâces.

I. De David.

Iehovah, dispute contre ceux qui disputent avec moi, combats ceux qui me combattent.

ennemis de David du temps de Saül, comme à ceux qui l'affligèrent lors de la révolte d'Absalom. Les paroles de David, rapportées au livre I de Samuel, 24, 16, ressemblent à celles contenues dans ce psaume; mais cela ne prouve en faveur d'aucune hypothèse sur la circonstance qui a fait naître cette prière. *רִיבָה* impératif, conduis le litige; métaphore d'une cause litigieuse devant le juge. *יְרִיבֵי* mes adversaires dans le litige; de *רִיבָה* voy. Isaié, 49, 25. Selon Kim'hi, le premier *י* de *יְרִיבֵי* est paragogique, comme dans *יִבְלֵהוּ* pour *יִבְלֵהוּ*. — *לָחָם* dispute; métaphore de la guerre; littéralement mange, dévore. Ici *לָחָם* est suivi de *אָרָא*; plus loin, 56, 3, ce verbe

ע ה ל י ם ל ה ע ה

- 2 הַחֹזֶק מִגֵּן וְצִנָּה וְקִימָה בְּעֹדֹתַי : 3 וְהִלַּק חַיִּית
 וְסָגַר לְקִרְבָּאֵה רַדְפֵי אִמֹר לְנַפְשִׁי יִשְׁעֶתְךָ אֲנִי : 4 יִבְשׁוּ
 וְיִכְלְמוּ מִבְּקֵשׁ נַפְשִׁי יִפְגּוּ אַחֲרָי וְיִחַפְּרוּ חֲשׂוֹבֵי רַעְתִּי :
 5 יִהְיוּ כַּמֶּץ לְבִנְיָדִיחַ וּמִלְאֵךְ יִרְוֶה הַחָה : 6 יִהְיֶה
 הַדָּפֶם חֶשֶׁךְ וְחִרְקֵלְקֵר וּמִלְאֵךְ יִרְוֶה הַדָּפֶם :
 7 כִּי־תִחַגְּמוּ טַמְנוּלֵינוּ שַׁחַת רַשְׁתָּם חַגְּמוּ הַמִּדָּה לְנַפְשִׁי :

a pour régime le ל datif. I Sam. 17, 32, il est suivi de םע, enfin Neh. 4, 8, il est suivi de על. Le *Biour* explique ainsi cette différence de régime : את désigne l'objet du combat, qui est ou le combat lui-même ou l'adversaire; le ל a le sens de pour, combattre pour quelqu'un; םע désigne une action simultanée; לy indique le lieu et l'intention.

2. כּוֹנֵן הַחֹזֶק *fortis*, saisis vite, car la vitesse augmente la force. כּוֹנֵן רֶצֶף *l'écu et le bouclier*. כּוֹנֵן vient de כּוֹנֵן et צָנָה de צָנָה, ces deux verbes signifient couvrir. Le rapport de ces deux armes se trouve I Rois, 10, 16, 17; pour couvrir le tsinna, il faut 600 shekel d'or (sicles), et il n'en faut que la moitié pour couvrir le maguen, car on y dit qu'il faut 3 mines, ce qui, d'après II Chr. 9, 16, équivaut à 300 sicles. Maguen est donc l'ancien bouclier et est moitié moins grand que le tsinna, qui paraît être le scutum, *Supèdes*; le magen paraît être ou le γέλατον des Perses, ou le κέλτα qu'Iphigrate, selon Diod. de Sicile, xv, 44, a également emprunté aux Perses et introduit chez les Grecs; voy. Jahn, *Archæol. äbl.* t. 2, part. 2, p. 401 et suiv. Plus loin 91, 4, il est question du סַחְרָה *so'hera*, troisième espèce de bouclier rond, usité chez plusieurs peuples et appelé *parma* chez les Romains.

3. כּוֹנֵן הַחֹזֶק littéralement *vide*; en tirant le glaive on en vide le fourreau; voy. Lévit. 26, 33, חַיִּית *Hanith*, de חָנָה *incliner*; I Sam. 18, 10, 11, וְסָגַר. Selon Mendelssohn, ce mot semble désigner le javelot; ce serait un verbe dont le sens primitif étant *renfermer*, signifierait ici *enfoncer, fixer*. Il n'y a pas de second régime comme au verset 2, et כּוֹנֵן comme verbe manqué de régime; c'est pourquoi nous préférons la conjecture de de Witte, qui prend ce mot pour la hache des Scythes, des Perses et des Amazones; en arabe *سوار* *hasta lignea*. Cependant il y a toujours avant כּוֹנֵן וְדָפֵי *une ellipse*; peut-être וְדָפֵי et *sora*. Kim'hi suppose après כּוֹנֵן le mot וְדָפֵי *ferme la voie, le passage*; mais il admet aussi

2. Saisis l'écu et le bouclier, et lève-toi (pour venir) à mon secours,

3. Saisis la lance et la hache contre mes persécuteurs; dis à mon âme : Je suis ton salut.

4. Qu'ils soient confus et qu'ils rougissent ceux qui en veulent à ma vie; qu'ils reculent en arrière ignominieusement ceux qui méditent ma ruine.

5. Qu'ils soient comme la paille (légère) devant le vent, l'ange de Iehovah (les) poussant.

6. Que leur route soit ténébreuse et glissante, l'ange de Iehovah (les) poursuivant.

7. Car sans motif ils m'ont secrètement tendu leur funeste piège, sans motif ils ont creusé (une fosse) contre ma vie.

que סגור peut être une arme. Le poète se représente Dieu comme un guerrier armé de toutes pièces, allant combattre pour celui qu'il protège.

4. מבקשי נפשי qui cherchent mon âme, qui en veulent à ma vie; voy I Sam. 23, 15.

5. כמין comme la menue paille; image de la fuite et de la destruction; Ps. 1,

4. דחה De Vette compare l'emploi de ce participe à l'ablatif absolu des Latins, et le sens est : pendant que l'ange de Dieu les (pousse), les chasse.

6. וחלקקתם glissant; de חלק am; voy. Jérém. 23, 12. רדפתם les poursuivre. les mette en fuite, comme ils ont poursuivi (verset 3). Il y a ici gradation : pour suivi sur un chemin glissant la chute est plus fréquente.

7. חנם gratis, non mérité, quand il s'agit de bienfait; ici sans que je sois coupable à leur égard. שחת רשתם litt. fosse de leur filet, c'est-à-dire une fosse couverte d'un filet, ainsi qu'on le fait pour prendre des bêtes féroces. Selon Hou-bigan!, ces deux mots sont transposés. שחת חנם חפרו טבינו לי רשתם Mendelsohn traduit שחת רשתם par la perte causée par leur piège. לנפשי à ma vie, qu'il s'agisse d'attaques pour le faire mourir ou de calomnies. חפרו ont creusé, suppl. שחת.

8 תבוֹאֵהוּ שׁוֹאֵה לֹא יָדַע וְרִשְׁתּוּ אֲשֶׁר־טָמְנָה הַלְכָדוּ
 בְּשׁוֹאֵה יִפְלֶבֶה : 9 וְנַפְשִׁי תִגְלַל בְּיְהוָה הַשְׁשִׁישׁ
 בְּיִשְׁרָעֵלָיו : 10 כָּל עֲצָמוֹתַי וְהַאֲמַרְנָה יְהוָה מִי כָמוֹךָ
 מִצִּיל עֵינֵי מַחֲזֵק מִמֶּנִּי וְעֵינֵי וְאֲבוֹן מִגְּזֹלוֹ : 11 יִקְמוּנִי
 עֵדֵי חָמָס אֲשֶׁר לֹא יִדְעוּתִי יִשְׁאַלּוּנִי : 12 יִשְׁלַמּוּנִי
 רַעְיָה הַחַרָּה טוֹבָה שְׂכֹל לְנַפְשִׁי : 13 וְאֲנִי בַחֲלוֹתֵם
 לְבוֹשֵׁי שֵׁק עֵינָיִי בְצוּם נַפְשִׁי וְהִפְלַתִי עַל־חִיקִי חָשׁוּב :
 14 כִּדְעַ פָּאֵחַ לִי הִתְהַלַּכְתִּי כַּאֲבֵל־אֵם קָדַר שַׁחֲתִי :

8. Tournure au singulier *que cela lui arrive*, à chacun des ennemis. ברא avec l'accusatif est une tournure poétique. שואה Raschi dit *brouillard*; il signifie aussi *tempête*, destruction; Isaïe, 10, 13. לא ידע avant qu'il sache, à l'improviste; c'est encore une tournure poétique que le manque de liaisons dans les deux membres de phrase de cet hémistiche. תלכדו *le saisisse*, expression empruntée à la chasse. בה n'est pas, comme le croient quelques commentateurs, un pléonasme, car le sens est : dans la calamité (בשואה a un accent disjonctif) qu'il y tombe.

9. נפשי *mon âme*; le ו indique l'opposition, *mais*.

10. עצמותי *mes os*, mes membres, comme עצמי, Ps. 6, 3, tout ce qui vit en moi, toutes mes forces; Dieu a guéri mes membres brisés, ils doivent donc le louer. C'est par une absurde interprétation de ces paroles qu'on a voulu justifier les contorsions usitées autrefois dans la synagogue pendant la prière.

11. עדי חמס *témoins de violence*, des témoins violents. אשר לא ידעתי *ce dont je ne sache rien ils m'interrogent*, ils me demandent, pourquoi as-tu fait cela? comme s'ils étaient sûr que je l'ai fait. Ici il reprend de nouveau la description de ses malheurs.

12. שכול *privation d'enfants*, calamité; cette ingratitude est une calomnie pour moi.

13. ואני *et moi*; contraste de ses procédés envers eux. C'est un nominatif absolu. בחלותם *dans leur souffrance*, dans leur malheur. שק *mon vêtement était un sac*, j'étais dans le deuil. נפשי בצום *je mortifierai mon âme par le jeûne* (voy. cette expression, Lévit. 23, 27), pour obtenir de la Divinité leur guérison. Cette expression et la suivante du v. 14 ne signifient probablement que *j'ai pris une part vive à leur malheur*. על חיקי תשוב *se tournait*, ou se dirigeait, vers mon sein. Selon Raschi, Aben-Esra et Kim'bi,

8. Que la destruction vienne sur eux à l'improviste, que le piège qu'ils ont tendu les enveloppe, qu'ils y tombent lors de la destruction.

9. Mais mon âme triomphe en Iehovah, elle se réjouit en son secours.

10. Tous mes membres diront : Iehovah, qui est comme toi ? préservant le malheureux de celui qui est plus puissant que lui, le malheureux et le nécessiteux de celui qui les dépouillent ?

11. Des témoins violents se lèvent, m'interrogent sur ce que je ne sais pas.

12. Me rendent le mal pour le bien ; c'est une calamité pour mon âme.

13. Tandis que moi, quand ils souffrent, mon vêtement était un cilice ; je mortifiais mon âme par le jeûne, et ma prière.... qu'elle se tourne contre moi.

14. Comme (pour mon) ami, (mon) frère, je marchais, comme celui qui est en deuil pour sa mère, j'étais courbé tristement.

le sens est : que ma prière se réalise sur moi ; voulant prévenir l'accusation, comme s'il avait prié pour que Dieu aggravât leur mal. De Wette voit dans cette expression la posture de celui qui priait, la tête inclinée sur la poitrine ; voy. I Rois, 18, 42 ; et il rappelle l'usage existant encore chez les Israélites de s'envelopper la tête d'un *taleth* pendant la prière. Il n'est pas probable que le poète ait pensé à cela.

14. ל' se rapporte aux deux noms qui précèdent. הַתְּהַלְלִי לְיְהוָה Le Hithpaël signifie aller de côté et d'autre de douleur. אִם כְּאִמִּי כַּמֵּתָה לְמֵתָה *comme pour le deuil d'une mère* ; « car, dit Kim'hi, l'homme est plus affligé à la mort de sa mère, qui l'a porté dans son sein, l'a nourri, l'a élevé et l'a toujours comblé de bienfaits. » קִידָר שְׁחֹרֵתִי *je fus sombre, revêtu de deuil.* קִידָר se dit, Joel, 2, 10, du soleil et de la lune couverts d'un sombre nuage ; en arabe, ce mot signifie sale, lugubre. שְׁחֹרֵתִי *je fus courbé* (de שָׁחָה = שָׁחָה et שָׁחָה).

15 וּבְצַלְעֵי שִׂמְחוּ וּנְאֻסְפוּ וּנְאֻסְפוּ עָלַי נְכִים וְלֹא
 יִדְעוּתִי קָרְעוּ וְלֹא־דָדְפוּ : 16 בַּחֲנֹפֵי רֵעֵי מְעוֹב חָרַק
 עָרֵי שְׂגִימוֹ ; 17 אֶמְרֵנִי בְּמֶה תִּרְאֶה תְּשִׁיבָה גִּשְׁשִׁי
 כְּשֶׁאַתֶּם פּוֹמְפִיּוֹת יְחִידָתִי : 18 אִי־דָה בְּקֹהֶל רַב
 בְּעַם עֲצוּם אֲהַלְלֶךָ : 19 אֵלֵי־שֹׁמְרֵי־לֵי אֵינִי שֹׁמֵר
 שְׁנֵי הַנֶּסֶם יִקְרְצוּ־עֵץ : 20 כִּי לֹא שְׁלוֹם יִדְבְּרוּ
 וְעַל תְּעִי־אֶרֶץ דְּבַר מְרֻמֹּת יַחֲשֹׁבוּ : 21 וַיִּרְחִיבוּ
 עָלַי פִּיהֶם וְאָמְרוּ הֲאֵה וְהֲאֵה רֵאֶתָה עֵינֵינוּ :
 22 רֵאֶתָה יְהוָה אֵל־הַתְּחַרֵּשׁ אֶדְנִי אֶל־תִּרְחַק מִפְּנֵי :

15. *lorsque je botte, quand je suis dans l'adversité.* נכה de *frapper*, qui frappent avec la langue, des calomnieurs; chaldéen *דמכבין לי* *des impies qui me frappent par leurs paroles.* Hitzig le dérive de נוך qui, en arabe, signifie *être insensé*, ainsi les fous. קרעו *ils déchirent*, comme גדה נקב *ils blasphèment*. דכו de דם *ils ne se taisent pas*. Le chaldéen, dans sa paraphrase, rapporte ce mot à דם *sang*; s'ils me déchiraient la peau ils n'en feraient pas sortir *du sang*. דמי en arabe signifie *il a blessé*, a fait une effusion de sang.

16. littéralement *avec les impies de la raillerie du gâteau*; il y a ici deux états construits: לעני מעוב et חנפי לעני ce qui forme un superlatif et peut signifier *avec les plus infâmes railleurs*, qui, pour un gâteau, attaquent l'honneur du prochain; ce seraient les parasites qui gagnent leur vie par la flatterie. Abou-Estrâ dit que la raillerie à leurs yeux est aussi agréable que le gâteau à ceux qui en mangent. הנה signifie *profaner*, Nomb. 35, 33. Le chaldéen le prend dans le sens de *fauteur*, d'hypocrite: *avec des paroles adulatrices.* לעג *dérision, raillerie.* מעוב = עבה *gâteau*, Gen. 18, 16; mais מעוב signifie aussi *paroles vaines* (Kim'hi); ou la contraction, le rire moqueur; enfin מעוב signifie ce qui est rond, *le cercle*. C'est ainsi que traduit Sachs (Bible de Zunz); nous avons cherché à réunir ces divers sens. חרק *grincer des dents*; signe de la fureur, mais aussi de la raillerie.

17. *comme עד מה jusqu'à quand.* נפשי *restaure mon âme, sauve-la.* משאיהם *de leur dévastation, de la calamité dont ils m'affligent.* שוא = שואה Mendelsoum traduit *de leur orgueil.* יחידתי voy. 22, 21.

15. Mais quand j'ai trébuché ils se sont réjouis et se sont rassemblés ; des insensés se rassemblent contre moi, sans que je le sache ; ils me déchirent sans cesse.

16. Dans des railleries hypocrites (réunis) en cercle, ils grincent des dents contre moi.

17. Seigneur, jusqu'à quand verras-tu (cela) ? arrache à leurs violences mon âme, aux lionceaux, ce que j'ai de précieux.

18. Je te célébrerai dans une grande assemblée, je te louerai au milieu d'un peuple nombreux.

19. Que mes ennemis sans motif ne se réjouissent plus au sujet de moi ; que ceux qui me haïssent pour rien ne m'insultent plus du regard.

20. Car ce qu'ils profèrent, ce n'est pas la paix, et contre les paisibles dans le pays ils méditent des paroles de fraude.

21. Ils ouvrent contre moi largement leur bouche, disant : Ah ! ah ! nous le voyons de nos yeux.

22. Tu le vois, Jehovah, ne te tais pas ; Seigneur, ne t'éloigne pas de moi.

18. בקהל *dans une grande assemblée* ; voy. Ps. 22, 25 ; 26. עבים *fort*, se dit souvent du nombre ; voy. Nomb. 32, 1.

19. עינו יקצו עין *clignent des yeux*, par mépris, ou de plaisir de me voir malheureux. La négation du premier hémistiche se rapporte aussi au suivant.

20. לא שלום *littéralement non paix*, ce qui est pernicieux ; qui trouble ; c'est une manière d'indiquer le contraire, comme אל לא עם, *Deuté. 32, 21. Septante est ἐστὶν μὴ εἰρηναῖα λέγουσιν, ils me parlent paisiblement ; ils ont du* שלום *est paisibles* ; voy. כדגורו *repos* ; *Isaïe* ; 28, 12 ; *Jérém. 8, 16.*

21. אהי *interjection, ah !* ראותה עינינו *notre œil* ; *א* *ce que nous avons désiré.*

22. ראיתו *tu as vu*, opposé à עיניו ראיתו *tu vois le mal qui m'est fait*, et tu me sauveras.

23 רָעִירָה וְהִקְצִיָּה לְמִשְׁפָּטֵי אֱלֹהֵי וְאֶדְנִי לְרִיבֵי :
 24 שְׁפָטֵנִי כְצַדִּיקָה יְהוָה אֱלֹהֵי וְאֶרְיֹשְׁמֹחֵי לִי :
 25 אֲלֵי־אִמְרוּ בְלִבָּם הֲאֵחָ נִפְשָׁנוּ אֶל־יֵאֱמָרוּ וּבִלְעֲנוּהוּ :
 26 יִבְשׁוּ וַיִּחְפְּרוּ יַחְדָּו שְׂמֹחֵי רַעְתִּי וַיִּלְבְּשׁוּ בִשְׂתֵּי וּכְלָמָה
 הַמְגִדִּילִים עָלַי : 27 יִרְנֹו וַיִּשְׂמְחוּ חֲפָצֵי צְדָקִי וַיֹּאמְרוּ
 רַמְדֵי יִגְדַּל יְהוָה הַחֲפִץ שְׁלוֹם עַבְדּוֹ : 28 וּלְשׁוֹנֵי
 הַהֲגָה צְדָקָה כָּל־הַיּוֹם תְּהַלְלֶהָ :

לו

1 לְמַנְצֵחַ לְעַבְד־יְהוָה לְדוֹד : 2 נְאֻם־פִּשְׁעֵי
 רָדָשַׁע בְּקֶרֶב לִבִּי אִין־פָּחַד אֱלֹהִים כִּנְגַד עֵינָיו :

25. נפש ah! notre âme, notre désir. C'est un des sens du mot נפש ; voy. Ps. 27, 12. nous l'avons absorbé, nous avons consommé sa ruine.

26. המגדילים qui grandissent, suppl. leur bouche, pour la raillerie; ou bien qui sont orgueilleux envers moi.

27. צדקי mon droit; peut-être ma justification.

28. תהגה voy. Ps. 1, 2.

Ps. XXXVI. 1. לעבד י"ו serviteur de Jehovah; voy. Ps. 18; on peut sous-entendre מזמור psalme ou שיר cantique. Le méchant, dit Kim'hi, se considère comme sans maître, qui le punisse quand il fait mal, tandis que l'homme pieux sait que Dieu paye l'homme selon ses œuvres. Les commentateurs ont essayé de rapporter ce psalme à un événement particulier du poète.

2. נאום parole prophétique, oracle; ici, parole poétique, comme II Sam. 23, 1. Ordinairement ce mot se trouve avec le sujet, et Mendelsohn traduit: le vice, que par une prosopopée on personifie, prédica (même) le pécheur, ici avec le régime, parole de la méchanceté du pécheur. לבי בקרב לבי Raschi observe que le verset est interverti (מקרא מסודר) il est dans mon cœur que le péché dit au pécheur. Les commentateurs se sont efforcés d'expliquer ce vermet; ainsi il y en a qui pensent que לבי est pour לבי; et les Septante traduisent:

23. Émeus-toi, et veille sur mon droit, mon Dieu et mon Seigneur, (veille) sur ma cause.

24. Juge-moi selon ton équité, Iehovah, mon Dieu, et qu'ils ne se réjouissent pas (au sujet) de moi.

25. Qu'ils ne disent pas dans leur cœur : Hé, (c'est) notre désir ! Qu'ils ne disent pas : Nous l'avons dévoré.

26. Qu'ils soient confus et qu'ils rougissent ensemble, eux qui se réjouissent de mon malheur ; qu'ils soient couverts de honte et d'ignominie ceux qui s'élèvent contre moi.

27. Qu'ils chantent et se réjouissent, ceux qui désirent mon innocence, et qu'ils disent toujours : Grand est Iehovah qui désire le bien de son serviteur.

28. Et ma langue célébrera ta justice, tout le jour, ta gloire.

XXXVI.

Sommaire. — Peinture des impies et des méchants (2 à 5) ; le poëte loue la bonté de Dieu et ses bienfaits (6 à 10) ; prière que Dieu soit favorable à ceux qui l'adorent et à lui-même, et qu'il ne laisse pas triompher ses ennemis sur lui (11 et 12). — Dans le verset final, il considère cette prière comme exaucée.

1. Au maître de chant. De David, serviteur de Iehovah.

2. La parole de la méchanceté de l'impie est dans mon cœur ; il n'y a pas de crainte de Dieu devant ses yeux.

L'homme injuste dit pour qu'il pèche en lui-même, il n'y a pas de crainte de Dieu devant ses yeux : *θηλει δ̄ παράνομος τοῦ ἀμαρτάνειν ἐν ἑαυτῷ, οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ.* L'hémistiche *יְהוָה לֹא יִרְאוּ עֵינָיו* selon

3 בְּיַחְדָּוְהֵלִיךְ אֶלְיוֹ בְּעֵינָיו לִמְצֹא עֲוֹנוֹ בְּשֹׁמֵר
 4 דְּפִי־יָדָיו אֵינִי וּמִדַּמְיָה חֲדָר לְהַשְׁכִּיחַ לְהִיטִיב :
 5 אֵין וַיִּחַשֵׁב עַל־מַשְׁכָּמוֹ יִתְנַצֵּב עַל־יַדָּהּ לְאִשְׁרוּצַּ
 6 לָע לֹא יִמָּאֵם : יְהוָה בְּהַשְׁמִיט חַסְדָּהּ אֲמוּנָתָהּ
 7 לְדַקְדָּקָה וּכְהַרְרֵה אֶל מַשְׁפָּטָהּ תְּהוֹם
 8 רַבָּה אָדָם וּבְהֵמָה הוֹשִׁיעַ יְהוָה : מִהַיִּקָּר חַסְדָּהּ
 9 אֲלֵהֶם וּבְנֵי אָדָם בְּגַל כְּנַפְיָהּ יִחַשְׁפוּ : וְרוּחַ
 10 מִדַּעְוֹן בְּיַדָּהּ וְנִחַל עֲדֵינָהּ מִיַּשְׁקָם : כִּי עֲפָה מִסּוּר
 11 חַיִּים בְּאֹזְרָהּ נִרְאֶה אֵד : מִשָּׁךְ חַסְדָּהּ לְיַעֲקֹב
 12 לְצַדִּיקָהּ לְיִשְׂרָאֵל לֵב : אֶרְחֹבָאֵנִי רַגְלֵי גֵאוּהָ

d'autres, fait partie de l'inscription : parole de l'impie à l'impie : Nous pen-
 sons avec Mendelssohn que בקרב לבי forme une parenthèse dans mon cœur
 (il me semble) ainsi est la parole, etc.

3. אֵלֶיךָ à lui, à Dieu. Raschi dit, le péché le flatte, ainsi אֵלֶיךָ se rapporte au
 pécheur. De Wette de même donne à ce mot le sens de נפשו אל comme en latin
indulget sibi, il se flatte. מצא pour trouver, atteindre. לשנא pour haïr ;
 l'impiété, dit le Biour, consiste surtout à haïr les créatures. Rosenmüller com-
 pare l'expression שנת עמו à עמדו אף על פי Gen. 44, 16, il cherche
 à tromper quelqu'un en défaut pour déverser sur lui sa haine.

4. אֵין et אבסחתי, renonce. להשיג d'après raisonnablement, avec piété. Ici
 commence la description de la perversité. להיטיב Il refuse d'agir avec piété
 pour bien agir.

5. לא טוב euphémisme pour קץ que, selon Kim'hi, on n'a pas voulu dire
 deux fois de suite.

6. יהוה Par cette invocation le poète se détourne de l'affligeant spectacle
 de l'impie pour se consoler par la bonté infinie de Dieu, qui s'étend même
 aux impies (Kim'hi). עד שחקים et עד השמים comme השמים.

7. צדקה la justice est grande, immense, comme les montagnes. דררי אל
 montagnes de Dieu, très-élevées; voy. Gen. 1, 2. משפטם—שפטיך l'exécution
 de la justice. אדם ובהמה l'homme et la bête. Dieu vient au secours de l'homme
 qui le méconnaît, comme il soutient la bête qui ne peut le connaître (Kim'hi).

8. Si dans ce monde tu accordes ta honte

3. Car il se flatte lui-même à ses yeux, pour accomplir son crime, pour haïr.

4. Les paroles de sa bouche sont iniquité et ruse ; il s'abstient de comprendre, de bien faire.

5. Il médite l'injustice sur sa couche, se tient sur un chemin qui n'est pas bon, ne repousse pas le mal.

6. Iehovah ! jusqu'au ciel (va) ta miséricorde, ta fidélité, jusqu'aux nues.

7. Ta justice est (élevée) comme les plus hautes montagnes, tes jugements (sont) un profond abîme ; tu assistes l'homme et la brute.

8. Dieu, que ta miséricorde est précieuse ! à l'ombre de tes ailes les fils de l'homme sont à l'abri.

9. Ils s'enivrent de l'abondance de ta maison, et le torrent de tes délices les abreuve.

10. Car en toi est la source de la vie, dans ta lumière nous verrons la lumière.

11. Étends ta miséricorde sur tes adorateurs et ton équité sur ceux qui ont le cœur droit.

12. Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne pas, et que

à l'impie qui te méconnaît, comme au juste qui t'adore, il n'en est pas ainsi des précieuses faveurs dont tu combles les justes, et seulement eux dans le monde futur (Kim'hi).

9. ירוין — ירוין abreuver abondamment ; voy. ci-dessus, 23, 5. כִּדְשֵׁךְ de la graisse, du superflu.

10. בְּקִוְיֵךְ חַיִּים source de la vie, l'immortalité de l'âme (Aben-Esra). חַיִּים dans la lumière, la vie future ; dans notre monde rien n'est plus précieux que la lumière (Aben-Esra).

11. מִשֵּׁר אֵינִי, fais confort מִשֵּׁר אֵינִי à ceux qui te connaissent, qui t'adorent.

12. רֵגְלִי בְּאִוְנֵי לִי pour תְּבִנָּה אֵלַי vienne à moi. רֵגְלִי בְּאִוְנֵי le pied de l'orgueil,

וְדַרְשֵׁימִים אֶל־תְּנִידִי : 13 שָׁם נִפְלוּ פְעֵלִי אֶחָד וְהָאֵו
וְלֹא־יִכְלוּ קוּם :

ח

1 לְדוּד | אֶל־תִּתֶנְךָ בְּמַרְעִים אֶל־תִּקְנֵנִי בְעֵשֶׂר
עוֹלָה : 2 כִּי כִחְצִיר מְהֵרָה יִפְלוּ וְכִדְרֵךְ הַשֵּׁנִי יִבְלֶה :
3 בְּמַחַ בִּידוּחַ וְעֵשֶׂה־טוֹב שֶׁקִּי־אֶרְץ וְרַעַה אֲמִינָה :
4 וְחִתְעַנֵּנִי עַל־יְדוּחַ וְיִתְזַלְזַל מִשְׂאֵלוֹת לִבִּי :

élégance pour l'approche des gens orgueilleux. *errere*, de נוד *fuir*, me mette en fuite, que la puissance de l'ennemi ne m'éloigne pas d'où je suis.

13. שם *là*, quand Dieu montre sa justice. Aben-Esra dit: Là ils ont voulu me faire tomber. דוד au passif (Paul), *poussés ne pouvant se relever*, chute du discours et gradation admirables.

Ps. XXXVII. 1. לדוד Ce psaume est par ordre alphabétique, chaque lettre a deux versets, dont le second commence par une lettre quelconque. Les lettres ק כ ד n'ont qu'un verset, la lettre y manque, par contre le y se trouve deux fois, dont la première entre le ס et le פ. Ce psaume est en quelque sorte une théodicée, une réponse aux doutes qu'on pourrait élever contre la justice de Dieu en voyant le sort du juste souvent malheureux; l'expérience n'est pas toujours pour le bonheur du juste et le malheur de l'impie. Plus loin, le psaume 73 s'occupe davantage à lever ces doutes, qui ne sont qu'indiqués ici. Malgré l'inscription, plusieurs commentateurs, se fondant sur l'ordre alphabétique et sur le v. 3, croient ce psaume d'une main plus récente que celle de David. אל תתווד *ne sois pas jaloux*; de ורעה qui exprime aussi l'idée du sentiment de justice blessé à la vue de la prospérité du méchant. Les Septante traduisent par *καρῶνιστος*, que la Vulgate rend par *emulatus*, avoir de l'émulation à l'égard de quelqu'un; de même le Chaldéen. וקנא de קנא *envier*; voy. Gen. 30, 1, et 37, 11. מרעים *malfaiteurs*, de רע *mal*.

2. מלל—ימלו *être abattu comme l'herbe*; יבולון de נבל *être fané*.

la main des impies ne me mette pas en fuite.

13. Là tombent les ouvriers de l'iniquité, renversés, ils ne peuvent se relever.

XXXVII.

Sommaire. — Psaume didactique : — Il ne faut pas envier le bonheur des méchants, car il passe vite. — Le bonheur des justes est seul durable ; il faut se confier en Dieu et agir avec droiture ; il dirigera la destinée du juste. — Il ne faut donc pas s'impatienter à la vue du bonheur du méchant ; et avoir confiance en Dieu (1 à 8) ; le bonheur des méchants n'est pas durable (9 à 11) leurs projets contre les justes échoueront (12 à 15) ; la destinée de l'homme de bien est préférable à celle du méchant (16 à 26). — Exhortation à persévérer dans la droiture, car Dieu est juste et protège les bons (27 à 33) ; à se confier en Iehovah et à persister dans le bien, car les pécheurs périssent, mais les justes triomphent (34 à 40).

1. De David.

Ne t'emporte pas contre les malfaiteurs et ne sois pas jaloux de ceux qui commettent l'iniquité ;

2. Car, comme l'herbe ils seront bientôt fauchés, et comme la plante verte ils se fanent.

3. Espère en Iehovah et fais le bien, demeure (dans) le pays et pratique la fidélité.

4. Et tu auras tes délices en Iehovah, et il t'accordera les souhaits de ton cœur.

3. שָׁכֵן avec l'accusatif ; ne quitte pas le pays dans ton désespoir, causé par la violence de tes ennemis. וְיָדַעַד ne signifie pas ici *patre*, comme Gen. 41, 2, mais s'appliquer à quelque chose.

4. וְיִדְוַעְנַב Mendelsohn traduit comme s'il y avait וְיִדְוַעְנַב אֵד comme Isaié, 68, 14, *alors tu te délecteras*.

5 וְגַל עַל־יְהוָה דְרַפָּה וּבִמְחָ עָלֶיךָ וְהָיָה יַעֲשֶׂה :
 6 וְהוֹצִיאָה כְּאֵזֶר צִדְקָה וְשֹׁפֵט וְצַדִּיקִים : דוֹם
 לַיְהוָה וְהַתְּהַלֵּל לוֹ אֶל־הַתִּיחַד בְּמַצְלֵיחַ דְרַפָּה כְּאִישׁ
 עֹשֶׂה מוֹפְרָה : 8 הִרְחַף מֵאִף וְעֹזֵב חֶמְה אֶל־
 הַתִּיחַד אֶת־לִדְרֵעַ : 9 כִּי מֵרַעִים יִכְרֹתוּן יִקְוֶה
 וְהוּא הַמָּה יִירְשׁוּהוּ אֶרֶץ : וְעוֹד מַעַט וְאִין רִשְׁעַ
 וְהַתְּבוֹנְנֵת עַל־מְקוֹמוֹ וְאִינְנוּ : 11 וְעֵנּוּם יִירְשׁוּ
 אֶרֶץ וְהַתְּעַנְנֵה עַל־דַּבַּר שְׁלוֹם : 12 זִמַּם רִשְׁעַ לַצַּדִּיק
 וְהִרְקַע עָלָיו שְׁנוֹ : 13 אֲדַבְּרֵי וְשִׁחֲקֵלוּ כִּי־רָאָה כִּי־
 יָבֹא יוֹמוֹ : 14 חֲרַב וּפְתָחוּ רִשְׁעִים וְדַבְּרוּ קְשָׁתָם
 לְהַפִּיל עָנֵי וְאִבְיוֹן לְטִבּוֹחַ יִשְׂרָאֵל־דְרֹךְ : 15 חֲרַבִּם
 תִּכְוֹה בְּלִבָּם וְקִשְׁתוֹהֶם תִּשְׁכַּרְנָה : 16 טוֹב מַעַט

5. גל de גלל rouler, se décharger de quelque chose, en remettre le soin à quelqu'un: יעשה יעשה לך את זה בזה.

6. הוציא il fera sortir, יצא יצא כצדקתה כצדקתה de משה, lorsqu'elle a la plus grande force.

7. דום exprime, d'après H. Wesely, la tranquillité de l'âme, la résignation; Mendelsohn traduit dans ce sens ici דום et de même De Wette. יהל de והתהלל de allegra, popref.

8. אד Selon le Biour le sens de ce mot est: ne l'irrite pas contre ceux dont la prospérité ne sert qu'à mal faire; selon De Wette, cette particule signifie, en l'irritant tu n'aurais pour résultat que de mal faire également.

10. יעשה attends un peu; la prospérité du méchant n'est souvent qu'éphémère.

11. רב שלום l'abondance de la paix qui sera alors que les méchants auront disparu.

12. זמם il médite des projets. לצדיק au juste; את sujet du juste.

13. יומר son jour, sa fin, à laquelle l'impie ne pense pas.

5. Remets à Jehovah ta voie et espère en lui, il l'accomplira.

6. Il fera éclater comme la lumière ta justice, et ton droit comme le soleil à midi.

7. Réjouis-toi devant Jehovah et espère en lui, ne t'emporte pas contre celui dont la voie prospère, contre l'homme qui exécute de mauvais desseins.

8. Laisse-là la colère et abandonne la fureur, ne t'emporte pas, ce ne serait que pour mal faire.

9. Car les malfaiteurs seront retranchés, tandis que ceux qui espèrent en Jehovah posséderont le pays.

10. Encore un peu et l'impie n'est plus; tu es attentif à sa place, il n'y est plus.

11. Mais les humbles posséderont le pays et se délecteront dans l'abondance de la paix.

12. L'impie médite contre le juste et grince contre lui ses dents.

13. Le Seigneur se rit de lui, car il voit que son jour arrive.

14. Les impies tiennent la glave et tendent leur arc pour faire tomber le malheureux et le nécessiteux, égorger ceux dont la voie est droite.

15. Leur glave pénètre dans leur (propre) cœur et leurs arcs seront brisés.

16. Ils ont ouvert, dit le routeau; voy. Ps. 7, 15 & 17; 11, 2.

לְצַדִּיק מִרְבוּן רָשָׁעִים רַבִּים : 17 כִּי וְהוֹעֵזוֹת רָשָׁעִים
הַשְׁבֵּרְנָה וְסוּמָךְ צַדִּיקִים יְהוָה : 18 יִדְעַתְּ יְהוָה יָמֵי
תְּמִימִים וְנִחְלָתָם לְעוֹלָם וְהִרְוָה : 19 לֹא יִבְשׂוּ בַּעֲת
רָעָה וְכִימֵי רַעְבֹן יִשְׁמְעוּ : 20 כִּי רָשָׁעִים וַיִּאֲבָדוּ
יְאִיבֵי יְהוָה כִּמְדַר בָּרִים מִדָּבָר בַּעֲשׂוֹן כָּלֹו : 21 לִתְּ
רָשָׁע וְלֹא יִשְׁלַם וְצַדִּיק חֲנוּן וְנִחָן : 22 כִּי מִבְּרַכּוֹ
יִירָשׁוּ אֶרֶץ וּמִקְפְּלוֹ יִכְרֹתוּ : 23 מִדְּוָה מִצַּעֲדֵר
גִּבֹר כִּדְנֹו וְדִרְכּוֹ יִחְפֵּן : 24 כִּי יִפְּלֵא לֹא יוֹטֵל כִּי
יְהוָה סוּמָךְ יָדוֹ : 25 נָעַר וְהִירְוֵה גַם אֶקְנֵתִי וְלֹא
רָאִיתִי צַדִּיק נֶעְזֵב וְזָרְעוֹ מִבְּקֶשׁ לֶחֶם : 26 כָּל הַיּוֹם
חֲנוּן וּמִלֵּוָה זָרְעוֹ לְבִרְכָה : 27 סוּר מִרַע וְעֲשֵׂה טוֹב

16. *מִרְבוּן* signifie, selon Aben-Esra, *argent*, dérivant également de *המה* *faire du bruit*; רַבִּים qualifie רָשָׁעִים que Mendelsohn traduit par *le criminel*.

17. *וְהוֹעֵזוֹת* *bras, force*; voy. Ps. 10, 15.

18. *יִדְעַתְּ* voy. Ps. 1, 6.

20. *כִּי* De Wette observe que ce mot n'est ici que pour l'ordre alphabétique. *מִרְבוּן* *magnificence*, ce qu'il y a de plus précieux. כִּי — כִּי nom poétique du bélier. Aben-Esra prend ce mot dans le sens de *plaine*. כִּי et יָקָר pour l'ornement, l'herbe. Le premier כִּי doit, selon le même commentateur, être joint à בָּרִים. Nous préférons avec Kim'hi le joindre à כְּעֵצָא et prendre le second כִּי comme un redoublement pour fortifier la pensée; mais nous adoptons l'interprétation d'Aben-Esra pour כִּי יָקָר comme offrant une image plus poétique.

21. *חֲנוּן* est *bienfaisant*; il est non-seulement capable de payer ce qu'il doit, mais d'être libéral.

22. *מִבְּרַכּוֹ* littéralement *ses bénis*, ceux que Dieu bénit. Kim'hi dit que *béni* Dieu, le louent.

23. *גִּבֹר* *homme*; cette expression désigne toujours l'homme dans le meilleur sens, ici *le juste*. וְדִרְכּוֹ יִחְפֵּן *il favorise sa voie, ses entreprises*.

16. Le peu du juste vaut mieux que l'abondance (de biens) des impies;

17. Car les bras des impies seront brisés, tandis que Iehovah soutient les justes.

18. Iehovah connaît les jours des (hommes) intègres, et leur héritage subsistera toujours.

19. Ils ne seront pas confondus au temps du malheur, et au temps de la famine ils seront rassasiés.

20. Mais les impies périront, et les ennemis de Iehovah comme l'herbe de la vallée; ils s'évanouiront; comme la fumée, ils s'évanouiront.

21. L'impie emprunte et ne paye pas, mais le juste est bienfaisant et donne.

22. Car ceux qu'il bénit posséderont le pays, et ceux qui sont maudits en seront retranchés.

23. Par Iehovah les pas de l'homme sont déterminés, il favorise sa voie.

24. Lorsqu'il tombe il ne reste pas (à terre), car Iehovah lui tend la main.

25. J'ai été jeune, j'ai aussi vieilli, et je n'ai point vu le juste abandonné ni ses enfants mendier leur pain.

26. Toujours il est bienfaisant et prête, et sa postérité est destinée à être une bénédiction.

27. Détourne-toi du mal et fais le bien, et tu demeureras éternellement dans le pays.

24. *יפל* il tombe dans l'infortune, il n'y reste pas; c'est la même métaphore que ci-dessus, 27, 2. *יפול* de *פול* être jeté à terre.

25. *נער* Le poète prend en témoignage son expérience. Il est inutile d'observer, dit Rosenmüller, qu'il s'agit ici de ce qui arrive ordinairement.

וְשֵׁן לְעֵלְמָם : כִּי יִהְיֶה וְלֹא יִשְׁמָעוּ וְלֹא יִשְׁמָעוּ וְלֹא יִשְׁמָעוּ
 וְעַתָּה אֲחַדְשׁוּהוּ לְעוֹלָם נִשְׁמָח חֲרַע רְשָׁעִים נִכְרָת :
 צְדִיקִים וְיִשְׂרָאֵל אֲחֻזֵּי הַשְּׁפָנִים יִדְעוּ עֲלֵיהֶם :
 פִּי צְדִיק יִדְבַר חֲכָמָה וְלִשׁוֹן הַדָּבָר מִשְׁפָּט :
 חֲרַת אֱלֹהֵי בָלְבוֹ לֹא תִמְעַד אֲשֶׁרֶף : 32 עֹפֶת
 רִשָּׁע לִצְדִיק וּמִבְּקֵשׁ לְבִיטוֹן : 33 יִהְיֶה לֹא-יִצְוֶנּוּ
 בְּיָדוֹ וְכֹחַ וְהַשְׁוֵנוֹ בְּחֻשְׁבוֹ : 34 רַחֵם מְלִיכָהּ וְ
 וְשֵׁן לְעֵלְמָם וְיִדְבַר לְעֵלְמָם אֱלֹהֵי הַבְּרִית לְשָׁמַיִם
 יִתְחַלֵּף : 35 חֲרַת רִשָּׁע וְיִצְוֶנּוּ וְיִתְחַלֵּף מִיָּדָה
 יִצְוֶנּוּ : 36 יִצְוֶנּוּ וְיִתְחַלֵּף אֲתָנּוּ וְיִתְחַלֵּף וְלֹא נִמְצָא :

29. Avant ce mot, les Septante ont ἀποσολι ἐκδοθησονται, les impies seront détruits, comme εἰς ἀπώλην ἀποδοθήσονται. La conjonction qui était le premier hémiistiche d'un verset commençant par la lettre y, qui en effet est sorti du texte, n'est pas dénuée de probabilité. Maurer pense que malgré la présence du ל devant לעולם ce mot est le commencement d'un verset pour la lettre y comme au verset 30. le א dans אמתו est précédé de י. Ce qui favorise ces conjectures, c'est que la strophe □ a trois versets.

30. ידבה Ce verbe signifie méditer, mais ici parler; comme μελετᾶν, que Virgile jointe dans ce vers :

Silvestra (onus musam meditari avena.

31. תמעד chanocle, au singulier avec אשרי qui est au pluriel; c'est un idiotisme fréquent en hébreu et qui doit être pris distributivement, avec chacun ses pas.

32. וְיִשְׂרָאֵל אֲחֻזֵּי הַשְּׁפָנִים peut s'entendre de jugement dans ce monde et aussi de la justice divine.

34. תרחא tu verras avec plaisir, ce qu'indique le verbe ayant pour régime le אֲתָנּוּ. Ps. 24. 18.

35. וְיִתְחַלֵּף מִיָּדָה tyran, pécheur puissant. וְיִתְחַלֵּף se découvre, s'étend, se dilate.

28. Car Iehovah aime le droit, il n'abandonne pas ses amis; ils sont toujours gardés, mais la postérité des impies est retranchée.

29. Les justes posséderont la terre et y demeureront toujours.

30. La bouche du juste annonce la sagesse, et sa langue publie le droit.

31. La doctrine de son Dieu est dans son cœur; ses pas ne glisseront pas.

32. Le méchant espie le juste et cherche à le faire mourir.

33. Iehovah ne le laisse pas en sa main, et quand il est en jugement, il ne permet pas sa condamnation.

34. Espère en Iehovah et observe sa voie, il t'élèvera pour que tu possèdes la terre; tu verras l'extermination des impies.

35. J'ai vu l'impie puissant, s'étendant comme l'arbre indigène verdoyant.

36. On passa, et voilà qu'il n'était plus; je l'ai cherché, et ne l'ai plus trouvé.

אֵדֵי, arbre indigène, non transplanté, tenant solidement par la racine; פֶּסֶק verdoyant, chargé de feuilles; les Septante rendent ainsi le second membre: *אֵדֵי עֲמֻקָּיִם*; *אֵדֵי עֲמֻקָּיִם* *וְאֵדֵי עֲמֻקָּיִם*, et élevé comme le cèdre du Liban; ils ont lu *בְּנֵי עֲמֻקָּיִם* *וְאֵדֵי עֲמֻקָּיִם*; voy. *אֵדֵי* Tseph. 2, 14.

36. *אֵדֵי עֲמֻקָּיִם* on passa. Le Chaldéen l'applique à l'impie lui-même: *אֵדֵי עֲמֻקָּיִם* et s'éleva du monde; les Septante ont la première personne, *אֵדֵי עֲמֻקָּיִם*, comme s'il y avait *אֵדֵי עֲמֻקָּיִם*.

37 שְׁמֵרְתֶם דְּרָאָה יֵשׁ בְּרֵאחֲדֵית לְאִישׁ שָׁלוֹם :
 38 וּפְשָׁעִים נִשְׁמְרוּ יַחַד אַחֲרֵיהֶם רְשָׁעִים נִבְרָתָהּ :
 39 וְחַשְׁבֹּנֵיהֶם צְדִיקִים מִדָּוָה מְעֹזִים בְּעַת צָרָה :
 40 וְעֹזֵדִים יַחַד וְיִפְלְטִם וְיִפְלְטִם מִרְשָׁעִים חַשְׁבֹּנֵיהֶם
 כִּיחֲסוּ בוֹ :

לח

מִזְמַר יְהוָה לְהוֹכִיר : 1 יְדוּהָ אֵלֶיךָ בְּקֶסֶף
 וְתוֹכַחְתִּי וּבְחִמְתֶּךָ הִיפְרֵנִי : 3 כִּיחֲצִיקָה נַחְתּוּ בִי
 וְהִנַּחְתָּ עָלַי יָדְךָ : 4 אֵיךְ מָתִים בְּבִשְׂרִי מִפְּנֵי זַעֲמָה
 אֵיךְ שָׁלוֹם בְּעַצְמוֹ מִפְּנֵי חַטָּאתִי : 5 כִּי עֲזַנְתִּי עֲבָרִי

37. l'homme éminent, c'est un résumé de tout le psaume : le bonheur du méchant n'est qu'apparent. וְשָׁמְרוּ יַחַד אַחֲרֵיהֶם רְשָׁעִים נִבְרָתָהּ avenir, postérité; Jérém. 31, 17. לְאִישׁ שָׁלוֹם à l'homme de la paix, à l'homme paisible.

39. וְחַשְׁבֹּנֵיהֶם voy. verset 28. כְּעֹזֵדִים leur défense, Dieu.

Ps. XXXVIII. 1. להוכיר pour rappeler des souvenirs. Raschi dit pour rappeler le malheur d'Israel. Mendelssohn le prend dans le sens de אזכרה Lévit. 2, 2, fumée du sacrifice, c'est-à-dire, pour réciter dans cette occasion. Les Septante ajoutent à remémoration περί σαββάτου, pour le sabbat. Kim'hi dit que c'est peut-être un terme de musique (במועמי הנגינות), ou bien il signifie pour louer. Ce psaume a beaucoup de ressemblance avec le psaume 6. Il a, selon Raschi, pour objet de rappeler à Dieu les malheurs d'Israel; il peut donc être considéré comme destiné au rituel des prières.

2. אל est à répéter avant ובהבואך Kennicott et de Rossi citent des textes qui ont la leçon בחמתך ואל.

3. חציק les traits, les châtimens. voy. 18, 35.

4. מתימה intégrale, de תמים ce qui est entier. מפני à cause, littéralement de la face. שלום synonyme de תמים; voici la différence qu'indique le Bioqf entre

37. Observe l'homme sincère et regarde celui qui est droit, car l'homme paisible a un avenir;

38. Mais ceux qui transgressent seront détruits ensemble, la postérité des impies est retranchée.

39. Le salut des justes (vient) de Iehovah; il est leur rempart au temps de l'adversité.

40. Iehovah les assiste et les délivre; il les délivre des serpens et les sauve, parce qu'ils se sont abrités sous lui.

XXXVII.

Sommaire. — Plaintes mélancoliques d'un malheureux qui considère ses souffrances comme châtement de ses péchés. — Il demande à être épargné dans sa souffrance qu'il dépeint (2 à 11); il se plaint de l'indifférence de ses amis et de la malice de ses ennemis (12, 13); il souffre en silence, se confie en Iehovah et avoue ses péchés (14 à 19); vue rétrospective sur ses ennemis (20, 21). — Prière finale (22, 23).

1. Psaume de David; pour rappeler (des souvenirs).
2. Iehovah, ne me reprends pas dans ta colère et ne me châtie pas dans ta fureur;
3. Car, tes traits ont pénétré en moi, et ta main est descendue sur moi.
4. Aucun endroit n'est sain sur mon corps, par suite de ton indignation, aucune harmonie dans mes membres, par suite de mon péché.
5. Car mes injustices m'ont passé par-dessus la tête;

ces deux mots: רוחים *es qui est entier*, וְעַל־יָדָיו celui dont toutes les parties ont de l'harmonie-entre elles: le premier, c'est l'intégrité; le second, la perfection. Aussi Mendelsohn traduit-il כַּתְּרִים par *parais* et עֲלֵיָם par *d'accord*. Cette souffrance est figurée; il s'agit des remords pour des péchés.

5. עֲבֵרָי dépassent, comme dans une inondation. כִּבְדֵךְ ils sont trop lourds, au point que J'en suis accablé.

ראשו כמשא ככר יפדרי ממני 1
6 וְהִפְתָּחֵנִי נִפְתָּח
חבורתי מפני אלהי 7
פלתיח קודר הלכתי 8
ואין מרם בבשרי 9
שאנתי מדמה רפי 10
ואנחתי מטה לאדנסתרה 11
כחי ואורזיעני גפיהם יאן אלהי 12
ודעי מנגד נגעי יעמדו וקרובי מרחק עמדו 13
מבקשי גפשי ורדשי רעתי דברו הוות ומרמות כל
היום ירגו 14

6. וְהִפְתָּחֵנִי נִפְתָּח *transitif, expletif la quatrième, infectif* supporter. חבורתי voy. Isaie, 1, 6. אלהי, qui méprise les sages et les sages. Mendelsohn l'exprime : les plaies causées par ma déraison.

7. וְיִשְׁמַע יְהוָה אֶת-קוֹלִי voy. Isaie; 21, 3, description du défil. Les Septante traduisent *εὐρύς ὁδὸς ἕως τῆς θύρας*, je suis devenu malade jusqu'à ce que je suis courbé de douleurs. מאד עד jusque considérablement; voy. la même expression, Gen. 27, 34. קודר, sombre; voy. el-dessus, 55, 14.

8. וְאֵין מִרַם בְּבָשָׂרִי *met rima, rima intérieure* וְאֵין מִרַם קלה - קלה signifie brûler, = קלה et aussi mépriser; Septante *ὁ πνεῦμα μου ἀπλήσθη* *l'esprit*, *mon* *âme* est remplie d'illusions. Kunoel traduit élégamment, es durchwühlt heißer Brand meine Eingeweide, l'inflammation brûlante se répand dans mes entrailles. Isaïe Chabbon se prend aussi dans ce sens : קלה קלה inflammation.

9. וְנִפְתָּחֵנִי *je suis sans force*; de פוג qui signifie être froissé, épuisé; voy. Job. 45, 26. וְנִפְתָּחֵנִי *je suis brisé*; voy. Job. 51, 19. נהמת-נהמת - נהמת - נהמת, Isaie, 5, 30, se dit du tumulte de la mer. Le poète, dit De Vette, semble respirer profondément; il laisse à Dieu de voir la profondeur de sa douleur. נהם et נהם sont synonymes, et Mendelsohn traduit : *erwies sich gegen Gott als nicht auf dem Meerestümpel*, le tumulte de mon cœur contre ou en cri de détresse.

10. וְאֵין מִרַם בְּבָשָׂרִי *devant toi*. Ne pouvant exposer les secrets de son cœur est agité, le poète s'écrit : Dieu, tu les connais; ce verset forme une parenthèse.

11. וְאֵין מִרַם בְּבָשָׂרִי *de סדר aller de côté et d'autre*; le redoublement indique la force.

comme ne pesant fatigue, elles sont trop lourdes pour moi.

6. Mes plaies excitent la puanteur, sont en suppuration, à cause de ma folie.

7. Je suis abaissé, extrêmement courbé, durant tout le jour je suis accablé d'une sombre tristesse.

8. Ces mes reins sont remplis d'inflammation, et il n'y a pas d'endroit sain sur mon corps.

9. Je suis épris et extrêmement agité; le tumulte de mon cœur éclate en un cri de détresse.

10. [Seigneur, tous mes désirs sont en ta présence, et mes soupirs ne sont pas cachés devant toi].

11. Mon cœur est troublé, ma force m'abandonne, et la lumière de mes yeux, elle non plus, n'est plus en moi.

12. Mes amis et mes compagnons, se tiennent loin de ma plainte, et mes proches se sont tenus à distance.

13. Ceux qui en veulent à ma vie me tendent des pièges; ceux qui s'enquierent de mon malheur préférant des propos sinistres, et tout le jour ils méditent des tromperies.

14. Cependant moi je suis comme un saule qui n'est

le rebêcheur qui est en sa saignée d'un au lieu de sa saignée d'un qui guérit son mal.

12. כמו יצרתי-לך כמו יצרתי-לך כמו יצרתי-לך. Le mot indique éloignement, comme Gen. 31, 18. par signifié plainte et ici le malheur en général.

13. הם יצרו לי מלכודות. Ils dressent des embûches, de là viennent choses de Gen. 22, 21. Ils tendent des pièges aux méchants; eux, si durs, 5, 20.

14, 15, 16. לא אשמע. Je n'entends pas. מי יפנים את שםיהוה? Les Israélites entraînent leur opprobre et ne répondent pas. Pourquoi? בן יורה הודלתי. Ces mots signifient Iehovah, s'espère. תוכחות répliques pour repousser l'injure.

15 : וְאֵלֶּי כָּאִישׁ אֶשֶׁר לֹא שָׁמַע וְנָתַן
 בְּפִי וְזָכַחְתִּי : 16 כִּי לֵךְ יִהְיֶה הַחֲלָתִי אֵתָה רַעְיָה
 אֲרֵנִי אֵלֶּיךָ : 17 כִּי אֲמַרְתִּי פִּי שָׁמַח לִי בְּמִוֹט וְגַלִּי
 עָלַי הִגְדִּילוּ : 18 כִּי אֲנִי לְעַלֵּע נָכוֹן וּמְכַאֲבֵי גַגְדֵי
 תָּמִיד : 19 כִּי עֵינַי אֲנִיד אֲרָאָה מִחֲטָאתַי :
 20 וְאֵבְרֵי חַיִּים עָצְמוּ וְרַבֵּי שָׁנָא שָׁקַר : 21 וּמִשְׁלָמֵי
 רַעְיָה רַעְיָתָה מִפְּהַי יִשְׁמְנוּ תַחַת רִדְפוֹי טוֹב :
 22 אֲלֵי-עֵצְמוֹנֵי יְדֹחַ אֵלֶּיךָ אֲלֵי-יְדִידְיָהֶךָ מִסָּנַי :
 23 חֲסֵמָה לְעֹדְדֵי אֵינִי תְשׁוּעָתִי :

ל ט

לְמַנְצָה לְיִדְדֵיךָ מִזְמוֹר לְדָוִד : אֲמַרְתִּי

17 : *parce qu'il est dit ; si nous leur répondons énergiquement, ils triomphent en voyant notre chute (Raschi). Mendelssohn traduit : « Lorsque je parle, ils ne font que triompher de moi. » C'est une autre idée que celle qu'exprime le texte ; le moi פֶּן n'est d'ailleurs pas rendu.*

18 : *je suis destiné au malheur. פֶּן qui boite ; voy. Gen. 32, 32, סֶךָ de כֶּסֶף. « C'est pour cela, dit Raschi, que nous (Israélites) craignons qu'ils se réjouissent au sujet de nous, car nous sommes habitués au malheur. » Est-ce à cause de cela que les Israélites ont toujours été maltraités pour ne pas démentir la parole du poète ? Alors, il faut en convenir, on s'est été d'une singulière rigueur dans l'application des passages bibliques.*

20 : *un motif de la douleur ; d'une part, le présent et le repentir qui en est la suite, ensuite וְאֵבְרֵי חַיִּים וְרַבֵּי שָׁנָא mes ennemis vivent, sont forts, ne portent bien, sont puissants ou nombreux. Hitzig propose de lire וְרַבֵּי שָׁנָא et lire וְרַבֵּי שָׁנָא, comme 35, 19 ; ce serait le parallèle de וְרַבֵּי שָׁנָא qui suit.*

21 : *Raschi, continuant d'appliquer tout cela à Israel dans l'exil, dit : « Tout cela nous arrive, parce que nous sommes attachés à Dieu et à ses commandements. »*

22, 23 : *mon secours, métonymie pour l'auteur de mon salut ; voy. 27, 1.*

entend pas, et comme un muet qui n'ouvre pas la bouche.

15. Je suis comme un homme qui n'entend pas, et dont la bouche est sans réplique.

16. Car c'est en toi, Iehovah, que j'espère ; toi tu m'exauceras Seigneur, mon Dieu.

17. Car je disais : Ils pourraient se réjouir au sujet de moi, lorsque mon pied chancelle, s'élever sur moi.

18. Car je suis près de la chute, et mes douleurs me sont toujours présentes.

19. Car j'annonce mon crime, je suis inquiet de mes péchés.

20. Mais mes ennemis vivent, sont forts ; ils sont nombreux ceux qui me haïssent sans motif ;

21. Ceux qui rendent le mal pour le bien ; qui me traitent avec inimitié, parce que je poursuis le bien.

22. Ne m'abandonne, pas Iehovah mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi.

23. Hâte-toi de (venir) à mon secours, Seigneur, ma délivrance.

XXXIX.

Sommaire. — Un malheureux, persécuté, après avoir longtemps retenu ses plaintes, éclate en une prière mélancolique à Iehovah (2 à 4). — Futilité et néant de la vie (5 à 7) ; Iehovah est toute son espérance ; il lui demande secours et assistance, afin que la vie ne lui échappe pas (8 à 14).

1. Au maître de chant ; sur Iedouthoun ; psaume de David.

Ps. XXXIX. 1. לִידִּיתוֹן Iedithon ; de même Ps. 77, 1 ; mais 62, 1, il y a

אשר היה דרש מחטוא בלשני אשמה לפי מחקום
 בעוד רשע לנגדי : 3 נאלמתי דומה החשתי מפוז
 וכאבי נעבר : 4 חס לי ו בחר לי פיניתי ופער
 אש הפרתי בלשוני : 5 וחר לי עני יהוה קצי ומדת
 ימי מהרוא ארעה מהחול אני : 6 הנה טפלותי
 בתהימי וחרתי במו נגדה אך כלחבל כל אדם
 מעם סגתי : 7 אד בלעם ו ירהק איש אד חכר

ידותן *Iedouthon*. Selon plusieurs commentateurs, c'est le nom du poète; mais comme il y a eu des *Edith*, Elia lui suppose que David le lui a donné. Ce nom se trouve, I Chr. 9, 16; 16, 38 et *passim*, comme celui d'un lévite; il en est question, II Chron. 35, 15; Neh. 11, 17. Raschi dit que *Iedouthon* est le nom d'un instrument de musique. Rosenbiller (Protég. tome I^{er}, pag. 46) dit qu'il ne se trouve mentionné nulle part (*אין שום מקום אתה הוא נזכר בשום מקום אף לא בשם*); cependant, nous lisons dans l'inscription du psaume 62, על ידותן *sur Iedouthon*. Nous croyons donc que לידותן est pour ידותן *sur Iedithoun*; cependant ידותן et ידותן paraissent identiques; peut-être un des chanteurs nommé *Iedouthon* a-t-il inventé cet instrument; qui a été dénommé d'après son nom.

2. אמרתי *je disais, je pensais*; le poète dans une introduction fait connaître ce qui a donné lieu à ce *מחטוא דרש*, *עבירה*, *conscience*; s'entend ici de l'expression de la douleur. מחטוא *de pécher*, de manquer par des paroles impies, par des murmures contre Dieu. מחסים — מחסרם — חסם *ferme la bouche*; voy. Deuté. 25, 4. בעוד *aussi longtemps* que le méchant se trouve en ma présence, pour ne pas le laisser triompher de mon malheur, et me donner devant lui le tort de parler contre Dieu. Raschi, comme dans le passage précédent; met ces paroles dans la bouche des Hébreux dans l'exil.

3. דומיה selon De Wette forlitt le verbe. Mendelsohn le prend dans le sens de דים Ps. 37, 7, *je ne dis pas un mot* du soulagement que j'espérai. דומיה *je me tus du bien*; je ne dis même rien de ce qui est bien, od bien, dit De Wette, ce serait une abréviation de עד רע *Gen. 31, 24, né bien ni mal*; cependant on ne connaît pas d'abréviation dans le texte de la Bible. וכאבי נעבר *et ma douleur est troublée, mon silence augmente ma douleur.*

2. Je disais : Je veillerai (sur) mes voies pour ne pas pécher par la langue; je garderai ma bouche (comme) par un frein tant que l'impie sera devant moi.

3. Je fis muet de silence, je me tus sur le bien, et ma douleur s'est aggravée.

4. Mon cœur s'est enflammé en moi, pendant que je méditais le feu a éclaté, ma langue a parlé.

5. Jehovah, fais-moi connaître ta loi et quelle est la mesure de mes jours; que je sache combien je suis débile.

6. Voilà que tu as mesuré mes jour sur la largeur de la main, et ma carr iereest comme un rien devant toi; tout homme, hélas! quelque stable qu'il paraisse, n'est que vanité. Selah.

7. Hélas! l'homme erre comme un fantôme; hélas! il

4. Selon Gesenius, *הרג* de *הרג* allumer; dans mon ardeur concentré intérieurement. Mendelsohn prend ce mot dans le sens de parler, et plusieurs autres commentateurs lui donnent le sens de *הרהר* méditer. *אש* le feu, le chagrin se fait jour par les paroles; voy. Jérém. 20, 9.

5. *קצו* ma fin, si elle est éloignée, je souffrirai patiemment; sinon, permets que je meure de cette maladie. *כמה* *אני* combien débilement je suis; Chaldéen, *אפסוק מן עלמא* quand je cesserai d'être de ce monde.

6. *רוחב* de *רוחב* largeur de la main; voy. I Rois, I, 20, voy. Ps. 11, 14. *כל הנה* tout de vanité, très-passager; l'hébreu n'a pas de forme pour désigner le superlatif. Kim'hi compare cette expression à *הנה* autre forme du superlatif. *צב* selon De Wette, quelque solide qu'il soit. Mendelsohn applique ce mot à la vérité, exprimée dans les paroles précédentes: cette vérité est solidement établie; nous préférons le sens adopté par De Wette.

7. *צלם* image fugitive, projetée par l'ombre (*צל*), ce qui n'a rien de consistant. Le *ב* selon Rosenmüller est comparatif; Mendelsohn qui rend *הלך* par poursuivre, ne tend pas à le rendre *בצלם* mot que Kim'hi rend par ténébreux.

ירמיון יצנך ולא ידוע מראסם : 8 וְהָיָה מִדֶּבֶר
 קִדְתִּי אֶרְצִי וְחִלְלִי לִךְ הָיָה : 9 מִכָּל פִּשְׁעֵי חַיְלֵי
 חֲרַפְתִּי נָבֵל אֱלֹהֵי שִׁמְנִי : 10 נִאֲלַמְתִּי לֹא אִסְתַּחֲד
 פִּי בִּי אֶתָּה עֲשִׂיתָ : 11 הִסַּר מֵעַל נִגְעָה כַּתְּנֻחַת
 יְהוָה אֲנִי כָרִיתִי : 12 בְּתוֹכָהּ עַל עֵץ וַיִּסְרֶה אִישׁ
 וְהָיָה כְּעֵשׂ חֲמָדוֹ אֵדָּה הַיָּבֵל בְּלִי אָדָם סָרָה :
 13 שָׁמְעָה רַחֲמֵי יְהוָה וְשָׁמְרֵי תְּאוֹנֶיהָ אֲלֵדִמְעוּתִי
 אֲלֵהוֹרֵשׁ כִּי בָרַךְ אֲנִי עֲשֵׂה רוּשְׁבִי כְּבִלֵי יַסְוֵרֵי :
 14 הֲשִׁיעַ מִמֶּנִּי וְאֲבִלְיָה בְּטָרִם אֲדָךְ וְאִנְיִי :

מ

1 לַמְנַצֵּחַ לְדָוִד מִזְמוֹר : 2 קִדְתִּי יְהוָה וְהָיָה

ירמיון *marche, vit, agit.* הבל à l'accusatif, régi par le verbe suivant, comme
 קידתי *et cumule* des richesses, auxquelles se rapporte le *ב* de אספם.

8. קידתי *qu'est-ce que j'espère*, puisque tout est vanité, si ce n'est
 en toi?

9. פשעי *mes transgressions*, les châtimens qu'elles m'attirent. *בל*
 voy. 14, 1.

10. לא אסתחד *je n'ose pas la bouche pour me plaindre.*

11. מתנחת *Raschi dit de la crainte*; ce mot (dérivé de ברה) signifie aussi
dispute, inimitié. Mendelsohn le dérive de ברך et le rend par *sévérité.*

12. בתוכה *reprisandes, châtimens*; voy. Ps. 6, 2; 38, 2. ותבום *tu fais*
couler; voy. ci-dessus, 6, 7. כעש *comme la teigne*, image de la corruption.
 ודוד *ce qu'il a de désirable, la santé.*

13. בר *passager, hôte*, opposé à l'indigène, אדנה; mais תושב c'est l'homme
 établi où il n'est pas né. Le sens est: *ma patrie n'est pas dans ce monde*; voy.
 I Chron. 29, 15.

14. השע *de détourner, laisser là.* ובלים *de être secret*; Kim'hi
 et Aben-Esra, *que je repousse des forces*; voy. Jérém. 8, 18.

fait un vain bruit, il cumule (des richesses) sans savoir qui les recueillera.

8. Et maintenant qu'ai-je attendu, Seigneur? mon espérance est en toi.

9. De toutes mes transgressions délivre-moi, ne me rends pas l'opprobre de l'insensé.

10. Je suis muet, je n'ouvre pas la bouche, car c'est toi qui agis.

11. Détourne de moi ton fléau; de la sévérité de ta main je succombe.

12. Par des réprimandes sur son injustice tu châties l'homme, tu fais disparaître comme un insecte ce qu'il a de désirable. Hélas, tout homme n'est que vanité. Selah.

13. Écoute ma prière, Iehovah, et sois attentif à ma supplication, à mes larmes; ne garde pas le silence, car je suis un passager auprès de toi, un homme établi comme tous mes pères.

14. Détourne-toi de moi pour que je respire, avant que je m'en aille et que je ne sois plus.

XL.

Sommaire. — Ce psaume se compose de deux parties : la première (2 à 11) est une manifestation de reconnaissance pour des bienfaits reçus ; la seconde (12 à 18) a pour objet d'invoquer la miséricorde divine dans une grande détresse.

1. Au maître de chant ; psaume de David.

2. J'ai espéré, espéré en Iehovah, il s'est incliné vers

Ps. XL. 1. למנצח Les conjectures sur l'auteur de ce psaume, sur la circonstance qui l'a inspiré, sont nombreuses; plusieurs pensent que David l'a composé

אֲרוֹ וַיִּשְׁמַע שׁוֹעֲרָי : 3 וַיַּעֲרַנִּי מִבּוֹר שְׁאוֹן מִפִּיט
הַיַּיִן וַיִּקַּם עַל־סַלַע רִגְלֵי כִנּוֹן אֲשֶׁר־י : 4 וַיִּתֵּן בְּפִי ו
שִׁיר חֲדָשׁ הִחֲלֵה לְאַלְהֵינוּ יְרֵאֵי רַבִּים וַיִּירָאוּ וַיִּבְכְּחוּ
בִּיהוָה : 5 אֲשֶׁר־י הִכָּר אֲשֶׁר־שָׁם יְהוָה מִכְּבָּחוֹ וְלֹא־
פָּנָה אֶל־רִדְהֵיכֶם וְשָׁמַי כֹּזֵב : 6 רַבּוֹת עֲשִׂיתָ וְאֵתָה
יְהוָה וְאֵלֶיךָ נִפְלְאֵתֶיךָ וּמִחֲשַׁבְרֹתֶיךָ אֲלֵינוּ אֵין וְעַד
אֵלֶיךָ אֲנִידָה וְאִירְבֶּה עֲצָמוֹ מִסֶּפֶר : 7 זָבַח וּמִנְחָה ו
לֹא חֲפָצָה אֲנִיִּים כִּירֶה לִּי עוֹלָה חֲמָאָה לֹא שְׁאֵלָה :

à l'occasion de la révolte d'Absalom; d'autres l'appliquent à l'époque où Josias trouva l'exemplaire de la loi de Moïse, II Rois, 22. Le sentiment le plus probable est que le poète, quel qu'il soit, parle au nom de tout Israël. Quant à la différence des deux parties, on l'explique en admettant que la première dit ce que Dieu a fait pour Israël, et la seconde la position où il se trouve alors. L'auteur de l'Épître aux Hébreux (10, 5 à 7) applique au Christ le passage 7 à 15, et plusieurs interprètes chrétiens qui voient dans l'Ancien-Testament des prophéties sur le Christ, lui appliquent tout ce psaume. « Mais, dit Rudinger (voy. Rosenmüller, *Scholia in Psalmos*, t. II, pag. 954), toutes ces interprétations ingénieuses et pieuses sont forcées et se fondent plus sur la version grecque que sur les paroles de David lui-même. *Sunt tamen quibus interpretatio Epistolæ ad Hebræos, ut ingeniosa et pia, violenta tamen et coacta videtur, et magis de Græci interpretis Psalmorum, quam verbis vatis deduci, et plus omnino colligere, quam David docere voluerit.* »

3. שאון comme שואה ci-dessus, 35, 8. כמיטי היין de la boue du limon; pléonasme pour fortifier l'expression. Kim'hi dit: c'est comme אדמת עפר terre de poussière; voy. Dan. 2, 41, חסף תינא la fosse et le limon de même que l'eau, sont l'image du danger.

4. בפי dans ma bouche, me donna un motif. ויירא — ירא éprouver l'admiration et le respect. Il y a une paronomasie de יראא avec ויירא.

5. רהבים bruyants, qui ont de la jactance; voy. Isaïe, 3, 5. ושמי כזב qui conduisent à la fausseté, qui séduisent; de שומה = שומה.

6. רבות Selon Aben-Esra, c'est là le nouveau cantique (שיר חדש) dont il est question au verset 4. ערך exprime l'appréciation, la comparaison et aussi la disposition, la construction du discours ou des prières; voy. Ps. 5, 4. כספר de

moi et a écouté mes cris.

3. Il m'a fait remonter de la fosse tumultueuse, du limon bourbeux, il a placé mes pieds sur le rocher, raffermissant mes pas.

4. Il a mis dans ma bouche un nouveau cantique, louange de notre Dieu; plusieurs le verront et craindront, et se confieront en Iehovah.

5. Heureux l'homme qui a mis en Iehovah sa confiance, qui ne s'est pas tourné vers les orgueilleux, vers les séducteurs par la fausseté.

6. Toi, Iehovah, mon Dieu, tu as fait des choses nombreuses; tes merveilles et tes pensées (sont) sur nous; rien ne t'est comparable; si je voulais (les) annoncer, (les) proclamer pour (les) raconter, elles seraient trop nombreuses à être énumérées.

7. Tu ne désires ni victimes ni offrandes [tu m'as ouvert des oreilles]; tu ne demandes ni holocauste ni victime de péché.

compter, de détailler, tandis que *אגידה* *f'annoncerai*, se dit d'une manière générale. *ואדבריה*. C'est le développement du discours (Blour), ou plutôt l'un des hémistiches dépend de l'autre: si je voulais les *détailler*, leur grand nombre ne me le permettrait pas.

7. *זבח* *victime*; Dieu n'en demande point; voy. I Sam. 15, 22; Jér. 7, 21; Hos. 6, 5. « Ce qui ne devait être, dit De Wette (*Dogmatique biblique*, § 132), que le moyen et l'image de la religion, c'est-à-dire pour inspirer la ferveur et une sainte terreur pour la volonté divine, n'a été saisi qu'extérieurement. Ainsi prit naissance le préjugé (auquel les Hébreux n'étaient pas les seuls à s'attacher) que les sacrifices et les actes du culte ont une valeur par eux-mêmes et apaisent Iehovah irrité. Les prêtres favorisaient probablement cette croyance, mais les poètes et les prophètes la combattaient; ils insistaient sur une plété intérieure et sur une vertu active. » Cela concilie le commandement des sacrifices dans le

8 אִז אָמַרְתִּי הִנֵּה־בָאֲרֵי בְמִגְלַת־סֵפֶר כָּתוּב עָלַי :
 9 רַעְשׂוֹת־רְצוּנָה אֱלֹהֵי חֲפְצָתִי וְחֹרֶהָ בְּרוּךְ מֵעַי :
 10 בְּשֵׁרְתִי צִדֵּק וּבְקֹהֶל רֵב הִנֵּה שִׁפְתֵי לֹא אֶכְלָא
 יְהוָה אֱתָה יִדְעֶת : 11 צִדְקָתְךָ לֹא־כִפִּיתִי וּבְרוּךְ
 לְפִי אֱמוּנָתְךָ וְתִשׁוּעֹתֶיךָ אָמַרְתִּי לֹא־כִחַדְתִּי חֶסֶדְךָ
 וְאֱמִתְּךָ לְקֹהֶל רֵב : 12 אֱתָה יְהוָה לֹא־תִכְלָא
 רַחֲמֶיךָ מִפְּנֵי חֶסֶדְךָ וְאֱמִתְךָ תְּמִיד יִצְרֹנִי : 13 כִּי
 אֶפְסֹד עָלַי רַעוּת עַד־אֵין מִסֵּפֶר הַשִּׁיגִנְנִי עוֹנֵתִי וְלֹא־
 יִכְלֹתִי לְרַאֲוֹת עֲצָמוֹ מִשְׁעֵרוֹת רֹאשִׁי וּלְפִי עֹזְבִי :
 14 רַצְוֵה יְהוָה לְהוֹצִילֵנִי יְהוָה רַעוּזְרָתִי חוֹשֵׁה :

Lévitique et ce qu'on lit ici, et dans Samuel, etc. « Si les Israélites, dit Kim'hi, n'avaient pas péché dans le désert, Dieu ne leur aurait pas ordonné des sacrifices. »
 לִי tu m'as ouvert, creusé, des oreilles, tu m'as donné les moyens
 d'être attentif à tes commandements; voy. Isaïe, 50, 4, 5; et De Wette prend
 ces mots dans le sens de *révéler*, I Sam. 20, 2. Les Septante traduisent
σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι, tu m'as préparé, adapté, un corps. C'est sur ce texte
 que se fonde le passage de l'Épître aux Hébreux : *Corpus autem aptasti mihi.*

8. *alors.* Ce verset est difficile; Raschi dit : « Quand la loi fut donnée, je
 vins vers toi porteur de l'alliance. » בשעת מוֹתן תּוֹרָה! אִמְרָתִי לִפְנֵיךָ הִנֵּה בָאֲרֵי .
 Aben-Esra au nom d'un rabbi Mérynos, partage
 l'opinion de Raschi, que le poète parle au nom d'Israel. Mais il ajoute
 ensuite qu'il croit plutôt que cela veut dire qu'il a fait vœu de composer
 un nouveau cantique et qu'il vient s'acquitter de son vœu. Kim'hi donne un
 sens plus naturel : « Quand tu m'as guéri de ma maladie et lorsque tu m'as
 délivré de mes peines, j'ai dit en mon cœur que tu ne demandes pas de sacrifices,
 mais seulement que je fasse ce que tu m'as ordonné et je suis venu avec le livre
 de la loi, où est écrit ce qui me concerne et ce qui concerne tous ceux de mon
 peuple. » De Wette traduit : « Je viens avec le rouleau du livre qui m'est écrit
 dans le cœur. » *rouleau ou volume d'un livre.* c'est un livre roulé.

8. Alors j'ai dit: Voici que je viens, un rouleau du livre écrit avec moi.

9. Mon désir, ô mon Dieu ! est d'exécuter ta volonté et (de conserver) ta doctrine en moi.

10. J'annonce la justice dans une grande assemblée; voici que je ne ferme point mes lèvres [Iehovah, tu le sais].

11. Je n'ai point caché ta justice dans mon cœur; j'exprime ta fidélité et ton secours; je n'ai point tu ta bonté ni ta vérité dans une grande assemblée.

12. Toi, Iehovah, tu ne retiendras pas de moi ta miséricorde, ta bonté et ta vérité me garderont toujours.

13. Car des malheurs sans nombre m'ont entouré, (les chatiments de mes) iniquités m'ont atteint, je ne puis en soutenir la vue; ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête, et mon courage m'abandonne.

14. Qu'il te plaise, Iehovah, de me préserver, hâte-toi, Iehovah, de venir à mon secours.

בכל הכתוב עלי ליתר littéralement écrit sur moi, qui m'est prescrit; voy. II Rois, 22, 13. Hitzig joint כתיב à ספר un livre écrit, et עלי comme עמי avec moi; nous avons suivi la traduction qui nous a semblé la plus convenable. Le sens probable paraît être que, voyant l'inutilité des sacrifices, il s'en tient à la doctrine du livre

9. כבני mes entrailles, pour en moi; variante de כתיב עלי du verset précédent.

10. אכלא — אכלא renfermer, je ne ferme pas la bouche, je suis intarissable. אתה ידעת. Iehovah tu le sais, est une parenthèse. Kim'hi dit: ce que je médite dans mon cœur toi seul tu le sais.

11. לא תכלא ne retiens pas, se rapporte à אכלא du verset 10.

13. אפני voy. ci-dessus, 18, 5. עונתי mes iniquités ou plutôt les châtements

15 יִבְשׁוּ וַיַּחֲפְרוּ וַיַּחַד מִבְּקִשׁוֹ נַפְשׁוֹ לַסְּפוּתָהּ יִסְגּוּ
 אַחֲזֹר וַיִּכְלַמוּ חִפְצֵי רַעְיָתִי : 16 יִשְׁמוּ עַל-עַקֵּב
 בְּשֵׁמֶם הָאֹמְרִים לִי הַאֵחַ וְהָאֵחַ : 17 יִשְׁמְרוּ וַ
 וַיִּשְׁמְחוּ בָּךְ כָּל-מִבְּקִשְׁיָךְ יֹאמְרוּ תָמִיד יִגְדַּל יְהוָה
 אֱהָבֵי הַשְׁוֹעֵרֶיךָ : 18 וְאֲנִי עֲנִי וְאֲבִיּוֹן אֲדַנִּי וַחֲשֹׁבֵי-
 לִי עֲזָרְתִּי וּמִפְּלִטֵי אִתָּה אֱלֹהֵי אֲלֵהֵי אֶל-הַאֲחֵר :

מא

1 לְמִנְצָה מִזְמוֹר לְדָוִד : 2 אֲשֶׁרֵי מִשְׁכִּיל אֶל-
 הַל בַּיּוֹם רָעַח יִמְלִטְהוּ יְהוָה : 3 יְהוָה וַיִּשְׁמְדוּ
 וַיַּחֲרִיבוּ יִשְׂרָאֵל בְּאֶרֶץ וְאֶל-הַתְּהוֹמוֹ בְּנַפְשׁ אִבְיוֹ :
 4 יְהוָה יִסְעֲדֵנוּ עַל-עֵרֶשׁ דָּוִד כָּל-מִשְׁכְּבוֹ הַפְּכָת כַּחלוֹ :

qu'elles m'attirent; voy. Ps. 31, 11. לראות pour regarder, ou en voir la fin.
 עצמו sont plus forts, ou plus nombreux. ולבי et mon cœur, ma vigueur.

15. יבשו ויחפרו voy. 35, 4, 26. לספוחה voy. תכפה. Gen. 18, 23, 24.

16. יקב על comme עקב suivi de אשר Gen. 22, 18, ou de כי Amos 4, 12, &
 cause de. האח voy. 35, 21, 25.

17. אהבי qui aiment, qui se réjouissent de ton secours et qui le demandent.

18. ואני C'est le résumé. לי יחשב לי pense à moi, a soin de moi. Ce psaume
 ressemble au psaume 70; nous en indiquerons les variantes.

Ps. XLII. 1. למנצה Ce psaume fournit peu de moyens de justifier des conje-
 ctures sur son auteur. Par le verset 10, on a pensé à la fuite de David devant
 Absalom et à la défection de Mephiboseth (II Sam. 16, 3, 4), à qui il avait fait du
 bien (ibid. 9, 7). Dans l'Évangile de saint Jean (13, 18), les paroles de ce verset
 sont imitées, et plusieurs interprètes chrétiens appliquent tout le psaume à Judas
 Iscariote. Ces suppositions ont déjà été combattues par de savants chrétiens;
 voy. Rosenmüller (Scholia).

2. משכיל לעניי במסנה דמשכיל qui est attentif, qui prend part; Chaldéen
 לחמותיה qui est attentif à la position du malheureux pour en avoir pitié.
 לחמותיה signifie épuisé par la souffrance, ou dénué de moyens de subsistance; voy.

15. Qu'ils soient confondus et rougissent ensemble ceux qui en veulent à ma vie pour la détruire; qu'ils reculent et soient couverts de confusion ceux qui désirent mon malheur.

16. Qu'ils soient épouvantés par suite de leur honte, eux qui disent: Ha! ha!

17. Que tous ceux qui te cherchent se réjouissent et soient comblés de joie; qu'ils disent constamment ceux qui aiment ton secours: Grand est Iehovah!

18. Moi, je suis pauvre et nécessiteux, le Seigneur aura soin de moi; tu es mon secours et mon libérateur, mon Dieu, ne tarde pas.

XLI.

Sommaire. — Mérite de la bienfaisance (2 à 5); ses ennemis se réjouissent de son malheur (6 à 10); invocation à Dieu de le secourir (11 à 13).

1. Au maître de chant; psaume de David.

2. Heureux celui qui est attentif au pauvre, au jour du malheur Iehovah le délivrera.

3. Iehovah le conservera et le fera vivre; il sera heureux sur la terre; tu ne le livreras pas à la fureur de ses ennemis.

4. Iehovah le soutiendra sur le lit de douleur, dans sa maladie, tu le soulageras sur son lit.

Il Sam. 13, 4, et Lévit. 14, 21. Le poète commence par cette idée, lui qui a eu à souffrir de ceux qui riaient de son malheur.

3. כנפש signifie ici, comme 27, 12, *fureur*. יאשר au futur, et selon le Keri ואשר passé pour le futur. תזנהו changement de personne; il parle à Dieu, tantôt à la troisième, tantôt à la seconde personne, et souvent il change au milieu du même verset.

4. יסעדו le soutiendra, comme on soutient le malade pour le soulager.

5 אֲנִי אִמַרְתִּי יְהוָה חֲנַנִי רַפְּאֵה נַפְשִׁי כִּי־חָמַמְתִּי
 דָּבָר : 6 אֲוִיבֵי יֹאמְרוּ רַע לִי מִתִּי יָמוּת וְאִבְדַּ שְׁמוֹ :
 7 וְאִם־בָּא לְרֵאוֹתַי שְׂוֹא יִדְבֹר לְפִי יִקְבֹּץ־אֲנִי לֹ
 יֵצֵא רַחוּץ יִדְבֹר : 8 יַחַד עָלַי יִתְלַחֲשׁוּ כָּל־שֹׁנְאֵי
 עָרֵי וְיִחְשְׁבוּ רַעַה לִּי : 9 דְּבַר־בְּלִיעַל יִצּוֹק בִּי
 וְאִשׁוּר שָׁכַב לֹא־יוֹסִיף לָקוּם : 10 גַּם־אִישׁ שְׁלוֹמִי וְ
 אִשׁוּר־בְּמִטַּחְתִּי בִּן אֹכְלֵי לֶחֶמִי הִגְדִּיל עָדֵי עַקֵּב :
 11 וְאַתָּה יְהוָה חֲנַנִי וְהַקִּימְנִי וְאַשְׁלֵמָה לְהֵם :
 12 בְּזָאֵר יִדְעֵהוּ כִּי־חָפְצָה בִּי כִּי לֹא־יִרְעֶה אִיבֵי עָלַי :

De Wette joint בחלוי à משכבו et prenant כל comme désignant la fréquence, il traduit *tu tournes, tu convertis, toutes ses maladies* ; mais Mendelsohn, considérant l'image, prend משכבו pour lit, et traduit *tu lui retournes le lit dans sa maladie, pour le soulager.*

5. *guéris mon âme, sauve-moi.* חטאתי. mes souffrances on sont la suite.

6. *du mal à moi, tiennent des propos malveillants à mon égard.* כתי quand ; paroles de ses ennemis.

7. *et si quelqu'un vient, ce n'est pas pour moi, pour me visiter dans ma maladie, mais pour m'épier et répandre au dehors ce qu'il a vu.*

8. *parlent bas* (II Sam. 12, 19), souvent dans une mauvaise intention. *sur moi ils méditent,* ce qui pour moi (לי) est un mal.

9. *pernicieux,* d'où l'on ne revient pas. *בלי יעל* . Peut-être, dit le Blour, *est-il pour דבר peste ; voy. בליעל 18, 5.* *est répandu, de יצק a pénétré en lui, ou est attaché à lui, de צוק .*

10. *littéralement l'homme de ma paix, mon ami intime.* Chez les Hébreux, comme encore chez les Arabes, l'hospitalité est tellement sacrée, que celui qui l'a accordée ne trahit pas celui qui en est l'objet. *עלי עקב il*

5. Moi, j'ai dit : Iehovah, aie pitié de moi, guéris mon âme, car j'ai péché contre toi.

6. Mes ennemis parlent en mal de moi : Quand mourra-t-il et quand périra son nom ?

7. Et si quelqu'un vient (me) voir, son cœur s'exprime avec fausseté ; renfermant en lui la malignité, il s'en va, parle au dehors.

8. Tous mes ennemis chuchotent ensemble contre moi ; ils méditent contre moi ; c'est mon malheur.

9. « Quelque chose de fatal est répandu sur lui , il est couché, il ne s'en relèvera plus. »

10. Même l'homme de ma paix, celui en qui je me confiais, celui qui mange mon pain, lève le talon contre moi.

11. Mais toi, Iehovah, tu auras pitié de moi et me rétabliras, et je le leur rendrai.

12. Par là je reconnaitrai que tu te plais en moi quand mon ennemi ne triomphera pas sur moi.

agrandit, lève, sur moi le talon ; métaphore pour exprimer l'orgueil excessif ; voy. verset 1 sur la fausse application de ce verset.

11. וְאַשְׁלֹמֶה *je payerai, je rendrai.* Les commentateurs ont cherché à concilier ce passage, qui semble opposé à celui du psaume 7, v. 5, où il dit n'avoir pas rendu le mal à ceux qui lui en ont fait. Mais il ne dit pas si c'est par le mal qu'il veut payer celui qu'ils lui ont fait ; il y a une manière plus noble de se venger, c'est en faisant du bien à ses ennemis. Selon Rosenmüller il faut prendre ces paroles naturellement ; il n'y a rien, dit-il, qui répugne à ce qu'un roi punisse des gens séditeux et perfides. Aussi Davjd a-t-il recommandé à son fils de ne pas épargner ceux qu'il avait épargnés quand, contre son ordre, ils s'étaient joints à son fils Adonia ; voy. 1 Rois, 2.

13 וַאֲנִי בְרַחְמֵי תַמְכֶּנֶה בְּיָ וְהִצִּיבֵנִי לְפָנֶיךָ לְעוֹלָם :

14 בְּרוּךְ יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל מִדְּעוֹלָם וְעַד הָעוֹלָם
אָמֵן וְאָמֵן :

ספר שני

מב

1 קִמְנַצַּח מִשְׁכִּיל לְבִנְיָקֶנֶח : 2 כִּאֵיל הַעֲרָג
עַל־אֲפִיקֵי־מַיִם בֵּן נַפְשֵׁי הַעֲרָג אֲרִיקָה אֱלֹהִים :
3 צִמְאָה נַפְשֵׁי רַאֲלֹהִים לֵאלֹהֵי חַי מִתִּי אָבֹא וְאֲרָאָה
פְּנֵי אֱלֹהִים : 4 הִיִּתְהַלֵּל דְּמַעְרֵי רַחֵם יוֹמָם

14. ברוך Ce verset, moins les deux derniers mots, ne fait pas partie du psaume et se trouve aussi, I Chron. 17, 36; il est de l'éditeur des Psaumes. אָמֵן *vrai*, certainement; voy. Nomb. 5, 22. Avec ce verset finit le premier livre.

Ps. XLIII 1. משכיל *Maskil*, une instruction, qui donne l'intelligence. קִמְנַצַּח *Maskil* fils de Korah. Raschi dit que c'étaient Assir, Elkana et Abiasaph, voy. I Chron. 6, 22, *ibid.* 9, 19; 26, 1, qui après avoir partagé le projet de complot de leur père, s'en sont séparés, et lorsque la terre engloutit, (Nomb. 16) le père avec tous les siens, ils sont restés vivants, comme il est dit : *les fils de Korah ne moururent pas* (Nomb. 26, 11), et ils préférent l'exil, la destruction du temple et le règne de la maison de David. Selon Kim'hi, c'est David lui-même qui a composé ces psaumes et les a donnés aux chantres, descendants de Korah; voy. II Chron. 20, 19, où ils sont mentionnés (הַקְרָחִים); onze psaumes leur sont attribués; ce sont, outre celui-ci, les ps. 44, 45, 46, 47, 48, 49, 84, 85, 87 et 88. Selon Rosenmüller, un Korahite l'a composé pour David. Si c'est David lui-même ou quelqu'un qui l'ait composé pour lui, il y a incertitude sur l'événement historique auquel il se rapporte. Aussi l'opinion d'Aben-Esra, qu'adopte Paulus, nous paraît la plus probable, savoir qu'il est dû à quelqu'un vivant dans l'exil, peut-être exilé avant la fin du royaume; voy. II Rois, 24, 14.

2. אֵיל pour אֵילָה *biche*; la forme est masculine, mais le verbe est au féminin; de אָוֵל = אֵיל *être fort*. עֵרֵב désigne le cri de cet animal, comme נַהֵם celui du lion, עֵקֵק celui de l'ours, בַּעַד celui du bœuf, et צַפְצָץ celui des oiseaux. Cependant loël, 1, 20, il se dit des animaux en général; voy. 18, 16.

3. צִמְאָה *est altérée*; la soif est moins supportable que la faim, c'est pourquoi

13. Et moi dans mon intégrité tu m'as soutenu, et tu me placeras devant toi à jamais.

14. Loué soit Iehovah, Dieu d'Israel, d'éternité en éternité. Amen, et amen.

DEUXIÈME LIVRE.

XLII.

Sommaire. — Ce psaume et le suivant, que plusieurs textes réunissent, exprime l'idée consolante que malgré l'exil et l'éloignement de la Palestine, Dieu accueille la prière des Israélites. — L'auteur de ce psaume est établi près du Jourdain (42, 7); il est malheureux, souffre du mépris de ses ennemis (42, 8 à 11, et 43, 2); — Son ardent désir de revoir le temple et le culte de Dieu (42, 1 à 5). — Autrefois heureux, il souffre beaucoup à présent (42, 7 à 11). — Prière pour que Dieu l'assiste contre ses ennemis (43, 1, 2) et le fasse retourner au temple (43, 3, 4). — Par le dernier verset de chacun de ces psaumes, le poète s'encourage lui-même.

1. Au maître de chant; Maskil (poème) des fils de Korah.

2. Comme une biche soupire après les sources d'eau, ainsi, mon âme soupire après toi, ô Dieu!

3. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant; quand viendrai-je pour paraître devant la face de Dieu?

4. Mes larmes sont devenues ma nourriture jour et

le désir dont il s'agit ici est comparé à la soif (Kim'hi et Aben-Esra). וארמא je paratrai; voy. Exode, 33, 24. Raschi dit que ce sont les paroles d'Israël (בנסת ישראל) dans l'exil de Babylone.

4. לחם pain, nourriture en général; mes larmes sont ma nourriture habituelle. באמר indéterminé, mais au verset 11 il y a באמרם; tous les deux se rapportent aux ennemis. אלֹהֶיךָ ton Dieu, dont tu attends le secours.

וְרִילָה בְּאֵמֶר יְאֵלֵי כָל־הַיּוֹם אֵיךָ אֱלֹהִיָּהּ : 5 אֵלֶּה
 אֲזַכְּרָה וְאֲשַׁפְּכָה עָלַי וְנַפְשִׁי כִּי אֶעֱבֹר וּבֶסֶךְ אֲדִידִים
 עַד־בֵּית אֱלֹהִים בְּקוֹל־רִנָּה וְתוֹדָה רַחֲמוֹן חוֹגֵג :
 6 מִה־תִּשְׁתַּחֲוִי וְנַפְשִׁי וְיַחַדְמִי עָלַי הוֹחֲלִי לְאֱלֹהִים
 כִּרְעוּד אֲוִהֵנוּ יִשׁוּעוֹת פָּנָיו : 7 אֱלֹהֵי עָלְי נַפְשִׁי
 רַתְּשֵׁמוּחַח עַל־כֵּן אֲזַכְּרָה מֵאַרְצָה יִרְדֵּן וְחֶרְמוֹנִים מֵהַר
 מִצְעֵר : 8 תְּהוֹם־אֱלֹהֵיהֶם קוֹרָא לְקוֹל צְנוּרִיקָה כָּל־
 מִשְׁבְּרִיקָה וְגִלְיָה עָלַי עָבְרוּ : 9 יוֹמָם וַיְצַוּהוּ יְהוָה וְיִדְּוּהוּ

5. אלה neutre, comme le latin *ea* ; les circonstances qu'il se rappelle sont mentionnées plus loin. אזכרה et אשפכה signifient plus que אזכר et אשפך ; la lettre paragogique donne de la force à l'expression : *laissez-moi me rappeler, laissez-moi répondre, etc.* נפשי *mon âme* ; שפך נפש se soulager par l'explosion de la douleur ; voy. I Sam. 1, 15. Mendelsohn traduit *sur moi, mon âme fit un retour sur elle-même.* אעבר futur, qui a ici le sens d'un passé (imparfait), et exprime une action habituelle passée. סך — בסך *nombre*, ou foule compacte. אדדם de ודה *marcher lentement* ; voy. Isaïe, 38, 15, où ce mot exprime également la pompe solennelle des Israélites. L'affixe ם signifie *avec eux*. Le ב de בקול doit être suppléé devant המון *avec une foule en fête.* Le poète se rappelle le pèlerinage au temple de Jérusalem, au milieu d'une foule nombreuse et joyeuse. C'était une espèce de procession où l'on chantait des cantiques religieux ; voy. Mischnah, *Soucca*, chapitre 5.

6 *pourquoi te comprimes-tu ?* de שהח voy. ci-dessus, 35, 14, *pourquoi es-tu triste ?* תהבה — הבה se dit du bruit des vagues et de la multitude, mais se dit aussi de l'agitation intérieure ; voy. Jér. 31, 20. *je te louerai*, Dieu, mentionné dans le verset suivant. מושיע *aide, secours* ; פניו *de sa face, de sa bonté* ; voy. Isaïe, 63, 9. Ce verset est répété au verset 12 de ce psaume et au verset 5 du psaume 43, et peut être considéré comme un refrain. Dans ces deux derniers endroits il y a ואלהי ; Les Septante, texte d'Alex., la Vulgate et la version syriaque ajoutent dans cet endroit aussi אלהי qui dans notre texte commence le verset suivant.

7. Ceci est la réponse au verset 6, ou plutôt l'explication ; על כן littéra-

nuit, pendant qu'on me dit toute la journée : Où est ton Dieu ?

5. À cela je pensai, et mon âme s'est répandue en moi, quand je m'avançai en cortège, qu'avec eux je me rendis jusqu'à la maison de Dieu, parmi les cris d'allégresse au milieu des cantiques et d'une multitude en fête.

6. Pourquoi, mon âme, es-tu abaissée et gémis-tu en moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore, pour le salut (que donne) sa face.

7. Mon Dieu, sur moi mon âme est abaissée, parce que je me souviens de toi dans le pays du Iarden (Jourdain), du 'Hermon, chétive montagne.

8. L'abîme crie à l'abîme au bruit de tes torrents; toutes tes vagues et tes flots ont passé sur moi.

9. Le jour Iehovah ordonne à sa bonté, et la nuit son

lement *sur cela*, à cause de mon souvenir. Louis de Dieu prend cette expression pour על אשר כן Gen. 38, 26. ירדן du pays au-delà du Jourdain, lequel bornait la Palestine du côté oriental. הרמונים Le 'Hermon en était la limite nord-ouest. Le pluriel de ce mot, observe De Wette, indique que c'était moins une montagne qu'une chaîne de montagnes comme les Alpes. מצער *peu considérable*; comme עיר מצער Gen. 19, 20; Nomb. 14, 43.

8. תהום image amenée par ce qui précède : les montagnes et les vallées sont remplies de torrents, d'eaux souterraines; métaphore pour désigner le malheur; voy. Iona, 2, 6. צנורוין *tes canaux*, aqueducs; voy. II Sam. 5, 8. Les Septante rendent ce mot par *cataracte*; autre expression pour désigner le malheur. קל משבר — משברוין indique le bruit que fait l'eau en tombant d'une hauteur. משברוין *fraction*, désigne les ondes. וגליון *tes flots*, qui se roulent les uns sur les autres.

9. יומם Rappelant son ancienne félicité, il dit que Dieu mettait sa bonté à sa disposition. שירה et le Keri שירוין *son cantique*, par lequel je célébrais sa bonté. תפלה *prière*; selon Rosenmüller, il veut dire par là que maintenant sa prière a

זה ה ל י ם מ ך מ ן

חֲסִדוֹ וּבְלִיָּה שִׁירָה עִמּוֹ הִפְלִיָּה לֵאמֹר חַי : 10 אֲמַרְהָ וּ
 לֵאלֹהִים סָרְעוּ לְמַה שִּׁבַּחְתִּנִּי לְמַה קָדַר אֶתְךָ בְּלַחַץ אוֹיֵב :
 11 בְּרִצָּח וּבְעֲצוּמוֹתַי חֲרַפְוֵנִי צוּרַי בְּאִמְרָם אֵלֵי כָדֹר
 הַיּוֹם אִירָה אֱלֹהֶיךָ : 12 מַהֲרֵת שְׁמוֹחֲחֵי וּנְפֹשֵׁי וּמַה
 תִּהְיֶהמֵי עָלַי הוֹחִילִי לֵאלֹהִים כִּי־עוֹד אוֹדְנוּ יִשְׁעוֹת
 פְּנֵי וְאֱלֹהֵי :

מג

1 שְׁפַטְנֵי אֱלֹהִים וְרִיבָה רִיבֵי מִגּוֹי לֹא־חָסִיד מֵאִישׁ
 מִרְמָה וְעוֹלָה הִפְלַטְנִי : 2 כִּדְאַתָּה אֱלֹהֵי וּמֵעוֹ
 לְמַה זָנַחְתִּנִּי לְמַה קָדַר אֶתְהַלַּךְ בְּלַחַץ אוֹיֵב : 3 שְׁלַח
 אֹרֶךְ וְאַמְתָּךְ הַפֶּה יִנְחוּנִי יְבִיאֵנִי אֶרֶץ־רַקְשָׁה וְאֶל־

pour objet de demander l'assistance de Dieu pour le délivrer des calamités; selon d'autres commentateurs, c'est l'explication de שִׁיר; son cantique a pour objet la prière; חַי *ma vie*; plusieurs textes ont אֱלֹהִים qualifiant אל *Dieu vivant*. Selon Kim'hi, ce verset est un encouragement à Israel de ne pas désespérer dans l'exil.

10. Suit le contenu de la prière. סלעי *mon rocher*, toi sur qui je m'appuie. לחץ *oppression*; voy. Exode, 3, 9.

11. ברצח — רצח signifie vulgairement *assassiner*, mais au propre il signifie *briser*; et Ézécl. 21, 27, ce mot indique l'action d'*abattre* les murailles par le bélier. Ainsi le sens de ברצח בעצמותי est *avec la fracture de mes os*, mes adversaires me font souffrir par leurs injures acerbes, qui me brisent en quelque sorte les membres.

12. C'est la répétition du verset 6, répétition dont l'objet est de s'inspirer du courage.

Ps. XLIII. 1. שפטני Ce psaume n'a pas de suscription; son contenu et le verset final indiquent qu'il fait partie du psaume précédent. שפטני *lit. juge-moi*, venge-moi. ריבי *et conduis mon litige*; voy. Ps. 36, 1. כגוֹי expression prégnante (voy. Ps. 22, 22); suppl. *et sauve-moi de*. לא חסיד *non bienveillant*; la négation fait partie du mot, comme לא אל Deut. 32, 21. Plusieurs

cantique est en moi, une prière au Dieu de ma vie.

10. Je dis à Dieu, mon rocher : Pourquoi m'as-tu oublié ? Pourquoi est-ce que je marche dans la tristesse sous l'oppression de l'ennemi ?

11. Lorsque la mort est dans mes membres mes ennemis m'insultent, en me disant tout le jour : Où est ton Dieu ?

12. Pourquoi, mon âme, es-tu abaissée et gémis-tu en moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore pour le salut que donne sa face.

XLIII.

1. Dieu, sois mon juge, et plaide ma cause contre une nation dépourvue de bonté, délivre-moi de l'homme rusé et inique.

2. Car tu es le Dieu de ma protection; pourquoi m'as-tu repoussé? pourquoi est-ce que je marche dans la tristesse sous l'oppression de l'ennemi ?

3. Envoie ta lumière et ta vérité; qu'elles me conduisent, m'amènent vers ta montagne sainte et tes tabernacles.

commentateurs proposent de joindre לא הוסיף à מוגי לא תפלטוני et de traduire : et délivre-moi d'une nation non bonne; c'est contre les accents toniques. מואיש collectif des hommes; voy. Ps. 18, 49.

2. גברתיני—*Dieu de ma force*, qui me protèges et me défends. גברתיני—*au propre sentir mauvais, être abject, et puis rejeter.*

3. אורך *ta lumière*, opposé à קדר *tristesse*. ואמונתך *et ta vérité*, opposé à

מִשְׁכְּנֹתֶיךָ : 4 וְאֵבֹאָה וְאֶרְמֹבַח אֱלֹהִים אֶל־אֵל
 שְׂמַחַת גִּילִי וְאֹדֶךָ בְּכִנּוּר אֱלֹהִים אֱלֹהֵי : 5 מֵרֵד
 הַשְּׂחֹחַחִי וְנַפְשִׁי וּמֵה־תַּהְרֵמוּ עָלַי הוֹחִלִי לְאֱלֹהִים כִּי
 עוֹד אֹדְנֵנו יְשׁוּעָה פָּנִי וְאֱלֹהֵי :

מֵד

1 רִמְנָצִיחַ לְבַנֵּי־קָרַח מִשְׁכִּיל : 2 אֲרֹהִים וּבְאֻזְנֵנו
 שְׁמַעְנוּ אֲבוֹתֵינוּ סִפְרוּ־לָנוּ פֵּעַר פֵּעַל־תָּ פְעֻלַת בְּיַמֵּיהֶם בְּיַמֵּי
 קָדָם : 3 אֲתָה וְיָדְךָ וְגוֹיִם הוֹרֵשָׁה וְחַפְצֵעַם תִּרְעַע
 לְאֲמִים וְהִשְׁרַחֵם : 4 כִּי וְלֹא בַחֲרָבָם יִרְשׁוּ־אֶרֶץ

הוֹמֵה *homme rusé*. ינחוני *me conduiront*, opposé à *je marche*,
 j'erre. הַר קְדוֹשׁ *la montagne sainte*, Moria, où devait être le temple.
 מִשְׁכְּנֹתֶיךָ *les tabernacles*, au pluriel, parce qu'il n'était pas encore fixé à
 un même endroit (*Biour*).

4. וְאֹדֶךָ בְּכִנּוּר *la joie de mon triomphe*, ma grande joie. *je
 te louerai avec le kinor*; « comme on faisait au commencement, dit Kim'hi,
 en accompagnant le culte d'instruments de musique. »
 כְּמוֹ שֶׁהָיוּ עוֹשִׂים כְּמוֹ שֶׁהָיוּ עוֹשִׂים כְּמוֹ שֶׁהָיוּ עוֹשִׂים כְּמוֹ שֶׁהָיוּ עוֹשִׂים
 מִתְחַלֵּה מוֹנֵנִים בְּכָלֵי שִׁיר עַל הָעֲבוּדָה.

5. Répétition du v. 6, Ps. 42.

Ps. XLIV. 1. Il serait difficile de préciser l'époque à laquelle se rapporte ce
 psaume. Il peut se rapporter à la persécution sous Antiochus Epiphane ; la dif-
 ficulté de le placer avant l'exil, provient de ce qu'on y parle de l'innocence
 de ceux qui souffrent, tandis que les Israélites s'abandonnaient si souvent à
 l'idolâtrie, et que c'est après l'exil qu'ils y ont définitivement renoncé.
 Cette difficulté peut être levée par la circonstance que depuis Josias le culte des
 idoles fut anéanti parmi les Israélites. D'autres commentateurs, Calvin, Venema,
 Dathe et Rosemüller, le placent à l'époque des Machabées, et Ewald à la fin de
 l'époque de l'exil en Perse. Cette diversité de suppositions en prouve la vanité.
 Aussi les paroles de Kim'hi dans leur simplicité sont ici préférables à toutes
 les recherches de l'érudition ; il dit : לְשׁוֹן בְּנֵי הַגְּלוּת :
 • Ce psaume aussi se rapporte au langage des exilés. •

4. Et je viendrai vers l'autel de Dieu, de Dieu, la joie de mon allégresse, et je te louerai sur le kinnor, Dieu, mon Dieu.

5. Pourquoi, mon âme, es-tu abaissée et gémis-tu en moi? Espère en Dieu, car je le louerai encore, lui mon Dieu, pour les secours (que donne) sa face.

XLIV.

Sommaire. — Après une défaite, sous le coup du triomphe d'un ennemi victorieux, à la suite d'une persécution religieuse, un pieux israélite prie au nom de ses coreligionnaires; Dieu autrefois assistait son peuple (2 à 4); toujours encore le Dieu d'Israel l'aidera; Israel ne triomphera que par son secours (5 à 9); cependant son secours est loin. — Peinture du malheur actuel (10 à 17). — Israel est resté fidèle à sa religion, et c'est pour elle qu'il souffre (18 à 23). — Prière finale (24 à 27); le sens principal est: Dieu assistera Israel comme il a fait dans les temps anciens.

1. Au maître de chant; des fils de Kora'h; maskil (poème).

2. Dieu, nous avons entendu de nos oreilles, nos pères nous ont raconté les actions que tu as opérées dans leur temps, aux jours d'autrefois.

3. Toi, de ta main tu as dépossédé des nations, et tu les as établies; tu as frappé des peuples, et tu les a renvoyés.

4. Car ce n'est point avec leur glaive qu'ils ont con-

2. באזניו *de nos oreilles*, expression pléonastique, comme *voir de nos yeux* (Ps. 35, 21). אשר *suppl.* פעל.

3. אתה *toi même*, et non un envoyé. נטע — ותבעם *planter*, se dit par métaphore de l'établissement d'un peuple; Jérém. 24, 6. L'affixe peut se rapporter à אבותינו du verset précédent ou bien au peuple, que Dieu expulse et établit à volonté. רצע ותצע *briser*, maltraiter. ותשלחם — שלח se dit de la racine de la vigne qui s'étend, et signifie aussi *chasser*, renvoyer; voy. Ezéch. 17, 6.

4. ימינך *ta droite* les a assistés. רצתם *tu les as favorisés*, tu as voulu leur faire du bien.

חרועים לא־הוֹשִׁיעָה לָמוּ כִּי־מִינֶה וְהִרְעָה וְאוֹר פְּנֵיקָה
 בִּי רָצִיתָם ; 5 אִתָּהּ הָיָא מַלְכִּי אֱלֹהִים צִדָּה וְשׁוֹעֵזוֹת
 יַעֲקֹב : 6 בָּהּ צָרִינוּ נִגְנָח בְּשִׁמְךָ נָבוּס קָמִינוּ :
 7 כִּי לֹא בְקִשְׁתִּי אֲבִטָּח וְחִרְפִּי לֹא הוֹשִׁיעַנִי : 8 כִּי
 הוֹשַׁעְתָּנוּ מִצָּרֵינוּ וּמִשִּׁנְאֵינוּ הִבִּישׁוֹת : 9 בְּאֱלֹהִים
 הִלַּלְנוּ כָּל־הַיּוֹם וְשִׁמְךָ וְלְעוֹלָם נִרְדָּה סֶלָה : 10 אִתָּךְ־
 זָנַחְתָּ וְהִתְקַלְמַנּוּ וְלֹא־תֵצֵא בְּצַבְאוֹתֵינוּ : 11 תִּשְׁיבְנוּ
 אֲחֵינוּ מִגִּזְרֵה וּמִשִּׁנְאוֹנוּ שְׁשִׁי כָמוֹ : 12 תִּתְחַנְנוּ בְּצֵאָה
 מֵאֲבֵל וּבְגוֹיִם זָרִיתָנוּ : 13 תִּמְסַרְדְּעֵמָךְ בְּלֹא־דָוָן
 וְלֹא־רְבִית בְּמִתְרִיחִים : 14 הוֹשִׁיבְנוּ הַרְפָּה לְשִׁכְנוֹנוּ

5. אלהים *lui, tu es le même*. מלכי *mon roi*; c'est un vocatif, de même *Dieu*. צידה *ordonne*; voy. *infra*, 91, 11. Les Septante traduisent comme s'il y avait *et mon Dieu qui ordonne*.

6. בך *expression de confiance*. נגנח *gousser*, se dit des bêtes à cornes et par métaphore du vainqueur. קמים עלינו *pour קמים qui s'élèvent contre nous*.

7. כי Ici il parle au nom du peuple; un philologue (*אין חבויא*) voit une élégance dans le changement du pluriel en singulier.

9. הללנו *comme Ps. 10, 3, vous nous vantons, glorifions*.

10. איתך Ici commence la seconde partie, les plaintes. Le sens est : non-seulement tu ne nous as pas aidés, mais tu nous as rejetés.

11. בני *c'est מן avec le v paragogique, comme Isaïe, 46, 3*.

12. מאכל = טבחה *des brebis à égorger, à manger, destinées à être mangées*. « Les faits suivants, dit De Wette, se rapportent à Antiochus-Épiphane, qui, revenant d'Égypte, prit Jérusalem d'assaut, massacra en trois jours 40,000 juifs et en fit vendre 100,000 comme captifs (II Machab. 5, 11 à 23); deux ans après il envoya une armée à Jérusalem sous les ordres d'Apollonius, qui y fit un massacre épouvantable (II Machab. 5, 24 à 27). דרה *de דרה, disperser* comme de la paille.

quis le pays ; ce n'est pas leur bras qui les a assistés ; mais c'est ta droite, et ton bras et la lumière de ta face, c'est parce que tu les as agréés.

5. Dieu, tu es mon roi ; commande la victoire de Iâcob.

6. Par toi, nous pousserons nos ennemis ; par ton nom nous foulerons ceux qui s'élèvent contre nous.

7. Car ce n'est pas dans mon arc que je me confie, ce n'est pas mon glaive qui me sauvera.

8. C'est toi qui nous sauves de nos ennemis, et tu confonds ceux qui nous haïssent.

9. Nous nous glorifions en Dieu tout le jour et nous louerons ton nom. Selah.

10. A la vérité tu nous as repoussés et couverts d'ignominie ; tu ne sors pas avec nos armées.

11. Tu nous fais rétrograder devant l'ennemi, et ceux qui nous haïssent s'enrichissent de nos dépouilles.

12. Tu nous livres pour être dévorés comme des brebis, et tu nous as dispersés parmi les nations.

13. Tu vends ton peuple pour une non valeur, et tu ne profites pas du prix de la vente.

14. Tu nous rends (un objet de) honte devant nos voisins, la moquerie et la risée de ceux qui nous entourent ;

15. בלא דגון *pour une non richesse, pour rien.* וְלֹא רִבְחִיתָ *tu n'as pas multiplié,* tu n'as pas augmenté la possession, comme fait le marchand, car tu les as donnés pour rien. Le second hémistiche exprime, au reste, la même idée que le premier. בַּחֲזִירָהּם — בַּחֲזִירָהּ *prix, valeur d'un objet, avec l'affixe du pluriel, comme se rapportant à un nom collectif.*

רַעַג וְקָלַם לְסִבִּיבוֹרֵינוּ : 15 הַשׁוֹמְנוּ מִשָּׁל בְּנֵי־יָם
 מְנוֹד־רֹאשׁ בְּלֵאמִים : 16 כָּל־הַיּוֹם כְּלַמְתִּי נִגְדִי וּבִשְׁתֵּי
 פְּנֵי כְּסָרְתִנִּי : 17 מִקּוֹל מְחַרְף וּמְגַדֵּף מִפְּנֵי אֵיבֹב
 וּמִתְנַקֵּם : 18 כָּל־זֹאת בְּאַתְנִי וְלֹא שִׁכַּחְתִּיהָ וְלֹא־
 שָׁקַרְנוּ בְּבִרְיָתָהּ : 19 לֹא־נִסּוּג אַחֲזֹר לְבָנֵנוּ וְהִמַּט
 אֲשֶׁר־נֹשֵׂא מִנִּי אֶחְקָה : 20 כִּי רַב־יָצַח בְּמִקּוֹם הַתְּנִים
 וְתִבַּס עָלֵינוּ בְּצַלְמוֹת : 21 אִם־שִׁכַּחְנוּ שֵׁם אֱלֹהֵינוּ
 וְנִפְרַשׁ בְּפִינוּ לֵאמֹר זָר : 22 הֲלֹא אֱלֹהִים יַחְקֹר
 זֹאת כִּי־הוּא יֵדַע הַתְּעַלְמוֹת לֵב : 23 כִּי־עָרִיקָה
 הוֹרְגֵנוּ כָּל־הַיּוֹם נֶחֱשַׁבְנוּ כְּצֹאן טִבְחָהּ : 24 עוֹדֶהָ וְ
 רָמָה רִישָׁן וְ אֲרֵנִי הִקְיָצָה אֶל־תְּמוֹנָה רַגְלָהּ :

15. *proverbe*, moquerie. *hochement de tête*; voy. Ps. 22, 8.

16. *כלמתי* au singulier pour la généralité.

17. *ומגדף* Ce mot n'est usité qu'au Piel, et signifie *blasphémer*; voy. Nomb. 15, 30; II Rois, 19, 6, 22; Isaïe, 41, 6, 23; Ezéch. 20, 27, mais il signifie aussi exprimer l'ignominie, comme Isaïe, 43, 28, Tseph. 2, 8. *ובתנקם* *avide de vengeance*; voy. Ps. 8, 3.

18. *כל זאת* *tout cela* nous arrive à cause de notre attachement à toi. *שקרנו* *nous n'avons pas menti*, *נשכחנו* *nous n'avons pas répudié*.

19. *נסוג* au Niph'al; *לבנו* est le sujet. *ותבו* dépend de la précédente négation.

20. *כי* *lorsque* tu affliges fortement. *תני* de *חצות*, selon d'autres, *dragon*; le sens est, dans un lieu inhabitable, et désigne le malheur; de même l'hémistiche suivant.

21. *אם* Protestation; ce verset est complété par le suivant. *ונפרש* *si nous avons étendu* nos mains pour implorer le secours d'un Dieu étranger. *נפרש* *nous ne* l'avons même pas fait forcément et nous avons plutôt souffert la mort. (Kim'hi).

15. Tu fais de nous un proverbe parmi les nations ;
(sur nous) on hoche la tête parmi les peuples.

16. Tout le jour mon ignominie est devant moi, et la rougeur couvre mon front,

17. Par la voix ironique et blasphématrice, devant l'ennemi vengeur.

18. Tout cela nous a atteint, et nous ne t'avons pas oublié et nous n'avons pas répudié ton alliance ;

19. Notre cœur n'a pas reculé en arrière, nos pas ne se sont pas détournés de ta voie,

20. Lorsque tu nous as poussés dans la demeure des monstres et que l'ombre de la mort nous a couverts.

21. Si nous avons oublié le nom de notre Dieu, étendu nos mains vers un dieu étranger,

22. Dieu ne nous en demanderait-il pas compte ? car il connaît les secrets du cœur.

23. Certes, à cause de toi, on nous égorge journellement, nous sommes considérés comme des brebis (destinées) à la boucherie.

24. Éveille-toi. Pourquoi dors-tu, Seigneur ? Réveille-toi, ne (nous) repousse pas à jamais.

23. עָרִידָךְ *sur toi*, à cause de toi, de notre attachement pour notre religion.

24. עָרָה et הַקִּיצָה sont des métaphores ; Dieu en permettant le mal qui arrive aux Israélites semble dormir, et le psalmiste le prie de se réveiller ; les expressions du verset suivant ont le même sens.

- 25 : לְמַדְּרֵי־פְּנִיָּה רַחֲמֵיךָ הַשֹּׁכֵחַ עֵינָיו וְרַחֲצָנוּ :
- 26 : כִּי שָׁחָה רַעְפָּר נַפְשֵׁנוּ דְבַחָה לְאַרְץ בְּטַנְנוּ :
- 27 : קֹזְמָה עֲזַרְתָּה לָּנוּ וַפִּדְנוּ לְמַעַן חַסְדֶּךָ :

מה

- 1 רַחֲמֵיךָ עַל־שֹׁשְׁבָנִים לְבְנֵי־קַרְחַ מִשְׁכִּיל שׁוֹר יְדִידָה :
- 2 רַחֵשׁ לְבִי וְדַבֵּר טוֹב אִמְרָ אֲנִי מִעֲשֵׂי לְמַלְכָּה לְשׁוֹנֵי
- עֵט וְסוּפֵר מְהִיר : 3 יַפְפִּירָ מִבְּנֵי אָדָם הַרוֹצֵק
- חַן בְּשִׁפְרוֹתֶיהָ עַל־כֵּן בִּרְכָה אֱלֹהִים לְעוֹלָם :

26. *courde*; désigne l'abaissement du peuple.

Ps. XLV. 1. לְמַדְּרֵי פְּנִיָּה Les commentateurs ne sont pas d'accord si ce psaume est un épithalame ou non. « Il est certain, dit De Wette, que le roi célébré venait d'épouser la fille d'un roi qui ne se plaisait pas encore dans son nouvel état. Reste à savoir si c'est là le principal objet du psaume. » De Wette ne le croit pas, parce que cette princesse figure au second plan, qu'il est d'ailleurs question des filles du harem, parmi lesquelles elle se distingue, tandis que le roi, depuis le commencement jusqu'au milieu et encore à la fin, est le personnage principal; il termine en disant que, selon lui, c'est simplement une louange pour le roi et la reine. La même incertitude règne sur le nom de ce roi; quelle était la princesse? Nous nous dispensons de rapporter les conjectures, qui peuvent toujours être détruites par d'autres conjectures. Michaëlis pense qu'il ne s'agit ni de David, dont aucune femme ne fut de Tyr (v. 13), ni de Salomon, qui ne fut pas guerrier (v. 4, 5 et 6); les autres versets ne s'y rapportent pas davantage. Il est certain que c'est une allégorie dont la clef nous manque. Selon les commentateurs rabbiniques, c'est une allégorie sur le Messie. *ישׁוּשׁוּבָנִים* de *ישׁוּשׁוּבָנִים*; on croit que c'était un instrument de musique qui avait la forme de cette fleur. Les Septante ont *ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων*, pour ceux qui seront changés. שׁוֹר שׁוֹר *chant d'amour*. יְדִידָה *choisi*, aimé; יְדִידָה féminin pluriel pour le neutre, ainsi littéralement *cantique des choses aimées*, cantique agréable, suave, délicat.

2. רַחֵשׁ être abondant, coulant, c'est par ce mot que le Chaldéen rend עָרַץ de la Genèse; il exprime l'ébullition; de là כִּירְחֶשֶׁת Lévit. 2, 7; 9; vase pour faire bouillir. דְּבַר טוֹב une bonne parole, un chant agréable, comme bona

25. Pourquoi caches-tu ta face? oublies-tu notre misère et nos tribulations?

26. Car notre âme est courbée dans la poussière, notre corps est attaché à la terre.

27. Lève-toi à notre secours, et rachète-nous à cause de ta bonté.

LXV.

Sommaire. — C'est une ode. Après une introduction (v. 2), le roi est loué pour sa beauté, son éloquence et sa bravoure en faveur de la bonne cause (3 à 6). — Sa justice, sa magnificence et ses femmes (7 à 10). — Digression lyrique (11 à 16). — Apostrophe à la sultane (11 à 13). — Description de sa suite (14 à 16). — Vœu au sujet des fils du roi (v. 17). — *Fin* (v. 18).

1. Au maître de chant sur Schoschanim; des fils de Korah; maskil, épithalame.

2. Mon cœur bouillonne d'un bon propos; je dis: Mes ouvrages seront pour le roi, ma langue sera le stilet d'un écrivain habile.

3. Tu es plus beau qu'aucun des fils de l'homme; la grâce est répandue sur tes lèvres, parce que Dieu t'a béni éternellement.

verba des Latins, un bon propos. אָנִי אֲמַר *je dis*; ce qui résulte de l'accent disjonctif du mot אָנִי ponctué d'ailleurs en conséquence אָנִי au lieu de אֲנִי. מַעֲשֵׂה plurier de מַעֲשֵׂה *œuvres d'art* (Exode, 26, 1); Symmaque dit τὰ ποιήματα μου, *mes poèmes*. לְמֶלֶךְ à un roi, indéterminé, et non לְמֶלֶךְ Rashi dit qu'il s'agit de Dieu, et renvoie à Prov. 8, 15; צִבְיָה מְהֵרָה *ma langue est e stilet d'un scribe habile*; le sens est: ma langue exprimera habilement les conceptions de mon cœur, de mon esprit. עָמַל de עָמַל *graver*; מְהֵרָה de מְהֵרָה *hâter*; Septante, ὁ ἄγραφοῦ, *de celui qui écrit vite*.

3. יָפִיתָ Redoublement des deux premières radicales de יָפִיתָ *beau*, au passif,

4 חָגוֹר חֲרָבָה עַל־יָרֵךְ גִּבּוֹר הוֹדָה וְהִדְרָה :
 5 וְהִדְרָה וְצֹלַח רֶכֶב עַל־בְּרֵאשִׁית וְעֵנֹה־צֶדֶק
 וְהוֹדָה טְרַאֲוֹת יְמִינָה : 6 הַצִּיָּה שְׁנֹנִים עַמִּים
 הַחֲחִיקָה יִפְלוּ בְּלֵב אֹיְבֵי הַמֶּלֶךְ : 7 כְּסֵאָה אֱלֹהִים
 עוֹלָם וְעַד שֶׁבֶט מִיֶּשֶׁר שֶׁבֶט מַלְכוּתָהּ : 8 אֲרֵבֶתָ
 צֶרֶק וְהַשָּׂנֵא רָשַׁע עַל־כֵּן וּמִשַׁחָה אֱלֹהִים אֱלֹהֶיהָ שָׁמַן
 שְׁשׁוֹן מַחְבְּרֶיהָ : 9 מִרְוַח־הַלּוֹת קָצִיעוֹת כָּל־בְּנֵי־הָיָה

et le redoublement indique le superlatif, tu es le plus beau. Dans l'antiquité on estimait dans un prince la beauté corporelle : dans le premier livre de Samuel il est parlé de la beauté de Saül (9, 2) et de celle de David (16, 12) ; dans le deuxième (14, 25), il dit qu'Absalom était le plus beau de tous les enfants d'Israel. Homère parle également de la beauté d'Agamemnon, d'Achille, d'Hector, et Virgile de celle d'Enée. חן comme χάρις des Grecs, signifie *grâce*, et se dit de l'éloquence. Le Chaldéen dit אֲתִיב רוח נבואה בספחתך *l'esprit de prophétie est donné sur tes lèvres*. על כן *c'est pourquoi* ; parce que Dieu t'a doué de ces dons il te bénira, te donnera le bonheur et la gloire. Kim'hi explique : C'est pourquoi je dis que Dieu t'a béni pour toujours.

4. חָגוֹר De ce verset au verset 6 la louange et la félicitation sont mêlées. גבור au vocatif, *ô héros !* הוֹדָה se rapporte à חרב.

5. וְהִדְרָה Répétition, mais d'après Aben-Esra c'est pour ובהדרך *va dans ta majesté*. צֹלַח Synonyme à רכב avec le sens de *partir*, pénétrer, mais aussi avec l'idée de *prosperer*. על דבר Motif du départ, *à cause de*, pour ce qui regarde, *la vérité*, pour expulser la fraude et le mensonge. צֶדֶק וענוה Selon le Chaldéen et les Septante, וְעֵנֹה וְצֶדֶק *la mansuétude et la justice* ; mais selon le texte, ces deux mots forment un seul nom, et ענוה de ענה *être humble*. et la droite l'enseignera des choses terribles, que le Chaldéen paraphrase ainsi : וילפנך י"י למעבד דחילן ביד ימינך *le Seigneur t'apprendra à faire des choses terribles par ta droite*.

6. עַמִּים Cet hémistiche forme une parenthèse et le troisième se rapporte au premier ; c'est ainsi que l'entend le Chaldéen.

7. כְּסֵאָה Kim'hi et Aben-Esra suppléent כסא *ton trône est le trône de Dieu*

4. O puissant! ceins ton glaive sur ta hanche, ta majesté et ta magnificence.

5. Et en ta magnificence, pars pour la cause de la vérité et le droit humble; et ta droite t'enseignera des choses terribles.

6. Tes traits aigus [des peuples tomberont sous toi] (perceront) dans le cœur des ennemis du roi.

7. Ton trône, ô Dieu, est à toujours et à perpétuité, le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité.

8. Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile délicate par-dessus tes compagnons.

9. La myrrhe, l'aloès et la casse (parfument) tous tes

c'est-à-dire que Dieu le surveillera et le soutiendra toujours. Raschi prend אלהים dans le sens de *supérieur* (Exode, 7, 1). St Paul (*Épître aux Hébreux*, 1, 8), selon son habitude, applique ce passage au Christ: *Ad Alium autem: Thronus tuus Deus, in sæculi, virga æquitatis, virga regni tui*. Mais Gésenius (*Comment. sur Isaïe*, p. 365), montre que les Hébreux n'ont pas eu cette idée de la nature divine du Messie. מישר *rectitude*, l'équité dans le règne; voy. Isaïe, 10, 3, 4.

8. שמן ששון *l'huile de joie*. L'huile est l'image de l'abondance, de la joie; dans les festins on se parfumait d'huile. מחברך *plus que tes compagnons*, les autres rois.

9. מר *la myrrhe*; voy. Exode, 30, 23. אהלית *l'aloès*, autre ingrédient dont on se servait pour donner de l'odeur aux vêtements, ainsi קציעות *la casse*; tes vêtements en portent tellement l'odeur qu'ils semblent en être composés. שן *dent d'éléphant*, palais orné d'ivoire. בני Selon Kim'hi, c'est pour מן, et le sens serait *de ce qui t'a réjoui*; ce sens laisse à désirer. De Wette prend בני dans le sens de בניים Ps. 150, 4, *cordes d'instruments*. Les Septante ont εἶ, *d'eux*, comme s'il y avait בנייה; d'autres commentateurs prennent בני pour l'Arménie, comme Jérém. 51, 27; l'opinion de De Wette est la plus probable.

מִדְּהִיכְלִי שֶׁן מְנִי שִׂמְחָה : 10 בְּנוֹת מַלְכִים
 בִּיקְרוּתֶיךָ נִצְבָּה שָׁגַל לִימִינְךָ בְּכַתֵּם אֹפִיר :
 11 שְׁמַעֲבֵת וְרָאִי וְהִנֵּי אֲנִיךָ וְשָׁחֲוֵי עֵפֶךָ וּבֵית
 אָבִיךָ : 12 וַיִּתְּאוּ הַמֶּלֶךְ יִפְיָךָ כִּי־הוּא אֲלֵיךָ
 וְהִשְׁתַּחֲוִי־לוֹ : 13 וּבַחֲצֹו בְּמִנְחָה פְּנֶיךָ יִחַל עֲשִׂיר
 עָם : 14 כָּל־כְּבוֹדָה בַּת־מֶלֶךְ פְּנִימָה מִמִּשְׁבְּצוֹת
 זָהָב לְבוּשָׁה : 15 לְרִקְמוֹת הַזָּבֵל לְמֶלֶךְ בְּתוֹלוֹת
 אֲחֵרֶיךָ רַעוּתֶיךָ מוֹכָאוֹת רֶךְ : 16 הַזָּבֵלָה בְּשִׂמְחַת
 וְגִיל הַבְּאִינָה בְּהִיבֵל מֶרֶךְ : 17 הַתַּחַת אֲבֹתֶיךָ

10. ביקרותיך *parmi* les personnes précieuses, parmi celles qui te sont chères, tu comptes des filles de rois; probablement de rois vaincus. שָׁגַל qui, au propre, signifie *concupine*, a ici le sens de *sultane*; voy. Néb. 2, 6. Mendelsohn traduit élégamment, שָׁגַל *rayonne l'amour*. כַּתֵּם אֹפִיר *dans l'or d'Ophir*. כַּתֵּם désigne l'or pur, et Ophir est le lieu où se rendaient les vaisseaux de Salomon; c'est l'Eldorado des Hébreux.

11. *fille*; allusion à des circonstances qui nous sont inconnues. C'était peut-être une princesse qui ne s'était pas encore résignée à sa nouvelle position. Le terme *filles* est ici une expression affectueuse. וְרָאִי *et vois*, considère. וְשָׁחֲוֵי *et oublie*; elle était probablement affligée de sa séparation d'avec les siens. Raschi et Kim'hi appliquent ce passage à Israël, et le Chaldéen paraphrase: וְזַתְנַנְשֵׁי עוֹבְדֵיךָ *et oublie les mauvaises actions des impies parmi ton peuple, et le temple des idoles que tu as adorées dans la maison de ton père*. Il y a dans ce psaume plusieurs ressemblances avec le Cantique des cantiques.

12. וְיִתְּאוּ *il désire*, de אָדָה; Ewald traduit impérativement *et qu'il désire*. מֶלֶךְ *ton maître*, ainsi Sara appelle son mari אֲדָנִי (Gen. 18, 12). וְהִשְׁתַּחֲוִי לוֹ *adore-le, sois-lui dévouée*.

13. וּבַחֲצֹו *la fille de Tyr* (Tyr), collectif, pour les filles ou les habitants de Tyr; c'est ce qu'exprime le pluriel חָצֵי dont le sens est *prier, flatter*; voy. Exode, 32, 11; I Sam. 13, 12. Les Septante joignent לוֹ du précédent

vêtements ; des palais d'ivoire (l'harmonie) des cordes te réjouit.

10. Des filles de rois sont parmi tes (femmes) chéries, ton épouse est à droite, (parée) d'or d'Ophir.

11. Écoute, fille, et considère, incline ton oreille, et oublie ton peuple et ta maison paternelle.

12. Et le roi sera épris de ta beauté, car c'est lui qui est ton maître ; prosterne-toi devant lui.

13. Et la fille de Tsor (Tyr), les plus riches du peuple implorent ta faveur.

14. Toute radieuse, la fille du roi est dans l'intérieur, son vêtement est brodé d'or.

15. En vêtements brodés elle est présentée devant le roi, les jeunes filles ses compagnes derrière elle, sont amenées devant toi.

16. Présentées avec réjouissance et allégresse, elles arrivent au palais du roi.

verbet au commencement de celui-ci. On peut aussi après *בבניה* sous-entendre un verbe, la fille de Tyr *viendra* avec une offrande. *ובת צור* peut aussi être un nominatif absolu, car *יהו* est au masculin. Mendelsohn rend *יהו פניך* par *imploreront la faveur*, sens qu'a souvent le mot *פנים*.

14. *כל כבודה* de *כבוד* gloire, magnificence. *כל כבודה* toute magnificence est la fille du roi, comme *כל הבל כל אדם* Ps. 39, 6. *פנימה* intérieur, c'est-à-dire dans l'intérieur de son palais. *משבצות* enchâssés ; voy. Exode, 28, 11, 13, 14, 26, ses vêtements sont brodés d'or. Selon le Biour, le sens est : « La magnificence de la reine est dans son intérieur plus que dans la magnificence de ses vêtements. »

15. *לרקמות* dans des vêtements brodés à l'aiguille ; voy. Ézéch, 16, 13, 18 ; 27, 16. Le *ל* indique l'état, comme *לבטח לבד* ; ceci est la description de

יהיו בנגה השירגמו לשרים בכל הארץ : 18 אזכרה
שמך בכל דר ודר עלינו עמים יהודוך לעולם ועד :

מו

1 למנצח לבני קרח על עלמות שיר : 2 אלהים
לנו מחסה ועז עזרה בצרות נמצא מאד : 3 על
בן לא נירא בהמיר ארץ ובמוט הרים בלב ימים :
4 יהמו יחמרו מימיו ירעשו הרים בנאותו סלה :

la pompe et de la splendeur qui entourent la reine. בתולות Ce sont les jeunes
filles nobles qui accompagnent la reine dans la maison de son époux ; voy.
Esther, 2, 9.

17. *princes*, gouverneurs, satrapes ; fonctions que donnaient les rois
orientaux à leurs fils.

18. *Comme je chante la gloire, les peuples, excités par mes
louanges, te célébreront à leur tour.*

1. Kim'hi dit que ce psaume se rapporte aux guerres de Gog et
Magog (Ézécl. 38, 39), et selon Aben-Esra, à la destruction de San'hérib (Isaïe,
37, 36). *alamoth*, instrument de musique ; voy. I Chron. 15, 20. Il y a
des commentateurs qui dérivent ce mot de *vierge*, disant que cet instru-
ment donnait un son clair et aigu. Les Septante prenant pour racine *עלם* *cacher*,
traduisent *ὕπὲρ τῶν κρυφίων*, *pour les choses cachées*. Plusieurs de ces noms
d'instruments sont toujours, comme les circonstances qui ont fait naître
le psaume, très-hypothétiques.

2. littéralement *très-trouvé*, secours très-puissant. Les Septante
traduisent comme s'il y avait *אשר נמצאות לנו מאד* *qui nous trouvent
beaucoup*, *ἐν θλίψεσι ταῖς εὐρούσαις ἡμᾶς σφόδρα* ; Mendelsohn traduit *facile
à trouver*.

3. *de מור בהמיר* *changer*, ici *se mouvoir* ; comme *mutare* dans le sens de

17. Tes enfants seront au lieu de tes pères, tu les établiras pour princes par toute la terre.

18. Je rappellerai ton nom dans tous les âges; à cause de cela les peuples te célébreront à toujours et à perpétuité.

XLVI.

Sommaire. — Actions de grâces. — Jehovah est le Dieu protecteur des Israélites; aussi dans les plus grands dangers ils ne craignent rien et restent calmes (2 à 8). — Il y avait des guerres destructives, mais Dieu a donné la paix (9 à 12).

1. Au maître de chant; des fils de Kora'h; sur Alamo; cantique.

2. Dieu est pour nous un refuge et une force, un secours très-éprouvé dans le malheur.

3. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre chancelle et lorsque des montagnes s'affaissent au milieu des mers.

4. Ses flots mugissent, se soulèvent, les montagnes tremblent par son élévation. Selah.

movere. La plus grande perturbation de la nature ne nous effraye pas; ainsi dit Horace (Ode III, 3, 7) :

Si fractus illabatur orbis
Impavidum ferient ruinae.

Que sur lui le ciel tombe, et les débris du monde
Couvriront un front sans pâlour.

(Traduction en vers de Léon Halévy).

יָמִים בְּלֶב יָם au cœur des mers, pour au milieu des mers; voy. Deut. 4, 11.

4. יַחְמוּרֵי הַיָּם fermentent, mugissent, soulèvent les vagues. Aben-Esra compare

5 נָזַד פְּלָגָיו וַשְׁמָחוּ עִיר־אֱלֹהִים קָדַשׁ מִשְׁכְּנֵי עֲלִיּוֹן :
 6 אֱלֹהִים בְּקִרְבָּה בְּלִתְמוֹט יַעֲזֹרָה אֱלֹהִים לַפְּנוֹת בְּקֶרֶת :
 7 הָיְנוּ גֵוִים מָטוּ מִמַּלְכוֹת נָתַן בְּקוֹלוֹ תִמְנוֹג אֶרֶץ :
 8 יְהוָה צְבָאוֹת עִמָּנוּ מִשְׁגֵּב לָנוּ אֱלֹהֵי יַעֲקֹב סֵלָה :
 9 רָכּוּ חֲזוֹן מִפְּעֻלוֹת יְהוָה אֲשֶׁר־שָׁם שְׁמוֹת בְּאֶרֶץ :
 10 מִשְׁבִּית מִלְחָמוֹת עַד קָצֶה הָאֶרֶץ קִשְׁתָּ יִשְׁבֵּר וְקִצְצֵי
 חֲנִית עֲגִלוֹת יִשְׂרָף בְּאֵשׁ : 11 חֲרָפוּ וְדַעוּ כִּי
 אֲנִי אֱלֹהִים אֲרוֹם בְּגוֹיִם אֲרוֹם בְּאֶרֶץ : 12 יְהוָה
 צְבָאוֹת עִמָּנוּ מִשְׁגֵּב לָנוּ אֱלֹהֵי יַעֲקֹב סֵלָה :

מו

1 רִמְנֵצָח לְבַנֵּי־קָרַח מִזְמוֹר : 2 בְּלִי־עֵפִים

ce mot à *argile* ; ils se troublent et deviennent comme l'argile ; מִיַּם מִיָּם ses eaux, de la mer. בְּאֶרְצוֹ dans son orgueil, expression poétique appliquée à la fureur des flots.

5. נָזַד peut être un nominatif absolu, *quant au fleuve* ; ou bien il faut suppléer נָחָו avant פְּלָגָיו le fleuve et ses courants ; c'est une image de la paix opposée au tumulte de la mer. Les commentateurs entendent par le fleuve le Kidron (Cedron). קָדַשׁ מִשְׁכְּנֵי עֲלִיּוֹן le sanctuaire des demeures du Très-Haut. קָדַשׁ joint à מִשְׁכְּנֵי עֲלִיּוֹן comme יָדוּ est joint à אֱלֹהִים .

5. לפְּנוֹת בקֶרֶת Selon Mendelsohn, *quand le matin se tourne, sa retraite* ; le matin désigne la prospérité, mais cette expression peut signifier aussi à l'arrivée du matin, vers le matin ; voy. Judges, 19, 26.

7. הָיְנוּ Ici on explique ce qui a été dit figurément dans le précédent verset, les nations sont tumultueuses comme la mer. הָיְנוּ בְּקוֹלוֹ phrase elliptique, il donne, fait entendre par sa voix, le tonnerre (רעם). הָיְנוּ La terre coule, se fond, au lieu de sèche qu'elle est ; c'est la suite de l'orage.

9. לָנוּ *allex*. A ce qui était dit d'une manière générale succèdent les résultats de l'expérience. שְׁמוֹת — sollicitude, se rapporte au pays (בְּאֶרֶץ) des nations belligérantes.

5. (Il est) un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut.

6. Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera pas ébranlée; Dieu l'assiste lorsque l'aurore paraît.

7. Des nations frémissent, des royaumes chancellent; il fait entendre sa voix, la terre se fond.

8. Mais Iehovah Tsebaoth est avec nous, le Dieu de Iâcob est un rempart pour nous. Selah.

9. Allez, voyez les œuvres de Iehovah qui a opéré des dévastations sur la terre.

10. Il fait cesser les combats jusqu'à l'extrémité de la terre; il brise l'arc, il rompt la lance, livre les chariots aux flammes.

11. Abstenez-vous et sachez que moi (je suis) Dieu; je serai exalté parmi les nations, je serai exalté sur la terre.

12. Iehovah Tsebaoth est avec nous; le Dieu de Iâcob est un rempart pour nous. Selah.

XLVII.

Sommaire. — C'est un chant de triomphe que Kim'hi et Aben-Esra appliquent encore à l'époque messianique. — Il faut rendre grâce à Dieu, qui dans les premiers temps a déjà donné la victoire (2 à 5); lors du retour de l'arche d'alliance après une victoire (verset 6, 9); peut-être de chez Obed Édom (II Sam. 6, et I Chr. 13 et 14), suivie des princes vaincus (verset 10).

1. Au maître de chant; des fils de Kora'h; psaume.

10. וְקָצַץ *il coupe, mutilé.* בְּאֵשׁ *par le feu; pléonasmes comme ci-dessus, 44, 1.*

11. הֲרִפוּ *laissez, renoncez; paroles de Iehovah aux peuples.*

12. יְהוָה *Répétition du verset 8, conclusion du psaume, qui a quelque analogie avec le psaume 8.*

הִתְקַעְדוּ-בְּכַף הַרְיָעוּ לַאֱלֹהִים בְּקוֹל רִנָּה : 3 כִּי-
 יְהוָה עֲלִיּוֹן נוֹרָא מֶרֶד גְּדוֹל עַל-כָּל-הָאָרֶץ :
 4 יִדְבַר עַמִּים הַתְּחַיִּינוּ וְלֹא-אִמִּים תַּחַת רַגְלֵינוּ :
 5 יִבְחַר-לָנוּ אֶת-נַחֲלָתָנוּ אֶת גְּאוֹן יַעֲקֹב אֲשֶׁר-אָהַב סֵלָה :
 6 עָלָה אֱלֹהִים בַּתְרוּעָה יְהוָה בְּקוֹל שׁוֹפָר :
 7 זָמְרוּ אֱלֹהִים זָמְרוּ זָמְרוּ לְמַלְכֵנוּ זָמְרוּ : 8 כִּי מִקֵּד
 כָּל-הָאָרֶץ אֱלֹהִים זָמְרוּ מִשְׁכִּיל : 9 מֶלֶךְ אֱלֹהִים
 עַל-גּוֹיִם אֱלֹהִים יֹשֵׁב ׀ עַל-כִּפֹּא קֹדֶשׁוֹ : 10 נְרִיבֵי
 עַמִּים נִאֲסָפוּ עִם אֱלֹהֵי אַבְרָהָם כִּי לַאֱלֹהִים מִגְּנִיר
 אָרֶץ מֵאֵד נִעְלָה :

מח

1 שִׁיר מְזֻמָּר לְבְנֵי-קָרַח : 2 גְּדוֹל יְהוָה

2. *retenez à Dieu, invoquez-le avec joie.* battez des mains, exprimez la joie. תקעדו בךף קה רנה

4. *conduit, force; voy. Ps. 18, 48.* Il s'agit des peuples cananéens. ידבר עמים

5. *notre héritage, la Palestine.* אהב אשר *qu'il aime, se rapporte,* selon Kim'hi, au pays; voy. I Rois, 11, 32. יבחר לנו את נחלתנו

6. *il monte;* Dieu est représenté comme un héros triomphant. Il s'agit ici de la pompe qui accompagna la translation de l'arche dans le temple, au retour d'une guerre. עלה אלהים בתרועה

8. *instruteur, intelligent;* le verset suivant est l'objet de l'instruction. זמרו אלהים זמרו זמרו למלכנו זמרו

9: *son saint trône,* d'où il gouverne toutes les nations. מלך אלהים על גוים

10. *généreux;* = *prince, chef.* עם *comme* עם *au peuple;* Septante, *avec;* ils ont lu עם. — *Dieu d'Abraham,* qui le premier a invoqué le nom de Dieu. מלך אלהי אברהם *les boucliers de la terre, les princes qui* מגניי ארץ *protégent les peuples.* נריבי עם *élevé sur eux;* phrase complétée, *infra, 97, 9.* על כפוא קדשו

2. Peuples, tous battez des mains, faites retentir votre joie par des cris d'allégresse:

3. Car Iehovah le très-haut, le terrible, est un grand roi sur toute la terre.

4. Il réduit des peuples sous notre puissance et (met) des nations sous nos pieds.

5. Il choisit pour nous notre héritage, la gloire de Iâcob qu'il aime. Selah.

6. Dieu s'élève au cri de la victoire,
Iehovah au son du schophar.

7. Chantez Dieu, chantez ;
Chantez notre roi, chantez.

8. Car le roi de toute la terre, c'est Dieu ;
Chantez un maskil (cantique).

9. Dieu a régné sur les nations,
Dieu s'est assis sur le trône de sa sainteté.

10. Les princes des peuples se sont assemblés, le peuple du Dieu d'Abraham, car à Dieu sont les boucliers de la terre ; il est très-sublime.

XLVIII.

Sommaire. — Délivrance de Jérusalem de l'attaque de rois ennemis. — Iehovah protège la ville (v. 2 à 4). — Prompte dispersion des ennemis (5 à 9). — Salut ; action de grâce (10 à 12). — Invitation de transmettre à la postérité le récit de cet événement (13 à 15). — Contenu principal, glorification de Jérusalem et du temple.

1. Cantique. Psaume des fils de Kora'h.

Ps. XLVIII. 1. שיר מוזמור *psaume pour chanter*. Aben-Esra dit qu'il n'y a pas de différence entre cette expression et celle de שיר מוזמור. L'époque à la-

ומהלל מאד בעיר אלהינו הִרֵקְדֵשׁוּ : 3 יִפְתָּח לָנוּ
 מִשָּׁשׁ בְּדֵלֵקָהּ הַר צִיּוֹן וְרִסְתֵּי צִפּוֹן קְרָתָהּ מִלֶּךְ רָב :
 4 אֱלֹהִים נִתְפַּנְּתִיהָ נֹדַע לְמִשְׁגָּב : 5 כִּדְהִנְיָה
 הַפְּלִיטִים נִעְרָה עֲפָרָה יִהְיֶה : 6 הַמֶּלֶךְ רָאָה כִּן וַחֲסִידוֹ
 נִבְרָאוּ נִחְמוּ : 7 רִעִיחַ אַחֲרֵתָם שָׁם חִיל כִּלְדָה :
 8 בְּיָמֵי מַלְכֵי חֲשֹׁנֵי אֶרֶץ וְיִשְׂרָאֵל : 9 נִצְאֵשׁ
 שְׁמֵעֵנוּ כִּי אֲנִי בְּעִיר יְהוּה צְבָאוֹת בְּעִיר אֱלֹהֵינוּ

quelle se rapporte ce psaume est l'objet de plusieurs hypothèses. On pense encore à la défaite de San'hérib ; d'autres croient qu'il s'agit de la victoire de Josaphat sur les Moabites, les Ammonites et les Edomites (II Rois, 29).

2. אלהינו הִרֵקְדֵשׁוּ dans la ville de notre Dieu, Jérusalem, sur la sainte montagne, Sion, qui est jointe à celle de Moria. Mendelsohn traduit comme s'il y avait dans notre ville, car la Jérusalem de Dieu n'est pas limitée à la ville, mais s'étend aux extrémités de la terre (verset 11).

3. Kim'hi donne deux traductions pour ce mot, contrées, comme dans les. 12, 23, et climat. Raschi le prend dans le sens de צֶפֶן branche, et Éténius le rend par élévation, ainsi belle par l'élévation ; c'est l'opinion la plus généralement admise et que justifie la situation de la ville. יִרְכְּתֵי צִפּוֹן קְרִית מֶלֶךְ רָב La montagne est célèbre en ce que ses extrémités septentrionales forment la cité d'un puissant roi ; c'est dans ce sens que la plupart des commentateurs entendent ce passage, que justifie aussi la position de Jérusalem, dont la plus grande partie était au nord de Sion.

4. לְמִשְׁגָּב — אֱלֹהִים autre avantage, que Dieu protège de destruction les palais de la ville.

5. נֹדַע La preuve que Dieu protège la ville, c'est que les rois qui se sont réunis pour l'attaquer se sont retirés ensemble, et ont laissé la ville intacte.

6. הִפְדוּ ils ont vu la ville, ou l'armée qui la défendait. נִחְמוּ ils ont fui. הִפְדוּ se dit surtout de la fuite précipitée, par suite d'une panique ; il faut remarquer cette gradation תְּבוֹהוּ ils ont été stupéfaits, נִבְרָאוּ effrayés, הִפְדוּ se sont enfuis. De Wette la compare au veni, vidi, vici de César.

2. Grand est Jehovah et très-louable, dans la ville de notre Dieu, (sur) sa sainte montagne.

3. Contrée belle, joie de toute la terre, montagne de Tsion, dont les extrémités septentrionales aboutissent à la cité d'un roi puissant.

4. Dieu dans ses palais s'est manifesté comme sur un rocher.

5. Car voilà que les rois se sont assemblés; ils sont passés ensemble.

6. Ils ont regardé, ainsi stupéfaits, effrayés ils ont pris la fuite.

7. La un tremblement les a saisis, comme les douleurs de l'enfantement.

8. Par le vent d'orient tu brises les vaisseaux de Tarschisch.

9. Ce que nous avons entendu nous l'avons vu dans la ville de notre Dieu; Dieu la consolidera pour toujours. Selah.

7. חיל *la douleur* de celle qui enfante a cela de commun avec la leur, que chez elle il y a aussi tremblement.

8. קדים *le vent d'orient* (d'est) est pour l'Hébreu le vent le plus fort; voy. Exode, 14, 21; Isaïe, 27, 8, surtout dangereux pour les vaisseaux; ceux de Tarschisch sont les plus grands; voy. sur תרשיש qu'on croit être l'Espagne, Isaïe, 23, 1 et *passim*.

9. כאשר שמענו *comme nous avons entendu*, peut se rapporter au psaume 44, 2, ou à une prophétie quelconque. בעיר אלהינו *dans la ville de notre Dieu*; répétition par élégance. יבנה *la rendra stable*, à l'épreuve de toute attaque.

מט

1. לְמַנְצָח לְכַנְרֵקְרָח מִזְמוֹר : 2. שְׁמַעוּ-וְאָרַת
 כָּל־חַדְוֵי־עַמִּים הַיְיָוִנוּ פֶּלֶאֱשֵׁי חַלָּד : 3. גַּם־בְּנֵי אָדָם
 גַּם־בְּנֵי־אִישׁ חָדָד עָשִׂיר וְאֲבִיוֹן : 4. פִּי יִדְבֵר חֲכָמוֹת
 וְהַגִּוֹת לְבִי תְבוּנוֹת : 5. אֵתָהּ לְמַשֵּׁל אֲזוּנֵי אֶפְרַיִם
 בְּכַנּוֹד חֵידוֹתַי : 6. לָמָּה אִירָא בְיַמִּי רַע עֵץ עֲקָבַי
 יִשְׁכְּנֵנִי : 7. הַבְּטָחִים עַל־חַיִּים וּבְרֵכ עֲשָׂרִים יַהֲפֹלוּ :
 8. יָחַ לֹא־פָרָה יִפְרָה אִישׁ לֹא־יִהְיֶה לְאֱלֹהִים כְּפָרוּ

Ps. XLIX. 1. למנצח « Ce psaume, dit Aben-Esra, est sublime; car il y est question de la lumière, de la vie future et de l'immortalité de l'âme (ונשמות) (החכמה שלא תמות). » Il se rattache à la théologie au sujet du destin des impies et des hommes pieux (Ps. 37, etc.), seulement on ne s'occupe ici que de la richesse des impies, persécuteurs du poète ou de ceux au nom desquels il parle.

2. tous les peuples. Cet appel est général, car bien peu résistent au penchant de se confier dans les richesses. הַלָּד voy. Ps. 17, 14.

3. homme ordinaire; homme considéré, vir; voy. Ps. 4, 3.

4. méditations, pensées; de הִבָּה. Selon Kim'hi, ce mot remplace l'infinitif, et le sens est : mon cœur méditera des choses prudentes.

5. s'écarter. Le poète semble écouter les paroles de l'inspiration divine. parabole, dicton figuré. אֶפְתָּח j'ouvrirai la bouche, j'exposerai. חֵידוֹתַי mon énigme, proprement : ce qui est tortueux; de הָדָד faire un nœud. Selon Aben-Esra, le sens est : j'explique l'énigme.

6. Ici commence l'exposition de l'énigme. עַל Selon Aben-Esra, le sens est : « Pourquoi craindrais-je, m'efforcerais-je d'acquérir des richesses, biens passagers pour me servir dans la vieillesse, appelée (Eccl. 12, 1) jours du malheur, quand dans cette recherche l'iniquité entoure mes démarches, parce que j'aurais, pour y réussir, souvent besoin de me détourner du droit chemin ? » Il nous semble qu'il est plus poétique de considérer le second hémistiche comme le développement de la pensée contenue dans le premier; ceci est en rapport avec

XLIX.

Sommaire. — Il ne faut pas se confier dans la fortune, mais se diriger d'après les lois morales par lesquelles seules on arrive au vrai bonheur. — L'introduction (2 à 5) est solennelle. — Il faut rester ferme à la vue du bien-être des oppresseurs qui se confient en leurs richesses, lesquelles ne préservent pas de la mort (6 à 13). — Les impies riches périssent, tandis que les hommes pieux peuvent espérer d'être sauvés (14 à 16). — Aussi faut-il rester calme à la vue de la richesse du méchant, qui en mourant ne l'emporte pas (17 à 21).

1. Au maître de chant ; des fils de Kora'h, psaume.

2. Écoutez cela (vous) tous les peuples, prêtez l'oreille tous les habitants du monde ;

3. Fils du peuple aussi bien que fils des grands, le riche aussi bien que le nécessiteux ;

4. Ma bouche dira la sagesse, et les méditations de mon cœur (sont) l'intelligence.

5. Je prêterai l'oreille à la parabole, j'expliquerai par le Chinnor mon énigme.

6. Pourquoi craindrais-je aux jours du malheur, lorsque l'iniquité de mes adversaires m'enveloppe ?

7. Qui se confient dans leur fortune et que leur grande richesse rend arrogants.

8. L'un ne pourrait pas racheter l'autre, ni en donner le rachat au juge.

le verset suivant. *עין l'iniquité* ; suppl. *כי* ou *כאשר* lorsque. *עקבי* ceux qui me foulent, de *עקב* talon.

7. *חילום* — *חיל* — *חילום* force, soit corporelle, soit celle que donne la richesse. *יתהללו* se vantent, sont orgueilleux.

8. *חיי* Le poète détaille le néant des richesses, avec lesquelles un homme ne

9 וַיִּקֶר פְּדִיּוֹן נַפְשָׁם וַיְחַדֵּל לְעוֹלָם : 10 וַיַּחֲדִי-
 עוֹד רַנְּצָה לֹא יִרְאֶה הַשְּׁחַת : 11 כִּי יִרְאֶה וְחִכְמִים
 יִמְתּוּ יַחַד כְּסִיל וּבְעֵר יֵאבְדוּ וְעֵזְבוּ לַאֲחֵרִים חֵילָם :
 12 קִרְבָּם פְּתִימוֹ וְלְעוֹלָם מִשְׁכַּנְתֶּם לְדוֹר וָדוֹר קִרְאוּ
 בְשִׁמוֹתֵם עָלַי אֲדַמּוֹת : 13 וְאִדָּם בְּמִקְרַב פְּלִילִיָּה
 נִמְשַׁל בְּפִדְמוֹת נְדָמוֹ : 14 זֶה דְרָכָם כְּסֵל רִמּוֹ

peut même pas racheter *son frère*. ou bien, ils ne peuvent se racheter l'un l'autre. Ewald lit *אך אל*, au lieu de *אח*, et *יפדה* au passif, au lieu de l'actif *יפדה*. On sait que le redoublement donne de la force à l'expression. *לאלהים* signifie ici *au juge*, et *כפר* le *rachat*; voy. Exode, 21, 6 et 30.

9. ויקר *il est précieux*, aucune valeur ne peut l'égaliser. *נפשם* leur *âme*, leur propre personne, ou celle du frère. ויחדל *il se désiste du projet de rachat*. Ce verset est diversement entendu; Mendelsohn dit : se racheter soi-même est trop cher; ils s'en abstiendront toujours. » Selon Sachs : « Afin que leur propre rachat soit plus cher, plus précieux, et qu'il ait du repos toujours. » De Wette regarde ce verset comme formant une parenthèse (la rançon de sa vie est trop chère, et il s'en abstient pour toujours). Nous avons suivi Luther, qui considère ce verset comme le développement du précédent.

10. ויקר peut se rapporter au verset 8, et indiquer le but du rachat; mais, observe avec raison De Wette, *לנצח* serait ici trop fort. Aussi préférons-nous le sens adopté par Mendelsohn : « Encore s'il vivait éternellement! on pourrait comprendre l'importance qu'il attache aux richesses. »

11. *חכמים* les *sages*; la mort n'épargne pas plus les sages que les insensés. כסיל c'est le stupide, בער c'est celui qui est dépourvu de toute intelligence, comme la brute.

12. קרבם Quelques commentateurs veulent que ce mot soit pour קברם, leurs maisons deviennent leurs *tombeaux* ou leurs monuments, ainsi les Septante traduisent : *καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν οὐκ οὐκ αὐτῶν*; mais aucun texte ne favorise cette métathèse. קרב *intérieur*; voy. Ps. 5, 10. Leur intérieur, leur pensée, est que leurs maisons durent toujours. קראו בשמותם *on appelle, vante, leurs noms*. *בשם* *invoquer*, se dit dans la Genèse (12, 8), de Dieu. La Vulgate, d'après Symmaque, traduit : *vocaverunt nomina sua in terris suis; ils donnent leurs noms à leurs terres*. קראו שמותם עלי אדמות. Voy. Deut. 28, 10.

13. ואדם *mais l'homme*. Le ך indique ici l'opposition. ביקר *on magnificence*,

9. Le rachat de leur âme est trop cher, et il s'abstient pour toujours.

10. Encore s'il vivait toujours, s'il ne voyait pas la fosse !

11. Il la verra ; les sages meurent ; les stupides et les insensés périssent ensemble, et ils laissent à d'autres leur fortune.

12. Leur pensée est que leurs maisons durent toujours, leurs résidences, de générations en générations ; leurs noms sont en honneur sur la terre.

13. Mais l'homme dans sa magnificence ne dure pas ; il est semblable à la bête qu'on égorge.

14. Telle est leur voie ; leur folie ; leurs descendants

malgré toute sa grandeur. ילין — לון *passer la nuit*, rester, avoir de la durée. Selon Kim'hi, le sens est : l'homme ne meurt pas dans sa magnificence, elle ne lui reste pas ; comme Jérémie, 51, 57, la mort est appelée *sommeil*. במשל *assimilé aux bêtes* mises à mort. Avant נדמו אשר comme Ps. 38, 14. Comme au verset 21, qui est la répétition de celui-ci, il y a יבין, plusieurs commentateurs proposent de lire ici de même, et les Septante l'expriment : οὐ γὰρ οὐκ. De Wette a rendu avec bonheur le jeu de mots pour traduire ילין, mot qui rime avec יבין du verset 21 ; il rend בל ילין le premier par ohne Bestand, et בל יבין par ohne Verstand.

14. *celle-ci, leur voie est une folie pour eux*, est leur folie. דרך manière d'agir ; comme Ps. 1, 1. כסל au propre *lentour*, de là *lenteur d'esprit*, folie. Les Septante, comme le Syriaque, prennent כסל comme כשל *Pierre d'achoppement* ; ἀκόντων, la voie qu'ils ont choisie devient une *Pierre d'achoppement* pour eux ; ce qui cependant en hébreu s'exprime par מכשול voy. Lévi. 19, 14. Mendelsohn traduit כסל למו *folie pour eux-mêmes*. ואהריהם בפיהם ירצו *et après eux agréent*, approuvent, par leur bouche, leur discours. רצו avec ב a ce sens I Chron. 28, 4, *ibid*, 29, 3 ; Mich. 6, 7 et *passim*. La particule אהרי *après*, avec le suffixe, comme Gen. 17, 7, et *passim*. Raschi dit : « Ils parlent eux-mêmes de leur fin, sans cesser pour cela d'agir follement. » Plusieurs com-

וְאַחֲרֵיהֶם בְּפִתְחָם יִרְצוּ סֵלָה : 15 כִּצְאוֹן לְשֵׂאוֹר
 שְׂרֵטוֹ מִנְּתוֹ יִרְעֵם וַיִּרְדּוּ בָּם יִשְׂרָאֵל לִפְקֹד וְצִדְקָם לְבִלְוֹת
 שְׂאוֹר מִזֶּבֶל לוֹ : 16 צִדְקַת אֱלֹהִים יִפְדֶּה נַפְשֵׁי מִיַּד
 שְׂאוֹר כִּי יִקְחֵנִי סֵלָה : 17 אֶל־הִירָא כִּי־יַעֲשֶׂר אִישׁ
 כִּי־יִרְפֶּה כְּבוֹד בִּירְתוֹ : 18 כִּי לֹא בְּמֹתוֹ יִקַּח חֶפְלָה
 לֹא־יִרְדֶּה אַחֲרָיו כְּבוֹדוֹ : 19 כִּי־נַפְשׁוֹ בְּחַיָּיו יִבְרָךְ

mentateurs rendent אַחֲרֵיהֶם par leurs descendants, et Mendelsohn dit : Pourvu que leurs descendants le vœntent.

15. שתו — שתת = שות *placent*, comme הושתו, le *daguesch* remplace le troisième radical, sont placés; comme les troupeaux qui, après leur rentrée du pâturage, sont renfermés dans l'obscur étable, ainsi les impies sont placés dans la tombe, après s'être engraisés par leurs richesses. ירעם — ירעה se dit aussi bien de ceux qui mènent au pâturage que des animaux qui y vont; voy. Gen. 30, 36; Exode, 3, 1: *la mort les dévore*, en fait sa pâture. וירדו — וירדה *fouler*, dominer. לבקר *au matin*. Kim'hi ajoute: *du jour du jugement*. וצורם *et leur forme*, chaldéen גופהון *leurs corps*, et d'après le Kalih, וצורם *et leur image*; voy. Isaïe, 45, 16. Les Septante prennent צור dans son sens habituel *rocher*. secours, צור *à fortibus*. לבלות *de בלה vieillir*, user; infinitif pour le futur, *le scheol les usera*. מִזֶּבֶל לוֹ littéralement, *d'une demeure pour lui*; ou, comme disent quelques commentateurs, מִזֶּבֶל *de sa demeure*; ce passage est un des plus difficiles. Mendelsohn prend צורם dans la signification d'*essence*, ou quintessence, et בלה dans le sens de *durer plus longtemps*, ou user à force de durée, et le מ de מִזֶּבֶל comme privatif, מִצְּאוֹת דרכיך, Isaïe, 58, 13. Voilà l'abrégé du Biour, justificatif de la traduction de Mendelsohn, fondée du reste sur le commentaire de Raschi, et il rend ainsi: לוֹ מִזֶּבֶל לוֹ צִדְקָת אֱלֹהִים לְבִלְוֹת שְׂאוֹר כִּי יִקְחֵנִי סֵלָה *nicht ewig fast der Abgrund ein Wesen, das ihn überbauert, l'abîme (scheol) ne contiend pas toujours un être qui le surpasse en durée*. Ce serait la continuation du mot לבקר: certainement *ce matin* arrivera, car la mort ne sera pas éternelle. Cette interprétation nous paraît toutefois plus ingénieuse que fondée. De Wette traduit: « Le lieu inférieur détruit leur forme par suite de la demeure qui leur est destinée. » Il admet un mélange d'idées de la tombe et de la dissolution sépulcrale, et לכוּ לִי pour לכוּ לִי. Les Septante rendent לוֹ מִזֶּבֶל par ἐν τῆς δεξιῆς αὐτοῦ,

la vantent par leur discours. *Selah.*

15. Comme les troupeaux ils sont placés dans le *scheol*, la mort se repaît d'eux ; les justes les domineront un matin ; leur être est dévoré par le *scheol*, leur demeure.

16. Mais Dieu rachètera mon âme du *scheol*, lorsqu'il m'enlèvera. *Selah.*

17. Ne sois pas troublé lorsqu'un homme devient riche, lorsqu'il augmente la gloire de sa maison ;

18. Car à sa mort il n'emporte rien, sa gloire ne le suit pas ;

19. Quoique son âme pendant sa vie se vante. [Ont e

pour leur gloire. Kim'hi dit : « Leur force périt dans le *scheol*, transportés qu'ils y sont de leur demeure. » Luther rend וצירם par *leur arrogance*. Nous avons cherché à réunir les différents sens des commentaires.

16. *לשׁוּן יְהוָה כִּי יִקְחֵנִי* lorsqu'il m'enlèvera de ce monde, mon désir est qu'il ramène mon âme du *scheol* (Kim'hi). Selon Aben-Esra, *כִּי יִקְחֵנִי* est le motif de sa confiance : Dieu me prendra sous sa protection, comme וְאַתָּם לִקְחַתְּם יְהוָה Deut. 4, 20.

17. *תִּירָא* Mendelsohn prend ce mot comme troisième personne du féminin, et se rapportant à נַפְשִׁי du verset précédent : elle, mon âme, ne voit pas avec envie ; mais nous croyons, avec Kim'hi, que le poète s'adresse à celui qui l'écoute : ne crains pas l'injustice de la part de Dieu.

18. *לֹא יֵרֵד אַחֲרָיו כְּבוֹדוֹ הַכֹּל* tout, a ici comme fréquemment le sens de *rien*. לא ירד אחריו כבודו sa gloire ne descend pas à sa suite. Ainsi dit Properce, *Élég.* III, 3, 35 :

Haud ullas portabis opes Acherontis ad undas :
Nudus ab inferna, stulto, vehere rate.

« Tu n'emporteras pas tes richesses aux flots de l'Achéron,
Songe, insensé, que tu y arriveras nu des lieux inférieurs. »

19. *כִּי נִפְשׁוֹ בְּחַיָּו יִבְרַח* bien que son âme, pendant sa vie, se félicite, se vante ; comme Deuté. 29, 18. Selon Raschi, le sens est : L'impie se dit pendant

וַיִּוֹדַע כִּי־רַיָּמִים לָךְ : 20 תָּבוֹא עַד־דָּוָר אַבְוֹתַיִו
 עַד־יֵצֵחַ לֹא יִרְאוּ־אֹד : 21 אָדָם בִּיקָר וְלֹא יִבֹּן
 נִמְשַׁל בְּבַהֲמוֹת נִדְמוּ :

נ

מִזְמוֹר לְאַסָּף אֵל אֱלֹהִים יְהוָה דָּבָר וַיִּקְרָא
 אֶרֶץ מִפְּוֹרֵד שֶׁמֶשׁ עַד־מִבְּאוֹ : 2 מִצִּיּוֹן מִכְּלָל יִפִּי
 אֱלֹהִים הוֹפִיעַ : 3 יָבֹא אֱלֹהֵינוּ וְאֵל־יִחְרַשׁ אֵשׁ לִפְנֵינוּ
 הֶאֱכַל וְסִבִּיבֵיו נִשְׁעֵרָה מֵאֵד : 4 יִקְרָא אֱלֹהֵי־שָׁמַיִם

sa vie : « O mon âme, tu es heureuse, il ne t'arrivera pas de mal. » Selon Mendelsohn, c'est là ce qu'il se dit à lui-même : *un jour ils se féliciteront*; mais nous préférons avec Kim'hi prendre ce mot comme un changement de personne; il s'adresse à son auditoire : *on te louera* si tu te fais du bien à toi-même par les bonnes actions.

20. אַבְוֹתַיִו semble être pour אַבְוֹתֶיךָ *tu viendras vers* la génération, la demeure de *tes pères*; voy. Gen. 15, 15, et תָּבוֹא est à la seconde personne. Selon Aben-Esra et Kim'hi, c'est la troisième personne, et le sujet est נִפְשׁוֹ du verset 19. D'après eux, אֹד *lumière*, signifie *la vie future*.

21. אָדָם Ce verset, qui, à peu de changements près, est le même que le verset 13, est un résumé de tout le psaume, et le sens est : *l'homme qui, doué des biens de la fortune, ne travaille pas à sa perfection morale est comme la brute.*

Ps. L. 1. מִזְמוֹר Ce beau psaume explique ce qui n'a été qu'indiqué en passant, Ps. 40, 7, que le culte extérieur sans piété intérieure n'est rien. Raschi dit qu'il s'agit ici de la libération future (עַל גְּאוּלַּת הָעֵתִיד מִתְּנַבָּא) אֵל אֱלֹהִים. (עַל גְּאוּלַּת הָעֵתִיד מִתְּנַבָּא) אל אלהים comme אֱלֹהֵי אֱלֹהִים *le Dieu des dieux*. יְהוָה c'est *Iehovah*, invariable et éternel. Toutefois, les accents toniques ne sont pas favorables à ce sens. Ces trois noms de Dieu ont chacun un accent disjonctif, et forment plutôt une opposition qu'un régime; aussi De Vette traduit-il *Dieu fort*, Dieu, Iehovah. La même expression se trouve, Jos. 22, 22. דָּבָר *parle*, instruit, se révèle. וַיִּקְרָא אֶרֶץ *convoquera la terre*, tous les habitants; futur pour le passé, qu'on rend généralement par le présent. Hitzig traduit : *la terre retentit*, prenant ces mots dans un sens général. מִבְּאוֹ *se coucher*; בָּאָה a ce sens, Gen. 28, 11; Amos, 8, 9.

louera si tu fais bien].

20. Elle vient à la demeure de ses pères; jamais ils ne verront la lumière.

21. L'homme dans sa magnificence, sans intelligence, est semblable aux bêtes qu'on égorge.

L.

Sommaire. — Psaume didactique et moral, avec une introduction solennelle. —

C'est Iehovah qui parle. — Souvenir de la promulgation sinaïque (1 à 6). —

Culte véritable. — Inanité du culte extérieur. — Dieu ne demande pas de

sacrifices. — Il demande des sentiments pieux, la confiance et la reconnais-

sance (7 à 15). — La connaissance stérile de la loi, sans la compréhension

de son contenu, n'est rien devant lui. — Il châtie ceux qui s'en conten-

tent (16 à 22). — Le verset 29 résume le tout.

1. Psaume d'Assaph.

Le Dieu fort, Dieu Iehovah parle et convoque la terre, du lever du soleil jusqu'à son coucher.

2. De Tsion, beauté parfaite, Dieu respandit.

3. Notre Dieu vient et ne se tait pas; devant lui un feu dévorant, et autour de lui une violente tempête.

4. Il appelle les cieux en haut et la terre, pour juger son peuple.

2. *הַצִּיּוֹן* de Tsion. Là se trouve désormais son activité; voy. Ps. 14, 7; 20, 3. Auparavant il a apparu sur le Sinai. *יָפִי בְכֻלָּל* perfection de la beauté, une beauté parfaite; voy. 48, 3. *הִרְפִּיעַ* il a resplendi; voy. Deut. 38, 2, comme *יָפִי כְלִילָת וָפִי* Ézéch. 27, 3.

3. *וְאֵל קָדַשׁ* En prenant ce passage comme désignant la révélation, ces mots signifient : il ne se tait pas, mais il est annoncé par le fracas du tonnerre. Raschi dit : il ne se taira pas sur l'effusion du sang de ses serviteurs. *אֵשׁ* le feu, les éclairs; voy. Exode, 19, 18. *נִשְׁעָרָה* Niphal, troisième personne féminin, de *שָׁעַר* = *סָעַר* tempête. Kim'hi explique le féminin en le rapportant à la terre.

4. *יִקְרָא* se rapporte à *יְבָא* du verset précédent, et *אֵשׁ* jusqu'à *בְּמֵאָד* forme une

מַעַל וְאֵלֵי-אֱלֹהִים לָלוּן עִמּוֹ : 5 אֲסַפְרֶלִי חֲסִדֵי בְרִיתִי
 בְּרִיתִי עֲלֵי-זִכְחָה : 6 וַיְגִידוּ שָׁמַיִם צְדָקָה כְּרֵאֲלֵהֶם ו
 שִׁפְטָה הִיא קָלָה : 7 שְׁמַעְהָ עִמּוֹ וַיִּתְּבַרַח יִשְׂרָאֵל
 וַיִּתְעַבְדָה פְּנֵי אֱלֹהִים אֲדֹנָי אֲנֹכִי : 8 לֹא עַל-
 זְבָחִה אֲזִכִּיחָה וְעֹלֹתִיחָה לִנְגְדִי רָמִיד : 9 לֹא אֲזַכַּח
 מִבְּרִיתִיחָה פֶּר מִמִּכְלָאֲרִיחָה עֲתֻדִים : 10 בְּרִלִי בְדֵ-
 חִירְתִּי עַד כְּרֵמֹת כְּרֵדֵי-אֲנִי : 11 יְדַעְתִּי בְלִי-עֹף

parenthèse. Ce verset exprime poétiquement l'appel au ciel et à la terre comme témoins; voy. Deuté. 32, 1. Kim'hi, qui appliqué ce psautre au jugement dernier, entend par *ciel*, l'âme, et par *terre*, le corps; tous les deux seront jugés alors.

5. *אספירלי חסדי לי חסיד* assemblez-moi mes pieux, mes adorateurs. Le Bôur commente ainsi ces mots : « Il y avait alors, dit-il, deux espèces d'israélites qui s'étaient détournés du droit chemin; les uns en prenant les sacrifices d'animaux pour l'essentiel, tandis qu'ils ne devaient être que secondaires; les autres en observant les préceptes envers Dieu et en foulant aux pieds ceux envers les hommes. » Déjà Isaié (58) a tonné contre cette espèce de gens; il appelle en jugement les uns et les autres. *בריתי* suppl. *עמי* avec moi sur, par, des sacrifices. Kim'hi rappelle à cette occasion l'alliance dont il est question Exode, 24, 8.

6. *ויבידו* ils annoncent. Ce verset forme une parenthèse; après que le poète représente Dieu comme juge des Israélites, il invoque le témoignage des cieux en faveur de la justice de Dieu.

7. *שמע* écoute; soit le discours de Dieu. *ואדברה* je vais parler; même lournance que Deut. 32, 1. *אלהים* je suis Dieu; et de plus *אלהיך* ton Dieu, celui dont tu as adopté l'alliance.

8. *עלי* sur, à cause de. *דבוחך* tes sacrifices, non nécessaires à moi; je ne te reproche pas de ne m'en avoir pas offert. *ועולותיך* les holocaustes. *ואנכי* disjonctif de ce mot indique que le verbe et la particule négative du précédent hémistiche doivent être suppléés ici; voy. une semblable ellipse, ci-dessus, 9, 19. *לנגדי* devant moi, ajoutez *אשר* qui sont. *חמור* constamment, matin et soir; voy. Exode, 29, 38. Kim'hi dit : « Toi, Israël, tu m'as accepté comme ton

5. « Rassemblez-moi mes adorateurs qui concluent mon alliance sur le sacrifice.

6. (Et les cieux annonceront sa justice, car Dieu est juge. Selah.)

7. « Écoute, mon peuple, je vais parler.

« Israël, je témoignerai contre toi; je suis Dieu, ton Dieu.

8. « Ce n'est pas au sujet de tes sacrifices que je te reprendrai, tes holocaustes sont constamment devant moi.

9. « De ton étable je ne prendrai pas de taureau, ni de ton bercail de boucs.

10. « Car à moi sont tous les animaux de la forêt, les bêtes sur les montagnes, par milliers.

Dieu pour exécuter mes préceptes, mais tu n'as pas fait ainsi; c'est de cela que je te reprends et non de ce qui concerne les sacrifices, car dans le Évangile il n'est nullement question de sacrifices; ainsi ne pense pas qu'ils sont importants devant moi, et que je t'en reproche l'oubli; celle que je blâme est celle au bien; et je ne blâme que les mauvaises actions. * Isaïe et Jérémie y font les mêmes remontrances. Selon Mendelssohn, ce serait une ironie: N'ai-je pas toujours tes sacrifices devant moi?

9: *אין אף* je ne prends pas. On dit ici que Dieu n'a pas besoin de sacrifices; comme 1 Rois, 8, 27, et Isaïe, 66, 1; il est dit que Dieu ne demande pas de sacrifices: le Créateur ne dépend pas de la créature. *בביתך* de ta maison, de ton étable. *ממכל אחיך* de ton bercail; *מכלא* de *כלא* enfermer. On mentionne le taureau, qui est la plus grosse espèce d'animaux employés aux sacrifices; les boucs étaient offerts par les chefs; voy. Nomb. 7, 17.

10: *אין אף* Le 4 est paragogique, comme Gen. 1, 24. *בביתך* n'est pas considéré avec le mot suivant: *מכלא* mille; mot qui désigne un grand nombre. *בביתך* peut signifier: sur les montagnes j'ai du bétail par milliers, ou qui errent sur

הרים וזיו שדי עמדי : 12 אסדארעב לא אמר קך
 ברלי רבל ומלאה : 13 האוכל בשר אמרים ודם
 עתהדים אשהה : 14 זבח לאלהים תודה ושלם לענין
 נדריה : 15 וקראני ביום צרה אחצקה ותכבדני :
 16 ולרשע אמר אלהים מהדקה לספר חקי ותשא
 בריתי ערפתי : 17 ואהה שנאת מוסר ותשרך דברי
 אחרקה : 18 אסדראית גנב והרץ עמו ועם מנאפים
 חלקקה : 19 פיה שנתה ברעה ולשונה הצמיד מרמה :

mille montagnes. Selon Rabbi Mosché, cité par Aben-Esra, אלף signifie *cent*; comme שגר אלפיך Deut. 7, 13, ci-dessus, 8, 8, et de même les Septante.

11. ידעתי *je connais* les espèces variées que l'homme ne peut toutes connaître. De Wette dit : je connais comme miens. וידך *ce que se moult*, l'animal, de דוד; Septante *καὶ ἀποιότης*, et la beauté; la Vulgate de même. Ce mot signifie *abondance*; c'est ainsi que le rendent plusieurs anciens traducteurs. Selon Kim'hi, c'est le nom d'un oiseau.

13. האכל *est-ce que je mange*, etc.; tout cela pour montrer que les sacrifices ne sont pas nécessaires à Dieu.

14. לאלהים à Dieu; enallage, pour à moi. Hest parlé ici des sacrifices au figuré, pour indiquer l'importance de la gratitude envers Dieu et de l'obéissance pour ses préceptes; c'est ainsi que l'entend aussi Mendelssohn. Le chaldéen paraphrase : כבוש יצאו ביטא ויחשב קדם י"י כנכסת תודתא ושלם לצלמה גודרך *dompte la conscience, et cela te sera réputé devant Jehovah, comme un sacrifice d'action de grâce; acquitte envers le Très-Haut tes vœux*. Ce mot se prend aussi au figuré. Kim'hi prend תודה pour *sacrifice, avec aveu du péché*, de ידה *avouer*; voy. Lévit. 7, 12; et sur נדריך il dit : « Si je ne t'ordonne pas de faire des vœux, il faut acquitter cependant ceux que tu as faits ».

15. ותכבדני *tu m'honoreras* ainsi par des prières partant d'un cœur confiant.

16. ולרשע à l'impie. Ici il s'adresse à la seconde classe, dont il est question au verset 5; il est question ici des hypoerites. קך littéralement *quoi à toi?* qu'as-tu? לספר *d'énumérer*, d'étaler la connaissance des lois pour ne pas les observer. על פיך *sur ta bouche*, tu en parles fréquemment; voy. un terme analogue, II Sam. 13, 32.

11. « Je connais tous les oiseaux des montagnes , le gibier de la campagne est en ma puissance.

12. « Si j'avais faim, je ne te le dirais pas, car il est à moi le monde et ce qu'il renferme.

13. « Est-ce que je mange la chair des taureaux? est-ce que je bois le sang des boucs?

14. « Offre à Dieu ta reconnaissance et acquitte envers Dieu tes vœux.

15. « Invoque-moi au jour du malheur;

« Je te délivrerai; et toi, honore-moi.

16. « Mais à l'impie Dieu dit : Qu'as-tu à énumérer mes statuts? Pourquoi portes-tu mon alliance dans ta bouche?

17. « Toi qui hais la morale et qui jettes mes paroles derrière toi!

18. « Lorsque tu vois un voleur tu deviens son ami, et ton partage est avec les adultères.

19. « Tu effrènes ta bouche dans la malice et ta langue embrasse la ruse.

17. וְאֵתָּה *tandis que toi*; c'est dans la force du ו qui précède le pronom personnel. מוֹסֵר *châtiment*, instruction, morale. Kim'hi dit que c'est ce qui regarde les hommes entre eux, et דְּבָרַי les autres préceptes. אַחֲרָיִךְ *derrière toi*; Isaïe, 38 17, on dit *jeter derrière le dos*.

18. וְתָרַץ לְךָ וְתָרַץ *tu es ami avec lui*; voy. Ps. 49. Rosenmüller observe sur l'ordre de cette remontrance, que d'abord on reproche à l'impie son mépris des préceptes divins, ensuite ses liaisons criminelles; ce qui l'empêche de reculer devant aucun crime. Dans ce verset on lui reproche deux sortes de perversités. חֶלְקְךָ *ta part*, tu jouis de tes crimes. Cette expression se prend en bonne part, comme חֶלְקַת יְהוָה *commerce avec Iehovah*, Jos. 25, 27, et en mauvaise part, אֵין לָנוּ חֶלְקַת בְּדוֹד *nous n'avons pas de commerce*, rien de commun, avec David.

19. פִּיךָ שְׁלַחַת *tu lances ta bouche*; le contraire est : lui mettre un frein,

קִינַת הַלְוִיִּם נִינְא

20 תִּשֵׁב בְּאַחֶיךָ תִּדְבֹר בְּפִי אִמְךָ הַתְּהוֹרֵדִי
21 אֶלֶּה עֲשֵׂיתָ וְהִחַרְשֵׁתִי דְמוּתֵךְ הַיְהוּת־אֱהִיָּה כְמוֹךָ
אֲוִיכִיחֶךָ וְאֶעֱרֹכֶה רַעֲיִנֶךָ : 22
שִׁכְחִי אֱלֹהֵי פְדֹאֲטֶרְךָ וְאַיִן מִצִּיל : 23 זִכְרֵךְ הַיְהוּדָה יִכְבְּדֵנִי
וְשֵׁם דְרָךְ אֲרֹאנוּ בְיַשַׁע אֱלֹהִים :

נא

1 לְמַנְצִיחַ מִזְמוֹר לְדָוִד : 2 בְּבוֹא־אֱלֹהֵי נֶטְוִן
הַנְּבִיא כְּאִשְׁרָאֵל אֶל־בַּת־שִׁבְעָה : 3 חֲנֻנֵי אֱלֹהִים

ci-dessus, 30, 2. ברעה dans le mal, pour mal dire. noue, attache, comme צמיד Nomb. 9, 15; nous disons forger la ruse.

20. תשב tu es assis, ou lorsque tu es assis; comme s'il y avait תשב כי dans a société des faillieurs. באיך contre ton frère; voy. דבר avec le ב Nomb. 12, 1. אמך contre le fils de la mère, avec lequel tu devrais être en meilleure intelligence. דפי infamie; mot unique. Maurer le compare à דפה, en arabe; Septante σκατάδελος, scandale.

21. והחרשתי du mode conjonctif; le sens est : si je me taisais. דמיות tu l'imaginerai; c'est l'apodose. היות אהיה L'infinitif devant un temps personnel est fréquent, mais non dans le verbe היה — ואערכה je mettrai dans l'ordre, j'exposerai mes raisons.

22. ביני soyez intelligents; exhortation finale. פן אמך ואין מציל pour que je ne mette en pièces et n'ai pas sauvé. Métaphore prise du Non; voy. Deut. 32, 35, et Ps. 7, 3.

23. זבח celui qui sacrifie. Ceci résume les versets 7 à 15. הודה l'avoué des crimes; voy. verset 14. Le נ avec l'affixe ני est paragogique. ושם דרך littéralement place la voie, pour ושם דרכו על לבו et plaçant sa voie sur son cœur, la prenant à cœur; voy. Hag. 1, 5. Selon d'autres, il s'agit de la voie de Dieu; comme ודעת דרכי connaître mes voies, Isaïe, 58, 2. אראנו je te montrerais, pour ישע אלהים je tui montrerais. בישע אלהים pour בישע אלהים

20. « Tu te mets à parler contre ton frère, contre le
« fils de ta mère tu donnes du scandale.

21. « Voilà ce que tu as fait, et je me tairais ! tu t'i-
« maginerai que je te ressemble ; je t'en reprends et je
« l'expose à tes yeux.

22. « Remarquez-le donc bien, vous qui oubliez Dieu,
« pour que je ne dévore et nul ne préserve.

23. « Celui qui offre la gratitude m'honore, celui qui
« observe sa voie, à celui-là je fais voir le secours de
« Dieu. »

LI.

Sommaire. — Confession de David à l'occasion de son crime avec Beth-Scheba.
— Sentiment profond d'indignité. — Prière d'avoir la force de se corri-
ger (3 à 14). — Promesse de gratitude, laquelle se manifestera par l'in-
struction qu'il donnera aux pécheurs et l'annonce qu'il fera de la gloire de
Dieu (15 à 17), non par des sacrifices, qui ne doivent être rétablis qu'à la
restauration du temple de Jérusalem (18 à 21).

1. Au chef du chant ; psaume de David ;
2. Quand, après sa cohabitation avec Beth-Scheba,
Nathan le prophète était venu près de lui.

dans le secours, le secours de Dieu. Les Septante semblent avoir lu וְיִשׁוּעַ *et ioué*,
et là. Luther traduit : *c'est là la voie*.

Ps. LI. 2. בְּרִיאת Malgré la suscription, De Wette dispute la composition de ce
psaume à David, parce que, dit-il, les versets 20 et 21 ne peuvent dater que de l'exil.
Mais ne serait-il pas plus simple d'admettre que ces versets ont été ajoutés plus
tard ? Il est vrai qu'on dit dans ce psaume, comme dans le précédent, que même lors
de l'existence du temple de Jérusalem Dieu n'aimait pas les sacrifices. Un autre motif
pour disputer ce psaume à David est, que selon II Sam. 12, le pardon de son crime
lui est immédiatement annoncé ; et que dans ce psaume il prie d'abord avec ferveur
pour l'obtenir. Il ne s'agit pas ici d'un crime, mais de plusieurs (3 à 6), et il prie en

פְּחַסְדָּךְ כָּרַב רַחֲמֶיךָ מִחַרָּה פִּשְׁעֵי : 4 הִרְבָּה פְּכַסְנִי
 מֵעוֹנֵי וּמַחֲטָאֵתַי טָהַרְנִי : 5 כִּי־פִשְׁעֵי אָנֹכִי אֲדַע
 וְחַטָּאֵתַי נִגְדֵי רַחֲמֶיךָ : 6 לָךְ לְבַדָּךְ וְחַטָּאֵתַי וְהִרְעַ
 בְּעֵינַיָּךְ עֲשִׂיתִי לְמַעַן תִּצְדַּק כְּדַבְרֶךָ תִּזְכֶּה בְּשִׁפְטֶיךָ :
 7 הַיְיָ־בְּעוֹז חוֹלְלֵתִי וּבַחֲטָא יַחֲמֵנִי אָמֵן : 8 הַיְיָ־
 אָמַת חֲפֹצֶת בַּפְּחוֹת וּבְכַתָּם חֲכָמָה תִּדְוִיעֵנִי :

général pour pouvoir s'amender (8 à 12). De Wette croit donc que c'est l'œuvre d'un exilé; il n'en trouve d'ailleurs pas le style conforme à celui de l'élegie sur la mort de Saül et de Jonathan, et du psaume de la pénitence (32). Quoi qu'il en soit, la composition et l'accent touchant de ce psaume sont admirables, quel qu'en soit l'auteur. אל בא est un euphémisme, *cum ea : concumbere*; voy. 16, 4; 30, 4. Il s'agit ici de ce qui est raconté II Sam. 11 et 12. Kim'hi observe que, d'après le livre de Samuel, David a fait cette prière après qu'il eut reçu la visite du prophète Nathan; ainsi בבוא אליי signifie *quand il était venu*.

3. פשעי *mes transgressions*; l'adultère avec la femme et la mort de son mari.

4. הרב et selon le Chetib הרבה impératif, littéralement, *multiplie lave-moi*, lave-moi souvent, beaucoup; voy. une tournure analogue, I Sam. 2, 3. La leçon du Keri est également un impératif apocope du Hiphil; selon le Biour, הרב est l'adverbe des verbes suivants. כבסני l'action de laver, appliquée à l'âme souillée par le crime (Aben-Esra).

5. אדע *je connais*, et je m'en repens.

6. לך לבדך signifie d'après Wessely : *à toi, Dieu unique*, et non *à toi seul*, par exclusion des hommes, contre lesquels il a évidemment péché. והרע בעיניך *et ce qui est mal à tes yeux*; même expression dans le livre de Samuel (II Sam. 11, 27), où il est question du crime mentionné ici. למען *afin que*: la suite du péché est considérée comme le but; ou bien, j'avoue mon péché, de sorte que, etc. תצדק *tu seras, tu paraîtras juste* à tous. בדברך *dans ta sentence*. De Wette entend par ce mot le jugement porté par la conscience même du pécheur. תזכה *tu seras pur*; Septante *νικησας, tu vaincs*; en donnant à זכה

3. Aie pitié de moi, Dieu, selon ta grâce ; efface mes iniquités selon ta grande miséricorde.

4. Lave-moi bien de mon crime et purifie-moi de mon péché.

5. Car je connais mes iniquités, et mon péché est constamment devant moi.

6. Contre toi seul j'ai péché, j'ai fait ce qui est mal à tes yeux [afin que tu sois juste en prononçant, par ton jugement].

7. Dans l'iniquité je suis né, et dans le péché ma mère m'a conçu.

8. Certes, tu demandes la vérité dans l'intérieur, et dans le mystère tu m'enseignes la sagesse.

la signification de זכא en syriaque. Au reste, le sens est à peu près le même : Celui qui a raison est vainqueur. Raschi dit : En me pardonnant, les impies ne pourront plus dire que le repentir et la pénitence ne leur auraient rien servi.

7. בערין *dans le crime*, d'un être sujet à commettre des crimes. Regarder l'action de la génération elle-même comme criminelle, dit De Wette, serait une morale trop monacale. Le Biour rappelle le passage de la Genèse, 6, 5, et le sens serait : je suis né avec des penchants criminels. חוללתי de חול au Piel, *faire enfanter*. יחמתני *fovet me*, pour יחמה אותי de יחם voy. Gen. 30, 41 ; 31, 10.

8. במחורת de מוח *couvrir* ; selon le Chaldéen, *les reins* qui sont couverts par la graisse. Aben-Esra dit : שחם מכוני הלב *les endroits cachés qui sont le siège du cœur*, les entrailles. Les Septante appliquent מחורת et סתם à ce que la science a de caché ; ils coupent le verset ainsi : ἰδὸν γὰρ ἀλήθειαν ἠγάπησας, τὰ ἀδύνατα καὶ τὰ κρυφία τῆς σοφίας σου ἐδήλωσας μοι, *car voici, tu as désiré la vérité, tu m'as manifesté les choses incertaines et occultes de ta sagesse*. Le sens du verset nous paraît être celui que donne De Wette : Dieu aime la vérité cachée ; il le prie donc de lui faire connaître la sagesse en secret.

- 9 הִחַטְאֲנִי בְּאֵזוֹב וְאִמְרֵךְ הִכְבַּסְנִי וּמִשֶׁלֶג אֲלִבִּין :
- 10 הִשְׁמִיעֵנִי שְׁשׁוֹן וְשִׁמְהָה הַגְּלִנָּה עֲצֻמֹת דְּפִית :
- 11 הִסְתֵּר פְּנֵיךָ מִחַטָּאֵי וְכֹל־עֲוֹנֹתַי מִחָה : 12 לֵב
- סְדוּר בְּרֵאֲרֵי אֱלֹהִים וְרוּחַ נְכוֹן חֲדַשׁ בְּמִרְבֵּי :
- 13 אֶל־תְּשַׁלֵּכֵנִי מִלְּפָנֶיךָ וְרוּחַ קְדֻשָּׁה אֲדַחֲקָה מִמֶּנִּי :
- 14 הַשִּׁיבָה לִּי שְׁשׁוֹן יִשְׁעֶךָ וְרוּחַ נְדִיבָה תִּסְמְכֵנִי :
- 15 אֲלִמְדָה פְּשָׁעִים דְּרִכֶּיךָ וְחַטָּאִים אֱלֹהֵי יְשׁוּבוֹ :
- 16 הַצִּלֵּנִי מִדְּמִים | אֱלֹהִים אֱלֹהֵי הַשְׁוֹעָתִי תִרְנַן
- רְשׁוֹנֵי צְדָקָתְךָ : 17 אֲדַנִּי שִׁפְתַי תִּפְתָּח וּפִי יִגִּיד
- הַהֲדָרָתְךָ : 18 כִּי | לֹא־תִחַפֵּץ זִבַח וְאַתָּה עֹלָה לֹא

9. *avec l'hysope*; voy. Lévit. 14, 4 à 7; Nomb. 19, 6, 18. David se considère comme un lépreux ou comme impur par le contact d'un cadavre; c'est pour cela qu'il se sert de cette expression, car le crime, dit Kim'hi, est à l'âme ce que la lèpre est au corps. שלג *neige* = עלה *envoyer*; les flocons semblent lancés du ciel comme des traits (Maurer). אלבין intransitif, quoique du Hiphil, et Mendelsohn, d'après l'explication prise de l'optique (voy. Biour), traduit ce mot par *je brille*.

10. *la joie* du pardon. דכית On peut suppléer devant ce mot אשר *que tu as brisé*; voy. Ps. 35.

11. הסתר *cache* la face pour ne pas punir; le verbe כפר donne une même idée.

12. מהור לב *un cœur pur*, libre de désirs coupables. ורוח נכון *un esprit solide*, la force morale pour exécuter le bien.

13. אל תשליכני *ne me rejette pas*, ne me retire pas ta bonté et ton secours; voy. II Rois, 24, 20. ורוח קדשך *et l'esprit de la sainteté*, la force que tu donnes pour faire le bien.

14. ששון ישעך *la joie de ton salut*, la joie causée par le secours que tu donnes. סמך — תסמכני *un esprit généreux*, disposé au bien. עם סמך

9. Enlève mon péché par l'hysope, lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.

10. Fais-moi entendre le ravissement et la joie, que les membres que tu as brisés soient dans l'allégresse.

11. Détourne ta face de mes péchés et efface toutes mes iniquités.

12. Dieu, crée-moi un cœur pur et renouvelle en moi un esprit solide.

13. Ne me rejette pas devant toi et ne m'enlève pas l'esprit de ta sainteté.

14. Rends-moi la joie de ton salut et soutiens-moi par l'esprit de la générosité.

15. J'enseignerai aux méchants tes voies, et les pécheurs reviendront vers toi.

16. Dieu, préserve-moi du sang, Dieu de mon secours; ma langue chantera ta justice.

17. Seigneur, ouvre mes lèvres, et que ma bouche annonce ta louange.

18. Car tu n'accueilleras pas des sacrifices; je les

l'accusatif, *soutenir* quelqu'un avec quelque chose; voy. Gen. 27, 37; ou bien: qu'un esprit généreux *me soutienne*, afin que je ne pèche plus.

15. אלמדו *s'enseignera*, il sera actif pour la gloire de Dieu; cela lui paraît le meilleur moyen de montrer sa reconnaissance.

16. מדמים *meurtre*, sang injustement versé; on entend ordinairement par là le meurtre d'Ouria (II Sam. 11, 17).

17. תפתח *ouvre*; futur dont le sens est ici celui de l'impératif: la conscience du pécheur enchaîne sa langue, mais le pardon la délie.

18. כי Cette négation est relative, car, d'après le Lévitique, les sacrifices expiatoires sont admis; voy. Lévit. 4 et 5. Aben-Esra dit que les sacrifices

תְּרַצֶּה : 19 וּבָחִי אֱלֹהִים רַחַם נִשְׁפָּרָה לִבִּי-נִשְׁפָּר
 וְנִדְבָה אֱלֹהִים לֹא תִבּוֹה : 20 הִיטִיבָה בְּרִצּוֹנָהּ
 אֶת-צִיּוֹן תִּבְנֶה חוֹמוֹת יְרוּשָׁלַם : 21 אִן תַּחֲפִּץ וּבָחִי-
 צָרַק עוֹזֶה וּכְלִיל אִן יַעֲלוּ עַל-מִזְבְּחֶה פְּרִים :

נ ב

1 לַמִּנְצָה מִשְׁכִּיל לְדוֹד : 2 בָּבֹא וְדוֹאגַ הָאֲדוֹמִי
 וַיִּגַּד לְשֹׂאֵל וַיֹּאמֶר לוֹ בֶּא דוֹד אֶל-בֵּית אֲחִימֵלֵךְ :
 3 מִהֲתַרְיֵה לֵל בְּרַעַה הַגְּבוּר חֶסֶד אֵל כָּל־הַיּוֹם :
 4 הַיּוֹרֵת הַחֹשֶׁב לְשׁוֹנֶה כְּתַעַר מִלְּפָשׁ עֲשֵׂה רַמְיָה :

n'étaient pas demandés pour un pareil crime. Le sens est : que les actions de grâces sont plus agréables que les victimes.

19. לא תבזה *tu ne méprises pas*, tu en fais cas.

20. היטיבה *fais du bien*. Les commentateurs se sont efforcés d'appliquer ces paroles à l'époque de David, où pourtant les murs de Jérusalem étaient encore debout. Le plus probable est ce que dit Aben-Esra, au nom d'un des sages d'Espagne (בשם אחד מהכמי ספרד), que quelque homme pieux qui était à Babylone a ajouté ce verset et le suivant ; ce qui peut s'appliquer aussi au dernier verset du ps. 14.

21. תלה וכליל *holocauste et sacrifice entier* ; c'est la même chose, puisque l'holocauste était entièrement consumé. Aben-Esra dit que le כליל était offert par le cohen lui-même ; voy. Deut, 33, 10 ; 1 Sam. 7, 9.

Ps. LII. 2. דואג *Doëg* ; voy. 1 Sam. 21 et 22. Il n'en est pas question dans le psaume même ; au verset 9 il est question de la richesse, dans laquelle se confie le méchant, et nous ignorons jusqu'à quel point cela est applicable à Doëg ; aussi est-il probable que, malgré l'inscription, c'est un de ces psaumes dont l'objet est de châtier l'insolence de l'impiété. Ewald lui compare Isaïe, 22, 16 et suiv.

3. הגבור *toi, héros*, à mal faire ; comme dit le Chaldéen : דם זכאה

donnerais , les holocaustes, tu ne les agrées pas.

19. Des sacrifices (agréables à) Dieu, c'est un esprit brisé ; Dieu ne dédaigne pas un cœur brisé et contrit.

20. Fais du bien à Tsion , par ta faveur, rebâtis les murailles de Ierouschalaïm (Jérusalem).

21. Alors tu accueilleras des sacrifices de la piété, des holocaustes et des sacrifices entiers ; alors des taureaux monteront sur ton autel.

LII.

Sommaire. — Discours véhément contre l'impiété du mécréant (3 à 6). — Menace, et espoir de sa chute (7 à 9). — Reconnaissance du poète (10 et 11).

1. Au maître de chant, Maskil de David.

2. Lorsque Doëg l'Édomite (l'Iduméen) vint (le) dénoncer à Schaoul (Saül) en lui disant : David est arrivé à la maison d'A'himélech.

3. Que te glorifies-tu dans le mal, homme fort, la bonté de Dieu (ne dure-t-elle pas) tout le jour ?

4. Tu médites des ruines ; ta langue (toi), qui produis la fausseté, est comme une lame acérée.

vaillant à répandre le sang innocent. כל היום *la bonté de Dieu, dure* (כל היום) *tout le jour.* Le sens est : ton châtement ne manquera pas.

4. הודת *des ruines* ; voy. Ps. 5, 10. Il attribue-à la langue, interprète de l'esprit, ce qui convient à l'esprit même. כרעך *lame de couteau ou de ciseau ; proprement lame nue, de ערה* ; voy. Nomb. 6, 5, et surtout Jérém. 36, 23, où il y a תער הספר *lame du scribe* ; ce qui prouve que c'est à tort que dans le passage des Nombres, on a voulu voir la défense de se faire la barbe au moyen d'un rasoir. תער ne signifie pas plutôt *rasoir* que toute autre autre lame. עשה רביה

- 5 אֲהַבְתָּ רַע מִטוֹב שֶׁקֶר וּמַדְבַּר צֶדֶק סָלַח :
- 6 אֲהַבְתָּ כָּל־דְּבָרֵי־כָרַע לְשׁוֹן מַרְמָה : 7 גַּם־
 אֵל יִתְצַדֵּף לְנֶצַח וְחַיֵּה וּפְסוּחַ מֵאֵי־הַיָּם וְשֶׁרֶשֶׁת מֵאֲדָמָה
 חַיִּים סָלַח : 8 וַיִּרְאוּ צַדִּיקִים וַיִּהְיוּ וַיִּלְלוּ וַיִּשְׁחָקוּ :
- 9 הַנְּהַה הַגִּבּוֹר לֹא יִשִּׂים אֱלֹהִים מַעֲוֹנוֹ וַיִּבְטַח בְּרַב
 עֲשׂוֹי יַעַן בְּרוּתוֹ : 10 וְאֲנִי כִּי־תָ רָעַנְנָה בְּבֵית
 אֱלֹהִים בְּטוּחֵי בְּחֹסֵי אֱלֹהִים עוֹלָם וָעַד :
- 11 אֲוֹרָה לְעוֹלָם כִּי עֲשִׂיתָ וְאִתָּה לְשֹׂמֵה כִּי־טוֹב
 נִגְדַר חֲסִידֶיךָ :

נ"ג

- 1 רִמְנָה עַל־מַחְלֵה מַשְׁפּוּלָה לְהַדָּה : 2 אָמַר

faisant une tromperie; le sens est : de même que la langue acérée blesse facilement, de même aussi la langue des méchants. Mendelsohn considère לעדנך comme sujet de רמיה רמיה.

5. du bon, plus que ce qui est bon; on sait que c'est là la manière d'exprimer un comparatif en hébreu.

6. toi, langue de fraude, tu aimes toute parole d'absorption, c'est-à-dire, qui dévore, détruit.

7. détruisa. נתץ se dit de la démolition d'un édifice; voy. Lévit. 14, 45. יחך — יחך saisir; voy. Isaïe, 30, 14. יחך — arracher, trainer, = נתש Septante : καὶ μεταναστεύσει σε, te fera émigrer. Quant à אהל tente, c'est pour demeure et existence en général. וצרש le déracine; שרש ce qui rampe, se multiplie = שרץ.

7. Paronomasie avec ויראן comme Ps. 40, 4. Mendelsohn : unobspottend, se moquant avec crainte; car, observe le Blour, le malheur même d'un ennemi inspire de l'effroi.

9. Nous avons traduit comme s'il y avait באלהים לא ישים אלהים, de même qu'il y a ברוחו il se fortifiait, se croyait fort. ברוחו dans la ruine

5. Tu aimes le mal plus que le bien, plus à dire le mensonge que la vérité. Selah.

6. Tu aimes toutes les paroles de destruction, langue de tromperie.

7. Que Dieu aussi te détruise pour toujours, te saisisse et te traîne loin de (ta) tente, et te déracine de la terre des vivants. Selah.

8. Les justes le verront et craindront, et riront de lui (le méchant),

9. (Disant) : « Voici l'homme qui n'a pas placé en Dieu sa force, et, se croyant fort dans sa méchanceté, s'est confié dans l'immensité de ses richesses. »

10. Mais moi, comme un olivier verdoyant, je suis dans la maison de Dieu, je me confie dans la bonté de Dieu toujours, à jamais.

11. Je te célébrerai éternellement de ce que tu as fait, j'espère en ton nom qui est bon, en présence de tes amis.

LIII.

Sommaire. — Le contenu est celui du précédent psaume et celui du psaume 14, avec lequel il est identique, à quelques variantes près.

1. Au chef du chant, Maskil de David.

qu'il préparait aux autres. Kim'hi dit : *dans sa puissance* ; Mendelsohn traduit *son assurance devint sa chute*.

10. כדית רענן *comme l'olivier verdoyant* ; voy. une comparaison analogue Ps. 1, 3. בבית אלהים *dans la maison de Dieu* ; expression figurée.

11. *tu as fait ce que je t'ai demandé.* ואקוה שמוך *j'espère ton nom, en Dieu qui me secourt.*

Ps. LIII. 1. מחלה *Ma'halath* ; voy. introduction.

נָבַל בָּלְבוּ אֵין אֱלֹהִים הַשְׁחִיתוּ וְרַחֲעִיבוּ עֹל אֵין
 עֲשֵׂה-טוֹב : 3 אֱלֹהִים מִשְׁמִיִם הַשְׁקִיף עַל-פְּנֵי
 אָדָם לְרֹאוֹת הַיֵּשׁ מִשְׁכִּיל דָּדֵשׁ אֶת-אֱלֹהִים :
 4 כָּלוּ סָג יַחַדוּ נִלְחָו אֵין עֲשֵׂה-טוֹב אֵין גַּם
 אֶחָד : 5 הֲלֹא-יִדְעוּ פְעָרֵי אֵין אֲכָלֵי עֲמִי אֲכָלוּ
 לֶחֶם אֱלֹהִים לֹא קָרָאוּ : 6 שָׁם פָּחַדוּ-פָּחַד לֹא-
 הָיָה פָּחַד כִּי-אֱלֹהִים פֹּדַר עֲצָמוֹת הַנֶּדָּה הַבְּיִשְׁחָה כִּי-
 אֱלֹהִים מֵאִסָּם : 7 מִי יִהְיֶה מְצִיּוֹן יִשְׁעוֹת יִשְׂרָאֵל בְּשׁוֹב
 אֱלֹהִים שְׁבוּת עֲמֹ יִגַּר יַעֲקֹב יִשְׁמַח יִשְׂרָאֵל :

נ ד

1 לְמַנְצַח בְּנִגְיֹנוֹת מִשְׁכִּיל לְדָוִד : 2 בְּבֹנֵי
 הַזִּיפִים וַיֹּאמְרוּ לְשֹׂאוֹל הֲלֹא דָוִד מִסְתַּחֵר עִמָּנוּ :
 3 אֱלֹהִים בְּשִׁמְךָ הוֹשִׁיעֵנִי וּבְכֹכְבֹתֶיךָ תְּדִינֵנִי :

2. עלילה Au ps. 14 il y a יהודה, et au lieu de עול il y a אלהים.

4. כלו סג Au ps. 14, הכל סר; ici encore il y a אלהים pour יהודה; de même au verset 7 suivant. סג *défection*, de סג.

6. שם C'est le seul verset qui diffère du verset parallèle (5) du ps. 14. הנה de לא היה פחד où il n'y avait pas de crainte jusqu'à présent. הנה de הנה qui *campait* autour de toi.

7. ישעות Ps. 14, ישועת au singulier.

Ps. LIV. 2. הזיפים *les gens de Ziph*; voy. I Sam. 23, 19 et 26, 1. Le contenu du psaume étant d'une manière générale, n'a pas de rapport avec la circonstance mentionnée dans l'inscription.

3. דין *juge-moi*. דין a souvent le sens de *venger*; voy. Gen. 30, 6.

2. L'insensé dit dans son cœur : Il n'y a pas de Dieu; ils ont dégénéré, ont renchéri sur l'iniquité; nul ne fait le bien.

3. Dieu du (haut du) ciel jette un regard sur les fils de l'homme, pour voir s'il y a un intelligent qui recherche Dieu.

4. Tous se sont détournés, ensemble ils se sont corrompus, nul ne fait du bien, pas même un.

5. Certes, ils l'éprouveront les ouvriers de l'iniquité, qui dévorent mon peuple comme du pain, qui n'invoquent pas Dieu.

6. Là ils sont saisis de terreur; il n'y a pas de terreur, car Dieu disperse les ossements de ceux qui campent autour de toi; tu les confonds, car Dieu les a repoussés.

7. Qui donne de Tsion le salut d'Israel! Lorsque Dieu ramène la captivité de son peuple, Iâcob sera content, Israel dans la joie.

LIV.

Sommaire. — Prière contre des ennemis du dehors. — Invocation d'un secours (2 à 5). — Espérance; prière exaucée (6 à 9).

1. Au maître de chant, sur Neguinoth; Maskil de David.

2. Lorsque les gens de Ziph vinrent dire à Schaoul : David ne se tient-il pas caché parmi nous!

3. Dieu, par ton nom secours-moi, et par ta puissance venge-moi.

4 אֱלֹהִים שָׁמַע הַפִּלֵּה רְאוּנָה לְאִמְרֵי פִי :
 5 כִּי זָרִים וְקָמְרֵעֵלַי וְעֲרִיצִים בָּקָשׁוּ נַפְשִׁי לֹא שָׁמוּ
 אֱלֹהִים לְנַגְדָם סָכָה : 6 הֲנֵה אֱלֹהִים עֹזֵר לִי
 אֲרָנִי בְּסִמְכֵי נַפְשִׁי : 7 יָשׁוּב הָרַע לְשׂוֹרֵי בְּאִמְתָּהָ
 הַצְּמִיתָם : 8 בְּנִדְבָרָהּ אֲזַבְחֶהָ לָּהּ אֹרֶה שְׂמָה יְהוָה כִּי־
 טוֹב : 9 כִּי מִכָּל־צָרָה הִצַּרְנִי וּבְאִבֵּי רֵאֲתָה עֵינָי :

נה

1 לְמִנְצָה בְּנִגְיֹנוֹת מְשֻׁבֵּל לְדוֹד : 2 הָאוּנָה

4. *paroles de ma bouche*, répète la parole du précédent hémistiche. Kim'hi dit que תפלה désigné une prière mentale.

5. *barbares*; synonyme à גוים et à נכרי voy. Ps. 9, 6; 18, 45, 46, 50. On a voulu donner à ce mot la signification d'*ennemi*, mais sans motif suffisant; car l'analogie avec *hostis*, originairement *étranger*, ne suffit pas (De Wette). Plusieurs textes dans Kenn. et Rossi ont דוים d'après le Chaldéen; mais il n'y a pas de motif suffisant pour admettre cette leçon. voy. Ps. 37. 35.

6. littéralement *parmi ceux qui soutiennent ma vie*. Gésenius (*Rehrgebäude*, pag. 833, § 228) appelle ce ב *beth essentia*, ou ב pléonastique; de même plus loin, Ps. 118, 7. יהרה לי בעזרי Le sens est ici : *Dieu soutient ma vie*.

7. *il (le mal) retournera*; d'après le Keri, ישיב *il rendra*. לשוררי à ceux qui me dressent des embûches, de שוד voir, observer; d'autres commentateurs rapportent ce mot à שרר qui en arabe signifie *il a été méchant*. הצמיתם de צמת être muet, se taire; au Hithpaël, *faire taire*, anéantir.

8. *avec spontanéité*, libéralité. « C'est, dit le Biour, le bien fait parce qu'il est bien; ainsi un grand s'appelle en hébreu נדיב parce qu'il agit librement, et *בן הורים* l'homme qui est bon n'est pas retenu par une pensée qui le détourne du bien; de là, en allemand, *Großmuth, Freimuth*; c'est ce que le poète dit ici : « Quand tu auras anéanti mes ennemis je serai à l'aise et je pourrai être bienfaisant et généreux comme auparavant. »

9. Ce verbe avec le régime ב signifie *regarder* quelqu'un avec volupté; ici, *voir* avec satisfaction la chute de l'adversaire.

Ps. LV. לדוד Selon Kim'hi, David a composé ce psaume lors de sa fuite

4. Dieu écoute ma prière, prête l'oreille aux paroles de ma bouche.

5. Car des barbares se sont levés contre moi, des hommes puissants en ont voulu à ma vie; ils ne placent pas Dieu devant eux. Selah.

6. Mais voici, Dieu est mon défenseur, le Seigneur soutient ma vie.

7. Il rendra le mal à mes persécuteurs; par ta vérité anéantis-les.

8. Je t'offrirai des victimes avec libéralité, je célébrerai ton nom, Iehovah, de ce qu'il est bon.

9. Car tu m'as sauvé de toute détresse, et mon œil a vu avec satisfaction la chute de mon ennemi.

LV.

Sommaire. — Prière contre des ennemis qui attaquent le poète avec une telle ténacité, que pour leur échapper il voudrait avoir des ailes (2 à 9). — Description de la malice des ennemis et de leurs entreprises. — Prière pour qu'ils soient châtiés (10 à 16). — Espérance et confiance.

1. Au maître de chant, sur Néginothi; Maskil de David.

devant Absalom, quand il apprit qu'Ahitophel était parmi les conjurés; voy. II Sam. 15. On voit par le verset 14 que l'ennemi dont il s'agit était autrefois son ami; mais il n'est pas certain que ce soit Ahitophel que le poète ait eu en vue. Hiltzig, comparant les versets 10 à 12 de ce psaume avec Jérémie, 5, 1; et les versets 7 et suivants avec Jérémie, 9, 1 et suivants, pense qu'il s'agit de Pasch'hour, Jérém. 5, 16. Mais, observe De Wette, on n'a pas de preuve que celui-ci ait été l'ami de Jérémie; d'ailleurs il n'a pas agi par haine, mais par un faux zèle.

אֱלֹהִים הַפְּלִיטִי וְאֶל־תִּתְּעַלֵּם מִתַּחֲנָתִי : 3 הַקְּשִׁיבָה
 לִי וְעַנֵּנִי אֲרִיד בְּשִׁיחִי וְאֶהֱיָמָה : 4 מִקּוֹר אוֹיֵב
 מִפְּנֵי עֶקֶת רָשָׁע כִּי־יִמְטוּ עָלַי אֵן וּבְאֵף יִשְׁמָמוּנִי :
 5 לְבִי יִחִיל בְּקִרְבִּי וְאֵימֹת מוֹת נִפְלוּ עָלַי :
 6 יִרְאֶה וְרָעַד יָבֹא בִּי וְחִכְסָּנִי פִּלְצוֹת : 7 וְאָמַר
 מִי־יִתְּנֵנִי לִי אֲבִר כִּי־נָה אֶעֱוֹפָה וְאֶשְׁכְּנָה : 8 הִנֵּה
 אֲרִחִיק נִדָּד אֶלֶן בַּמִּדְבָּר סֵלָה : 9 אֲחִישָׁה מִפְּלִט
 לִי מְרוּחַ סָעָה מִסָּעֵר : 10 בְּרַע אֲרַנִּי פִּלְגַּ לְשׁוֹנֵם
 כִּי־רָאִיתִי חָמָס וְרִיב בְּעִיר : 11 יוֹמָם וְלַיְלָה יִסּוּבָבָה

2. תתעלם — *être caché*; au Hithpaël, ne pas *se montrer* disposé à se-courir; voy. Deut. 22, 1, 3, 4; Isaïe, 58, 8.

3. אריד de רדד *errer*; au Hiphil, Jérém. 2, 31; se dit de celui qui est en deuil, sans savoir où diriger ses pas. D'après Raschi, Kim'hi et Aben-Esra, *se plaindre*; Septante ελπιόσθης, *je suis contristé*, et chaldéen אתרעם *je murmure*. בשיחי — שיה Au propre, *produire*; de là *méditation*, parole, plainte. ואהימה *je suis agité*; הום = הבה se dit de la fureur de la mer; Septante, ἐταράχθης, *je suis troublé*.

4. מקול. Le מ est causatif, et dépend de la fin du précédent verset: Je me plains à cause du cri de la menace, du blasphème. עקת *l'oppression*; de עוק *peser* sur quelqu'un. ימטו ils *font incliner*, m'accablent. ישטמוני *me prennent en haine*; voy. Gen. 27, 41.

5. נפלו *tremble*; se dit de la douleur de la femme en mal d'enfant. נפל — נפל se dit de ce qui vient à l'improviste; voy. Exode, 15, 16.

6. פלצות *terreur*, ce qui ébranle fortement. Mendelsohn rend ce mot par *des frissons*, effet naturel d'une grande frayeur.

7. יתן בי littéralement, *qui donnera*, puisse-je avoir! voy. Exode, 16, 3. אבר כיונה *ailes de colombe*; selon Plin (*Histoire Naturelle*, liv. x, chap. 36), le vol de cet oiseau est plus rapide que celui de l'épervier. Aben-Esra dit: On se sert de cette comparaison parce que la colombe vit parmi les hommes et que les rois

2. Dieu, prête l'oreille à ma prière, et ne te soustrais pas à ma supplication.

3. Sois attentif à moi et exauce-moi, lorsque dans ma plainte j'erre et que je gémiss,

4. A cause de la voix de l'ennemi, de l'oppression du méchant, lorsqu'ils font incliner sur moi l'iniquité et qu'ils me haïssent avec colère.

5. Mon cœur tremble en moi et les terreurs de la mort tombent sur moi.

6. La peur et le tremblement m'assailent, et je suis couvert de frissons.

7. Je dis : Que n'ai-je l'ailé de la colombe, je m'envolerais et je chercherais le repos.

8. Je fuirais loin, je passerais la nuit dans les déserts. Selah.

9. Je me hâterais (de trouver) un refuge pour moi, plus vite que le vent violent, que l'ouragan.

10. Seigneur, confonds, divise leur langue, car j'ai vu

s'en servent pour l'expédition de leurs lettres. ואשכנה שכך — *demeurer paisiblement*; voy. Juges, 5, 17.

8. ארחיק נדוד Le premier verbe, *j'éloigneras*, est pris adverbiallement : נדד = נוד *fuir*, je fuirai bien loin. אליו *je passerai la nuit*, je chercherai un asile. במדבר *dans le désert*, loin des hommes.

9. אחישה כפלם littéralement, *j'accélérerai une évasion*, je me hâterai de trouver un refuge. מרוח plus vite que *le vent*; selon plusieurs commentateurs, *devant le vent*. Le premier sens nous paraît plus naturel, car le vent ne désigne pas un danger. סעה de סעה = נסע *s'avancer*, être prompt; ce mot ne se trouve qu'ici.

10. בלע *absorbe*, se rapporte comme פלג à לשונם *divise leur langue*,

la violence et la dispute dans la ville.

11. Ils l'entourent jour et nuit sur ses murs, l'iniquité et l'agitation (sont) au milieu d'elle.

12. La ruine est dans son sein; l'astuce et la tromperie ne s'éloignent pas de ses places.

13. [Ce n'est pas l'ennemi qui m'outrage, je le supporterais; ce n'est pas quelqu'un qui me hait (ouvertement) qui s'élève contre moi, je me cacherais devant lui;]

14. C'est toi, homme, qui avais mon estime, mon a m et mon confident.

15. Ensemble nous échangeons de douces confidences; nous nous rendions à la maison de Dieu avec émotion.

16. Que la mort les surprenne, qu'ils descendent vivants dans le *scheol* (la tombe), car la méchanceté est dans leur demeure, au milieu d'eux.

17. Mais moi j'invoquerai Dieu, et Iehovah me secourra.

18. Soir et matin et à midi je soupire et je gémis, et ij

Septante *ἐν ἁμονίᾳ*, avec harmonie, consentement; Aben-Esra dit en compagnie, בחבורה אחת Chaldéen בסרהוביא avec vitesse. Aujourd'hui encore, dit Rosenmüller, les juifs, se fondant sur ce passage, se rendent à la synagogue avec hâte; *unde Judaei hodie hoc loco utuntur, quo probant, festinanter ad synagogas currendum esse.*

16. ישיא מות עלימו *désolations sur eux*, et selon le Keri ישיא מות *tromper, surprendre, que la mort les surprenne.* Raschi dit *exciter*; voy. Gen. 3, 13. Kim'hi, dérivant ce mot de נשף, dit: La mort se présente comme un créancier; selon d'autres commentateurs, de נשף *oublier*, que Dieu jette sur eux l'oubli causé par la mort. ירדו חיים ירדו שאול *qu'ils descendent vivants dans le scheol*; voy. Nomb. 16, 30. רעות *des maux, des perversités.* במגורם *dans leurs demeures*; voy. Gen. 18, 8; c'est une gradation.

18. ערב ובקר וצהרים *soir, matin et à midi.* Les trois temps destinés à la prière; voy. Dan. 9, 11.

וַיִּשְׁמַע קוֹלוֹ : 19 פָּדָה בְּשָׁלוֹם נַפְשִׁי מִקְרֹב לִי
 כִּי־בָרְבִים הָיוּ עִמָּדַי : 20 יִשְׁמַע אֱלֹהֵי וַיַּעֲנֶם
 וַיֵּשֶׁב קֶדֶם סֵלָה וַאֲשֶׁר אֵין חֲלִיפוֹת לָמוֹ וְלֹא יִרְאוּ
 אֱלֹהִים : 21 שָׁלַח יְדָיו בְּשָׁלְמוֹי חֲלָל בְּדִירָתוֹ :
 22 חָלְקוּ וּמְחַמְאוֹת פִּיּוֹ וּקְרָבִלְבוֹ רָבוּ דְבָרָיו מִשְׁמוֹ
 וְהִמָּה פְתַחוֹת : 23 הַשְׁרֵף עַל־יְהוָה וַיַּחֲבֹךְ וְהוּא
 יִכְלַפְרֶה לֹא־יִתֵּן לְעוֹלָם מוֹט לְצַדִּיק : 24 וְאַתָּה ו
 אֱלֹהִים וְהוֹרְדִם לְבָאֵר שַׁחַת אַנְשֵׁי דָמִים וּמְרַמֶּה לֹא־
 יַחֲצוּ יַמֵּיהֶם וְאֲנִי אֲבַטְדִּבֶּךָ :

19. Selon *en paix*, pour que je puisse vivre paisiblement. *מקרב לי* Selon *Aben-Esra*, le sens est : qu'ils ne puissent m'approcher ; selon *Raschi* : pour qu'ils ne puissent m'attaquer ; selon *Raschi* : *car dans plusieurs ils ont été avec moi*. *Raschi* dit : Parce que plusieurs ont prié pour moi ; selon *Kim'hi*, le sens est : Ils ont été plusieurs contre moi ; comme *מדי עמדי להרע à me faire du mal*, *Gen. 31, 7*, *Il Rois, 13, 12*; *Aben-Esra* l'explique étrangement par : S'ils ont été nombreux, il y a eu aussi plusieurs anges avec moi. Nous avons suivis *Kim'hi*, dont le sens s'adapte plus au commencement du verset.

20. *et les humilie* ; mais comme *ענה* signifie aussi *exaucer*, il y a ici un jeu de mots avec *ושמע* — *ושמע* *קדם* *וישב* *קדם* *qui siège depuis l'antiquité*, le juge éternel ; voy. ce sens de *ישב* *Ps. 29, 10*. Le *ו* est redondant, car c'est le complément du sujet précédent. Ceci est le complément du régime : *il humiliera ceux qui n'ont point de mutation* ; Chaldéen : *qui ne change pas leurs mauvaises voies*. *Aben-Esra* dit : Qui n'ont pas éprouvé les vicissitudes de la fortune.

21. *סלה* Le singulier succède au pluriel, *chacun de ces impies*. *בשלמוי* *contre ses pacifiques*, qui vivent en paix avec lui ; comme *41, 10*. Selon quelques commentateurs, ce verset se rapporte aux versets 14 et 15 ; ce serait une longue digression.

22. *חלקו* *sa bouche* (ses paroles sont) *plus doucereuses* que la crème ; Septante : *διμερισθησαν ἅπα ὅρατος τοῦ προσώπου αὐτοῦ, ils sont divisés*

entend ma voix.

19. Il délivre mon âme pour que je sois paisible et qu'ils ne puissent s'approcher de moi, car ils ont été plusieurs contre moi.

20. Dieu (les) entendra et les humiliera, [lui qui trône depuis l'antiquité, Selah,] eux qui se croient à l'abri de la vicissitude et qui ne craignent pas Dieu.

21. Il a mis la main sur ses amis; il a violé son alliance.

22. (Les paroles de) sa bouche sont plus douces que la crème, mais le combat est dans son cœur; ses discours sont plus onctueux que l'huile, mais ce sont des (glaives) tirés.

23. Décharge sur Iehovah ta destinée, il te soutiendra, il ne laissera pas chanceler le juste.

24. Et toi, ô Dieu, fais-les descendre dans la fosse la plus profonde; hommes de sang et de ruse, ils n'atteindront pas à la moitié de leurs jours, mais moi je me confie en toi.

par la colère de sa face; ils ont lu בַּחֲמוֹת. Ils rendent וקרבו לבו par και ήγγισεν ή καρδιά αὐτοῦ, et il s'est approché de son cœur; mais la liaison est bien plus simple en prenant comme tous les commentateurs קרב dans le sens de guerre; voy. Ps. 144, 1: Ses paroles sont douces, mais la guerre est dans son cœur; le second hémistiche est parallèle au premier. פתחוהו des glaives tirés, dégainés; ce mot ne se trouve qu'ici.

23. השלך jette; comme גיל Ps. 37, 5. יהבך ce qu'il t'a donné; selon Raschi, Kim'hi et Aben-Esra, fardeau; Septante μέριμνά σου, ton chagrin. יכלכלך te sustentera, te donnera ton nécessaire. לא יתן il ne donnera pas, ne permettra pas.

24. באר שחת Tous les deux signifient fosse, ainsi: fosse profonde; selon d'autres, שחת signifie perdition.

לִמְנַצַּח | עַל־יוֹנֵת | אֱלֹם רַחֲקִים לְדוֹר מִכְתָּם
 בַּיַּחֲזוּ אֹרְתוֹ פְּלִשְׁתִּים בְּגַת : 2 חֲנַנִי אֱלֹהִים כִּי
 שֹׁאֲפֵנִי אֲנִישׁ כְּלִדְהוֹם לַחֵם וּלְחַצְנִי : 3 שֹׁאֲפֵנִי
 שׁוֹדְרֵי כְּלִדְהוֹם כִּי־רַבִּים לַחֲמִים לִי מָרוֹם : 4 יוֹם
 אֲזַרָּא אֲנִי אֶלְקָד אֲבָטָח : 5 בְּאֱלֹהִים אֲרַגְלִי וְיָבִרוּ
 בְּאֱלֹהִים בְּטַחְתִּי לֹא אֲדַא מַחֲדֵי עֲשֵׂה בְּשֵׁר לִי :

Ps. LVI. 1. אֱלֹם רַחֲקִים יוֹנֵת littéralement, *sur une colombe muette*. On entend par là David, qui en présence de ses ennemis a montré la patience et la douceur de la colombe. אֱלֹם signifie aussi *lieu* (Gen. 37, 7); dans une personne muette la langue est en quelque sorte liée, enchaînée; de manière que le sens peut-être aussi qu'il est resté muet devant ses ennemis. רַחֲקִים génitif, de יוֹנֵת, ainsi: *une colombe des lieux éloignés*, David éloigné de sa patrie. Les Septante et le Chaldéen l'appliquent au peuple israélite éloigné de son sanctuaire; seulement les Septante n'expriment pas אֱלֹם יוֹנֵת, et pour פְּלִשְׁתִּים ils ont *οὐκ ἄλλοφυλλοι*, les *Allophyles*; mais le Chaldéen dit *דמרתילא ליונה שתוקא* semblable à une colombe silencieuse. De Wette, d'après Rochar, dit: *la colombe du chêne éloigné*; lisant אֱלֹם au lieu de אֱלִים. Buxtorf dérivant de יוֹנֵת יָרָה l'explique par *oppression*; ainsi: *l'oppression du juste par la ligue* (אֱלֹם), *des méchants*. Il y a encore d'autres conjectures. Aben-Esra est peut-être dans le vrai quand il prend ces mots pour l'indication de la modulation, du rythme, du psaume; comme Ps, 22: *באחז ארתו פלשתים בגת — אילת השחר* — lorsque les Philistins le prirent à Gath; 1 Sam. 21, 11 et suiv. et 27, 1, 2, il est question de la fuite de David, mais non qu'il ait été arrêté par les Philistins; le psaume 34 est aussi rapporté à cette fuite de David.

2. שֹׁאֲפֵנִי — שאף *respirer, haleter, ouvrir la bouche, vouloir dévorer*; voy. Jérém. 2, 24 et Ézéch. 36, 3. Les Septante et le Chaldéen prennent ce mot dans le sens de *fouler*, mais le sens général est celui d'une ardente persécution. אֲבוֹשׁ mortel, nom collectif.

3. שׁוֹדְרֵי voy. Ps. 5, 9. מָרוֹם Mendelsohn le prend pour une épithète de Dieu; Chaldéen: *עלמה די כורסיה במרוםא* Dieu suprême dont le trône est en haut; De Wette prend מָרוֹם adverbialement pour במרום d'un esprit *altier*,

LVI.

Sommaire. — A peu près le même que celui du précédent.

1. Au maître de chant, sur Ionath Eilem Re'hoqum, Michtam de David, lorsque les Pelischtim (Philistins) le prirent à Gath.

2. Aie pitié de moi, car l'homme est haletant après moi; il combat tout le jour, m'opprime.

3. Mes persécuteurs sont tout le jour haletants après moi; car, ô Très-Haut, ceux qui me combattent (sont) nombreux.

4. Lorsque je crains, moi je me confie en toi.

5. C'est en Dieu, en sa parole que je me glorifie, en Dieu que je me confie, je ne crains rien; que pourrait me faire un mortel?

insolemment; de même Mich. 2, 3, ברוכה pour רוכה. Aben-Esra donne sur ce dernier hémistiche le commentaire suivant: יש לי מלאכים רבים נלחמים בעבורי: *j'ai beaucoup d'anges qui combattent pour moi au ciel*; parce que, dit-il, le verbe להם suivi du ל indique un ennemi contre lequel on combat; mais cette règle n'est pas rigoureuse; voy. Rosenmüller (*Scholes*).

4. יום pour ביום suivi ordinairement d'un infinitif, mais aussi avec un temps personnel; Lévit. 7, 35.

5. להלל je me glorifierai; voy. Ps. 34, 3. בדברו comme בדברו *en sa parole*, sa promesse. Les Sept. comme le texte ne suppléent pas cette proposition, mais traduisent comme s'il y avait דברי; chaldéen: במדת דינא דאלהא אשבח בכימריה

dans la mesure de justice de Dieu je louerai, sa parole, c'est-à-dire, quand Dieu me châtie et fait venir sur moi le malheur je le célébrerai; ceci revient aux paroles du Talmud: כשם שמברכין על הטובה כך מברכין על הרעה: *de même qu'on bénit (rend grâces) du bonheur, on en fait autant du malheur.* בשר chair, ce qui est mortel; voy. Isaïe, 40, 5.

כָּל־הַיּוֹם דִּבְרֵי יַעֲצֵב עָלַי כָּל־מַחְשַׁבְתָּם לַרַע :
 7 יְגוּרוּ וַיַּצְפִּינוּ הֵמָּה עַקְבֵי יִשְׁמְרוּ כַּאֲשֶׁר קָוּ נַפְשִׁי :
 8 עַל־אֵן פִּלְט־לָמוּ בְּאֵף עַמִּים ׀ הוֹרֵד אֱלֹהִים :
 9 נָדִי סִפְרָה־הָ אֵתָּה שִׁמְרָה רַמְעֵרִי בְּנִאֲדָה הַלֵּאֵל
 10 בְּסִפְרָה־ךָ : אֵן ׀ יִשׁוּבֵי אוֹיְבֵי אַחֲזֵר בַּיּוֹם אֶקְרָא
 11 זִה־יִדְרְעָתִי כִּי־אֱלֹהִים לִי : בְּאֱלֹהִים אֶהְלֵל
 12 דָּבָר בִּירוּחַ אֶהְלֵל דָּבָר : בְּאֱלֹהִים בְּטַחְתִּי לֹא
 13 אִירָא מַה־יַּעֲשֶׂה אָדָם לִי : עָלַי אֱלֹהִים נִדְרָה־ךָ
 14 אֲשַׁלֵּם תּוֹרוֹת רַךְ : כִּי הִצַּלְתָּ נַפְשִׁי מִמּוֹת הַלֵּא רַגְלֵי
 מַדְחִי קִדְמָתְהֶלֶךְ לִפְנֵי אֱלֹהִים בְּאוֹר הַחַיִּים :

6. *irriter*; voy. Gen 6, 6; Septante *ἰβδελύσσοντο*, *excitent*; peut-être ont-ils lu יַעֲצֵבו .

7. *s'assemblent* pour s'occuper de moi. *Aben-Esra* paraît avoir lu יְגוּרוּ *ils forment une troupe*; plus loin, 94, 21, il y a יְגוּדוּ עַל נַפֶּשׁ צְדִיק *ils cachent d'autres pour les mettre en embuscade contre moi*; d'après le *Keri*, יַצְפִּינוּ *ils se cachent eux-mêmes*. יִשְׁמְרוּ *ils observent mes talons, mes traces, comme font les chasseurs*. נַפְשִׁי — כַּאֲשֶׁר *parce qu'ils espèrent prendre ma vie*.

8. *עַל אֵן פִּלְט לָמוּ* littéralement *sur la vanité l'évasion à eux*. Il y a de nombreuses interprétations sur ce verset; *Mendelsohn* traduit *que leur fuite soit en vain*; *Kim'hi* prend ces mots interrogativement et אֵן pour עוֹן « Est-ce qu'après leur iniquité envers moi ils pourront se sauver? Non, il n'en sera pas ainsi. » *Aben-Esra* entend *עַל אֵן פִּלְט לָמוּ* *accorde-moi la fuite contre eux*; mais, observe *Rosenmüller*, פִּלְט gouverne ordinairement בֵּין; le Chaldéen rend פִּלְט par יִתְרוֹן *rejette les*. Nous préférons la traduction de *Mendelsohn*, comme plus favorable au parallélisme. עַמִּים comme גוֹיִם *ces barbares*, et selon *Kim'hi* et *Aben-Esra* ce mot désigne le grand nombre de ses adversaires. *Schultens* (*Defectibus ling. hebr.*, § ccl) prenant אֵף dans la signification de *nez*, traduit ainsi : *in nasum populus deturba, o Deus*; il dit que c'est une expression familière des Arabes pour indiquer une défaite ignominieuse.

6. Tout le jour ils empoisonnent mes discours, toutes leurs pensées contre moi (sont) pour (mon) malheur.

7. Ils s'assemblent, se cachent, ils guettent mes pas, parce qu'ils espèrent (me ravir) la vie.

8. Que leur fuite soit inutile; Dieu, dans la colère précipite ces bandes.

9. Toi, tu comptes mes alarmes, place mes larmes dans ton outre; ne sont-elles point écrites (dans) ton livre?

10. Alors quand je t'invoquerai, mes ennemis iront en arrière; je le sais, parce que Dieu (est) pour moi.

11. C'est en Dieu que je glorifierai la parole; en Iehovah que je glorifierai la parole.

12. En Dieu je me confie; je ne crains rien, que peut me faire l'homme?

13. Dieu, à moi sont imposés les vœux que je t'ai faits; je m'acquitterai envers toi des offrandes de gratitude.

14. Parce que tu as préservé mon âme de la mort; n'as-tu pas (préservé) mes pieds de la chute? pour que je marche devant Dieu dans la lumière des vivants.

9. נדי — נוד *errer*, n'avoir pas un séjour stable, tu comptes mes émigrations, mes exils; de même le Chaldéen, יומי מלחולי בניחא Mendelsohn rend ce mot par *souffrance*. שימה דמעתי בנאדך *place mes larmes dans ton outre*; expression figurée, souviens-toi de mes larmes. בספרך בספרך *comme* *voy*. Malach. 3, 16. דכרון ספרי *livre de souvenirs*. Il y a ici une paronomasie de נד avec נאדך que nous avons cherché à imiter.

10. *alors*, se rapporte à אקרא ביום אקרא qui suit.

11 et 12. Répétition du verset 5.

13. נדריך *les vœux*, c'est-à-dire les vœux que je t'ai faits.

14. עלי *sur moi*, c'est pour moi une obligation; הלא *suppl.* הבלת.

רַמְנַח אֱלֹהֵי הַשָּׁחַת לְדַיַד מַכְתָּם בְּבַרְחוֹ
 מִפְּנֵי־שָׂאוֹל בַּמְעָרָה : 2 חַנְּנֵי אֱלֹהִים | חַנְּנֵי כִי כֹף
 חֲסִידָה נַפְשִׁי וּבְצֵל־כַּנְּפִיהָ אֶחְסֶה עַד־יַעֲבֹר הַיּוֹר :
 3 אֶקְרָא לְאֱלֹהִים עֲלִיּוֹן לֵאלֹהִים גִּבּוֹר עָלַי : 4 יִשְׁחַח
 מִשְׁמַיִם | וַיּוֹשִׁיעֵנִי חַרְף שְׂאֵפֵי סֶלָה יִשְׁלַח אֱלֹהִים
 חֲסִידוֹ וַיֹּאמְרוּ : 5 גַּפְשִׁי | בְּתוֹךְ לְבָאִם אֲשַׁכְּבָה
 לְדַהֲטִים בְּנֵי־אָדָם שְׂנֵיָהֶם חֲנִיָּה וְחַצִּים וּלְשׁוֹנָם חֲרֵב
 חֲדָרָה : 6 רִמְחָה עַל־הַשָּׁמַיִם אֱלֹהִים עַל כָּל־הָאָרֶץ

de l'impulsion, qui fait tomber, de la chute. לפני אלהים devant Dieu, pour que je me fasse une vie pieuse; voy. Gen. 17, 1. באור החיים dans la lumière des vivants, parmi les vivants.

Ps. LVII. 1. אל תשחח אל *Al Tasch'hoth*; expression dont le sens est : ne détruis pas; elle forme le commencement d'une prière de Moïse, Deut. 9, 26. במערה dans la caverne. Ceci se rapporte à I Sam. 22, 1, où il est dit que David s'est réfugié dans la caverne d'Adoulam, plutôt qu'à I Sam. 24, 4, où il est également question d'une caverne, mais dans laquelle ce n'est pas lui qui fut en danger.

2. חסיה pour חסיה חסיה — חסה pris impersonnellement. דרות ruines, calamité; de הויה.

3. גבול qui achève pour moi. Selon Ewald, גבול qui me fait du bien; de même les Septante εὐπεριεσάρτα με.

4. ישלח il envoie son secours. חרף il confond mes persécuteurs; c'est là le secours.

5. אשכבה — להב = לבה = להב — אשכבה je suis couché, livré. להבים qui jettent des flammes; le feu est l'image de la ruine. Avant להבים il faut suppléer בתוך au milieu, et avant בני אדם le mot אשכבה בתוך.

LVII.

Sommaire. — Il ne faut pas désespérer de la miséricorde divine. — Il y a dans ce psaume deux strophes : dans la première (2 à 6), c'est un malheureux entouré d'ennemis qui implore du secours ; dans la seconde (7 à 12), il rend des actions de grâces pour le secours qu'il a obtenu.

1. Au maître de chant : Al Tasch'heth (*ne détruis pas*) ; de David, un michtam, dans la caverne, lors de sa fuite devant Schaoul.

2. Aie pitié de moi, Dieu, aie pitié de moi, car en toi mon âme cherche un refuge, et sous l'ombre de tes ailes je m'abrite jusqu'à ce que les calamités aient passé.

3. Je crie vers Dieu, le Très-Haut, vers Dieu qui décide sur moi.

4. Il envoie du ciel à mon secours, lui qui confond mon persécuteur ; Selah. Dieu enverra sa bonté et sa fidélité.

5. Ma vie (est exposée) parmi les liens ; je suis couché au milieu de gens ardents ; des fils de l'homme dont les dents sont des lances et des flèches, et la langue un glaive tranchant.

6. Éleve-toi, Dieu, sur le ciel ; ta gloire (est) sur toute la terre.

6. *עלה-תה* élève-toi ; voy. 21, 14.

קבו תה לים נז נח

כְּבוֹדָהּ : 7 רָשַׁת וּהִכִּינוּ לַפְעֵמִי כַּפָּה נִפְשָׁו כָּרוּ
 לְפָנַי שִׁיחָה נָפְלוּ בְרוּכָה סֵלָה : 8 נָכוֹן לְבֵי אֱלֹהִים
 נָכוֹן לְבֵי אֲשֵׁרָה וְאֹמְרָה : 9 עֹרָה כְּבוֹדִי עֹרָה
 תִּנְבֵּל וּכְנוֹר אֲעִירָה שָׁחַר : 10 אֹדָה בְּעַמִּים ו
 אֲדַנִּי אֹמְרָה בְּלְאֻמִּים : 11 כִּי־גִדַּל עַד־שָׁמַיִם
 חֲסֹדָה וְעַד־שָׁחִקִים אִמְרָהּ : 12 רִמַּח עַל־שָׁמַיִם אֱלֹהִים
 עַל־כָּל־הָאָרֶץ כְּבוֹדָהּ :

נח

1 רִמַּנְצַח אֱלֹהֵי־שָׁוֹת לְדֹר מִכְתָּם :
 2 הַיֹּאמֵנִם אֱלֹם צַדִּק תִּדְבְּרוּ מִיִּשְׁרָיִם הַשְּׁפֹטוּ בְּנֵי

7. כֶּפֶף ici transitif, comme שוּחָה 10, 10, courbé, ou comme שְׁחוּתִי Ps. 38, 7, ou selon Hitzig, il (l'ennemi) se courbe pour le faire tomber dans le piège.

8. נָכוֹן solide, ferme; voy. 10, 17. Ce verset et les quatre suivants se retrouvent encore une fois avec de légères variantes, Ps. 108, 2 à 6.

9. אֲדַנִּי ma gloire, mon âme. אֲעִירָה אִשְׁחַר je réveille l'aurore par mes chants; expression poétique. Raschi, d'après le Talmud, a sur ce verset un singulier commentaire: עֹרָה הַנִּבֵּל « Son instrument était suspendu au-dessus de son lit, et lorsqu'à minuit le vent du nord soufflait du côté de cet instrument, il résonnait, et David se levait pour se livrer à l'étude de la loi. » Sur אֲעִירָה שָׁחַר le même commentateur dit: « Ce n'est pas l'aurore qui me réveille, mais c'est moi qui la réveille; je ne dors pas longtemps comme les autres rois. »

12. רִמַּח Répétition du verset 6.

Ps. LVIII. 2. אֱלֹם expression dont le sens est controversé; selon Kim'hi אֱלֹם signifie réunion, ceux qui sont liés entre eux; d'autres prennent אֱלֹם dans le sens de muet, celui dont la langue est liée; c'est dans ce sens que paraphrase le Chaldéen, et De Wette traduit un droit muet. Mendelsohn, Michaëlis et Ewald prennent אֱלֹם pour אֱלִים pluriel, de אֱלֹהִים dieux, c'est-à-dire, juges. Les Septante ont: Εἰ ἀληθῶς; ἄρα δικαιοσύνην λαλεῖτε, prononcez-vous effectivement la justice ?

7. Ils ont tendu un piège sous mes pas, mon âme se tordait; ils ont creusé devant moi une fosse; ils y sont tombés. Selah.

8. Mon cœur est affermi, Dieu; mon cœur est affermi; je chanterai et je ferai retentir mon instrument.

9. Réveille-toi, ma gloire, réveillez-vous, nebel (lyre) et chinnor (harpe); je réveillerai l'aube matinale.

10. Seigneur, je te louerai parmi les peuples; je te chanterai parmi les nations.

11. Car ta bonté est grande jusqu'au ciel, et jusqu'aux nues ta fidélité.

12. Éleve-toi, Dieu, sur le ciel; sur toute la terre est ta gloire.

LVIII.

Sommaire. — Plainte (2 à 6) contre des juges injustes (selon plusieurs commentateurs, Doëg et A'hitophel). — Prière à Dieu de les anéantir (7, 10). — Triomphe à l'occasion de leur ruine (11, 12).

1. Au maître de chant. Al Tasch'heth (*ne détruis pas*); Michtam de David.

2. Est-ce que vous resterez muets pour prononcer (selon) la justice, pour juger avec droiture, fils de l'homme !

Selon Rosenmüller, ils ont lu אֵלֶם *certes*; nous croyons plutôt qu'ils ne l'ont pas exprimé du tout. Nous avons suivi le sens adopté par Maurer. בְּיִשְׂרָאֵל pour בְּיִשְׂרָאֵל ou bien c'est un adverbe.

קבו ה ה ל י ם נח

אדם : 3 אף-בלב עזרת התפלגון בארץ חמם
ידיכם התפלגון : 4 זרו רשעים מרחם העו מבטן
דברי כזב : 5 חמת-למו כדמות חמת-נחש כמו-
פתח חרש יאטם אזנו : 6 אשר לא-ישמע קוֹר
מרחשים חובר חברים מחכם : 7 אלהים הרס
שנימו בפיו מלהעות כפירים נחון יהוה : 8 ימאסו
כמו-מים יתהלכו-למו ידרך חצו כמו יתמללו :
9 כמו שבלול-יתמם ירהך נפל אשת בל-חזו שמש :

3. עזרת de *iniquité*. *vous pesez* ; au lieu de rendre la justice vous commettez la violence.

4. *éloignés de l'équité*. מרחם — *uterus* ; dès la naissance. *עו תעו ils errent*. מבטן dès leur sortie du ventre de leur mère ils ont l'habitude de se devoyer de la justice et de la droiture.

5. C'est le mot construit pour l'absolu ; *חמה* *venin*, se dit dans la Bible de la fureur nuisible ; Mendelsohn traduit *leur emportement*. פתח *l'aspic* ; expression empruntée de ce qui se fait encore dans l'Orient avec les serpents, auxquels on enlève le poison qu'ils ont sous les dents dans l'alvéole, moyennant un prétendu enchantement ; mais si la tentative est manquée et que le serpent morde, on dit que le reptile est sourd, n'entend pas le charme, comme il est dit dans le verset suivant.

6. מלחשים — *lécher*, désigne le mouvement rapide de la langue chez les serpents, et appliqué ensuite aux paroles prononcées par les enchanteurs qui cherchent à lui enlever le venin. חובר exprime l'idée de *savoir*, et par suite, *enchanter*, charmer ; il n'entend pas les enchantements du plus habile (מחכם) enchanteur ; le sens est : ces impies sont sourds à toute remontrance.

7. *leurs dents*, leur pouvoir de nuire ; voy. Ps. 3, 8. מלתעות et par transposition מתלעות *Ioël*, 1, 6. D'après Michaëlis, les dents de devant et très-aigües du lion ; ce mot vient de לתע *mordre*.

8. ימאסו pour ימסו = *qu'ils fondent*. Quelques commentateurs dérivent ימאסו de מאס *mépriser*, qu'ils soient regardés comme rien, de même que l'eau qui s'écoule par terre ; voy. II Sam. 14, 14, et ci-dessus, 22, 15. יתהלכו suppl. אשר ; quant à למו c'est une redondance, comme לנו *Ézéch.* 37, 11. ידרך *qu'il tende*, se dit de l'arc, appliqué ici aux flèches, continuation du vœu ; seulement le poète emploie le singulier pour désigner chacun des adversaires ;

3. Même dans le cœur; vous fabriquez l'iniquité; dans le pays vous débitez la violence de vos mains.

4. Dès la naissance, les méchants sont pervers; ceux qui profèrent la fausseté s'égarer dès le sein (de leur mère).

5. Ils ont un venin semblable au venin du serpent, comme l'aspic (faisant le) sourd, qui ferme son oreille,

6. Afin qu'il n'entende pas la voix des enchanteurs, ni le plus habile des enchanteurs.

7. Dieu, brise-leur les dents dans la bouche! Iehovah, arrache la mâchoire des lionceaux!

8. Qu'ils se fondent comme de l'eau et s'écoulent; lorsqu'ils lancent leurs flèches, qu'elles soient émoussées!

9. Comme le limaçon qui se fond en marchant,

יחמולו émoussés, sans effet; au propre, coupés, de כוול. Raschi applique ירוך העץ à Dieu; de même les Septante: ἐν γυναι τὸ τόξον αὐτοῦ ἕως οὗ ἀσθενήσουσιν, qu'il tende son arc jusqu'à ce qu'ils soient anéantis.

9. שבלול selon la plupart des commentateurs, le limaçon, de בלל humecter. חמול ירוך qui s'en va en coulant, c'est-à-dire, par l'humidité qu'il laisse échapper en rampant. Le poète s'est fait l'idée que le limaçon se détruit par l'humidité qu'il laisse échapper. חמול de חסם les Septante ont: ὡσεὶ κηρός ἢ τανάλιν ἀνταναρπείσονται, comme la cire fondue est enlevée. Il y a cependant, comme le remarque Rosenmüller, pour exprimer la cire un mot employé dans les psaumes mêmes (22, 15), דונג. Raschi dit שבלול מים שבלול וישו quelques-uns l'expliquent par courant d'eau, mais le mot limaçon est adopté par presque tous les commentateurs. נפל suppl. כמו comme un avorton; collectif, car le verbe est au pluriel. נפל de נפל il est tombé, comme le fruit qui tombe avant la maturité. בל חוז שמש qui ne voient pas le soleil; image du non être. חמול pour חמול. Le Chaldéen rend ce mot par חמול et la tauge;

10 בְּטַרְם יִבְיִנוּ סִירְתֵיכֶם אֲמַר כְּמִוּחֵי כְּמִוּחֵי חֶרֶן
 יִשְׁעֵרְנִי : 11 יִשְׁמַח צְדִיק בִּיְחֻזָּה נֶקֶם פְּעַמָּיו יִרְחֹץ
 בְּדַם הַרְשָׁע : 12 וַיֹּאמֶר אִדָּם אֵלֶּי פְּרִי לְצְדִיק
 אֵלֶּי יִשְׂאֲלֹהֶם שְׁפָטִים בְּאָרֶץ :

נמ

1 לְמַנְצָה אֶל־הַשְּׂחָת לְרוּחַ מְכַתֵּם בְּשִׁלַּח שְׂאוּל
 וַיִּשְׁמְרוּ אֶת־הַבַּיִת לְהַמִּיתוֹ : 2 הֲצִינִי מֵאֵיבֵי וְאֵלֹהֵי
 מִסַּר־קוֹמְמֵי הַשָּׁבָנִי : 3 הֲצִילֵנִי מִפְּעֻלֵי אֲזָן וּמֵאֲנָשִׁי

les Septante ont *ἔνεος πυρ*, le feu tombe, prenant אשת dans le sens de אשתו en chaldéen.

10. *pot*, chaudière; avant que vos pots destinés à la préparation de vos aliments sentent le feu; littéralement אמדך — comprennent (de *בן être intelligent*) les ronces, qui servent à alimenter le feu; le sens est : Vos plans seront détruits avant qu'ils viennent à l'exécution. « Probablement, dit De Wette, que cette manière de parler vient de ce que dans les déserts de l'Orient un ouragan subit détruit souvent les préparations faites par les voyageurs pour leur cuisine. » *tant vivant*, ronce verte, que brûlant; littéralement, qu'ardeur, ronce déjà entamée par le feu. חרה de חרר brûler, ou bien, ce qui est encore cru comme ce qui est déjà rôti. יִשְׁעֵרְנִי *si* (l'ouragan) l'enlève, de שער = סער les Septante ont pris סירתיכם dans le sens d'épine, sens que ce mot a en effet, Isaïe, 34, 13; Hos. 2, 8 et *passim*, mais où le pluriel est סורים; c'est d'après cette dérivation fautive qu'ils traduisent τὰς ἀκανθὰς ὑμῶν, vos épines; ce verset a pour objet ceux dont il est question au commencement du psaume.

11. *ses pas*, pour *ses pieds*. בדם dans le sang; allusion à la victoire, où les pieds du vainqueur foulent le sang des vaincus.

12. *fruit*, récompense des bonnes actions; Isaïe, 3, 10. אלהים construit avec le pluriel, שפטים comme Gen. 20, 13; Jos. 24, 19; les Septante ont ὁ θεὸς κρίνων αὐτούς, Dieu les juge; ils ont lu אלהים שפטים.

Ps. LIX. 1. את הבית la maison. L'histoire à laquelle il fait ici allusion se

comme l'avorton d'une femme qui n'a pas vu le soleil.

10. Avant que vos chaudières sentent (la flamme) des épines, cru comme brûlant, l'ouragan l'enlève.

11. Le juste se réjouira quand il verra la vengeance ; il baignera ses pieds dans le sang du méchant.

12. Et l'homme dira : Il est une récompense pour le juste ; certes, il y a un Dieu qui juge la terre.

LIX.

Sommaire. — Le poète se justifie contre ses adversaires. — Dans la première partie (2 à 10), il demande du secours contre les païens en général, dépeint leur méchanceté et exprime sa confiance en Dieu. — Dans la seconde partie (11 à 18), il demande la ruine de ses ennemis, leur châtiement dans la colère de Dieu, et manifeste sa gratitude.

1. Au maître de chant : Al Taschhith (*Ne détruis pas*). Michtam de David, lorsque Schaoul envoya pour cerner la maison, afin de le faire mourir.

2. Dieu, préserve-moi de mes ennemis, rends-moi inaccessible à ceux qui s'élèvent contre moi.

3. Préserve-moi de ceux qui exercent l'iniquité, et

trouve I Sam. 19, 11. Par ce psaume, toutefois, on ne voit pas comment il se rapporte à cet événement historique, ainsi que le remarque De Wette ; versets 6 et 9, il s'agit de גוים *nations*, païens ; verset 14, de Jacob. La version syriaque dans la polyglotte donne l'épigraphe suivante : אמרה דוד כד שביע דקמל : שאול לכהנא *David l'a dit lorsqu'il apprit que Schaoul avait tué les cohenim.*

2. תשגבני littéralement, *élève-moi*, place-moi dans un lieu élevé, inaccessible.

רָמִים הוֹשִׁיעֵנִי : 4 כִּי הִנֵּה אָרְבֵי לְנַפְשִׁי יִגְדּוּ עֵצִי
 עֵינַי לֹא־פָשְׁעִי וְלֹא־חַטָּאתִי יְהוֹה : 5 בְּלִי־עוֹן יִרְצוּן
 וַיְכַנְּנֵנִי עוֹרָה לְקַרְאֲתִי וּרְאָה : 6 וְאַתָּה יְהוָה אֱלֹהִים
 צְבָאוֹת אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל הִקִּיצָה לְפָקֵד כָּל־הַגּוֹיִם אֵל־
 הַחַן כָּל־בְּגֵדֵי אֲזָן סֵלָה : 7 יִשׁוּבוּ לְעֶרְב יִהְיוּ
 כְּכֶלֶב וַיִּסּוּבּוּ עִיר : 8 הִנֵּה וַיִּבְעֵזוּן בְּפִיהֶם חֲרָבוֹת
 בְּשִׁפְרוֹתֵיהֶם כִּי־מִי שָׁמַע : 9 וְאַתָּה יְהוָה הַשֹּׁחֵק
 רָמוּ הַלְעֵג לְכָל־גּוֹיִם : 10 עוֹז אֵלֶיךָ אֲשַׁמְדָה כִּי־
 אֱלֹהִים מִשְׁגָּבִי : 11 אֱלֹהֵי חֲסֵדוֹ יִקְדַּמְנִי אֱלֹהִים יִרְאֵנִי

4. *violent, féroce; voy. Gen. 49, 7.* לא פשעי *non mon délit*, sans que j'aie commis un délit; de même בלי עון qui suit.

5. *sans iniquité*, contre celui qui est sans iniquité. *ils courent*, pris dans le sens de גָּדוּד ארץ ci-dessus, 18, 30. *se placent*, est comme le précédent verbe pris dans un sens guerrier; les Septante traduisent comme s'il y avait la première personne, ארץ ואכון *ἔρασκω καὶ ἀκτεύθω*.

6. — אלהים אלהי צבאות pour אלהים צבאות. On sait que l'un des sens de פָּקֵד est punir. *toutes les nations*. Ceux qui admettent que ce psaume a été composé à l'époque indiquée dans le verset 1, disent que par cette expression le poète entend ses adversaires. און בבדי און comme 40, 5. שבי כוב.

7. *ils reviennent*, Mendelsohn traduit *ils arrivent*; comme יסירו Gen. 19, 3. יהבו *font du bruit*, aboient. ככלב *comme le chien affamé*; on en voit beaucoup en Orient.

8. *il revient à ses ennemis, ils profèrent le mal*, litt. le font sortir. חרבות leurs discours sont comme *des glaives*. שמע *car qui l'entend* pour les en châtier? Selon plusieurs commentateurs, ces paroles sont prêtées aux ennemis.

10. *sa force*, celle de l'ennemi; c'est un nominatif absolu : quant à sa force.

donne-moi du secours contre les hommes de sang.

4. Car, voici qu'ils guettent ma vie; des gens puissants s'attroupent contre moi; ce n'est ni pour ma transgression, ni pour mon péché, Iehovah.

5. Ils s'élancent et se tiennent ferme contre celui qui est sans iniquité; éveille-toi, (viens) au-devant de moi et regarde.

6. Et toi, Iehovah, Dieu Tsebaoth; Dieu d'Israel, réveille-toi, pour châtier toutes les nations; ne fais pas grâce à ces traîtres d'iniquité. Selah.

7. Ils reviennent le soir, aboient comme des chiens et rôdent dans la ville.

8. Voilà que leur bouche distille (l'injure), sur leurs lèvres sont des glaives; car, (disent-ils), qui nous entendra?

9. Mais toi, Iehovah, tu ris d'eux; tu te moques de toutes les nations.

10. Sa force — en toi je me confie, car Dieu est mon rempart.

11. Mon Dieu — sa bonté me préviendra; Dieu me fera voir (la satisfaction) sur mes persécuteurs.

Le Chaldéen et les Septante traduisent comme s'il y avait *ma force*. אשמרה. *je garde*, j'espère.

11. אלהי *Dieu*; les Septante, *ὁ θεὸς μου*, *mon Dieu*; comme s'il y avait אלהי; de même le Chaldéen. חסדי *sa bonté*, de même les Septante; d'après le Keri, חכדי *ma bonté*; le Chethib, dit Kim'hi, est par rapport à Dieu, qui manifeste la bonté, et le Keri, par rapport à celui qui en est l'objet, David. חסד a aussi le sens de *piété*; d'après le Keri, il pourrait signifier aussi: *Ma piété me précédera* (יקדמני) et me fera obtenir satisfaction.

בְּשׁוֹרְרֵי : 12 אֶל־תִּרְגַּם וּפְרִישְׁכֹּחוּ עַמִּי הַנִּיּעְמוּ
 בְּחִילָה וְהוֹרִידְמוּ מִגִּבְנוֹ אֲדָנִי : 13 חֲטֵאת־פִּימוֹ
 דִּבְרֵי־שִׁפְתֵימוֹ וַיִּלְכְּדוּ בְּנֵאֲוָנָם וּמֵאֲלֵה וּמִפְּחַשׁ יִסְפְּרוּ :
 14 כִּלְהַ בְּחֵמָה כִּלְהַ וְאִינְמוּ וַיִּדְעוּ כִּי־אֱלֹהִים מִשַׁל
 בְּיַעֲקֹב לְאַפְסֵי הָאָרֶץ סֵלָה : 15 וַיֵּשְׁבוּ רַעֲרֵב יְהוּמוֹ
 כְּפֶלֶב וַיִּסּוּבְבוּ עֵיר : 16 הַמָּה יִנְעוּן לְאֵכָל אִסְרָא
 יִשְׁבְּעוּ וַיִּלְיֵנוּ : 17 וְאִנִּי אֲשִׁיר עֲזָה וְאֶרְנֵן לִפְקֹד
 הַסֵּדָה כִּי־דְהוּיֵת מִשֶּׁגֶב לִי וּמִנּוּס בְּיוֹם צַר־לִי :
 18 עֵזִי אֲלִיָּה אֲזַמְרָה כִּי־אֱלֹהִים מִשְׁגִּבֵי אֱלֹהֵי
 חֲסֵדִי :

12. *mon peuple, les hommes pieux.* הַנִּיּעְמוּ littéralement, *fais-les errer ç à et là*, disperse-les. Les Septante rendent ainsi עַמִּי יִשְׁכְּחוּ *ἐπιλάθονται τοῦ νόμου σου, pour qu'ils n'oublient pas la loi.*

13. שִׁפְתֵימוֹ — חֲטֵאת־ *peut signifier leur bouche* pêche dès que leurs lèvres parlent, ou, comme dit le Chaldéen : *חובת פומהון ומבל ספותהון à cause du péché de leur bouche et des paroles de leurs lèvres qu'ils soient pris dans leur orgueil.* יִסְפְּרוּ *ils racontent*, s'entretiennent; ou, que d'autres s'entretiennent des imprécations et des mensonges de ces impies.

14. כִּלְהַ Selon Mendelsohn, le sens de ce verset est : « Les anéantir dans la fureur pour qu'ils ne soient plus ! Non, qu'ils apprennent qu'un Dieu est maître dans Jacob ; s'ils mouraient, leur châtement serait sans utilité. » De cette manière ce verset ne serait pas opposé au verset 12. Selon Kim'hi et Aben-Esra, le poète veut dire *détruis-les peu à peu*, et au verset 12, *ne les tue pas en une seule fois.*

16. אִם *lorsqu'ils ne sont pas rassasiés.* Raschi explique וַיִּלְיֵנוּ par : *Lorsqu'ils sont rassasiés ils restent la nuit et ne vagabondent pas.* Aben-Esra dit, à

12. Ne les tue pas, de peur que mon peuple n'oublie, disperse-les par ta force et précipite-les, Seigneur, notre bouclier.

13. (A cause) du péché de leur bouche et des paroles de leurs lèvres qu'ils soient pris dans leur orgueil ; ils s'entretiennent des imprécations et du mensonge.

14. Consume-(les) dans la fureur, consume-(les) et qu'ils ne soient plus, et qu'ils sachent que Dieu règne sur Iâcob, sur les extrémités de la terre. Selah.

15. Qu'ils reviennent le soir, aboient comme des chiens et rôdent dans la ville.

16. Qu'ils errent après leur nourriture, lorsque non rassasiés ils passent la nuit.

17. Mais moi, je chanterai ta puissance ; dès le matin j'exalterai ta bonté, car tu as été un rempart pour moi et un refuge au jour de ma détresse.

18. Ma force, c'est à toi que je ferai retentir mes accords ; car Dieu est mon rempart, mon Dieu de bonté.

peu près dans le même sens, que לא doit être répété avant ילינין : s'ils ne sont pas rassasiés ils ne restent pas.

17. ואני Le ו est adversatif, *mais* mot. לבקר le matin, dès le commencement du jour ; opposé à ערב du verset 15.

18. אומרה selon Kim'hi forme une paronomasie avec אשמרה du verset 10.

- 1 לְמַנְצָחַ עַל־שׁוֹשַׁן עֲדוּת מִכְתָּם לְרוּר לְלַמֵּד :
- 2 בְּהַצִּוְתוֹ אֵה אֲרָם נִדְרִים וְאֶת־אֲרָם צֹוֹבָה
וַיֵּשֶׁב יוֹאֵב וַיִּךְ אֶת־אֲדוֹם בְּנֵי־מֶלֶךְ שְׁנַיִם עָשָׂר אֶלֶף :
- 3 אֱלֹהִים זָנְחָנוּ פָרַצְנוּ אֲנַפָּה הַשׁוֹבֵב לָנוּ :
- 4 הִרְעַשְׂתָּה אֶרֶץ פְּצַמְתָּה רֶפָה שִׁבְרִיהָ כִּי־מָטָה :
- 5 הִרְאִיתָ עִמָּךְ קֶשֶׁה הִשְׁקִיטְנוּ יַיִן תִּרְעַלְהָ :
- 6 בָּרַחָה לִירְאִיָּךְ גַּם לְהַחְנוֹסִים מִפְּנֵי קֶשֶׁט סֵלָה :

Ps. LX. 1. שושן עדות voy. l'introduction. ללכיד pour instruire la postérité de ce qui est arrivé, ou pour être appris par les chantres inférieurs; voy. I Chron. 26, 7, 8.

2. בהצותו dans son combat, lorsqu'il combattit; de נצה. Le fait historique rapporté ici est mentionné II Sam. 8, 3 à 14, et I Chron. 18, 3 et suiv. Il y a là une grande difficulté que les commentateurs, malgré plusieurs conjectures, n'ont pas résolue : La guerre dont il est question ici a été heureuse et offensive; l'état israélite n'a donc pas été fortement ébranlé, comme il est dit versets 3 à 5 : David possédait depuis longtemps toute la Palestine, il n'avait donc plus à la conquérir (8 à 10). Dans le livre de Samuel, la victoire est attribuée à David, ici à Joab, et dans les Chroniques, à Abisai. Joab étant le général de David, on peut avoir mis l'un pour l'autre; reste toujours la différence avec le livre des Chroniques. Ici il y a douze mille, et dans le livre de Samuel comme dans les Chroniques, dix-huit mille. Il est certain que les inscriptions des Psaumes sont rarement en rapport avec leur contenu, aussi ne rapporterons-nous pas les conjectures que d'autres conjectures peuvent renverser. וישב il revint et battit, ou battit de nouveau.

3. פרצנו tu nous as brisés. פץ se dit proprement de murs démolis, et par extension d'armées battues (II Sam. 5, 20). תשובב לנו tu ramèneras, restaureras, et לנו est pour אותנו; on peut aussi suppl. un régime רחמיך ta miséricorde, ou פניך ta face.

4. פצמתה mot unique de פצה = פצם ouvrir, déchirer; image poétique prise d'un tremblement de terre. רפה = רפא guérir. שבריה ses fractures;

LX.

Sommaire. — Dans une guerre très-malheureuse (3 à 6), le poète invoque le secours, en rappelant à Dieu sa promesse de rétablir l'empire et la domination sur les peuples voisins (7 à 10). — Il demande la victoire, conformément à cette promesse (11 à 14).

1. Au maître de chant. Sur Schouschan Edpouth; *michtam* de David, pour enseigner;

2. Lorsqu'il combattit Aram Naharaim (la Mésopotamie) et Aram Tsoba, et que Ioab battit de nouveau Edom, dans la vallée de Mela'h (sel), douze mille.

3. Dieu, tu nous as abandonnés, brisés; tu as été courroucé; tu nous ramèneras.

4. Tu as ébranlé la terre; tu l'as entr'ouverte; répare ses brèches, car elle chancelle.

5. Tu as fait voir des choses dures à ton peuple; tu nous as fait boire le vin du vertige.

6. Tu as donné à ceux qui te craignent une bannière pour s'élever, à cause de la vérité. Selah.

métaphore prise du blessé dont les membres sont brisés. *כמה* de *כרע* de *chanceler*.

5. *הראית* tu as fait voir, éprouver; voy. Ps. 4, 6. *קשה* adverbe, ce qui est dur. *יין* absolu, au lieu de *יין תרעלה* — *יין* du vin de vertige; image ordinaire aux poètes et aux prophètes pour désigner la colère divine; voy. Isaïe, 51, 17, 22; Jérém. 25, 15.

6. *להתנוסס* pour nous élever, de *נסס* élever une bannière voy. Zach. 9, 16. *קשה* vérité; voy. Prov. 22, 21. Les Septante rendent *להתנוסס* par *τὸν φεγεῖν*, pour fuir, de *νῦς*; et *מפני קשה* ἀπὸ προσώπου τῆς αἰσῆς, devant l'arc; comme s'il y avait *קשת*.

7 לִמְעַן יִחַלְצֶנּוּ יְדֵי־יְהוָה הַשִּׁיעָה יְמִינָהּ וַעֲנֵנוּ :
 8 אֱלֹהִים וּדְבַר בְּקִדְשׁוֹ אֵעֲלֶה אֶחְלֶקְהָ שְׂכָם וְעַמָּךְ
 סְכוּת אֶמְדַּר : 9 לִי נִגְדָּעַד וְלִי מְנַשֶּׁה וְאֶפְרַיִם
 מְעַז רֹאשׁוֹ יְהוּדָה מְחַקֵּק : 10 מוֹאָב וְסִיר רַחֲצֵי
 עַל־אֲדוֹם אֶשְׁלֶךְ נִעְלִי עָלָי פְּלִשְׁתֵּי הַתְּרוּעָעִי :
 11 מִי יוֹכְלֵנִי עֵיד מְצוּר מִי נִחְנֵי עַד־אֲדוֹם : 12 הֲלֹא
 אַתָּה אֱלֹהִים זָנַחְתָּנוּ וְלֹא־תִצָּא אֱלֹהִים בְּצַבְאוֹתֵינוּ :

7. לִמְעַן tu feras cela, *afin que*. בִּימֵיךְ pour toi-même. La particule לִמְעַן peut aussi dépendre du second hémistiche. הַשִּׁיעָה secours — וַעֲנֵנוּ et exauce-nous. Le Keri a וַעֲנֵנִי à la première personne du singulier.

8. דְּבַר *a prononcé*, a promis; voy. Gen. 21, 1. בְּקִדְשׁוֹ dans ou par sa sainteté; voy. Amos, 4, 2. Ewald considère les versets 8 à 10 et même les versets 11 à 12 jusqu'à דְּנַחְתְּבוּ comme empruntés d'un ancien cantique; selon d'autres, le passage rapporté finit avec le verset 10. אֶחְלֶקְהָ *je veux partager*, comme au temps de Josué; ce qui suppose qu'il s'agit d'une contrée qui n'était pas encore dans la possession d'Israël. שְׂכָם et סְכוּת dans le partage d'Ephraïm: voy. Jos. 13, 27, et 17, 7. Il rappelle des endroits situés des deux côtés du Jourdain, pour indiquer la domination complète sous Israël. אֶמְדַּר *je mesurerai*; terme de partage.

9. אֶפְרַיִם Ephraïm dans l'esprit de David comprend les dix tribus qui, peu avant, l'avaient reconnu pour roi. כְּעוֹד *force*, casque, force principale. רַחֲצֵי *bâton de commandement*; voy. Gen. 49, 10; Nomb. 21, 18.

10. סִיר רַחֲצֵי *vase dans lequel je me lave*; image de soumission et de mépris. David avait vaincu les Moabites (II Sam. 8, 2; 12, 23, 20; I Chron. 18, 2); ils furent ensuite tributaires du royaume d'Israël et refusèrent le tribut (II Rois, 1, 1). Joram leur fit vainement la guerre (II Rois, 3, 4 et suiv.). Sous Iehoasch, ils font même des excursions dans le royaume d'Israël (II Rois, 13, 20). עַל אֲדוֹם אֶשְׁלֶךְ *sur Edom je jette ma sandale*, signifie, selon Rosenmüller, *je prends possession d'Edom* car c'était là un signe de domination, comme dans le moyen âge c'était un signe de défi que de jeter le gant. David avait soumis les Édomites (II Sam. 8, 14; I Chr. 18, 13), et ils restèrent tributaires de

7. Pour que tes bien-aimés soient dégagés, secours-(nous) par ta droite et exauce-nous.

8. Dieu a prononcé dans son sanctuaire, j'en suis dans l'allégresse : « Je partage Schechem (Sichem) et je mesure la vallée de Soucoth.

9. « A moi est Guilad, à moi Menasché et Ephraïm, la défense de ma tête; Iehouda, mon sceptre.

10. « Moab est mon vase d'ablution; sur Edom je jette ma sandale. Pelescheth (Philistin), de moi triomphes-tu? »

11. Qui me conduira à la ville fortifiée, qui me mènera jusqu'à Edom?

12. N'est-ce pas toi, Dieu, qui nous avais délaissés? Dieu, ne marcheras-tu plus à (la tête de) nos armées?

Juda jusque sous Ioram (II Rois, 8, 20). עלי פלשת התרועעי. רוע = רעע au Hithpaël, élever un cri de joie ou de douleur; ainsi : *fais des acclamations au sujet de ma victoire*; ou, comme dit Mendelsohn, qui prend ces mots interrogativement : *Triomphes-tu encore de moi? D'autres prennent cela pour une ironie.*

11. Le premier hémistiche est au futur, le second au passé. Mendelsohn traduit tous les deux par le présent. עיר מצור une ville fortifiée, selon d'autres, assiégée; peut désigner Pétra, capitale d'Edom, nommée dans le second verset; ou bien Rabba, la capitale de Moab, dont il est question II Sam. 12. 26. עיר מצור peut aussi être pris collectivement : *Qui me rend maître des villes fortes? n'est-ce pas Dieu? Avant עיר il faut suppléer le ל.*

12. דכהתני suppl. אשר qui nous avait abandonnés. יצא — תצא comme on sait, se dit des expéditions militaires.

- 13 הִבַּחְנוּ לָנוּ עֹזֶרֶת מִצָּר וְשׂוּא הַשְּׁוֹעֵת אֲדָם :
- 14 בְּאֱלֹהִים נַעֲשֶׂה־חֵיל וְהוּא יְבוֹס צָרֵינוּ :

סא

1 לַמְנַצֵּחַ | עַל־נְגִינַת לָדוּד : 2 שְׁמַעַה אֱלֹהִים
 רַנְּנֵי הַקְּשִׁיבָה תִּפְקְדֵי : 3 מִקְצֵה הָאָרֶץ | אֱלֹהֶיךָ
 אֶקְרָא בְּעֵטָה לְבִי בְּצוּר יְרוֹם מִמֶּנִּי תִנְחַנֵּי : 4 כִּי־
 הָיִיתָ מְחֹסֶה לִּי מִגְּדִל־עֵץ מִפְּנֵי אוֹיֵב : 5 אֲנִי־רָדָה
 בְּאֹהֶלךָ עֹלָמִים אַחֲסֶה בְּסֶרֶךְ כַּנְּפִיךָ סֶלָה :
 6 כִּי־אַתָּה אֱלֹהִים שְׁמַעַתָּ לְנַדְרֵי נַחַת יְרֵשֶׁת יִרְאֵי
 שְׁמֶךָ : 7 יָמִים עַל־יְמֵי־מַלְךְ הַיּוֹסֵף שְׁנוֹרָיו כְּמוֹ־

13. חֲזֵרֶת forme féminine, qui a tantôt le ת et tantôt le ה voy. Exode, 15, 2.

14. נַעֲשֶׂה הֵיל littéralement, nous ferons la puissance, nous agissons vigoureusement; voy. Nomb. 24, 18.

Ps. LXI. 1. נְגִינַת *nequinath*, instrument à cordes; voy. les Ps. 4, 6, 55, où il y a *nequinoth* au pluriel. Les commentateurs croient que David a composé ce psaume pendant son exil au-delà du Jourdain, lors de sa fuite devant Absalom (II Sam. 17, 22). Mais il y a des prières qu'il ne peut avoir faites lui-même (versets 7 à 8), et Kim'hi dit que ce sont les paroles d'Israel dans l'exil.

3. מִקְצֵה הָאָרֶץ *de l'extrémité de la terre*, de l'extrémité de la terre d'Israel; voy. Jérém. 12, 12. לְבִי בְּצוּרָה littéralement, lorsque mon cœur s'enveloppe, se couvre; et par extension, languit, l'esprit semble enveloppé par la douleur. בְּצוּר יְרוֹם *sur un rocher plus haut que moi*; image du lieu de retraite pour être en sûreté. Septante, ὑψωσάς με, tu m'as relevé; comme s'il y avait תְּרוֹמַמְנִי.

5. עֹלָמִים adverbe. כַּנְּפִיךָ — בְּאֹהֶלךָ *la tente et les ailes*, images habituelles du salut.

6. לְנַדְרֵי *mes vœux*, qui accompagnent ordinairement les prières; c'est ce

13. Porte-nous secours contre l'ennemi ; le secours de l'homme est vain.

14. Avec Dieu nous déploierons la valeur ; c'est lui qui foule nos ennemis.

LXI.

Sommaire. — Prière et actions de grâces (2 à 6). — Prière pour le roi (7 à 9).

1. Au maître de chant ; de David ; sur Neguinoth.

2. Dieu, écoute mes cris, sois attentif à ma prière.

3. De l'extrémité du pays je crie vers toi dans l'abattement de mon cœur ; tu me conduiras sur la roche qui est trop élevée pour moi.

4. Car tu as été un refuge pour moi, une tour fortifiée contre l'ennemi.

5. Je voudrais demeurer éternellement dans ta tente, me réfugier sous l'ombre de tes ailes. Selah.

6. Car toi, ô Dieu, tu as écouté mes vœux ; tu me donnes la possession de ceux qui craignent ton nom.

7. Ajoute des jours aux jours du roi, que ses années se prolongent pendant plusieurs générations.

dernier mot qu'expriment les Septante. ירשת יראי שמך *la possession de ceux qui craignent ton nom* ; les Septante traduisent comme s'il y avait ליראי יראי τοις φοβουμένοις ; il faudrait, il est vrai, un mot supplémentaire à ירשת qui est en état construit. Nous avons suivi De Wette, et ירשת est construit avec יראי שמך.

7. מלך *le roi*. Il est peu probable que David ait dit cela lui-même. Le Chaldéen dit מלכא משיחא *le roi le Messie*.

דָר וְדוֹר : 8 יֵשֶׁב עוֹלָם לִפְנֵי אֱלֹהִים הַסֵּד וְאָמַר
 מִן יִנְצְרוּהוּ : 9 בְּן וְאִזְמַרָה שִׁמְךָ רָעַד לְשִׁלְמֵי נְדָרֵי
 יוֹם וַיּוֹם :

סב

1 לְמַנְצָח עַל־יְדוּהוֹן מְזֻמֹּר לְדוֹד : 2 אַךְ אֵל־
 אֱלֹהִים הַדּוֹמִיָּה נִפְשֵׁי כִמְפְנֵי יִשׁוּעָתִי : 3 אַךְ־הוּא
 צוּרִי וַיִּשׁוּעָתִי מִשִּׁנְבִי לֹא־אִמּוֹט רַבָּה : 4 עַד־אָנָּה
 הִחַוְתִּיתִי עַל־אִישׁ הַרְצָחוֹ כְּלַכֶּם כְּקוֹר נְטוּי גִּדְרֵי הַחַוּוּיָה :
 5 אַךְ מִשְׁאֵרָתוֹ וַיַּעֲצוּ וְקִרְהִיחַ יִרְצוּ כֹּזֵב בְּפִיו יִבְרָכוּ

8. מן impératif, de *prépare*, ordonne. Les Septante ont pris ce mot pour le pronom interrogatif chaldéen et syriaque; ils ont *τε ἐξαιτησιν, de celui qui demande*. Le Chaldéen a *מן מרי עלבא du maître du monde*.

9. לשלמי comme *אשלם* למען *אשן* que j'acquitte.

Ps. LXII. 2. אך *oui*, certes, seulement; le Psalmiste s'en sert fréquemment. דומיה comme *דום* Ps. 37, 7. Ce mot désigne la *résignation*, la tranquillité d'âme; littéralement, *mon âme est constante en Dieu*; l'adjectif remplacé par le substantif, *elle est constante*. Au reste, le Chaldéen, Raschi et Aben-Esra rendent ce mot par un adjectif.

3. רבה adverbe, je ne chancellerai pas *considérablement*; chaldéen, *ביום*, רבא *en un jour de grande détresse*.

4. תהותתי — היתת de היתת = היתת *briser*, attaquer, faire du mal; Chaldéen, *את-הווי* *êtes-vous tumultueux*. על איש *contre un homme innocent*; ce que le Chaldéen exprime. חסיד — תרצווי voy. ce mot, 42, 11, au passif, mais que plusieurs commentateurs et les Septante rendent par l'actif; le Chaldéen dit *תתעבדון כחולין* *vous rendez-vous coupables d'homicide?* כחוי *incliné*, menaçant de tomber. En prenant *תרצווי* au passif, כחוי s'applique aux adver-

8. Qu'il reste (sur le trône) en présence de Dieu, ordonne que la bonté et la fidélité veillent sur lui.

9. Ainsi je chanterai ton nom à jamais, en m'acquittant de mes vœux chaque jour.

LXII.

Sommaire. — Le poète a confiance en Dieu. — Méchanceté de ses ennemis (2 à 9). — Les hommes ne peuvent rien, malgré leurs richesses; l'appui de Dieu est seul solide (10 à 13).

1. Au maître de chant, sur Iedouthoun. Psaume de David.

2. En Dieu seul mon âme est résignée, de lui (vient) mon secours.

3. Lui seul est mon rocher et mon salut, ma demeure élevée, je ne chancellerai pas beaucoup.

4. Jusqu'à quand attaquez-vous un homme? vous serez tous anéantis comme un mur incliné, comme une enceinte renversée.

5. Ils ne délibèrent que pour le faire tomber de son élévation, ils se plaisent dans le mensonge, bénissent

saires de David, et il s'applique à David lui-même, si on le prend dans le sens actif.

5. *בְּשֵׂאתוֹ* de sa hauteur. *שָׂאתוֹ* de *נִשְׂאָה* voy. Gen. 49, 3; le sens est élévation par le bonheur. *יִצְרֵי* ils aiment, favorisent; voy. Ps. 51, 18. *בְּפִי* au singulier, *בְּקִיבָם* au pluriel. Ce changement de personnes est fréquent dans les Psaumes; le singulier s'applique à chacun individuellement et le pluriel à tous ensemble.

קלה תהלים ס"ג

וּבְקִרְפָּם יִקְלְלוּ-סִלָּה : 6 אֲנִי לְאֱלֹהִים דָּמִי נִפְשִׁי
 בְּרַמְמָנוּ תִקְוֵתִי : 7 אֲךָ-הוּא צוּרִי וַיִּשְׁעֵתִי מִשִּׁגְפִי
 לֹא אִמוּט : 8 עַל-אֱלֹהִים יִשְׁעִי וּכְבוֹדִי צוּרֵעֵזי מַחֲסִי
 בְּאֱלֹהִים : 9 בְּמַחֲוֵי כֹחַ בְּכָל-עֵת וְעַם שִׁפְכֵר לִפְנֵי
 לְבַבְכֶם אֱלֹהִים מַחֲסֵה-לָנוּ סִלָּה : 10 אֲנִי וְהַבֵּל
 בְּנֵי-אָדָם כֹּזֵב בְּנֵי-אִישׁ בְּמֵאזְנִים לְעֵלוֹת הַמָּה מֵהַבֵּל
 יָחַד : 11 אֶל-תִּבְטְחוּ בְעֵשֶׁק וּבְגִזְלֵ אֶל-הֵהָבֵלוּ חִילוֹ
 כִּי-יִנּוּב אֶל-הַשִּׁיתוֹ לֵב : 12 אַחֲתִי וְדַבֵּר אֱלֹהִים
 שְׁתִּים-דָּוִן שִׁמְעֵתִי כִי עֵז לְאֱלֹהִים : 13 וּלְךָ-אֲרִנִּי
 חֶסֶד כִּי-אַתָּה תִשְׁלַם לְאִישׁ כַּמֵּעֲשָׂוִי :

סג

1 מִזְמֹר דָּוִד בְּרִוְחוֹתוֹ בְּמִדְבָּר יְהוּדָה : 2 אֱלֹהִים ו

6. voy. 37, 7. דמי

8. *près*; voy. 7, 11. על

9. *peuple*; les hommes en général. לבבכם *voire cœur*, vos désirs.

10. במאזנים לעלות *mensonge*, ce qui n'est pas ce qu'on en attendait. *dans une balance pour monter*, ils sont si légers que, mis dans un plateau de la balance, ils montent quand même ce qui est naturellement léger, (*vanité*, הבל) que Mendelsohn traduit *le souffle* serait dans le plateau opposé. Maurer rapporte *אזן* à *oreille*, à laquelle ressemble chaque plateau de la balance, ou à *אזן* qui, en arabe, signifie *peser*.

11. ניב = נבוע *sourdre*, se produire. לב אל תשיתו *ne placez pas le cœur*, ne vous y attachez pas; voy. 48, 14.

12. שתיים *deux*, en plusieurs circonstances.

Ps. LXIII. 1. לדוד *de David*. On croit qu'il s'agit de la persécution par Saül; voy. I Sam. 22, 5; 23, 14, 15, 24, 25; 24, 2; tous ces déserts paraissent faire

de la bouche, et maudissent dans leur intérieur. Selah.

6. Auprès de Dieu seul sois tranquille, mon âme ; car de lui (vient) mon espérance.

7. Lui seul est mon rocher et mon secours, ma retraite élevée, je ne chancellerai pas.

8. Près de Dieu est mon salut et ma gloire, le rocher de ma force ; mon abri est en Dieu.

9. Peuples, confiez-vous en lui en tout temps, répandez devant lui votre cœur ; Dieu est un abri pour nous. Selah.

10. Les fils de l'homme ne sont que vanité, mensonge les fils des mortels ; s'ils étaient ensemble dans une balance, un souffle les ferait monter.

11. Ne vous confiez pas dans l'oppression, et ne soyez pas vains de la rapine ; si la richesse croît, n'y attachez pas votre cœur.

12. Dieu l'a dit une fois, deux fois j'ai entendu que la puissance est à Dieu.

13. Et à toi, Seigneur, la bonté, car toi tu rends à chacun selon son œuvre.

LXIII.

Sommaire. — L'exilé désire revenir à Dieu et à son sanctuaire (2 à 7). —
Espoir du secours (8 à 12).

1. Psaume de David lorsqu'il était dans le désert de Iehouda.

אֵלֵי אִתָּהּ אֲשַׁחֲרֶךָ צְמֹאָה לָךְ וּנְפֹשִׁי כָמֹה לָךְ בְּשָׂרִי
 בְּאֶרֶץ צִיָּה וְעֵינַי בְּלִי-מַיִם : 3 כֵּן בִּקְדֹשׁ חַיִּיתֶךָ
 לְרֵאוֹת עֵזָה וּכְבוֹדָה : 4 כִּי-טוֹב חֶסֶדְךָ מִחַיִּים
 שְׁפָרֵי יִשְׁבְּחוּנֶךָ : 5 כֵּן אֲבָרְכֶךָ בְּחַיֵּי בְשִׁמְךָ אִשָּׁה
 כְּפִי : 6 כִּמוֹ חֶלֶב וְדֶשֶׁן הַשֶּׁבַע נִפְשֵׁי וְשִׁשְׁרֵי רִנֹּת
 יְהִלְלֵפוּ : 7 אִם-זִכְרִיתֶיךָ עַל-יְצוּעֵי בְּאֲשֻׁמְרוֹת
 אֶהְיֶה-יָבֵב : 8 כִּי-רָחִיט עֲזָרְחָה כִּי וּבְצֹל בְּנִפְיָה אֶרְנֵן :
 9 הֲבִקְרָה נִפְשֵׁי אַחֲרֶיךָ בִּי חֶמְכָה יְמִינֶךָ : 10 וְרֵמָה
 לְשׂוֹאֵה יִבְקֹשׁוּ נִפְשֵׁי יִבְאוּ בְּתַחֲתִיּוֹת הָאָרֶץ :

partie du désert de Juda. Il n'était donc pas encore roi; cependant au verset 10 il dit que *le roi se réjouit en Dieu*; mais s'il s'agit de lui, il ne prend pas ce titre du vivant de Saül. Aussi plusieurs commentateurs appliquent ce psaume à sa fuite devant Absalom; mais alors il s'est rendu à Ma'hanaim (II Sam. 17, 27), qui est dans le partage de Gad. Le Biour cherche à lever cette difficulté; les Septante ont *le désert d'Idumée*. La suscription de ce psaume est, comme celle de plusieurs autres, évidemment arbitraire.

2. אֲשַׁחֲרֶךָ *je te recherche dès l'aurore*, de שָׁחַר *aurore*. צְמֹאָה *allérée*. La première partie de ce psaume a beaucoup de rapport avec le psaume 42. לָךְ pour אֵלֶיךָ *vers toi*. כָּמֹה *languir, pâlir*; Septante, *ποσαπλας, combien*; comme s'il y avait כָּמֹה — בארץ *dans une terre*. Le syriaque exprime כארץ *comme une terre*. ארץ est à la fois du masculin et du féminin, aussi y a-t-il ici deux adjectifs, צִיָּה et שָׂרָף de différents genres.

3. כֵּן *ainsi*. Selon Kim'hi, c'est le terme de la comparaison, comme celui qui est tourmenté par la soif; *ainsi je désire te voir, etc.*; de même les Septante. De Wette traduit: *atons, quand je l'aurai trouvé, je te contemplerai, etc.*

4. כִּי motif de son désir ardent. יִשְׁבְּחוּנֶךָ *te loueront*, lorsque je visiterai le sanctuaire.

5. בְּשִׁמְךָ *en ton nom*, dans la louange de ton nom. כְּפִי אִשָּׁה *voy.*

Ps. 28, 2.

2. Dieu ! c'est toi, mon Dieu, que je cherche, mon âme a soif de toi dans une terre aride, desséchée ; sans eau,

3. De voir ta puissance et ta gloire comme je contemplais dans le sanctuaire.

4. Car ta bonté est meilleure que la vie ; mes lèvres te loueront.

5. Certes, je te bénirai pendant ma vie, en ton nom je lèverai mes mains.

6. Mon âme sera rassasiée comme de graisse et de moelle, les jubilat ons (sur) les lèvres, ma bouche (te) célébrera ;

7. Lorsque je me souviens de toi sur ma couche, je médite sur toi dans les veilles (de la nuit).

8. Car tu as été ma délivrance, et à l'ombre de tes ailes je tressaillerai d'allégresse.

9. Mon âme est attachée à toi, ta droite me soutient.

10. Tandis que pour leur ruine ils en veulent à ma vie, ils seront précipités dans les profondeurs de la terre.

6. וְשִׁפְתַי Le 7 a le sens de כאשר lorsque je chanterai des louanges, je serai comme rassasié des choses les plus délicates. שִׁפְתַי רִנְנֹת des paroles de louanges ; voy. שִׁפָּה Gen. 11, 1, les louanges, les jubilatons, seront sur mes lèvres.

7. אִם a aussi, suivant Kim'hi, le sens de כאשר lorsque ; comme Exode, 20, 22. יִצְרֵעִי voy. Gen. 49, 4. אֲשֶׁמְרוֹת veilles de nuit ; voy. Judges, 7, 19.

10. לְשִׂדְדָא pour la ruine ; Septante, εἰς μάταια, en vain ; ils ont lu לְשִׂדְדָא.

- 11 יגִיִּהוּ עַל־יְדֵי־חֶרֶב מִנַּת שְׁעִלִים יִדְוּ :
 12 וְהַמֶּלֶךְ יִשְׁמַח בְּאַלְהִים יִתְחַלֵּל כָּל־הַנְּשָׁע בּוֹ
 כִּי יִסְכֵּר פִּי דוֹבְרֵי־שָׁקֶר :

ס ד

- 1 לַמִּנְצָח מִזְמוֹר לְדָוִד : 2 שְׁמַע־אֱלֹהִים קוֹלִי
 3 בְּשִׁיחֵי מַפְחַד אוֹיֵב הַצַּר חַיִּי : 4 הַסְּתִירֵנִי מִסּוּר
 5 מִרְעִים מִרְגֵּשֶׁת פְּעָלֵי אֲזָן : 6 אֲשֶׁר שָׁנְנִי כַחֲרָב
 7 לְשׁוֹנֵם דְּרָכֵי הַצֶּמֶר דְּבַר מֵר : 8 לִירוּחַ בְּמַסְתָּרִים
 9 הֵם פְּתָאֵם יוֹדְוּ וְלֹא יִירָאוּ : 10 יַחֲקֹדְלֵמוּ דְּדָבָר
 11 רָע יִסְפְּרוּ לְטַמּוֹן מוֹקֵשִׁים אֲמִדוּ מִי יִרְאֶה־לָּמוּ :
 12 יַחֲפֹשֶׁר־עוֹלָתָה חֲמֵנוּ חֲפֵשׁ מַחֲפֵשׁ וְקָרַב אִישׁ וְכַבַּ

11. יגירה de גור — גיר de *répandre* ; voy. במורד le sujet est sous-entendu. על ידי voy. la même expression, Jérém. 18, 21; Ézécl. 35, 5. שׁעלים *les chacals*, qui recherchent les cadavres.

12. בּוֹ *en lui*, Dieu ; *juré par Dieu*, c'est l'adorer, le vénérer. יסכר comme *sera fermé*.

Ps. LXIV. 1. לַמִּנְצָח On a cru voir dans ce psaume quelque ressemblance avec le psaume 52, que la suscription donne comme dirigé contre Doég.

2. כַּפְחָד *de la terreur de l'ennemi*, du danger terrible qu'ont pour moi les pièges que me tend l'ennemi. פַּחַד a ordinairement un sens passif, mais ici il est actif ; comme כַּעַם Deut. 32, 19.

3. רַגְשׁוֹ *folle tumultueuse* ; voy. רַגְשׁ Ps. 55, 15.

4. לִירוּחַ דְּרָכֵי הַצֶּמֶר littéralement, *qui ont tendu leurs flèches*, expression prégnante pour : *tendu l'arc et placé des flèches* ; voy. 58, 8. מֵר דְּבַר *parole amère*, la calomnie ; le Chaldéen dit סָמָא דְקָטוּל וּמְרִיר *un poison mortel et amer*. Job, 20, 14, מְרִירָה signifie *poison*.

5. וְלֹא יִירָאוּ *ils ne craignent pas Dieu*. Il y a ici une paronomasie avec קָדָה.

11. Ils tomberont sous le tranchant du glaive ; ils seront la proie des chacals.

12. Mais le roi se réjouira en Dieu ; celui qui jure par lui sera glorifié, car la bouche de ceux qui profèrent le mensonge sera fermée.

LXIV.

Sommaire. — Complainte dans laquelle les impies sont encore opposés aux justes. — Le poète prie Dieu de le protéger contre les projets de ses adversaires.

1. Au maître de chant. Psaume de David.

2. Dieu, écoute ma voix dans ma plainte, préserve ma vie de la terreur de l'ennemi.

3. Dérobe-moi au complot des méchants, à l'émeute des artisans de l'iniquité,

4. Qui ont aiguisé leur langue comme un glaive, qui ont tendu (leur arc) — leur flèche, c'est la parole amère,

5. Pour tirer de leur retraite (sur) l'innocent ; ils tirent subitement sans (avoir eux-mêmes à) craindre.

6. Ils s'affermissent dans leur mauvais dessein, se concertent pour cacher des pièges, en disant : Qui le verra ?

7. Ils déguisent leurs iniquités, (disant) : « Nous avons

6. *לְמוֹ יִחְזְקוּ לְמוֹ* littéralement, *ils se fortifient eux-mêmes*, se proposent fortement. *יִסְפְּרוּ* ils racontent, s'entretiennent ; voy. 59, 13. *לְמוֹ* se rapporte à *מוֹקְשִׁים* pièges.

7. *יִחְפְּשׂוּ עֲלוֹת* Verset difficile ; ils déguisent avec soin leurs iniquités, ou le

קנה ה ה ל י ם ס ד ס ה

עמק : 8 וַיִּרְאֵם אֱלֹהִים הָיָן פְּתָאֵם הָיוּ מִפּוֹתָם :
 9 וַיִּכְשִׁילֵהוּ עֲלֵימוֹ לְשׁוֹנָם וַיִּתְנַדְדוּ כְּלִרְאָה בָם :
 10 וַיִּירָאוּ כָּל־אָדָם וַיִּגִּדוּ פֶּעַל אֱלֹהִים וּמַעֲשָׂיו
 הַשְּׂכִיחַ : וַיִּשְׂמַח צְדִיק בַּיהוָה וַחֲסֵה בּוֹ וַיִּתְהַלֵּל
 כָּל־יִשְׂרָאֵל :

ס ה

1 כִּמְנַצַּח מִזְמוֹר לְדָוִד שִׁיר : 2 לָךְ דְּמִיָּה
 רְתִילָה וְאֱלֹהִים בְּצִיּוֹן יִרְאֶה יְשִׁלְמֵי־נֶדֶר : 3 שְׁמַע

un oyen de les exécuter; comme התחפש I Rois, 22, 30. ils s'écrient : nous avons fini, nous l'avons trouvé; voy. ce mot, Nomb. 17, 28. Raschi explique comme s'il y avait טכמני ; mais alors il faudrait טכמנו — מחפש c'est cherché, trouvé. עמוק se rapporte à קרב intérieur, et à לב cœur. Les Septante traduisent: Ἐξερευνησαν ἀνθρώπων, ἐξέλιπον ἐξερευνόντες ἐξερευνῶσαι· προαελεύσεται ἄνθρωπος, καὶ καρδία θαλάσσια, ils ont scruté l'iniquité, et ils ont défailli en scrutant; l'homme s'approchera, et son cœur sera profond. Ils ont lu חמנו חפשו עולה תמוק בחפשים איש יקרב ולבו עמוק

8. ויראם אלהים וירם אלהים Dieu les atteint, tire sur eux qui ont tiré sur les autres (versets 4 et 5). Les Septante traduisent καὶ ὑψωθήσεται, il sera élevé; comme s'il y avait וירדם. Quelques commentateurs joignent חץ פתאום a l'athnach; mais dans les livres métriques (ספרי א"מ'ת) où cet accent est précédé d'un Mercha, celui-ci a une force disjonctive, et l'on peut joindre ces mots à l'hémistiche suivant; c'est ainsi que traduit Mendelsohn. Il est vrai que de cette manière il faudrait, à moins d'admettre l'ellipse si fréquente dans les Psaumes; en tous cas, en faisant dépendre חץ פתאום du second hémistiche, la pensée est plus poétique; le trait qu'ils ont lancé retombe sur eux-mêmes.

9. ויכשילהו עלימו sur eux, sur chacun d'entre eux. Le verbe ויכשילהו au pluriel, avec לשונם collectif. לשונם leur langue, leur méchancelé. ויתנדדו de fuir, également au pluriel avec le singulier וראה כל.

fini, le projet est conçu ; » l'intérieur de l'homme , son cœur est profondément caché.

8. Dieu les perce ; une flèche lancée à l'improviste cause leur blessure.

9. Leur (propre) langue se tourne contre eux , ceux qui les verront s'éloigneront.

10. Tout homme craindra, annoncera l'action de Dieu et prendra garde à son œuvre.

11. Le juste se réjouira en Dieu et s'abritera sous lui, et tous ceux qui ont le cœur droit seront glorifiés.

I.XV.

Sommaire. — Excellence du culte divin et des bontés de Dieu (1 à 5). — Puissance de Dieu ; lui seul produit tout (6 à 9). — Peinture magnifique de la fertilité qu'il donne à la terre.

1. Au maître de chant. Psaume de David. Cantique.

2. C'est toi, Dieu, qu'attend la louange à Tzion ; envers toi on acquittera les vœux.

10. יִירָאָה מֵעַתָּה Mendelsohn traduit comme s'il y avait יִירָאָה.

Ps. I.XV. 1. לְבַנְעָה On ne peut préciser l'époque de la rédaction de ce psaume ; si David en est l'auteur, on ne peut comprendre comment il parle (verset 5) du temple, qui de son temps n'existait pas encore. Aben-Esra ne le croit pas de David ; il dit : אוֹ חֶבְרֵן אֶחָד הַמְּשֻׁרָרִים ou *quelqu'un des chantres l'a composé*. La Vulgate donne pour suscription : *Canticum Jeremiæ et Ezechielis populo transmigrantis, cum inciperent exire: Cantique de Jérémie et d'Ézéchiël pour le peuple de la transmigration, au commencement de l'exil.*

2. רְבִיבָה *attente, espérance ; voy. Ps. 62, 2, à toi convient la louange, c'est*

הַפִּלֶה עֲדִיךָ כְּרֹצֵשׁ יָבֹא : 4 דְּבַרֵי עֲזֹנֹת גְּבוּרָה
 מִנִּי פִשְׁעֵינִי וְהַכְּפָרָם : 5 אֲשֶׁרִי וְהִבְחָר וְתִקְרָב יִשְׁכֹּן
 הַצִּירֶךָ נִשְׁבָּעֶהָ בְּטוֹב בִּירְתָהּ קֹדֶשׁ הַיְכָלָהּ : 6 נוֹרָאוֹת וְ
 בְצַדֵּק הִתְעַנְנִי אֱלֹהֵי יִשְׁעֵנוּ מִבְּטַח פֶּלֶאֱקֻוֹי־אֶרֶץ וַיִּם
 רַחֲקִים : 7 מִכֵּן הָרִים בָּכְחוֹ נֶאֱזָר בְּגִבּוֹרָה :
 8 מִשְׁבִּיחַ וְשִׁאוֹן יָמִים שִׁאוֹן גְּלוּתָם וְהִמּוֹן לְאִפִּים :
 9 וַיִּירָאוּ יֹשְׁבֵי קְצוֹת מֵאֲחֻזַּתְהֶיךָ מוֹצֵאֵי בָקָר וְעֶרְב
 תִּרְנֵן : 10 פִּקְדַת הָאָרֶץ וְהַיְשָׁקָהּ רַבָּה תַעֲשֶׂרְנָהּ

toi qui dois être loué. Les Septante ni la Vulgate ne rendent pas דמיה ;
 Chaldéen : דסכר מתחשבא היך שתיקותא תושבחתא אלהא די שכנתיה בציון
*devant toi est compté comment le silence est la louange de Dieu dont le siège
 est dans Sion.* נדר *le vœu* fait pendant les calamités.

3. עדיך à toi, de עד voy. Deut. 4, 30; 30, 2.

4. דברי redondant, comme דברי מרמות Ps. 35, 20. Michaëlis exprime ce mot
 en le composant avec עינות *Œuldrechnung, compte de péchés*. Les Septante
 et la Vulgate traduisent : *les paroles des impies*.

5. אשוי suppl. אשר *heureux celui que.* רישכון pour רישכון *afin qu'il de-
 meure.* הצריך *les parvis*, du temple, pour l'exercice du culte. בטוב *le bien*, le
 bonheur de la maison, la présence. קדש = קדש comme Ps. 46, 5.

6. נוראות בצדק תעננו Selon Raschi, le sens est : *tu nous exasomeras avec
 justice*, en faisant *des choses terribles* contre les idolâtres ; et selon Kim'hi :
 que tu feras en notre faveur. Les Septante traduisent comme s'il y avait נורא
 θυμωστος. רחקים se rapporte à קצרי *les hommes des extrémités éloignées
 de la terre, comme ceux qui demeurent près de la mer, se confient en toi.*

7. מכין *qui consolide* ou qui a préparé. נאזר *ceint* ; voy. 18, 33. Métaphore
 prise du héros invincible par les armes dont il est ceint.

8. משביח *qui rend doux*, qui amollit. Dieu est maître de la nature ; il
 apaise les éléments révoltés et dirige les peuples.

3. Tu entends la prière, vers toi vient toute chair.

4. Les paroles d'iniquité ont prévalu sur moi; nos transgressions, accordes-en l'expiation.

5. Heureux celui que tu préfères et que tu rapproches, pour qu'il demeure dans tes parvis; puissions-nous nous rassasier de la volupté de ta maison, du sanctuaire de ton temple.

6. Tu nous exauces avec justice par des (manifestations) terribles, Dieu de notre salut, (qui es) l'espoir de toutes les extrémités de la terre et des mers éloignées,

7. (Qui as) consolidé les montagnes par ta force, qui es ceint de force.

8. Qui calmes le tumulte des mers, le tumulte de leurs flots, comme l'agitation des peuples.

9. Ceux qui habitent les extrémités sont effrayés de tes signes (miraculeux); tu remplis d'allégresse les commencements du matin et du soir.

10. Tu visites la terre et tu la fertilises, tu l'enrichis considérablement; la rivière de Dieu est rem-

9. קצות *extrémités*, de קצה et קץ *fin*. מוצאי *sorties*, d'où le matin et le soir sortent, où l'aurore se lève, où paraît le crépuscule. מוצא ne se dit proprement que *du matin*, appliqué ici également *au soir*.

10. פקדת *tu visites*, tu as soin. ורשקה de שוק *an Piel donner de l'abondance*. Selon quelques commentateurs, de שקה *tu l'abreuves*; l'idée est la même: une terre fréquemment humectée est abondante. פלג אלהים *adverbe רבת*, *rivière de Dieu*; la pluie, ainsi appelée aussi par les Arabes (Schultens).

פֶּלַג אֱלֹהִים מֵלֵא מַיִם תִּכְנֶן דְּגָנָם פִּי־כֶן תִּכְנֶנָּה :
 11 תִּקְמֶינָה רִוּה נַחַת גְּדוּדָה בְּרִבְיָבִים תִּמְוַגְנֶנָּה
 צְמַחָהּ וְהִבְרֶךְ : 12 עֲטֹרַת שְׁנַת טוֹבָתָךְ וּמַעְגְלֶיךָ
 יִרְעֲפוּן דֶּשֶׁן : 13 יִרְעֲפוּ נְאוֹת מְדָבָר וְיִגִּד גְּבֻעוֹת
 הַחֲגֹרָה : 14 לִבְשׁוֹ כְדִים וְהֵצֵאן וְעַמְקִים יִעֲטֹפֶי
 בָּר יִתְרוֹעְעוּ אֶת־יִשְׁרָיו :

סו

1 לְמַנְצַח שִׁיר מְזִמּוֹר הִרְיֵעוּ לְאֱלֹהִים כָּל־הָאָרֶץ :
 2 זְמַרְוּ כְבוֹד־שְׁמוֹ שִׁימוּ כְבוֹד הַהִלְתוּ : 3 אָמְרוּ

leur blé, celui des hommes; voy. 39, 7. תכינה tu la prépares, elle, la terre.

11. *arrose ses sillons.* רוה רוה peut être un impératif ou un infinitif; de même נחת dont le sens est *abaisser*, faire descendre. גדוד de גָדַד *couper*; comme תהגדוד Deut. 14, 1; et selon d'autres, *ses nombreuses mottes de terre.* גדר *ce qui est assemblé*; Septante, γεννήματα αὐτῆς, *ses germes.* תמוגנה = מוג = מסס *amollir.*

12. *tu couronnes l'année par ton bien*; Septante, Εὐλογίσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου, *tu béniras la couronne de l'année par les bienfaits*; ils ont lu עֲפֹרַת תִּבְרַךְ וְיִרְעֲפוּן דֶּשֶׁן et n'ont pas תִּבְרַךְ dans le précédent verset; וְיִרְעֲפוּן דֶּשֶׁן et *les pas distillent la graisse*, ou : *les sentiers sont pleins d'abondance.*

13. *ils distillent l'abondance.* נאות מדבר *les pâturages du désert*; voy. נאות 23, 2; même, les déserts seront fertiles. וְהִגְבִּיחוּ se *ceindront d'allégresse*, en seront remplis.

14. *les troupeaux revêtent les pâturages*, les pâturages se couvrent de troupeaux. כר signifie aussi *bélier*, et Schullens prend לבש dans le sens de *s'accoupler*; ainsi la femme est appelée dans Malachie, 2, 16, לברש *le*

plie d'eau ; tu leur prépares le blé, lorsque tu le prépares ainsi.

11. Tu arroses ses sillons, tu l'amollis ; tu bénis sa végétation.

12. Tu couronnes l'année de tes biens, et dans les sentiers coule l'abondance.

13. Les plaines du désert en sont inondées, les collines sont ceintes d'allégresse.

14. Les prairies sont couvertes de brebis, les vallées revêtues de blé ; on est dans l'allégresse et l'on chante.

LXVI.

Sommaire. — Actions de grâce pour la délivrance qui succède à des calamités.

— Il faut louer Dieu de ses grandes actions (1 à 7) ; il faut le louer d'avoir merveilleusement délivré la nation (8 à 12). — Ceux qui ont échappé s'acquittent de leurs vœux, car Iehovah les a exaucés dans leur détresse (13 à 20).

1. Au maître de chant. Psaume de David.

2. Chantez la gloire de son nom, mettez votre gloire (dans) sa louange.

vêtement de son mari ; aussi le Chaldéen traduit : יעלון דכרא עלוי ענא
saliunt arietes in oves ; de même Aben-Esra, qui dit : וקדמונינו ד"ל פירשוהו
 לשון נקייה *et nos prédécesseurs, leur souvenir est une bénédiction, l'ont expliqué
 comme étant un langage décent.*

Ps. LXVI. 1. כוזכור C'est un chant national, mais on ne saurait indiquer l'époque de sa composition ; elle peut tout aussi bien avoir eu lieu lors de l'inauguration du second temple, qu'à la levée du siège par suite de la fuite de San'hérib, ou au rétablissement de la santé de 'Hizkia.

2. כבוד תהלתו *placez la gloire de sa louange*, sa louange est votre gloire (Aben-Esra). שום a ici le sens de *constituer, faire* ; voy. Josué, 7, 19.

- 7 ראלהים מהנורא מעשיה ברב עזה יכחשו לה איביה :
 4 כרדהארץ ושתחו לה ויזמרו לה ויזמרו שמח סלה :
 5 זכו וראו מפעלות אלהים נורא עלילה על
 בני אדם : 6 הפך ים וליבשה בנהר יעברו
 ברגל שם נשמחה בו : 7 משל בגבירתו ועולם
 עיניו בגוים הצפינה הסוררים ואלירימו למו סקה :
 8 ברכו עמים ואלהינו והשמיעו קול ההללתו :
 9 השם נפשנו פתיים ולא נהנו למוט רגלנו :
 10 פירבחנו אלהים צרפתנו בצרף כסף :
 11 הביאתנו במצודה שמה מועקה במרתנו :

3. נורא *redoutable*, digne d'inspirer l'effroi, l'adoration; au singulier, *Chacune de tes œuvres*. יכחשו *ils te mentent*, le flattent; voy. ci-dessus, 18, 45.

4. כל הארץ *toute la terre*; collectif, de là le pluriel du verbe qui suit.

5. לכו *allez*, ainsi dira l'un à l'autre (Kim'hi). נורא עלילה *redoutable par l'action*, digne d'adoration à cause de ses actions; peut-être pour בעלילה נורא les mots בני אדם *sur les fils des hommes*, qui sont l'objet de ses actions.

6. הפך à l'appui il cite un des exemples les plus frappants, le passage de la mer Rouge, Exode, 14, 21 et suiv. בנהר *dans le fleuve*, le Chaldéen ajoute : *le Iardène*. ברגל *à pied sec*, sans vaisseaux ni pont. בר — שם forme une parenthèse, le poète s'interrompant à cette pensée : *Id, alors, réjouissons-nous-y*, ou, nous nous y réjouissons.

7. עולם pour לעולם *éternellement*; le Chaldéen prend ce mot dans la signification qu'il a en effet dans l'hébreu moderne, mais non dans la Bible. Aben-Esra dit que dans la Bible עולם désigne toujours *le temps*. הסוררים *ceux qui se détournent* du droit chemin. אל ירימו *qu'ils ne s'élèvent pas*, ou, ne soient pas élevés; et selon le Keri ירומו; le sens est le même. למו *à ou contre lui*.

3. Dites à Dieu : Que tes actes sont redoutables ! Par l'immensité de ta puissance tes ennemis te flattent.

4. Toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur ; chante ton nom. Selah.

5. Venez et contemplez les œuvres de Dieu ; son action sur les fils de l'homme est redoutable.

6. Il a changé la mer en (terre) aride ; ils ont traversé le fleuve à pied ; [alors nous nous réjouissions en lui].

7. Par sa force il gouverne éternellement ; ses yeux regardent les nations ; les rebelles, qu'ils ne s'élèvent pas contre lui. Selah.

8. Peuples, célébrez notre Dieu, faites entendre la voix de sa gloire,

9. Qui conserve notre âme à la vie et n'a pas permis que notre pied glissât.

10. Car tu nous as éprouvés, ô Dieu ! tu nous as éprouvés comme on épure l'argent.

11. Tu nous as fait venir dans le piège ; tu as mis un fardeau sur notre dos.

8. עמים opposé à בגימ du verset précédent. Ici commence le cantique, ce qui précède en est l'introduction.

9. בהיים — השם qui a placé dans la vie ; expression peu usitée.

10. בזכותנו tu nous as éprouvés par les calamités, qui ont témoigné de notre constance.

11. במצודה dans le piège, de צוד chasser ; image du danger, des tribula-

12 הִרְכַּבְתָּ אֲנוֹשׁ לְרֵאשֵׁנוּ בְּאֵנוּ בְּאֵשׁ וּבַמַּיִם
וְהוֹצִיאָנוּ לְרוּיָהּ : 13 אָבּוֹא בִּירְתָּהּ בְּעוֹלוֹת אֲשֶׁלֶם
לְךָ נִדְרֵי : 14 אֲשֶׁר־פָּצוּ שִׁפְתָי וּדְבַר־פִּי בְּצַרְלִי :
15 עֲלוֹת מַחִים אֶעֱלֶה־לְךָ עִם־קִטְרֹת אֵילִים
אֶעֱשֶׂה בְּקֹר עִם־עֲתוּדִים סֵלָה : 16 לְכוּ־שִׁמְעוּ וְאִסְפְּרָה
כָּל־יִרְאֵי אֱלֹהִים אֲשֶׁר עָשָׂה לְנַפְשִׁי : 17 אֵלֹהֵי פִי
קִרְאתִי וְרוּמָם הִתַּחַת לְשׁוֹנֵי : 18 אַתָּה אִסְדָּאתִי
בְּלִבִּי לֹא יִשְׁמַע אֲדֹנָי : 19 אֵיכָן שָׁמַע אֱלֹהִים
הַקְּשִׁיב בְּקוֹל הַפִּתְרֵי : 20 בְּרוּךְ אֱלֹהִים אֲשֶׁר לֹא־
הִסִּיר תְּפִלָּתִי וַחֲסָדוֹ מֵאֵתִי :

tions. *sur nos reins*, pour, sur notre dos; voy. I Rois, 20, 31. *fardeau pesant*, de עוֹק voy. Amos, 2, 13. במתנינו.

12. הרכבת *faire monter*, comme sur un cheval; image de la soumission. *באשׁ ובמים* dans le feu et dans l'eau; péril extrême. רויה — לרויה *arrosé*, abondant; voy. ci-dessus, 23, 5.

13. אבוא Un seul parle au nom de tous.

14. אשר *qui*, les vœux qui ont ouvert mes lèvres. Le verbe פצה est ordinairement joint à פה *bouche*.

15. מחים de מוח *être gras*, moelleux. מוח *la cervelle*; voy. שמונים ממחים Isaié, 25, 6. קטר ne signifie pas ici l'encens, mais ce qui est allumé, brûlé, en général, et qui, Exode, 29, 13, se dit de la graisse. אעשה *je ferai*, préparerai un petit sacrifice, *ibid*, 29, 36.

16. לכו Exposition du motif de la reconnaissance. Dans les sacrifices on invitait ses amis; c'est à eux qu'il fait connaître les motifs de sa joie.

17. כפי *comme* כפי *avec la bouche*. ורומם selon Kim'hi et Aben-Esra, c'est un participe, *qui élève*, mais il est plus probable que c'est un nom; de רום forme רוממות pluriel Ps. 149, 6, actions de grâces. לשוני littérale-

12. Tu as fait monter des mortels sur notre tête, nous sommes entrés dans le feu et dans l'eau ; mais tu nous as fait sortir au large.

13. J'entrerai dans ta maison avec des holocaustes, je m'acquitterai envers toi de mes vœux,

14. Que mes lèvres aient proférés et que ma bouche avait prononcés quand j'étais dans la détresse.

15. Je t'offrirai des holocaustes gras avec la fumée des béliers ; j'immolerai des bœufs avec des boucs. Selah.

16. Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, lorsque je raconte ce qu'il a fait à mon âme.

17. Je l'ai invoqué par ma bouche, et sa louange est sur ma langue.

18. Si j'avais conçu l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'exaucerait pas.

19. Mais Dieu m'a exaucé, il a été attentif à la voix de ma prière.

20. Loué soit Dieu, qui n'a pas éloigné ma prière ni sa bonté de moi.

ment, *sous ma langue* ; selon Kim'hi, ceci désigne *le cœur*. Il est plus simple d'entendre par cette expression que la louange de Dieu est présente dans sa bouche, comme on dit en français, *avoir quelque chose sous la main* ; voy. ci-dessus, 10, 7.

18. רָאִיתִי בְּלִבִּי אִם si j'avais vu dans mon cœur, si j'avais connu le mal, Dieu m'exaucerait par ma prière ; car ce que Dieu demande avant tout c'est un cœur pur.

20. לֹא הִסִּיר לֹא הָסִיר n'a pas détourné, suppl. מֵאִתִּי d'auprès de lui.

1 לַמְנַצֵּחַ בְּנִגִּינַת מְזֻמָּר שִׁיר : 2 אֱלֹהִים יִחַנְנוּ
 וַיְבָרְכֵנוּ יְאֵר פָּנָיו אֲתָנוּ סִלָּה : 3 לְדַעַת בְּאֶרֶץ
 הַדְּרָכָה בְּכָל־גִּוִּיִּם יִשְׁוְעָתָהּ : 4 יוֹדֵה עַמִּים | אֱלֹהִים
 יוֹדֵה עַמִּים כָּלָם : 5 יִשְׁמְחוּ וַיִּרְנְנוּ לְאֲמוֹם כִּי־
 תִשְׁפֹּט עַמִּים מִיֶּשֶׁר וּלְאֲמוֹם | בְּאֶרֶץ תִּנְחַם סִלָּה :
 6 יוֹדֵה עַמִּים | אֱלֹהִים יוֹדֵה עַמִּים כָּלָם : 7 אֶרֶץ
 נַחְנָה יְבוּקָה יְבָרְכֵנוּ אֱלֹהִים אֲרֵהֲנוּ : 8 יְבָרְכֵנוּ אֱלֹהִים
 וַיִּירָאוּ אוֹתוֹ כָּל־אֲפִסֵּי־אֶרֶץ :

1 לַמְנַצֵּחַ לְלוֹד מְזֻמָּר שִׁיר : 2 יִקוּם אֱלֹהִים

Ps. LXVII. 2 אֱלֹהִים On a cru voir dans cette dénomination un indice que ce psame date d'une époque plus récente que les autres psaumes, et où l'on n'osait plus exprimer le nom de leovah. וַיְבָרְכֵנוּ et nous bénira. Il y a dans ce psame plusieurs expressions semblables à celles dite des cohenim (Nomb. 6, 24 à 27). Aussi nous renvoyons à ce passage pour les expressions qui y ont été expliquées.

3 לדעת pour connaître, afin que tous les mortels le connaissent, le comprennent.

5 מישר adverbe, équitablement, ou pour במישר avec équité.

7 ארץ Raschi commente : et ils loueront de ce que Dieu fait produire à la terre le fruit.

Ps. LXVIII. 1. לוֹד Les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'époque de la rédaction de cet hymne magnifique. La composition de ce psame, dit De Wette, ne peut pas avoir eu lieu avant David, parce que Jérusalem et Sion sont supposés être le siège du roi et de l'arche ; il ne peut non plus être daté d'une époque postérieure à la défection des dix tribus, parce qu'on y parle des tribus de Zeboulon et de Nephtali comme réunies à lehouda et à Biniamin. De plus,

LXVII.

Sommaire. — Hymne dont le motif n'est pas indiqué. — Dieu manifestera aux yeux de tous les miracles qu'il fera en faveur d'Israël. — Toutes les nations exalteront la bonté de Dieu. — Il y a trois strophes : demande en faveur d'Israël, afin que les nations étrangères reconnaissent Iehovah (2 à 3); — elles le louent comme maître du monde (4 à 5). — Dieu bénit son peuple, c'est pourquoi tous le craignent (6 à 8).

1. Au chef du chant; sur Neguinoth; psaume, cantique.
2. Que Dieu nous favorise et nous bénisse; qu'il fasse briller sa face sur nous. Selah.
3. Afin de faire connaître sur la terre ta voie, parmi toutes les nations ton secours.
4. Les peuples, Dieu, te loueront, tous les peuples te rendront grâce.
5. Les nations se réjouiront et seront dans l'allégresse lorsque tu jugeras les peuples avec équité, et que tu conduiras les nations sur la terre. Selah.
6. Les peuples, Dieu, te loueront, tous les peuples te rendront grâces.
7. La terre donne ses productions, Dieu, notre Dieu nous bénira.
8. Dieu nous bénira, et toutes les extrémités de la terre le révéreront.

LXVIII.

Sommaire. — C'est encore un hymne. — Les ennemis fuient devant Israël. — Célébration de son triomphe (2 à 7). — Déjà lors de la sortie de l'Égypte il s'est montré puissant (8 à 15). — Sion est son siège; là il trône et est adoré (16 à 19). Il accorde le secours et anéantira les ennemis (20 à 24). — Peinture de la procession de l'arche d'alliance (25 à 28). — Prière pour que Dieu continue à accorder la victoire (29 à 32). — Appel à tous les peuples de louer le Dieu majestueux et puissant d'Israël (33 à 36).

1. Au chef du chant. Psaume de David chanté.

יִפְּצוּ אוֹיְבָיו וַיִּנוֹסוּ מִשָּׁנְאָיו מִפְּנֵי : 3 כְּהַגְדָּף עֵשֶׁן
הַתְּגַדָּף כְּהַמֹּס הַזֶּנֶב מִפְּנֵי־אֱשׁ יֹאכְרוּ רָשָׁעִים מִפְּנֵי
אֱלֹהִים : 4 וְצַדִּיקִים יִשְׁמְחוּ וְעֹלְצוּ רַפְנֵי אֱלֹהִים
וַיִּשְׂשׂוּ בְשִׂמְחָה : 5 שִׁירוּ לְאֱלֹהִים וְזַמְרוּ שְׁמוֹ סֹלֵה
לְרֶכֶב בְּעֶרְבֹת בֵּית שְׁמוֹ וְעֹלוּ לִפְנֵי : 6 אֲבִי
יְתוֹמִים וְדָגִן אֲלֻמְנוֹת אֱלֹהִים בְּמַעֲוֹן קִדְשׁוֹ :
7 אֱלֹהִים מוֹשִׁיב יְחִידִים וּבֵיתָה מוֹצִיא אֲסִירִים
בְּכּוֹשְׁרוֹת אֶדְ-סוּרְרִים שְׂכְנֵי צַחֲחָה : 8 אֱלֹהִים

au verset 30 le temple est mentionné, et au verset 31 l'Égypte est représentée comme une puissance ennemie; ce qui rend difficile d'attribuer ce psaume à l'époque de David même, où la Palestine n'avait pas de rapport avec l'Égypte. Les diverses parties de ce psaume ne tiennent pas bien ensemble.... Les poètes lyriques ne s'astreignent pas à une exactitude rigoureuse de l'ensemble, et le poète qui a composé ce psaume est un des plus inspirés; la pensée principale est le retour victorieux de l'arche d'alliance.

2. יקום C'est ici l'exorde, l'introduction. Il y a dans le mot יקום qu'il s'élève, une allusion à Nomb. 10, 35.

3. כהגדף infinitif Niph'al, par assimilation de son avec תגדף pour כהגדף ; le régime est exprimé avant et après, כושנאי et רשעים — כהמס de fondre. רשעי les impies, désignent ici ceux qui sont en guerre avec les Israélites. רשע a ce sens, I Sam. 14, 47.

4. וצדיקים les justes ; par opposition, ceux dont la cause est juste, les Israélites. וישששו בשמחה et se réjouissent dans la joie ; pléonasme pour exprimer l'excès de la joie.

5. סלל frayer un chemin, de סלל ; image prise de la coutume d'aplanir la voie aux rois en voyage. בערבות plaine, et signifie aussi désert, comme verset 8 : בשיכוך voy. Isaïe, 33, 9. Les commentateurs rapportent cette expression au passage par le désert, lors de la sortie des Israélites de l'Égypte. Le Chaldéen prend בערבות dans le sens de ciel, et Mendelsohn traduit le désert de

2. Que Dieu se lève, et ses ennemis se dispersent; ceux qui le haïssent s'enfuient devant lui.

3. Comme la fumée s'évapore, tu les dissipes; comme la cire se fond devant le feu, les méchants disparaissent devant Dieu.

4. Mais les justes se réjouissent, se délectent devant Dieu et goûtent une grande joie.

5. Chantez à (l'honneur de) Dieu, chantez son nom (sur des instruments), frayez un chemin à celui qui est porté sur les plaines; en son nom Iah, réjouissez-vous devant lui.

6. Dieu de sa sainte demeure est le père des orphelins et le juge des veuves.

7. Dieu rétablit les banis dans la maison, fait sortir les captifs de leurs fers, mais les rebelles demeurent dans un lieu aride.

l'éther, et verset 34 il y a en effet le mot ciel. Les Septante prennent ce mot dans le sens de מַצְרַיִם occident; ils disent יהוה יצאנו מן מצרים Iah; abréviation de יהוה יצאנו מן מצרים voy. Exode, 15, 2.

6. יתומים les orphelins et les veuves désignent en général ceux qui ont le plus besoin de secours; celui qui trône avec tant de majesté est aussi celui qui relève les humbles; voy. Isaïe, 57, 15.

7. יחידים seuls, solitaires. Selon les uns, il s'agit des époux privés d'enfants; à qui il donne une postérité; selon les autres, il s'agit des exilés à qui il fait retrouver une patrie; il les ramène à la maison (ביתו) — בכורשות Raschi prend ce mot dans le sens de convenable: Dieu a fait sortir Israël de l'Égypte dans un mois convenable aux voyages, où il ne fait ni trop chaud ni trop froid; mais Aben-Esra et Kim'hi le prennent pour קשר lien: il délivre ceux qui sont dans les fers. On sait que le כ et le ק se permutent. יבש sec, aride; image de la détresse.

בצאתך לפני עמך בצעדה בישמח סלה : 9 אהרן
 רעשה יחד שמים נטפתי מפני אלהים זה סיני מפני
 אלהים אלהי ישראל : 10 גשם נדבחה תנקה אלהים
 נחלתך ונלאתה אתה לוננתה : 11 חיהך ישבר
 בה תכין בטובתך רעני אלהים : 12 ארני יתן
 אמר המבשרות צבא רב : 13 מלכי צבאות ידון
 ידון וגורת בית החלק שכל : 14 אסתמפנון פין
 שפתיים פנפי יתנה נחפיה בכסף ואברוזיה בערקק

8. בצאתך *quand tu sortis*; viennent les 'preuves' historiques. Comparez le chant de Débora (Juges, 5), et Hab. 3.

9. רעשה *trembla*, ce qui témoigne de la présence de Dieu: זה סיני *ce Sinai*, *sept. רעש. trembla*.

10. נדבחה *une pluie bienfaisante*. Il y a des commentateurs qui entendent par là *la marine*, appelée *pluie*, Exode, 16, 4. תניף *tu fais descendre*, au propre *tu agites*. נחלתך *ton héritage*, Israel, et selon Aben-Esra, *le pays d'Israel*. ארני *Kim'hi dit qu'on se fatigue*.

11. חיהך *ta troupe*; voy. II Sam. 25, 15. יתן *en elle*, la terre de Kénân: תכין *tu prepares*, tu accordes. רעני *au pauvre*, Israel, qui ne peut se soutenir que par le secours de Dieu.

12. יתן *donne*, occasionne. אמר *parole*, voix, chant de triomphe. המבשרות *de celles qui annoncent*; les figurant comme exaltant les hauts faits des vainqueurs, Exode, 15, 20; Juges, 11, 34; I Sam. 18, 6, 7; II Sam. 1, 20. צבא *selon Mendelsohn qualifie המבשרות la grande troupe de celles qui annoncent*.

13. מלכי *Suit de chant triomphal*. ידון *Selon Kim'hi et Aben-Esra, de ביד les rois des armées sont en fait*. בית נורת *poétique, celle qui habite la maison, pour נשית, par opposition à l'homme qui sort pour le combat: יתן elle distribue*. « Ce n'est pas, dit De Wette, comme la femme du moyen âge, qui distribue

8. Dieu ! lorsque tu sortis devant ton peuple, lorsque tu t'avanças dans le désert, Selah !

9. La terre trembla, les cieux se fondirent devant la face de Dieu ; ce Sinaï... devant la face de Dieu, le Dieu d'Israël.

10. Dieu, tu fis tomber une pluie bienfaisante ; ton héritage fatigué, tu le restaures.

11. La troupe s'y établit ; tu le préparas par ta bonté pour l'affligé, ô Dieu !

12. Le Seigneur fit entendre une parole, la troupe considérable des messagères de la victoire.

13. « Les rois des troupes se précipitent dans la fuite, et celle qui habite la maison distribue le butin.

14. « Lorsque vous reposez entre les rigoles, les ailes de la colombe sont couvertes d'argent, et son plumage d'un or jaune.

le butin aux vainqueurs, mais il s'agit de ce qui est remis aux femmes qui se le partagent entre elles. »

14. **אָמֵן** C'est la continuation du chant ; **וַעֲשֵׂה לְדָבָר** lorsque vous reposez, littéralement vous êtes couchés, comme **ישב ויבץ** voy. Gen. 49, 14 ; Juges, 5, 16. **שִׁפְתַיִם** comme **בְּשִׁפְתַיִם** passage cité des Juges, les rigoles ou bercails ; ceci s'adresse à ceux qui préfèrent le repos aux dangers du combat. **כַּנְפֵי יוֹנָה** les ailes de la colombe ; image d'Israël. **בְּחֶפֶז** se rapporte à **יֹנָה** au lieu de se rapporter à **כַּנְפֵי**, de là le singulier. — **וְאֵת אֵתָּהּ** ses ailes, son plumage. **בִּירִיק חֲרוֹץ** suppl. sont couverts, de la couleur de l'or. **יריק** couleur jaune, et **חֲרוֹץ** nom poétique de l'or ; le sens paraît être : Pendant que vous restez à la maison, la victoire couronne les Israélites qui affrontent le danger.

15 חרוץ : 15 בִּפְרֶשׁ שְׁדֵי מַרְכִּיבִים בָּהּ תִּשְׁלַג בְּצַלְמוֹן :
 16 הַר־אַרְיֵהִים הַר־בָּשָׁן הַר גִּבְנֵנִים הַר־בָּשָׁן :
 17 לִמְהָרַץ הַרְצִדוֹן הָרִים גִּבְנֵנִים הָהָר חֲמֵד אֱלֹהִים
 לְשַׁבְתּוֹ אֶף־יְהוָה יִשְׁכֵּן לִנְצַח : 18 רַכֵּב אֱלֹהִים
 רַבְרָתִים אֶלְפֵי שָׁנָאן אֶרְנֵי כָם סִינֵי בַקְדֵשׁ : 19 עֲרִית
 לְמַרְחֹם שְׁבִית לְשִׁבִי לִקְחָה מִצִּנּוֹת פְּאָרֶם וְאֶף סוֹדֵרִים
 בְּשִׁכְן יְהוָה אֱלֹהִים : 20 בְּרֹךְ אֶרְנֵי יוֹם ו יוֹם

15. Ici le poète reprend. בפרש *lorsqu'il étend*, disperse. בה *en elle*, dans cette terre. תשלג *tu fais neiger*; changement de personne. בצלמון *dans Tsalmoun*, montagne de Samarie; mentionnée Juges, 9, 48. Le Chaldéen rend בצלמון par דמותא כולא *ombre de la mort*, et Mendelsohn traduit *la neige brille dans les ténèbres*; c'est cette dernière traduction que nous avons suivie ici.

16. הר Le souvenir de la conquête de Kenâan rappelle au poète Sion et ce qui le distingue. בשן *Baschan*; c'est le pays le plus au nord au-delà du Jardène, depuis le fleuve Iabbok jusqu'au 'Hermon, il a de très-hautes montagnes. גבננים *dosse*; le sens est : *montagne à plusieurs collines*.

17. תרצוון ne se trouve qu'en cet endroit. רצד *regarder avec envie*, ou, selon plusieurs commentateurs, *chercher querelle* דון.

18. Description de la pompe solennelle de Iehovah se rendant du Sinaï à Sion, comme un triomphateur, suivi de chars et de peuples soumis à son autorité; comparez avec ce verset *Deuté*. 32, 2. רכב est un collectif. La force principale consistait en chars, c'est pourquoi on en attribue aussi à Dieu. רבתיים *deux myriades*, de רבוא *Bera*, 2, 64. שנאן Selon les uns de שנק *aiguiser*; selon d'autres pour שאנק de שאן *être tranquille*. De Wette traduit *mille et encore mille*, dérivant ce mot de שנה *répéter*. Comparaison : Dieu est unique au milieu d'eux comme le Sinaï est seul parmi les montagnes saintes.

19. עליית *tu es monté haut*, ou au ciel, après avoir donné la loi. שבי *butin captif*, le cœur des hommes. באדם *d'entre ou parmi les hommes*, tu en as accepté comme présents. ואף סוררים *et même des rebelles*, qui devraient uel-

15. « Lorsque le Tout-Puissant y dispersa les rois, la neige brille dans les ténèbres. »

16. La montagne de Baschan est une montagne de Dieu ; la montagne de Baschan est une montagne escarpée.

17. Pourquoi vous emportez-vous, montagnes escarpées ? La montagne que Dieu a désirée pour sa résidence, Jehovah, certes, l'habitera à jamais.

18. Les chars de Dieu sont (au nombre de) deux myriades de plusieurs fois mille ; au milieu d'eux, le Seigneur, ainsi Sinaï dans le sanctuaire.

19. Tu es monté en haut, tu as emmené captifs, tu as pris des dons parmi les hommes, et même des rebelles, pour qu'ils demeurent avec Iah, Dieu.

20. Loué soit le Seigneur chaque jour ; on nous charge,

quelquefois se détourner du bon chemin ; c'est dans ce sens que ce verset est entendu par Mendelsohn. לִשְׁכֵן יְהוָה. Selon ce traducteur : *tu demeures, Éternel* ; mais De Wette rend mieux ces mots : *pour demeurer avec Dieu*. Voici comment le Chaldéen paraphrase ce verset : סלקתא לרקיע (בשה נביא) שביתא שביתא (אלפתא פחגמי אוריתא) יהבתא להין כותנן לבני נשא וברם סרבניא די « Tu es monté au ciel (Moïse le prophète) ; tu as fait un butin (tu as appris les paroles de ta loi) ; tu leur as donné, aux hommes, des dons ; et pour les rebelles qui deviennent juifs et font pénitence, la gloire de Dieu, l'Éternel a reposé sur eux. » Raschi aussi dit : « Tu as pris des supérieurs, des dons, pour les donner aux hommes. » Cette interprétation allégorique est fondée sur ce qu'il est indigne de Dieu de recevoir des dons. Saint Paul (aux Éphésiens, iv, 8), selon sa manière, applique ce passage à la résurrection du Christ.

20. יַעֲבֹם *il impose des souffrances.*

יַעֲסֹדְנוּ הָאֵל יְשׁוּעֵנוּ מִלָּה : 21 הֲאֵל לְנוֹאֵל
 לְמוֹשְׁעוֹת וְכִהְיֶה אֲדָנִי לְפֹת הַצְּאֵזוֹת : 22 אֶדְ-
 אֱלֹהִים יִמְחֹץ רֹאשׁ אִיבֵיו קִדְקֵד שֶׁעַר מְתֻחָלֵף בְּאֲשֵׁמֵי :
 23 אָמַר אֲדָנִי מִפְּשָׁן אֲשׁוּב אֲשׁוּב מִפְּצַמֵּית יָם :
 24 רִמְעַן וְהַתְּמַחֵץ רִגְלֵךְ בְּרֵגְלֵךְ לְשׁוֹן כְּלָבִיךָ מֵאִיבִים
 מִנְדָּו : 25 רָאוּ הַלִּיכּוֹתֶיךָ אֱלֹהִים הַלִּיכּוֹת אֵלַי
 מִלְּכִי בְקֹדֶשׁ : 26 קִדְמוּ שָׂרִים אַחֲרֵי נְגִינִים בְּתוֹךְ
 עֲלֻמוֹת הַתּוֹפְפוֹת : 27 בְּמִקְהֵלוֹת בְּרַכְוֵי אֱלֹהִים
 אֲדָנִי מִמְּקוֹר יִשְׂרָאֵל : 28 שָׁם בְּנִימָן וְצִעִיר הָדָם
 שָׁרוּ וַיהוֹדָה רִגְמָתָם שָׂרֵי זְבֻלוֹן שָׂרֵי נַפְתָּלִי :

21. *les issues* ; selon Kim'hi et Aben-Sera [signifie *moyens de détruire les ennemis*].

22. *le sommet* (de la tête) *poilu*; expression poétique pour *tête*.

23. *je ramènerai* ; quelques commentateurs suppléent *mon peuple*, et d'autres, *les ennemis*, pour attaquer Israël, ou pour les empêcher de fuir.

24. Selon Kim'hi, *que tu rougisses*, comme Isaié, 63, 1 ; selon une conjecture, *c'est pour tu trompes*.

de lui, de chacun d'entre eux. *Simonis* prend כִּנְרָה dans le sens de *portion* : quant à la langue de tes chiens, sa *portion* sera la dépouille des ennemis. Ceci peut se rapporter à la férocité qui livrait les ennemis morts à la dent des animaux carnassiers.

25. *ils* (les ennemis) *voient* ; selon d'autres il faut l'entendre impersonnellement, *on voit*.

26. *les chanteurs* sont devant, *les musiciens* (נגנים) derrière. Cette séparation indique un orchestre, comme les Lévites en formaient un, d'après les Chroniques.

qui jouaient de l'instrument de musique appelé תּוֹפֵף *toy*. Exode, 15, 20 ; c'est, d'après Jahn, tom. I^{er}, première partie, pag. 506, l'*addufa*, encore en usage dans l'Orient. « Ce n'est pas, dit-il, notre tambourin, mais un anneau de bois ou de métal de la largeur de la main, couvert d'une peau, ayant à l'entour des anneaux ou clochettes ; c'est un instrument dont se servent les

mais Dieu est notre salut. *Setah.*

21. Dieu est pour nous un Dieu de délivrance, et auprès de Iehovah, le Seigneur, il y a des issues à la mort.

22. Certes, Dieu brise la tête de ses ennemis, le sommet poilu de celui qui marche dans ses crimes.

23. « Je ramènerai du Baschan, dit le Seigneur, je ramènerai des profondeurs de la mer.

24. » Afin que tu baignes ton pied dans le sang; que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis. »

25. Ils ont vu tes marches, ô Dieu, tes marches, mon Dieu, mon Roi, dans le sanctuaire.

26. Des chanteurs précédaient, des musiciens suivaient au milieu de jeunes femmes jouant des timbales.

27. Dans les assemblées louez Dieu, le Seigneur, ceux d'origine d'Israël.

28. Là, Biniamin, le plus jeune, dirige; les princes de Iehouda, leur suite, les princes de Zebouloun, les princes de Naphtali.

femmes, qui le tiennent de la main gauche, et qui, de la main droite, frappent dessus en mesure. » Cet instrument est encore en usage; c'est le tambour de basque. En Espagne, le tambour de basque a conservé son nom arabe, il se nomme encore *adufa*.

27. במקלות Ceci semble être une partie du chant; alors il faudrait suppléer *לומר* avant ce mot. *מבוקור* suppl. אשר qui sont sortis de la source.

28. צעיר le plus jeune des fils. רדם de רדה gouverne, ceux qu'il conduit. רגמם Selon quelques commentateurs, leur troupe, de רגם placer des pierres en tas, ou, faisant allusion au verset 24 du chapitre 49 de la Genèse, אבן ישראל la pierre d'Israel; selon d'autres, c'est pour רקמתם dans leurs broderies; c'est la signification adoptée par Mendelsohn.

- 29 צוה אלהיך עזר עוזה אלהים או פעלה לנו :
- 30 מהיכלך על ירושלים רק יובילו מלכים שי :
- 31 גער חית קנה עדת אבירים ו בעגלי עמים
 מתרפס ברצי כסף בור עמים קרבות יחפצו :
- 32 יאתיו השמנים מני מצרים בוש תרוץ ידיו לאלהים :
- 33 ממלכות הארץ שירו לאלהים זמדו אלנו סדה :
- 34 לרכב בשמי שמרקים הן יהן בקולו קוז עז :
- 35 הגו עז לאלהים על ישראל גאתו ועז בשחקים :
- 36 נורא אלהים ו כמקדשיף אר ישראל רוא נהן ו
 עז ורתעצמות לעם ברוך אלהים :

29. צוה # *a commandé*, décrété; le poète s'adresse au roi. Quelques commentateurs ont lu צוה; alors il s'adresse à Dieu dès le commencement du verset.

30. על *sur*; selon De Wette, *de ton temple* qui est sur Ierouschalaim, c'est-à-dire qui domine la ville; il rattache cette partie du verset à la fin du verset précédent. Mendelsohn coupe ce verset en deux : de la forteresse gouverne Jérusalem שי *présent*, de שיא *amener*.

31. חית קנה *l'animal du roseau*; le crocodile, symbole des Égyptiens. Il y a d'autres conjectures. עדת אבירים בעגלי עמים *la troupe des taureaux avec les veaux des peuples*. Les premiers, selon Rosenmüller, désignent les chefs, et les seconds, les simples soldats. כסף מתרפס *qui se prosterne avec des barres d'argent*. מתרפס littéralement, *qui se laisse fouler aux pieds*. Mendelsohn rapporte ce mot au roi lui-même, et prend ברצי pour ברצי *reposant sur un parquet d'argent*. בור comme בור *disperser* les peuples belliqueux qui trouvent plaisir aux combats, קרבות יחפצו nul ne résiste.

32. השמנים *les magnats*, les puissants; littéralement, *qui sont gras*. שמנים avec l'addition du ה comme הנמל = נמליה Selon Michaëlis, c'est la contrée de l'Égypte supérieure, appelée en arabe *Aschmunein*, les Asmonéens (Jos. Archéol., 12, 6, 1), nom qui fut donné à toute la famille des Machabées.

29. Dieu a décrété la force; fortifie, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous.

30. De ton temple (tu règues) sur Ierouschalaïm; à toi les rois apporteront des présents.

31. Épouvante les bêtes des roseaux, l'assemblée des forts taureaux avec les veaux des peuples qui se laissent fouler pour des lingots d'argent; il disperse les peuples qui se plaisent aux combats.

32. Les 'Haschmanim viennent de Mitsraïm (Égypte), Cousch (l'Éthiopie) étendra ses mains vers Dieu.

33. Royaumes de la terre, chantez à (l'honneur de) Dieu; faites résonner les instruments pour le Seigneur, Selah.

34. Pour celui qui est porté sur les cieux les cieux de l'antiquité; voici, il tonne de sa voix, de sa puissante voix.

35. Donnez le triomphe à Dieu; sur Israel (est) sa splendeur et sa puissance dans les cieux.

36. Dieu est redoutable dans ton sanctuaire, Dieu d'Israel, c'est lui qui donne la force et la puissance au peuple; loué soit Dieu.

כוש תריץ דוד *l'Éthiopie fait courir ses mains*, tend promptement les mains en signe de soumission. תריץ au féminin; parce que les noms propres de peuples se construisent tantôt avec le féminin et tantôt avec le masculin (Rosenmüller).

34. בקולו *avec sa voix*. Le tonnerre et les éclairs chez les anciens peuples sont l'apanage de la puissance souveraine de la Divinité.

35. כד *la puissance* de Iehovah résulte aussi bien de la protection qu'il accorde à Israel que des phénomènes qu'il produit dans la nature (Schnurrer).

36. במקושיך *de les sanctuaires*; c'est un pluriel de majesté, d'extension; voy. Lévit. 21, 23, et Jérém. 51, 51.

1 לְמַנְצָחַ וְעַרְשׁוֹשָׁנִים לְדָרֶךְ : 2 רְוֵשׁ עֵינַי
 אֱלֹהִים כִּי בָאוּ מַיִם עַד-נַפְשׁ : 3 טָבַעְתִּי וּבֵינָה
 מִצִּילָה יָאֵן מִעַמְד בָּאתִי בְּמַעַמְקֵר-טוֹם וְשִׁבַּלְתָּ שְׁטַפְתָּנִי :
 4 יָגַעְתִּי בְקָרְאִי נַחַר גְּרוֹנִי כָּלִי עֵינַי מִחַד לְאַחֲרָי :
 5 רַבּוֹ מִשְׁעָרֹת רֵאשִׁי שִׁנְאֵי הַנֶּחֱם עֲצָמוֹ מִצְמִיתִי אִיבֵי
 שִׁקָּר אֲשֶׁר לֹא-גִזַּלְתִּי אֶזְשִׁיב : 6 אֱלֹהִים אֲתָה
 יָדַעְתָּ לְאַחֲרָי וְאַשְׁמוֹתַי מִמֶּנֶּה לֹא-נִכְחַדְדִּי : 7 אֲרִיבֶשׁוּ

Ps. LXIX. 1. לְדָרֶךְ de David. « Ce psaume, dit Kim'hi, a été composé sur
 l'exil (עַל לְשׁוֹן הַגְּלוּת); il est au singulier pour la généralité, ou bien chacun
 des exilés prie et déplore ses malheurs. » — « Ainsi, ajoute le Biour, de David
 signifie qu'il a été composé à la manière du roi, c'est-à-dire, une prière suivie
 d'une expression de confiance et de louange. » Tout en disant ensuite que David
 pouvait néanmoins en être l'auteur, il admet toutefois qu'on y a ajouté les der-
 niers versets; il est plus naturel d'admettre que c'est l'ouvrage d'un Israélite
 dans l'exil. Les ennemis du poète sont en même temps ceux du véritable culte
 (verset 10). Quelques passages de ce psaume sont cités dans le Nouveau-Testa-
 ment et appliqués au Messie; le verset 10, dans Saint Jean, II, 17; le verset 22,
ibid, XIX, 29. « Mais, observe De Wette, quand même on voudrait voir dans ce
 psaume un sens messianique, on ne pourrait pas l'appliquer ici, car les impréca-
 tions qui se trouvent dans ce psaume contre des ennemis, ne cadrent pas avec le
 caractère généreux et conciliant attribué au Christ. »

2. בָּאוּ מַיִם les eaux sont venues jusqu'à l'âme, ont dépassé la bouche, c'est-
 à-dire, le péril est extrême et demande un secours prompt.

3. בֵּינָה מִצִּילָה de la fange profonde, littéralement la fange de la profon-
 deur. אֲתָה מִמֶּנֶּה station, lieu pour se tenir; comme dit le Chaldéen: אֲתָה לְמַקְוִים.

4. נַחַר prétérit Niphal de חָרַר brûler. כָּלִי languissent, s'affaiblissent. מִיחַל
 lié avec le suffixe précédent peut signifier, de moi attendant, qui attend. Men-
 delsohn traduit comme s'il y avait מִיחַל à force de regarder.

LXIX.

Sommaire — Expression de détresse. — Aveu du péché et demande de secours. — Imprécation contre ses ennemis (2 à 29). — Espérance et promesse d'actions de grâces (30 à 39).

1. Au chef du chant; sur Schoschanim; de David.

2. Sauve-moi, Dieu, car les eaux me sont venues jusqu'à la tête.

3. Je suis plongé dans la fange profonde, sans fond; je suis entré dans les profondeurs de l'eau et le courant m'entraîne.

4. Je suis fatigué par mes cris, mon gosier est desséché, mes yeux s'épuisent en attendant (le secours) de mon Dieu.

5. Ceux qui me haïssent sans motif sont plus nombreux que les cheveux de ma tête; mes ennemis sans sujet sont si puissants! Quand je n'ai pas enlevé dois-je alors rendre?

6. Dieu, tu connais ma folie, et mes délits ne te sont pas cachés.

5. *immérité*; voy. Ps. 35, 7. מַצְמִיתִי ceux qui veulent me perdre, de צמת qui en arabe signifie *faire taire*. Mendelsohn prend מַצְמִיתִי dans le sens de צמה *tresses de cheveux*, Isale, 47, 2, et comme une continuation de la comparaison: plus nombreux que les tresses de mes cheveux. שקר voy. Ps. 38, 20. אֵד a ici le sens de *cependant*. אֲשֶׁר — אֲשִׁיב — אֲשֶׁר proverbe dont le sens est: on m'attaque, moi innocent. הָשִׁיב, comme Deut. 24, 13.

6. אֵתָה יָדַעַת לְאִילָתִי tu connais ma folie, signifie aussi *iniquité*, Ps. 38, 6. Platon appelle la vertu sagesse et la sottise un vice; et dans le second hémistiche אֲשִׁמְרֵתִי mes délits est l'équivalent de אִילָתִי; ainsi le poète dit: Tu connais notre innocence; quoique persécutés dans l'exil par la barbarie de nos

בִּי וְקוֹיָהּ אֶלְנִי יְהוָה צְבָאוֹת אֲלִי־יִכְלְמוּ בִי מִבְּקִשְׁךָ
 אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 8 כִּי־עָרִיף נִשְׂאָרֵי חֲרָפָה כִּפְתָה
 כְּלִפְּהָ פָנָי : 9 מוֹדַר חֵינֵי לְאָחִי וְנִכְדָּר לְבָנֵי אִמִּי :
 10 כִּי־קָנְאָת בִּירְיָה אֶבְלַתְנִי וְחֲרָפָה חוֹרְפָה נִפְלְוּ
 עָלַי : 11 וְאִבְכָּה בְּצוֹם נַפְשִׁי וְחַהֵי לְחֲרָפוֹת לִי :
 12 וְאֲרֻגָּה לְבוֹשֵׁי שֵׁק וְאֲחִי לֵהֵם לְמִשָּׁל : 13 יִשְׂחָז
 בִּי יִשְׁבִּי שַׁעַר וְנִגְיֹנֹת שׁוֹרְתֵי שֹׁכֵר : 14 וְאֲנִי הַפְּלֹחַר
 לָהּ וְיְהוָה עֵת רְצוֹן אֱלֹהִים בְּרַב־חֲסֶדֶךָ עֲנֵנִי בְּאֵמֶת
 יִשְׁעֶךָ : 15 הַצִּילֵנִי מִפִּיט וְאֶל־אֲטַבְעָה אֲנַצֵּה מִשְׁנֵאֵי
 וּמִמַּעַמְקֵר־מַיִם : 16 אֱלֹהֵי־שֹׁטְפֵנִי וְשִׁבַּלְתִּי מֵיַם

ennemis, nous sommes restés fidèles au culte de Iehovah. » Ce n'est qu'en cet endroit qu'on trouve ידע construit avec le ל, mais il y a d'autres exemples où le ל indique l'accusatif, comme הרגו לאבנר Il Sam. 3, 30.

7. *par moi*; ne permets que, par ce qui m'arrive, un autre s'abstienne d'espérer en toi en voyant que je n'ai pas été exaucé.

8. *sur*, à cause de, *toi*; en qui j'ai espéré, et mes ennemis se sont écriés : Où es! Dieu en qui tu t'es confié? voy. Ps. 42, 9.

9. *aliéné*, devenu étranger, changé par les macérations. *אחי* *aux* *fils de ma mère*, est comme *אחי* à mes frères, manière de parler pour dire, à tous ceux qui me connaissent bien.

10. *ta maison*, ton culte. *הורפך* *qui t'insultent*, en se moquant de l'espoir que j'ai mis en toi.

11. *je pleure*; à force de pleurer et en jeûnant mon âme dépérit, ou je dépéris, car *נפשי* est pour *אמי*; l'allemand rend *ואבכה* par un mot heureux, *ich verweine*.

12. *je donne*; je fais d'un sac, d'un cilice, mon vêtement. *למשל* *un* *proverbe*, exemple de dérision.

13. *ils parlent*, s'entretiennent. Mendelsobn traduit par *waſcht* qu'on peut rendre par *noire* *faire des cancan*. *שערי* *ceux qui sont assis à la porte*; lieu où l'on se réunissait pour ce qui intéressait la chose publique, et où il y avait naturellement des gens oisifs et bavards; voy. Gen. 19, 1.

7. Que ceux qui espèrent en toi ne soient pas confus, Seigneur, Dieu Tsebaoth; que ceux qui te recherchent ne soient pas confondus par moi.

8. Car c'est pour toi que je supporte l'opprobre, la honte couvre ma face.

9. Je suis devenu étranger à mes frères, inconnu aux fils de ma mère.

10. Car le zèle pour ta maison me dévore, et l'outrage de ceux qui t'insultent est tombé sur moi.

11. En jeûne j'épuise mon âme par les pleurs, et cela devient un (sujet d') outrage pour moi.

12. Je fais d'un sac mon vêtement, et je deviens pour eux une fable.

13. Contre moi parlent ceux qui sont assis à la porte et les chansons des buveurs de liqueurs fortes.

14. Mais moi, ma prière est (adressée) à toi, Iehovah, (que ce soit) dans un temps favorable, Dieu, par ta grande bonté; exauce-moi par la vérité de ton secours.

15. Sauve-moi de la fange pour que je n'y enfonce pas; que je sois arraché à mes ennemis et des eaux profondes.

16. Que le courant d'eau ne m'entraîne pas; que le

les chansons, j'en suis le sujet; comme s'il y avait ensuite וְיִתֵּן אוֹתָיִם ou le mot בִּי du précédent hémistiche. שִׁכְרָה *oissson enivrante*; voy. Lévi. 10, 9.

14. בְּחַסְדֵי יְשׁוּעָתָא וְאֵתְּ מִן הַשָּׁמַיִם וְאֵתְּ מִן הַשָּׁמַיִם בְּחַסְדֵי יְשׁוּעָתָא וְאֵתְּ מִן הַשָּׁמַיִם *et moi, quant à moi; comme dans un temps. pour la vérité de ton salut, pour la promesse que tu m'as faite de me secourir.*

16. וְאֵתְּ מִן הַשָּׁמַיִם וְאֵתְּ מִן הַשָּׁמַיִם וְאֵתְּ מִן הַשָּׁמַיִם *qu'elle ne ferme pas. dont le cours est formé.*
בְּחַסְדֵי יְשׁוּעָתָא = בְּחַסְדֵי יְשׁוּעָתָא = בְּחַסְדֵי יְשׁוּעָתָא

ואל־תִּבְרַעְנִי מִצֹּלָה ואל־תִּאֲמַרְעָלַי בְּיַד פִּיָּה :
 17 עֲנֵנִי יְהוָה בִּיטוֹב חֶסֶדְךָ כְּרֹב רַחֲמֶיךָ פִּנְהָ אֱלֹהִי :
 18 ואל־תִּסְתַּר פָּנֶיךָ מֵעֲבָדְךָ בִּי־צָר־לִי מֵחֵר עֲנֵנִי :
 19 קִרְבָּה אֶל־נַפְשִׁי וְאֵלֶּה לְמַעַן אֵיבֵי פִדְנִי :
 20 אַתָּה יָדַעְתָּ חַרְפְּתִי וּבִשְׁתִּי וּכְלִמְתִּי נִגְדָה כִּלְצוּרֵי :
 21 חַרְפָּה וְשִׁבְרָה לְבִי וְאִנּוּשָׁה וְיִקְוָה לְנוֹד וְאִזּוֹן
 22 וְרַמְנַחִימִים וְלֹא מִצָּאֵתִי : וְהִנֵּנִי כְּבִרְוֵתִי רֹאשׁ
 23 וְלִצְמִי וְשִׁקּוֹנֵי חֶמְצִין : יְהִי־שְׁלַחְנֵם לְפָנֵיהֶם לֶפֶחַ
 24 וְלִשְׁלוֹמִים לְמוֹקֵשׁ : תַּחֲשַׁכְנָה עֵינֵיהֶם מֵרְאוּת
 25 וּמִתְנַיִתָּהּ חֲמִיד הַמַּעַד : שִׁפְדֵּעֵלֵיהֶם וְעַמָּה

19. יבֵּן à cause de mes ennemis, pour qu'ils ne triomphent pas de moi.

20. נִגְדָה devant toi, rien de ce que mes ennemis me font ne saurait t'échapper.

21. אִנּוּשָׁה — אִנּוּשׁ = אִנּוּשׁ être débile, souffrant, לְנוֹד se déplacer; signifie ici donner une marque de condoléance.

22. בְּרִיתִי dans mes aliments, de manger בְּרָה manger; voy. II Sam. 12, 17, plante vénéneuse (Hos. 10, 4), ordinairement avec לַעֲנָה (Deutér. 29, 18; 32, 32, 33); il s'agit peut-être d'une plante amère qui, pour l'Hébreu, est le poison; voy. les endroits cités du Deutéronome, notes. Il ne peut être question de poison proprement dit, puisqu'il y a ensuite חֶמְצִין vinaigre, un acide; voy. Nomb. 6, 3; le sens est : ils augmentent mes souffrances.

23. שְׁלַחְנֵם leur table, ce qu'ils mangent. Selon le Chaldéen le sens est : où ils ont voulu que je mangeasse. לפֶּחַ piège; en général ruine. וְלִשְׁלוֹמִים Selon quelques-uns comme שְׁלֵמִים les gens paisibles. Nous préférons traduire comme s'il y avait שְׁלֵמִים récompense, châtement. « Afin de ne pas se méprendre, dit De Wette, sur ces imprécations et d'autres (Ps. 109), il faut se rappeler qu'elles sont probablement dirigées contre les ennemis du peuple ou de la religion, contre lesquels le pieux juif est enflammé de zèle; zèle qui, à la vérité, appartient à l'Ancien-Testament, non à la religion qui commande d'aimer l'ennemi. »

gouffre ne m'engloutisse pas, et que la fosse ne se ferme pas sur moi.

17. Exauce-moi, Jehovah, car ta bonté est extrême; selon la grandeur de ta bonté tourne-toi vers moi,

18. Et ne détourne pas ta face de ton serviteur; quand je serai à l'étroit exauce-moi bientôt.

19. Approche-toi de mon âme, délivre-la; en dépit de mes ennemis rachète-moi.

20. Tu connais ma honte, ma confusion, mon ignominie; devant toi (sont connus) tous mes persécuteurs.

21. La honte me brise le cœur et je suis en défaillance; j'espère être plaint, mais en vain; (je cherche) des consolateurs, et je n'en trouve pas.

22. Ils ont mis du fiel dans ma nourriture, et pour (calmer) ma soif, ils m'ont fait boire du vinaigre.

23. Que leur table devant eux devienne un piège, et pour leur châtement, une ruine.

24. Que leurs yeux s'obscurcissent à ne plus voir, et fais toujours chanceler leurs reins.

25. Répands sur eux ton courroux, et que l'ardeur de

Ne dirait-on pas que depuis le Nouveau-Testament toute haine de religion a disparu? Et si l'on objecte que les flots de sang que le Christianisme a fait couler proviennent de la faute des hommes et non de la religion, la même réponse ne peut-elle pas s'appliquer également aux imprécations de l'Ancien-Testament? A tout prendre, des imprécations peuvent-elles être mises sur la même ligne que les cruautés des catholiques espagnols dans le Nouveau-Monde, les dragonnades et la Saint-Barthélemi en France, et les exécutions de la protestante Angleterre, toujours au nom de la religion? La seule observation utile à faire est celle-ci: les juifs et les chrétiens ont dans leur rituel des imprécations qui n'ont plus d'objet, mais qui ont toujours un intérêt poétique.

24. הַיָּעֵד *fais chanceler*, pour que rien ne les soutienne plus.

וחרון אַפַּף יִשְׁנֹגִים : 26 הַרְוֵי טִירְתֶּם נִשְׁמֵרָה
 בְּאֵרֵלֵיהֶם אֲלֵיהֶוּ יֵשֵׁב : 27 כִּי־אֵתָהּ אֲשֶׁר־הִכִּיתָ
 רַדְפוּ וְאֶל־מִכְאוֹב חֲלִיקָה יִסְפְּרוּ : 28 הַנְּהֵעֲוֹן עַל־
 עֹנֵם וְאֶל־יִבְאוּ בְּצַדִּיקָה : 29 יִפְחוּ מִסֶּפֶר חַיִּים
 וְעַם צְדִיקִים אֲלֵי־יִפְתְּבוּ : 30 וְאֲנִי עֲנִי וְכוֹאֵב
 יִשׁוּעַתָּה אֱלֹהִים תִּשְׁגַּבְנִי : 31 אֲהַלְכֶה שֵׁם־אֱלֹהִים
 בְּשִׁיר וְיִגְדְּלוּנוּ בַתּוֹרָה : 32 וְחִיטֵב לִיהוֹה מִשׁוֹר
 פֶּר מִקֶּרֶן מִפְּרִים : 33 רְאוּ עֲנוּיִם יִשְׁמְחוּ דַרְשׁוּ אֱלֹהִים
 וַיְחִי לְבַבְכֶם : 34 כִּי־שָׁמַע אֶל־אֲבִיוֹנִים יְהוָה וְאֵת־
 אֲסִירָיו לֹא בָהּ : 35 יִדְלִלוּהוּ שָׁמַיִם וָאָרֶץ וַיִּפֹּס
 וְכִלְדַּמְשׁ בָּם : 36 כִּי אֱלֹהִים יִשְׁעֵי צִיּוֹן וַיִּכְנֶה

26. *maison de berger*, comme Gen. 25, 16; Nomb. 31, 10, bourg, hameau et forteresse; peut-être parce qu'on les fortifiait souvent. Chaldéen משכנותהון *demeures en général*. נשמה *ce qui entite l'étonnement, l'effroi*; comme שמם *de* משמה.

27. *ils pourrissent ce que tu as frappé*; soit parce qu'ils le croient coupable, puisque Dieu l'a frappé, ou bien: ils prennent plaisir à abattre celui qui est déjà affligé. Mendelsohn traduit *ils méditent à tourmenter ceux que tu as blessés*. יספרו peut signifier aussi *ils racontent en se moquant*; Septante: *καὶ ἐπὶ τὸ ἄλγος τῶν τραυμάτων μου προσέθησαν*, *et aux douleurs de mes plaies ils ajoutent*; ils ont la *דעל בוכאוב ואללי יספר*.

28. *qu'ils ne viennent pas, qu'ils ne participent pas*.

29. *du Héro des vivants*; métaphore prise des listes généalogiques ou militaires; voy. Isaïa, 4, 3; Ezéch. 13, 9. צדקים: *ceux qui sont déclarés justes, comme בצדקים du verset précédent*.

32. *sera mélangé, ce qui est dit dans le verset précédent*: שיר *cantique* et תודה *action de grâces*. משור *Selon Maurer pour* מִשׁוֹר *du bouf, du taureau*. מוקרו *qui a corne et sabot, de קרן et פרסה*.

ta colère les atteinne.

26. Que leur demeure devienne une solitude ; que dans leurs tentes il n'y ait pas d'habitants.

27. Car ils ont persécuté celui que tu as frappé, et ils s'entretiennent de la douleur de ceux que tu as blessés.

28. Ajoute le châtement à leur châtement, et qu'ils ne participent pas à ta miséricorde.

29. Qu'ils soient effacés du livre des vivants et ne soient pas inscrits avec les justes.

30. Moi je suis misérable et souffrant ; Dieu, que ton secours me relève.

31. Je célébrerai le nom de Dieu par des chants, et je l'exalterai par des actions de grâces.

32. Cela plaît à Iehovah plus que le bœuf, le taureau avec des cornes et des sabots.

33. Les misérables le verront, ceux qui recherchent Dieu se réjouiront, et votre cœur se ranime.

34. Car Iehovah entend les malheureux et ne méprise point ceux qui sont dans les fers.

35. Que les cieus et la terre, la mer et tout ce qui s'y meut le louent.

36. Car Dieu secourra Tsion, il rebâtira les villes de

33. **ראו** poétique, pour **יראו** au futur. **שמחו** a la troisième personne, et **לבבכם** à la seconde. Ce changement est fréquent dans les Psaumes.

עָרֵי יְהוּדָה וְיִשְׁכְּבוּ שָׁם וַיִּרְשָׁהּ : 3 וּזְרַע עֲבָדָיו
 יִנְחֻלָּהּ וְאַהֲבֵי שְׁמוֹ יִשְׁכַּנְרֻבָּהּ :

ע

1 לְמִנְצַח לְרוּד לְהוֹפִיר : 2 אֱלֹהִים לְהַצִּילֵנִי יְהוָה
 יַעֲזֶרְתִּי חוֹשָׁה : 3 יִבְשׁוּ וַיַּחֲפְרוּ מִבְּקָשֵׁי נַפְשִׁי יַפְגִּי
 אַחֲזֹר וַיִּכְלְמוּ חֲפָצַי רַעְתִּי : 4 יִשְׁכְּבוּ עַל־עַקֵּב בְּשֹׁמֵם
 הָאֹמְרִים הָאֵחָד הָאֵחָד : 5 יִשְׁאוּ וַיִּשְׁמְחוּ בְּךָ כָּל־
 מִבְּקָשֶׁיךָ וַיֹּאמְרוּ תִּמְיֵד יִגְדֵל אֱלֹהִים אֱהַבֵי יִשְׁוֹעַתְךָ :
 6 וְאַנִּי וְעַנִּי וְאֲבִיּוֹן אֱלֹהִים חוֹשָׁה־לִּי עֲזָרִי וּמְפַלְטִי אַתָּה
 יְהוָה אֱלֹהֵי אֲלֻת־תֹּאחֲרִי :

ע א

1 בְּדַיְהוּדָה חֲסִירֵי אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל כְּעוֹלָם : 2 בְּצַדִּיקְתְּךָ

Ps. LXX. 1. למנצח Ce psaume est un morceau détaché du psaume 40 (verset 14 et suiv.) ; les commentateurs ont cherché à expliquer comment ces quelques versets sont devenus un psaume. Hitzig croit que Jérémie l'a reproduit de mémoire ; nous renvoyons au psaume 40, et nous n'indiquons ici que les variantes.

2. יהוה 40, 14, il y a אלהים.

3. לספותה *ibid.* נפשי — ויחפרו יחד, 40, 15 ויחפרו.

4. האמרים לי, *ibid.* v. 16. האומרים — ישמו, 40, 16 ישדבו.

5. יאמרו תמיד יגדל יהוה, *ibid.*, verset 17 — ויאמרו תמיד יגדל אלהים. תשועתך. *ibid.* ישועתך —

6. עזרי ומפלטמי אתה יהוה — אדני יחשב לי, *ibid.* verset 18, אלהים חושה לי. עזרתי ומפלטמי אתה אלהי אל תאחר. *ibid.* אל תאחר

Ps. LXXI. 1. בך *en toi*. Il n'y a pas ici de suscription par laquelle on pourrait conjecturer l'auteur de ce psaume et l'époque de sa composition ; aussi ne savons-

Iehouda; on y demeurera et on les possédera.

37. La postérité de ses serviteurs les héritera, et ceux qui aiment son nom y demeureront.

LXX.

Sommaire. — David demande à être préservé de ses ennemis. — Sa confiance en Dieu.

1. Psaume de David, pour rappeler au souvenir.
2. Dieu, pour me préserver, Iehovah, à mon secours, hâte-toi.
3. Qu'ils soient confondus et rougissent, ceux qui en veulent à ma vie; qu'ils reculent couverts d'ignominie, ceux qui veulent mon malheur.
4. Qu'ils retournent par suite de leur honte, ceux qui crient : Ah ! ah !
5. Qu'ils soient dans la félicité et se réjouissent en toi, tous ceux qui te recherchent; que ceux qui aiment ton secours disent toujours : Que Dieu est grand !
6. Mais moi je suis malheureux et affligé. Dieu, hâte-toi pour moi, tu es, Iehovah, mon secours et mon refuge, ne tarde pas.

LXXI.

Sommaire. — Prière pour obtenir du secours de Iehovah, qui ne délaissera pas le suppliant menacé par des ennemis (1 à 12). — Plein de confiance, il espère qu'ils seront anéantis. — Il rappelle la bonté de Dieu envers lui (13 à 24).

1. En toi, Iehovah, je cherche un abri, que je ne sois jamais confondu.

nous rien de la situation du poète, sinon qu'il était très-âgé (verset 9); que sa

תְּצַיֵּרֵנִי וְרַחֲמֵנִי הַטֹּהֵר אֱלֹהֵי אֲזוּנָה וְהוֹשִׁיעֵנִי :
 3 יְהוָה לִי וְלִצֹּר מֵעוֹן לְבוֹא תָמִיד צִוִּיתָ לְהוֹשִׁיעֵנִי
 כִּי־סָלַעַי וּמְצוֹדֹתַי אַתָּה : 4 אֱלֹהֵי פִלְטָנִי מִיַּד רָשָׁע
 מִכַּף מַעֲנֵל וְחוֹמָץ : 5 כִּי־אַתָּה רַחֲמֵנִי אֲדַנֵּי יְהוָה
 מִכַּטְחֵי מַנְעוּרַי : 6 עֲרִיקָה וְנִסְמַכְתִּי מִפְּטָן מִפְּעֵי אָמִי
 אַתָּה גִּוִּי בְּךָ רַחֲמֵנִי תָמִיד : 7 כְּמוֹפֶת הָיִיתִי
 לְרַבִּים וְאַתָּה מַחֲסִיעֵנִי : 8 יִמְלֵא פִי תְהַלְתָּה כָּל־
 הַיּוֹם הַפְּאֲרָהֶךָ : 9 אֲלֵה־שְׁלִיכְנִי לַעֵת זְקֵנָה כְּכִלּוֹת
 כְּחֵי אֲלֵה־הַעֲזוּבִי : 10 כִּי־אָמְרוּ אוֹיְבֵי לִי וְשִׁמְרִי
 נַפְשִׁי נוֹעֲצֵי יַחְדָּו : 11 לֵאמֹר אֱלֹהִים עֲזָבוּ רַדְפוּ וְהַפְּשׁוּהוּ

nation souffrait en même temps que lui (verset 20), ce qui permet de croire que ses ennemis étaient les ennemis du peuple; et Rosenmüller croit que le psalmiste parle ici au nom de tout le peuple. Comparez les versets 1 à 3 avec le psaume 31, 2, 3.

3. לצור מֵעוֹן *rocher de demeure*, où l'on peut rester en sécurité. Chaldéen תקיף *un rocher fort*, comme s'il y avait לצור מֵעוֹן comme Ps. 31,

3. לבוא תָמִיד *pour (y) arriver toujours*, pour y trouver un refuge constant. צִוִּיתָ לְהוֹשִׁיעֵנִי *tu as commandé de me délivrer*; toi qui m'as déjà souvent assisté. De Wette traduit comme s'il y avait צִוִּה ל'impératif.

4. וחמץ = חמס *oppresser*; voy. Isaïe, 1, 17.

6. גוִּי *tu me retiras*, ou littéralement, *tu fus retirant moi*, de גוֹד voy. Nomb. 11, 31. Chaldéen מפקי *tu me fis sortir*; Ps. 22, 10, il y a גוִּי avec le même sens. Les Septante, qui font de ce psaume et du précédent un seul, traduisent גוִּי אַתָּה par *ὁ μου εἰσπαστής, tu es mon protecteur*. Selon Schultens, le sens est comme גוֹד *récompenser* = גַּמַל. Le sens de *retirer*, faire sortir, adopté par le Chaldéen, Kim'hi et Aben-Esra, et qui n'exclut d'ailleurs pas l'idée de faire du bien, nous paraît préférable. כִּי *de toi*. Le בִּי indique l'objet, comme I Sam. 19, 3.

7. מופת *prodige*; signe de confiance dans la protection divine, ou, comme dit le Biour, signe de la promptitude avec laquelle tu abats et tu relèves un homme. כִּי־אָמְרוּ *mon abri de forces*, pour כִּי־אָמְרוּ *mon abri de forces*.

2. Par ta justice, sauve-moi et délivre-moi, incline vers moi ton oreille et secours-moi.

3. Sois pour moi une demeure sur le rocher où je puisse me retirer toujours; tu as ordonné de me secourir, car tu es mon rocher et mon rempart.

4. Mon Dieu, fais-moi échapper de la main du méchant, de la main de l'injuste et de l'oppresseur.

5. Car tu es mon espoir, Seigneur Dieu, ma confiance depuis ma jeunesse.

6. Sur toi je me suis appuyé dès ma naissance, des entrailles de ma mère tu m'as tiré; tu es le constant objet de ma louange.

7. Pour plusieurs j'ai été comme un prodige, mais tu es mon abri puissant.

8. Que ma bouche soit remplie de ta louange, (et) tout le jour, de ta magnificence.

9. Ne me rejette pas au temps de la vieillesse; lorsque ma force est épuisée ne m'abandonne pas.

10. Car mes ennemis parlent de moi, et ceux qui guettent ma vie se consultent entre eux,

11. Disant : Dieu l'a abandonné; poursuivez-le, saisissez-le, il n'a point de libérateur.

9. לעת זקנה *au temps de la vieillesse*, après m'avoir assisté depuis ma jeunesse.

10. אמרי *dissent du mal*; ce que le Chaldéen exprime. ושכרי נפשי *qui gardent ma vie dans une mauvaise intention*.

קנה ת ה ל י ם ע י א

כִּרְאֵן מִצִּיב : 12 אֱלֹהִים אֶל־הַרְחֵק מִמֶּנִּי אֱלֹהֵי
 לַעֲזָרְתִּי חִשָּׁה : 13 יִבְשׂוּ יִבְלוּ שִׁטְנֵי נַפְשִׁי יַעֲטוּ
 חֲרָפָה וּכְלֵמָה מִבְּקִשׁוֹ רַעְתִּי : 14 וְאֵשׁ הַמִּיד
 אֵיחָל וְהוֹסַפְתִּי עַל־כָּל־הַהַלְלָתְךָ : 15 פִּי יִסְפֵּר צִדְקֹתֶךָ
 כָּל־הַיּוֹם הַשְׁמֹעֶתְךָ בִּי לֹא יִרְעֵתִי סַפְדוֹת : 16 אֲבֹא
 בַּגְּבוּרֹת אֲדַנִּי יְהוָה אֲזַכֵּר צִדְקֹתֶךָ לְבָרָךְ : 17 אֱלֹהִים
 לַמִּדְבָּר מִנְעֹדֵי וְעַד־הַנָּה אֲגִיד נִפְלְאוֹתֶיךָ : 18 וְגַם
 עַד־זִקְנָה וְשִׁבְיָה אֱלֹהִים אֶל־הַעֲזֹבֵנִי עַד־אֲגִיד וְרוּעָה
 לְדֹר לְכָל־יָבֹא גְבוּרֹתֶךָ : 19 וְצִדְקֹתֶךָ אֱלֹהִים
 עַד־מָרוֹם אֲשֶׁר־עֲשִׂיתָ גְּלוֹת אֱלֹהִים מִי כְמוֹךָ :
 20 אֲשֶׁר הִרְאִיתָנוּ צִוֹת רַבּוֹת וְרַעוֹת הַשׁוֹב תַּחֲיִינוּ
 וּמִתְהוֹמֹת הָאָרֶץ הַשׁוֹב הִעֲלֵנוּ : 21 הֲרַב וְגִדַּלְתִּי

12. voy. Ps. 40, 14: לעזרתי חושה.

13. voy. Ps. 35, 4. יבשר.

14. *f'ajouterai*, ce que tu auras fait pour moi augmentera la louange.

15. *nombres*; je ne puis énumérer les bienfaits. ספרה nese trouve qu'ici; il a le sens de מספר.

16. *viendrais avec des forees*. Le sens de cette expression peut être: j'entrerai dans ton temple par le secours de ta toute-puissance, ou en célébrant tes hauts faits. Ce sens nous paraît plus probable que celui de Kim'hi: je reviendrai combattre appuyé sur, etc. אדני יהוה *Seigneur Dieu*. De Wette prend ces mots comme formant un vocatif, et il y est autorisé par les accents toniques; le Chaldéen les considère comme le génitif de בגבורות.

17. *tu m'as appris à te louer*, en me faisant éprouver et connaître la puissance.

18. *à quiconque viendra*. לכל אשר יבא לכל יבא.

19. *au ciel*; voy. Ps. 57, 11. *jusqu'à la hauteur*.

12. Dieu ! ne t'éloigne pas de moi ; mon Dieu, viens vite à mon secours.

13. Que ceux qui haïssent mon âme soient confondus, anéantis ; qu'ils soient enveloppés de honte et d'opprobre, ceux qui veulent mon malheur.

14. Mais moi j'attendrai toujours et j'augmenterai toujours toute ta louange.

15. Ma bouche racontera ta justice, tout le jour, ton secours, car je ne saurais (assez) les compter.

16. J'entrerai dans (le récit de) tes forces, Seigneur, Dieu, je rappellerai ta justice, la seule.

17. Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse, et jusqu'aujourd'hui j'annonce tes merveilles.

18. Aussi jusqu'à la vieillesse et la décrépitude, Dieu ! tu ne m'abandonneras pas, jusqu'à ce que j'aie annoncé à la génération ta puissance, à quiconque viendra, ta force.

19. Et ta justice, Dieu, (touche) au ciel, toi qui as fait de grandes choses ; Dieu ! qui est comme toi ?

20. Toi qui m'as fait voir des angoisses nombreuses et terribles, tu me ranimeras, et des abîmes de la terre tu me feras remonter ;

21. Tu augmenteras ma grandeur, et de nouveau tu me consoleras.

20. *וְהִרְאֵתָנוּ* au pluriel, et selon le Keri au singulier ; de même pour *וְתִדְרִיבֵנוּ* et *וְתַעֲלֵנוּ*. Selon le Ketib, il s'agit ici de lui et du peuple ; d'après le Keri, de lui seul. Le Chaldéen a le singulier pour le premier verbe, et le pluriel pour les deux autres verbes ; les Septante rendent les trois par le singulier.

21. *וְתַחֲסֵב* et *tu le tourneras*. Ce verbe doit être pris pour l'adverbe du verbe suivant : tu me consoleras de nouveau, comme *וְתַחֲסֵב* du verset précédent.

קט ח ה ל י ם ע י א ע ב

וְהִסֵּב תִּנְחַמְנִי : 22 גַּם־אֲנִי וְאוֹדֶה בְּכָל־יְבֹרָא
 אֲמַתְּךָ אֲרֹדֶי אֲמַרְתָּ לְךָ בְּכַנּוֹר קְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל :
 23 הִרְבַּנְתָּ שְׁפָתַי כִּי אֲמַרְתָּ לְךָ וְנַפְשִׁי אֲשֶׁר פָּדִיתָ :
 24 גַּם־לְשׁוֹנִי כָּל־יְהוּדִים הִדְבַּרְתָּ צְדָקָתְךָ כִּי־בִשׁוּ כִּי־
 חָפְזִי מִבְּקָשֵׁי רַעְתִּי :

עב

1 לְשִׁלְמוֹהּ וְאֱלֹהִים מִשְׁפָּטֶיךָ לְמֶלֶךְ הַיָּזֵן וְצְדָקָתְךָ
 2 יְדִין עֲמֶךָ בְּצַדֶּק וְעֵנְיָיִךָ בְּמִשְׁפָּט :
 3 יִשְׁאוּ הָרִים שְׁלוֹם רַעַם וְגִבְעוֹת בְּצַדְקָה :

22. אודך régime de אמתך, littéralement, avec l'instrument *nebel*. בכלי נבל.

23. *mes lèvres, mon âme, de tout mon pouvoir*, שפתי — נפשי.

Ps. LXXII. 1. לשלמה à ou pour *Schelomô*, et non comme לדוד indiquant l'auteur. Le contenu montre bien que c'est plutôt un homme qui fait des vœux pour un nouveau roi, que l'expression du roi lui-même en sa faveur; entouré de tant de gloire, il ne pourrait s'exprimer ainsi sans une grande vanité. S'il est vrai qu'aucun des rois d'Israël n'a atteint le degré de splendeur mentionné ici, il faut se rappeler que ce sont des vœux. Kim'hi en attribue l'expression à David, cependant il admet aussi, ainsi qu'Aben-Esra, qu'il peut s'appliquer au Messie, et plusieurs versets sont favorables à cette opinion, entre autres les versets 7, 8, 9 à 11 et 17; c'est aussi l'opinion de Raschi et du paraphraste chaldéen. Mais comment souhaiter la justice (dans le verset 1) au Messie, qu'ou représente comme devant être le plus juste? Rien ne s'oppose donc à regarder ce psaume comme l'expression poétique des vœux formés au commencement d'un règne. *donne tes jugements* au roi, qu'il administre selon les préceptes. בן מלך *fil du roi*, répond à מלך du précédent hémistiche. On lit sur les monnaies turques, *Sultan, fils de Sultan*.

2. *alors il jugera*, inspiré de la justice de Dieu, il agira d'après cette justice. עניי עמך *les affligés*, pour עניי עמך (verset 4).

22. Aussi moi je te célébrerai au son du nébel, ta fidélité, mon Dieu; en ton honneur, saint d'Israel, je ferai résonner le kinnor.

23. Mes lèvres sont dans l'allégresse lorsque je chanterai en ton honneur, et (de même) mon âme que tu as rachetée.

24. Aussi ma langue parlera tout le jour de ta justice, parce que ceux qui voulaient mon malheur ont été couverts de honte et de confusion.

LXXII.

Sommaire. — Vœux pour un roi, peut-être au moment où il monte sur le trône, pour qu'il gouverne ses sujets avec équité (1 à 4). — Sa domination dure longtemps, est bienfaisante et étendue dans les contrées les plus éloignées (5 à 11); il protège les opprimés qui l'honoraient; son pays est béni et sa mémoire glorieuse (12 à 17).

1. A Schelomô (Salomon).

Dieu! donne tes jugements au roi et ta justice au fils du roi.

2. Qu'il juge ton peuple avec justice et équitablement ceux des tiens qui sont affligés.

3. Que les montagnes portent la paix pour le peuple, que les coteaux soient (couverts) d'équité.

3. הרים *les montagnes* et les collines désignent le pays; il produira le salut comme la terre produit le fruit. צדקה — שלום *la paix et la justice*; celle-ci est la cause, et la première, l'effet; c'est ce qu'exprime le ב de בצדקה *par la justice*.

- 4 יִשְׁפֹּט וְעֲנִי־עַם יוֹשִׁיעַ לִבְנֵי אֲבִיוֹן וַיִּדְכֵּא עוֹשֶׁק :
- 5 וַיִּרְאֵהוּ עִם־שָׁמַשׁ וּלְפָנָיו יָרַח הַדֹּר הַדֹּרִים :
- 6 יִרְדַּ בְּמַטֵּר עֲלֵיהֶם כְּרִבִּיבִים זְרוּף אֲרָץ : 7 יִפְרַח כִּימֵי צִדִּיק וְרֹב שְׁלוֹם עַד־כָּל־יְרַח : 8 וַיְהִי מִמֶּנּוּ עַד־יָמַי וּמִנְהַר עַד־אֲפְסֵי־אֲרָץ : 9 לְפָנָיו יִכְרַעוּ צִיִּים וְאִיכֵיו עֶפֶר יִלְחֲכוּ : 10 מַלְכֵי תְּרִשִׁישׁ וְאִיִּים מִנְחָה יִשִּׁיבוּ מִלְכֵי שֶׁבַע וְסָבָא אֲשֶׁכֶר יִקְרִיבוּ :
- 11 וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ־לוֹ כָּל־מַלְכִים כָּל־גּוֹיִם יַעֲבֹדוּהוּ :
- 12 כִּי־צִוֶּה אֲבִיוֹן מִשֹּׁעַ וְעֲנִי וַאֲזִיז עֹזֵר לוֹ : 13 יִחַם

4. יִשְׁפֹּט *il jugera les affligés du peuple*, il prendra leur cause en main. אֲבִיוֹן *les fils des nécessiteux*, pour *les nécessiteux*. Le mot בני est redondant, comme Ps. 18, 45, בני נכר *fils de l'étranger*, pour נכרים *étrangers*.

5. וַיִּרְאֵהוּ *ils te craindront*. On ne voit pas clairement s'il s'agit de Dieu ou du roi; dans tout le psaume le roi n'est pas le sujet du discours. L'idée que par le règne de ce roi la vraie religion sera consolidée est moins adulateur et exagérée que si l'on disait qu'on craindra toujours le roi. Cependant d'après Ps. 89, 37, il semblerait qu'il s'agit ici aussi du roi; il est vrai qu'au passage cité, c'est à la postérité de David qu'une domination éternelle est promise (De Wette). עִם *avec*, en présence; voy. Dan. 3, 33. לְפָנָיו *en face*, aussi longtemps qu'il dure; verset 7, il y a יָרַח בְּלֵי יָרַח *jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune*; Ovide, 1, 15, 15, il y a: *Cum sole et luna semper aratus erit*. דֹּר דְּרִים *generation de générations*, par toutes les générations.

6. יִרְדַּ *il (le roi) ou bien sa justice descendra*. בָּד *le terrain fauché*, de בָּד *couper*; voy. Amos, 7, 1. כְּרִבִּיבִים voy. Deut. 32, 2. זְרוּף *de couler*, ne se trouve qu'ici; en syriaque l'averse s'appelle זְרִיפְתָּא, dans le Talmud *des gouttes d'eau*. Ainsi, comme les gouttes d'une averse sur la terre; le mot עַל du précédent hémistiche répété dans le second, et comme s'il y avait כְּרוּזִף רִבִּיבִים עַל הָאֲרָץ Septante: *ὡσεὶ σταγόμενες στάζουσαι ἐπὶ τῆς γῆς*, *comme les eaux de pluie dégouttent sur la terre*.

7. יִפְרַח *flourira*, sera dans un état florissant.

4. Qu'il fasse droit aux affligés d'entre le peuple, qu'il délivre les enfants du nécessaire, et qu'il écrase l'oppresser.

5. Ils (les hommes) te craindront tant que dureront le soleil et la lune, de génération en génération.

6. Qu'il descende comme la pluie sur le regain, comme la pluie abondante qui pénètre la terre.

7. En son temps le juste fleurira ; il y aura abondance de paix jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.

8. Il dominera d'une mer jusqu'à l'autre, et depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

9. Devant lui les habitants du désert fléchiront le genou et ses ennemis lècheront la poussière.

10. Les rois de Tarschisch (Tarsis) et des îles (lui) apporteront des dons, les rois de Schebâ et de Sebâ lui offriront des présents.

11. Tous les rois se prosterneront devant lui ; toutes les nations le serviront.

12. Car il délivrera le nécessaire criant (à lui), et l'affligé et celui qui n'a pas de défenseur.

8. מִכְּמִיַּר דִּימָרְבָּא וְעַד יַם מִיַּם עַד יַם de la mer jusqu'à la mer ; Chaldéen : מִכְּמִיַּר דִּימָרְבָּא וְעַד יַם מִיַּם עַד יַם depuis les bords de la grande mer jusqu'au bord de l'océan. אֶרֶץ וּמִנְהַר עַד אֶפְסַי אֶרֶץ et du fleuve (l'Euphrate) jusqu'aux extrémités de la terre. Le poète indique deux points de départ connus jusqu'à deux points indéterminés ; voy. Exode, 23, 31.

9. צִיָּה — צִיָּה *sécheresse*, Ps. 63, 2, *désert* ; ainsi habitants du désert. יִלְחָכוּ עִפְרֵי יִלְחָכוּ *lèchent la poussière*, se prosternent devant lui ; usage oriental.

10. תַּרְשִׁישׁ תַּרְשִׁישׁ. Tartessus en Égypte ; voy. Gen. 10, 4 ; Isaïe, 23, 1 et *passim*. אִיִּים *îles*, côtes de la Méditerranée. יִשִּׁיבוּ *apporteront des offrandes* ; voy. cette expression II Rois, 17, 3. שֶׁבַּא *Scheba* ; Gen. 10, 28. סָבָא *Saba*, *ibid*, verset 7. אֲשֶׁכֶּר *présent* ; voy. Ézécl. 27, 15.

12. יִצִּיל *il sauvera* ; c'est, dit le Biour, une prière : puisse tout cela se réaliser

עֲלֵיךָ וְאֶבְיֹן וּנְפֹשׁוֹת אֲבִיוֹנִים יוֹשִׁיעַ : 14 מִתּוֹךְ
 וּמִחֶמֶס יִנְאֵל נַפְשָׁם וַיִּקַּר דָּמָם בְּעֵינָיו : 15 וַיְהִי
 וַיִּתְּרוּ מִזֶּהָב שֶׁבַע וַיְהִי פֶלֶל בְּעֵדוֹ הַמִּיד כָּל־הַיּוֹם
 יִבְרַכְנֶהוּ : 16 יְהוֹ פֶּסֶת־כֶּרֶו פָּאֲרָן בְּרֹאשׁ הָרִים
 יִרְעַשׁ בְּכִבְנוֹן פְּרִו וַיִּצְיֹו מְעִיר כְּעֵשֶׁב הָאָרֶץ :
 17 יְהוֹ שְׁמוֹ לְעוֹלָם לְפָנֵי־שֶׁמֶשׁ יִנָּן שְׁמוֹ וַיְחַבְּרֵהוּ־
 כּוֹ כָּל־גּוֹיִם יִאֲשֶׁרְהוּ : 18 בְּרוּךְ וַיְהוֹה אֱלֹהִים
 אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל עֲשֵׂה נִפְלְאוֹת לְבָדוֹ : 19 וּבְרוּךְ וַשֵּׁם
 כְּבוֹדוֹ רְעוּלָם וּמְלֵא כְבוֹדוֹ אֶת־כָּל הָאָרֶץ אָמֵן וְאָמֵן :
 20 כָּלוּ הַפְּלוֹת דָּוִד בְּן־יִשׂוּ :

en lui pour sa justice. מְשׁוּעַ qui crie vers Dieu; Septante *ex δυναττου, d'un puissant*; ils ont lu מְשׁוּעַ.

14. מִתּוֹךְ *de l'oppression*; voy. תך Ps. 10, 7.

15. וַיְהִי *il verra*; selon Mendelsohn, le sens est : celui qui est heureux lui fait aussi des présents. וַיְהִי dit le Biour, dans les Psaumes, les Proverbes et Job (ספרי אמת), signifie généralement le bien-être. Aben-Esra l'applique simplement au malheureux sauvé. שֶׁבַע מִזֶּהָב *de l'or de Scheba*. Selon Hengstenberg, c'est une métaphore pour *il lui est profondément reconnaissant*. Nous avons suivi Zunz, en prenant le כּוֹ dans son acception ordinaire du comparatif; de plus, nous avons considéré tout le verset comme appliqué au roi. C'est le sens qui nous paraît le plus probable.

16. פֶּסֶת — פֶּסַח *abondance*, de פָּסַח *il a répandu*; I Rois, 18, 44, le Chaldéen rend כֶּכָּף אִישׁ כַּכֶּסֶת יָד כַּכֶּסֶת יָד, de manière que le sens serait : que quand il n'y aurait qu'une poignée de blé dans la terre, elle produirait de l'abondance. Le premier sens nous paraît préférable comme plus naturel. יִרְעַשׁ son fruit *fera du bruit*, étant agité par le vent, *comme le Libanon* כְּלִבְנוֹן, comme la forêt du Liban. וַיִּצְיֹו *et ils fleuriront*; au pluriel, les hommes. יִצְיִן au propre *brûler*, se dit des plantes, des fleurs, Nomb. 17, 23, et de la prospérité des hommes; Isaïe, 27, 6. מְעִיר *de la ville*, collectif.

13. Il aura du ménagement pour le malheureux et le pauvre, et il sauvera la vie du nécessiteux :

14. Il garantira leur âme de la fraude et de la rapine; leur sang sera précieux à ses yeux.

15. Il vivra; on lui donnera (mieux que) de l'or de Schebâ; on priera pour lui sans cesse; tout le jour on le bénira.

16. Il y aura abondance de blé dans le pays, au sommet des montagnes; ses fruits s'agiteront comme le Libanon, et ils germeront des villes comme l'herbe de la terre.

17. Que sa renommée dure à jamais; que son nom se répande tant que dure le soleil, qu'on se bénisse par lui, que toutes les nations le proclament heureux.

18. Béni soit Iehovah, Dieu, le Dieu d'Israel qui seul opère des merveilles.

19. Que le nom de sa gloire soit béni à jamais, que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen et amen.

[20. Ici finissent les prières de David, fils de Yschaï].

FIN DU SECOND LIVRE.

17. *יבין se transmettra, de בן descendant.* « Comme le fils, dit Kim'hi, rappelle le père, son nom rappellera ses bonnes œuvres. » Le Chaldéen traduit מְזַמֵּן préparé; il a peut-être lu יבין. כל גוים Selon le Biour se rapporte à ce qui précède et à ce qui suit : *toutes les nations se béniront par lui, il sera une formule de bénédictions : toutes les nations le féliciteront;* d'après les accents toniques, כל גוים est joint à יִשְׂרָאֵל.

18 et 19. בְּרִיךְ Ces deux versets ne font pas partie du psaume, mais forment la louange qui termine le livre.

20. כָּלֵי Eichhorn pense que les Psaumes forment, outre la division en cinq

1 מִזְמוֹר לְאַסָּף אֶת־מוֹד לְיִשְׂרָאֵל אֱלֹהִים לְבָרִי
 : לִבְבִּי : 2 וְאֲנִי כִמְעַט נִטְוִי רַגְלִי כְּאִין שִׁפְכָה אֲשֶׁר־
 : 3 כִּי קִנְאֵרֵי פְרוֹזְלִים שְׁלוֹם רַשְׁעִים אֶרְאֶה :

livres, deux parties dont la première finit ici ; voy. *Introduction*. Kim'hi (Supplément à son commentaire, supprimé dans plusieurs éditions) dit : Les Nazaréens appliquent ce psautre à Jésus le Nazaréen ; ils disent que שלמה signifie *celui à qui est la paix* (שה שלום שלף), qu'il est fils du roi ; *il sauve les nécessiteux* (verset 4), il sauve ceux qui descendent dans le Gehinom (enfer) ; *il descend comme la pluie* (verset 6) ; c'est la Divinité qui descend du ciel ; car, ajoutent-ils, comment peut-on dire d'un homme qu'il descend ? d'où descend-il ?... Toi, confonds leurs discours ; dis-leur : Vous dites qu'il y a ici Dieu, le roi et le fils du roi ; vous prétendez que שלמה signifie *le roi*, il y en a donc quatre ! Puis, pourquoi a-t-il demandé au père sa justice et son équité pour le fils ? S'agit-il de la chair, c'est impossible ; puisque, d'après leur croyance, la Divinité c'est le fils. S'agit-il de la Divinité, pourquoi demander ce qu'elle a ? c'est folie. *Les montagnes portent la paix* (verset 3) ; elle n'existait pas du temps de Jésus. *On te craindra avec (sous) le soleil* (verset 5) ; combien y a-t-il eu de pécheurs et d'impies depuis sa venue ?.... *Le juste fleurira en son temps* (verset 7) ; de son temps, il n'y avait ni juste ni paix. *Il dominera d'une mer à l'autre* (verset 8) ; s'agit-il de la chair ? Jésus n'a pas même régné dans un village ; s'agit-il de la Divinité ? son empire n'a pas de bornes. *Ses ennemis lécheront la poussière* (verset 9) ; ses ennemis étaient les Israélites, ils l'ont fait mourir : ils l'ont eu sous leur domination, mais il n'a pas régné sur eux pour leur faire lécher la poussière. Où lui a-t-on porté des présents (verset 10) ? Les rois ne se sont pas prosternés devant lui (verset 11) ; les nations ne l'ont pas servi (*ibid.*) ; les Israélites et les Ismaélites, deux parties considérables des nations, le nient. *Il vivra* (verset 15) ; s'agit-il de la chair ? il est mort en peu de temps ; s'agit-il de la Divinité ? à quoi bon prier qu'il vive ? Si vous dites que le fils prie le père pour qui-conque croit en lui, à quoi bon la prière, puisque le fils est Dieu ? *Il lui donnera de l'or de Scheba* (*ibid.*) ; à quoi cela lui sert-il ?

. Voy. aussi sur ce psautre le livre Nitzahon, traduit en latin par Wagenseil.

Ps. LXXIII. 1. אסף d'Assaph. Ce psautre et les dix qui suivent sont attri-

TROISIÈME LIVRE.

LXXIII.

Sommaire. — Poème didactique sur la destinée de l'homme pieux et sur celle de l'impie, comme les psaumes 39 et 49. — Le poète a presque péché en enviant le bonheur des impies (1 à 3). — Peinture de leur prospérité et de leur orgueil (4 à 11). — Doute du poète; la piété lui paraissait vaine et inutile, mais il s'est éloigné de cette pensée (12 à 15). — Ses efforts pour acquérir la certitude à cet égard; enfin il a vu clair, le bonheur du méchant ne dure qu'un moment; sa fin est déplorable (16 à 20). — Il avoue la déraison de ses fautes, mais il était resté fidèle à Dieu et à sa religion (21 à 25). — Dieu seul est son bonheur (25 à 28).

1. Psaume d'Assaph.

Certes, Dieu est plein de bonté envers Israel, (envers) ceux qui ont le cœur pur.

2. Et moi il s'en fallait peu que mes pieds ne glissent; un rien, (et) mes pas chancelaient.

3. Car j'enviais les insensés, en voyant le bonheur des méchants.

bués à Assaph, et se distinguent par une plus grande obscurité et par plus de sublime que ceux auxquels on donne David pour auteur; car la diction de celui-ci est plus égale. אך certes, toutefois; quoique la prospérité de l'impie et le malheur du méchant puissent faire douter de la Providence, toutefois il est certain que Dieu est favorable à Israel; mot par lequel le poète entend les hommes pieux, ainsi qu'il ajoute לברי לבב ceux qui ont le cœur pur.

2. במי mais moi, je manquerai de ne pas penser comme ces derniers. Selon le Ketib, en construction avec רגלי incliné par mes pieds; d'après le Keri, נביד d'accord avec רגלי; le sens est identique. שפכה troisième personne du singulier, se rapportant à chaque pas; d'après le Keri, שפכו du pluriel, d'accord avec אשרי presque un rien, et mes pas glissèrent, littéralement furent réparés; le second hémistiche exprime la même idée que le premier.

3. קנאתי j'enviais; voy. Ps. 87, 1. הוללים les insensés; comme Ps. 5, 6. אעבור futur qui doit être rendu par l'imparfait, comme אעבור 42, 5.

4 כִּי אֵין חֲרָצְבוֹת לְמוֹתָם וּבְרִיא אִוְלָם : 5 בְּעַמֵּל
 אֲנֹשׁ אֵינִימוּ וְעַם־אָדָם לֹא־יִנְנָעוּ : 6 לִכֹּן עֲנַקְתָּמוּ
 נִגְאוּה יַעֲמַף־שִׁית חָמֶם לָמוּ : 7 יֵצֵא מִחֶלֶב עֵינֵימוּ
 עֲבְרוּ מִשְׁכִּיּוֹת לִבָּב : 8 יִמְיָקוּ וַיִּדְבְּרוּ בְרַע עֶשֶׂק
 מִמְרוֹם יִדְבְּרוּ : 9 שִׁתּוּ בַשָּׁמַיִם פִּיהֶם וּלְשׁוֹנָם תִּהְיֶה־לָּךְ
 בְּאֶרֶץ : 10 רָכַן וַיִּשְׁיֵב עַמּוֹ הָלֵם וּמִי מִלֵּא יִמְצֹ
 לָמוּ : 11 וַיֹּאמְרוּ אֵיכָה יִדְע־אֵל וַיֹּשׁ דַּעַה בְּעֵלְיוֹן :
 12 הִבְה־אֵלֶּה רִשְׁעִים וְשִׁלּוּ עוֹלָם הַשְּׁגִי־חֵיל :

4. *liens, nœuds, obstacle* ; Isaïe, 58, 6. *à leurs jours*. Selon *Aben-Esra*, pour *מותרם עד מותם* jusqu'à leur mort. *Zunz* conserve au *ל* de *למותם* son sens habituel, traduit *leur mort n'a pas de douleur*, littéralement *pas de douleur à leur mort*. *אולם* de l'arabe *אל* leur corps. *Aben-Esra* le dérive de *איל* force ; selon quelques commentateurs, pour *כאולם* ferme comme une forteresse.

5. *ils n'y sont pas*, n'en sont pas affligés.

6. *ענקתמו* littéralement, *l'orgueil leur ceint le col* comme une chaîne. *Raschi* dit : La violence (*חמם*) leur entoure les parties charnues du corps, comme *שם* Isaïe, 20, 4. Selon *Aben-Esra*, *שית* signifie *vêtement*, pa ure, comme *Prov. 7, 10* : la violence les couvre d'une *parure*.

7. *leur œil sort à force de graisse* ; l'obésité, suite du bien-être, leur enfle en quelque sorte le visage et fait sortir l'œil de son orbite. Le verbe est au singulier avec *עינימו* qui est du duel ; comme *Exode, 17, 12*. *יצא* est au masculin avec *עין* qui est du genre commun. Les Septante paraissent dériver ce mot de *עון* *orime* ; ils traduisent, *ἡ ἀδύλα ἀδύλα* *עברו* *משכיות* *לבב* *l'imagination de leur cœur excède tout* ; selon d'autres, ils ont eu plus de bonheur qu'ils n'ont espéré.

8. *מוק* au Hiphil, selon d'autres de *מיק* qui, en syriaque, signifie de même *se moquer*. *עשק* *וידברו ברע עשק* *ils expriment avec malice l'oppression* ; voy. Isaïe, 59, 13. *ממרום* *de la hauteur*, dans leur orgueil ; voy. *Ps. 56, 3*.

4. Car nulle douleur jusqu'à leur mort, et leur force reste entière,

5. Ils ne partagent pas la misère des mortels; ils ne sont pas affligés comme les (autres) hommes.

6. C'est pourquoi l'orgueil est leur collier, et ils s'enveloppent de la violence comme d'un vêtement.

7. A force de graisse leurs yeux leur sortent (de la tête); leurs désirs dépassent (les bornes).

8. Ils insultent, profèrent la méchanceté, et expriment altièrément l'oppression.

9. Leur bouche s'attaque même au ciel, et leur langue reprend (le mal) sur la terre.

10. C'est pourquoi son peuple se dirige de ce côté; ils avalent l'eau abondamment.

11. Et ils disent : « Comment Dieu le saura-t-il? le Très-Haut en aura-t-il connaissance? »

12. « Voici, ces méchants, toujours heureux, ont acquis des richesses.

9. שְׂתוּ de שׂוּת ils *placent* au ciel leur bouche, ils parlent avec arrogance, comme si c'était un décret du ciel. תְּהִלָּה leur langue *va*, est active. בְּאֵרֶץ *sur la terre*, opposé à מְבוֹרָם du précédent hémistiche.

10. יָשִׁיב il *ramène*, et selon le Keri יָשׁוּב *il se tourne*. נַפְשׁוֹ *son peuple*, celui de Jehovah; selon d'autres, la troupe séduite qui les suit. הֵלֶם *ici*, du côté des pécheurs. מְלֵא וְרַבִּי מְלֵא *et l'eau de la plénitude*, des eaux abondantes, pour l'abondance de toutes choses; Raschi paraphrase ces mots, qui offrent une difficulté grammaticale, puisque מְלֵא est au singulier et וְרַבִּי au pluriel, par רַבִּים *les eaux de la rivière qui est pleine*. Septante καὶ ἡμέραι, *et les jours*; ils ont lu וְרַבִּי. Kim'hi sous-entend le mot כּוֹס *le calice* de vertige, comme Isaïe, 51, 17. יִמְצְאוּ de מִצָּה = מִצָּע *humer*; selon d'autres, pour יִמְצְאוּ *se trouvent*; Septante de même. Mendelsohn traduit : (le peuple) *afflue vers lui comme les flots*.

12. הִנֵּה *voici*. Suite du discours des impies; mais peut aussi, comme l'entend

13 אֶדְדַּרְיִק זְפִירִי לְבָבִי וְאַרְחֵץ בְּנִקְיוֹ בְּפִי :
 14 וְיֵהִי נְנוּעַ בְּלִדְהֵיּוֹם וְחוֹכְחָתִי לְבָקָרִים : 15 אִם-
 אֶמְרֵתִי אֲסַפְּרָה כְּמוֹ הַנֶּהָר רוּר בְּנִיחָה בְּגִדְתִּי :
 16 וְאַחֲשָׁבָה לְדַעַת זֹאת עֲמַל הִיא בְּעֵינַי : 17 עַד-
 אֵבֹוא אֶל-מִקְדָּשׁוֹ-אֵל אֲבִינָה לְאַחֲרֵיהֶם : 18 אֵיךְ-
 בְּחַלְקוֹת הַשָּׁמַיִת לְמוֹ הַפְּלִאָה לְמִשׁוֹאוֹת : 19 אֵיךְ הָיוּ
 לְשִׁמָּה כָּרְגַע סָפוּ רָמוּ מִדְּבִדְהוֹת : 20 בְּחִלּוֹם מִהַקְוִין
 אֲדַנִּי בְּעִיר וְצִלְמָם חֲבוּהָ : 21 כִּי יוֹחַמֵץ לְבָבִי
 וְכִיּוֹרֵתִי אֲשַׁתְּנֶן : 22 וְאֲנִי-בְעַד וְלֹא אֲדַע בְּהִמּוֹת

Aben-Esra, être la parole du poète. שלוי — *tranquille*, qui est en sécurité. *toujours* עולם, et non comme traduisent quelques-uns, *le monde*, sens que עולם n'a pas dans la Bible.

13. אֶדְדַּרְיִק *j'ai purifié* mon cœur, je me suis abstenu de tout mal. Mendelsohn considère ce verset et le suivant comme la continuation du discours de l'impie ; Dois-je en vain faire le bien ?

14. וְחוֹכְחָתִי לְבָקָרִים *et mon châtement aux matins*, à chaque matin; voy. Isaïe, 32, 2.

15. אֶמְרֵתִי אֲסַפְּרָה *raconter*, parler. כְּמוֹ *comme eux*. כְּמוֹהֶם *comme eux*. בגדתי *je serai perfide*; בנד; ordinairement suivi de ב comme Jér. 5, 11.

16. וְאַחֲשָׁבָה *j'ai réfléchi* pour trouver une solution à cette contradiction apparente, la prospérité des impies et le malheur des justes. עֲמַל הִיא בְּעֵינַי *c'était un tourment à mes yeux*, difficile à comprendre.

17. אֵבֹוא *futur pour le passé*. מִקְדָּשִׁי *les sanctuaires*, ou plans secrets. Raschi conserve au mot מקדש son sens ordinaire, *temple*; le premier sens nous paraît plus naturel.

18. אֵיךְ-בְּחַלְקוֹת הַשָּׁמַיִת *certes dans des lieux glissants tu les places*, tu leur donnes d'abord la félicité d'où ils seront ensuite précipités. לְמִשׁוֹאוֹת *comme dévastation*, ruine.

19. אֵיךְ הָיוּ לְשִׁמָּה *ils sont consumés*, enlevés. בְּהִמּוֹת *ruine subite*, dont le singulier se trouve Isaïe, 17, 14.

13. • C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, que j'ai lavé mes mains avec pureté.

14. « Je suis frappé tout le jour, et mon châtement (recommence) tous les matins. »

15. Si je disais : Je veux parler de même, je deviendrai perfide envers la génération de tes enfants.

16. Je réfléchissais pour savoir cela; ce fut à mes yeux une peine inutile,

17. Jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, que j'eusse compris leur fin.

18. Oui, sur des voies glissantes tu les as placés, tu les fais tomber en ruines.

19. Ah! comme dans un instant ils sont devenus une solitude! ils ont disparu, sont anéantis par des terreurs.

20. Comme un songe au réveil, Seigneur, tu rejetteras en te réveillant leur image vaine.

21. Lorsque mon cœur s'aigrissait et que (la douleur) me perçait les reins,

22. J'étais insensé, je ne connaissais rien; j'étais envers toi comme les bêtes.

20. מוהקִיץ כהלום כהלום leur bonheur n'a pas plus de consistance que *les songes après le réveil*, ils disparaissent alors. מוהקִיץ *après qu'on se réveille*, comme מן שלהו I Chron. 8, 8. בהעיר בעיר *en les excitant*, ou en te réveillant; Ps. 35, 23, les verbes הִקִּיץ et הִעִיר se trouvent également réunis. צלמם *leur image*, leur bonheur imaginaire.

21. יתחמוץ lorsque mon cœur *s'aigrit*, s'afflige. משתונן de שונן *aiguïser*, être percé de douleur.

22. בער *brute*, stupide. ולא אדע *je ne connaissais pas* les motifs. הבמות *comme les bêtes*.

הַיְיָרַי עִמָּךְ : 23 וַאֲנִי תָמִיד עִמָּךְ אֲחֻזָּה בְּיָמֵי ;
 24 בְּעֲצָרְתָּךְ תִּנְחַנֵּי וְאַחַר כְּבוֹד תִּקְחֵנִי : 25 מִיָּלַי
 בַּשָּׁמַיִם וְעִמָּךְ לֹא־הִפְצֵתִי בָאָרֶץ : 26 כָּל־הָשָׂרִי
 וְרִבְבֵי צוּר לְבָבִי וְחִלְקֵי אֱלֹהִים לְעוֹלָם : 27 כִּי־הִנֵּה
 רַחֲקִיךָ יֵאָבְדוּ הִצְמַתָּה כָּל־זוֹנֵה מִסָּף : 28 וַאֲנִי ו
 קִרְבַּת אֱלֹהִים לִי טוֹב שְׂתִי וּ בְּאֲדָנִי יְהוָה מִחֲסֵי לְסֵפֶר
 כָּל־מְלֵאכֹתֶיךָ :

עד

מִשְׁכִּיל לְאַסָּף לְמָה אֱלֹהִים זָנַחְתָּ לְנֹצָה יִשָּׁן

23. אחזת *tu me saisis* par la droite, tu me donnas la force.

24. *et après tu me pris*, tu me conduisais avec gloire, comme s'il y avait בכבוד ou *vers la gloire*.

25. מִן כְּחֹךְ דִּילִי : Chaldéen : *qui est pour moi*, qui puis-je l'associer? *qui est pour moi ton semblable au ciel autre que toi*; le ciel et la terre, parallélisme poétique. Dieu est son unique bien.

26. כָּל־הָשָׂרִי Le sens est si mon corps, mon cœur se *consument*; *le rocher de mon âme* צוּר לְבָבִי *reste toujours ma force*, mon partage.

27. רַחֲקִיךָ *ceux qui s'éloignent de toi*, comme קָבִיךְ Ps. 18, 40. זוֹנֵה On sait que זנה a le double sens de fornicuer et de se détacher de Dieu.

28. קִרְבַּת אֱלֹהִים *approche de Dieu*, me joindre à lui est pour moi le bien suprême. מְלֵאכֹתֶיךָ *les œuvres*, changement de personnes, comme cela est fréquent dans les Psaumes. Les Septante semblent avoir lu תְּהִלּוֹתֶיךָ *tes louanges*; ils ont τὰ; *alvéolis* σου, et ils ajoutent après ce mot ἐν τοῖς; *τύλαις τῆς θυγατρὸς Σιών*, *aux portes des filles de Sion*.

Ps. LXXIV. 1. לְאַסָּף Selon De Wette, la composition de ce psaume a eu lieu lors de la destruction du temple par les Chaldéens; Jérém. 52, 4. A cela on

23. Mais je serai toujours avec toi, tu me tiens par la droite.

24. Tu me guideras par ton conseil et tu me dirigeras vers la gloire.

25. Quel (autre) est pour moi au ciel? Avec toi je n'en désire pas (d'autre) sur la terre.

26. Si ma chair, si mon cœur dépérit, le rocher de mon cœur, mon partage, c'est Dieu pour toujours.

27. Car voici que ceux qui s'éloignent de toi périssent, tu anéantis quiconque s'écarte de toi.

28. Pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien, j'ai mis dans le Seigneur Dieu mon refuge, afin de raconter toutes tes œuvres.

LXXIV.

Sommaire. — Prière sur les malheurs qui ont été la suite des péchés. — Retour vers Dieu qui exaucera. — Les ennemis dévastent le temple et détruisent le culte (1 à 9). — Dieu, le créateur du monde, lui qui a toujours protégé Israël, exercera la vengeance (10 à 17). — Il sauvera son peuple de l'ignominie d'ennemis orgueilleux (18 à 23).

1. Maskil d'Assaph.

Pourquoi, ô Dieu, as-tu rejeté pour jamais? (pourquoi)

oppose le verset 9, où il est dit qu'il n'y avait plus de prophètes pour dire jusqu'à quand durera le malheur, car la dévastation par les Chaldéens a été prédite par Jérémie (25, 11), comme devant durer soixante-dix ans. Il est certain qu'il se rapporte à un temps calamiteux, et l'on croit généralement qu'Assaph, dont il est question ici, n'est pas le même que celui qui est mentionné parmi les chanteurs, I Chr. 6, 24; 15, 17; 16, 5. לְנֶצַח pour toujours, de נָצַח vaincre, appliqué au temps, qui semble vaincre la durée. שִׁנְיָהּ — שָׂרָה *sumer*; la colère comparée à un feu dans l'intérieur du corps humain et dont la fumée s'échappe par les narines;

אִפֹּי בְצֹאן מְרֵעִיָהָ : 2 זְכַר עֲדָרָהָ וּ קְנִיַת קֶדֶם
 3 גְּאֻלַּת שְׁבֹט נַחֲלָהָ הִרְצִיּוֹן זֶה וּ שְׁכַנְתָּ בּוֹ :
 4 הַרְיִמָה פַּעֲמִיךָ לְמִשְׁאוֹת נֶצַח כְּלִי־הַרְעֵ אוֹיֵב בְּקֹדֶשׁ :
 5 שְׁאֲגוּ צוּרֶיךָ בְּקֶרֶב מוֹעֵדָה שְׁמוֹ אוֹרְתָם אַחֹת :
 6 יִירָדַע כְּמִבְּיֵא לַמַּעְלָה בְּסִבְךָ־עַץ קִרְדְּמוֹת : 7 וְעַתָּה
 פְּרוּחֵיהֶּ יַחַד בְּכִשְׁלֹ וְכִיכְפוֹת יִהְלֻמוּן : 8 שְׁלַחוּ בְּאֵשׁ
 מִקֹּדֶשְׁךָ לְרֹארְץ חֲלִלוּ מִשְׁכַּן שְׁמֶךָ : 8 אָמְרוּ בְּלִבָּם

voy. Deut. 29, 8. מרעיתך *de ton pâturage*, appliqué au peuple israélite
 צאן מרעיתך est également le régime de זנות.

2. קניית *que tu as acquise* en la délivrant de l'Égypte; voy. Exode, 15, 16.
 קדב *mot qui répond à la question quand*, et signifie *jadis*. *que tu as rachetée* pour être la tribu. אשר זה.

3. הרומה פצמך *lève tes pas* pour regarder les ruines. *למ שעות נצח* *ver les ruines séculaires*, lieux dévastés depuis longtemps. Les Septante traduisent les trois premiers mots du verset, par *ἔπαρον τὰς χεῖράς σου ἐπὶ τὰ ὑπερηφάνους αὐτῶν*, *lève les mains contre leurs superbes*; ils semblent avoir lu *למשאות* par un *ש*, de *נשא*, *qui s'élèvent avec orgueil*, que l'orgueil transporte. *כל הרע אויב* *un ennemi a tout détruit*, n'a rien laissé intact.

4. אודל מועדך *lieux de réunion*, comme אודת. Par אודת on entend les usages religieux; ils ont introduit dans le culte des rites étrangers. Ceux qui placent la rédaction de ce psaume à l'époque d'Antiochus Épiphanes, trouvent à l'appui de ce verset ce qui est raconté dans Josèphe (*Archéol.* liv. II, chap. 7) des horreurs qu'il commit dans le temple et des violences qu'il se permit quant à la célébration du culte.

5. ירדע *il est reconnu*, chacun des adversaires. Les Septante ont ici: une négation, *καὶ οὐκ ἔγνωσαν*, *et ils ne connurent pas*. *כמביא למעלה* *comme celui qui porte en haut*, se rapporte à קרדמות *cognée*, qui suit; c'est-à-dire qui vient pour abattre une porte et qui place haut ou dirige avec vigueur ses coups. *בסבך* *dans l'épaisseur du bois*; voy. Gen. 22, 13. Mendelsohn attribue ces paroles aux ennemis, et le Biour cite l'histoire fabuleuse d'un roi qui, pour se venger d'une

ta colère fume-t-elle sur le troupeau de ton pâturage ?

2. Souviens-toi de ton assemblée que tu avais jadis acquise, de la tribu de ta possession que tu as rachetée, de la montagne de ce Tsion où tu as résidé.

3. Lève tes pas vers les ruines éternelles, l'ennemi détruit tout dans le sanctuaire.

4. Tes adversaires ont rugi au milieu de tes assemblées; ils ont établi pour signes leurs (propres) signes,

5. Pour qu'ils soient aperçus comme celui qui élève la cognée dans une épaisse forêt.

6. Et maintenant ils mettent en pièces ses sculptures avec la hache et le marteau.

7. Ils ont mis le feu à ton sanctuaire; ils ont jusqu'au sol profané la demeure de ton nom.

8. Ils se sont dit dans leur cœur; Ravageons-les en-

prophétie défavorable de prêtres idolâtres, fit abattre le bocage consacré à leur culte; que cette action sacrilège, ajoute ce commentateur, était devenue célèbre pour sa hardiesse, et que c'est à cela que le poète fait allusion.

6. פתוחיה *ses sculptures*. Kim'hi rapporte l'affixe à un mot non exprimé, מל'אכת הבית *structure de la maison*; les Septante dérivent פתוחיה de פתח porte, et traduisent ἐξέκοψαν τὰς θύρας αὐτῆς ἐπιτύχοντά, *ils ont abattu les portes sur cela même*. בכשיל *avec une hache*, de בשל *tomber* ou *couper*; c'est par ce mot que le Chaldéen rend le mot קרדום Jerém. 46, 2. כילפית Chaldéen: מפסלת *une hache à deux tranchants*; Septante λαξευτηρίω, que Rosenmüller rend par *instrumenta quibus lapides caduntur, instruments avec lesquels on taille des pierres*. יהלוכוין *abattent*; voy. Juges, 5, 26.

7. אש שלהו באש *littéralement ils envoient dans le feu*, comme s'il y avait אש להו באש *ils mettent à feu ton sanctuaire*; voy. Juges, 1, 8. לארץ חללי *à erre ils profanent*, expression prégnante; par l'incendie ils abattent tout jusqu'au sol. Les Septante joignent לארץ au premier hémistiche.

8. נינם *faisons-leur violence*, de ינה; le Chaldéen et les Septante prennent

נִינֵם יַחַד שִׁרְפוּ כְּלִמּוֹת־יִשְׂרָאֵל בְּאֶרֶץ : 9 אֲחֻרֵינוּ
 לֹא־רָאִינוּ אִיךְ־עוֹד נִבְיָא וְלֹא־אָהֲנוּ יוֹדַע עַד־כֹּה :
 10 עַד־מָתַי אֱלֹהִים יַחַרְףְּ צַר יִנְאֵץ אֲוִיב שִׁמְךָ
 לְנֶצַח : 11 לִפְנֵי תֹשִׁיב יָדְךָ וַיִּמְנַח מִקְרֵב חֻקְךָ
 כִּלְהָ : 12 וְאַלֹהִים מַלְכֵי מִקְדָּם פָּעַל יְשׁוּעוֹת בְּקִרְבִּי
 הָאֶרֶץ : 13 אָתָּה פּוֹרֶרֶת בְּעֶזְךָ יָם שִׁבְרַת רֹאשֵׁי
 תַּנִּינִים עַל־הַמַּיִם : 14 אָתָּה רִצַּצְתָּ רֹאשֵׁי לִוְיָתָן
 הַתַּנְנִיף מֵאֲכָל לַעֲמָל : 15 אָתָּה בִקְעַתָּ מֵעֵין

מועדי נינם dans le sens de *descendant*, anéantissons-les tous ensemble. *מועדי*
lieux de réunion. Aquila rend ce mot par *συναγωγὰς*, *synagogues*; Septante
τὰς ἑορτὰς, *les solennités*; ce qui ne donne pas un sens satisfaisant, et comme
 avant l'exil de Babylone il n'y avait pas de synagogues, il est probable qu'il s'agit
 de lieux de prières qui existaient peut-être outre le temple.

9. אֲחֻרֵינוּ *nos signes*; voy. verset 4. נִבְיָא *prophète*; voy. verset 1. Après
 la mort de Haggai, Zecharia et Malachie, dit Kim'hi, il n'y a plus eu de prophète
 qui indiquât les événements futurs. עד כה *comme dit le Chaldéen*
עד אימתי *jusqu'à quand*.

10. עַד מְתֵי Ce verset est le développement des derniers mots du verset
 précédent.

11. יָד *la main*, suppl. אֵל חֵיקְךָ *dans ton sein*, signe d'inaction; voy. Exode,
 4, 7, ou selon le sens d'Aben-Esra, comme Thren. 2, 3, *retirer la main en arrière*,
 signe d'abandon. וַיִּמְנַח *et ta droite*; redondance, à moins de prendre avec
 Aben-Esra יָד pour la main gauche. כִּלְהָ Raschi prend ce mot adverbiallement,
tout à fait; selon Kim'hi le sens est: *extermine l'ennemi de ton sein*. Nous
 avons préféré avec plusieurs traducteurs suppléer un verbe avant *du milieu*
de ton sein.

12. בְּקִרְבִּי *au milieu de la terre*, publiquement.

13. פּוֹרֶרֶת *tu as fendu*; Septante *ἐπαρτάσασας*, *tu as confirmé*. תַּנִּינִים comme
 Ps. 44, 20. Il s'agit des Égyptiens, appelés monstres marins, crocodiles,

semble; ils ont brûlé tous les lieux de réunion du pays.

9. Nous ne voyons plus nos signes; il n'y a plus de prophète; nul parmi nous ne sait jusqu'à quand?

10. Jusqu'à quand, Dieu, l'opresseur insultera-t-il? l'ennemi outragera-t-il ton nom éternellement?

11. Pourquoi retires-tu ta main et ta droite? (sors-les) du milieu de ton sein, détruis.

12. Dieu est cependant mon roi dès l'origine, lui qui opère le salut au milieu de la terre.

13. Toi tu as fendu par ta puissance la mer, tu as brisé la tête des monstres sur les eaux.

14. Toi tu as fracassé la tête de Léviathan, tu l'as donné pour nourriture au peuple, aux habitants du désert.

15. Toi tu as rompu les sources et les fleuves; tu as

Isaïe, 27, 1; Ézéchi. 29, 3, et Ps. 68, 31. Le Chaldéen paraphrase וישנקת בצרואי וישנקת בצרואי et tu as suffoqué les Égyptiens dans l'eau.

14. לוייתן Léviathan. Le Chaldéen paraphrase רישי גברי ברעה les têtes des hommes vaillants de Pharaon. לעם לים לעם לים pour לעם לים לעם לים aux peuples habitants du désert. Les Septante rendent לעם לים par τοῖς Αἰθίοψι, aux Éthiopiens; Kim'hi entend par là les Israélites partant pour le désert. ים signifie aussi vaisseau, et Aben-Esra dit aux marins; voy. Isaïe, 27, 1. Ce crocodile monstrueux joue, comme on sait, un rôle dans le repas que, selon l'interprétation rabbinique, Dieu prépare aux justes lors de la résurrection. Wiener, Hebräerwörterbuch, pag. 809, a rassemblé plusieurs détails curieux sur ce monstre; voy. aussi Rosenmüller, Alttestamentkunde, tom. IV, 2^e part. pag. 44 et suiv.

15. מעין ונהל source et torrent; allusion à Exode, 17, 6, et Nomb. 20, 8. Kim'hi observe que le sens est : tu as fendu le rocher d'où a jailli la source, le

ונחל אתה הובשת נהרות איתן : 16 לך יום אף-
 רק לילה אתה הכינור מאור ושמש : 17 אתה
 הצבת כל-גבולות ארץ קיץ וחרף אתה יצרתם :
 18 זכרונות אויב חרף ו יהוה ועם-נבל נאצו שמך :
 19 אל-תתן לחית נפש תורה חיה ענייה אל-תשכח
 רגצה : 20 הבט לברית פי-מלאו מחשבת-ארץ
 נאות חמם : 21 אל-ישב דך בכלם עני ואביון
 יהללו שמך : 22 קומה אלהים ריבה ריבה זכר
 חרפתך מני-נבל כל-היום : 23 אל-תשכח קול
 צריקה שאון קמיה עולה תמיד :

torrent, car בקעת ne pourrait s'appliquer à מעין — *qui coulent toujours*, non comme les ruisseaux qui sont à sec en été; allusion à Jos. 3, 14.

16. מאור *lumière*; la lune et les étoiles, puisque le soleil est exprimé.

17. גבולות *les limites*, les contrées ou les climats. אתה יצרתם *tu les as formés*, ordonnés. יצר a le même sens, Isaïe, 45, 7.

18. זאת *cela*, ce qui est dit plus loin.

19. לחית Selon Aben-Esra, il faut suppléer השרה à *la bête de la terre*.

Kim'hi prend לחית dans le sens de *troupe*, comme Ps. 68, 31. Mendelsohn prend חית comme חיה *animal farouche*. תורך *la tourterelle*, ton peuple; Septante ἐξομολογουμένη σοι, de celui *qui se confie en toi*; ils semblent avoir lu תודך. Mendelsohn, pour rendre חית du second hémistiche suivi de ענייה, dit: gequältes Thierchen, *petit animal tourmenté*, la tourterelle. Cela nous paraît ingénieux; nous préférons avec De Wette rendre ce second חית par *la vie*, traduction qui nous semble plus naturelle; il y a évidemment ici un jeu de mots.

20. לברית à *l'alliance* contractée avec Israel, ce que le Chaldéen exprime. חשכי *lieux ténébreux*, caverne, de חשך; ceci désigne les temps calamiteux. נאות חמם *demeures de violence*; selon plusieurs commentateurs, le sens est

mis à sec les torrents (qui semblaient) intarissables.

16. A toi est le jour, la nuit aussi t'appartient; tu as ordonné la lumière et le soleil.

17. C'est toi qui as fixé toutes les bornes de la terre; l'été et l'hiver, c'est toi qui les as formés.

18. Rappelle cela : l'ennemi insulte Iehovah, et un peuple indigne outrage ton nom.

19. N'abandonne pas à la bête l'âme de ta tourterelle; n'oublie pas pour toujours la vie de ceux qui souffrent.

20. Regarde l'alliance, car les ténébreuses retraites de la terre sont remplies de violence.

21. Que le malheureux ne s'en retourne pas confus; que le pauvre et le nécessiteux louent ton nom.

22. Lève-toi, ô Dieu, défends ta cause, rappelle-toi l'insulte que l'insensé te fait tout le jour.

23. N'oublie pas la clameur de tes ennemis, le tumulte de tes adversaires qui s'élève constamment.

celui-ci : les lieux ténébreux de la terre (les lieux cachés) sont remplis de demeures de violence; les Septante traduisent : *δτι ἐπληρώθησαν οἱ ἔσκατομαῖνοι τῆς γῆς ὀλιγων ἀνομιῶν*; ce qui, d'après Rosenmüller, doit s'entendre ainsi : *les gens ignobles sont abondamment pourvus de palais par la violence.* בּוֹחַשִׁים d'après le sens de חשכים Prov. 22, 29, *des hommes obscurs*, ignobles.

21. אל ישב *ne le laisse pas retourner*, ne le refuse pas. יהללו שׁבִיךָ *loueront ton nom*, pour le secours obtenu.

22. חרפתך *ton affront*, qui t'est fait par des insensés; Chaldéen : אדכר קלבא *il pensait sans doute à Antiochus Épiphane*, qui avait reçu le nom d'insensé (ἐπιμανής). מן כיני *comme* מן.

23. שאון קבִיךָ *le tumulte de tes adversaires*; on peut répéter avant ces mots

ע ה

1 רְמַנְצַח וְאֵלֵי־תִשְׁחַח מִזְמוֹר לְאַסָּף שִׁיר :
 2 רְוִינֵנוּ לָךְ וְאֱלֹהִים רְוִינֵנוּ וְקִרְבֵּנוּ שְׁמֵהּ סִפְרוּ
 נִפְלְאוֹתֶיךָ : 3 כִּי אֶקַּח מוֹעֵד אֲנִי מִיִּשְׂרָאֵל אֲשַׁפֵּט :
 4 נִמְנִים אֶרֶץ וְכָל־יֹשְׁבֵיהָ אֲנֹכִי תִכְנְתִי עֲמוּדֵיהָ סֵלָה :
 5 אִמְרָתִי לְחֹלְלִים אֵל־הָאֱלֹהִים וְלִדְשָׁעִים אֵל־הַרִימֵנוּ
 6 קָרָן : אֵל־הַרִימֵנוּ לַמָּדוּם קִרְנֵכֶם תִּרְבְּרוּ בְצוּאָר
 7 עֵתָהּ : כִּי לֹא מִפּוֹצָא וּמִפֶּעַרְב וְלֹא מִמְדַּבֵּר
 8 הָרִים : כִּי־אֱלֹהִים שַׁפֵּט זֶה יִשְׁפִּיל וְזֶה יִרִים :

n'oublie pas. Le Biour fait observer la beauté de cette fin ; le poète semble ne plus pouvoir se faire entendre à cause du tumulte de l'ennemi qui éclate de plus en plus.

Ps. LXXV. 2. נפלאותיך וקרוב — Mendelsohn rend ainsi ces mots : *tes merveilles annoncent que ta majesté est près de nous* ; les Septante traduisent les deux premiers mots par *καὶ ἐπικαλεσόμεθα τὸ ὄνομά σου*, et nous invoquerons ton nom. Raschi dit aussi *ton nom est près de notre bouche*. Schultens s'autorisant de l'arabe, où *קרב il a été proche*, signifie être bien connu, prend ces mots dans le sens de *son nom est connu dans Iehouda* ; à cela s'adapterait bien *ils ont raconté les merveilles*.

3. *כִּי אֶקַּח* paroles de Dieu : *lorsque je prendrai le temps, je fixerai l'époque*, *במיושרים* pour *במיושרים avec droiture*.

4. *תִּכְנְתִי* enallage pour le futur, ou bien *ils reconnaîtront alors que j'ai disposé תִּכְנְתִי*.

5. *אִמְרָתִי* Ici le poète reprend, comme conséquence des paroles de Dieu. Mendelsohn considère les versets 5 et 6 comme la continuation du discours de Dieu. littéralement *n'élevez pas la corne*, métaphore pour *la tête* ; ne soyez pas ergueilleux.

LXXV.

Sommaire. — Les Israélites rendent grâces à Dieu de ses actions (verset 2). — Dieu promet de rétablir, quand il sera temps, l'ordre sur la terre (3 à 4). — Avertissement aux ennemis de ne pas être orgueilleux, car Dieu les humiliera et les punira (5 à 10). — Dieu lui-même promet cela (11).

1. Au chef du chant, *AlTasch'heth*. Psaume d'Assaph; cantique.

2. Nous te célébrons, ô Dieu, nous te célébrons; ta renommée est proche; on raconte tes merveilles.

3. « A l'époque que j'ai fixée, je jugerai avec droiture.

4. « La terre avec ses habitants se liquéfie; moi j'affermis ses colonnes. Selah.

5. « Je dis aux vantards, « Ne vous vantez pas, et aux méchants, N'élevez pas le front.

6. « N'élevez pas haut votre front, ne vous rengorgez pas orgueilleusement. »

7. Car ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident, ni du désert que vient l'élévation.

8. Car Dieu est juge; il abaisse celui-ci, il relève celui-là.

6. תדברו suppl. אל du précédent hémistiche, *ne parlez pas*; le Chaldéen ajoute אתון *vous qui parlez*. בצוֹר עֹקֵץ *avec un cou dur*, avec effronterie.

7. הרים Selon Raschi le sens est : Ce n'est pas l'orient, l'occident ou le désert, que vous traversez pour vos intérêts, qui doit vous porter à élever la tête (הרים) D'après cela il faut lire מִמֶּדְבָר absolu et indépendant du mot suivant. Il y a toutefois plusieurs commentateurs qui lisent מִמֶּדְבָר הרים *du désert des montagnes*, ce qui donne un sens peu satisfaisant et incomplet.

8. כי *mais*; puisque c'est Dieu qui gouverne tout, il abaisse, il élève; ce n'est pas à vous à vous élever.

9 כִּי כֹס בְּיַד־יְהוָה וַיִּזֶן חֶמֶר וּמְלֵא מִסְךְ וַיִּגַּר מִזֶּה
 אֶת־שְׂמֵרֵיהֶּ יִמְצֹו וְשִׁחֲוּ כָּל־רִשְׁעֵי־אָרֶץ : 10 וְאֲנִי
 אֲגִיד לְעַלְמֵ אֲזִמְרָה לְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב : 11 וְכָל־קִרְנֵי
 רִשְׁעִים אֲגַדֵּעַ הַרֹמְמָנָה קִרְנֹת צִדִּיק :

עו

1 רִמְנַצַּח בְּנִינְתָּה מִזְמוֹר לְאַסָּף שִׁיר : 2 נֹדַע
 בְּיַהֲוָה אֱלֹהִים בְּיִשְׂרָאֵל גִּדּוּל שְׁמוֹ : 3 וַיְהִי בְשָׁלֹם
 סָבוּ וּמְעֹונָתוֹ בְּצִיּוֹן : 4 שָׁמָּה שָׁבַר רִשְׁפֵי־קִשָּׁת מִגֹּן
 וַחֲרַב וּמִלְחָמָה סָלַח : 5 נִבְאֹר אֶתְהָ אֲדִיר מְהֻרָּרִי
 טָרַף : 6 אֲשַׁתְּלִלּוּ וְאַבִּירֵי לֵב נִמְוּ שִׁנְתָּם וְלֹא־מִצְאוּ

9. כֹּס *calice*, image du châtiment; Isaïe, 51, 17, et *passim*. חֶמֶר selon Kim'hi signifie *rouge*, et selon Aben-Esra *trouble*; Louis de Dieu le rend par *fermenté*; nous avons suivi Kim'hi. מִסְךְ *mélange*; selon Pline (*Hist. nat.* xiv, 13), on y mettait surtout de la myrrhe. וַיִּגַּר מִזֶּה et le *calice fait couler de celui-là*, ou bien Dieu verse, dispense à sa volonté. שְׂמֵרֵיהֶּ le suffixe se rapporte à כֹּס, qui est de deux genres.

10. אֲגִיד *f'annoncerai*; Septante ἀγαλλιάσομαι, *f'exalterai*; comme s'il y avait אֲבִיל.

Ps. LXXVI. 2. נֹדַע *il est connu*; il montre sa puissance en défendant les saints.

3. שָׁלֹם *Salem*, nom ancien et abrégé de Jérusalem; les Septante traduisent שָׁלֹם *en aléahé, en paix*, comme nom appellatif. סָבוּ *sa demeure*; voy. Ps. 27, 15.

4. שָׁמָּה *là*, sur le champ de bataille ou à Jérusalem. רִשְׁפֵי *éclairs*, figurément pour *les flèches*; voy. Deut. 32, 24. Septante τὴ δύναμις, *la puissance*. מִלְחָמָה pour מִלְחָמָה כְּלֵי *instruments de guerre*, comme Hos. 1, 7.

5. נִבְאֹר selon Raschi de נָאָר *détruire*, comme Thren. 2, 7. Selon Kim'hi ce mot

9. Car dans la main de Iehovah est une coupe; le vin en est rouge, plein de mélange; il en verse, mais tous les méchants de la terre n'en boiront, n'en humeront que la lie.

10. Mais moi je publierai à jamais, je fais retentir (mon instrument) pour le Dieu de Iâcob.

11. Et j'abattraï les forces des méchants; la force du juste sera exaltée.

LXXVI.

Sommaire. — Célébration d'une victoire que Dieu a donnée aux Israélites.

1. Au chef du chant; sur Néguinoth. Psaume d'Assaph. Cantique.

2. Dieu est connu en Iehouda, son nom est grand en Israel.

3. Sa tente est à Schalem (Salem), et sa demeure à Tsion (Sion).

4. Là il a brisé les (flèches) enflammées de l'arc, le bouclier, le glaive et les instruments de guerre.

5. O puissant! tu es plus redoutable que les montagnes de la proie.

6. Les hommes au cœur fort ont été pillés, ils s'en-

vient de אור *lumière*; tu es illustre, glorieux; de même les Septante. מוהררי טרף *plus que des montagnes de proie*, d'animaux voraces. Raschi explique *plus que les géants, hauts comme des montagnes*; les Septante semblent avoir lu מוהררי קדם *montagnes éternelles*, ἀπό ὀρέων αἰώνων.

6. Les hommes au cœur fort ont été privés de leurs armes et de leurs vêtements, de שלל; le א

כָּל־אֲנָשֵׁי־חַיִל וְיָדֵיהֶם : 7 מִגְעָרָהּ אֱלֹהֵי יַעֲקֹב
 נָדָם וְרָכַב וָסוּם : 8 אַתָּה וְנֹרָא אַתָּה וּמִי־עַמֹּד
 לַפְּנֵיהָ מֵאֵז אַפְּיָהּ : 9 מִשָּׁמַיִם הִשְׁמַעְתָּ דִּין אֶרֶץ
 וַרְאֵה וּשְׁקֹטָהּ : 10 בְּקוֹם־רַמְשֵׁפֶט אֱלֹהִים לְהוֹשִׁיעַ
 כָּל־עַנְוֵי־אֶרֶץ סִלָּהּ : 11 כִּי־חָמַת אָדָם הוֹדָךְ שְׂאֵרִית
 חֶמַת תַּחֲנוּךְ : 12 נָדָרוֹ וְשִׁלְמוֹ לִיהוָה אֱלֹהֵיכֶם כָּל־
 סִבְיָבוֹ יוֹכִילוּ שֵׁי לְמוֹרָא : 13 יִבְצֹר רוּחַ נְגִידִים נֹרָא
 לְמַלְכֵי־אֶרֶץ :

pour le ה, comme הגאלתי pour le ה, littéralement, ils dorment leur sommeil, celui de la mort. leurs mains, leurs forces. Le Chaldéen et les Septante ont lu בידיהון avec leurs mains ; ils ne trouvent pas, soit leurs richesses, comme disent les Septante, soit leurs armes, comme l'exprime le Chaldéen.

7. ורכב le char, pour ceux qui y montent, comme I Rois, 10, 29.

8. אתה נורא אתה Le second pronom indique l'emphase : toi seul tu redoutable. מאז depuis, alors ; peut-être pour מעד de la force de ta colère.

9. דין jugement, sentence. ארץ la terre, pour ses habitants.

11. תודך te loue, te célèbre. La défaite de l'impie fait voir la gloire de Dieu. שארית חמת תהגר Selon Raschi le sens est : tu émousses le reste des impies pour les empêcher de montrer leur fureur. Mendelsohn, conservant au mot תהגר le sens de ceindre, traduit : que le reste se ceigne, s'arme de fureur ; il n'y a rien à craindre. Les Septante traduisent ainsi ce verset : ετι ενθυμιον ανθρωπου εξομολογησεται σοι, και εγκαταλειμμα ενθυμιου εσρασει σοι, parce que la pensée de l'homme s'avance vers toi, et les restes de la pensée font un jour de fête. Ce qui s'éloigne considérablement de notre texte. Le Chaldéen paraphrase ainsi :

כד אנת רגז על עמך אנת מרחם עליהון והגוז יודון לשבך ושאר
 après que tu as été irrité contre ton peuple, tu as eu pitié de lui, et ils louent ton nom ; et le reste de l'irritation, ce qui te reste de la fureur dont tu as été animé contre

dorment dans le sommeil (de la mort), aucun des hommes vaillants n'a trouvé ses forces.

7. De ta menace, Dieu de Iâcob, sont étourdis le cavalier et son cheval.

8. Toi, tu es redoutable, qui pourrait résister devant toi, lorsque ta colère éclate?

9. Du ciel tu fais entendre le jugement; la terre est saisie de crainte et se calme,

10. Lorsque Dieu se lève pour (rendre) la justice, pour secourir tous les affligés de la terre. Selah.

11. Car la fureur de l'homme te célèbre, (lorsque) tu te ceindras du reste de la fureur.

12. Faites des vœux et acquittez-vous envers Iehovah votre Dieu; tous ceux qui l'entourent porteront des présents à la terreur.

13. Il abat le courage des princes; il est formidable aux rois de la terre.

eux, tu t'en ceins pour châtier les nations. Il donne encore une autre leçon : אָרוֹם כִּי יִרְזַקוּךָ רֹגֵדֶךָ עַל עַמֶּךָ יִתְיַבֵּן וְיִזְדָּק לְשִׁמְךָ וְאֵנֶת תֵּאָב מִן רוֹגֵדֶךָ « car, après que ta colère a été forte contre ton peuple, ils reviennent et louent ton nom, mais toi, revenu de ta colère, tu t'armes avec le reste de ta fureur contre les autres nations. » De Wette dit que *le reste de fureur* présente l'image d'un guerrier qui en cas de besoin retire de l'arsenal les dernières armes qu'il y avait conservées. Dans cette incertitude, nous préférons donner une traduction littérale plutôt qu'une traduction arbitraire.

12. לְמוֹדָא *contre la crainte*, à Dieu, objet de la crainte; voy. Isaïe, 8, 13, et Gen. 31, 53. פֶּחַד Rosenmüller observe que l'hébreu יָרָא et פֶּחַד ainsi que le syriaque דְּחַל désigne le culte de Dieu. Le Chaldéen applique לְמוֹדָא au temple.

13. יִבְצַר *il vendangera*, abattra l'orgueil et le faste des grands. Voy. une pareille image Jérém. 49, 9. נִרְאָה lui, Dieu, est terrible.

1 רִמְנָצָה עַל־יְדֵי־הַיָּמִין לְאַסֵּף מִזְמוֹר : 2 קוֹלִי
 אֶל־אֱלֹהִים וְאַצְעֻקָה קוֹלִי אֶל־אֱלֹהִים וְהִיאִזֵּן אֵלַי :
 3 בַּיּוֹם צָרָתִי אֲדַנֶּי דַרְשָׁתִי יְדִי וְלֵילָה נִגְרָה וְלֹא תִפְגַּע
 מִמָּנָה הַנְּחָם נַפְשִׁי : 4 אֲזַכֵּרָה אֱלֹהִים וְיִאֱהַמְיָה
 אֲשִׁיחָה וְהִרְעִיטָה רוּחִי סִלָּה : 5 אַחֲזָה שְׁמֹרוֹת עֵינַי
 נִפְעַמְתִּי וְלֹא אֲדַבֵּר : 6 חֲשַׁבְתִּי יָמִים מִקֶּדֶם לְשׁוֹת
 עוֹלָמִים : 7 אֲזַכֵּרָה נְגִינָתִי בְּלֵילָה עִם־לִבִּי אֲשִׁיחָה
 וְיִחַפֵּשׂ רוּחִי : 8 הֲלִעֹלָמִים יִזְנַח אֲדַנֶּי וְלֹא־יִסָּף

Ps. LXXVII. 1. למנצח Ce psaume a de la ressemblance avec les psaumes 44 et 74; selon quelques commentateurs, c'est un fragment d'un poème plus étendu.

2. אל קולי *ma voix* est dirigée vers; אלהים le nom remplace le pronom. והיאזין Les uns prennent ce mot pour un infinitif, les autres pour un impératif; le sens est le même.

3. אדני Les Septante en font le régime de דרשתי Mendelsohn le prend pour un vocatif. נגרה Littéralement *répandu*, pour *étendu*. Aben Esra applique ce mot dans le sens littéral à צעקתי, parce qu'il y a ואצעקה dans le précédent verset, et le Chaldéen prend ידי comme un commentateur cité et réfuté par Aben-Esra, dans le sens d'œil: *mon œil répand des larmes*. Les Septante traduisent comme s'il y avait בידי לילה נגדו *par mes mains pendant la nuit devant lui*, ταῖς χερσὶ μου νυκτὸς ἐναντίον αὐτοῦ. כמאנה הנחם, est inconsolable; voy. Gen. 37, 35.

4. אלהים Dieu, quand il m'assistait. ויאהמיה *et je soupire*, pour ויאהמיה comme אתי pour אתו.

5. אחזת *tu as tenu fortement* mes yeux, pour les empêcher de se fermer, שמורות Selon Aben-Esra, qualificatif des paupières, en Chaldéen הכוררה qui préservent les yeux. Raschi prend ce mot dans le sens de *שמורות* *pen-*

LXXVII.

Sommaire. — Un Israélite affligé (peut-être le peuple israélite) déplore les malheurs actuels, en jetant un regard rétrospectif sur les temps heureux d'autrefois (2 à 10); le souvenir des précédents bienfaits de Dieu envers son peuple relève l'espoir de l'affligé (11 à 16). Souvenir du passage de la mer Rouge (17 à 21).

1. Au chef du chant; sur Ieduthoun; psaume d'Asaph.

2. Ma voix (se lève) vers Dieu et je crie; ma voix (vient) à Dieu; il me prête l'oreille.

3. Au jour de ma détresse je cherche le Seigneur; pendant la nuit ma main est étendue sans relâche; mon âme refuse de se consoler.

4. Je me souviens de Dieu, et je gémiss; je médite, et mon esprit s'obscurcit. Selah.

5. Tu tiens ouvertes mes paupières; je suis agité et ne puis parler.

6. Je pense aux jours d'autrefois, aux années du temps écoulé.

7. Je me souviens de mon chant pendant la nuit; je médite dans mon cœur, et mon esprit examine.

8. « Est-ce que le Seigneur (me) rejettera pour tou-

dant les veilles de la nuit. Septante προκατελάβοντο φυλακὰς πάντες οἱ ἐχθροὶ μου, tous mes ennemis ont anticipé sur mes veilles. ולא אדבר je ne parle pas, je ne puis parler. נפעמתי je suis frappé, troublé; voy. Gen. 41, 8.

6. חשבתי je pense, je suppute. מקדם depuis l'antiquité, les jours d'autrefois. עילמים siècles, temps éloignés; répétition de מקדם.

7. ויחפש רוחי mes chants, que je faisais entendre autrefois. mon

לְרַצוֹת עוֹד : 9 רָאִפֶּס גְּנִצַּח חֲסָדוֹ גָּמַר אָמַר לְדוֹר
 וְדוֹר : 10 הַשְׂכַּח חַנּוּת אֶל אֲמִי קִפְּץ בְּאֵף רַחֲמוֹ סְלַח :
 11 וְאָמַר חֲלוּתִי הִיא שְׁנוֹת יָמַינִי עֲלוּן : 12 אֶזְכֹּר
 מִעֲלִי-יְהִי כִּי-אֶזְכְּרָה מְקוֹמִי פְּלִיאָה : 13 וְהִגִּירְתִּי
 בְּכָל-פְּעָלָהּ וּבְעִירֵי-לִוְיָהּ אֶשְׁחָח : 14 אֱלֹהִים בְּקִדְשׁ
 בְּרַכְּהָ מִי-יֵאמֶר גְּדוֹל כְּאֱלֹהִים : 15 אַתָּה הָיָה עֹשֶׂה
 פְּלֵא רִוְדָעָהּ בְּעַמִּים עֲזָה : 16 גָּאֲרָה בְּזִרְעֵ עַמְּךָ
 בְּנֵי-עַקֵּב וְיוֹסֵף סְלַח : 17 רָאִה מִי־אֱלֹהִים רָאִה

esprit scruté, réfléchit. Aben-Esra rattache ces mots à ce qui est dit dans le verset suivant.

8. זנח Voy. זנח Ps. 60, 3.

9. אפס *cesse*, manque; voy. Gen. 17, 15 et 16. Selon le Chaldéen, ce mot a le sens de *prononcer une sentence*, comme לאל גומר עלי Ps. 57, 3, mais il est probable qu'il a le sens d'*être fat*, comme נבחר חסד Ps. 12, 2, et comme répétant, par une expression différente, אפס du précédent hémistiche. אמר comme דבר Ps. 56, 5, *promesse*.

10. חנות de הגן *être miséricordieux*. קפץ *renferme*, retient; voy. Deutér. 15, 7. Chaldéen למכמו רחמיו *si dans sa colère il cesse d'être ému de compassion*.

11. חלוּתִי Plusieurs commentateurs dérivent ce mot de הלל *blessé*; ma douleur; d'autres de הלה *être infirme*; ainsi: *c'est mon infirmité* de penser que la droite (puissance) du Très-Haut puisse changer. Selon Kim'hi, שְׁנוֹת vient de שנה *année*: je me rappelle les *années* où Dieu a étendu le bras pour faire cesser l'exil. Mendelsohn traduit: C'est à moi de prier (הלה); il est au pouvoir de Dieu de changer.

12. אֶזְכֹּר selon le Keri *je me rappellerai*; d'après le Chetib, *je appellerai* aux autres. Le poète se livre au sentiment de la reconnaissance au souvenir de ce que Dieu a fait autrefois pour son peuple; כי אזכרה fortifie le premier hémistiche: *certes, je me souviendrai*. פלאך מקדם פלאך pour מקדם מקדם

jours , et ne sera-t-il plus favorable ?

9. « Est-ce que sa bonté est épuisée pour jamais ? sa promesse est-elle anéantie pour toutes les générations ?

10. « Dieu a-t-il oublié de faire grâce , ou retient-il, irrité, sa miséricorde ? Selah. »

11. Et je dis : C'est à moi de prier ; changer est au pouvoir du Très-Haut.

12. Je me rappelle les actions de Iah ; oui, je me rappellerai tes merveilles de l'ancien temps.

13. Je méditerai sur toutes tes œuvres, et je réfléchirai sur tes actions.

14. Dieu ! ta voix est dans la sainteté, quel Dieu est grand comme Dieu ?

15. Toi tu es Dieu qui opères des merveilles ; tu fais connaître parmi les nations ta puissance.

16. Par ton bras tu as racheté ton peuple , les fils de Iâcob et de Iosseph. Selah.

17. Les eaux t'ont vu , Dieu ; les eaux t'ont vu ,

les merveilles d'autrefois. Selon Aben-Esra le sens est : Tes merveilles datent de loin ; car, dit ce commentateur, פלאך se rapporte à מקדם et non à אזכרה .

14. בקדש Le nom pour l'adjectif, comme traduit le Chaldéen.

16. יוסף A cause de lui son père est allé en Égypte avec les siens (Kim'hi). Le Chaldéen paraphrase : בניא דגליד יעקב וזן יוסף *les fils que Jacob a engendrés et que Joseph a nourris.*

17. מים *les eaux* de la mer t'ont vu , ont éprouvé ton pouvoir.

מִים יִחִילוּ אֶף יִרְגְּזוּ תְּהוֹמוֹת : 18 זְרָמוּ מַיִם וְעִבְרוּ
 קוֹל נִרְגְּזוּ שְׁהָקִים אֶף-חֲצִצְיָהּ יִרְהֹלְכוּ : 19 קוֹל
 רַעְמָה וּבְגִלְגַּל הָאֵירוּ בְּרָקִים תִּבְלֵ רִגְזָה וְתִרְעַשׂ הָאָרֶץ :
 20 בָּיִם דְּרָפָה וּשְׁבִילֶיהָ בְּמַיִם רַבִּים וְעִקְבוֹתֶיהָ לֹא
 נִודְעוּ : 21 נַחֲרִית כִּצְאָן עֲמָה בִּירְמִשָּׁה וְאַהֲרֹן :

עח

1 מִשְׁכִּיל לְאַסָּף הָאֵוִינָה עֲמִי תוֹרָתִי הַטּוֹ אֲזַנְכֶם
 2 לְאַמְרֵי : אֶפְרָחָה בְּמִשַׁל פִּי אֲבִיעָה חִידוֹת מִנִּי

18. 18. pour זרמו זרמו les nuages ont fait couler l'eau; ce qui forme le parallèle avec le second hémistiche. הץ de חצציה *flèche*. Selon Kim'hi, ce mot signifie *la grêle*; voy. Thren. 3, 16, et se rapporterait à ce qui est dit Jos. 10, 11.

19. 19. dans le tourbillon, signifie, selon Aben-Esra, *l'éclair*, et selon Kim'hi *le ciel* ou *l'air*; les Septante disent : ἐν τῷ τροχῷ, dans la roue, par quoi on entendrait, selon Rosenmüller, *un char*; voy. Jérémie, 47, 3. Ézéch. 10, 2, 6, 13; 23, 24; 24, 10, et Dan. 7, 9. Le poète dépeint Dieu sur un char roulant avec tant d'impétuosité, que le tonnerre éclate, pour ainsi dire, sous les roues du char divin.

20. 20. dans la mer est la voie; voy. Hab. 3, 15. ושבילך *et ton sentier*. Les Septante ont le pluriel, comme le Chethib. ועקבותיה *et les talons*, les traces. לא נודעו *ne furent pas connus*, soit parce que la mer revint à son premier état (Exode, 14, 27), ou parce que les voies de Dieu sont inconnues.

21. 21. tu as conduit. Le poète se perd en quelque sorte dans ce souvenir, et il abandonne la complainte qui commence ce psaume.

Ps. LXXVIII. 1. תורתִי *ma doctrine*; celle que vous enseigne mon récit des bienfaits de Dieu. Dans ce sens, nous trouvons ce mot, Prov. 1, 8; 3, 1; 13, 14. אמרי *les paroles de ma bouche*; répétition poétique de תורתִי. Dans l'incertitude sur l'époque à laquelle ce psaume a été rédigé, il paraît hors de doute par les versets 9, 67, 68, que c'est après la défection des dix tribus.

elles ont été dans l'effroi ; les abîmes ont tremblé ;

18. Les nuages ont versé de l'eau, le tonnerre gronde dans les nues , tes flèches aussi (les) ont sillonnées.

19. Le bruit de ta foudre (retentit) dans le tourbillon, les éclairs brillèrent sur le monde, la terre trembla et fut ébranlée.

20. Dans la mer (fut) ta voie, et ton sentier dans les eaux puissantes, et tes traces ne furent pas aperçues.

21. Tu as conduit ton peuple comme un troupeau par la main de Mosché et d'Aharon.

LXXVIII.

Sommaire. — Poème didactique. — Le poète annonce l'intention de rappeler à sa nation son histoire ancienne (1 à 4). — Jehovah a donné à Israel des lois pour que les générations futures lui fussent fidèles et dociles, et non rebelles comme leurs ancêtres (5 à 8) ; cependant, les Éphraïmites, oubliant ce que Dieu a fait pour Israel depuis sa sortie d'Égypte, se détachèrent de sa loi (12 à 55) ; les Israélites (surtout les Éphraïmites) irritèrent souvent Jehovah par l'idolâtrie ; c'est pourquoi il abandonna la demeure qu'il avait en Éphraïm et livra à l'ennemi le sanctuaire et l'arche (56 à 64) ; enfin, il eut compassion de son peuple, mais il rejeta Éphraïm et prit son siège en lehouda, dont son élu David devint le roi (64 à 72).

1. Maskil d'Assaph.

Mon peuple, prête l'oreille à mon enseignement, inclinez votre oreille aux paroles de ma bouche.

2. J'ouvrirai la bouche en paraboles, j'annoncerai des sentences des temps antiques.

2. חידות — חידה comme משל qui précède, désigne ici *parole, discours* remarquable, choisi, comme Ps. 49, 5. בני קדם *depuis l'antiquité* de l'histoire israélite.

קעב תהלים עה

קדם : 3 אשר שמענו ונדעם ואבלתינו ספרדנו
 4 לא נבחר מפניהם לדור אחרון מספרים תהלות
 יהוה ועוזו ונפלאותיו אשר עשה : 5 ויקם עדותו
 בי עקב ותורה שם בישראל אשר צוה את אבותינו
 להודיעם לבניהם : 6 למען ידעו דור אחרון בנים
 יולדו יקמו ויספרו לבניהם : 7 וישמו באלהים
 כסלם ולא ישכחו מעללי אל ומצוריו ונצורו :
 8 ולא יהיו כאבותם דור סורר ומרה דור לאהבין
 לבו ולא נאמנה אתה אל רוחו : 9 בני אפרים נושקו
 רומיקשת הפכו ביום קרב : 10 לא שמרו ברית

8, 4. *que nous avons appris*, nous ne le célerons pas, etc. Le relatif אשר se rapporte à ce qui suit, ou bien à ce qui est dit verset 2. Le relatif אשר se rapporte à ce qui suit, ou bien à ce qui est dit verset 2. *nous racontons*. יהוה תהלות *les louanges de Jehovah*, les choses par lesquelles il est loué.

5. להודיעם *de les faire connaître*; d'après le sens qu'a ici le mot תורה et d'après la liaison du poème, le pronom de להודיעם se rapporte à עודו *puissance* et נפלאות *miracles*, du verset précédent; voy. Deut. 4, 9.

6. אשר *qu'ils engendreront*, et avant יקמו on peut sous-entendre למען *afin que*. קום-יקמו a ici le sens de *succéder* à d'autres, comme Exode, 1, 8.

7. כסלם *leur confiance*, basée sur la reconnaissance pour de précédents bienfaits; voy. Deut. 4, 9 et suiv. 8, 2 et suiv.

8. לא הכין *n'a pas dirigé* son cœur, ne l'a pas rendu stable dans la confiance. ולא נאמנה את אל רוחו *dont l'esprit n'a pas été fidèle (ferme) avec Dieu*; il avait une foi douteuse.

9. נשקו *archers armés d'arcs*. נשקו *de נשף armer*. רומי *romain*. רמה *feter*, lancer; הפכו *ont tourné*, eux se sont détournés. Il y a ici un double état construit, ou bien c'est pour קשת ורומי קשת. Selon De Wette, la comparaison indique la défection des dix tribus; les archers fuient lorsqu'on les attaque et blessent en fuyant. D'autres commentateurs croient

3. Que nous avons entendues et que nous connaissons, et que nos pères nous ont racontées.

4. Nous ne voulons pas les taire à leurs descendants, à la génération future, nous qui racontons les louanges de lehovah, sa puissance et les merveilles qu'il a opérées.

5. Il a établi un témoignage dans Iâcob, placé une loi dans Israel, qu'il a ordonné à nos pères de les faire connaître à leurs enfants,

6. Afin que la génération future en eût connaissance, que les enfants qui naîtront se lèvent et en entretiennent leurs enfants.

7. Afin qu'ils mettent en Dieu leur confiance, qu'ils n'oublient point les œuvres de Dieu, et observent ses commandements,

8. Qu'ils ne soient pas comme leurs pères, race indomptable et rebelle, race dont le cœur n'était pas ferme et dont l'esprit n'était pas fidèle envers Dieu.

9. Les fils d'Ephraïm, archers armés d'un arc, ont tourné (le dos) au jour du combat,

10. N'ont pas gardé l'alliance de Dieu et ont refusé

qu'il s'agit ici de ce qui est raconté I Chron. 7, 21, 22, que des descendants d'Éphraïm ayant voulu sortir d'Égypte avant les autres Israélites, ont été massacrés par les gens de Gath; c'est ce que dit aussi le Chaldéen. Ce serait un exemple de la turbulence des Éphraïmites. Cependant, comme l'observe avec raison Schultens, les versets 11 et 12 sont contraires à cette supposition; car on y dit qu'ils avaient oublié ce que Dieu avait fait pour leurs pères en Égypte. Il est donc plus simple d'entendre ici par les Éphraïmites la défection des dix tribus.

10. לֹא שָׁמְרוּ C'est la continuation du verset précédent, et comme dit le Chaldéen, parce qu'ils n'ont pas gardé.

אֱלֹהִים וּכְתוּרָתוֹ מֵאֲנִי לָלֶכֶת : 11 וַיִּשְׁכְּחוּ עֲלִילֹתָיו
 וְנִפְלְאוּ אֲרָיו אֲשֶׁר הָרָאם : 12 נִגְדָה אֲבוֹתָם עֲשָׂה פֶלֶא
 בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם שְׁדֵה־צֶעַן : 13 בְּקַע יַם וַיַּעֲבִירָם
 וַיַּצַּב־מַיִם כְּמוֹ־נֶגֶד : 14 וַיִּנְחַם בְּעֵנָו יוֹמָם וְכָל־
 הַלַּיְלָה בְּאֹר אֵשׁ : 15 יִבְקַע צֻרִים בַּמִּדְבָּר וַיִּשְׁקֵן
 כְּתֻמֹּת רֶבֶה : 16 וַיִּצְאָה נְזֻלִים מִסְּלַע וַיֹּרֵד
 בְּנִדְרוֹת מַיִם : 17 וַיֹּסִיפוּ עוֹד לְחַטְאוֹלוֹ לְמִרוֹת
 עֲלִיזוֹן בְּצִיָּה : 18 וַיִּנְסֻאֲל בְּלִבְכֶם לְשֹׂאֲל־אֵכֶל לְנַפְשָׁם :
 19 וַיִּדְבְּרוּ בְּאֲרָהִיִּם אָמְרוּ הַיּוֹכֵל אֵל רַעֲנָךְ שְׁלֹחַן
 בַּמִּדְבָּר : 20 הֲיֵן הַפְּרִיָּצוֹר וַיִּזְוִבוּ מַיִם וּנְחָלִים
 לְשִׁנְפוֹ הַגִּם־לֶחֶם יוֹכֵל תֵּת אִם־יִכִּין שְׂאֵר לְעַמּוֹ :
 21 לָקַן וְשָׁמַע יְהוָה וַיִּרְעַפֶּר וְאֵשׁ נִשְׁקָה בִיעֶקֶב וַגִּם־

11. הֵרָאָה a ici le sens de אָבוֹרְתָם il a montré à leurs pères, car il s'agit des descendants de ceux qui ont vu les événements en Égypte et dans le désert.

12. שְׁדָה *champ*, campagne, comme Gen. 14, 7. צֶעַן Septante comme Nomb. 13, 23, *Távis, Tanis*, siège des Pharaons.

13. יַם *la mer*; voy. Exode, 14, 22.

15. תְּהוֹמוֹת pluriel construit avec le singulier, comme Psaume 18, 15, ברקים; le sens est : il les a fait boire de l'eau des rochers aussi abondante que l'eau de la profonde mer.

16. נְזֻלִים des eaux vives et limpides, opposées aux eaux stagnantes et crouissantes; allusion à ce qui est dit Nomb. 20, 8 et suiv.

18. בְּלִבְכֶם *dans leur cœur*; car ils n'avaient pas exprimé la tentation; ils ont seulement demandé de la viande; comme ils avaient la manne, qui leur suffisait, c'était une tentation indirecte (Kim'hi et Aben-Esra). לְנַפְשָׁם pour *leur appétit*, leur cupidité (Kim'hi).

19. וַיִּדְבְּרוּ suivi du ב, signifie *parler en mal*; ainsi le rendent le Chaldéen et

de marcher d'après sa doctrine,

11. Et ont oublié ses œuvres et les merveilles qu'il leur a montrées.

12. Devant leurs pères il a opéré des prodiges, au pays de Mitsraïm, dans les plaines de Tsôhan.

13. Il fendit la mer et les fit passer, et retint les eaux (amoncelées) comme un mur.

14. Il les conduisit par la nuée le jour, et à la lueur du feu pendant toute la nuit.

15. Dans le désert il fendit des rochers, et (les) fit désaltérer comme par d'abondantes sources.

16. Du rocher il fit sortir des sources dont les eaux coulèrent comme des fleuves.

17. Ils continuèrent de pécher encore contre lui, d'irriter le Très-Haut dans le désert.

18. Ils tentèrent Dieu dans leur cœur, en demandant des aliments selon leur goût.

19. Ils parlaient contre Dieu, en disant : « Dieu peut-il dresser une table dans le désert ? »

20. « Il a bien frappé un rocher, les eaux coulèrent et des fleuves se répandirent ; pourra-t-il aussi donner du pain, apprêter de la viande, pour son peuple ? »

21. C'est pourqu'oï Dieu l'entendit et fut indigné,

les Septante. לַעֲרֹךְ שֻׁלְחָן *pour préparer la table*, y fournir des mets abondants ; voy. cette expression Isaïe, 21, 5.

20. לחם *pain*, désigne la nourriture en général ; voy. Nomb. 21, 5. Le poète exagère ici ; car, d'après l'histoire, les Israélites n'ont pas ainsi parlé.

21. אש *le feu*. Aben-Esra entend par là la colère de Dieu ; on peut aussi

אֵף עָלָה בְּיִשְׂרָאֵל : 22 כִּי לֹא הֶאֱמִינוּ בְּאֱלֹהִים
 וְלֹא בָטְחוּ בִישׁוּעָתוֹ : 23 וַיִּצַו שְׁחָקִים מִמַּעַל וּדְלָתֵי
 שָׁמַיִם פָּתַח : 24 וַיִּמְטֵר וְעֲלִיהֶם מִן הַשָּׁמַיִם וַיִּדְגַּר
 שָׁמַיִם נִרְתַּן לָמוֹ : 25 לֶחֶם אַבִּירִים אָכַל אִישׁ צִידָה
 שָׁלַח לָהֶם לְשֹׁבַע : 26 יִסַּע קָדִים בְּשָׁמַיִם וַיִּגְהַג
 בְּעֵזֶר הַיָּמִן : 27 וַיִּמְטֵר עֲלֵיהֶם כַּעֲפַר שָׂדֶה וַיַּחֲזֵל
 יָמִים עֹוֹף כְּנָף : 28 וַיִּפֹּל בְּקֶרֶב מַחֲרָוֹ סָבִיב
 לְמִשְׁכְּנֵיהֶם : 29 וַיֹּאכְלוּ וַיִּשְׂבְּעוּ מֵאֵד וְהַאֲחֹס יָבֹא
 לָהֶם : 30 לֹא-זָרוּ מִתְּאֵוֹתָם עוֹד אֲכַלְם בְּפִיהֶם :
 31 וַאֲף אֱלֹהִים וְעָלָה בָהֶם וַיִּדְרַג בְּמִשְׁמַנֵּיהֶם וַיַּחֲזֵר

l'entendre du feu dont il est question Nomb. 11, 1. *עלה monta*; Rosenmüller compare cette expression à celle de Ps. 18, 9, *עלה עשן באפו*.

23. *il avait commandé*; ce verbe doit être rendu par le plus-que-parfait, car la manne avait précédé la demande de viande. *שחקים nuages*, pour le ciel, voy. Exode, 16, 4, *לחם מן השמים*. L'expression *דלתי שמים* *les portes du ciel*, désigne l'abondance (Kim'hi).

24. *דגן שמים* *le froment du ciel*, appliqué à la manne, qui était graineuse.

25. *לחם אבירים* *patn des forts*; Chaldéen *מלכיא* *mudor* *la nourriture qui descend de la demeure des anges*; mais, observe Rosenmüller, *אביר* ne se dit nulle part des anges; *אביר = אביר gens d'élite*. *צידה* désigne en général la *nourriture*.

26. *קדים* *le vent d'orient*. Ce vent violent et impétueux, dit Rosenmüller, paraît être l'*Africus* ou l'*Auster*, vent dont il est si souvent question dans les premiers livres de l'Énéide. Et en effet, c'est le vent qui souffle ordinairement au passage des cailles. Selon Bochart (*Hieroz.* p. 11, tom. I, chap. 15, tom. II, p. 665, édition de Leipsik); lorsque l'auster souffle, elles volent plus difficilement. D'après Forskal, cité par Michaëlis, les cailles, après avoir traversé la mer, tombent épuisées sur le sol. Les Septante et saint Jérôme traduisent : *il enleva l'Eurus de dessus le ciel*. Il est évident qu'il faut entendre ici le sens d'*amener*, conduire, parce que dans l'autre hémistiche *נהג* répond à ce sens, et qu'au verset 52, le mot *נכע* ne peut nullement se prendre dans le sens d'*en-*

un feu s'alluma contre Iâcob, et la colère s'éleva contre Israel.

22. Parce qu'ils ne croyaient pas en Dieu et ne s'étaient pas confiés en son secours.

23. Il ordonna aux nuages d'en haut, et ouvrit les portes du ciel ;

24. Fit pleuvoir sur eux la manne pour nourriture, et leur donna un blé céleste.

25. L'homme mangea la nourriture des anges ; il leur envoya de la nourriture à satiété.

26. Il fit souffler le vent d'orient dans les airs, et par sa puissance il conduisit le (vent du) midi.

27. Il fit pleuvoir sur eux des viandes comme la poussière, et comme le sable de la mer, des oiseaux ailés ;

28. Il (les) fit tomber au milieu de leur camp, autour de leur demeure.

29. Ils mangèrent et se rassasièrent bien, et il contenta leur désir.

30. Ils n'avaient pas encore assouvi leur désir, leurs aliments étaient encore dans leur bouche,

31. Que la colère de Dieu éclata contre eux ; il

lever. Le Chaldéen a donc eu raison de dire : *qu'il fit partir le vent d'orient.*

בשמים littéralement *au ciel.* *vent du midi* ; parallélisme poétique.

27. שאר *chair* ; ce sont les caillies. Exode, 16, 13, et Nomb. 11, 31.

28. משכנותי מחנהו *son camp, sa demeure*, se rapporte à Israel.

29. ותאותם יבא להם *et il leur apporta leur désir*, l'objet qu'ils avaient désiré.

30. לא דרו *ils n'étaient pas devenus étrangers* ; voy. Nomb. 11, 33, ils avaient à peine assouvi leur appétit.

31. במשמניהם *leurs hommes gras*, bien portants ; voy. Juges, 3, 29. *il a abattu* ; voy. Juges, 5, 27.

יִשְׂרָאֵל הַכְרִיעַ : 32 בְּכִלְזֹאֵחַ חֲטָאוּ עוֹד וְלֹא הֶאֱמִינוּ
 בְּנִפְרָאֲתָיו : 33 וַיִּכְלֶה בְּהַבֵּל יְמֵיהֶם וּשְׁנוֹתָם בְּבַהֲלָה :
 34 אִם-דִּרְגָם וּדְרִשׁוּהוּ וּשְׁבוּ וּשְׁחַרְרֵאל :
 35 וַיִּזְכְּרוּ כִּי-אֱלֹהִים צוּרָם וְאֵל עֲלִיּוֹן גֹּאֲלָם :
 חֲצִי הַסֵּפֶר 36 וַיִּפְתּוּהוּ בְּפִיהֶם וּבִלְשׁוֹנָם יִכְזְבוּ-לוֹ :
 37 וּלְבָבָם לֹא-נִכְזוּ עִמּוֹ וְלֹא נֶאֱמַנּוּ בְּבָרִיתוֹ :
 38 וְהוּא רַחוּם וַיִּכְפֹּר עוֹן וְלֹא-יִשְׁחִית וְהִרְבָּה לְהַשִּׁיב
 אָפוֹ וְלֹא-יַעִיר כָּל-חַמְתּוֹ : 39 וַיִּזְכֹּר כִּי-בֶשֶׂר הִמָּה
 רוּחַ הַדּוֹלֵךְ וְלֹא יָשׁוּב : 40 כַּמָּה יִמְרוּהוּ בַמִּדְבָּר
 וַיַּעֲזִיבוּהוּ בִישִׁימוֹן : 41 וַיִּשׁוּבוּ וַיִּנְסּוּ אֶל וּקְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל

32. *ils ont péché encore*. Selon Kim'hi et Aben-Esra il s'agit des explorateurs (מרגלים), Nomb. 13 et 14, et de Kora'h, *ibid.* 16 et 17.

33. *en vanité*, ne voyant pas le pays pour lequel ils sont sortis de l'Égypte, Nombres, 14, 23. *mort subite*, comme celle des explorateurs (Kim'hi).

34. *si*, signifie ici *lorsque*, comme Ps. 50, 18.

36. *ils l'ont leurré*, ils ont pensé pouvoir le tromper.

37. *ils n'ont pas été fidèles*, constants dans mon alliance; voy. Jérémie, 31, 32.

38. *il a multiplié de retirer sa colère*, il a plusieurs fois retenu sa colère près d'éclater. *et il n'excite pas toute sa fureur*; le contraire est exprimé, Ézécl. 6, 12, par *את חמתו כלה*. Septante καὶ οὐκ ἐξαύσσει, *il n'a pas allumé*; ils ont lu יאיר ou יבעיר.

39. *chair*, mortel. *un souffle allant*, passager, sans consistance; ceci n'est pas favorable à l'idée de la résurrection de la chair.

40. *combien de fois* ils ont rendu amer, ils se sont révoltés; voy. Nomb. 14, 11; 17, 10; 21, 5. *solitude*, désolation; de שם = שמב — signifie *une plaine* non cultivée; mais pourvue quelquefois d'une végétation spontanée.

frappa de mort les (plus) vigoureux, et il abattit les jeunes gens d'Israël.

32. Malgré tout cela, ils péchèrent encore, et ne crurent pas à ses prodiges.

33. Il consuma leurs jours dans la vanité, et leurs années dans l'agitation.

34. Quand il les frappait de mort ils le recherchaient, ils revenaient et imploraient Dieu.

35. Ils se souvinrent que Dieu était leur rocher, que le Dieu suprême était leur libérateur.

(Moitié du livre.) 36. Ils le sollicitèrent par leur bouche, et ils lui mentirent par leur langue.

37. Leur cœur n'était pas droit avec lui, et ils n'étaient pas fidèles à son alliance.

38. Lui (néanmoins) était miséricordieux; il pardonna l'iniquité et ne (les) détruisit pas; il retirait souvent sa colère, et n'excita pas toute sa fureur.

39. Il se souvint qu'ils étaient de chair, un souffle qui s'en va et ne revient pas.

40. Combien ils t'ont irrité dans le désert! t'ont-ils affligé dans les lieux désolants!

41. De nouveau ils tentèrent Dieu, et bravèrent le Saint d'Israël.

41. הַתְּוֹי de תָּוִי *limite*; Ézécl. 9, 4, ils lui ont fixé des bornes; il peut telle chose, mais ne peut pas telle autre. En syriaque תָּוִי *il s'est repenti*; ainsi: *ils l'ont rendu mécontent*.

הַתּוֹן : 42 לֹא־זָכְרוּ אֶת־יְדוֹ יוֹם אֲשֶׁר־פָּרַס מֶגֶר
 צָר : 43 אֲשֶׁר־שָׂם בְּמִצְרַיִם אֶת־תּוֹתוֹ וּמִפְתּוֹ בְּשֹׂהַד
 צָעוּ : 44 וַיִּרְפֹּךְ לָדָם יְאֻדֵיהֶם וְנִזְוְלֵיהֶם בְּלִישְׁתֵּינָו :
 45 יִשְׁלַח בָּהֶם עֶרֶב וַיֹּאכְלֻם וַצְפַדְדֵּעַ וַהֲשֹׁדוֹתֵיהֶם :
 46 וַיִּתֵּן רַחֲסִיל יְבוּלִים וַיְגִיעֵם לָאֲרֶבָה : 47 יִדְרֹג
 בְּבֶרֶד גַּפְנִים וּשְׁקִמּוֹתַם בַּתְּנַמֵּל : 48 וַיִּסַּגֵּר לְבֶרֶד
 בְּעֵירָם וּמִקְנֵיהֶם לְרֹשָׁפִים : 49 יִשְׁלַח־בָּם חֲרוֹן
 אַפּוֹ עֲבָרָה וְזַעַם וְצָרָה מְשַׁלַּחַת מִלֵּאכֵי רָעִים :
 50 יַפְלִם נְתִיב לְאַפּוֹ לֹא־חֲשַׁךְ מִמּוֹת נַפְשָׁם וְחִתָּתָם
 רַדְבָּר הַסַּגִּיר : 51 וַיִּךְ כָּל־בְּכוֹר בְּמִצְרַיִם רֵאשִׁית

42. *sa main*, la puissance que tant de fois il a montrée en leur faveur.

44. *en sang*; Exode, 7, 20 et suiv. *leurs fleuves*, ceux des Égyptiens.

45. *ערב* indiqué Exode, 8, 1, après le *צפדדע*.

46. *רחסיל* espèce de sauterelle; Exode, 10, 12, il ne s'agit que de *ארבה*.

47. *leur vigne*; licence poétique, car les Égyptiens n'avaient pas de vigne; il n'en est d'ailleurs pas question dans l'Exode. *et leurs sycamores*, figue sauvage. Amos, 7, 14, il y a *שקמים*. Quant à *תנמל*, quelques commentateurs le prennent pour une espèce de sauterelle; selon Gésenius, *sourmi*, נבולה. Kim'hi et Aben-Esra disent qu'il est analogue à *ברד* et signifie *frimas* ou une autre espèce de grêle. *הרג*, appliqué à la vigne et aux arbres fruitiers, est une élégance poétique.

48. *à la grêle*; Symmaque, qui dit *λοιμῶ*, à la peste, semble avoir lu *לברד* — *רשפים* — voy. Ps. 76, 4.

49. *משלחת מלאכי רעים* Littéralement, *une expédition d'anges de malheurs*. Kim'hi et Aben-Esra prennent *מלאכי* comme *מלאכים*, et *רעים* comme

42. Ne se souvenant pas de sa (puissante) main, du jour où il les délivra de l'opresseur,

43. Quand il manifesta en Mitsraïm (Égypte) ses prodiges, et ses merveilles dans les plaines de Tsôhan ,

44. Lorsqu'il changea en sang leurs fleuves et leurs ruisseaux, au point qu'ils n'en purent plus boire;

45. Il envoya contre eux les insectes (le nghârôb), qui les dévoraient, et les grenouilles qui les détruisaient.

46. Il livra leur récolte au 'hâssil, et leur travail aux sauterelles.

47. Il ruina leur vigne par la grêle, et leurs sycomores par le frimas ('hanamal).

48. Il livra à la grêle leurs bestiaux, et leurs troupeaux aux éclairs (la foudre).

49. Il déploya contre eux l'ardeur de sa colère, le courroux, l'indignation, l'angoisse, une troupe de ministres de malheurs.

50. Il fraya une route à sa colère; il n'épargna pas la mort à leur âme, et livra leurs animaux à la peste.

51. Il frappa tout premier-né en Mitsraïm, les pré-

qualificatif de בלאכי, *de mauvais anges*. Les anges (I Sam. 24, 16; I Chr. 21, 15), sont les exécuteurs des plaies qui affligent le pays.

50. אפן יפלאם נתיב לאפן *il aplanit le chemin à sa colère*, pour que rien ne l'arrête (Kim'hi). חזיתם Chaldéen בעיריהון *leurs bestiaux*; mais Kim'hi l'entend comme נפשם *leur vie*.

51. אונים *forces*, premier né; voy. Gen. 49, 3. Deut. 21, 7. חם 'Ham, nom poétique de l'Égypte.

אֲזֵנִים בְּאֲדָלִיחָם : 52 וַיִּסַּע כְּצֹאן עִמּוֹ וַיִּגְרָם
 כְּעֶדֶר בַּמִּדְבָּר : 53 וַיִּנָּחם לִבְטַח וְלֹא פָחַדוּ וְאֶחָד
 אֲוִיבֵיהֶם כִּסְּפָה הַיּוֹם : 54 וַיָּבִיִּאם אֶל־גְּבוּל קִדְשׁוֹ
 הַרְרָה קִנְתָּהּ יְמִינוֹ : 55 וַיִּגְרַשׁ מִפְּנֵיהֶם גּוֹיִם
 וַיִּפְּלֵם בַּחֶבֶל נַחֲלָה וַיִּשְׁכֵּן בְּאֹהֲלֵיהֶם שְׁבֹטֵי יִשְׂרָאֵל :
 56 וַיִּנְסּוּ וַיִּמְרוּ אֶת־אֱלֹהִים עֲלֵיוֹן וַעֲדוּתָיו לֹא שָׁמְרוּ :
 57 וַיִּסְגּוּ וַיִּבְגְּדוּ כְּאֲבוֹתָם נִרְפְּכוּ כִּקְשֵׁת רַמְיָהּ :
 58 וַיִּכְעִסוּדָרוּ בְּבִמּוֹתָם וּבְפִסְלֵיהֶם יִקְנִיאוּהוּ :
 59 שָׁמַע אֱלֹהִים וַיִּתְעַבֵּר וַיִּמָּאֵם כְּאִד בְּיִשְׂרָאֵל :
 60 וַיִּטַּשׁ מִשְׁכַּן שְׁלוֹ אֹהֶל שִׁכְן בָּאָדָם : 61 וַיִּהְיוּ
 רֵשֵׁבֵי עֵזוֹ וַתִּפְאֲרָתוֹ בִּידְצָר : 62 וַיִּסְגַּר לַחֲרֹב
 עִמּוֹ וּבִנְחָלָתוֹ הִתְעַבֵּר : 63 בַּחוּרָיו אֲכַלְהָ־אֵשׁ

54. *la limite de son sanctuaire*, à la terre sainte; voy. Exode, 10, 14, 19. *cette montagne*; voy. Exode, 15, 17.

55. *des nations*; voy. Exode, 33, 2; Deut. 7, 1. *il les fit tomber au sort*, les dix tribus; voy. Jos. 13, 6; 23, 4. *corde dont on se servait pour mesurer*. *dans leurs tentes*, leurs demeures.

57. *comme un arc détendu ou trompeur*, qui trompe les efforts de l'archer, *comme un arc* Prov. 10, 4.

60. *qu'il a fait habiter parmi les hommes*, qu'il a habité; voy. Exode, 29, 45.

61. *sa force*; voy. II Chron. 6, 41. *et sa magnificence*, l'arche, appelée *כבוד* *gloire*, I Sam. 4, 21.

63. *ses jeunes hommes*, les plus vigoureux. *אש* *le feu* de la guerre (Kim'hi et Aben-Esra). *célebrés* par des chants nuptiaux *Septante* *ἐπέτρας*, *lamentées*, de ילל; le sens est d'après eux: que les jeunes filles,

mices de la vigueur dans les tentes de 'Ham.

52. Il fit partir son peuple comme des brebis, et les conduisit comme un troupeau dans le désert.

53. Il les conduisit en sûreté, et ils n'eurent pas peur, tandis que la mer a couvert leurs ennemis.

54. Il les fit arriver à la frontière de son sanctuaire, (vers) cette montagne que sa droite s'est appropriée.

55. Il chassa devant eux des nations, leur partagea au cordeau un héritage, et fit habiter dans leurs tentes les tribus d'Israel.

56. Ils tentèrent et irritèrent le Dieu suprême, et n'observèrent pas ses témoignages.

57. Ils s'éloignèrent et devinrent perfides comme leurs pères; ils tournèrent comme un arc détend.

58. Ils l'affligèrent par leurs hauts lieux, et allumèrent sa jalousie par leurs idoles.

59. Dieu l'entendit et s'emporta, et repoussa loin Israel.

60. Il abandonna la demeure de Schilô, la tente où il habitait parmi les hommes,

61. Et il réduisit à la captivité sa puissance, et sa magnificence aux mains de l'oppresser.

62. Il livra au glaive son peuple, et s'indigna contre son héritage.

63. Le feu consuma ses jeunes hommes, et ses vierges

dans la consternation générale, n'ont pas le temps de se lamenter sur la perte des jeunes gens.

וְבַתּוֹלְדָיו לֹא הוֹפְלוּ : 64 כְּרָנִיו בַּחֶרֶב נִפְלוּ וְאֶלְמֵנָהּוּ
 לֹא תִבְכֶּינָה : 65 וַיִּקֶן כִּישׁוֹן וְאֶדְנִי כַגְבוֹר מִתְרוֹנָן
 מִיַּיִן : 66 וַיֵּד צָרֵיו אַחֲרֵי חֲרַפְתָּ עוֹלָם נִגְזַן לְמוֹ :
 67 וַיִּמָּאֵס בְּאֵהָל יוֹסֵף וּבִשְׁבֵט אֶפְרַיִם לֹא בָחַר :
 68 וַיִּבְחַר אֶת־שֵׁבֶט יְהוּדָה אֶת־הָרַר צִיּוֹן אֲשֶׁר אָהֵב :
 69 וַיִּבֶן כְּמוֹרָמִים מִקִּדְשׁוֹ כַּאֲרֵץ יִסְדָּה לְעוֹלָם :
 70 וַיִּבְחַר בְּדוֹד עֵבֶדוֹ וַיִּקְחֵהוּ מִמְּכֻלָּאת צֹאן :
 71 מֵאַחַר עֲלוֹת הַבְּיָאוֹ לְרַעוּת בְּיַעֲקֹב עִמּוֹ וּבִישְׂרָאֵל
 נִחַלְתּוֹ : 72 וַיִּרְעֵם כְּתָם לִבָּבוֹ וּבַתְּבוּנָתוֹ כִּפְּיוֹ יִנְחָם :

עט

1 מִזְמוֹר לְאַסָּף אֱלֹהִים בָּאוּ גוֹיִם וּבְנִחַלְתָּהּ

64. לא *ne pouvaient pas pleurer* ; c'est l'effet des grandes peines. Chaldéen *ne pleurent pas*.

65. *comme s'il avait dormi*, ou bien, dit le Biour, *aussi fatigué que celui qui s'endort*. מִתְרוֹנָן de רוֹן en arabe, *vaincre*; ainsi : un héros vaincu par le vin. Septante *ὡς δυσσάτος χειραπαλῆκώς ἐξ οἴνου, comme le buveur appesanti par le vin*, prenant גְבוֹר dans le sens d'Isaïe, 5, 22, *fort par la boisson*.

66. אַחֲרֵי *par derrière*, parce qu'ils sont en fuite.

67. אֶפְרַיִם *Ephraïm* qui était le principal d'entre les dix tribus.

69. רַמִּים *élevés*; c'est un adjectif qui qualifie, selon Raschi, *les cieux*, et selon Kim'hi, *les palais*. יִסְדָּה *il l'a fondée*, pour qu'elle reste inébranlable.

70. מִמְּכֻלָּאת *du bercail* des brebis qu'il gardait.

71. עֲלוֹת *les brebis et les vaches laitières*; voy. Gen. 33, 13.

72. וּבַתְּבוּנָתוֹ כִּפְּיוֹ *avec l'intelligence de ses mains*, la prudence de ses actions; les mains exécutent les sages conseils de l'esprit; voy. Gen. 48, 14, où l'intelligence est également attribuée aux mains.

ne furent plus célébrées.

64. Ses cohenim tombèrent sous le glaive, et ses veuves ne pleurèrent pas.

65. Le Seigneur s'éveille comme un homme endormi, comme un héros qui sort de son vin,

66. Et bat ses ennemis en retraite, leur voue un opprobre éternel.

67. Il méprise la tente de Iosseph, et ne préfère plus la tribu d'Éphraïm.

68. Il choisit la tribu de Iehouda, la montagne de Tsion qu'il aime.

69. Il bâtit comme les cieux son sanctuaire, comme la terre qu'il a fondée pour toujours.

70. Il fit choix de David, son serviteur, et le tira des parcs des brebis,

71. L'enleva aux jeunes troupeaux pour qu'il fût le pasteur de Iâcob, son peuple, et d'Israël, son héritage.

72. Il les dirigea dans l'intégrité de son cœur, et les conduisit avec des mains habiles.

LXXIX.

Sommaire. — Jérusalem est ravagée par les païens, le temple est profané, le peuple est anéanti, Israël un sujet de moquerie pour les nations (1 à 4); prière que Iehovah tourne sa colère contre les païens, qu'il pardonne au peuple et le venge de ses ennemis (5 à 13).

1. Psaume d'Assaph.

Dieu, des nations sont entrées dans ton héritage, elles

Ps. LXXIX. 1. באר גוים *les nations sont venues.* Ce psaume a beaucoup

טַמְאֵנוּ אֶת־הַיּוֹבֵל קְדִשָׁה שְׁמוֹ אֶת־יְרוּשָׁלַם לְעֵינָיו :
 2 נִתְּנוּ אֶת־נִבְלָת עֲבֹדֵיךָ מֵאֲכַל לַעֹף הַשָּׁמַיִם בְּשֹׁרֶת
 חֲסִידֶיךָ לְחִירוֹת־אֶרֶץ : 3 שִׁפְכוּ דָמָם וּכְפִיִם סְכִיבוֹת
 יְרוּשָׁלַם וְאֵין קוֹבֵר : 4 הֵיינוּ חֲרָפָה לְשִׁכְנֵינוּ רַעַג
 וְקֹלָם לְסִכְיֹבוֹתֵינוּ : 5 עֲרִמְמָה יְהוָה הִיאֲנָה לְנֹצַח
 הַתְּבַעַר בְּמֵרֵאֵשׁ קִנְאֶתָהּ : 6 שִׁפְךָ חֲמָתָהּ וְאֵל
 הַגּוֹיִם אֲשֶׁר לֹא־יִדְעֶנָּה וְעַל־מַמְלְכוֹת אֲשֶׁר בְּשִׁמְךָ לֹא
 קָרָאוּ : 7 כִּי אֲכַל אֶת־יְעֻקֵּב וְאֶת־נֹרְהוֹ הַשְּׁמוֹ :
 8 אֵל הַזֹּכֵר־לָנוּ עֲוֹנוֹת רֵאשֵׁנִים מִרַר יִקְדְּמוּנוּ רַחֲמֶיךָ
 כִּי דָלוּנוּ מְאֹד : 9 עֲזֹרְנוּ אֱלֹהֵי יִשְׁעֵנוּ עַל־דָּבָר כְּבוֹד־
 שִׁמְךָ וְהַצִּילְנוּ וּכְפָר עַל־חַטֹּאתֵינוּ לְמַעַן שִׁמְךָ :
 10 רַמְּהּ וַיֹּאמְרוּ הַגּוֹיִם אִי־הָאֱלֹהִיִּם יוֹדֵעַ בְּגוֹיִם

de rapport avec le psaume 74, et les conjectures qu'on fait sur l'origine de ce dernier s'appliquent aussi à celui-ci. בנהלתך dans ton héritage, qui l'est particulier; voy. Exode, 15, 27. *monceaux de pierres*, lieux bas, par opposition au temple qui s'élevait majestueusement; voy. Isaïe, 2, 2.

5. עד כמה comme עד כתי *jusqu'à quand*? Mendelsohn coupe cet hémistiche ainsi: *Jusqu'à quand, Seigneur! seras-tu toujours irrité?* תֵּאֲנַף לְנֹצַח; car לְנֹצַח ne peut se rapporter à la question *jusqu'à quand*, puisque l'éternité n'a pas de limite. *Sachs* prend לְנֹצַח dans le sens de *tout à fait*. Nous préférons la traduction de Mendelsohn que nous avons suivie.

6. שפך Ce verset et le suivant sont pris de Jérémie, 10, 25, seulement il y a ici הגוים אל pour הגוים על, et tandis que dans Jérémie il y a משפחות il y a ici מַמְלְכוֹת; ici אכל כי (v. 7), et Jérémie כִּי אֲכַל. Le Chaldéen rend לא קראו par לא צליאו *n'ont pas prié*, Gen. 12, 8; 13, 4.

8. עונות ראשנים *les premières iniquités*; de même les Septante et Aben-Esra. דלונו *nous sommes exténués*; nous n'avons pas la force d'implorer la

ont souillé le palais de ta sainteté; elles ont réduit Ierouschalaïm en ruines;

2. Elles ont donné les cadavres de tes serviteurs en pâture aux oiseaux du ciel, la chair de tes hommes pieux aux bêtes sauvages.

3. Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Ierouschalaïm, et personne ne donne la sépulture.

4. Nous sommes devenus un opprobre pour nos voisins, un objet de risée et de mépris pour ceux qui nous entourent.

5. Jusqu'à quand, Iehovah. . . . seras-tu éternellement irrité? Ton zèle sera-t-il enflammé comme le feu?

6. Répands ton courroux sur les nations qui ne te connaissent point et sur les royaumes qui n'invoquent point ton nom.

7. Car ils ont dévoré Iâcob et ont dévasté ses demeures.

8. Ne te souviens plus de nos iniquités premières; que tes miséricordes se hâtent de nous prévenir, car nous sommes très-exténués.

9. Secours-nous, Dieu, notre libérateur, pour la gloire de ton nom, sauve-nous, et efface nos péchés à cause de ton nom.

10. Pourquoi les nations diront-elles: Où est leur

miséricorde (Aben-Esra); voy. **יִדְלֵ יִשְׂרָאֵל** Judges, 6, 6.

9. **נֶל דְּבַר** pour la parole; pléonasme, à cause, comme Gen. 12, 17.

10. **יִדְעֵ** au masculin avec **נִקְמֹרֵת** qui est du féminin.

לְעֵינֵינוּ נִקְמָתָהּ הַסְעֵבְרִיךָ הַשְׁפוּךְ : 11 הַבּוֹא לְפָנֶיךָ
 אֲנִיכֶתָ אֲסִיר כְּגֹדֶל זְרוּעֶךָ וְרוּחַךָ רִוּחַ בְּנֵי תְמוּתָהּ :
 12 וְהִשָּׁב לְשִׁבְנֵינוּ שִׁבְעָתַיִם אֶל־חֵיקֶם חֲרָפְתָם אֲשֶׁר
 חֲרָפְתָּ אֶרְצִי : 3 וְאֲנַחְנוּ עִמָּךְ וְצֵאן מִרְעִיחֶךָ נִידָה
 לָךְ לְעוֹלָם רְדוּר וְדוּר נִסְפָּר הַהֲלֹרֶה :

פ

1 לְמִנְצָח אֱלֹהֵי־שָׁמַיִם עֲדוּתָהּ לְאִסָּף מְזֻמּוֹר :
 2 רְעָה יִשְׂרָאֵל הַאֲזִינָה נְהַג כְּצֵאן יוֹסֵף יֹשֵׁב הַכְּרָבִים
 הַרְפִּיעָה : 3 לְפָנֶי אִפְרַיִם וּבְנֵימֵן וּמְנַשֶּׁה עוֹרֶרְהָ
 אֶת־גְּבוּרָתָהּ וּלְכָה לִישָׁעָתָה כָּנוּ : 4 אֱלֹהִים הַשְׁכִּיבֵנוּ
 וְהֵאֵר פָּנֶיךָ וּנְדַשְׁעָה : 5 יְהוָה אֱלֹהִים צְבָאוֹת

11. *le gémissement du captif*; le poète représente Dieu comme un roi très-occupé, qui n'entend pas les gémissements des malheureux, et il le supplie d'y avoir égard. הוֹתֵר de הוֹתֵר יֹתֵר *reste*; conserve les fils de la mort (בני תמוחה), ceux qui sont destinés à périr.

12. *au septuple*, un grand nombre de fois. אל היקם à leur sein, dans le pli de leur vêtement; donne-leur une mesure pleine; voy. Isaïe, 65, 6.

Ps. LXXX. 1. למנצח Selon plusieurs commentateurs, ce psaume se rapporte au temps d'Antiochus; selon d'autres, c'est la prière des dix tribus emmenées en captivité par les Assyriens. Selon Doederlein, il se rapporte à la guerre de Josaphat contre les Ammonites et les Moabites (II Chron. 20. 6). Il y a encore d'autres conjectures. עדות *Edouth*, selon Kim'hi, nom de la mélodie.

2 יוסף — רעה אבן ישראל Gen. 46, 24, Jacob se sert de *ישראל*, l'aîné des fils de Joseph donne depuis la division du royaume, le nom à *ישראל*, et au lieu du fils aîné de Jacob, il y a le fils aîné de Joseph. *parais* splendidement pour porter secours. voy. Ézéchiel, 1, et Ps. 18, 11.

Dieu? Qu'il soit connu parmi les nations à nos yeux, que tu venges le sang répandu de tes serviteurs.

11. Que le gémissement du captif vienne devant toi; par la puissance de ton bras épargne les fils de la mort.

12. Et rends à nos voisins, dans leur sein, au septuple, l'insulte dont ils t'ont outragé, Seigneur.

13. Mais nous, ton peuple, les brebis de ton troupeau, nous te célébrerons éternellement; de génération en génération nous raconterons ta louange.

I.LXXX.

Sommaire. — Prière pour le rétablissement de l'état ébranlé (2 à 8). — Dieu a fait sortir Israël de l'Égypte, lui a donné un pays pour s'y établir et s'y répandre; pourquoi le livrera-t-il à la dévastation (9 à 14). — Demande de protection et de restauration (15 à 20).

1. Au maître de chant sur Schoschanim Edouth; psaume d'Assaph.

2. Pasteur d'Israël, prête l'oreille, (toi) qui conduis Iosseph comme une brebis; (toi) qui sièges entre les chroubim (chérubins), parais (dans ta) splendeur.

3. Devant Éphraïm, Biniamine et Menasché réveille ta face, et viens à notre secours.

4. Dieu! ramène-nous, faire luire ta face, et nous serons secourus.

5. Iehovah, Dieu Tsebaoth, jusques à quand fume

3. *אפריים — ובמנשה* Dans la mention d'Éphraïm et de Menasché se trouve peut-être le vœu de la réunion des deux parties de l'empire, Juda et Israël.

4. *חלדון בבלותנא אתיב יתנא* ramène-nous de l'exil. Ce refrain

קפא תה לים פ'

- 6 : הַאֲכַלְתֶּם לֶחֶם
 הַדְּמְעָה וְתִשְׁקֶמוּ בְּדַמְעוֹת שְׁלִישׁ : 7 הַשִּׁמְנוּ מִדּוֹן
 לְשִׁכְנֵינוּ וְאִיכְנֹנוּ יִרְעַגְרֻלְמוּ : 8 אֱלֹהִים צְבָאוֹת
 הוֹשִׁיבֵנוּ וְהַאֲר פְּנִיָּה וְנִשְׁעָה : 9 גִּפְן מִמְצָרִים חֲסוּעַ
 הַגִּרְשׁ גּוֹיִם וְהַטְעָה : 10 פְּנִיָּה לַפְּנִיָּה וְהַשְׂרֵשׁ שְׂרָשִׁיָּה
 וְהִזְמִילֵא אֶרֶץ : 11 כְּפִי הָרִים צִלָּה וְעַנְפֵיהָ אֲרוּרֵאֵל :
 12 תִּשְׁפַח קְצִירֶיהָ עֲדָרִים וְאֶרְגֵּל יוֹנְקוֹתֶיהָ :
 13 כְּמָה פִּרְצָה גְּרִיבָה וְאֶרְוָה כָּל־עֲבָרֵי דָרֶךְ :
 14 יִכְרַסְמוּנָה חֲזִיר לִיָּעַר חֲזִיר שְׂדֵי יִרְעֶנָּה :
 15 אֱלֹהִים צְבָאוֹת שׁוּב נָא הִבֵּט מִשָּׁמַיִם וְרֵא

revient encore vers. 8, 15 et 20, avec quelques changements, et paraît avoir été chanté par un chœur.

5. עשנת Anthropomorphisme, *tu fumes*, tu fais monter la fumée de la colère; voy. Ps. 74, 1, où il y a יעשן אף. Les vapeurs qui montent de la rate au cerveau s'échappent par le nez, aussi a-t-on remarqué que ceux qui ont les narines ouvertes ne sont point si dangereux par leur colère que ceux qui les ont plus serrées.

6. לחם דמעה *du pain de larmes*, qu'on mange en répandant des larmes; voy. Ps. 42, 4. שליש *triple*, plusieurs fois.

7. מִדּוֹן objet de *contention* pour les peuples qui veulent s'emparer de nous. למו *à eux*, mutuellement au sujet de nous.

9. גפן *vigne*, image du peuple israélite; voy. Isaïe, chap. 5, de même le Chaldéen.

10. פנייה פנה — *faire place*, débarrasser la maison; voy. Gen. 24, 31.

11. צלה comme בצלה *par son ombre*. ארזי אל *des cèdres de Dieu*, de très-grands cèdres.

12. ים *la mer*, comme *fleuve* qui suit, désigne les frontières de l'état israélite, de la Méditerranée à l'Euphrate.

13. ארה — ואודה Cant. des cant. 5, 1, *cueillir*.

14. יכרסמנה *ronger en fouillant*; selon Raschi כרסם comme קרסם, qui

(ta colère) contre la prière de ton peuple ?

6. Tu leur as fait manger du pain (trempé) de larmes, tu leur fais boire des larmes abondamment.

7. Tu fais de nous un objet de querelle pour nos voisins, et nos ennemis se moquent (de nous) entre eux.

8. Dieu Tsebaoth, ramène-nous, fais luire ta face, et nous serons secourus.

9. Tu as transporté une vigne de l'Égypte, tu chassas des nations, et tu l'as plantée ;

10. Tu as fait place devant elle pour qu'elle étendît ses racines et remplît la terre ;

11. Les montagnes furent couvertes de son ombre, et ses rameaux (furent comme) des cèdres puissants ;

12. Elle poussait ses ceps jusqu'à la mer, et jusqu'au fleuve ses rejetons.

13. Pourquoi as-tu rompu ses enclos, pour que tous les passants en cueillissent ?

14. Le sanglier de la forêt la ronge, et les bêtes des champs en font leur pâture.

15. Dieu Tsebaoth, reviens donc, regarde du ciel et

dans la Mischna s'applique à la fourmi. מיעיר la lettre y de ce mot est suspendue dans le texte, parce que, suivant d'anciens commentateurs, par מיעיר מיעיר *le sanglier*, on entend Nebouchadneçar, qui a réduit les Israélites dans une captivité de 70 ans, nombre que désigne la lettre y. Raschi rapporte une autre supposition. וייר voy. Ps. 50, 11.

15. שוב *reviens* de ta colère, ou *reviens* vers nous.

ת ה ל י ם פ' פ' א קפכ

16 וְכָנָה אֲשֶׁר-נִמְצְיָהּ יְמִינָהּ וְעַל-
 בֶּן אֲמִצָּהָ קָדָה : 17 שָׂרְפָה בְּאֵשׁ כְּסוּחָהּ מִן-עֵרַת
 פָּנֶיהָ יֵאבְדוּ : 18 הַתְּהִי יְדֵיהָ עַל-אִישׁ יְמִינָהּ עַר-
 בְּדָאֲדָם אֲמִצָּהּ לָהּ : 19 וְלֹא-נִסּוּג מִמֶּנָּה הִחְיִינוּ
 וּבְשִׁמָּה נִקְרָא : 20 יְהִי אֱלֹהִים צְבָאוֹת הַשִּׁבְנוּ
 הָאֵר פָּנֶיהָ וְנִלְשָׁעָה :

פ א

1 לְמַנְצֵחַ עַל-הַגְּתִיית לְאִסְף : 2 הַרְנִינוּ לְאֱלֹהִים
 עֲזוּנוּ הָרִיעוּ לְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב : 3 שְׁאֵל-חֲזָרָה וְהִנְחֵהָ

16. *et sa base*, dépendant de ופקוד du verbe précédent. Kim'hi dit que ce mot signifie *plante* ; ce mot dérive de כנן = כון ; de même les Septante, qui le prennent pour un impératif, *soutiens*. על והעל והעל *fais monter*. בן *branches*, comme בן פורת Gen. 49, 22. אמצת *tu as fortifié*, rattaché par plusieurs liens.

17. *coupé* ou étendu par suite de la combustion. Quelques commentateurs prennent כסוחה dans le sens de כסוחה Isaïe, 5, 25, *comme du fumier*, une chose vile. Mais la plupart le prennent dans le sens de *couper* ; le Chaldéen rend לא תדמור Lévit. 25, 4, par לא תכסה — יאבדו Selon Kim'hi ce pluriel se rapporte aux ceps de la vigne.

18. *homme de la droite*, que tu as conduit par ta droite pour le protéger: il s'agit ici des hommes, ou plutôt des Israélites en général. Michaëlis l'entend ainsi : L'homme qui l'est attaché par l'alliance. Chez les Orientaux, on jure fidélité par la main droite. Raschi prend על dans le sens de *contre* l'ennemi, mais, observe le Biour, avec על le verbe exprime *protection*, tandis que pour exprimer *destruction*, le verbe est suivi du ב.

Ps. LXXXI. 1. למנצה Kim'hi dit que ce psaume a été composé sur la sortie d'Égypte, on y mentionne (v. 7) la fin de l'esclavage de nos pères, qui, dit-il, eut lieu à la fête de *Rosch-Haschana*, (ראש השנה) *commencement de l'année* fixée au premier jour du premier mois, mais appelée *souvenir* (זכרון) Lévit. 23,

vois, et souviens-toi de cette vigne,

16. Et de sa souche que ta droite a plantée, et fais monter la branche que tu avais affermie pour toi.

17. Brûlée par le feu, coupée, ils périssent par la menace de ta face.

18. Que ta main soit sur l'homme de ta droite, sur le fils de l'homme que tu as affermi pour toi.

19. Nous ne nous écarterons pas de toi ; ramène-nous, et nous invoquerons ton nom.

20. Iehovah Tsebaoth, ramène-nous, fais luire ta face, et nous serons secourus.

LXXXI.

Sommaire. — Appel pour la célébration des fêtes, surtout celle de Pessa'h (pâque), que Dieu a ordonnée en Égypte (2 à 6) ; on sait qu'il était recommandé à chacun d'entretenir ses enfants de cet événement mémorable. — Souvenir de la délivrance d'Égypte et du voyage dans le désert (6 à 8). — Exhortation à s'abstenir de l'idolâtrie, en rappelant la désobéissance d'Israël (9 à 13). — Promesse à Israël obéissant (14 à 17).

1. Au maître de chant sur Guittit, d'Assaph.

2. Chantez à Dieu, (qui est) notre force, poussez des cris de joie pour le Dieu de Iâcob.

3. Saisissez les instruments à cordes, et apportez le

24. et fixée au premier jour du septième mois). La mention faite (verset 4) de ce Ps. de la cérémonie du *schophar* est, selon les commentateurs, un signe de liberté. Le Rituel indique encore plusieurs autres motifs de l'usage de sonner du *schoffur* (corne) en cette solennité.

2. עֲדַנְנוּ *notre force*; Septante τῷ βοηθῷ ἡμῶν, *celui qui nous secourt*; ils paraissent avoir lu עֲדַנְנוּ.

3. נתן קול ותנו תף *donnez, faites entendre le son du tambour, comme*

כְּנֹר נְעִים עִם־נֹבֵל : 4 הִתְקַעוּ בַחֲדָשׁ שׁוֹפָר בְּכֹסֶה
 לַיּוֹם חֲנֻנוּ : 5 כִּי חֶק לְיִשְׂרָאֵל הוּא מִשְׁפָּט לְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב :
 6 עֲדוּת וּבִירוֹסָף שְׁמוֹ בְּצֵאתוֹ עַל־אֶרֶץ מִצְרַיִם
 שִׁפְתָּ לֹא־יִדְעָתִי אֲשַׁמֶּע : 7 וְהִסִּירוּחִי מִפְּנֵי שְׁכְמוֹ
 כְּפִיו מִדִּוּר הַתְּעַבְרָנָה : 8 בְּצֵרָה קָרָאתִי וַאֲחַלְצֵךְ
 אֶעֱנֶךָ בְּסֵתֵר רַעַם אֶבְחַנְךָ עַל־מִי מְרִיבָה סֵלָה :
 9 שְׁמַע עַמִּי וְאֶעֱיִדָה בְּךָ יִשְׂרָאֵל אִם־תִּשְׁמַע־לִי :
 10 לֹא־יִרְוֶיָה בְּךָ אֵל זֶר וְלֹא תִשְׁתַּחֲוֶה לְאֵל נֹכֵר :
 11 אֲנֹכִי וַיְהוֶה אֱלֹהֶיךָ הַמַּעֲלֶךָ כְּאֶרֶץ מִצְרַיִם

4. בחדש *dans le mois* ; on sonnait de la trompette à chaque nouvelle lune ; voy. Nomb. 10, 10 ; peut-être s'agit-il du mois Abib , dans lequel est Pessa'h. Le Chaldéen a תישריא *Tischri* ; voy. Lévit. 23, 24. Le mois dont il est question ici contient la plupart des fêtes. On remarquera que la paraphrase chaldaique est conforme aux idées talmudiques : car, d'après le passage cité de la Bible, la solennité en question n'est pas le commencement de l'année, et le mois n'est pas le premier ; voy. v. 1. בכסה Selon Kim'hi, Raschi et Aben-Esra, *temps fixe*, comme Prov. 7, 20. Le Chaldéen dit : בירא דמתכסי *quand la lune est couverte* ; en syriaque כסא désigne la *pletne lune*, le quatorzième jour du mois.

5. משפט *prescription*, rite, coutume ; voy. Jérémie, 49, 12.

6. *témoignage* de ses bienfaits , il a placé la fête en *Iehosseph* (Joseph), pour Israel ; יוסף pour יהושפ , comme יהונדב pour יהונדב , etc. Cette forme paraît être la primitive, et l'autre l'abréviation ; dans יהושפ comme יהונדב יהו יהו nom de la Divinité est joint au nom de l'homme. *lors de sa sortie*, quand Dieu sortit contre le pays d'Égypte pour délivrer Israel ; Exode, 11, 4. Les Septante traduisent comme *lorsqu'il* (Dieu) *sortit*, apparut sur la terre d'Égypte. *שפת לא ידעתי אשמע* ; selon plusieurs commentateurs, לא ידעתי אשמע signifie *de celui que je ne connaissais pas*. De Wette considère ce verset, qui, selon lui, doit être distraitt du précédent , et former un verset à part, comme un oracle que, par une licence poétique, le poète amène sans préparation. Il est certain qu'à partir de cet hémistiche, il est parlé à la première personne. Aben-Esra dit que le

tambourin, le kinnor mélodieux, avec le nebel ;

4. Sonnez le schophar à la néoménie, à l'époque fixée pour le jour de notre fête ;

5. Car c'est une loi pour Israel, une prescription du Dieu de Iâcob.

6. Il l'a placé comme témoignage pour Iehosseph (Joseph) lorsqu'il (Dieu) sortit contre la terre d'Égypte, j'entendis un langage que je ne connaissais pas.

7. « J'ai ôté de dessus son épaule le fardeau ; ses mains
« se sont débarrassées du panier.

8. « Dans la détresse tu m'invoquais et je te délivrai ;
« je t'exauçai, dans l'entourage du tonnerre ; je t'éprou-
« vai près des eaux de Meriba (contestation). Selah.

9. « Écoute, mon peuple, je témoignerai contre toi,
« Israel, si tu veux m'obéir :

10. « Qu'il n'y ait point de Dieu étranger au milieu de
« toi, et ne te prosternes pas devant un Dieu inconnu.

11. « Je suis Iehovah, ton Dieu, qui t'ai fait remonter

psalmiste parle ici au nom de tout Israel ; quant à la langue, selon quelques commentateurs, Israel parlerait du langage des Égyptiens ; voy. ci-dessous, 114, 15 ; selon d'autres, il s'agit des paroles qui suivent.

7. הסירותי Ces paroles sont prêtées à la Divinité. סדוד — דוד pot, ou panier ; voy. II Sam. 2, 14 ; ses mains se sont débarrassées du panier dont sont chargés les esclaves.

8. בסתר רעם dans le secret, ou le réduit formé par le tonnerre, au milieu de la nuée de laquelle s'échappait le tonnerre. Cette expression peut aussi signifier : Je l'ai exaucé, mais je l'ai caché la foudre dont je frappai les Égyptiens, ou bien c'est une allusion au passage de l'Exode, 14, 24. מי מריבה les eaux de la dispute ; voy. *ibid*, 17, 7, et Nomb. 20, 13.

9. אם comme לך puisses-tu m'écouter !

10. אל דר dieu étranger, c'est-à-dire idole.

11. פיה ואמלאהו ouvre largement la bouche et je la remplirai, exprime les désirs et je les satisferai.

וְהִחֲבֵרְתִּי וְאִמְלֵאֲהוּ : 12 וְלֹא־שָׁמַע עַמִּי לְקוֹלִי
 וְיִשְׂרָאֵל לֹא־אָבַר לִי : 13 וְאִשְׁלַחְהוּ בְּשִׁירוֹת
 לְבָבָם יִרְכּוּ בְּמוֹעֲצוֹתֵיהֶם : 14 לֹא עַמִּי שָׁמַע לִי יִשְׂרָאֵל
 בְּדַרְכֵי יְהוָה : 15 כְּמַעַט אוֹיְבֵיהֶם אֲכַנֶּנּוּ וְעַל־
 צָרֵיהֶם אֲשׁוּב יָדַי : 16 מִשָּׂנְאֵי יְהוָה יִכְחָשׁוּרָו וְיִהְיֶה
 עִתָּם לְעוֹלָם : 17 וְיִאֲכִילֵהוּ מִחֶלֶב חֶמְטָה וּמִצֹּר
 דְּבַשׁ אֲשַׁבֵּעַךָ :

פב

מִזְמוֹר לְאַסָּף אֱלֹהִים נֹצֵב בְּעֵדוּת אֵל בְּקֶרֶב

13. וְאִשְׁלַחְהוּ *je le renvoyai*, c'est-à-dire je leur ai retiré ma protection (Kim'hi). à l'obstination, désirs désordonnés de leur cœur. Nous avons traduit comme s'il y avait שָׁרִיד לבו; de même dans le second hémistiche nous avons exprimé le singulier שִׁירוֹת. Ce mot dérive de שָׁרַר *ferme* (Jérémie, 3, 17; 7, 24); de là שָׁרִיד וְקִים *ferme et stable*, expression usitée dans les actes hébraïques. dans leurs conseils; le Chaldéen paraphrase במלכות רשעיהוּן dans le conseil de leur impiété.

14. לִי se trouve ordinairement avec le futur (Gen. 17, 18), avec l'impératif (*ibid.* 23, 13); avec le prétérit (Isaïe, 63, 19); ici avec le participe ayant la signification de *si*, comme II Sam. 18, 12; c'est le contraire de שָׁמַע וְלֹא verset 12.

15. כְּמַעַט *en peu* de temps; voy. Ps. 2, 12. אֲשׁוּב *je tournerai* pour le frapper.

16. מִשָּׂנְאֵי *ceux qui haïssent* Iehovah, les païens. יִכְחָשׁוּ *flattent* mon peuple par crainte; voy. Ps. 18, 45. עִתָּם *leur temps*, destinée des Israélites. Chaldéen תוקפהוּן *leur force*; selon Raschi et Aben-Esra, ceci se rapporte aux ennemis, et par temps ils entendent la vengeance, le malheur; le premier sens néanmoins est adopté par le plus grand nombre de commentateurs.

17. וְיִאֲכִילֵהוּ *et il le ferait manger*, ce changement de personnes est dur;

« du pays de Mitsraïm, ouvre ta bouche, et je la rem-
« plirai.

12. « Mais mon peuple n'a point écouté ma voix,
« Israel n'a pas voulu (m'obéir).

13. « Et je l'ai abandonné aux désirs désordonnés de
« son cœur, pour qu'il allât (au gré) de ses conseils.

14. « Si mon peuple m'avait écouté, si Israel avait
« suivi mes voies,

15. « En peu (d'instant) j'eusse humilié leurs enne-
« mis, et contre leurs persécuteurs j'eusse tourné ma
« main.

16. « Ceux qui haïssent Iehovah le flatteraient, et le
« temps (heureux d'Israel) durerait toujours.

17. « Et il le nourrirait du meilleur froment; je te ras-
« sasierai du miel (qui coule) du rocher. »

LXXXII.

Sommaire. — Exhortation aux juges de rendre exacte justice. — Dieu est re-
présenté dans un tribunal céleste prononçant une sentence contre les ty-
rans (1 à 7); vœu que Dieu fasse éclater sa justice sur la terre (v. 8).

1. Psaume d'Assaph. Dieu se tient dans l'assemblée
divine, il juge au milieu des juges.

aussi y a-t-il des commentateurs qui lisent וְאֵתֵיכֶם וְאֵתֵיכֶם comme אֲשֶׁר־יִשְׁעֶךָ qui suit.
Mendelsohn omet le pronom. מִחֶלֶב הַחֶבֶד *du gras du froment*, de la meilleure
qualité. דְּבַשׁ מִצֹּר דְּבַשׁ *miel du rocher*, comme דְּבַשׁ מִצֹּר; voy. Deut. 32, 13,
דְּבַשׁ מִסֶּלַע, ce qui indique la fertilité.

Ps. LXXXII. 1. אֱלֹהִים. L'époque de la rédaction et le sens de ce psaume
ont été controversés; ainsi un commentateur moderne a voulu, d'après

אֱלֹהִים יִשְׁפֹּט : 2 עֲדַמְתִּי הַשְּׁפֹט־עוֹל וּפְנֵי רָשָׁעִים
 תִּשְׁאַרְסֶלָה : 3 לְשֹׁפְטֵי־דָרַךְ וְיִתּוֹם עָנִי וְרֵשׁ הַצְּדִיקִי :
 4 פִּלְטוּ־דָל וְאַבְיוֹן מִיַּד רָשָׁעִים הַצִּילוּ : 5 רֵא
 יְדַעוּ וְלֹא־יִבְיֵנוּ בַחֲשֵׁכָה יִרְהֹקֶכֶי יִפְטוּ כָּל־מוֹסְדֵי
 אֲרָץ : 6 אֲנִי אֲמַרְתִּי אֱלֹהִים אֲהֵם וּבְנֵי עֲלִיוֹן כִּלְכֵם :
 7 אֲכֵן כְּאָדָם הַמּוֹרֶתֶן וּכְאֶחָד הַשָּׂרִים תִּפְלוּ :
 8 קוּמָה אֱלֹהִים שִׁפְטָה הָאָרֶץ כִּי־אַתָּה רִתְנַחַל
 בְּכָל־הַגּוֹיִם :

Aben-Esra, voir ici une allocution de Dieu adressée aux anges, à qui le poète attribue les injustices commises sur la terre. Ce serait l'idée qui se trouve dans Daniel et d'après laquelle chaque peuple a son ange protecteur. La discussion de ces questions n'étant pas l'objet de notre travail, nous renvoyons aux *Scholies* de Rosenmüller et à l'Introduction de De Wette. Il se peut, dit le Biour, que le poète, à la vue de l'injustice des hommes et de l'oppression des malheureux, a été transporté d'une inspiration puissante pour châtier cette injustice. אל *assemblée de Dieu*, nom donné au tribunal; le nom est mis pour le pronom, comme Gen. 4, 23. אלהים signifie *juge*, Exode, 21, 6; 22, 7, 8. Les Septante prennent אל au pluriel, ἐν συναγωγῇ θεῶν, dans *l'assemblée des dieux*. Le Chaldéen paraphrase ainsi : אלהים שכנתיה שריא : *la majesté de Dieu habite dans l'assemblée des justes qui sont puissants dans la loi, au milieu des juges, pour qu'ils jugent avec équité.*

2. לאמור *disant*. Avant ce verset, il faut sous-entendre תשפטו עול. Selon Aben-Esra, pour *jugez-vous un jugement inique? car, dit-il, la force du nom est dans le verbe* (כי כח השם בפעלים). *פני רשעים תשא*. (בי כח השם בפעלים). *vous relevez la face des impies, vous faites acception de personnes; voy. Lévit. 19, 15.*

3. *justifiez*, facilitez-leur la production des preuves de leur innocence.

4. *sauvez*; il s'agit ici d'accusations capitales, et dans le verset précédent, d'affaires d'intérêt.

2. « Jusqu'à quand jugerez-vous avec iniquité, favori-
« serez-vous les méchants? Selah.

3. « Rendez justice au pauvre et à l'orphelin, procla-
« mez l'innocence de l'indigent et du malheureux.

4. « Sauvez le pauvre et le nécessaireux, et délivrez-(les)
« de la main des méchants. »

5. Mais ils ne savent, ils ne comprennent rien, ils
marchent dans les ténèbres, tous les fondements de la
terre sont ébranlés.

6. Moi, j'avais dit que vous êtes des dieux, que vous
êtes tous les fils du Très-Haut,

7. Mais vous mourrez comme des hommes, et vous
tombez comme quelqu'un des chefs.

8. Lève-toi, Dieu, juge la terre, car toutes les nations
sont ton héritage.

5. *לא ידעו* Dieu exprime son indignation contre les gens injustes. *בדסכה*
dans les ténèbres; corrompus par les dons, leur vue est troublée; voy. Deut 16,
19. *יכוסד* Le Chaldéen, pour tier la phrase, ajoute *היפנא* *כמואל c'est pourquoi*.
מוסדי ארץ les princes de justice sont *les fondements de la terre*.

6. *אני אמרתי* *moi j'ai dit*, j'ai solennellement promulgué votre dignité; voy.
Exode, 22, 27. *בני עליון* *fils du Très-Haut*, Chaldéen *כרובא* *vous êtes*
comme des anges du ciel.

7. *כאדם* selon plusieurs commentateurs, *comme les hommes ordinaires*,
וכאחד השרים *comme quelqu'un des autres princes*; mais nous préférons avec
Mendelsohn prendre *כאחד* comme *יהוד* et *השרים* pour un vocalif: ensemble vous
tombez, vous, tyrans.

8. *אתה תנחל* *tu es héritier*, tu as droit d'héritage; ce mot exprime aussi la
possession; voy. Nomb. 18, 20.

פג

1 שִׁיר מִזְמוֹר לְאַסָּף : 2 אֱלֹהִים אֱלֹהֵי מִי־יָדָךְ
 אֶל־תַּחֲרַשׁ וְאֶל־תִּשְׁקַט אֵל : 3 כִּי־הִנֵּה אֹיְבֶיךָ
 יִהְיוּן וּמִשְׁנֵאִיהֶם נִשְׁאוּ רֹאשׁ : 4 עַל־עַמֶּךָ יַעֲרִימוּ
 סֹד וְיִתְּנוּ עֵצוֹ עַל־צְפוּנֶיךָ : 5 אָמְרוּ לָכֵן וּנְכַחֲדֵם
 מִגּוֹי וּלְאֵיזֶבֶךְ שָׂם־יִשְׂרָאֵל עֹד : 6 כִּי נִוְעָצוּ לָב
 יַחֲדוּ עֲלֶיךָ בְּרִית יְכַרְתּוּ : 7 אֲרֵצֵי אֲדוּם וַיִּשְׁמַעֲאֲלִים

Ps. LXXXIII. 2. *silence*; voy. Lévit. 10, 3; Septante *τις δὲ μὴ οὐκ ἔσται σοι*,
qui te sera semblable? ils semblent avoir pris ce mot dans le sens de *דמה* être
semblable, et avec la négation précédente ils ont fait une phrase interrogative.
 חושש *אל ne sois pas sourd* à nos prières. *ואל תשקט ne sois pas tranquille*
que tu nous aies secourus.

1. *יהביון font du bruit, agissent avec hostilité.*

4 *יערמו* de *ערם ruse*, forgent des ruses en secret; ou bien, comme *נערבו*
 Exode, 15, 8, *se rassemblent* mystérieusement. *צפוניך* *les cachés*, ceux
 qui sont sous la protection; Septante *κατὰ τῶν ἁγίων σου, contre les saints*. Le
 Bicar voit ici une allusion aux avantages de l'hospitalité pour ceux qui en sont
 l'objet; ceux qui sont dans l'alliance avec Dieu sont comme reçus sous son toit
 hospitalier et préservés par lui de toute atteinte.

5 *מגוי du peuple*, pour qu'ils ne forment plus un peuple; voy. Jér. 48, 2.

6 *לב cœur*, comme *לב אחד* I Chron. 12, 38. « L'histoire, dit De Wette,
 quemous abrégeons, ne parle pas d'une semblable coalition; surtout de tous les
 peuples mentionnés ici. De là, diverses suppositions sur le point historique
 que le poète a en vue; voy. II Sam. 10; II Chron. 19, et 20, 1 à 10. Hitzig y voit
 le temps des Machabées, et renvoie à I Mach. 5. Josèphe, *Archéol.* XII, 8, dit
 que les peuples voisins tombèrent presque tous sur les Juifs; là, il est vrai, il
 n'est pas question des Assyriens (mentionnés verset 4), mais alors ils ne paraissent
 plus dans l'histoire. Kim'hi y voit la guerre du temps de Josaphat (Iehosapha),
 II Chron. 20. » Peut-être aussi, dit en terminant De Wette, toute cette
 énumération de peuples n'est-elle qu'une tournure poétique pour dire: tous les

LXXXIII.

Sommaire. — Exhortation à la confiance en Dieu. — Les païens se sont élevés contre les Israélites (2 à 9). — Le poète prie Dieu de les disperser et de les anéantir (10 à 19).

1. Cantique. Psaume d'Assaph.

2. Dieu, ne reste pas en silence, ne te tais pas et ne te repose pas, Dieu.

3. Car voici tes ennemis qui s'agitent, ceux qui te haïssent lèvent la tête.

4. Contre ton peuple ils trament des complots, et ils se liguent contre tes protégés.

5. Ils disent : Allons, détruisons-les (du milieu) des nations, et que le nom d'Israel ne soit plus mentionné.

6. Car ils délibèrent ensemble de nous, contre toi ils ont formé une alliance.

7. Les tentes d'Edom et des Ismaélites, de Moab et les Hagrim,

peuples qui de tous temps se sont élevés contre la nation, se réunissent maintenant contre nous. »

7. אֶדוֹם אֶדְוֵי אֶדוֹם *les tentes d'Edom*, pour les habitants des tentes, les Édomites. וְיִשְׁמְעֵאלִים *les Ismaélites*; voy. Gen. 37, 25; Juges, 8, 22, 24. וְהַגְרִים *et les Hagrim*; voy. I Chron. 5, 10, 19, 20; 11, 38; 27, 31, à l'orient de Guilcad, et qui, du temps de Saül, étaient en guerre avec les tribus transjordaniques. Aben-Esra dit que ce sont les enfants qu'Hagar a eus d'un autre qu'Abraham; voy. I Chron. 5, 19. Le Chaldéen dit וְהוֹגְרָאִי *et les Hongrois*, mot que Rosenmüller regarde avec raison comme d'une main récente.

מואב והגרים : 8 גבל ועמון ועמלק פלשת עם
 ישבי צור : 9 גם אשר נלחה עמם היו זרוע
 לבני לוט סלה : 10 עשה להם כמדון כסיסרא כיבין
 בגחל קישון : 11 נשמרו בעיני דאר היו דמן לאדמה :
 12 שיתמו נדיבמו כערב וכואב וכובח וכצלמנע
 כל נסיכמו : 13 אשר אמרו נרשה לנו את נאות
 אלהים : 14 אלהי שיתמו כנגלל כקש לפני דוח :
 15 כקש הנבערי ער וכלהכה תלהט הרים :
 16 ין תרדכם בסערה ובסופתך תנהלם :
 17 מלא פניהם קלון ויבקשו שמה יהוה : 18 ובשו

8. *Guebal*; peut-être *Gebalene*, chaîne de montagnes dans l'Arabie, au delà du Jourdain. Selon quelques commentateurs c'est la ville de Byblus, appelée encore aujourd'hui par les Arabes *Goble*.

9. *bras*, assistance. לוט *Lôte*; les Ammonites et les Moabites, Gen. 19, 37.

10. *comme à Midian*; voy. Juges, 7 et 8. כסיסרא *ibid*, 4 et 5. קישון *ibid*, 5, 21.

11. *à Endor*, dans la tribu de Menasché (Jos. 17, 11). היו דמן *devinrent du fumier pour la terre*; laissés sans sépulture, les morts engraisèrent le champ où ils étaient tombés.

12. *place-les*, leurs princes; pléonasme, *comme, ils le virent, l'enfant*, Exode, 2, 6. כערב וכואב *comme Oreb et Zeeb*; voy. Juges, 7, 25, et pour Zeba'h et Tzalmounah, *ibid*, 8, 5 à 10; 12, 18 à 21. *ses chefs*; Chaldéen מלכיהון *leurs rois*. Il est remarquable que dans les éditions de la traduction des psaumes de Mendelsohn, on donne au verset 12 la traduction du verset 13 et *vice versé*.

13. *l'ornement de Dieu*, la Palestine; Septante τὸ θεοσυστήριον τοῦ Θεοῦ, *l'autel de Dieu*.

8. Guebal, Ammon, Amalek, Pelescheth, avec les habitants de Tsor (Tyr).

9. Aschour s'est aussi joint à eux, a prêté son bras aux enfants de Lott. Selah.

10. Fais-leur comme à Midian, comme à Scissera, comme à Yabin près du torrent de Kischon.

11. Ils ont été détruits à Endor, y sont devenus de l'engrais pour la terre.

12. Traite-les, leurs princes, comme Oreb et Zeeb, et tous leurs chefs comme Zeba'h et Tsalmounah.

13. Eux qui disaient: Nous posséderons pour nous les demeures de Dieu.

14. Mon Dieu, rends-les comme le tourbillon, comme la paille devant le vent.

15. Comme le feu qui embrase la forêt, et comme la flamme qui éclaire les montagnes.

16. Ainsi tu les poursuivras par ta foudre, et tu les épouvanteras par ta tempête.

17. Couvre leur face de honte, et qu'ils recherchent ton nom, Iehovah.

14. כַּלְבַּל *comme le tourbillon*, qui est agité par le tourbillon; le Chaldéen dit *comme une roue*, autre signification de ce mot.

15. תבער *suppl.* אשר *qui incendie*. הרים *montagnes*; Chaldéen שוריית *les ceintures des montagnes*, les arbres.

17. ויבקשו *qu'ils cherchent*. Mendelsohn rend ce mot par *qu'ils apprennent à te chercher*.

וַיִּבְרְחוּ עַד־יַעַד וַיַּחֲפְרוּ וַיֹּאבְדוּ : 19 וַיִּדְעוּ כִּי־אֵלֶּהָ
שְׁמָהּ יְהוָה לְבַהֶּה עֲלִיוֹן עַל־כָּל־הָאָרֶץ :

פד

1 רִמְנַצַּח עַל־הַגִּתִּית לְבְנֵי־לֶדָה מִזְמוֹר :
2 מֵהַיִּידִידוֹת מִשְׁכְּנוֹתֶיהָ יְהוָה צְבָאוֹת : 3 נִכְסְפָה
וְגַם־כָּלְתָהּ וְנַפְשִׁי לַחֲצוֹת יְהוָה לְפִי וּבִשְׂרֵי יִרְנְנוּ
אֶרְאֶה חַי : 4 גַּם־צִפּוֹר מִצְאָה בֵּית וְדִדוֹר
קִוּ רָהַּ אֲשֶׁר־שָׂתָה אֶפְרַחֶיהָ אֶת־מִזְבְּחוֹתֶיהָ יְהוָה
צְבָאוֹת מִלְּפִי וְאֵלֶּהּ : 5 אֲשֶׁר־יֹשְׁבֵי בֵיתָה עוֹד

49. selon Kim'hi pour *toi et ton nom*. *toi* et *ton nom* peut aussi être pris d'une manière absolue; ainsi: *toi, ton nom* (voy. Lévit. 24, 11, 16), *Iehovah seul*. Après *אתה* on peut sous-entendre *הוא* *toi, tu es*, c'est-à-dire, ton nom. Aben-Esra supplée *אשר* avant *שםך* *toi, dont le nom*, etc.

Ps. LXXXIV. 1. *למנצח* Selon le Bionr, c'est un des Lévités demeurant dans une ville provinciale (*עיר* *מגורש*) de la Palestine qui est auteur de ce psaume; Rosenmüller a d'autres conjectures.

2. *משכנותך* *les habitations*, au pluriel pour le singulier; voy. ci-dessus, 46, 5.

3. *ובשרי* *et ma chair*, tout mon être.

4. *ציפור* *le moineau*; *ודדור* selon les uns *la tourterelle*, selon les autres *l'hirondelle*. *דדור* signifie *liberté*; c'est l'oiseau qui vit en liberté parmi les hommes. Aben-Esra dit que le *deror* est un oiseau qui ne chante que lorsqu'il est en liberté. De Wette dit que dans les temples des anciens les oiseaux faisaient leurs nids, et qu'il est probable qu'il en était de même dans le temple de Salomon. Il y a des églises où les moineaux font leurs nids, entre autres à Montargis; là ils descendent presque sur l'autel pendant la messe, ainsi que nous l'assure un témoin oculaire. Les commentateurs hébreux disent que cela n'est pas applicable au temple de Jérusalem, dont le toit était pourvu de pointes pour empêcher les oiseaux d'y faire leurs nids. Mais rien ne force à admettre que le Psalmiste ait voulu dire que ces nids se soient trouvés au temple auprès des autels, comme traduit De

18. Qu'ils soient confus et épouvantés pour toujours ; qu'ils soient couverts de honte, et qu'ils périssent.

19. Et qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est Iehovah, tu es élevé sur toute la terre.

LXXXIV.

Sommaire. — Un homme pieux qui se trouve parmi les païens désire avec ardeur de revenir au temple de Iehovah, et proclame le bonheur de celui qui y est (2 à 8). — Espoir que son désir sera accompli (9 à 13).

1. Au maître de chant sur Guithith. Psaume des enfants de Kora'h.

2. Que tes demeures sont agréables, Iehovah Tsebaoth !

3. Mon âme désire et languit après les parvis de Iehovah ; mon cœur et ma chair chantent pour le Dieu vivant.

4. Le moineau trouve bien sa demeure, l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits. — (Moi je trouve) tes autels, Iehovah Tsebaoth, mon roi et mon Dieu.

5. Heureux ceux qui habitent ta maison ; ils peuvent

Wette : את בדבחותיך, et s'il n'est guère probable que des nids se trouvent près des autels si fréquentés, il ne faut pas trop presser l'expression ; *autel*, dit Rochart, est peut-être pour *tabernacle* ou temple. Mendelsohn, selon nous, est plus dans le vrai ; il supplée *moi*, je trouve un refuge près de tes autels, comme les oiseaux savent trouver un nid pour leurs petits.

5. יושבי ביתך *qui habitent ta maison*, les cohenîme et les lévites, ou de ceux qui peuvent y aller faire leurs dévotions. עוד *encore*, constamment.

קפט ת ה ל י ם פ ד

יִהְיֶה לְךָ סֵלָה : 6 אֲשֶׁר־י אָדָם עֲוֹלוֹ בְךָ מְסֻלוֹת
 בְּלִבָּבָם : 7 עֲבָרְיוֹ בְּעֵמֶק הַבְּכָא מַעֲיִן יִשְׁרָתוּהוּ
 גַם־בְּרֻכּוֹת יַעֲטָה מוֹרָה : 8 יִרְכּוּ מַחֲלוֹ אֶל־חֵיר
 יִרְאֶה אֶל־אֱלֹהִים בְּצִיּוֹן : 9 יִהְיֶה אֱלֹהִים צְבָאוֹת
 שְׁמָעָה תְּפִלָּתִי הַצְּלוּנָה אֱלֹהֵי יַעֲקֹב סֵלָה :
 10 מִנְּגִנּוֹ רֵאָה אֱלֹהִים וְהִבִּט פָּנָי מִשִּׁיחָד :
 11 כִּי טוֹב־יִוִּם בְּחַצְרוֹת מֵאֲלֵף בְּחַרְתִּי הַסְּתוּפָה
 בְּבֵית אֱלֹהֵי מְדוּר בְּאֶהֱלִי־רִשָׁע : 12 כִּי שָׁמַשׁ
 וּמִנֵּן יִהְיֶה אֱלֹהִים חַן וְכְבוֹד יִהְיֶן יְהוָה לֹא יִמְנַע־טוֹב
 לְהַרְכִּים בְּתַמִּים : 13 יְהוָה צְבָאוֹת אֲשֶׁר־י אָדָם
 בָּטַח בְּךָ :

6. *la force*, la protection est en toi. מסלות littéralement : dans leur cœur sont des chemins frayés; selon Kim'hi, le sens est : ils n'ont dans le cœur que les chemins qui y conduisent; Raschi dit qu'ils ne pensent qu'à avoir une voie, une direction morale. בלבב au pluriel avec אדם qui est un collectif; les Septante traduisent comme s'il y avait בלבבם אשר שם *ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διεστέον*.

7. *la vallée de Bacha*; le Biour dit que c'est la vallée de Rephaïm, mentionnée II Sam. 5, 19; selon la Massora, c'est pour בכה pleurer, la vallée des pleurs; de même les Septante. בונין ישיהוהו ils le posent, en font une source; Septante *ἐἰς τὸν τόπον ὃν ἔθετο*, dans le lieu qu'il plaça, אשר במעון אשר — *aussi la pluie d'automne revêt* (la vallée) de bénédictions; les Septante joignent ces mots au verset suivant. Ce verset difficile est diversement rendu; la vallée des pleurs, c'est une contrée âpre et aride, triste pour le voyageur; il s'agit de ceux qui se rendent à Jérusalem pour les fêtes; quoique dévorés par la soif, dans leur cœur cette vallée semble agréable comme une source; ils ne sont même pas attentifs à la pluie (מורה) qui tombe sur eux et qui leur rend voyage pénible. Ce sens, que nous donnons d'après le Biour, nous semble le plus satisfaisant.

toujours te louer. Selah.

6. Heureux l'homme qui trouve sa force en toi, c'est une direction pour son cœur.

7. Ceux qui traversent la vallée de Bacha en font une source; la pluie d'automne répand aussi ses bénédictions.

8. En marchant ils croissent en force, jusqu'à ce qu'ils paraissent devant Dieu à Tsion.

9. Iehovah, Dieu Tsebaoth, écoute ma prière, prête l'oreille, Dieu de Iâcob, — Selah.

10. Notre bouclier, vois, Dieu, et regarde la face de ton oint.

11. Car un jour dans tes parvis vaut mieux que mille; je préfère me tenir au seuil de la maison de mon Dieu que de demeurer dans les tentes de la méchanceté.

12. Car Iehovah Dieu est un soleil et un bouclier; Iehovah donne la grâce et la gloire, il ne refuse pas le bien à ceux qui marchent avec intégrité.

13. Iehovah Tsebaoth, heureux l'homme qui se confie en toi.

8. חיל אל חיל *force à force*, leur force augmente. יראה impersonnel, se rapportant à un collectif, *jusqu'à ce qu'ils paraissent*.

10. מוגנני *notre bouclier*; selon Aben-Esra, le roi qui nous protège; parallèle à כשיחך qui suit. Kim'hi le prend comme un vocatif, il s'adresse à Dieu.

11. בחרתי *j'ai choisi*, je préfère; se rapporte à ce qui est dit verset 3, dont il explique le motif. הסתופף de כף *seuil*, me tenir sur le seuil de ma porte.

12. שמש *soleil*; image de la conservation et de la bénédiction.

13. יהוה צבאות Ce verset ainsi que Selah, versets 5 et 9, partagent ce

לַמְנַצֵּה לְבַנְי־קִרַח מִזְמוֹר : 2 רְצִיף יְהוָה
 אֶרְצֶה שְׁבֵת שְׁבוֹת יַעֲקֹב : 3 נִשְׂאתָ עֵינַי עֲמֹק
 כְּסִירַי כָּל־חַטָּאתָם סָלָה : 4 אִסַּפְתָּ כָּל־עֲבָרֶיהָ
 וְהַשִּׁיבֹתָ מִחֲרוֹן אַפָּי : 5 שׁוּבְנוּ אֱלֹהֵי יִשְׁעֵנוּ וְהַפֵּר
 כַּעֲסָה עֲמָנוּ : 6 הַלְעֹלָם הִאֲנַף־בָּנוּ תִּמְשֹׁךְ אֶפְיָה
 לְדָר וְדָר : 7 הֲלֹא אָתָּה הַשׁוֹב הַחַיִּינוּ וְעַמֶּךָ יִשְׁמַח
 בְּךָ : 8 הֲרֵאֵנוּ יְהוָה חֲסֵדָה וְיִשְׁעָה רַחֲמֵינוּ לָנוּ :
 9 אֲשַׁמְעָה מִה־יִּדְבַּר הָאֵל יְהוָה כִּי וַיִּדְבַּר שְׁלוֹמֹם
 אֶל־עַמּוֹ וְאֶל־חֲסִידָיו וְאֶל־יֹשְׁבֵי לַכְּסָה : 10 אֵךְ קָרֹב
 לִירֵאָיו יִשְׁעוּ לִשְׁכֹּן כְּבוֹד בְּאֶרְצֵנוּ : 11 חֲסֵד־וְאֵמֶת

psaume en trois strophes, dont chacune termine ce qui précède. Mendelsohn conjecture que ce verset est dit par un chœur, et le verset 9 par une voix qui interrompt, et il traduit en conséquence.

Ps. LXXXV. 2. שבית et selon le Keri שבות *la captivité, pour les captifs.*

3. כסית *tu as couvert, tu as détourné la vue de leurs péchés pour les pardonner.*

4. אספת *tu as assemblé, été; voy. Gen. 30, 23, et Jérém. 10, 17.*

5. שובנו d'après le Chaldéen, comme אלינו *reviens vers nous*, et selon les Septante *ἐπιστρέψον ἡμᾶς; restitue-nous*, עמנו d'après le Chaldéen et les Septante, comme כמנו *de nous.*

7. תשוב תחינו *tu nous feras (de nouveau) vivre, tu nous rendras à notre ancienne félicité.* תשוב pris adverbialement, comme Ps. 71, 20.

9. אשמעה *j'écouterai*; le poète semble écouter une réponse de Dieu; elle est favorable. ואל *la condition de cette faveur est que le peuple s'éloigne du péché.*

10. כבוד *gloire*, signifie, selon Rosenmüller, l'arche d'alliance; d'après le Talmud; parmi les choses que le second temple avait de moins que le premier, sont le propitiatoire, les chroubime (chérubins), le feu et la présence divine, l'esprit saint, les Ourim et les Toumim. De Wette observe avec raison qu'il ne peut être question de l'arche d'alliance, puisqu'il s'agit du temps qui a suivi

LXXXV.

Sommaire. — La justice et la bonté de Dieu sont grandes. — Prière pour la restauration de l'état juif (2 à 8). — Belle description du bonheur du peuple s'il marche dans les voies de la justice (9 à 14).

1. Au maître de chant. Psaume des fils de Kora'h.
2. Tu as été favorable, Iehovah, à ton pays ; tu as ramené la captivité de Iâcob ;
3. Tu as pardonné l'iniquité à ton peuple, tu en as couvert tous les péchés ; Selah.
4. Tu as retiré toute ton indignation ; tu es revenu de l'ardeur de ta colère.
5. Ramène-nous, Dieu de notre secours, et fais cesser ton mécontentement contre nous.
6. Seras-tu toujours irrité contre nous ; ta colère durera-t-elle de génération en génération ?
7. Certes, tu nous ranimeras de nouveau, et ton peuple se réjouira en toi.
8. Iehovah, fais-nous voir ta bonté, et accorde-nous ton secours.
9. J'écouterai ce que dira le Dieu Iehovah, lorsqu'il proférera la paix sur son peuple et ses fidèles, pourvu qu'ils ne retournent point à la folie.
10. Car son secours est proche de ceux qui le craignent, pour que la gloire réside dans notre pays.

l'exil ; mais כבוד désigne en général *la gloire*, la splendeur. L'observation de De Wette vient à l'appui d'une remarque générale que la critique peut faire ; c'est que le *livre des psaumes* est composé des ouvrages de divers écrivains, et que s'il y en a quelques-uns qu'on puisse attribuer à David, ce n'est pas assurément le plus grand nombre.

קצא ה ה ל י ם פ׳ה פ׳ו

נִפְגְּשׁוּ צַדִּיק וְשֹׁלוֹם נִשְׁקֶה : 12 אֵמֶת מֵאֲרִץ הַצִּמְחָה
וְצַדִּיק מִשְׁמַיִם נִשְׁקֶה : 13 גַּם יְהוָה יִהְיֶה הַטּוֹב וְאֲרִצְנִי
יִהְיֶה יְבוּלָה : 14 צַדִּיק לִפְנֵי יְהוָה וְיֵשׁ לְדַד פְּעָמָיו :

פו

1 תִּפְכֶּה לְדוֹד | הַטָּהֵר יְהוָה אֲזַנְךָ עֲנֵנִי כִּי־עֲנֵנִי
וְאֶבְיוֹן אָנִי : 2 שֹׁמֵרָה נַפְשִׁי כִּי־חָסִיד אָנִי הוֹשַׁע
עַבְדְּךָ אַתָּה אֱלֹהֵי הַפּוֹמֵחַ אֲרִיף : 3 חָנֵּנִי אֱדַלְנִי
כִּי־אֲרִיף אֶקְרָא בְּרֵחִיִּים : 4 שֹׁמֵחַ נַפְשׁ עַבְדְּךָ
כִּי אֲרִיף אֱדַלְנִי נַפְשִׁי אֲשָׂא : 5 כִּי־אַתָּה אֱדַלְנִי טוֹב
וְסָנַח וּרְבִי־חָסֵד לְכָל־קִרְיָיִף : 6 הַאֲזִינָה יְהוָה
הַפְּכֵרְתִּי וְהַקְשִׁיבָה בְּקוֹל הַחַנּוּנֹתַי : 7 בְּיוֹם צָרָתִי
אֶקְרָאָךָ כִּי תֵעַנֵּנִי : 8 אִי־כַמּוֹד בְּאֱלֹהִים | אֱדַלְנִי
וְאִין כַּמ־עֲשִׂיף : 9 כָּל־גּוֹיִם | אֲשֶׁר עָשִׂיתָ יְבוּאִי |

12. אמת *la vérité*; ce verset ressemble à Isaïe, 45, 8.

13. הטוב *ce qui est bon*, la pluie; voy. Deut. 28, 12.

14. לפניו *devant lui*, devant Dieu. Mendelsohn le prend dans le sens réfléchi : devant toi la justice va son chemin. וישם et la justice dirige ses pas dans la voie; la justice est représentée comme agissante; l'opposé se trouve Isaïe, 59, 14.

Ps. LXXXVI. 1. לדוד D'après cette suscription de David, on croit qu'il a composé ce psaume lors de sa fuite devant Saül; cependant il n'y a rien dans le contenu qui appuie cette supposition.

2. אני חסיד *je suis pieux*; les commentateurs expliquent de diverses manières cette expression par laquelle le Psalmiste se vante de sa piété.

4. אשא *j'élève mon âme*, pour demander ton secours.

8. באלהים *parmi les dieux*; Chaldéen באנגלי מרובא *parmi les anges du ciel*, les dieux des païens; c'est la seconde fois que le Chaldéen rend, comme le grec ἀγγελοι, le mot *anges*, appelé ailleurs en Chaldéen בלמאכא.

11. La bonté et la vérité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent.

12. La vérité germera de la terre, et la justice regarde du haut du ciel.

13. Iehovah aussi accordera le bien, et notre terre donnera son fruit.

14. La justice marchera devant lui, et dirigera dans la voie ses pas.

LXXXVI.

Sommaire. — Le poète prie Dieu de le préserver de ses implacables ennemis. — Il espère que Dieu l'aidera en faveur de sa piété (1 à 7), en faveur de la toute-puissance divine (8 à 10). — Il prie aussi Dieu qu'il le fasse persévérer dans le bien ; il sera reconnaissant (11 à 17).

1. Prière de David. Iehovah, incline ton oreille, exauce-moi, car je suis pauvre et nécessiteux.

2. Garde mon âme, car je suis pieux ; toi, mon Dieu, secours ton serviteur, qui se confie en toi.

3. Sois-moi miséricordieux, Seigneur, car c'est toi que j'invoque tout le jour.

4. Réjouis l'âme de ton serviteur, car c'est vers toi, Seigneur, que j'élève mon âme.

5. Car, Seigneur, tu es bon et clément, abondant en miséricordes pour tous ceux qui t'invoquent.

6. Prête l'oreille, Iehovah, à ma prière, et sois attentif à la voix de mes supplications.

7. Au jour de ma détresse je t'invoque, car tu m'exautes.

8. Il n'y a pas de semblable à toi parmi les dieux, Seigneur, et rien ne ressemble à tes œuvres.

9. Toutes les nations que tu as faites, viendront et se

קצב ת ה ל י ם פ׳ פ׳

וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ לַפְּנֵיךָ אֲדֹנָי וַיִּכְבְּדוּ לְשִׁמְךָ : 10 כִּי־גָדוֹל
 אַתָּה וְעִשְׂוֵה נִפְלְאוֹת אַתָּה אֱלֹהִים לְבָדָּךָ :
 11 הֲוֹרֵנִי יְהוָה וּדְרָכֶךָ אֲרַלֵּךְ בְּאַמְתֶּךָ יַחַד לִבְבִי
 לִירְאֶה שְׁמֶךָ : 12 אֲדַרְךָ אֲדֹנָי אֲגִיד בְּכָל־לִבְבִי
 וַאֲכַבְּדָה שְׁמֶךָ לְעוֹלָם : 13 כִּי־חֲסֵדָה גָּדוֹל עָלַי
 וְהִצַּלְתָּ נַפְשִׁי מִשְׁאוֹל תַּחְתִּיָּה : 14 אֱלֹהִים וְזָרִים
 קָמוּ עָלַי וְעַד־תָּה עֲרִנְצִים בְּקִשׁוֹ נַפְשִׁי וְלֹא שְׁמֶךָ
 לִנְגֹדָם : 15 תָּה אֲדֹנָי אֱלֹהֵי־רַחוּם וְחַנּוּן אֲרַךְ
 אַפַּיִם וְרַב־חֶסֶד וְאַמֶּת : 16 פָּנָה אֵלַי וְחַנְּנֵי הַגּוֹדֵ
 עֲזֹךְ לְעַבְדֶּךָ וְהוֹשִׁיעָה לְבֶן־אִמְתֶּךָ : 17 עֲשׂוּהָ עִמִּי
 אֹת לְטוֹבָה וּירְאֵנִי שְׂנְאֵי וַיִּבְשׂוּ כִּי־אַתָּה יְהוָה עֲזַרְתָּנִי
 וַנְּחַמְתָּנִי :

פ׳

1. לְבִנְיָקָח מְזֻמָּר שִׁיר יְסוֹדְרָתוֹ בְּהַר־רֵי־קֹדֶשׁ :

11. *unis mon cœur*, c'est-à-dire les penchans et les mouvements de mon cœur, afin qu'il soit disposé à te craindre; Septante *εὐφρανθήτω*, *réjouis*, de חדה.

13. *du scheol inférieur*, du tombeau; comme s'il disait du plus grand danger.

14. *ils ne l'ont pas placé devant eux*, ils ne l'adorent pas.

16. *au fils de ta servante*; même idée que le précédent hémistiche. Selon Raschi, c'est un titre d'affection, parce que dans les pays où règne l'esclavage on tient aux enfants de l'esclave qui sont dans la maison. Kim'hi observe que le fils ressemble ordinairement par son caractère à sa mère, qui exerce le plus d'influence sur lui.

17. *un signe*, un acte prodigieux, qui témoigne de ta faveur.

Ps. LXXXVII. 1. *cantique*. Rien dans ce cantique n'indique l'époque de

prosterneront devant toi, Seigneur, et rendront honneur à ton nom.

10. Car tu es grand, tu fais des merveilles, toi, Dieu, seul.

11. Enseigne-moi, Iehovah, tes voies, je veux marcher dans ta vérité; dispose-moi uniquement à craindre ton nom.

12. Je te célébrerai, Seigneur, mon Dieu, de tout mon cœur, et je rendrai honneur à ton nom éternellement.

13. Car ta bonté est grande pour moi; tu as sauvé ma vie de la fosse profonde.

14. Dieu, des orgueilleux se sont élevés contre moi, et une assemblée de tyrans en veulent à ma vie, ils ne t'ont point devant les yeux.

15. Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et clément, lent à se mettre en colère, plein de bonté et de fidélité.

16. Tourne-toi vers moi, et sois-moi miséricordieux; donne ta force à ton serviteur, et sauve le fils de ton esclave.

17. Fais à moi un signe de ta bonté, que mes ennemis le voient et soient confus, car toi, Iehovah, tu m'assistes et tu me consoles.

LXXXVII.

Sommaire. — Louanges de Sion et de Jérusalem, villes chéries de Iehovah.

1. Des fils de Kora'h. Psaume, cantique. Les fondements en sont posés sur les saintes montagnes.

- 2 אֲחֹב יְהוָה שְׁעֵי צִיּוֹן סֹכֵל מִשְׁכְּנֵי יַעֲקֹב ;
 3 נִכְבְּדוֹת מְרֹבֵר בְּךָ עִיר הָאֱלֹהִים סֶלָה ;
 4 אֲזַכִּיר וְרַהֵב וּבָבֶל לִידְעֵי הַנָּה פְּלִשְׁתִּי וְצֹר עִם
 כּוּשׁ זֶה יִלְד־שָׁם : 5 וּלְצִיּוֹן יֵאמֶר אִישׁ וְאִישׁ
 יִלְד־בָּהּ וְהוּא יִכְנַעַה עֲלֵיוֹן : 6 יְהוָה יִסְפֹּר בְּכֹתֶב
 עַמּוּם זֶה יִלְד־שָׁם סֶלָה : 7 וְשָׂרִים פְּחֻלְלִים
 כָּל־מְעִינֵי בְךָ :

פח

1 שֵׁר מִמּוֹד לְבַנְיָמִן לְמַנְצַח עַל־מַחְלַת לְעַנּוֹת

sa rédaction, qu'on a cru pouvoir placer sous 'Hizkia, parce que les peuples avec lesquels les Israélites étaient alors en rapport y sont mentionnés. Cependant l'Assyrie n'est pas mentionnée et Babel indique un temps postérieur. *sa* יסדתו *sa* *fondation*, celle de Sion, selon les uns; celle du cantique, sa rédaction, selon d'autres commentateurs; d'autres enfin, prenant ce mot comme verbe, l'appliquent à Dieu, qui a fondé ou prédestiné Sion à y faire résider son nom. Voici le sens adopté par le Chaldéen : שירתא דמתיסד על פום אבוחא דמין לקדמין : *cantique fondé par la bouche des pères anciens*; Méndelsohn fait dépendre ce verset du suivant : Iehovah aime ce qu'il a fondé sur les saintes montagnes, les portes de Sion. הררי au pluriel; Jérusalem était bâtie sur trois collines; voy. Iahn, *Archéol. bibl.* III, p. 24^W et suivantes.

2 צִיּוֹן שְׁעֵי צִיּוֹן *les portes de Sion*, siège de la justice; Deuté. 25, 7 (Kim'hi).

3 נִכְבְּדוֹת *littéralement des choses glorieuses, pour glorieusement*. כודבר passif, *est parlé*, raconté. Kim'hi prend נכבדות pour un accusatif, et בך pour *parmi ceux qui demeurent en toi*.

4 רַהֵב *Rahab*, l'Égypte (Isaïe, 30, 7). לִידְעֵי *à mes amis*; Rosenmüller dit *parmi mes amis*, comme Nomb. 3, 40. Le même commentateur prête ce discours à Dieu; il nous semble plus simple d'y voir avec Aben-Esra une énumération faite par le poète. זֶה יִלְד־שָׁם *celui-ci y est né*; c'est ce qu'on dit de ces pays, lorsque de loin en loin il y naît un homme distingué.

2. Jehovah aime les portes de Tsion plus que toutes les demeures de Iâcob.

3. Des choses glorieuses ont été publiées sur toi, ville de Dieu. Selah.

4. Je mentionnerai Rahab et Babel à mes amis; voici Pelescheth et Tsor avec Kousch; celui-là y est né.

5. Et de Tsion il sera dit: Un homme et encore un homme y sont nés, et lui, le Très-Haut, l'a fondée.

6. Jehovah, en inscrivant les peuples, a indiqué: Celui-ci y sera né. Selah.

7. Et chanteur ou joueur de flûte, toutes mes pensées sont en toi.

LXXXVIII.

Sommaire. — Plainte d'une personne courbée sous le poids du malheur (2 à 10), qui supplie Dieu de lui accorder le bonheur dans ce monde (11 à 13); et qui déplore de n'avoir pas été exaucée (14 à 19).

1. Psaume des fils de Kora'h. Au maître de chant,

5. וְלֵצִיּוֹן מֵאֵל מַלְאֲכָיִם וְלֵצִיּוֹן מֵאֵל מַלְאֲכָיִם, on dit fréquemment il y est né tel ou tel. וְדָוִד עָלֶיךָ יְיָ כְּכֹהֵן וְדָוִד עָלֶיךָ יְיָ כְּכֹהֵן.

6. יְיָ אֱלֹהֵינוּ Dieu est représenté comme faisant le recensement des peuples; et entrant dans les particularités de ce qui concerne Sion, disant: Celui-ci naîtra ici; voy. Deutér. 32, 3.

7. כְּחַלְלִים וְשִׁירֵי כְּחַלְלִים verset très-difficile; des chanteurs comme des joueurs de flûtes; selon Mendelsohn le sens est: Toutes mes méditations sur toi (כְּעֵינֵי מְדִינָה) retentissent comme le son de la flûte et la voix des chanteurs. כְּעֵינֵי מְדִינָה selon Kim'hi revient à עֵין source, mon inspiration; Septante ἡ κατοικία ἐν σοί, la demeure est en toi, comme s'il y avait כְּעֵינֵי מְדִינָה; c'est encore une glorification de Jérusalem.

Ps. LXXXVIII. 1. שִׁיר. Selon quelques commentateurs, ce psaume n'est qu'un

מִשְׁכִּיךְ לַיּוֹמָן הָאֲזוּרָתִי : 2 יְהוָה אֱלֹהֵי יְשׁוּעָתִי
 יוֹם צַעֲקוֹתַי בְּלִילָה נִגְדָה : 3 תָּבוֹא רַפְנִיָה חַפְצֵרִי
 הַפֶּה אֲזוּקָה לְרַגְלֵי : 4 כִּי־שִׁבְעָה בְרָעוֹת נַפְשִׁי
 וְחַיִּי לְשִׂאֵל הַגִּיעֵנִי : 5 נַחֲשִׁבְתִּי עִם־יֹרְדֵי בֹר הַיַּמִּי
 כַּגִּבֹר אִיךְ־אֵיךְ : 6 בַּמַּתִּים חֲפָשִׁי כְמוֹ חַלְדָּיִם וְ
 שִׁכְבִּי קִבֵר אֲשֶׁר לֹא־זָכַרְתָּם עוֹד וְהַפֶּה מִיַּדְךָ נִגְדָרִי :
 7 שְׁתַּנִּי בְּבוֹר הַחַתִּיּוֹת בְּמַחֲשָׁבִים בְּמַצְלוֹת :
 8 עָלֵי סַמְכָה חֲמַתְךָ וְכֹל־מִשְׁבְּרוֹךְ עֲנִיתָ סֵלָה :
 9 הִרְחַקְךָ מִיַּדַּעִי מִמֶּנִּי שְׁתַּנִּי רַחֲמֵיךָ לָמוֹ כִּלְא וְלֹא
 אֵצֵא : 10 עֵינֵי רַחֲמֶיךָ מִפְּנֵי־עֵינֵי קְדָרְתִּיךָ יְהוָה
 וְכָל־יוֹם שִׁפְחָתִי אֵלֶיךָ כַּפִּי : 11 הַלַּמַּתִּים הַתַּעֲשׂוּד

fragment, parce qu'il n'y a que des plaintes et point de consolations, comme cela est d'usage dans ce genre de psaumes. Selon Raschi, il exprime les malheurs de l'exil (גלות) לענות pour répondre, indique, selon le Biour, un chant où des voix se répondent. הימן האזרחי Heman d'Esra'h; voy. I Rois, 5, 11, de la tribu de Juda; II Chron. 2, 6; *ibid*, 6, 18; 15, 17; 16, 42.

2. צעקתי se rapporte aussi bien au second qu'au premier hémistiche, ou bien, comme l'entend le Chaldéen : le jour je crie, la nuit ma prière est devant toi. Kim'hi et Aben-Esra prennent יום dans le sens de *temps*, ainsi : au temps (où) je crie vers toi, que ma prière vienne, etc.; et ce verset dépendrait du suivant.

4. וחיי לשאל הגיעי littéralement *et mes vies, mes forces vitales* (Ps. 31, 11), *ont atteint le sheol*, la tombe; mon mal est si grave que je désespère de la vie.

5. נחשבתִי je suis réputé, on me croit. אין איל *sans force*; suppl. לו à lui.

6. חפשי libéré de l'esclavage, Exode, 21, 2, 5; ici *débile*, abandonné; voy. II Chron. 28, 21. לא זכרתם עוד *tu ne les mentionnes plus*. On a discuté si ce passage n'est pas contre la résurrection; mais, observe le Biour avec raison, qui ne voit que ce sont des paroles prêtées à une personne très-affligée? נגדרי coupés, exclus.

7. בגליתא דמתילא כגובא : Chaldéen *dans la fosse inférieure*; *בגליתא דמתילא* dans la captivité qui est semblable à la fosse. במצלות dans la profondeur de la mer (Exode, 15, 5).

Ma'halath, pour chanter : Masskil d'Héman Ezra'hite.

2. Iehovah, Dieu de mon secours, le jour je crie, la nuit (ma prière) est devant toi.

3. Que ma prière parvienne devant toi, incline ton oreille vers mes lamentations.

4. Car mon âme est rassasiée de maux, et ma vie s'approche de la tombe.

5. J'ai été compté parmi ceux qui descendent dans la fosse, je suis devenu comme un homme sans vigueur,

6. Abandonnés parmi les morts comme des cadavres couchés dans la tombe, dont tu ne te souviens plus, et qui sont retranchés de ta main.

7. Tu m'as précipité dans une fosse profonde, dans les ténèbres, dans les profondeurs.

8. Sur moi pèse ta fureur, et avec tous tes flots tu m'as châtié. Selah.

9. Tu as éloigné de moi mes intimes, tu as fait de moi un objet d'aversion pour eux; infirme, je ne puis sortir.

10. Mon œil dépérit de chagrin; je t'invoque, Iehovah, chaque jour, devant toi j'étends mes mains.

11. Est-ce pour les morts que tu opéreras des mi-

8. עניית ענה de *châtier* ou *humilier*; Mendelsohn : *tu as précipité*. Le Blour prend חמתך comme venant de חמה *oultre*, et עניית *presser*, tu as appuyé sur moi l'oultre remplie d'eau, alors la pression en a fait sortir toute l'eau.

9. כלוא *renfermé* par le malheur je ne puis m'éloigner.

10. עיני *mon œil*, ou *mon teint*. דאבה *languit*, dépérit. עיני *ma poine*; *jeu de mots*.

תהלים פ"ח פ"ט קצ"ה

פָּרָא אֲבִירֵי־פָּאִים יִקְוּ וְיִדְרֹקוּ סֶלֶח : 12 הַיִּסְפֵּר
 בַּקֶּבֶר חֲסִדָּה אֲמוֹנָהּ בְּאֲבֹדוֹן : 13 הַיּוֹדֵעַ בְּחֹשֶׁךְ
 פְּרִיאָה וְצַדִּיקָה בְּאֶרֶץ נְשִׁיָּה : 14 וְאֲנִי אֱלֹהֵי
 יְהוָה שׁוֹעֵתִי וּבִבְקֶרֶת הַפְּלִרִי הִקְדַּמְךָ : 15 לְמֵה
 יִהְיֶה תֹנֵחַ נַפְשִׁי תִסְתַּיֵּר פְּנֵיךָ מִמֶּנִּי : 16 עֲנֵי אֲנִי
 וְגֹעַ מִנְעַר נְשִׂאתִי אֲמִידָה אֶפְוֶנָה : 17 עֲלֵי עֲבֹרִי
 חֲרוֹבֵיךָ כְּעוֹרֵיךָ צַמְחֹתַי : 18 סִבְיָנִי כַּמַּיִם כָּל
 הַיּוֹם הִקְוִסוּ עָלַי יְהוָה : 19 הִרְחַקָה מִמֶּנִּי אֲרֵיב
 וְרַע מִדְּעֵי מַחְשָׁה :

פ"ט

1. מִשְׁכִּיל לְאַיִתּוֹ הַיְאֻרְחִי : 2 חֲסִדֵי יְהוָה עוֹלָם

11. *corps réduits* גושמיא דאתמכרו בלפרא ; Chaldéen : *les faibles* רפאים ; *en poussière*.

12. *dans la perdilion, dans le sépulcre où le corps périt* (Kim'hi).

13. *oubli*, où l'on ne sait plus rien de ce qui se passe dans le monde ; c'est ce que les poètes désignent par le fleuve Léthé.

16. *je suis expirant* à force de souffrances. *מנער* selon les uns signifie *depuis la jeunesse* et dépend de ce qui précède ; selon d'autres commentateurs le sens est : depuis ma jeunesse je supporte la terreur *אכירך נשאתי* ; *עשה* selon Raschi *à force d'être secoué*, comme Exode, 14, 27. *אפונה* de *אפן* *dés dépourvu de conseil* ; selon Kim'hi et Aben-Esra, de *אפן* avec le sens de *doute*, je désespère ; Septante *ἐξνοηθησμαι*, *je suis troublé*.

17. *צמתחוני* — *couper, anéantir*.

19. *mes amis* me sont soustraits, de *השך* (Raschi). Aben-Esra et Kim'hi, comme s'il y avait *במחשך* dans les ténèbres, de même les Septante.

Ps. LXXXIX. 1. *משכיל*. Comme il n'est pas question dans ce psaume de la destruction de la ville et du temple, il est à croire qu'il a été composé avant

raçes ? les trépassés se relèveront-ils pour te célébrer ?
Selah.

12. Ta bonté sera-t-elle racontée dans le sépulcre ?
ta vérité dans la tombe ?

13. Tes merveilles seront-elles manifestées dans les
ténèbres, et ta justice dans les terres de l'oubli ?

14. Et moi, j'ai crié vers toi, Iehovah, et le matin ma
prière te prévient.

15. Pourquoi, Iehovah, rejetteras-tu mon âme, cache-
ras-tu ta face devant moi ?

16. Je suis pauvre et expirant depuis ma jeunesse,
je supporte tes terreurs, je suis troublé.

17. Ta fureur a passé sur moi, tes terreurs m'ont
anéanti.

18. Elles m'ont entouré comme l'eau toute la jour-
née ; elles m'enveloppent toutes ensemble.

19. Tu as éloigné de moi l'ami et le prochain, mes in-
times me sont enlevés.

LXXXIX.

Sommaire. — Action de grâce pour des bienfaits passés, et prière pour l'avenir.
— Promesses de Iehovah à David (2 à 5). — Puissance, vérité et justice du
Dieu dont Israel s'honore (6 à 19). — Les promesses faites à David s'accom-
pliront (20 à 38). — Position affligeante dans laquelle se trouve le poète-roi
au moment où il parle (39 à 46). — La vie est passagère ; il invoque la mi-
séricorde divine (47 à 52).

1. Maskil d'Ethan l'Ezra'hite.

2. Je chanterai toujours les bontés de Iehovah, de gé-

l'exil, mais à la fin pourtant de l'existence de l'état ; voy. versets 39, 40. Le Biour,
considérant ce psaume comme n'en faisant qu'un avec le précédent (voy. le som-

אֲשִׁירָה לְדָר וָדָר וְאוֹדִיעַ אֲמוֹנַתְךָ בְּפִי : 3 כִּי
 אֲמַרְתִּי עוֹלָם חֶסֶד יִבְנֶה שָׁמַיִם וְתִכֵּן אֲמוֹנַתְךָ בָּהֶם :
 4 כְּרַתִּי בְרִית לְבַחֲרֵי נְשַׁבְּעֹתַי לְדוֹר עַבְדֵי :
 5 עַד־עוֹלָם אֲכַן זְרַעַךָ וּבְנֵי־תִי לְדוֹר־וָדָר כַּסְאֶךָ
 סִלָּה : 6 וְיוֹדֵי שָׁמַיִם פְּלִאֶתְךָ יְהוָה אֵף־אֲמוֹנַתְךָ
 בְּקִרְוֵל קִדְשִׁים : 7 כִּי מִי בַשֶּׁחַק יַעֲרֶךְ לַיהוָה
 יִדְמָה לַיהוָה בְּבִנְי אֱלֹהִים : 8 אֵלֶי־נֶעֱרַץ בְּסוֹד־
 קִדְשִׁים רַבָּה וְנִזְרָא עַל־כָּל־סִבְיָו : 9 יְהוָה וְאֱלֹהֵי
 צְבָאוֹת מִי־כְמוֹךָ חֶסֶד וְיֵה וְאֲמוֹנַתְךָ סְבִיבוֹתֶיךָ :
 10 אַתָּה מוֹשֵׁל בְּנִיאוֹת הַיָּם בְּשׂוֹא גַלְיֹו אַתָּה תִשְׁבַּחֵם :

maire du psaume 88) place la rédaction de ce double psaume à l'époque de la maladie du roi 'Hizkia ; d'après cela, c'est son rétablissement qui a inspiré un poète.

2. אֲשִׁירָה *je chanterai* ; le souvenir des précédents bienfaits lui inspire des actions de grâces. עוֹלָם comme לעוֹלָם *toujours*, ce qu'indique le parallèle. אֲמוֹנַתְךָ — אֲמוֹנַתְךָ לְדוֹר וָדָר *la fidélité à accomplir tes promesses*.

3. אֲמַרְתִּי *j'ai dit, pensé* ; voy. 16, 2 ; 31, 15. עוֹלָם *éternellement*, et non le monde est bâti par la grâce, comme l'entend le Chaldéen ; car, observe Aben-Esra, עוֹלָם n'a pas cette signification dans la Bible. חֶסֶד *bonté, grâce, ou plutôt la grâce, avec le suffixe* ; comme אֲמוֹנַתְךָ — אֲמוֹנַתְךָ שָׁמַיִם *absolu, quant au ciel*. תִּכֵּן *tu y consolides ta fidélité* ; les Septante traduisent comme s'il y avait אֲמוֹנַתְךָ תִּכֵּן בַּשָּׁמַיִם *au ciel ta fidélité est préparée, tu tois ouparois* ; *ἵτοιμασθήσεται ἡ ἀγγλία σου*. Aben-Esra dit : De même que les cieux sont éternels, ainsi est la bonté.

4. כְּרַתִּי suppl. à la fin du précédent verset לְאָמַר *désant*. On croit qu'il s'agit ici de la promesse faite par Nathan, II Sam. 7, 12 et suiv. ; II Chr. 17, 11 et suiv.

nération en génération, ma bouche fera connaître ta fidélité.

3. Car j'ai dit : « La bonté est établie pour toujours, quant au ciel, tu y consolides ta fidélité.

4. « J'ai contracté une alliance avec mon élu; j'ai fait « serment à David mon serviteur.

5. « Pour toujours j'établis ta postérité, et j'affermis « ton trône de génération en génération. » Selah.

6. Les cie u x célèbrent tes merveilles, Iehovah, ta fidélité aussi dans l'assemblée des saints.

7. Car qui dans les régions supérieures peut se comparer à Iehovah? qui ressemble à Iehovah parmi les fils des dieux?

8. Dieu est très-formidable dans l'assemblée des saints, et terrible sur tous ceux qui l'entourent.

9. Iehovah, Dieu Tsebaoth, qui comme toi est puissant, Iah! et ta fidélité t'entoure.

10. Tu domptes la mer soulevée, lorsque ses flots sont irrités tu les apaises.

6. פלאך *ton miracle*, collectif; selon Kim'hi, c'est le mouvement des astres, les cieux célèbrent; voy. Ps. 19, 2. קדשים *les saints*, les anges.

7. יעריך *égale*; voy. עריך Ps. 40, 6. בבני אלים *parmi les fils des dieux*. Chaldéen : מלאכיא באוכלוסי *parmi les troupes d'anges*; Aben-Esra entend par là les constellations.

8. רבה adverbe se rapportant à נערץ *très-formidable*. Raschi et Aben-Esra l'appliquent à סוד quoique ce mot soit du masculin.

9. חסין *puissant* n'est pas construit avec יה, mais ce dernier mot est un vocatif.

10. בגאות הים *le tumulte, l'élévation de la mer*; Aben-Esra observe qu'après

11 אַתָּה רַפְּאֵתְךָ כַּחֲלָלֵי הַר־בַּב בְּזִרְזֹעַ עֵזְבֶה פְּזֵרֶת אֵיבִיבָה :
 12 לֵךְ שָׁמַיִם אֶף־לֵךְ אֶרֶץ הַבַּל וּמִלֵּאָה אֶתָּה יִסְדָּהֶם :
 13 צִפּוֹן וַיִּמֵּן אֶתָּה בְּרֵאֲתָהֶם תִּבּוֹר וְחֶרְמוֹן בְּשִׁמְךָ יִרְנְנוּ :
 14 לֵךְ זִרְזֹעַ עִם־גְּבוּרָה תִּעַז יָדְךָ חֲרוֹם יִמְנֶךָ :
 15 צִדִּיק וּמִשְׁפָּט מִכּוֹן כִּסֵּאֲךָ חֶסֶד וְאַמֶּת יִקְדְּמוּ פָנֶיךָ :
 16 אֲשֶׁר־יִרְעֶם יִדְעֵי תְרוּעָה יִהְיֶה בְּאוּר־פָּנֶיךָ יִהְלִכּוּן :
 17 בְּשִׁמְךָ יִגְיָלוּן כָּל־יְיֹוִם וּבְצִדְקָתְךָ יִרְדּוּ :
 18 קִי־הַפָּאֵרֶת עֲזֻמוֹ אֶתָּה וּבְרִצּוֹנְךָ תָרִים קֶרְנֵנוּ :
 19 נִי לִיתְהוּה מְגַנְנֵנוּ וְלִקְדוֹשׁ יִשְׂרָאֵל מִכְּבֹּנוּ :
 20 אִי דִבְרַת־בְּחֹזֶן לְחַסְדֶּךָ וְהֵאמֵר שְׂאֵרְתִי עוֹד
 עַל־גְּבוּרַת־יְיֹוִה וְהִימֹוֹתַי בְּחֹזֶר מֵעַם : 21 מִצֵּאתַי יִזְדַּד
 עִבְדִּי בְּשִׁמּוֹן קִדְשֵׁי מִשְׁחָתִיו : 22 יֵאָשֶׁר יָדֵי הַכּוֹן

avoir parlé des choses célestes, le poète passe à ce que nous avons sous les yeux. *בשוא* infinitif rare, de *נשא* élever; cette forme ne se trouve qu'ici. *וְהַשְׁמַח* les domptes; voy. Ps. 65, 8.

11. אַתָּה רַפְּאֵתְךָ l'orgueil, appliqué Ps. 87, 4, et Isaïe, 51, 9, à l'Égypte.

13. צִפּוֹן וְחֶרְמוֹן *Tabor et Hermon* indiquent à cause de leur position l'un l'orient, l'autre l'occident; partout on célèbre ton nom.

15. צִדִּיק וּמִשְׁפָּט *précèdent ta face*, seront toujours près de toi.

16. תְרוּעָה le son de la trompette pour les fêtes et les sacrifices, Lévit. 23, 24; *באור פניך יהלכון vont à la lumière de ta face*, tu leur es propice, ils jouissent de ta faveur.

17. יִגְיָלוּן *s'élèvent*, sont fiers ou sont supérieurs aux autres.

18. תִּפְאֶרֶת עֲזֻמוֹ *tu es la gloire de leur force*, la force qu'ils ont ils la tiennent de toi. *קרננו notre corne*, notre tête.

19. מְגַנְנֵנוּ *notre bouclier*, notre roi; comme כולכוד qui suit.

20. אִי *alors*, lorsque tu as fait une alliance. Après avoir adressé un hymne à

11. Tu as abattu comme un cadavre Rahab ; par ton bras puissant tu disperses tes ennemis.

12. A toi est le ciel, à toi aussi est la terre, le monde et ce qui le remplit ; c'est toi qui les as fondés.

13. Le nord et le midi, tu les as créés ; Tabor et Hermon tressaillent à ton nom.

14. A toi est le bras avec la force, ta main est puissante et ta droite élevée.

15. La justice et l'équité sont le fondement de ton trône, la bonté et la vérité sont devant ta face.

16. Heureux le peuple qui connaît le son de la trompette, Iehovah, il marche à la clarté de ta face.

17. En ton nom il se réjouit tous les jours, il est exalté par ton équité.

18. Car tu es la gloire de sa puissance, et ta faveur relève notre force.

19. Car notre bouclier vient de Iehovah, et notre roi, du saint d'Israel.

20. Alors tu parlas dans une vision à ton bien-aimé, et tu dis : « Je donne l'assistance aux héros, j'ai élevé un élu d'entre le peuple ;

21. « J'ai trouvé mon serviteur David, je l'ai oint de mon huile sainte ;

Dieu, il revient à ce qui est dit ci-dessus, versets 3 et 4. בַּחֶזֶן dans une vision, prophétie ; la promesse faite à David par le prophète Nathan (II Sam. 7, 4 et suivants) est appelée (verset 17) הַחֶזֶן ; seulement, il n'est pas sûr s'il s'agit ici de cette vision. לְחַסִּידָךְ à tes hommes pieux. Raschi applique ce pluriel aux prophètes Nathan et Gad, et Aben-Esra aux chantres Heman et Ethan. Kim'hi le

קצח תהלים פט

עִמּוֹ אֶף־זִרְעֵי הַאֲמֻצָּנִי : 23 לֹא־יִשְׁמַח אֹיֵב בּוֹ
 וּבֶן־עוֹלָה לֹא יַעֲנֵנִי : 24 וּכְחֹרְתִי מִפְּנֵי צָרוֹ
 וּמִשְׁנֵאָיו אֶגְּפֶה : 25 וְאִמּוֹנְתִי וְחֶסְדִּי עִמּוֹ וּבְשֵׁמִי
 תָּרוּם קִרְנוֹ : 26 וְשִׁמְתִי בַיָּם יָדוֹ וּבְנְהַרֹת יְמִינוֹ :
 27 הוּא יִקְרָאֵנִי אֲבִי אֲתָה אֱלֹהֵי וְצֹד יִשׁוּעָתִי :
 28 אֶף־אֲנִי בְּכוֹר אֲתַגְּדוּ עֲלִיּוֹן לְמַלְכֵי־אָרֶץ :
 29 לְעוֹלָם אֲשַׁמְרֶנּוּ חֶסְדִּי וּבְרִיתִי נֶאֱמַנְתָּ לוֹ :
 30 וְשִׁמְתִי רָעַד זִרְעוֹ וְכִסְאוֹ כִּימֵי שָׁמַיִם : 31 אִם־
 יַעֲזוּבֵי בְנֵי הַזֹּרֶתִי וּבְמִשְׁפַּחְתִּי לֹא יִרְכֹּן : 32 אִם־
 חִקְרֵי יַחֲלֹדוּ וּמִצּוֹרֵי לֹא יִשְׁמְדוּ : 33 וּפְקַדְתִּי בְּשֶׁבֶט
 פְּשָׁעִים וּבִנְגָעִים עֹנֵם : 34 וְחֶסְדִּי לֹא־אֶפִּיר מֵעַמּוֹ
 לֹא אֶשְׁקֵר בְּאִמּוֹנְתִי : 35 לֹא־אֶחַלֵּךְ בְּרִיתִי

שריתי עזר על Nathán ou David. prend au singulier, comme s'il y avait le *הסודך* *choisi*; selon d'autres, un jeune homme. *du peuple*, de la foule.

22. ידי תכון עמו *avec lui se soutiendra ma main*, comme s'il y avait *ידי עמו תכון*.

23. ישיא de נשא = opprimer; selon le Chaldéen *séduire*, Septante *οὐκ ἀπληθεύσει*, ne profitera; selon Aben-Esra le sens est *dominer*.

26. ידו *je mettrai sur la mer sa main*, je lui en donnerai possession; voy. une semblable expression, II Sam. 8, 3. *et sur les fleuves*, l'Euphrate et le Tigre.

28. בכור *premier-né*, le premier roi de la terre. *supérieur aux rois de la terre*. Kim'hi rapproche ce verset du verset 17, I Chr. 14.

30. ושמתי C'est là l'alliance.

33. בשבט *avec la verge*, paternellement; voy. II Sam. 7, 14.

34. ולא אשקר *je ne mentirai pas*; voy. *ibid*, verset 15.

22. « Par laquelle ma main le soutiendra, et mon bras l'affermira.

23. « Aucun ennemi ne l'opprimera, aucun fils de l'iniquité ne le tourmentera.

24. « Et je briserai devant lui ses adversaires, et je frapperai ceux qui le haïssent.

25. « Ma fidélité et ma faveur seront avec lui, et par mon nom sa force s'élèvera.

26. « J'étendrai sa main sur la mer, et sur les fleuves sa droite.

27. « Lui, il m'invoquera : Tu es mon père, mon Dieu, et le rocher de mon salut.

28. « Moi aussi je l'institue pour (mon) aîné, supérieur aux rois de la terre.

29. « A jamais je lui conserverai ma bonté, et mon alliance lui restera fidèle.

30. « Je rendrai éternelle sa postérité, et son trône comme les jours du ciel.

31. « Si ses enfants abandonnent ma doctrine, et qu'ils ne suivent pas mes prescriptions;

32. « S'ils profanent mes statuts, et qu'ils n'observent pas mes préceptes,

33. « Je punirai de ma verge leur transgression, et par des coups leur iniquité.

34. « Mais je ne lui retirerai pas ma bonté, et je ne démentirai pas ma fidélité.

35. « Je ne violerai pas mon alliance, et je ne change-

35. לֹא אֶדְחֶלֶל je ne profanerai pas, je ne violerai pas mon pacte; voy. דָּחַלֵּל Nomb. 30, 3.

- 36 : וּמִצָּא שְׁפָתַי לֹא אֲשֶׁנָּה : אַחַת וְנִשְׁבַּעְתִּי בְּקִדְשֵׁי
 אֱלֹהֵי לְרוּד אֲכֹזֵב : 37 זָרְעוּ לְעוֹלָם יְהִי וְכִסְאוֹ כְּשֶׁמֶשׁ
 נִגְדִי : 38 כִּי־יָחַד יִפְּזוּ עוֹרֵם וְעַד בְּשֹׁחַק נֶאֱמַן סֵלָה :
 39 וְאַתָּה זָנַחְתָּ וְהִמָּאֵם הִחַעְפָּרְתָּ עִם־מְשִׁיחָהּ :
 40 נִאֲרַתָּה בְּגִית עֲבָדָה חֲלַלְתָּ לָאָרֶץ נִזְרוּ :
 41 פָּרַצְתָּ כְּלִי־גִדְרֹתָיו שִׁמְתָה מִבְּצֻרָיו מִחַתָּהּ :
 42 שִׁפְרוּ כָל־עַמֵּי דָרֶךְ הָיָה חֲרָפָה לְשִׁכְנָיו :
 43 הַרְיִמוֹתַי יִמַּח צִדּוֹ וְיִשְׁמַחַח כָּל־אֹיְבָיו :
 44 אֲהַרְשִׁיב צוּר חֲרָבוֹ וְלֹא יִקְמְרוּ בְּמִלְחָמָה :
 45 הַשֶּׁבֶת מִפְּהָרוֹ וְכִסְאוֹ לָאָרֶץ מִגְרָהּ :

36. אחת peut signifier j'ai juré *une fois*, je ne puis y revenir, ou, ce n'est que cette seule fois que j'ai juré par ma sainteté, par moi-même. אַחַת formule du serment que suit la négation exprimée ou sous-entendue; voy. Nomb. 14, 23, et *passim*.

37. כשמש *comme le soleil*, c'est-à-dire éternellement.

38. ועד *un témoin*. Selon Kim'hi et Aben-Esra, *la lune*; selon Raschi, c'est à la fois le soleil et la lune; il y a aussi un commentateur qui entend par דָּךְ *l'arc-en-ciel*.

39. וארתה. Le poète oppose maintenant à ces promesses l'état présent; comme cela ressemble à un reproche, Aben-Esra met ces paroles dans la bouche des ennemis d'Israël. Mais le poète peut aussi vouloir opposer à ses promesses la prolongation de l'exil, ou, comme pense De Wette, chercher pour le mal présent une consolation, du courage et de l'espérance dans ces mêmes espérances.

40. נארת. ne se trouve encore une fois que Thren. 2, 7, et a la signification de *rejeter*. הָרַץ voy. ci-dessus, 74, 7.

41. גדרתיו *ses murs*, ce qui fortifie son règne; l'affixe se rapporte au roi dont il est question verset 39. מחתה qui signifie ordinairement *terreur*, a ici le sens de *rupture*, comme dit le Chaldéen תבירה.

42. שפרו *de* שָׁס = שָׁסָה *pillier*. חרפה *un opprobre pour ses voisins*, qui autrefois lui offraient des présents; II Sam. 8, 2; I Rois, 5, 1 (Kim'hi).

rai pas l'expression de mes lèvres.

36. « J'ai une fois fait serment par ma sainteté, faille-rais-je à David?

37. « Sa postérité subsistera toujours, et son trône sera devant moi comme le soleil.

38. « Comme la lune il sera toujours consolidé, comme ce témoin fidèle dans la région supérieure. »
Selah.

39. Toutefois tu as rejeté et méprisé, tu as été en fureur contre ton oint.

40. Tu as anéanti l'alliance de ton serviteur, tu as foulé à terre son diadème.

41. Tu as rompu tous ses enclos, tu as fait de ses forteresses une consternation.

42. Tous ceux qui passent sur la route le pillent, il est devenu une insulte pour ses voisins.

43. Tu as élevé la droite de ses adversaires, tu as réjoui tous ses ennemis.

44. Tu as fait plier aussi le tranchant de son glaive, et tu ne l'as pas maintenu dans le combat.

45. Tu as fait cesser son éclat et tu as jeté à terre son trône.

43. וְלֹא הִקְפִּיזוּ יְמִינֵי מִלְּחָמָה tu as fleuri la main de ses ennemis; c'est le contraire de ce qui est dit verset 22.

44. וְלֹא הִקְפִּיזוּ יְמִינֵי מִלְּחָמָה tu as fait céder, tu as rendu inefficace, tu as émoussé. וְלֹא הִקְפִּיזוּ יְמִינֵי מִלְּחָמָה tu ne l'as pas soutenu; Septante : καὶ οὐκ ἀπέκλειψεν, tu n'as pas été son auxiliaire.

45. וְלֹא הִקְפִּיזוּ יְמִינֵי מִלְּחָמָה schal. Selon les Septante le כ est privatif, et le sens

46 הקצרת ימי עלומי העמית עליו ביושה סלה :

47 עדמה יהוה חסתר לנצח הבער כמיראש חמתה :

48 זכר אני מהחלד עלמה שוא בראת כלבניך

אדם : 49 מי גבר יחיה ולא יראה מות ימלט נפשו

מיד שאל סלה : 50 איה חסדיה הראשנים ו אלני

נשבעת לדוד באמונתה : 51 זכר אלני חרפת

עבדיך שאתי בחיקי פלרבים עמים : 52 אשר

חרפו אויביך ו יהוה אשר חרפו עקבות משיחה :

53 ברה יהוה לעולם אמן ואמן :

peut être : tu as fait qu'il ne reste plus rien de sa pureté, de son éclat. 46
as abaissé, plus usité dans le Chaldéen, voy. Esra, 6, 12.

46. הקצרת ימי עלומי *tu as abrégé les jours de sa jeunesse*. On applique
 cela généralement au règne de Juda, qui est à peine parvenu à sa maturité.

47. עד כה. Ps. 79, 5.

48. אני pour le suffixe נִי כִּה se rapporte aussi à חלד *rappelle-toi ce que je
 suis*, ce qu'est mon existence; voy. חלד. Ps. 39, 6. שוא על מה שוא sur quel rien,
 puisque les hommes sont destinés à la mort. Cette explication a semblé hétérodoxe
 à plusieurs commentateurs, d'après leur système, Dieu a créé l'homme immortel,
 et ils traduisent : pourquoi aurais-tu créé en vain l'homme? C'est ainsi que tra-
 duisent les Septante, c'est contre les accents, שוא ayant un accent disjonctif.

50. נשבעת suppl. avant ce mot le relatif, comme Ps. 88, 8.

51. שאתי littéralement *mon action de porter*, moi qui porte. עמים רבים *des
 peuples nombreux*, et en suppléant avant ces mots חרפת du précédent hé-
 mistiche.

52. אשר Mendelsohn rapporte ce mot à חרפת *l'opprobre avec lequel*, etc.,
 d'autres à עבדיך à l'accusatif, *ceux que*, etc. עקבות משיחה *les vestiges de
 ton oint*. Le Chaldéen traduit ainsi ce verset : די חסידו בעלי דבך ה" די
 חסידו בעלי דבך ה" *parce que les ennemis ont prodi-*

46. Tu as abrégé les jours de sa jeunesse; tu l'as enveloppé d'ignominie. Selah.

47. Jusques à quand, Iehovah, te tiendras-tu caché pour toujours? ta fureur brûlera-t-elle comme le feu?

48. Souviens-toi de ce que je suis, ce qu'est mon existence, pour quel néant tu as créé tous les fils des hommes.

49. Quel homme vivra, et ne verra pas la mort soustraire son âme à la main de la tombe? Selah.

50. Où sont tes précédentes bontés, Seigneur, que tu as jurées à David par ta fidélité.

51. Rappelle-toi, Seigneur, l'opprobre de tes serviteurs que je porte dans mon sein (de la part) des peuples nombreux;

52. (Opprobre) par lequel tes ennemis ont insulté Iehovah, par lequel ils ont insulté les traces de ton oint.

53. Loué soit Iehovah, à jamais, amen et amen.

FIN DU TROISIÈME LIVRE.

*gué l'opprobre, Iehovah, parce qu'ils ont prodigué l'opprobre au retard des vestiges de ton oint, Iehovah. Ce mot d'oint, messie, a beaucoup embarrassé les commentateurs. Rosenmüller dit que le mot וְיָשׁוּעַ doit avoir ici non le sens d'un pronom relatif, mais celui de *parce que*, puisque le sujet de la phrase, *tes ennemis*, est exprimé et rendrait superflu l'emploi d'un pronom. Le sens de l'autre hémistiche est douteux. Le Chaldéen traduit : *parce qu'ils font un reproche du retard de l'arrivée de ton oint*. Kim'hi explique d'après ce sens; cela reviendrait à dire que la croyance d'un roi issu de la race de David, qui devait relever le royaume de Juda, était déjà solidement établie du temps de notre prophète; mais le sens même du mot, qui signifie *retard*, (עֲכָרָה), et qui est la base de cette explication, est très-douteux: il a sou-*

ספר רביעי

צ

ו תַּפְלֵה לְמוֹשֶׁה אִישׁ־הָאֱלֹהִים אֲרָנִי מֵעוֹן אֶתֶּה
 הַיִּיתָ לָּנוּ בְּדֶר וְדֶר : בְּמַרְם וְהָרִים יִלְדוּ וְתַחֲוִלֵּל
 אֶרְצָךְ וְתַבֵּל וּמֵעוֹלָם עַד־עוֹלָם אֶתֶּה אֵל :

vent la signification de *pas*, *vestige* ; mais ce sens même, adopté par d'autres, leur fournit encore une version différente : *que l'on tourne en ridicule, que l'on insulte ton roi, partout où il passe*. Quelques-uns le prennent dans le sens de *postérité*, et disent : *ils poursuivent de leurs railleries et de leurs insultes la postérité de ton oint*, sens préférable à tous les autres. Celui des Septante, que la Vulgate reproduit, est à peine intelligible : οὐ ὠνεῖσθε τὸ ἀντάλλαγμα τοῦ χριστοῦ σου, *qu'ils ont reproché le changement de ton Christ*. Quelque ingénieux que soit le commentaire d'Agellius sur ce passage, où il prend le mot *changement* dans le sens de *rémunération*, c'est-à-dire que le Christ devait être une rémunération pour les mérites de David ; quelque rapport qu'il y ait entre ce sens et la signification du mot arabe, il vaut mieux s'arrêter au sens adopté par Mendelsohn, et rapporter אֶתֶּה à הַרְפַּתָּ du verset 51, et par מְשִׁיחָךְ entendre David ou tout autre roi d'Israel, *avec lequel* (opprobre) *tes ennemis t'ont insulté, qu'ils ont insulté les pas* (ou vestiges) *de ton oint*.

Ps. XC. 1. *de Mosché* (Moïse). Raschi, Kim'hi et Aben-Esra admettent que ce psaume est de Moïse et que David l'a recueilli dans son livre. De même le Chaldéen, qui dit : צְלוֹתָא דְעַלֵי מוֹשֶׁה נְבִיא דְהָ כַד הָבִי עָמָא : *prière que pria Mosché, prophète de Jehovah, lorsque le peuple de la maison d'Israel pécha dans le désert, Mosché commença et dit ainsi*. Rudinger dit que si l'idée dominante dans ce psaume est digne du législateur des Hébreux, qui, par les péchés de son peuple et par sa propre faute, a manqué le but qu'il poursuivait depuis quarante ans, cependant malgré la suscription, il n'est pas nécessaire d'admettre qu'il soit de lui ; en effet, la poésie de ce psaume ressemble à celle des autres psaumes ; c'est une complainte nationale. Quoi qu'il en soit, il est naturel que l'homme qui souffre, lève les yeux vers l'Éternel et réfléchisse sur sa chétive existence. *homme de Dieu*, son ministre ou prophète ; voy. Jos. 14, 6 ; Juges, 13, 6. *habitation*, refuge. Aben-Esra, qui attribue ce psaume

QUATRIÈME LIVRE.

XC.

Sommaire. — Ce psaume a une grande élévation de pensées. L'idée dominante est la courte vue de l'homme, qui ne voit pas les bontés et les merveilles de Dieu ; aussi s'écarte-t-il souvent du droit chemin. La miséricorde de Dieu le soutient seule, devant le trône de Dieu, qui a toujours été le refuge d'Israël (1 à 2), et devant qui l'homme n'est rien ; devant Dieu qui, en châtiant les crimes de l'homme, en abrège les jours (3 à 10). — Puissent les hommes se le rappeler toujours (11, 12). — La nation israélite éplorée, vient demander miséricorde et un meilleur partage en place de ses peines (13 à 17).

1. Prière de Mosché (Moïse), homme de Dieu. Seigneur, tu as été un refuge pour nous de génération en génération.

2. Avant que les montagnes fussent nées, que la terre et le monde fussent enfantés, et de l'éternité jusqu'à l'éternité, tu es Dieu.

à Moïse, rapproche de ce mot *מענה* Deutér. 33, 27. *בדור ודור* de génération en génération, de toute éternité.

2. *הרים* les montagnes antiques, éternelles (voy. Deutér. 33, 15 ; Hab. 3, 6), considérées comme les fondements de la terre (Bicor). *ילדו* au passif ; car, dit Aben-Esra, les vents en s'amoncelant sous la terre et en éclatant avec fracas, produisent les montagnes et les vallées. *והחילל* que la terre enfante ; selon Raschi et plusieurs commentateurs, le *ת* indique la seconde personne, et en suppléant *בטרם*, avant que tu eusses fait enfanter la terre. Pour la différence entre *ארץ* et *תבל*, voy. Ps. 24, 1. *אל אלהיך* tu es Dieu, tu as existé. Ici l'éternité de Dieu est opposée à la caducité humaine, dont il est question plus loin. Le Chaldéen paraphrase ainsi ce verset : *כד אתגלי קדמך דעמך עתידין : למחויב התקנתא תתובא עד דלא טוריא אתגמלו ואתבריאת ארעא ויתבי תבל ומן עלמא דהדין עד עלמא דאתי את הוא* « lorsqu'il a été manifesté devant toi, que ton peuple devait pécher, tu as institué la pénitence avant que

3 תָּשֵׁב אֲנוֹשׁ עַד־דָּבָא וְתֹאמַר שׁוּבוּ בְנֵי־אָדָם :
 4 כִּי אֶלֶף שָׁנִים בְּעֵינַיִךָ כְּיוֹם אַרְמוֹל כִּי יַעֲבֹר
 וְאַשְׁמֹרֶתָ בַּלַּיְלָה : 5 זַרְמָתָם שָׁנָה יְהוּ בַּבֶּקֶר כַּחֲצִיר
 יַחֲרֹף : 6 בַּבֶּקֶר יִצְיָן וְחֲרָף לְעָרֵב יִמְלֵל וַיִּבֶשׁ :
 7 כִּי־כִלְיָנוּ בְּאֶפֶס וּבַחֲמָה נִבְהַלְנוּ : 8 שָׁחַ
 עֲוֹנוֹתֵינוּ רִנְנֶהָ עַל־מָנוּ לְמֵאֹר פְּנֵיהָ : 9 כִּי כָל־
 יָמֵינוּ פָּנוּ בְּעִבְרָתָהּ כִּלְיָנוּ שָׁנִינוּ כְּמוֹהֶנָּה : 10 יָמֵי־
 שָׁנוֹתֵינוּ וּפְהֵם שְׁבָעִים שָׁנָה וְאִם בְּגִבּוֹרָתָהּ שְׁמָנִים
 שָׁנָה וְרַחֲבָם עֵמֶל וְאִזּוֹן בִּי־גֹז חַיִּשׁ וּנְעַפְרָה :

les montagnes fussent élevées, que la terre fût créée avec les habitants du monde, et depuis ce siècle jusqu'au siècle à venir tu es. »

3. תשוב אנוש עד דבא *tu fais retourner l'homme à la contrition*, par les souffrances et la mort. De Wette traduit עד דבא par *en poussière*; עד = אל = infra, 94, 15. שוּבוּ *retournez*; voy. Gen. 3, 19, ou comme traduisent les Septante ἐπιστρέψατε, *revenez à la bonne voie*.

4. אֶלֶף mille. Plus loin la faiblesse de l'homme est encore plus développée; c'est pourquoi Mendelsohn considère ce verset comme une parenthèse: malgré le grand laps de temps qui s'est écoulé jusqu'à ce que le genre humain parvint au point où il en est avant de périr, qu'est-ce que mille ans aux yeux de Dieu? וְאַשְׁמֹרֶתָ בַּלַּיְלָה *lorsqu'il est passé*; כִּי a le même sens que Ps. 37, 24. וְאַשְׁמֹרֶתָ בַּלַּיְלָה *une veille dans la nuit*, une des trois parties de la nuit; voy. Juges, 7, 19.

5. זרמתם de זרם *tu les répands* comme un torrent; selon quelques commentateurs, *tu les enlèves* comme par un torrent. וְאַשְׁמֹרֶתָ בַּלַּיְלָה *ils sont un sommeil*; un rien comme le sommeil; selon le Biour: ils naissent ne sachant rien, comme celui qui se réveille du sommeil. וְחֲרָף לְעָרֵב *il s'en va*, périt, ou, comme l'explique Mendelsohn: comme de l'herbe passagère, changeante. Les Septante rendent ainsi ce verset: τὰ ἐξῆσθενώματα αὐτῶν ἔτη ἔσονται, *leurs années seront des choses n'étant rien*. Nous ne savons comment ils ont lu le texte.

6. בבקר Il est impossible de mieux définir la fragilité humaine: Le matin, une fleur passagère; le soir, une fleur fanée et desséchée.

7. כִּי כִלְיָנוּ כִּי *ainsi*. כִּי *nous sommes effrayés*; voy. Ps. 78, 32.

3. Tu réduis le mortel jusqu'à la contrition, et tu dis : Fils de l'homme, revenez.

4. Car mille ans à tes yeux sont comme le jour d'hier, qui est passé, et comme une veille de la nuit.

5. Tu répands (les humains) comme un torrent, ils sont comme un sommeil ; au matin, comme l'herbe passagère.

6. Au matin, (l'herbe) fleurit et passe ; le soir, elle se flétrit et se dessèche.

7. Car nous sommes consumés par ta colère et nous sommes effrayés par ta fureur.

8. Tu places nos crimes devant toi, nos (fautes) cachées devant la lumière de ta face.

9. Car tous nos jours disparaissent par ton indignation, nous passons, nos années (sont) comme un souffle (léger).

10. Les jours de nos années... ils sont de soixante-dix ans, et quatre-vingts ans pour les plus forts, et leur orgueil c'est la peine et la violence, car (le fil de notre vie) est coupé avec précipitation et nous disparaissions.

¶ 8. עלִמְנוּ *nos (délits) cachés* ; dans le précédent hémistiche il est question d'iniquités. Le Chaldéen traduit : עֵיית מְלִיחָתָנָא *les délits de notre jeunesse* ; voy. ci-dessus, Ps. 89, 46. Les Septante semblent avoir lu עֵלִמְנוּ *notre siècle*, δ αἰών.

9. פָּנוּ — פָּנָה *se tourner, s'en aller, finir* ; voy. Jérém, 6, 4. הִגָּה *parole, gémissement, son qui ne reste pas*.

10. בהם Selon Raschi se rapporte à עֵוֹנוֹתֵינוּ du verset 8, *dans nos iniquités*. Selon d'autres commentateurs שְׁנַתֵּינוּ *jours de nos années*, est ab-

11 מִי־יִדְעֵה עֵז אַפָּה וְכִיר־אֲחָה עֲבָרָהָ : 12 לִמְנוֹת
 יָמֵינוּ כִּן הַזֶּדֶע וְנִבְיָא לְבַב חֲכָמָה : 13 שׁוֹבֵה יְהוָה
 עֲדִימָרְתִי וְהִנָּחִם עַל־עֲבָרֵיהָ : 14 שִׁבְעֵנוּ בְּבִקֵּר
 חֲסִדָּה וְנִרְנָנָה וְנִשְׁמָחָה בְּכָל־יָמֵינוּ : 15 שִׁמְחָנוּ כִּימוֹת
 עֲבִירָנוּ שְׁנוֹת רֵאֵינוּ רַעֲוָה : 16 יִרְאָה אֶל־עֲבָרֵיהָ

solu, et signifie : quant aux années de notre vie, en elle il y en a soixante-dix. *et si avec forces*, s'il y a quelque tempérament fort. *et leur orgueil*, ceux qui sont orgueilleux d'un grand âge. *et leur coupé subitement*; le fil de la vie est tranché. *nous sommes enlevés*. Les Septante rendent ainsi ce dernier hémistiche : *ὅτι ἐπέθλα πρᾶυτης ἐφ' ἡμᾶς, καὶ παιδευσθησόμεθα*, quand survient la mansuétude, nous nous instruisons; ils ont pris, selon Agellius, dans le sens de *השעה se faire*, être en repos; il voudrait donc dire, que dans la vieillesse, quand nos passions commencent à s'affaiblir, nous nous mettons à méditer. Il paraît que les Septante ont lu *היש ונערצה* *כִּי בֵּא הִישׁ וְנִעְרָצָה* *quand vient la mansuétude, alors seulement nous prenons conseil*; et Agellius a tort de proposer comme vraisemblable *παρανοήσόμεθα*, nous nous envolons, pour *παιδευσθησόμεθα*. — Eichhorn (*Introduction à l'Ancien-Testament*, t. III, pag. 407 et 518), croit, avec Michaëlis, que dans ce verset il y a une allusion à la croyance égyptienne, qui fait transporter les âmes au-delà de l'Océan, dans des îles heureuses. Il veut trouver des idées semblables Deutér. 30, 6 à 12, et Job, 9, 25 et 26. Nous avouons que cette interprétation nous semble très-recherchée, et Rosenmüller nous apprend que J.-M. Faber a très-bien réfuté les idées hasardées à ce sujet par Michaëlis.

11. *reconnatt*, réfléchit sur. *וכיראתך* Ce mot est diversement entendu. Selon quelques commentateurs le sens est : selon la colère, la vénération qui l'est due; ainsi : qui peut concevoir par l'esprit la force de ta colère? Chaldéen : *מִן הוּא דִידַע לְאַתְבַּע עוֹשֵׁנָא דְחַקְפָךְ אֱלֹהִין צְדִיקָא דְחַלְוִין מִנְךָ מִשְׁדַּכִּין* « qui est celui qui sait révoquer la véhémence de ta colère; ne sont-ce pas les justes qui te craignent, qui apaisent ta colère? » Les Septante terminent ce verset par *ἐξαριθμησόμεθα*, *calculer*, qui sait *calculer* la véhémence, etc.; ils ont pris le premier mot du verset suivant comme faisant partie du verset 11.

12. *apprends-nous à compter nos jours*, enseignons-nous à connaître la courte durée de notre vie. *וכב חכמה* *afin que nous apportions un cœur plein de sagesse*, ou : que nous fassions venir la sagesse

11. Qui connaît la force de ta colère, et selon la terreur (que tu inspires) ton indignation.

12. Apprends-nous à compter nos jours, afin que nous apportions la sagesse dans notre cœur.

13. Reviens, ô Iehovah, jusqu'à quand... et sois miséricordieux pour tes serviteurs.

14. Au matin rassasie-nous de ta miséricorde pour que nous triomphions et que nous nous réjouissons.

15. Réjouis-nous pendant autant de jours que tu nous as châtiés, pendant autant d'années que nous avons vu le malheur.

16. Que ton action apparaisse à tes serviteurs et ta

dans notre cœur. כן selon d'autres, veut dire *juste*, bien; voy. Nomb. 27, 7; selon d'autres, l'infinifit לבנות serait pris substantivement pour לבנות *nombre*, et יהודע signifierait *châtier*, comme Juges, 8, 16; voy. Joseph Albo, *Ikkarim*, liv. iv, chap. 37, au nom de Kim'hi, qui, dans son *Livre des Racines*, sous le mot ידע attribue cette explication à Ibn Ganach; on traduirait alors: d'après le nombre de nos jours punis-nous ainsi. Le Chaldéen et R. Mosché (voy. Aben-Esra) prennent ונביא pour *prophète*. Les Septante ont lu ימינו pour ימינו; ימינו *des jours de toi*, etc., *ta droite*.

Depuis ce verset jusqu'à la fin du psaume 94, les notes ont été rédigées par M. L. Schlesinger, et revues par le traducteur de la Bible.

13. וְיָשׁוּבָה ה' *reviens, ô Iehovah*, ellipse: *de ta colère*: voy. Exode, 32, 12. יְשׁוּבָה עַד מָתַי *jusqu'à quand?* ellipse: *nous châtieras-tu?* ce que le Chaldéen exprime. וְיָשׁוּבָה *répens-toi*, anthropomorphisme. Les Septante le rendent par παρακλιθήσῃς, *laisse-toi fléchir*; ils ont probablement lu וְיָשׁוּבָה.

14. שָׂבְעֵנוּ Les Septante le rendent par ἐνεπλήσθημεν, *nous sommes remplis*, rassasiés: ils auront lu שָׂבְעֵנוּ — שָׂבְעֵנוּ *au matin*, de bonne heure, dans notre jeunesse (Aben-Esra); le jour de la rédemption, qui ressemble à l'aube, après une longue nuit (Chaldéen, Raschi). D'autres, *chaque matin*; mais alors il faudrait lire בבקר בבקר.

15. כִּימוֹת עֲנִיתֵנוּ *comme les jours*, d'après le nombre des jours, aussi long-

פַּעֲלִיךָ וְהִדְרִיךְ עַל־בְּנֵיהֶם : 17 וַיְהִי וַנֵּעַם יְהוָה
 אֱלֹהֵינוּ עָלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ כֹּנְנָה עָלֵינוּ וּמַעֲשֵׂה יְדֵינוּ
 כֹּנְנָהוּ :

צ א

1 יֹשֵׁב בְּסִתְרֵי עֲרִיזָן בְּצֶלְ שִׁדְי יִחְלֹנָן
 2 אָמַר לַיהוָה מַחְסֵי וּמַצֹּדֹתַי אֱלֹהֵי אֲבֹתַי כִּי

temps ; suppl. אשר ; le second hémistiche est elliptique ; il faut lire : ושמהנו כשנורת אשר ראינו רעה .

16. *que paraisse*. Les Septante rendent ce verset : *καὶ ἴδε ἐφί τούτοις οὐλοῦσός σου, καὶ ἐπὶ τὰ ἔργα σου, καὶ δὴγγισθὲν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν*; ils auront lu : *regarde les serviteurs et tes œuvres, et guide leurs enfants*.

17. *l'aménité*, la grâce. Septante *λαμπρότης*, *le lustre*. Le Chaldéen dit *que le baume du jardin d'Éden nous vienne de par le Seigneur*. Impératif du Piel ; de כון avec le optatif : *qu'il affermisse*, qu'il fasse prospérer. Les Septante et le Chaldéen semblent n'avoir pas eu la répétition de cet hémistiche : *ומעשה ידינו כוננהו* ; R. Jos. Albo est d'opinion que les péchés des hommes sont punis à proportion de la grandeur de l'offensé, Dieu ; il trouve doux dans ce psaume un plaidoyer de Moïse contre cette disproportion, et Moïse, selon Albo, demande que Dieu mesure les peines qu'il nous inflige sur notre faiblesse physique et morale ; voy. *Ikkarim*, liv. iv, chap. 37.

Ps. XCI. 1 et 2. *יושב* Les commentateurs israélites font de ce psaume la suite du précédent, et supposent que Moïse exhorte par là tous les hommes pieux et religieux à compter sur l'assistance de Dieu dans tous les périls ; selon eux, *יושב* c'est le vocatif ; c'est comme s'il leur disait : Toi qui habites dans la retraite du souverain, qui reposes à l'ombre du Tout-Puissant : je te dirai du Seigneur qu'il est mon refuge, etc. Ewald et Sachs font de *יושב* le participe de *אמר* et rendent les deux versets par : habitant dans le secret du souverain, et demeurant à l'ombre du Très-Haut, je dis, etc. Kjm'hi et Aben-Esra prennent *אמר* pour la première personne du futur. Presque tous les commentateurs le

splendeur sur leurs fils.

17. Que l'aménité du Seigneur notre Dieu soit sur nous, et l'œuvre de notre main affermis-la sur nous, l'œuvre de notre main affermis-la.

XCI.

Sommaire. — Ce psaume nous présente un tableau éloquent du bonheur et des avantages de celui qui a pleine confiance en Dieu. — Dieu le protège dans tous les dangers (1 à 13). Ceci est confirmé par un oracle (14 à 16). — Les répliques des interlocuteurs sont très-rapides; il y en a même une dans le même verset (v. 9).

1. Celui qui est assis sous la protection du Très-Haut, repose à l'ombre de Schaddaï.

2. Je parle à Iehovah, mon abri et ma retraite; il est mon Dieu, je me confie en lui:

prennent pour le participe présent ou pour la troisième personne du présent, et combinent les deux versets ainsi: Celui qui habite dans le secret du souverain et qui demeure à l'ombre, etc., dit à Dieu, etc. Le Chaldéen observe la même construction, seulement il rapporte אָמַר à David. מֵעוֹן סִחֲדָיָה, צִנָּה. tous ces termes sont synonymes, dans la poésie hébraïque, pour exprimer la protection, la sûreté, un asile; quelques-unes de ces métaphores sont prises de l'obscurité, comme סֵתֶר (voy. Ps. 18, 12), *secret*, מִסְתֵּר *mystère*, צֶלֶם *ombre*; d'autres, telles que מִבְטָח *sécurité*, מִקְוֶה *espérance*, ont pour idée fondamentale la tranquillité de l'âme; d'autres impliquent l'idée de retraite, comme מִבֵּית *refuge*, מִפֶּלֶא *lieu de salut*, מַחֲסֵה *retraite*, lieux fortifiés par la nature ou par l'art; סֶלֶע *rocher*, צוּר (Chaldéen מוֹר), *montagne*, מִשְׁגֵּב *hauteur*, בִּיצוּדָה *forteresse*, מֵעוֹן *habitation*; les parties de l'armure: מִגֶּן *bouclier*, ou *écu*, צִנָּה autre espèce de bouclier, סִחֲרָדָה (de סָהוּר à la *ronde*), voy. Ps. 35, 2, *rondache*; le secours, la force, en général: מֵעוֹד, עוֹד *force*, קֶרֶן יִשַׁע *vigueur*, אֵל *la corne de secours* (la force du taureau), מִשְׁעָן *soutien*, בִּנְיָן *bâton*, אֲבִירָה *aile*, sous laquelle l'oiseau garde ses petits.

- 3 כי הוּא יצִירָה מִפֶּחַ יְקוּשׁ מְדַבֵּר הוֹתָת :
- 4 בְּאַבְרָהָו וַיִּסֶּךְ לֶךְ וְהִתַּת־כְּנָפָיו הִתְחַסֵּה עֲנָה
- וּמְדַדָּה אֲמִתּוֹ : 5 לֹא הִירָא מִפְּחָד לֵילָה מִחוּץ יְעוֹף
- יוֹמָם : 6 מְדַבֵּר בְּאֶפֶס יִדְלָד מְקַטֵּב יִשׁוּד צַהֲרִים :
- 7 יִפֹּל מִצִּדָּה וְאֶלֶף יִרְבֶּבָה מִיּוֹמֵיךָ אֵלֶיךָ לֹא יִבֹּשׁ :
- 8 רַק בְּעֵינַיִךָ רַחֲבִיט וּשְׁלֹמַת רַשְׁעִים תִּרְאֶה :

3. כי Le poète s'adresse à l'homme pieux. מִפֶּחַ יְקוּשׁ *du piège de l'oiseleur*, c'est ainsi que presque tous les commentateurs rendent le mot יְקוּשׁ participe passif, comme יִקְשׁ *tendeur de piège*. Johlson (dans son Dictionnaire) le rend par *tendu*. הוֹתָת *de la peste de l'astuce*; הוֹתָת comme Prov. 11, 6, et 17, 4. Les Septante lisent מְדַבֵּר ἀπὸ λέγου παραχάτους, *de la parole acrimonieuse*. Le Chaldéen rend chacun de ces quatre mots indépendamment des autres : מוֹתָת וְתַקְלָא מוֹתָת וְתַקְלָא *du piège et de la chute, de la mort et de la turbulence*; il explique la seconde personne de ce verset jusqu'au 8^e, et du verset 10 à 13, comme s'adressant à Salomon de la part de David. Selon l'opinion des commentateurs israélites cités plus haut, la transition est très-bien ménagée.

4, באברתו collectif de אָבַר *atte*, plumage. אֲמִתּוֹ *sa vérité*, la fidélité est pour לְךָ אֲמִתּוֹ *armure protectrice*.

מִפְּחָד לֵילָה, מִחוּץ יְעוֹף יוֹמָם, מְדַבֵּר בְּאֶפֶס וְהִלֵּךְ, מְקַטֵּב יִשׁוּד *des terreurs de la nuit, de la flèche qui vole le jour, de la mortalité qui marche dans les ténèbres, de la peste qui ravage en plein midi*; ces versets contiennent un parallélisme simplement rythmique et non motivé par de véritables antithèses. Les Septante lisent encore ici מְדַבֵּר au lieu de מְדַבֵּר ἀπὸ πράγματός διαπορευομένου ἐν σκότει, *de la chose qui fait son chemin dans les ténèbres*; pour מְקַטֵּב יִשׁוּד ils ont lu מְקַטֵּב וְשִׁד ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου, *de la maladie subite et de l'esprit malin*. Le Chaldéen rend קַטֵּב par שׁוּדִין סִיעַת *caravane d'esprits malins*. Selon les idées orientales, tout l'espace entre la terre et la sphère lunaire est rempli de mau-

3. Car il te délivrera du piège tendu, de la peste pernicieuse.

4. Il te couvrira de son aile, et sous son plumage tu t'abriteras ; sa fidélité est un bouclier et une armure.

5. Tu n'auras pas à craindre le danger nocturne, ni la flèche qui vole pendant le jour,

6. Ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni l'épidémie qui ravage en plein midi.

7. Que des milliers tombent à ton côté (gauche), des myriades à ta droite, (le mal) ne s'approchera pas de toi.

8. Tu le contempleras seulement des yeux, et tu veras la rétribution des méchants.

vais esprits ; ce sont les *deus* des Parsis, les ennemis des izeds (voy. Zend-Avesta) ; ils ont des pieds de coq (voy. Talm. Berachot 8) ; ils entrent dans les corps des hommes et des animaux et les possèdent. Le Nouveau-Testament nous en offre plusieurs exemples. קטב est une autre forme de חטב *fenêre* (Deutér. 19, 5), et חצב et קצב (voy. II Rois, 6, 6), *couper et fendre* en sont les significations propres ; les radicaux en sont קץ *la fin*, et חץ *la moitié*. Selon Raschi, חץ, דבר et קטב sont tous des noms de divers esprits malins. Mendelsohn rend פחד par *danger* ; פחד dit le Biour, est le milieu entre פחד qui exprime *la précipitation* et פרת *la ruine* ; c'est donc le danger qui effraie plus que le malheur lui-même ; il y a ici une division du jour par quatre temps : la nuit, le jour, les ténèbres et le midi.

7. יפיל *qu'il tombe*, subj. de supposition pour la conjonction אם *si* ou *quoique*. מצידך *de* ou *à ton côté* ; selon le Chaldéen, *côté gauche*, comme antithèse au suivant מימיניך *à ta droite* ; voy. I Sam. 20, 25, où צד signifie aussi *côté gauche*. Les Septante ont : *ex τῆς κλίτους σου, de ta pente* ; c'est aussi le côté gauche sur lequel on se penchait pendant le repas.

8. שלומת *payement*, rétribution, punition, de שלם *payer* (voy. Exode, ch. 22), rétribuer, punir et récompenser ; גמל a les mêmes significations.

- 9 כִּי־אֲתָהּ יְהוָה מַחֲסֵי עֲלִיּוֹן שְׁמִתָּ מְעוֹנָהּ ;
- 10 לֹא־תֵאָנֶה אֲלֵיָהּ רַעַה וְנָנַע לֹא־יִקְרַב בְּאֵהָרָהּ ;
- 11 כִּי מִלֵּאֲבוּי יִצְוֶה־לָּךְ ? לְשִׁמְרָהּ בְּכָל־דַּרְכֶיהָ ;
- 12 עַל־כַּפַּיִם וּשְׂאוֹנָהּ פֶּן־תִּגְוַף בְּאֵבֵי רִגְלָהּ ;
- 13 עַל־שֶׁחַל וּפְרִזוֹ הַדָּרֶךְ הָרָמָס כַּפִּיר וְרַזְנִין ;
- 14 כִּי בִי חֶשֶׁק וַיִּפְלֹטְהוּ אֲשַׁבְּרֵהוּ כִּי־יִדַע שְׁמוֹ ;
- 15 יִקְרָאֵנִי וַיִּאֲעֲנֵהוּ עֲמֹר־אֲנִי בַצָּרָה אֲחַלְצֵהוּ ;
- וַיִּכְבְּדֵהוּ : 16 אֶרֶךְ יָמִים אֲשַׁבְּעֵהוּ וְאִרְאֶהוּ ;
- בִּישׁוּעָתִי :

9. Selon les uns, le Psalmiste s'interrompt ici par une exclamation, et reprend le fil de son discours dans la seconde partie de ce verset. Aben-Esra dit que ce verset s'adresse aussi à l'homme pieux, comme tout le reste; il le construit ainsi: Car toi (serviteur de Dieu!) tu as établi leovah mon refuge, le Très-Haut pour ton refuge; il fait de יהוה מחסי עליין le régime direct de שבת. Le Chaldéen prend ce verset pour la réponse que Salomon fait aux exhortations de David: ce commentateur rend la seconde moitié par במדור עלאה dans l'habitation la plus haute tu as dressé ta demeure.

10. אנה troisième pers. fém. du futur du Poual, de la racine אנה sans Kal; au Piel אנה (Exode, 31, 13), a fait rencontrer; Hithpael מרזאנה (II Rois, 5, 7); d'où le substantif תאנה (Juges, 14, 4), occasion. Rosenmüller veut que תאנה ואניה (Isaïe, 29, 2, et Thren. 2, 5), tristesse et deuil, viennent du verbe אנה arriver, et les traduit par *casus adversus, accident fâcheux*; mais comment expliquera-t-il ואנר ואבלו (Isaïe, 3, 26; 19, 8), où אנה se plaindre, indique incontestablement une autre racine. באהלך tente, pour famille, comme foyer.

11. לך Selon les Septante, Aben-Esra, le Chaldéen, Rosenmüller, לך a ici la signification de *sur toi, de toi*: il commandera à ses anges de veiller *sur toi*, comme Nomb. 8, 4, etc. De Wette et Mendelsohn le rendent par *vers toi* ou à *toi*, et יצוה par *envoyer*.

12. אפן troisième pers. du fém. au fut., se rapporte à רגלך *afin que ton*

9. [Car toi, Iehovah, tu es mon abri], tu fais du Très-Haut ton refuge.

10. Il ne t'arrivera pas de mal, le fléau n'approchera pas de ta tente.

11. Car il commandera les anges pour toi pour te garder sur tous les chemins.

12. Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.

13. Tu marcheras sur le lion et la vipère, tu fouleras le lionceau et le dragon.

14. « Car parce qu'il se plaît en moi je le délivrerai, je l'élèverai, parce qu'il connaît mon nom.

15. • Il m'invoquera et je l'exaucerai, je suis avec lui dans la détresse, je l'en retirerai et l'honorerai.

16. • Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut. »

ped ne heurte contre, etc. Raschi traduit אצופ"ייר c'est-à-dire *échapper*; selon d'autres commentateurs תגברך est la seconde personne : pour que *tu* ne heurtes pas du pied contre une pierre.

13. שדל dont la racine en arabe signifie *rugir*, est une des nombreuses appellations du lion. Les Septante le rendent par ἀσπίδα, *aspic*; vipère, *aspic*, est traduit par βασιλικόν, *basilic*. כפיר lionceau; תנין crocodile, dragon. Rosenmüller s'étonne que Bochart s'attache à vouloir trouver dans שדל et כפיר en cet endroit, des serpents, tandis qu'ils ne sont que des noms du lion. כפיר dont la racine כפר signifie *couvrir*, est peut-être l'origine du *griffon*, *gryphus*, par la transposition du פ et du ר. Cet animal fabuleux garde les trésors, les *cache*. Le verset 11 du psaume 34, favoriserait très-bien ce sens : *les griffons sont pauvres et affamés*. תן nous rappelle le mot *Python*. תדרך littéralement *tu fouleras*; tu marcheras sans danger lorsque ton chemin t'y conduit. Ce verset dépend du verset 11 : les anges te garderont, et aucun mal ne t'arrivera.

14. כר C'est Dieu qui dit les trois derniers versets de ce psaume. Selon Aben-

צב

- 1 מְזוֹמֵר שִׁיר לְיוֹם הַשַּׁבָּת :
- 2 טוֹב לְהוֹדוֹת לַיהוָה וּלְזַמֵּר. לְשִׁמְךָ עֲרִיזִין : 3 לְהַגִּיד
 בְּבֶקֶר חֲסִידֶיךָ וְאֲמוֹנֵתֶיךָ בְּבִלְיוֹת : 4 עֲלֵי-עֲשׂוֹר וְעֲלֵי-
 נָבֶל עֲלֵי הַגִּיּוֹן בְּכִנּוֹר : 5 כִּי שִׁמְחַתְּנִי יְהוָה בְּפַעֲרֶיךָ
 בְּמַעֲשֵׂי יְדֶיךָ אֲרַנֵּן : 6 מִהֲדַגְּדְלוֹ מִעֲשִׂיֶךָ יְהוָה
 מֵאֵד עֲמָקוֹ מִחֲשֻׁכְתֶיךָ : 7 אִישׁ-בָּעַר לֹא-יִדְרַע וְכִסִּיל
 לֹא-יִבִין אֶת-דּוֹאֵת : 8 בְּפֶרֶחַ רְשָׁעִים וְכִמוֹ עֹשֵׁב

Esra, ils sont adressés aux anges gardiens. אשגבהו je l'élèverai au-dessus de l'atteinte des accidents.

Ps. XCII. 1. מזמור Cette épigraphe n'a aucun rapport avec le contenu ; il n'y a pas d'indication du nom du poète, auteur de ce psaume. Selon le Talmud Kid-douschim, un psaume était destiné à chaque jour de la semaine ; voy. Louis de Dieu, dans sa *Critique sacrée*, sur ce passage. Aucun indice ne nous permet de déterminer l'époque où ce psaume a été composé. Le Chaldéen et les rabbins en général l'attribuent à Adam, qui l'aurait composé en l'honneur du premier sabbat. D'après cette opinion, ce cantique aurait pour sujet le jour du repos. La traduction des Septante implique le même sens : *εις την ημεραν του σαββατου*, sur le jour du sabbat. Raschi rend ליום pour le jour ; voy. Eichhorn (*Introduction à l'Ancien-Testament*, t. III . pag. 436, la note).

3. בלילות ... בבקר le matin, les nuits ; matin et soir, pour indiquer la continuité des éloges (Rosenmüller). Raschi veut que בקר indique l'aurore de la rédemption, et לילה les ténèbres de l'exil.

4. נבל עשור, voy. Ps. 33, 2. עלי דגיון A en juger par la préposition על sur, דגיון serait un instrument musical ; cela s'accorderait mieux avec l'ensemble. Aussi Aben-Esra et Rosenmüller adoptent-ils cette opinion ; mais le Chaldéen le rend par רננת כנריא le bruit du kinnor, de la harpe. De Wette a adopté cette traduction. Les Septante ont μετ' ᾠδης ἐν κιθάρᾳ, avec le chant sur la guitare. Hitzig, pour poétiser. Toutes les difficultés disparaîtraient, s'il était permis de supposer un changement des prépositions על על par ב. Pour le mot דגיון voy. Ps. 9, 17.

XCII.

Sommaire. — Le sujet de ce psaume est la brièveté du bonheur du méchant comparativement à celui du juste. — L'exorde est une louange de Iehovah (2 à 5). — Il est loué particulièrement, parce que le méchant est puni, mais le juste est récompensé et devient heureux.

1. Hymne psalmodié pour le jour de schabbath.
2. Il est agréable de rendre grâces à Iehovah et de chanter ton nom, ô Très-Haut!
3. D'annoncer le matin ta bonté, et ta fidélité pendant les nuits,
4. Sur (l'instrument à) dix cordes et sur le nébel, et par un cantique médité sur le kinnor.
5. Que tu m'as réjoui, Iehovah, par tes œuvres! je chanterai les ouvrages de tes mains.
6. Que tes ouvrages sont grands, Iehovah, que tes desseins sont profonds!
7. L'homme stupide ne sent pas, et ne s'en comprend pas cela.
8. Pendant que les impies croissent comme l'herbe,

5. בפעלך — במעשי ידך — Selon Rosenmüller, le sens de: *tes œuvres, les travaux de tes mains*, a ici un sens moral, et ne se rapporte pas, comme disent les commentateurs, à l'aspect du monde physique.

6 et 7. Nous croyons qu'il faut lier ces deux versets: « Combien sont grandes, etc.; un imbécile ne le sait point, » etc. A remarquer cette opposition de גדלך qui signifie *l'élevation*, et עבוקך *la profondeur*. בער *creux*, vide, dénué; בער, נער, ערב ne sont que des modifications de ערה *dénué*, כסיל et ככל *niais*, fat; כסל et סכל ont les mêmes lettres; seu M. Elie Halevy a fait sur le changement des radicaux hébreux un travail curieux encore inédit.

8. פרה et ציץ sont synonymes; on les rencontre ensemble Nombres, 17, 25;

וּיְצִיאוּ כָל־פְּעָלֵי אֱוֹן לְהַשְׁמֵדֵם עַד־יָעַר : 9 וְאֵתֵהּ
מָרוֹם לְעֵלָם יְהוָה : 10 כִּי הִנֵּה אֵיבֹהַּ וְיְהוָה כִּי־
הִנֵּה אֵיבֹהַּ יֵאָבְדוּ יִתְפָּרְדוּ כָל־פְּעָלֵי אֱוֹן : 11 וְהָרֵם
כְּרָאִים קִרְנֵי בִלְתֵי בְשֵׁמֶן רֵעֲנָן : 12 וְהִבֵּט עֵינָי

וּיְצִיאוּ signifie *la fleur*, de là יְצִיאת *les franges* ; le verbe יָצַץ signifie donc *fleurir* ; פֵּיחַ est le *bouton* et souvent aussi *la pousse* ; le verbe פָּרַח signifie donc *pousser*, verdoyer, s'épanouir ; c'est une autre forme de פָּרַד *fructifier* ; וּיְצִיאוּ pour בְּרַחֲצֵץ ; l'infinitif variant avec le temps défini : quand les méchants *poussent* comme l'herbe, et que tous les malfaiteurs *fleurissent* ; — לְהַשְׁמֵדֵם pour être exterminés ; infinitif du Niphal : il faut suppléer c'est. Les Septante rendent וּיְצִיאוּ par ἀλλὰ διεύψααν, et qui regardent à travers ; ils l'identifient avec וְיִצְיֵץ מִן הַחַיִּכִּים il regarde à travers les fenêtres (Cant. des cant. 2, 9), mais dans ce dernier passage, ce mot n'est employé qu'au figuré. — La doctrine renfermée dans ce verset est développée amplement par les rabbins. Ils disent : כל מי שעוונותיו מרובין מזכויותיו כמיביין לו ודומה כמי שמקיים כל התורה כולה les bonnes acions, jouit d'une prospérité (terrestre), comme s'il avait accompli la loi entière » (Kiddouschim, 39 b.) ; voy. aussi Ounklos, Deuté. 7, 10, et Traité *Baba Kama*, 38 b. : הקב"ה צדיק וישר אינו מקפח שכר כל בריה « Dieu, par sa justice et sa droiture, ne refuse la récompense des mérites d'aucune créature. » Voy. encore un exposé complet sur le sujet du bonheur des impies, *Ikkarim*, iv, 12.

9. מָרוֹם ou pour מְרוֹמָם *élevé*, ou la préposition locale ב est supprimée, pour בְּמָרוֹם *dans la hauteur*. Selon quelques commentateurs, ce verset dépend du verset 7 : l'insensé ne sait pas que la prospérité de l'impie est pour sa perte ; mais que toi, tu es élevé, etc. Ce verset manque d'un second hémistiche ; on rencontre souvent cette irrégularité dans les poésies sacrées, lorsque le poète arrive à l'apogée de l'inspiration. C'est une des plus grandes beautés de la poésie romantique, voy. deux pauses semblable : dans Hamlet, acte III, scène 3 ; et même dans la poésie classique, voy. Virgile, *Énéide* I, 534, 560 ; II, 232, 243, et *passim*.

que les ouvriers d'iniquité fleurissent, c'est pour les anéantir à jamais.

9. Mais toi, Iehovah, tu es sublime, toujours.

10. Car voici, tes ennemis, Iehovah, oui, voici tes ennemis disparaîtront, tous les ouvriers d'iniquité seront dispersés.

11. Tu relèves ma corne comme (celle du) reêm (rhinocéros), je suis parfumé d'huile fraîche.

12. Mon œil voit (la ruine de) mes adversaires, ceux

10. La répétition d'une partie du verset (anadiplose), ajoute de la force à la pensée ; voy. Ps. 90, 17, et Ps. 93 plusieurs fois. Ici, comme ci-dessus, les Septante ne rendent pas la répétition. La paraphrase chaldéenne complète la pensée du Psalmiste, en disant que la perte finale des impies aura lieu au monde à venir.

11. כַּרְמִים voy. Ps. 22, 22 ; les cornes de *reêm* sont dans la Bible le symbole de la force ; voy. Nomb. 23, 22 ; 24, 8, où il y a תְּרֵי עֶשְׂרֵת *les éminences*, les sommités. Selon quelques commentateurs וְתֵרֵם est la troisième pers. du fém. au futur du Kal, s'accorodant avec קָרְבִי ; selon d'autres, c'est la deuxième pers. du masc. au futur du Hiphil, et se rapporte à Dieu : Chacun des justes, dit Kim'hi, semble adresser la parole à Dieu. — בִּלְתִּי de בָּלַל *mêler*, pétrir (Nombres, ch. 7) ; de là *tremper*, humecter, ou ici intransitivement, *être trempé* ; voy. Kim'hi. D'après Johlson, *Lexicon hébr.*, sous רֵעָנָן, le sens de cet hémistiche est : je suis saturé d'huile fraîche, ou, je l'oins (ma corne) d'huile fraîche ; selon d'autres, בִּלְתִּי est l'infinif pris substantivement : *mon onction* est avec de l'huile fraîche. Mais les Septante rendent בִּלְתִּי par τὸ γῆρας μου ἐν ἐλέω πλουτῶ, c'est-à-dire, *ma vieillesse est dans une miséricorde grasse*. Drusius, dans ses *Questions hébraïques*, liv. III, ch. 13, a déjà observé que pour ἐλέω (*miséricorde*), il faut lire ἐλαίω (*huile*) ; il est clair que les Alexandrins ont identifié בִּלְתִּי avec אֶחָדִי בִּלְתִּי (Gen. 8, 12) ; mais le verbe בָּלָה *vieillir*, n'admet pas de daguesch dans le ל, ni de phathach sous le ב.

12. וְתֵרֵם עֵינַי בְּשׂוֹרִי littéralement *et mon œil verra en ou à mes quel-*

רַט הַחַלִּים צִבְצִיב

בְּשׂוּרֵי בְקָמִים עַל מְרַעִים הַשְּׂמֵעָה אֹזְנִי : 13 צְדִיק
 פִּתְמָר יִפְרַח פָּארוּ בְּכַבְנוֹן יִשְׁגָה : 14 שְׂתוּלִים בְּבֵית
 יְהוָה בַּחֲצֹרֹת אֱלֹהֵינוּ יִפְרִיחוּ : 15 עוֹד יִנּוּבֹן בְּשִׁיבָה
 דְּשָׁנִים וְרַעֲנָנִים יִהְיוּ : 16 לְהַגִּיד בִּישָׁר יְהוָה צוּרֵי
 וְלֹא־עֲרָחָה בּוֹ :

צג

יְהוָה מָרָד גֹּאֲוֹת לָבֶשׂ לָבֶשׂ יְהוָה עֵץ הַחֲאֲזָר

leurs, mes ennemis; c'est-à-dire, aura plaisir à les voir. ראה הביט etc., avec le ב du régime, signifie *regarder avec plaisir*; voy. Ps. 22, 18; 35, 21; 54, 9. שוּרֵי ailleurs שוּרֵי (voy. Ps. 5, 9; 27, 11; 54, 7), ou avec calme. בְּקָמִים lorsqu'ils s'élevaient contre moi. Aben-Esra croit trouver une antithèse dans שוּרֵי et בְּקָמִים עלי; celui-là désignerait ses ennemis actuels, et celui-ci ses adversaires futurs. מַרְעִים מַרְעִים, qualifie בְּקָמִים.

13. צְדִיק *le juste* verdoie comme le palmier, comme le cèdre du Libanon il s'élance. — יִפְרַח voy. ci-dessus, verset 8. — יִשְׁגָה du chaldéen מְגַיָּא *grand*, grandir; voy. Job 8, 7 et 11. — Le Psalmiste compare l'homme juste au palmier, pour sa fertilité, et au cèdre, pour la force de son bois, l'abondance de son feuillage (Raschi). C'est là félicité physique et morale.

14. שְׂתוּלִים *plantés*. Selon tous les commentateurs, ce participe passif se rapporte aux justes du verset précédent; selon eux, il faudrait traduire: Plantés dans la maison de Jehovah, ils verdoient dans les parvis de notre Dieu; mais le Chaldéen entend par שְׂתוּלִים *les enfants* du juste: il prend שְׂתוּלִים pour שְׂתוּלֵי דִיתִים (Ps. 128, 3), *les plants des dattiers*; de même Aben-Esra; il rapporte שְׂתוּלִים aux cohenime et aux lévites, qui descendent des justes. — יִפְרִיחוּ au Hiphil, *feront pousser*, porteront des pousses ou des fleurs (Aben-Esra).

15. עוֹד יִנּוּבֹן בְּשִׁיבָה *ils poussent encore dans la vieillesse*; נֹב voy. Ps. 62, 11. Prov. 10, 31, *pousser*, produire. יִהְיוּ דְשָׁנִים וְרַעֲנָנִים יְהוּ *ils seront vigoureux et succulents*; la figure est toujours empruntée aux arbres. Les Sep-

qui me guettent, mes oreilles entendent. (la perte des) malfaiteurs qui s'élèvent contre moi.

13. Le juste fleurit comme le palmier, il s'élève comme le cèdre du Libanon (Liban);

14. Planté dans la maison de Iehovah, il fleurit dans les parvis de notre Dieu.

15. Il produira encore (des fruits) dans la vieillesse, il sera plein de sève et de vigueur,

16. Pour annoncer que Iehovah est sincère; (il est) mon rocher, il n'y a point d'iniquité en lui.

XCIII.

Sommaire. — Hymne à la grandeur sublime de Iehovah. — Il est conservateur de l'univers et roi majestueux du ciel (1 à 4); il est le législateur d'Israël et un objet d'adoration générale (v. 5).

1. Iehovah règne, revêtu avec majesté, Iehovah se

ante ont lu *עוד יגבוין בשיבה דשנה* τότε πληθυνθήσονται ἐν γῆραι πῖονι, ils joueront d'une verte vieillesse.

16. *להגיד* pour proclamer que Iehovah est droit, etc. *עולתה* et *עולתה* le Chetib et le Keri ont la même signification, *iniquité*; de *עול* avec le *ה* poétique ou d'intensité (De Wette).

Ps. XCIII. 1. *בִּלְךָ ה'* Aucune trace ne nous indique l'époque de la rédaction de ce psaume, ni à quelle occasion il a été composé; mais nous serions porté à croire, par l'impression générale de sa fougue lyrique, que c'est un chant de bataille, et le dernier verset nous renverrait même au temps des Machabées, où on luttait pour la *sainteté du temple*. Les Septante ont pour suscription de ce psaume: *Εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ προσεββάτου, ὅτε κατοικιστοῦ ἡ γῆ, à la veille du sabbat, quand la terre fut peuplée* (voy. sur les suscriptions l'Avant-propos). L'anadiplose domine dans ce psaume, et

אֶפְרַח־כֶּוֶן יִבְלַל בְּלִתְמוֹט : 2 נִכּוֹן כְּסִיֵּאֶה מֵאֵז מְעוֹלָם
 אֶרְהָ : 3 נִשְׂאוּ נְהִירוֹת וַיְהוֹה נִשְׂאוּ נְהִירוֹת קוֹלָם
 יִשְׂאוּ נְהִירוֹת דְּכִים : 4 מְקִירוֹת וּמִים רַפִּים אֲדִירוֹם
 מִשְׁפְּרִיִים אֲדִיר בְּמָרוֹם יְהוָה : 5 עֲלֵה־יָדָה וּנְאֻמְנוּ
 מֵאֵד כְּבִירָהָ נִאֻה־קֹדֶשׁ יְהוָה לְאֶרֶץ יָמִים :

en rend le caractère particulièrement lyrique. — *majesté*, grandeur, hauteur. לבש comme אָהַב etc., *le Seigneur est revêtu de majesté*; la forme Poel marque toujours, non pas une action, mais une manière d'être, un état. *ty force*, doit, selon Aben-Esra, se lier avec לבש et avec התאדר. De Wette prend le second לבש absolument, sans complément. Rosenmüller cite, Isaïe 51, 9, לבשי נוד. Le Chaldéen et les Septante prennent absolument. אף תכון תבל בל *aussi la terre habitable est affermie*, de sorte qu'elle ne sera pas ébranlée. מוט fut. du Niphal de כון, *fonder*; מוט fut. du Niphal de מוט. Les Septante ont trouvé dans ces mots la tendance du psaume, de célébrer la création. Mais ce sujet serait traité trop passagèrement; c'est pourquoi nous n'y trouvons qu'une des figures poétiques de la puissance de Dieu, que renferme cet hymne.

2. נכון כסאך באז *ton trône est affermi d'alors*; Kim'hi lie ce verset au précédent: quand Dieu sera revêtu de majesté les hommes verront que ton trône est affermi, etc.; pour נכון les Septante ont *ἔτοιμος, prêt*, comme Exode, 19, 11; 34, 2; mais il est clair qu'ici ce mot a le sens de כי נכון הדבר (Gen. 41, 32) *arrêté, ferme*. באז *d'alors*, comme Prov. 8, 22; ce mot, selon Rosenmüller, suggère une idée de temps indéterminé, éternel, ce qui est confirmé par le second hémistiche מעולם. Aben-Esra, sur Isaïe, 17, 11, dit: « Je vous donnerai pour règle générale, que dans les exhortations prophétiques, nous apprenons presque toujours le sens (obscur) d'un hémistiche par le sens (clair) de l'autre. » Le grand commentateur aurait pu étendre sa règle sur toute la poésie hébraïque!

3. נהרות *les fleuves*; leur tumulte désigne l'irruption bruyante des ennemis; voy. Isaïe, 8, 7, 8; et 17, 12, 13. דכים Ce mot ne se trouve qu'en cet endroit; on le dérive de דכה ou דכא *piler*, broyer; דכי signifierait donc les *broyements* ou les *bruits* résultant du choc des vagues. Les Septante n'ont pas cette partie du verset; le Chaldéen traduit par: יקבלון

revêt, se ceint de force; le globe aussi est affermi, il ne chancelle pas.

2. Ton trône est affermi depuis lors; tu existes depuis l'éternité.

3. Les fleuves, Iehovah, les fleuves élèvent leur voix; les fleuves élèvent leurs vagues.

4. Plus bruyantes que les eaux immenses sont puissantes les vagues de la mer; Iehovah est plus puissant dans le ciel.

5. Tes témoignages sont très-fidèles; la sainteté orne ta maison, Iehovah, pour la durée des temps.

נהרות אגרי שבחיהון *les fleuves reçoivent la récompense de leurs éloges*; il paraphrase קולם בשירה par קלהון *ils élèvent leurs voix en chantant*. Mais nous croyons que ce verset est une image de l'impétuosité de l'ennemi, comme le roulement des vagues, la tempête et les inondations s'emploient souvent dans ce sens métaphorique; voy. Virgile, *Énéide*, II, 494 et suiv. Rosenmüller croit également reconnaître ici cette image; voy. aussi Ps. 69, 2; 15, 16 et 144, 7.

4. מקלות De Wette traduit: « L'Eternel est plus puissant là-haut que les voix des eaux grandes et puissantes, que les vagues de la mer. » Le מ de מקלות est le signe du comparatif. Les Septante lient מקלות מים au verset précédent: ἐπὶ ἡψυχῆς οἱ ποταμοὶ φωνάζουσιν ἀπὸ φωνῶν ὑδάτων πολλῶν, *les fleuves élèvent leurs voix au-dessus des voix d'eaux nombreuses*. Ils prennent מים משברי ים pour une proposition à part.

5. עדתיך נאמנו מאד *les témoignages sont très-certains ou fidèles*, tu nous as promis par les prophètes que ton temple durera toujours. Aben-Esra rappelle אל כבוד השמים מספרים *les cieux racontent la gloire de Dieu*, Ps. 19, 2, *ton témoignage est encore plus certain*. קדש לביתך נאיה *que la sainteté convient à la maison*, comme Ps. 33, 1, *לישרים נאיה תהלה*, et Prov. 19, 10. Raschl construit ainsi: קדש נאיה לביתך ... נאמנו מאד לביתך

צ ד

1 אֶל־נִקְמֹת יְהוָה אֶל־נִקְמֹת הוֹפִיעַ : 2 הַנֶּשֶׂא
 שֵׁפֶט הָאָרֶץ הַשֶּׁב גָּמֹל עַל־גַּאִים : 3 עַד־מָתַי
 רְשָׁעִים ו יְהוָה עַד־מָתַי רְשָׁעִים יַעֲלוּ : 4 יִבְעוּ יַדְבָּר
 עָרַק יַחֲאֲמְרוּ כָּל־פְּעֵרֵי אָזָן : 5 עֲמָהּ יְהוָה יִדְכָּא
 וּנְחַלְתָּה יַעֲנֶה : 6 אֲלֻמְנָה וְגַר יִהְיֶה וּיְחַוֵּמִים יִרְצֶה :
 7 וַיֹּאמְרוּ לֹא יִרְאֶה־יְיָ וְלֹא יִבְנֶן אֱלֹהֵי יַעֲקֹב :

« les témoignages sont certains dans ta maison... qu'elle sera une demeure
 de sainteté ; » il prend נֹאדָה dans le sens de *demeure*, comme נֹאדָת Ps. 83, 13,
 puisque c'est le seul passage où l'א de נֹאדָה est prononcé ; voy. la Massorah.
 ה' se lie naturellement à l'hémistiche précédent. Ces derniers trois
 vers nous semblent un cri de ralliement dans une bataille.

Ps. XCIV. 1. הוֹפִיעַ *brille avec éclat* ; c'est l'impératif, comme הַנֶּשֶׂא et הַשֶּׁב
 du verset suiv. ; voy. Ps. 80, 2. Selon Ewald, הוֹפִיעַ serait une forme irrégulière
 pour הוֹפִיעַ, comme Ps. 77, 2, וְהִאֲזִין pour וְהִאֲזִין. Les Septante le rendent
 ἐπαρρησάσατο, *il a parlé librement*, au prétérit ; comme Ps. 50, 2, ἐμπαρῶς ἔξει,
 au futur, et comme Deuté. 32, 2, κατεσπεσοσεν, au passé ; il n'y a que Ps. 80, 2,
 où les Septante le rendent par l'impératif ἐμπαρῶσθι, encore le ה' paragogique de
 הוֹפִיעַ s'opposerait-il à ce qu'on le prit pour le passé. On a beaucoup con-
 jecturé sur l'origine de ce psaume. Vénéma l'attribue à Jonathan, frère de Judas
 Machabée, élu chef après sa mort. Mais le psaume ne mentionne ni la profana-
 tion du temple, ni les tyrans étrangers. Rudinger veut lui trouver des rapports
 avec la fuite de David devant Absalon. D'autres y voient David persécuté
 par Saül (Biour). Rosenmüller conclut des versets 5 et 14 que le psaume n'a
 pas pour sujet un malheur individuel, mais une catastrophe publique ; les guerres
 avec Antiochus Epiphanes lui expliquent tout.—Si ce psaume était de David, on
 pourrait s'attendre à une marche plus régulière et à une poésie moins compli-
 quée. L'auteur est victime de la partialité de ses juges, il parle tantôt en
 son propre nom, tantôt au nom du peuple entier, qui souffrait tant de la mal-
 versation des administrateurs, au temps, surtout, où Isaïe, Micha et d'autres
 prophètes fulminaient contre ces abus.

XCIV.

Sommaire. — Appel à la vengeance céleste contre les oppresseurs du peuple (1 à 3), dont il décrit l'arrogance (4 à 7); arrogance vaine et insensée (8 à 11). — Dieu demandera enfin compte de leurs jugements iniques; confiance du poète (c'est sa consolation) que Dieu conservera son peuple et anéantira ses ennemis (12 à 23).

1. Dieu des vengeances, Iehovah, Dieu des vengeances, parais.

2. Lève-toi, juge de la terre; rends aux superbes leur récompense.

3. Jusqu'à quand, Iehovah, les méchants, jusqu'à quand les méchants triompheront-ils?

4. Ils distillent, ils répandent l'arrogance; les artisans de l'iniquité se vantent.

5. Iehovah, ils écrasent ton peuple et oppriment ton héritage.

6. Ils font périr la veuve et l'étranger, ils massacrent les orphelins.

7. Et ils disent : Iah (Dieu) ne le verra pas, le dieu de Iâcob (Jacob) ne s'en apercevra pas.

2. *לֶעֱלֶה* *lève-toi* de ton tribunal, dont le siège est élevé.

3. *יִשְׁלַח יְהוָה בְּשִׁלְחָתָם יִשְׁלַח יְהוָה בְּשִׁלְחָתָם יִשְׁלַח יְהוָה* *resteront-ils en repos*!

4. *יִשְׁלַח יְהוָה בְּשִׁלְחָתָם יִשְׁלַח יְהוָה בְּשִׁלְחָתָם יִשְׁלַח יְהוָה* se rapporte à *עַד מָתַי* du verset 3, *feront-ils faillir*, proféreront-ils; *עַתָּה* *des duretés*, des blasphèmes. *יִתְאָמְרוּ* Tous les commentateurs prennent ce verbe pour le Hithpaël de *אָמַר* et le rendent par *se vanter*, faire des *rodomontades*; Aben-Esra le dérive de *אָמַר* Isaïe, 17, 6, 9, *le plus haut rameau*, la cime d'un arbre; *יִתְאָמְרוּ* serait donc rendu par: *ils s'élèvent*, s'érigent en chef; voy. Deut. 26, 17, 18. C'est à ce sens qu'on peut ramener les explications de Raschi, d'Aben-Esra et de Kim Hi.

- 8 בִּינוּ בְּעֵרִים בְּעַם וְכִסְלִים מְתֵי הַשְּׁכִילוֹ ;
 9 הַנִּטְעַ אֵזֶן הֲלֹא יִשְׁמַע אִם-יִצֹר עֵינֵי הֲלֹא יִבִּיט ;
 10 הַיּוֹסֵר גּוֹיִם הֲלֹא יוֹכִיחַ הַמְּלַמֵּד אָדָם דַּעַת ;
 11 יְהוּזָה יָדַע מִהַשְׁבוֹת אָדָם כִּי-הִפְהֵה הַבַּל ;
 12 אֲשֶׁרֵי הַגִּבּוֹר אֲשֶׁר-הִיִּסְרֵנוּ יְהוָה וּמִתּוֹרַתְהָ הַלְּמַדְנוּ ;
 13 לְהַשְׁקִיט לֹא מִימֵי רַע עַד יִכְרֶה לְרַשָּׁע שַׁחַת ;
 14 בְּיָוָה לֹא יִפְטַשׁ יְהוּזָה עִמּוֹ וְנִחַרְתּוּ לֹא יַעֲזֹב : 15 כִּי
 עַד-צָדֵק יֵשׁוּב מִשִּׁפְטֵי וְאַחֲרָיו כָּל-יִשְׂרָאֵל יִרְבֵּה ;

8. *בנינו בערים בעם* manière d'exprimer le superlatif en hébreu ; voy. Juges, 5, 9 ; Irov. 30, 30 ; Cant. des cant. 1, 8. *בוערים וכסילים* les *stupides* et les *insensés* se trouvent souvent ensemble ; voy. ci-dessus, 92, 7.

9. *celui qui plante l'oreille*, qui donne l'ouïe, *n'entendrait-il pas ?* est interrogatif. Il y a cumul de particules interrogatives dans les deux versets 8, 9 ; voy. Isaïe, 40, 21 ; chaque hémistiche en renferme deux ? *הלא ? הנטע ?* — *הלא ?* le dernier n'en renferme qu'une à cause de l'apostrophe. Le deuxième *ה* est trois fois pléonastique, à moins que nous ne prenions cette période pour une argumentation : « Ya-t-il quelqu'un qui plante l'oreille ? et l'entend-il pas ? » etc., etc. Cette manière de prouver les attributs de la toute-puissance de Dieu se retrouve souvent dans la Bible ; voy. Exode, 4, 11.

10. *est-ce que celui qui châtie*, etc. ? Selon Ibn Iechaïa, le *ס* de *יוסר* serait ici au lieu du *צ*, et ce serait encore *היוצר* ; mais outre que cette répétition ne serait pas de bon goût, la conclusion de l'interrogateur *הלא יוכיח* *reprendrait-il pas ?* n'aurait pas de base naturelle. Dans *המלמד אדם דעת* il faut suppléer *יבוע* *הלא* et cette idée donne la transition au verset suivant. le poète passe des fonctions physiques et inférieures aux fonctions morales et supérieures ; de l'ouïe à la vue, et de là à l'intelligence.

11. *הבוה* masculin, les hommes *sont vanité* ; voy. Ps. 39, 6, 12 ; 62, 10. (ependant tous les interprètes rapportent *הבוה* à *מחשבות* à doit se prendre ici dans le sens de *que* ; dans celui de *car*, la déduction ne serait pas en l'honneur de Dieu.

12. *tu avertis*, instruis (Ps. 16, 7) sur ta providence ; *תיסרנו* peut signifier aussi *tu châties*. L'idée du châtiment (verset 10) fait revenir le poète

8. O les plus stupides du peuple! soyez intelligents; insensés! quand serez-vous intelligents?

9. Celui qui plante l'oreille n'entendra-t-il pas? est-ce que celui qui forme l'œil ne verra pas?

10. Celui qui châtie les nations ne punira-t-il pas, lui qui enseigne la science à l'homme!

11. Iehovah connaît les desseins de l'homme, (sachant) qu'ils sont vains.

12. Heureux l'homme que Iah châtie, celui que tu instruis par ta loi,

13. Pour le rendre calme contre les jours du malheur, jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour l'impie.

14. Car Iehovah ne repousse pas son peuple, et il n'abandonne pas son héritage.

15. Car le jugement retourne vers la justice; tous les cœurs droits le suivent.

au fait : Pourquoi se voit-il châtié lui-même ? C'est une épreuve, et par ta loi tu l'instruis. ומתודתך תלמדנו — למד avec un מ signifie *instruire* quelqu'un sur ou de quelque chose, qui est la source de l'instruction.

13. להשקיט לו *pour le rendre calme* contre les jours du malheur, c'est-à-dire pendant le temps du triomphe de l'impie. עד יכרה *jusqu'à ce que la fosse soit creusée*, jusqu'à ce que l'honnête homme voie le châtiment du méchant. שחת *pour שחה fosse*. Le sens de ce verset dépend du précédent : Heureux celui qui par ton instruction apprend à supporter le malheur, certain que le châtiment de l'impie ne tardera pas.

15. כי עד צדק ישוב משפט *car enfin le jugement retournera vers la justice*; c'est là le sujet principal du psaume. ואחריו *et après lui*, c'est-à-dire le

16 מְרִיקוֹם לִי עַם־מְרַעִים מִדִּוְחַיִּצְב לִי עַם־
 פְּעִלִי אֶחָד : 17 לִוְרֵי יְהוָה עֲזָרְתָהּ לִי כַמְעַט ו
 שְׁכַנְהָ רוּמָה נִפְשִׁי : 18 אִם־אֲמַרְתִּי מִטָּה בָּגַלְתִּי
 חֲסִדְךָ יְהוָה יִסְעֶרְנִי : 19 בְּלֵב שָׂרְעָפִי בְּקִרְבִּי תִגְחֹמְךָ
 וְשַׁעֲשַׁעוּ נַפְשִׁי : 20 הִיחַכְרָה כִּפְסָא הַזֶּה יֵצֵר עָמְלִי
 עַל־יֶחֶק : 21 יִגְדֹּדוּ עַל־נַפְשִׁי צְדִיק וְרַם נָקִי יִרְשִׁיעֵנִי :
 22 וְיִרְדֵּי יְהוָה לִי לְמַשְׁגֵּב וְאֱלֹהֵי לְצַדִּיק מִחֶמֶד :

judgement ; selon Kim'hi et Aben-Esra, c'est après la justice que reparaitront tous les hommes droits de cœur. Les Septante ont ici καὶ ἐχθροὶ ἀδικῶν πόντες, etc., ils ont apparemment lu ואֲחֻרָי וְצַדִּיקִים et ceux qui la tiennent.

16. לוי L'idée consolatrice du verset 14 agit si fortement sur le poète opprimé, qu'il y revient, pour lui donner plus de développement. Qui donc se lève pour moi contre les méchants ? etc. לי יקום ; ici קום est prégnant, comme Exode, 2, 17.

17. לולי Il se répond à lui-même : si Dieu n'était pas un secours pour moi. peu s'en faudrait que mon âme ne demeurât dans le silence (éternel). Kim'hi et Aben-Esra prennent דוּחָה dans le sens de destruction. שכנה avec le régime, comme Ps. 68, 7. דוּחָה une des nombreuses appellations de l'enfer ; le silence personnifié. Quelques étymologistes dérivent שִׁיחַ de שָׁחַק silence (du verbe שָׁחַק). Si l'Élysée des Grecs leur était venu du phénicien, ce serait de לילי se réjouir bruyamment, jubiler ; קריה עליה ; la ville pleine du bruit de joie (Isaïe, 22, 2 ; 23, 7). Le silence et le bruit seraient ainsi les caractères significatifs du séjour des malheureux condamnés et de celui des pieux récompensés ; voy. sur דוּחָה deux passages intéressants, Ps. 115, 17 ; ceux qui y descendent ne louent plus Dieu ; et Ezéchiel 27, 32, où Tyr est comme l'enfer silencieux au milieu de la mer. Les Septante rendent דוּחָה par ἄδης, enfer. Le Chaldéen le traduit par שתיקתא silence.

19. ריב peut être l'infinitif de רבב multiplier, ou de ריב disputer, être en perturbation ; le sens est ici le même. שיעפי ne se retrouve encore une fois que Ps. 139, 23 ; il y répond à לבב cœur ; ici il est défini par בקרבי dans mon intérieur ; ce sont donc les pensées, et c'est le même mot que שעפים

16. Qui m'assistera contre les malfaiteurs? Qui se présentera pour moi contre les artisans de l'iniquité?

17. Si Iehovah n'avait pas été un secours pour moi, peu s'en serait fallu que mon âme ne fût dans le (royaume du) silence.

18. Lorsque je disais: Mon pied chancelle, ta bonté, ô Iehovah! me soutenait.

19. Quand les agitations se multipliaient dans mon cœur, tes consolations vinrent ranimer mon âme.

20. Le trône de l'injustice t'est-il associé, lui qui forge el malheur contre la loi?

21. Qu'ils complotent contre la personne du juste, qu'ils condamnent le sang de l'innocent?

22. Iehovah n'est-il pas mon rempart? mon Dieu n'est-il pas le rocher de mon abri?

Job, 4, 13, avec le γ comme שריבוט ושבב. Le Chaldéen le rend par מושבא pensées, les Septante par ὀδύνας, soucis, douleurs; voy. aussi Ps. 119, 113. I Rois, 18, 21.

20. Le trône futur du Poual pour אלקיך voy. Ps. 5, 5; לא יגורך Nomb. 11, 28. היקוך דברי — היחברך se rend donc par: *est-ce que serait allié à toi...?* כסא הוות le trône de la méchanceté, selon Abén Esra il faudrait suppléer הוות כסא או איש בעל l'homme ou le propriétaire du trône; mais nous trouvons inutile de rien suppléer ici, כסא est le tribunal qui se prend pour celui qui y siège. עמיל עלי חק ici il faut peut-être suppléer כסא avant יצר le trône de celui qui a fait naître par de fausses interprétations, le malheur de la loi, laquelle est instituée pour créer le bonheur et la prospérité; ou bien il faut sous-entendre היחברך du premier hémistiche: un tel homme peut-il s'associer à toi? Aben-Esra l'explique ainsi: qui convertit le malheur et l'injustice en loi. De Wette: qui médite le malheur contre la loi. D'après ce commentateur, le sens de עלי est contre.

21. יגורו ils s'attroupent, forment des bandes de malfaiteurs; futur du Kal

23 וישב עליהם ואת-אונם וברעתם יצמיתם יצמיתם יהיה אלהינו :

צה

- 1 רכו נרננה ליהוה נריעה לצור ישענו :
- 2 נקדמה פניו בתודה בומרות נריע לו : 3 כי אל גדול יהוה ומלך גדול על-כל-אלהים :
- 4 אשר בירו מחקרי-ארץ ותועפות הרים לו :
- 5 אשר-לו הים והוא עשהו ויבשת ידיו יצרו :
- 6 באו גשתחהו ונכרעה נברכה לפני-יהוה עלנו :
- 7 כי הוא אלהינו ואנחנו עם-מרעירו וצאן יד

de voy. Gen. 49, 19. Les Septante ont *ἀπεύθυνον*, ils font la chasse ; ils auront lu יצודו — ישיעו — יצודו *condamnent*, déclarent coupable.

23. וישב עליהם ואת אונם *il fera retomber sur eux leur violence*, qu'ils méditent contre moi. וברעתם יצמיתם *et par leur propre malice il les détruira*. Les Septante ne traduisent pas l'anadiplose.

Ps. XCV. 1. לכו seconde personne, servant d'interjection *allons!* comme לכה נשקה Gen. 19, 32. Ce psaume, comme le précédent, est dépourvu d'indication historique qui puisse faire connaître ou au moins conjecturer l'époque de sa rédaction. Il semble avoir été composé pour le service du culte.

2. נקדמה *venons au-devant*, prévenons ; ne soyons pas en retard pour nous rendre devant lui. בתודה *avec actions de grâces*, en confessant le bien qu'il nous a fait.

3. אל כל אלהים *sur tous les dieux*, qui passent pour tels auprès de leurs adorateurs ; selon Aben-Esra il s'agit des anges, et selon Kim'hi des constellations.

4. מחקרי ce qui est recherché, l'objet d'investigations, les mines d'or et autres matières précieuses ou utiles ; voy. חקר Job, 38, 16. ותועפות *sommets*, cimes ; voy. 23, 22, ce qui *est élevé*, comme le vol de l'oiseau ; ainsi il y aurait de l'analogie entre יעף et יעף ; selon d'autres de יעף *être fatigué*, les

23. Il fait retomber sur eux leur (propre) violence; il les détruit par leur méchanceté; oui, par leur méchanceté, Iehovah les détruira.

XCV.

Sommaire. — Invitation à la louange de Iehovah, créateur du monde (1 à 5); il faut lui obéir (6, 7); il avertit Israël contre la désobéissance dont ses pères se sont rendus coupables (8 à 11).

1. Allons, chantons pour Iehovah, faisons éclater notre chant pour le rocher de notre salut.

2. Saluons sa face par des actions de grâce, faisons retentir des cantiques en son honneur.

3. Car Iehovah est un grand Dieu, et un grand roi au-dessus de tous les dieux;

4. Dans la main duquel sont les trésors de la terre, les sommets des montagnes sont à lui.

5. A lui est la mer, et c'est lui qui l'a faite; la terre ferme, ses mains l'ont formée.

6. Venez, agenouillons-nous, prosternons-nous, fléchissons le genou devant Iehovah, notre créateur.

7. [Car c'est lui qui est notre Dieu, et nous (sommes) le peuple de son pâturage, les brebis (conduites par) sa

trésors qu'on se fatigue de trouver dans les montagnes. Ewald le prend pour *points lumineux*; יַעַר = יפע. Mais cette explication ne conviendrait pas au passage cité des Nombres.

5. *יבשת* construit, pour *יבשה*. Le sens est: il a tout fait par sa toute-puissance; il nous a abaissés, il nous élèvera aussi.

7. *עם כרעיתו* le *peuple de son pâturage*, à qui il donne sa nourriture;

וְהַיּוֹם אִם־בְּקִלּוֹ תִשְׁמְעוּ : 8 אֶל־הַתְּקֵשׁוּ לְבַבְכֶם
 כְּמַרְיָבָה כְּיוֹם מַפָּח בְּמִדְבָּר : 9 אֲשֶׁר נִסּוּנִי אֲבוֹתֵיכֶם
 בְּחַנוּנֵי גַם־רָאוּ פְעֻלִי : 10 אַרְבָּעִים שָׁנָה וְאֶקוּט
 בְּדוֹר וְאָמַר עִם הַיָּעִי לְבַב הֵם וְהֵם לֹא־יִדְעוּ דַרְכֵי :
 11 אֲשֶׁר־נִשְׁבַּעְתִּי בְּאִפִּי אִם־יִכְאֹן אֶל־מְנוּחָתִי :

צו

1 שִׁירוֹ לַיהוָה שִׁיר חֲדָשׁ שִׁירוֹ לַיהוָה כָּל־הָאָרֶץ :
 2 שִׁירוֹ לַיהוָה בְּרִכּוֹ שְׁמוֹ בְּשִׁירוֹ מִיּוֹם־לַיּוֹם יִשׁוּעָהוּ :

voy. Ps. 80, 2. ידו *sa main*, qui dirige. היום *aujourd'hui*; selon Aben-Esra se rapporte à בַּשְּׁתוּחָה *prosternons-nous aujourd'hui*. Les Septante commentent un nouveau verset par ce mot : Puissiez-vous aujourd'hui obéir à sa voix !

8. תְּקַשׁוּ אֶל *n'endurcissez pas*. Depuis ce verset jusqu'à la fin du psaume, le poète parle au nom de Dieu. מַרְיָבָה מִסָּה Les Septante traduisent ces deux mots, non comme noms propres, mais comme noms appellatifs; *ὡς ἐν τῷ παραπαρασασμῷ, comme dans l'irritation*; *κατὰ ἡμέραν τοῦ παρασασμοῦ, comme au jour de la tentation*. Les commentateurs, dit Aben-Esra, ont commis des fautes au sujet de מִסָּה כְּיוֹם (הַשְׁתַּבְּשׁוּ הַמִּפְרָשִׁים כְּיוֹם מִסָּה) (הַשְׁתַּבְּשׁוּ הַמִּפְרָשִׁים כְּיוֹם מִסָּה) Il est évident que ce sont des noms propres; voy. Exode, 7, 7; Nomb. 14, 22.

9. אֲשֶׁר Conjonction indéterminée du temps ou de l'action. רָאוּ *ils m'ont éprouvé* pour voir ce que je puis, *bien qu'ils eussent vu mon œuvre, ce que j'avais fait pour eux*.

10. אַרְבָּעִים שָׁנָה *quarante ans*, depuis la sortie de l'Égypte jusqu'au passage du Jourdain; voy. Nomb. 14, 32; 32, 13. אֶקוּט *de קוּץ = קוּץ = קוּט* *éprouver du dégoût*. Salomon ben Melech le compare à קַטְמָה du Talmud, qui signifie *dispute*; ceci se rapporterait à מַרְיָבָה verset 8. וְאָמַר *je dis*; c'est un peuple au cœur égaré, ne connaissant pas mes voies. Un commentateur joint cet hémistiche au verset suivant: Ceux à qui j'ai juré qu'ils ne viendront pas à mon repos ne connaissent pas, etc. Dans l'Éptre aux Hébreux, 3, 9, la citation est contraire au texte et à la traduction des Septante: les mots *quarante*

main]; aujourd'hui, si nous écoutons sa voix.

8. « N'endurcissez pas votre cœur comme à Meriba, comme au jour de Massa dans le désert.

9. « Quand vos pères me tentèrent, me mirent à l'épreuve, quoiqu'ils aient vu mes œuvres.

10. « Quarante ans j'ai eu du dégoût pour cette génération; je dis: C'est un peuple au cœur égaré, et ils n'ont pas reconnu mes voies.

11. « Que j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreront pas dans mon (séjour de) repos.

XCVI.

Sommaire. — Appel à louer Iehovah (1 à 3); il est le vrai Dieu, créateur plein de majesté (4 à 6); le poète convoque tous les peuples à l'adoration de Iehovah (7 à 9); car il est le juge du monde, il jugera tous les peuples (10 à 13).

1. Chantez à Iehovah un chant nouveau; que toute la terre chante à Iehovah.

2. Chantez à Iehovah, louez son nom; annoncez chaque jour le salut (qui vient de lui).

ans sont joints à la fin du verset précédent, et on intercale avant *infensus fui c'est pourquoi* j'ai été irrité. C'est une faute.

11. אשר *suppl.* דה בעבור *qu'à cause de cela.* אַם Après un serment est une négation; voy. Nomb. 14, 30; Deut. 1, 35; Ps. 89, 36.

Ps. XCVI. 1. שִׁירָה *chantez.* Selon Kim'hi, David a composé ce psaume lorsqu'il ramena l'arche de la maison d'Obed Edom; voy. II Sam. 6; plusieurs psaumes auraient été composés à cette occasion par plusieurs poètes sacrés, tels que les psaumes 24, 29, 68 et 93. De Wette pense que celui-ci fait

- 3 סִפְרוּ בַגּוֹיִם כְּבוֹדוֹ בְּכָל־הָעַמִּים נִפְלְאוֹתָיו :
- 4 כִּי־גָדוֹל יְהוָה מְהֻלָּל מְאֹד. נֹרָא הוּא עַל־כֵּךְ
 אֱלֹהִים : 5 כִּי ו כָּל־אֱלֹהֵי הָעַמִּים אֱלִילִים וַיְהוֶה
 לְשָׁמַיִם עָשָׂה : 6 הוֹדוּ־הוֹדֵר לִפְנֵינוּ עֵז וְתַפְאֵרַת
 בְּמִקְדָּשׁוֹ : 7 הָבוּ לַיהוָה מִשְׁפָּחוֹת עַמִּים הָבוּ לַיהוָה
 כְּבוֹד וְעֵז : 8 הָבוּ לַיהוָה כְּבוֹד שְׁמוֹ שְׂאוּ־מִנְחָה
 וּבָאוּ לַחֲצוֹתָיו : 9 הַשְׁתַּחֲוּוּ לַיהוָה בְּהַדְרַת־קֹדֶשׁ
 חִילוֹ מִפְּנֵי כָל־הָאָרֶץ : 10 אִמְרוּ בַגּוֹיִם וַיְהוֶה
 מֶלֶךְ אֶת־הַכּוֹז הַתָּבַל בְּלִתְמוֹט יָדוֹן עַמִּים בְּמִישְׁרִים :
 11 יִשְׁמְחוּ הַשָּׁמַיִם וְהַגַּל הָאָרֶץ יִרְעֵם הָיָם וּמְלֵאוּ :
 12 יַעֲלוּ שָׂרֵי וְכָל־אֲשֶׁר־בּוֹ אֵזוּ יִרְנְנוּ כָּל־עַצְיֵי־עַר :

partie du cantique cité 1 Chr. 16, 8 à 36, comme ayant été composé lors de la translation de l'arche sur le Sion par David. D'après la tradition que les Septante ont conservée, il a été chanté lors de l'inauguration du second temple, après l'exil : *ὄτε ὁ δῆλος ἀκόδομηται μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ὡς ἔη τῷ Δαυὶδ, lors-que le temple fut rebâti, après la captivité, cantique de David.* De Wette discute au long ces suppositions, et il conclut que la rédaction est beaucoup moins ancienne; il la rapporte au temps d'Isaïe, quand les espérances messianiques se développèrent. *הדש nouveau, exquis.*

5. אֱלִילִים *idoles*, chose vaine, consonnance avec אֱלֹהִים .

6. בְּמִקְדָּשׁוֹ *dans son sanctuaire*, au ciel, appelé aussi *palais*, temple (Ps. 11, 4); se dit également du monde que Pythagore le premier appelle *κόσμος*, mot qui désigne l'ordre dans sa plus haute perfection. Au lieu de בְּמִקְדָּשׁוֹ il y a, 1 Chr. 16, 27, חֲדוּדָה בְּמִקְדָּשׁוֹ *la joie en son lieu.*

7. הָבוּ *apportez*, attribuez. מִשְׁפָּחָה *famille*, se dit des peuples d'une même origine; voy. Esther, 9, 28, où ce mot est suivi de מְדִינָה *province.*

8. מִנְחָה *présent*, pris collectivement : votre culte et votre soumission, à la manière des Orientaux, qui sans présents ne sont pas admis devant le roi. *ובאו et venez dans ses parvis*; au chap. cité des Chr. v. 29, il y a

3. Racontez sa gloire parmi les nations, ses merveilles parmi tous les peuples:

4. Car Iehovah est grand et très-digne de louange; il est redoutable au-dessus de tous les dieux;

5. Car tous les dieux des peuples sont des idoles, mais Iehovah a fait le ciel.

6. La splendeur et la magnificence (sont) devant lui, la puissance et l'éclat dans son sanctuaire.

7. Attribuez à Iehovah, races des peuples, attribuez à Iehovah l'honneur et la puissance.

8. Attribuez à Iehovah l'honneur (dû) à son nom, apportez une offrande et entrez dans ses parvis.

9. Prosternez-vous devant Iehovah dans son majestueux sanctuaire; que toute la terre tremble devant lui.

10. Dites parmi les nations : Iehovah règne, l'univers aussi est affermi (pour) qu'il ne chancelle pas; il prononce sur les peuples avec droiture.

11. Que les cieux se réjouissent et que la terre tressaille; que la mer et ce qui la remplit mugisse.

12. Que les champs et ce qu'ils renferment soient dans la joie; alors tous les arbres de la forêt tressailleront

לפניו ויבא *et venez devant lui*, et le premier hémistiche du verset 9 de ce psaume fait partie du verset précédent.

10. יהוה תכון רובל *voy. Ps. 93, 1; voy. aussi dans le chapitre cité des Chroniques, des variantes avec ce verset et le suivant.*

11. ישמחו השמים *les cieux se réjouissent*, toute la nature est conviée

13 לפני יהוה ופי כא פי נא לשפט הארץ ישפט
 תבל בצדק ועמים באמונתו :

צז

1 יהוה מלך בגל הארץ ישמחו אים רבים :
 2 ענו וערפל סביבו צדק ומשפט מכון כסאו :
 3 אש לפניו חרד וחלהט סביב צריו : 4 הארץ
 בקרו הכל ראהו ותחל הארץ : 5 הרים כדונג
 נמסו מלפני יהוה מלפני ארון כל הארץ : 6 הגידו
 השמים צדקו וראו כל העמים כבודו : 7 יבשו
 כרעברי פסל המתהללים באילים השתחוו ו
 פלא אלחים : 8 שמעה וראשמה ו ציון ותגנה בגוה

à recevoir joyeusement Iehovah venant exercer la justice ; elle aura pour objet le rétablissement de l'équité, la vengeance des opprimés (94, 5), le châtiement des méchants, l'ancantissement de l'idolâtrie (97, 7), et le triomphe de la théocratie. ומלאו littéralement *et sa plénitude*, et ce qui le remplit, comme וכל אשר ב du verset suivant.

13. לפני יהוה ופי כא פי נא *car il vient*; répété; c'est un effet de la joie. לשפט *pour juger*, pour régner, administrer.

Ps. XCVII. 1. מלך *régne*. Rosenmüller place la composition de ce psaume à l'occasion de l'inauguration du second temple. Les Septante lui donnent cette suscription : τῷ Δαυὶδ, ὅτε ἡ γῆ αὐτοῦ καθίσταται, à David, lorsque sa terre (pays) fut constituée, ce qui signifie, selon Agellius: après les agitations et lors du retour du repos. אים *elles*; voy. Ps. 72, 19.

2. ענו *nuage*; la majesté de Iehovah comme Dieu du tonnerre (Ps. 18, 10).

4. הארץ Suit l'application des moyens de châtiement et leur effet. Plusieurs commentateurs prennent ces préter. dans le sens de futurs, en considérant ce psaume comme messianique. ויבשו *Vov. Ps. 68, 3.*

13. Devant Iehovah, car il est venu; il est venu pour juger la terre; il jugera l'univers avec justice et les peuples avec sa fidélité.

XCVII.

Sommaire.—Le sujet de ce psaume est presque le même que celui du précédent. Louange de Iehovah le Tout-Puissant (1 à 6); devant sa magnificence les idolâtres sont confondus, mais Israël se réjouit en lui (7 à 9). — Appel aux Israélites de se rendre dignes de la justice et du secours de Iehovah par la piété (10 à 12).

1. Iehovah règne; que la terre tressaille; que des îles nombreuses se réjouissent.

2. Les nuages et les ténèbres l'environnent, la justice et le droit sont la base de son trône.

3. Le feu marche devant lui et consume ses adversaires autour de lui.

4. Ses foudres éclairent l'univers; la terre l'a vu et en a été ébranlée.

5. Les montagnes fondent comme la cire devant Iehovah, devant le maître de toute la terre.

6. Les cieux publient son équité, et tous les peuples voient sa gloire.

7. Que tous ceux qui adorent des (dieux) sculptés, ceux qui se glorifient des idoles, soient confondus; tous les dieux se prosternent devant lui.

8. Tsion (Sion) l'a entendu et s'est réjouie; les filles

6. השמים *les cieux* annoncent la justice de Dieu, quand ils laissent échapper la pluie de soufre pour châtier les impies (Kim'hi). Chaldéen אנגלי סורומא *les anges du ciel*.

7. השתחוו לו *qui servent des images*, ennemis de Iehovah (v. 3). פסל 28.

יְהוָה לְמַעַן מִשְׁפֹּטֶיהָ יְהוָה : 9 כִּי־אָתָּה יְהוָה
עָלֵינוּ עַל־כָּל־הָאָרֶץ כִּאֲד נַעֲלִיתָ עַל־כָּל־אֱלֹהִים :
10 אֲהַבִּי יְהוָה שְׂנֵאוֹ רַע שְׂמֵר נַפְשׁוֹת חֲסִידָיו מִיַּד
רָשָׁעִים וַיְצִילֵם : 11 אֲדוֹר זָרַע לְצַדִּיק וּלְיִשְׂרָאֵל לְכֹבֵד
שְׁמִחָה : 12 שְׁמַחוּ צַדִּיקִים בַּיהוָה וְרוּדוּ רֵיבֵר
קָדְשׁוֹ :

צח

1 מוֹמָר שִׁירֵי לַיהוָה | שִׁיר חֲדָשׁ כִּי־נִפְקְאוֹת
עָשָׂה הוֹשִׁיעָה־לּוֹ יְמִינוֹ וּרְוַע קָדְשׁוֹ : 2 הוֹדִיעַ
יְהוָה יְשׁוּעָתוֹ לְעֵינֵי הַגּוֹיִם גְּלֵה צַדִּיקָתוֹ :
3 זְכַר חֲסִדּוֹ | וַיִּאֱמֹנְהוּ לְבַיִת יִשְׂרָאֵל רֵאֵוּ כָּל־
אֲפְסֵי־אָרֶץ אֵת יְשׁוּעַת אֱלֹהֵינוּ : 4 הֲרִיעוּ לַיהוָה

tous les dieux se prosternent devant lui, phrase figurée, pour: la supériorité de lehovah sur eux sera reconnue.

8. בנות יהודה les filles de Ichouda; voy. Ps. 48, 12.

10. haissez le mal; fuyez le culte des faux dieux; voy. v. 7.

11. אֲדוֹר זָרַע la lumière est semée, la félicité attend le juste; la lumière se lève comme la semence; selon quelques commentateurs, il s'agit de la sérénité de la face de lehovah, qui, dans la Bible, désigne la bienveillance. *joie*, joint à אָרֶר du premier hémistiche; voy. Est. 8, 16. Sept. φῶς ἀνέτειλε, la lumière brille; ils semblent avoir lu זָרַח comme plus loin 112, 4; les lettres gutturale y et ח se permutent.

Ps. XCVIII. 1. חֲדָשׁ Voy. Ps. 96. יְמִינוֹ sa droite, sa propre force. וּרְוַע et son bras; voy. Isaie, 63, 5. קָדְשׁוֹ sa sainteté, mot considéré comme qualificatif.

de Iehouda ont tressailli d'allégresse, à cause de tes jugements, Iehovah.

9. Car tu es au-dessus de toute la terre, tu es infiniment élevé sur tous les dieux.

10. Vous qui aimez Iehovah, hâissez le mal; il (Dieu) garde les âmes de ses bien-aimés, il les préserve de la main des méchants.

11. La lumière germera pour le juste et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.

12. Justes, réjouissez-vous en Iehovah, et célébrez la mémoire de sa sainteté.

XCVIII.

Sommaire. — Dans ce psaume et le suivant il s'agit des temps futurs selon la prophétie; les justes seront réjouis et les impies confondus; tout proclamera la justice de Dieu et racontera ses bienfaits.—C'est un cantique en l'honneur de Iehovah.

1. Psaume. Chantez à Iehovah un chant nouveau, car il a opéré des merveilles, sa droite et son bras saint lui ont donné la victoire.

2. Iehovah a fait connaître son secours, aux yeux des nations il a révélé sa justice.

3. Il s'est rappelé sa bonté et sa fidélité envers la maison d'Israel; toutes les extrémités de la terre ont vu le secours de notre Dieu.

4. Entonnez à Iehovah (des chants) tous les habitants

3. דָּכַר avec la préposition לְ se rappeler quelque chose au profit de quelqu'un (Ps. 106, 45; 119, 49; 132, 1) ou à son détriment (Ps. 137, 7).

4. פָּצְחוּ וְרִנְנוּ éclatez et triomphez; פָּצַח רִנָּה est joint Isaïe, 14, 7.

כְּגֵר־אֶרֶץ פָּצְחוּ וּרְנְנוּ וְזָמְרוּ : 5 זָמְרוּ לַיהוָה בְּכִנּוֹר
 בְּכִנּוֹר וְקוֹר וְזָמְרוּ : 6 בְּחֲצֹצְרוֹת וְקוֹל שׁוֹפָר הֲרִיעוּ
 לְפָנָיו הַפִּקֹּד יְהוָה : 7 יִרְעַם הַיָּם וּמִלֵּא הַיָּבֵל
 וַיִּשְׁבֵי בָהּ : 8 נְהַרֹת יִמְחֲאוּ כַף יַחַד הָרִים יִרְנְנוּ :
 9 לְפָנֵי־יְהוָה כִּי־בָא לְשֹׁפֵט הָאָרֶץ יִשְׁפֹט־הַיָּבֵל בְּצַדִּיק
 וְעַמּוּם בְּמִישָׁרִים :

צ"ט

1 יְרוּחַ מֶרְדָּךְ יִרְגְּזוּ עַמִּים יֹשֵׁב כְּרוּבִים תָּנוּט
 הָאָרֶץ : 2 יְהוָה בְּצִיּוֹן גְּדוֹל וְרֵם הוּא עַל־כָּל־
 הָעַמִּים : 3 יוֹדוּ שִׁמְךָ גְּדוֹל וְנוֹרָא קְדוֹשׁ הוּא :
 4 וְעוֹ מֶרְדָּךְ מִשְׁפֵּט אֲהַב אֶת־הַ כּוֹנְנֵת מִיִּשְׂרָאֵל מִשְׁפֵּט

7. ירעם הים que la mer frémissé de joie; voy. ci-dessus, 96, 11 à 13.

8. *frappent des mains*, en signe d'approbation, de réjouissance; voy. Il Rois, 11, 12. Le verbe au masculin avec נהרות qui est du féminin. *מחא* est d'origine chaldaïque et répond à l'hébreu נכה. Voici l'une des figures les plus hardies de la Bible, il serait peut-être possible d'en diminuer la hardiesse en disant que כף est mis pour יד et que ce dernier mot désigne les rives d'un fleuve; mais cette même locution se trouvant employée en parlant des arbres (Isaïe, 55, 12), il n'y a aucun moyen d'en couvrir l'étrangeté. Voy. la note sur l'endroit cité d'Isaïe.

Ps. XCIX. 1. מלך Ce psaume, comme plusieurs des précédents et le suivant, a probablement été chanté dans le service du temple. Les Septante lui donnent pour suscription: *Psaume de David*. יושב כרובים Dieu assis sur les *chroubim* (chérubins), désigne sa puissance et sa majesté; voy. Ps. 18, 11; 80, 2.

3. ils (les peuples) célèbrent ton nom à Sion. *il est saint*, ceci est répété versets 5 et 9.

4. *et ils célèbrent le triomphe, la gloire*. מלך du roi, de leovah, dont l'amour de la justice est le motif de la louange. Selon *Aben-Esra*, מלך est pour *gloire au Dieu*.

de la terre; éclatez en jubilations et faites résonner (vos instruments).

5. Faites résonner le kinnor, à Iehovah; le kinnor avec la voix des chanteurs;

6. Les trompettes et le son du schophar, entonnez (les) devant le roi Iehovah.

7. Que la mer et ce qui la remplit mugisse, que l'univers et ceux qui l'habitent (fassent éclater leurs transports);

8. Que les fleuves frappent des mains, que les montagnes ensemble retentissent (de joie).

9. Devant Iehovah, qui vient pour juger la terre il jugera l'univers avec équité et les peuples avec droiture.

XCIX.

Sommaire. — Hommage à Iehovah, Dieu terrible, majestueux et juste (1 à 5).
— Il exauce et est disposé à la réconciliation (6 à 9).

1. Iehovah règne, que les peuples tremblent; il est assis sur les chroubime (chérubins), que la terre se meuve.

2. Iehovah est grand à Tsion (Sion); il est élevé au-dessus de toutes les nations.

3. Ils célèbrent ton nom; [il est grand, il est redoutable, il est saint].

4. Et le triomphe du roi qui aime le droit; tu as

וְצִדְקָה בְּיַעֲקֹב וְאֵתָה עֲשִׂיתָ : 5 רֹמְמוֹ יְהוָה
 אֱלֹהֵינוּ וְהִשְׁתַּחֲוִי לְדָרְסָם רַגְלָיו קָדוֹשׁ הוּא :
 6 מֹשֶׁה וְאַהֲרֹן בְּכַתְּבֵנוּ וּשְׂמוּאֵל בְּקִרְאֵי שְׁמוֹ קְרָאִים
 אֶל־יְהוָה וְהוּא יַעֲנֵם : 7 בְּעֲמֹד עֵינַי יִדְבֵר אֲלֵיהֶם
 שְׁמֵרוּ עֲדֹתָיו וְחֻק נְתַן־לָמוֹ : 8 יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֵתָה
 עֲנִיתָם אֵל גִּשָׁא הָיִיתָ לָהֶם וְנָקַם עַל־עֲלִילוֹתָם :
 9 רֹמְמוֹ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ וְהִשְׁתַּחֲוִי לְתֵר קָדְשׁוֹ כִּי־
 קָדוֹשׁ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ :

ק

1 מִזְמוֹר לְתוֹדָה הַרְיֵעוּ לַיהוָה כָּל־הָאָרֶץ :
 2 עֲבַדוּ אֶת־יְהוָה בְּשִׂמְחָה בְּאוֹר לְפָנָיו בְּרִנְנָה :

5. Ceci paraît être un refrain chanté par le chœur. *escabelle*, Chaldéen *להדום* à la maison sainte; on peut aussi entendre par là le monde en général, qui est le siège de la Divinité. *il est saint*, se rapporte ou à *הדום* ou à Dieu, comme au verset 9.

6. *parmi les cohenim*; ils étaient cohenim. Les commentateurs ont cherché à expliquer l'attribution de cette qualité à Mosché, en disant: qu'il en a rempli les fonctions pendant que son frère s'y préparait (שבעת ימי הבלואים); selon Pfeiffer, *כשה* devrait être pris d'une manière absolue, et *בכרניו* ne se rapporterait pas à lui. On a cherché aussi à rendre raison de la mention de *שמואל* (*Schemouel*). Il y a ici quelques noms cités comme exemple; ce sont ceux des plus importants. Le sens est: Tu les as exaucés, et néanmoins tu as puni leurs transgressions, *עלילותם* verset 8.

7. *à eux*. Selon Raschi, ce mot s'applique aussi à *שמואל*, appelé *voyant* (*רואה*) I Sam. 9, 9. Selon d'autres, il ne s'applique pas même à *Aharon*: *אשר נתן* pour *נתן* *qu'il a donné*.

8. *tu les as exaucés*. Selon le Biour, ce mot est à double sens,

affermi la droiture ; tu as exercé le droit de la justice en Iâcob (Jacob).

5. Exaltez Iehovah notre Dieu et prostérnez-vous devant son marche-pied ; il est saint.

6. Mosché (Moïse) et Aharon (étaient) parmi ses cohenim, et Schemouel (Samuel) parmi ceux qui invoquaient son nom ; ils invoquaient Iehovah, et il les exauçait.

7. Dans une colonne de nuée il leur parlait, ils observaient ses témoignages et le salut qu'il leur donna.

8. Iehovah notre Dieu tu les exauçais, tu as été pour eux un Dieu qui pardonnait, et tu te vengeais de leurs méfaits.

9. Exaltez Iehovah notre Dieu et prostérnez-vous sur sa sainte montagne, car il est saint, Iehovah notre Dieu.

C.

Sommaire. — Appel à louer Dieu et à l'adorer.

1. Psaume d'actions de grâce. Entonnez (des chants) à Iehovah, (vous) tous habitants de la terre.

2. Servez Iehovah avec joie ; venez devant lui avec des chants.

et signifie aussi *châtier*, à cause de עלילותם *leurs actions*, pris ordinairement pour *action reprehensible* ; voy. Ps. 14, 1.

Ps. C 1. לתודה Ce mot signifie *célébration*, *action de grâces* et *aveu*.

3 דעו כר־יהוה הוּא אלהים הוּא עֲשֵׂנוּ וְלֹא אֲנַחְנוּ עִמּוֹ וְזֶאֱן מִרְעִיתוֹ : 4 בְּאֵי שְׁעָרָיו בְּחֹדֶה הַצְּדִיקִים בְּרִהֲלָהּ חֹדֵי לֹו בְּרִבּוֹ שָׁמוֹ : 5 בְּרִמּוֹב יִהְיֶה לְעוֹלָם חֲסִדוֹ וְעֲדֵר־וְדָר אֲמוֹנָתוֹ :

קא

1 לְדוֹד מִקּוֹר הַסְּפִדוֹמִשְׁפֵּט אֲשִׁירָה קָה יִהְיֶה אֲזוֹמְרָה : 2 אֲשִׁכִּילָהּ וּ בְּרִדָּה הַמִּים מִרְיִ תְּכֹנֶה אֵלַי אֲתִהַלֵּךְ בְּתַשְׁחִיבְכִי בְּקִרְבִּי מִרְיִ : 3 לֹא־אֲשִׁירָתִי וְלִפְנֵי עֵינַי דְּבִבְי־פְלִיעַל עֲשֵׂה־יִסְטִים שְׁנֵאֲרֵי

Comme il désigne une des espèces de sacrifices, le Chaldéen dit : שְׁכַמָּה עַל *louange pour le sacrifice de grâces*.

3. וְלֹא אֲנַחְנוּ Selon cette leçon le sens est : *non pas nous, nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes ce que nous sommes*; le Keri marque l'idée si fréquemment exprimée qu'Israël appartient particulièrement à Dieu; voy. Deut. 32, 6, 15. Isaïe, 29, 23. Ps. 95, 17. Ainsi, *nous sommes à lui*, וְלֹא est souvent employé pour לָךְ; voy. Lévit. 11, 21; 23, 30; Isaïe, 9, 2.

Ps. Cl. 1. אֲשִׁירָה *je chante*. Ce verset forme en quelque sorte le sommaire du psaume, c'est : *summa artis utrumque* dans lequel Virgile commence l'Énéide. Selon quelques commentateurs il s'agit de la bonté et de la justice que le poète veut exercer; selon d'autres, il s'agit de la bonté de Dieu envers le poète; voy. Ps. 75, 2; 95, 1 à 7.

2. אֲשִׁכִּילָהּ — אֲשִׁכִּיל avec la préposition בְּ ou avec אֵל, *veiller, avoir soin*; voy. Ps. 41, 2; Prov. 21, 12, ce verbe est suivi du לָ et à la même signification. מִרְיִ signifie, d'après Kim'hi, *quand* viendras-tu vers moi avec l'esprit saint (ברוח הקדש); selon d'autres, il s'agit du secours de Dieu pour l'aider à faire le bien. D'après Rosenmüller, le sens est : *je songe à choisir une voie d'intégrité lorsque, etc.* De Wette pense que David exprime ici le vœu de transporter l'arche d'alliance à Jérusalem; c'est une manière abrupte. Mendelsohn

3. Sachez que Iehovah lui (seul) est Dieu, c'est lui qui nous a faits, à lui nous appartenons, nous sommes son peuple et les brebis de son troupeau.

4. Entrez dans ses portes avec des actions de grâce, dans ses parvis avec des louanges; célébrez-le, bénissez son nom.

5. Car Iehovah est bon, sa bienveillance dure toujours, et sa fidélité jusqu'aux siècles futurs.

CI.

Sommaire. — David déclare devant Dieu qu'il veut régner avec justice et équité, éloigner les méchants et les détruire, et honorer les justes.

1. Psaume de David. Je chanterai la bienveillance et le droit; c'est à toi, Iehovah, que je consacre mes accords.

2. Je serai attentif à une voie intègre; quand viendras-tu vers moi; je marcherai dans l'intégrité de mon cœur, au milieu de ma maison.

3. Je ne mettrai point devant mes yeux des choses perverses; je hais le faire des transgresseurs; il ne s'attachera point à moi.

prend כִּתִּי dans le sens de *comment*, de quelle manière vivrai-je pour que tu viennes vers moi? Le Chaldéen et les Septante conservent à כִּתִּי son sens ordinaire, qui nous paraît le plus naturel; la réponse est: אֶתְהַלֵּךְ je marcherai avec intégrité, etc.

3. עָשָׂה סְוִיָּה *commettre la transgression*; la déviation du bon chemin. עָשָׂה pour עָשָׂה ou מַעֲשָׂה; סְוִיָּה *commis* עָשָׂה Hos., 6, 2, et תִּשְׁבֶּה Nomb. 5, 12.

רכב תהלים קא קב

לא ירפן פי : 4 לבב עקש יסוד ממני רע רא
 אדע : 5 מלשני בספר ורעהו אורו אצמיה
 גבה עינים ורחב לבב אורו לא אוכל : 6 עיניו
 פנאמני ארץ לשבת עפני הרך בדרך תמים הוא
 ישרתני : 7 לא ישוב בקרב ביתי עשה רמיה דבר
 שרדים לא יפון לנגד עיני : 8 לבקרים אצמיה כל
 רשעי ארץ להכרית מעיריהוה כל פעני און :

קב

הפלה לעני כריעטף ולפני יהוה ישפך שוהו :

4. לבב איש Comme il faudrait לבב עקש לבב, Aben-Esra supplée *le cœur d'un homme qui est pervers*, et sur רע il dit *un méchant homme*; car, dit ce commentateur, il est dans la nature de l'homme de connaître le mal dès sa jeunesse. אדע je ne connaîtrai pas, je n'en veux rien savoir.

5. מלשני est le participe Poel, comme משובט Job, 9, 15; le Keri מלשני est le participe Piel pour מלשני; dans tous les deux le est paragonique comme אסרי Gen. 49, 11. Ce mot vient de לשון *langue*; Chaldéen, *qui parle une langue tierce*, une langue délatrice; entre l'accusé et le juge le délateur est en tiers. אצמיה *s'exterminer*, je chasse de ma présence pour ne pas entendre celui qu'on accuse sans témoins (Kim'hi). גבה עינים *haut des yeux*; רחב לבב *large du cœur*, l'orgueilleux, l'insolent; voy. Ps. 18, 28; Prov. 6, 17; 16, 5, 18; 21, 4. לא אוכל je ne puis le supporter. Septante, *avec lui je ne mangerai pas*; ils ont lu אכל לא אוכל אהו. Le Chaldéen dit: בעלמא לא אדור בעלמא *je n'habiterai pas avec lui dans le monde*.

6. עיני mes yeux sont fixés. באמני ארץ sur les plus fidèles de la terre; superlatif, comme רגעי ארץ Prov. 35, 20.

7. לא יפון ne se consolidera pas, ne prendra pas racine auprès de moi.

4. Le cœur astucieux se détournera de moi, je ne connaîtrai pas le mal.

5. Celui qui calomnie secrètement son ami, je l'anéantirai; celui qui a les yeux élevés et le cœur enfié, je ne le supporterai pas.

6. Mes yeux (seront) sur les fidèles de la terre pour qu'ils habitent avec moi; celui qui marche dans une voie d'intégrité, c'est lui qui me servira.

7. Ne demeurera pas dans ma maison quiconque use de tromperie; celui qui profère le mensonge ne subsistera pas devant mes yeux.

8. Chaque matin j'anéantirai tous les méchants de la terre, pour retrancher de la ville de Dieu tous ceux qui commettent l'iniquité.

CII.

Sommaire. — Prière dans l'exil (2 à 12); Jehovah qui exauce tous les hommes aura pitié de Sion et délivrera les captifs juifs (13 à 23). — Prière pour la conservation de la vie, et la consolation se fonde sur l'immutabilité de Dieu (24 à 29).

1. Prière d'un affligé lorsque, enveloppé de revers, il répand sa plainte devant Jehovah:

8. *לבקרים* aux matins, chaque matin, constamment. *להכרית* pour retrancher, se dit aussi de l'action d'éloigner; *בני הירדן יברתי* Jos. 3, 13. *בועיר יהוה* de la ville de Jehovah, Jérusalem, mot que le Chaldéen exprime.

Ps. CII. 1. *תפלה* prière. L'époque de la rédaction est incertaine; nous ne savons si c'est au commencement ou à la fin de l'exil. L'inscription donne à

דב ה ה ל י ם קב

2 ירדה שמעיה תפלתו ושועתי אלה תבוא :
3 אלה תסתר פניה ממני ביום צרלי הפה-אמי
אונה ביום אקרא מרר ענני : 4 קירלו בעשן
ימי ועצמותי כמוקד נחרו : 5 הוכה כעשב ויבש
לבי כי שכחתי מאכל לחמי : 6 מקול אנתתי
דבקח עצמי לבשרי : 7 דמיתו לקחת מדבר היתו
כלים חרמות : 8 שקדתי ואחיה כצפור בודד על-
גב : 9 כל-היום חרפוני אויבי מהוללי כי נשבעו :

cé psaume un caractère général: quand l'homme, par suite de ses péchés, tombe dans le malheur, il doit prier Dieu et avoir confiance dans la Bonté divine. Ainsi, prière pour le malheureux ou d'un malheureux, comme Psalme de David. מוזמור לדוד *Psalme de David*. כי יעמף *lorsqu'il est enveloppé* par le malheur; ce mot signifie aussi *tomber en défaillance*. שיהו *il répand sa sollicitude*, sa peine; voy. שיהו Ps. 55, 3.

2. שמעיה *écoute, exauce*; que les hommes voient que ma prière est exaucée (Aben-Esra).

4. בעשן *dans la fumée*; voy. Ps. 37, 20. כמוקד substance ignée; voy. Isaïe, 33, 14. Kim'hi le compare à מוקדה *être*; Lévit. 6, 2. נחרו *consumés*, de נחר au Niph'al; voy. Ezéch. 15, 4.

5. הוכה *frappé*, atteint par la chaleur. שכחתי *s'at oublié de manger*, effet de la tristesse; voy. I Sam. 1, 7 et *parsim*.

6. מקול *par la voix*, les gémissements retentissants. לבשרי *à ma chair*, pour la peau.

7. לקחת — קאח *kaa, pélican*; voy. Lévit. 11, 18; Deut. 14, 16. Ce mot vient de קאח *cracher*; cet oiseau, disent les naturalistes, avale une telle quantité de poissons, qu'il les crache en partie. Dans Isaïe, 34, 11, il y a קאת *comme icr*, le ת ne désigne pas l'état construit absolu: construit il y a קאת; selon Bochart, c'est l'*arded strillaris*; après le coucher du soleil, cet oiseau qui se tient près des

2. Iehovah, écoute ma prière, et que mes cris parviennent jusqu'à toi.

3. Ne soustrais pas ta face de moi au jour de ma détresse, incline vers moi ton oreille; au jour où je t'invoque hâte-toi de m'exaucer.

4. Car mes jours disparaissent dans la fumée et mes os sont brûlés comme un tison.

5. Mon cœur est atteint et desséché comme l'herbe, car j'oubliai de manger mon pain.

6. A force de gémir ma chair s'attache à mes os.

7. Je ressemble au pélican du désert; je suis devenu comme le hibou des ruines.

8. Je veille et deviens comme l'oiseau solitaire sur le toit.

9. Tout le jour mes ennemis m'outragent, ceux qui

étangs et des marais, s'élève en poussant un cri semblable à celui du corbeau; son cri est surtout perçant à l'époque où il entre en rut. כַּיִם כִּיִם *cos*; voy. Lévit. 11, 17; Deut. 24, 16; c'est le *hibou*; Septante *ουρανοφάγος*. Cet oiseau aime le séjour du désert (הרברות); aussi les Arabes le nomment-ils *mère du désert*.

8. שקדתי *je veille*, ne pouvant, à cause de mes chagrins, prendre du repos. כַּפּוּר בּוֹדֵד עַל גַּב *comme l'oiseau solitaire sur le toit*. Virgile (Énéide, 4, 462) dit:

Solaque culminibus ferali carmine bubo
Vlæ queri, et longas hæc stetit ducere voces;

Un hibou solitaire, perché sur le faite de son palais, répétait souvent des sons fâcheux et traînait une voix émissante et plaintive.

צַפּוּר au masculin Prov. 27, 8; il est au féminin. Quelques textes cités par Kennicott ont בּוֹדֵד *est*. Le Chaldéen réunit ces deux leçons: דַּפְרִיחַ וְנִידַּד בְּלַחְוִיָּה *qui vole et seul*.

9. בִּי נִשְׁבְּעוּ *pour* מוֹהֲלִים עָלַי *qui sont furieux contre moi*. בִּי נִשְׁבְּעוּ *jurent par moi*: qu'il m'arrive comme à un tel!

- 10 כִּי־אֶפֶר בְּלֶחֶם אֲכָלְתִּי וְשִׁקְוִי בְּכֶבֶד מִסִּכְתִּי :
- 11 מִפְּנֵי־זַעַמְךָ וְקִצְפֶּךָ כִּי נִשְׁאַרְתִּנִּי וְתִשְׁלִיכֵנִי :
- 12 יָמֵי כֶּצֶל נָטוּי וְאֲנִי כַּעֲשָׂב אֵיבֵשׁ : 13 וְאִתָּה יְהוָה לְעוֹלָם הַתֵּשֵׁב וְחִמְדָּךָ לְדֹר וָדֹר : 14 אֵתָּה הַיְקוּם הַרְחֵם צִיּוֹן כִּי־עַתָּה רָחַנְתָּה כִּי־בָא מוֹעֵד :
- 15 כִּי־רָצוּ עֲבָדֶיךָ אֶת־אֲבִינָהּ וְאֶת־עַפְרָהּ יִחַנְנֵנוּ :
- 16 וַיִּירָאוּ גוֹיִם אֶת־שֵׁם יְהוָה וְכָל־מַלְכֵי הָאָרֶץ אֶת־כְּבוֹדָךָ : 17 כִּי־בָנָה יְהוָה צִיּוֹן נִרְאָה בְּכִבוֹדוֹ :
- 18 פָּנָה אֶל־תְּפִלַּת הַעֲרֵעַר וְלֹא בֹזֵה אֶת־הַפְּלֶחֶם :
- 19 חִפְרָתָב וְאֵת לְדֹר אַחֲרָיו וְעַם נִבְרָא יִהְלָלֶיהָ :

10. אפר *cedre* dont on se couvrait dans le deuil ; voy. II Sam. 13, 19 ; Isaïe, 65, 25. Selon Kim'hi, le sens est que le pain lui semble insipide comme la cendre ; alors, observe le Biour, il faudrait l'inverse לחם כאפר אכלתי ; il est donc probable qu'il s'agit de la cendre qui, de sa tête, tombe sur ses aliments ; Ps. 42, 4, on dit que les larmes sont sa nourriture. וְשִׁקְוִי ה. Ce mot comprend toutes sortes de boissons.

11. מפני ceci m'arrive à cause de ton indignation. נשאתני ותשליכני *tu m'as soulevé et rejeté*, ou tu m'as élevé en dignité et rejeté ensuite.

12. כצל נטוי *comme l'ombre qui est inclinée vers le soir* ; נטוי au Ponal, parce que, dit Kim'hi, le soleil en se retirant de la terre semble incliner l'ombre.

13. ואתה Les idées les plus opposées s'élèvent dans la pensée de l'homme ; à sa caducité il oppose l'éternité de Dieu et sa constance.

14. עת *il est temps*, cela a assez duré. לחנה pour לחנה de חנן être *miséricordieux* ; מועד, époque déterminée par les prophètes.

15. רצו *ils veulent*, ils aiment beaucoup. ואת עפרה ואת *ils sont émus de compassion pour sa poussière* ; ils se rappellent ses ruines avec mélancolie. Ce verset forme une phrase incidente.

10. Je mange la poussière comme le pain, et je mêle de pleurs ma boisson,

11. Par suite de ton indignation et de ta colère, car tu m'as soulevé et rejeté.

12. Mes jours déclinent comme l'ombre, et comme l'herbe je dessèche.

13. Mais toi, Iehovah, tu restes toujours, et ton souvenir est pour toutes les générations.

14. Tu te lèveras, tu auras compassion de Tsion, car il est temps de lui être clément; l'époque fixée est arrivée.

15. Car tes serviteurs en chérissent les pierres et sont attendris (à la vue) de sa poussière.

16. Les nations vénéreront le nom de Iehovah, et tous les rois de la terre, ta gloire,

17. Lorsque Iehovah aura rebâti Tsion, qu'il se sera fait voir dans sa gloire.

18. Il s'est tourné vers la prière du délaissé, et il n'a pas méprisé leur prière.

19. Que ceci soit enregistré pour la génération, et que le peuple qui sera créé loue Iah.

16. וייראן La restauration de Sion inspirera la terreur aux nations qui en seront témoins.

17. כי lorsque. Ce verset semble dépendre du précédent, et le prétérit בנה est pour le futur passé. Selon Mendelsohn, ce sont les nations qui diront cela.

18. ערער טו, de ערר = ערה celui qui est dénué de tout; voy. Jérém. 17, 6, où ce mot désigne un arbre sauvage. Les Septante rendent ce mot par ὀλιβανόν, humble; le Chaldéen a דמיובדן désolé.

19. תכתב sera écrit, pour en conserver le souvenir; l'accent est *milet*, à cause

20 כִּי־יִשְׁמַעְךָ מִמַּיִם קִדְשׁ אֶת־עַמִּי וְאֵלֶי
 אֶחָז חַיִּים : 21 לִשְׁמֹעַ אֲנִי־קָה אֲסִיר לִפְנֵי־ךָ בְּנֵי
 הַמִּלְחָמָה : 22 לִסְפֹּר בְּעֵינַי שֵׁם־יְהוָה הַתְּהַלְלָתוֹ
 בְּיְרוּשָׁלַם : 23 בְּהִקְבֹּץ עַמִּים יַחְדוּ וּמַמְלָכוֹת
 לְעַבְדֵי אֱתִיּוֹזָה : 24 עֵנָה בְּדֹרֶךְ פִּיךָ קָצֵר יָמֵי :
 25 אֲבִיר אֵלָי אֲלֵי־הַתְּעַלְנִי בַחֲצֵי יָמֵי בְדוֹר דּוֹרִים
 שְׁנוֹנֵיךָ : 26 לַפְּנִים הָאֵרֶץ יִסְדֶּה וּמַעֲשֵׂה יְדִיךָ
 שָׁמַיִם : 27 הִמָּה וַיִּאֲבְדוּ וְאִתָּה תִעַמְדִּי וְכֹלֶם כַּפְּנֵיךָ
 יִבְרִי כְּלִבּוֹשׁ הַתְּחַלְפִים וַיִּחַלְפוּ : 28 וְאַתָּה הוּא וְשְׁנוֹנֵיךָ

du monosyllabe qui suit. דָּת *cela*, le salut de Sion. עַם נִבְרָא *un peuple créé*, qui vient ensuite, comme dit le Chaldéen, דַּתְתִּיד לֵאתְבְּרָאָה.

21. בְּנֵי הַמִּלְחָמָה *fil de la mort, destinés, condamnés, à la mort* par les hommes, comme מוֹת אִישׁ בֶּן מוֹת. II Sam. 12, 5; *ibid.* 19, 29; I Rois, 2, 28; voy. aussi Ps. 79, 11.

23. בְּהִקְבֹּץ *roy.* Esoph. 2, 9; Zach. 2, 16.

24. עֵנָה *il a humilié, courbé.* De l'espérance il retombe dans la plainte. Selon Aben-Esra, c'est la crainte des hommes pieux qui, à l'annonce de la dégringolade, craignent de ne pouvoir, à cause de la fatigue du voyage, atteindre Jérusalem. Les Septante rendent ainsi ce verset: ἀναπλήθη ἡ καρδία αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἰσχυροῦς αὐτοῦ. ἤνυσεν ἡ καρδία αὐτοῦ ἐν σπουδῇ καὶ ἐν ἀσθένειά μου, *il lui répond dans la voie de sa force: annonce-moi la brièveté de mes jours.* Au lieu de עָנָה ils ont lu עָקָה; אֶן lieu de כְּחַי ils ont comme le chélib כְּחָר (le poète parlant au nom de sa nation); pour קָצֵר ils ont קָצֵר et ils ont ajouté à la fin de ce verset les deux premiers mots du verset suivant, en lisant אֲבִיר אֵלָי pour אֲבִיר אֵלָי.

25. בְּדוֹר דּוֹרִים שְׁנוֹנֵיךָ — נִשָּׂא *ici le sens d'enlever* comme dans la *génération des générations durent les années.* C'est un motif de consolation qui forge une opposition avec le précédent hémistiche. Dieux étant éternels, ses promesses seront accomplies.

26. לַפְּנִים *auparavant.* Septante κατ' ἀρχάς, *au commencement.* Selon Aben-Esra, ce verset dépend du précédent: *tu as toujours existé avant que tu eusses fondé la terre.* Kim'hi dit: Le monde subsistera toujours comme

20. Car de sa sainte élévation Iehovah abaisse le regard; du ciel il regarde sur la terre,

21. Pour entendre les gémissements de celui qui est dans les liens, pour délier ceux qui sont destinés à la mort;

22. Pour que le nom de Iehovah soit célébré à Tzion (Sion) et sa louange à Ierouschalaim (Jérusalem),

23. Lorsque les peuples se réuniront ensemble, et des royaumes, pour servir Iehovah.

24. Lorsqu'il a abattu ma force dans la route, a abrégé mes jours;

25. Je dis : Mon Dieu ! ne m'enlève pas dans la moitié de mes jours, (toi) dont les années durent d'âge en âge.

26. La terre que jadis tu as fondée, les cieus, œuvre de tes mains,

27. Eux, ils périront, mais toi tu resteras; ils s'useront comme un vêtement, tu les changeras comme un habillement, et ils s'en iront.

28. Mais toi, (tu es) le même, et tes années ne finiront pas.

Dieu qui l'a créé; et il voit ici la réfutation de l'opinion qui prétend que le monde a toujours existé; dans le verset suivant il voit la réfutation de ceux qui disent que le monde finira et deviendra un chaos. Mais, observe avec raison le Biour, les expressions poétiques ne peuvent pas servir d'arguments.

27. אבדו *périront*. Pensées sublimes! Dieu reste toujours le même dans le bouleversement de la nature. Dans Jérémie, 31, 37, le monde est représenté comme

לא יחמו : 29 בני עבדיך ישכנו וזרעם לפניך יבן :

ק ג

- | | |
|---|--|
| 1 | לְדוֹד וּבְרַכְי נַפְשִׁי אֶת־יְהוָה וְכָל־קְרָבֵי אֶת־ |
| 2 | שֵׁם קְדֹשׁוֹ : בְּרַכְי נַפְשִׁי אֶת־יְהוָה וְאֶל־הַשָּׁמַיִם |
| 3 | כָּל־גְּמוּלָיו : הַסֵּלַח לְכָל־עֲוֹנֵיךָ הָרַפָּא לְכָל־ |
| 4 | הַתְּחִלּוֹתַי : הַגּוֹיָאֵל מִשַּׁחַת חַיִּיךָ הַמַּעֲטָרֵיךָ |
| 5 | חֶסֶד וְרַחֲמִים : הַמְּשַׁבֵּיעַ בְּטוֹב עֲדִיךָ הַתְּחַדֵּשׁ |
| 6 | פְּנֵשׁ נַעֲוִיכִי : עֲשֵׂה צְדָקוֹת יְהוָה וּמְשַׁפְּטִים |

devant durer toujours; cependant une opinion contraire est exprimée dans Isaic, 51, 6. יחלפו ויחלפו ils changent, périssent.

29. בני עבדיך *les serviteurs*, les Israélites. לפניך *devant toi*. Septante *ἐκ τῶ ἀλῶνα καταστουθήσεται*, sera dirigée dans les siècles, comme נצח Ps. 16, 11. ישכנו *demeurent*, restent dans le pays, ne seront plus exilés; voy. Ps. 37, 29. Selon plusieurs commentateurs, ce dernier verset est une prière.

Ps. CIII. 1. לדוד *De David*. Malgré cette inscription, il y a de bonnes raisons pour croire ce psaume postérieur à David, et même quelques chaldaismes (v. 3, 4, 5) permettent de le placer à la fin de l'exil de Babylone. Aben-Esra observe que le nom propre de Dieu (שם העצם הכבוד) est dit de l'âme (נפש), tandis que son saint nom (שם קדשו) est appliqué au corps, qui n'est rien sans l'âme. Sur cela Kim'hi observe avec raison que le verset 10 du Ps. 25 n'est pas favorable à cette distinction. Aben-Esra ajoute que le verbe בריך doit être suppiéé après קרבי. Mendelsohn (*Jérusalem*) est d'avis que David a été inspiré pour faire ce psaume par le récit de l'Exode (33, 17 à 23), lorsque Dieu fait connaître l'immensité de sa bonté au fidèle de sa maison. ברכי *bénis*, célèbre. בריך quand il s'agit des hommes à l'égard de Dieu, signifie rendre grâce קרבי *mon intérieur*, tout ce qui est en moi.

2. במחולך *ses rétributions*, ses bienfaits; voy. II Chrou. 32, 25.

3. וזכניך Le ה est démonstratif et remplace le pronom relatif אשר

29. Les fils de tes serviteurs habiteront (le pays), et leur postérité s'affermira devant toi.

CIII.

Sommaire. — Le poète s'excite lui-même à louer Iehovah (1 à 5) : — parlant d'une manière générale, il loue la miséricorde de Dieu (6 à 9), surtout sa bonté envers son peuple (10 à 13), eu égard à l'instabilité de la vie humaine (14 à 16); la miséricorde de Dieu envers ceux qui l'adorent est invariable (17 à 19). — Il termine par un appel à tous les êtres célestes et à toutes les créatures de louer Iehovah (20 à 22).

1. De David. Mon âme, loue Iehovah; que tout mon intérieur (loue) son saint nom.

2. Mon âme, loue Iehovah, et n'oublie pas ses bienfaits.

3. C'est lui qui pardonne tous tes péchés, qui guérit tous tes maux.

4. Qui rachète de la fosse ta vie, qui te couronne de bonté et de miséricorde.

5. Qui rassasie de bien ta vieillesse, qui te fait rajeunir comme l'aigle.

6. Iehovah exerce la justice et le droit pour tous les opprimés.

Ce suffixe féminin se rapporte à נפש, il est pour דך; et c'est une élégance ou un chaldaisme. תחלואיכי *tes maladies*, tant de l'âme que du corps.

4. מִשַׁחַת *de la fosse*, du danger de mort. הַמְעִטְרִי *qui te couronne*, te comble.

5. עֵדִיךְ Le Chaldéen rend ce mot par ימי סבותיכי *les jours de ta vieillesse*; de עדיך *passer*. Les Septante ont ἐπιθυμῶ σου, *ton désir*. Mendelssohn prend ce

- לְכָל־עֲשׂוּקִים : 7 יוֹרִיעַ דְּרָכָיו לְמֹשֶׁה לְבָנֵי יִשְׂרָאֵל
 עֲלֵיוֹתָיו : 8 רַחוּם וְחַנּוּן יְהוָה אֲרֻךְ אַפַּיִם וְרַב־
 חֶסֶד : 9 לֹא־כִנְצַח יָרִיב וְלֹא לְעוֹלָם יִפְזֹר :
 10 לֹא כַחֲטָאֵינוּ עָשָׂה לָנוּ וְלֹא כְעֹנְחֵינוּ גָּמַל עָלֵינוּ :
 11 כִּי כִנְבָה שָׁמַיִם עַל־הָאָרֶץ נָבַר חֶסְדּוֹ עַל־יְרֵאָיו :
 12 כְּחֶק מִזְרַח מִמְּעַרְב הִרְחִיק מִמֶּנּוּ אֶת־פְּשָׁעֵינוּ :
 13 כְּרַחֵם אָב עַל־בָּנָיִם רַחֵם יְהוָה עַל־יְרֵאָיו :
 14 כִּי־הוּא יָדַע וַיִּצְרֵנוּ זְכוּר כִּי־עָפַר אֲנַחְנוּ :
 15 אֲנוֹשׁ כַּחֲצִיר יָמוּן כְּצִיץ הַשָּׂדֶה בֶּן־יָצוּן :
 16 כִּי רִוַח עֲבָרֵהֶם וַאֲנַחְנוּ וְלֹא־יִכְרַחֵנוּ עוֹד מְקוֹמוֹ :

mot dans le sens d'*ornement*, comme Exode, 33, 5. Kim'hi et Aben-Esra le prennent dans le sens de *denture*, qui est l'ornement du visage, ce qui signifierait, qui te donne de bons aliments ; voy. 32, 9. Michaëlis donne à ce mot le sens de *jeunesse*, ce qui s'adapterait avec l'hémistiche suivant : il te fait beaucoup de bien dans la jeunesse et dans la vieillesse tu rajeunis. Mais le sens du chaldéen nous paraît encore plus en rapport avec l'hémistiche suivant. כְּנֶשֶׁר *comme l'aigle* qui change de plumes, comme on dit que le serpent rajeunit en changeant de peau ; voy. Isaïe, 40, 31. תְּחִלָּה est construit avec נְעוּרָיִךְ de נְעוּרָה dont le pluriel se trouve 32, 30, c'est une troisième personne. Kim'hi supplée תּוֹלַדַת *renaissance* avant נְעוּרָיִךְ. Il y a des commentateurs qui voient ici le *phénix*, et pensent que le Psalmiste parle selon les idées reçues.

7. יוֹרִיעַ דְּרָכָיו *ses voies*, ce qu'il voulait faire en faveur des Israélites, il l'a révélé à Mosché (Moïse). לְבָנֵי יִשְׂרָאֵל *aux fils d'Israël*, suppl. *il a fait connaître*.

9. יָרִיב *il reproche*, réprimande. יִפְזֹר de נָבַר *garder rancune*, ou la colère.

10. עָשָׂה Mendelsohn traduit ce prétérit par le présent ; si ce psaume est de la fin de l'exil, cela expliquerait le prétérit.

11. כִּנְבָה C'est l'impression de la miséricorde ; à remarquer la consonnance

7. Il a fait connaître ses voies à Mosché, ses œuvres aux enfants d'Israël;

8. Miséricordieux et clément, Jehovah est lent à la colère et prodigue de bonté.

9. Il ne disputera pas toujours, et il ne gardera pas éternellement un ressentiment.

10. Il n'a pas agi envers nous selon nos péchés, et il ne nous a pas traités selon nos crimes.

11. Car autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant sa bonté est puissante envers ceux qui le craignent.

12. Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.

13. Comme un père a compassion de ses enfants, Jehovah a compassion de ceux qui le craignent.

14. Car il connaît bien notre formation, il se souvient que nous sommes de poussière.

15. Le mortel... ses jours sont comme l'herbe, comme la fleur des champs il fleurit.

16. Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus, et le lieu qui la portait ne la reconnaît plus.

de גבה et גבר, ce dernier mot a le sens de גבה ויגבר Gen. 7, 18; qui exprime aussi l'idée d'élevation.

14. *notre formation*: L'idée est développée dans l'hémistiche suivant. Le sens est: Il n'agira pas trop sévèrement à notre égard, mais il prendra une considération notre misère. Ce mot signifie, selon d'autres commentateurs, *notre jeunesse, notre concupiscent*. זכור passif, est bien rendu par le latin *recordatus*, que nous ne pouvons exprimer en français que par *il est rappelé*, il se souvient.

16. ולא יכיר עוד מקומו et sa place ne la reconnaîtra plus, ne la possédera plus.

דְּבָרֵי הַהַלְלוּת קִי קָד

17 וְחָסַד יְהוָה וּמַעֲוֹלָם וְעַד-עוֹלָם עַל-יְרֵאָיו תִּזְכָּרְתָּ
 לְבָנֵי בָנִים : 18 לְשֹׁמְרֵי בְרִיתוֹ וּלְזֹכְרֵי פְקֻדוֹתַי
 לַעֲשׂוֹתָם : 19 יְהוָה בְּשָׁמַיִם הִכָּה כַּסְאוֹ וּמַלְכוּתוֹ
 בְּכָל מַשְׁלָה : 20 בְּרַכּוּ יְהוָה וּמַלְאֲכָיו גְּבֵרֵי כֹחַ
 עֲשׂוּ דְבָרוֹ לְשִׁמְעַע בְּקוֹל דְּבָרוֹ : 21 בְּרַכּוּ יְהוָה כָּל-
 צְבָאוֹ מִשְׁרָתָיו עֲשׂוּ רְצוֹנוֹ : 22 בְּרַכּוּ יְהוָה וּכְלֵי-
 מַעֲשָׂיו בְּכָל-מְקוֹמֹתַי מִמִּשְׁלַח בְּרַכִּי נַפְשִׁי אֶת-יְהוָה :

קָד

1 בְּרַכִּי נַפְשִׁי אֶת-יְהוָה יְהוָה אֱלֹהֵי גְדֻלָּתָא מֵאֵד
 רִיזוּ וְהַדָּה רַבְשָׁה : 2 עֲבָה אֹר כְּשֶׁלֶמָה נוֹטָה
 שָׁמַיִם בִּירֵעָה : 3 הַמְקַדָּה בַּפִּימִם עַל-יְרֵאָיו וְהַשָּׁמַיִם

17. וחסד Le ו est conversif: l'homme disparaît, mais la bonté divine reste.

18. לעשותם pour les exécuter, les ordonnances.

20. גברי כח comme puissants en force. לשמוע pour obéir; c'est là, dit Aben-Esra, la récompense qu'ils demandent.

21. צבאיו ses armées célestes, les anges.

22. ברכי נפשי. Le poète termine comme il a commencé.

Ps. CIV. 1. ברכי Les Septante l'attribuent à David. L'auteur de ce psaume paraît être le même que celui du précédent; il est au moins de la même époque.

2. יריעה C'est la toile qu'on étend pour faire une tente; voy. Exode, 26, 1 et suiv.

3. המקדה pose des poutres; קורה la poutre; ce qui se rencontre, se place en croix. עליותי עליה l'appartement élevé sur le toit, et qui sert de lieu

17. Mais la bonté de Iehovah est d'éternité en éternité envers ceux qui le craignent, et sa bienfaisance s'étend aux enfants des enfants,

18. Envers ceux qui observent son alliance et qui se souviennent de ses ordonnances pour les exécuter.

19. Iehovah a établi au ciel son trône, et sa royauté domine sur tout.

20. Louez Iehovah, vous ses messagers, puissants par la force, qui exécutez sa parole pour obéir à la voix de sa parole.

21. Louez Iehovah, (vous) tous qui formez son armée, (vous) ses serviteurs qui exécutez sa volonté.

22. Louez Iehovah, (vous) toutes ses œuvres dans tous les lieux de sa domination; mon âme, loue Iehovah.

CIV.

Sommaire. — C'est l'hymne de la création. — Après une courte introduction (v. 1), le poète célèbre la grandeur de Dieu comme maître et créateur de la nature, en peignant en traits sublimes et gracieux les phénomènes de la nature (2 à 30). — Louange finale (31 à 35).

1. Mon âme, loue Iehovah! Iehovah, mon Dieu, combien tu es grand! tu es revêtu de majesté et de magnificence.

2. Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau, il étend les cieux comme un pavillon.

3. Qui voûte d'eau ses demeures supérieures; des

de retraite. C'est ainsi qu'on se figure ici le ciel; les poutres de la demeure de Dieu sont d'eau; c'est de là que, d'après la Genèse (1, 7), vient la pluie.

עֲבוֹם רִמְבוּ הַמַּהֲלָק עַל־בְּנֵי־רִחַ : 4 עֲשֵׂה מַלְאָכָיו
רוּחוֹת מְשֻׁרְתָיו אֵשׁ לֵהֵט : 5 יַפְרֵי־אֶרֶץ עַל
מְבוֹנֶיהָ בְּלִיחָמוֹם עוֹלָם וְעוֹד : 6 תְּרוֹם כְּלָבוֹשׁ
כְּפִירָיו עַל־הָרִים יַעֲמְדוּ־מִים : 7 מִן־עֲרֹתָי יִסָּח
מִזְקֹל רַעֲמָה יִחַפּוֹן : 8 יַעֲרֵף הַרִם יִדְדוּ בְּקַעֲוֹת
אֶל־מְקוֹב זֶה יִסָּדֶה לָהֶם : 9 גְּבוּל־שָׁמַרְתָּ בְּלֹא־
יַעֲבִרוּן בְּרֵדֵי־שָׁבוֹן לְבַסֹּת הָאָרֶץ : 10 הַיַּמִּשְׁפָּח
מִעֲטֹם בְּנַחֲלִים בֵּין הָרִים יִהְיֶה : 11 וְשָׁחַ כַּל־
דִּדְתוֹ שָׁחַ יִשְׁבְּרוּ פְּרָאִים צִמָּאִם : 12 עֲלֵיהֶם עוֹף־

4. *עֲבוֹם רִמְבוּ הַמַּהֲלָק* ses messagers et non des anges, comme traduisent les Septante, idée qui n'est émanée pas de la nature du psalmiste, mais reproduite par saint Paul dans l'Épître aux Hébreux (1, 7), parce qu'il la croyait nécessaire à son argumentation. Dans le verset précédent, les nuages composent le char de Dieu, ici les vents et le feu sont ses serviteurs. עֲשֵׂה מַלְאָכָיו רוחות מלאכיו il fait des vents ses envoyés.

5. *יַפְרֵי הָאָרֶץ* la terre : après avoir mentionné ce qui existe dans l'air, il passe à la terre et à l'eau. Dans l'idée du Psalmiste la terre est immobile כִּי אֵין לָהּ תְנוּעָה elle n'a pas de mouvement. Voy. sur la physique du Psalmiste, Ps. 24, 1.

6. *תְּרוֹם* Selon plusieurs commentateurs, ce mot désigne la terre avant qu'elle ait produit, אֶרֶץ ; voy. Gen. 1, 2 ; ou pendant qu'elle était couverte d'eau. Selon d'autres, le sens est, comme tu as couvert d'eau le fond de l'abîme (תְּרוֹם) de même tu as couvert la terre, car על הָרִים יַעֲמְדוּ מִים les eaux restent sur les montagnes. D'après cela, כְּפִירָיו se rapporte à la terre ; mais il peut aussi se rapporter à זְרֹעֹתָי qui sont des montagnes, Ps. 42, 8, et du féminin Gen. 7, 11-

7. *מִן־עֲרֹתָי* la menace, ton ordre sévère. Dans la Gen. (1, 9), l'ordre est exprimé sous le nom de קוֹל רַעֲמָיָה la voix de ton tonnerre ; le tonnerre, dans le Ps. 29, 3, s'appelle voix de Dieu ; mais ici il ne s'agit pas d'une tempête ; il n'est pas question dans la Genèse.

nuages il fait son char, il marche sur les ailes du vent.

4. Des vents il fait ses messagers; des flammes brûlantes, ses ministres.

5. Il a fondé la terre sur ses bases, pour qu'elle ne s'ébranle jamais dans l'éternité.

6. Tu as couvert l'abîme comme d'un vêtement, les eaux s'arrêtaient sur les montagnes.

7. Devant ta menace elles ont fui; au bruit de ton tonnerre elles se sont écoulées,

8. Des montagnes se sont élevés, des vallées se sont abaissés vers le lieu que tu leur avais assigné.

9. Tu as posé une limite qu'elles ne doivent pas franchir, elles ne reviendront plus couvrir la terre,

10. Celui qui fait que les sources se répandent en rivières, et coulent entre les montagnes.

11. Elles abreuvent tous les animaux des champs; les onagres y viennent étancher leur soif.

8. *עלו הרים* des montagnes s'élevèrent. Belle peinture de l'écoulement des eaux. On lit dans Ovide (Métamorph. I, 344) :

Flumina subsidunt, montes exire videntur.

C'est un effet de l'optique, ce ne sont pas les eaux, mais les montagnes et les vallées qui paraissent se mouvoir. Selon le Chaldéen, *עלו* se rapporte aux eaux qui se précipitent sur les montagnes et dans les vallées. *עלו* vers et en avant. Selon quelques commentateurs, le premier hémistiche forme une paronomase : Dieu a ordonné aux montagnes de s'élever et aux vallées de s'abaisser, et *יחפזו* se rapporte au second hémistiche de ce verset.

9. *לכסח הארץ* pour couvrir la terre, comme c'était auparavant.

10. *בנחלים* — *המושלח* qui fait jaillir, couler, des sources dans des torrents, c'est-à-dire, en se répandant elles deviennent des rivières et des torrents. Les Septante rendent *בנחלים* par *εν φάραγγειν*, dans des vallées, signification que *נחל* a quelquefois, et ils ajoutent *ὕδατα*, des eaux, après le dernier mot du verset, comme s'il y avait *בין הרים יהלכון כוים*.

11. *ישקו* les sources, mentionnées au précédent verset, abreuvent. *חיתו* La

הַשָּׁמַיִם יִשְׁכָּן מִפֶּן עֵפָאִים יִהְיֶה קוֹל : 13 מִשְׁקֵה
 הַרִים מַעֲרִיזוֹתָיו מִפְּרִי מַעֲשֵׂה תִשְׁבַּע הָאָרֶץ :
 14 מִצְמִיחַ חֲצִיר לְבָרָה וְעֵשֶׂב לְעִבְדַת הָאָדָם
 תְּהוֹצִיא לֶחֶם מִדֶּהָאָרֶץ : 15 וַיֵּין וְיִשְׂמָה לְבַב
 אֲנוֹשׁ לְהַצְחִיל פָּנָיו מִשֶּׁמֶן וְלֶחֶם לְבַב־אֲנוֹשׁ יִסְעֵד :
 16 יִשְׁבְּעוּ עֵצֵי יְהוָה אֲרוֹן לְבָנוֹן אֲשֶׁר נִטַע :
 17 אֲשֶׁר־שָׂם צִפְרִים יִקְנֶנּוּ חֲסִידָה בְרוּשִׁים בֵּיתָה :
 18 הַרִים הַגְּבוּהִים לַיְעֲלִים סְלָעִים מַחֲסֵה לִשְׁפָנִים :

est paragogique, comme Ps. 50, 10. פראים *les onagres*, pour les animaux sauvages en général. יִשְׁבְּעוּ צְמוֹם *brisent leur soif*; Gen. 42, 19, cette expression est appliquée à la faim.

12. יליהם *sur ou près d'eux, des fleuves*. עפאים *branches, feuillages*; voy. Dan. 4, 9.

13. משקה הרים מעליהיו *de ses retraites élevées, il arrose les montagnes* par la pluie; par montagne on entend peut-être toute la terre, ou bien parce que les montagnes, n'ayant pas de rivières, ont plus besoin de pluie. כעשך *ton œure*, signifie, selon les uns, *la pluie*, et serait la répétition du précédent hémistiche; selon d'autres, il s'agit des arbres et des champs.

14. עשב *herbe*, se dit de toutes espèces d'herbes, potagères et autres; voy. Gen. 3, 18. לעבדת האדם *peut signifier pour servir à l'usage de l'homme, et aussi par le travail de l'homme*. להוציא *pour faire sortir*; l'objet de l'agriculture est la nourriture, l'entretien de l'homme et des animaux domestiques. לחם *pain, nourriture en général*.

15. ויין *et aussi le vin*; ceci dépend du précédent verset. להצחיל *pour rendre clair, brillant, comme צהר et זהר*. Selon quelques commentateurs, le sens est: que le vin anime plus que l'huile; mais il est plus probable qu'on indique les trois meilleures productions, parmi lesquelles les deux meilleurs liquides. Pline (*Hist. nat.* XIV, ch. 29) dit: *Duo sunt liquores corporibus humanis gratissimi, intus vini, fortis olei*. יסעד *soutient*; voy. Gen. 18, 5.

12. Les oiseaux du ciel habitent près d'eux, entre le feuillages ils font entendre leur voix.

13. Il arrose les montagnes de ses demeures supérieures, du fruit de tes œuvres tu rassasies la terre.

14. Il fait germer la verdure pour les bestiaux, l'herbe pour le travail de l'homme, pour faire sortir la nourriture de la terre.

15. Et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, l'huile qui rend brillante sa face, et le pain qui soutient le cœur de l'homme.

16. Les arbres de Iehovah se nourrissent, les cèdres du Libanon (Liban) qu'il a plantés.

17. Là les oiseaux font leurs nids; la cigogne, les be-rochim (cyprès) sont sa maison.

18. Les hautes montagnes sont pour les yeélim (gazzelles), les rochers sont un abri pour les schephanim (lapins).

16. *ישבעו* ils se rassasient de pluie (v. 13). *עצי יהוה* les arbres de Iehovah, les arbres qui n'ont pas besoin de la culture de l'homme. *ארזי* les cèdres sont cités comme étant les arbres les plus élevés. *אשר נטע* que Dieu a plantés, et non l'homme.

17. *חסידה* la cigogne bâtit son nid sur les arbres élevés. *ברושים* le cyprès est après le cèdre le plus bel ornement du Liban; voy. Isaïe, 14, 8. La racine de ce mot est *ברש* = *ברה* ou *ברא* couper.

18. *הרים* les montagnes. Après avoir mentionné la retraite des oiseaux, il passe à celle de quelques animaux. *ליעלים* pour les chamois; voy. I Sam. 24, 3. *לשפנים* pour les lapins; voy. Lévit. 11, 5 Deut. 14, 7. Mendelssohn de même. Selon Bochart (*Hieroz.* t. II, p. 289 et suiv.); le *שפן* c'est le rat de montagne, le *mus jaculus* de Linée.

- 19 עשה ירח למועדים שמש ידע סבואו :
- 20 השתחשך ויהי לילה ברחמל כרחור-יער :
- 21 הנפדים שאגים לטרף ולבקש מאל אכנם :
- 22 הורה השמש יאספון ואל מעונתם ירצון :
- 23 יצא אדם לפעלו ורעבתו ערי-ערב :
- 24 מה-רבו מ'עשוק' ויהיה כלם בחכמה עשוק מלאה נארו קנינה : 25 זהו היס גדול ורחב ידים שסדרמש ואין מספר חיות קטנות עם גדלות :
- 26 שם נאיות יהיבון לויגן זה ויצרת לשחקרפו :
- 27 כלם אלך ישפרון לתת אכלם בעהו :
- 28 תיגן רחם ילקטון הפתח ירה ישבעון טוב :
- 29 תסידר פניך יבאלעו הסף רחם יגועון ואל

19. עשה ירח למועדים *il a fait la lune pour les époques*, c'est-à-dire pour compter les temps et les fêtes; voy. Gen. 1, 14, 16. שמש ידע סבואו *le soleil connaît son coucher*; en général, la carrière qui lui est prescrite. Ceci, observe Kim'hi, n'est pas dit de la lune, corps opaque et qui emprunt sa lumière au soleil.

20. השתחשך ויהי יער *les bêtes de la forêt*, qui pendant le jour ont à craindre la poursuite de la part de l'homme.

21. ולבקש *et pour chercher*, ils cherchent; ce mot, au lieu d'être parallèle à לטרף l'est à לטרף.

22. יאספון *sont rassemblés*, se retirent dans leur antre.

23. מה רבו *qu'elles sont nombreuses*, grandes! קנינה *les possessions*, les biens. Le poète ayant terminé l'énumération des merveilles de la terre, éclate en un cri d'admiration.

24. רחב ידים *spacieux par les mains*, large des deux côtés, étendu. רכש *ce qui fourmille*.

25. לויגן *léviathan*, baleine, crocodile, désigne en général de grands ani-

19. Il a fait la lune pour (régler) les temps, le soleil qui connaît (le lieu de) son coucher.

20. Tu amènes les ténèbres, et la nuit vient, pendant laquelle fourmillent tous les animaux de la forêt.

21. Les lionceaux rugissent après la proie, demandant à Dieu leur nourriture.

22. Le soleil reparaît, ils se retirent allant s'accroupir dans leur tanière.

23. L'homme sort à son ouvrage et à son travail jusqu'au soir.

24. Que tes œuvres sont immenses, ô Iehovah! tu les as toutes faites avec sagesse, la terre est remplie de tes biens.

25. Voici la mer grande et vaste; là fourmillent sans nombre des animaux petits et grands,

26. Là se dirigent les vaisseaux, ce léviathan que tu as formé pour s'y jouer.

27. Tous (les êtres) espèrent en toi pour que tu (leur) donnes leur nourriture en son temps.

28. Tu la leur donnes, ils la recueillent; tu ouvres ta main, ils se rassasient de bien.

29. Tu caches ta face, ils disparaissent; tu leur retires le souffle, ils périssent et rentrent dans la poussière.

maux aquatiques. *בְּרֵי לְשׂוּקָא* pour s'y jouer, ou, les autres créatures sont un objet de jeu pour lui.

27. *כֻּלָּם אֵלֶיךָ יִשְׁבְּרוּן* tous les animaux de la terre et de la mer. *אֵלֶיךָ יִשְׁבְּרוּן* espèrent en toi, regardent après toi. *בְּעֵתוֹ* en son temps, en un temps opportun.

29. *יִבְהֹלוּ* ils sont effrayés, périssent par l'effroi. *רוּחַם* leur souffle que

עפרם ישוכן : 30 השלח רחוק יבראון ותחיש
 פני אדמה : 31 יהו כבוד יהו לעולם ישמח
 יהו במעשיו : 32 המבית לארץ והרעד ינע
 בדרים ויעשנו : 33 אשירה ליהו בחי אופיה
 קאלתי בעודי : 34 יערב עלי שחי אנכי אשמח
 ביהוה : 35 תפיו חטאים כרדארץ ורשעים ו עוד
 אינם ברכי נפשי אריהיה הללויה :

קה

ו הודו ליהוה קראי בשם הודיעו בעמים
 עלימותיו : שורדלו זמרדלו שחו בבלנפלאחיו :

Dieu a donné ; voy. Gen. 2, 7. *et ils retournent à leur pensée.* Kim'hi a, sur ce verset et le suivant, des conjectures touchant résurrection.

30. יבראון *ils sont créés*, ils sont de nouveau animés.

31. כבוד *la gloire.* L'aspect de tant de grandeur et de magnificence inspire au poète de nouvelles louanges de Dieu. *ישמח qu'il se réjouisse*, comme au jour de la création ; conf. Gen. 1, 31.

32. המבית suit la description de la puissance et de la majesté de Dieu. *יעשנו ils fument*, comme à la suite d'un orage ou d'un tremblement de terre.

33. בעודי *pendant que je suis* ; voy. ונתעווד Ps. 20, 9.

34. שחי — יערב forme une parenthèse ; c'est une prière, au milieu de son cantique.

35. חטאים *les péchés.* Raschl dit que c'est pour החטאים *les pécheurs.* On connaît la belle observation de Berouria, femme du R. Mayer (Berachoth, fol.10) Celui-ci voulant maudire les impies, sa femme l'apaise en lui observant qu'il n'est pas dit que *les pécheurs* (החטאים) disparaissent, mais *les péchés* (החטאים),

30. Tu leur renvoies le souffle, ils renaissent, et tu renouvelles la face de la terre.

31. Que la gloire de Iehovah dure toujours, que Iehovah se réjouisse de ses œuvres,

32. Lui qui regarde vers la terre et elle tremble, il touche les montagnes, elles s'évaporent.

33. Je chanterai Iehovah pendant ma vie, je ferai retentir mon chant tant que j'existerai.

34. Que mes paroles lui soient agréables, moi, je me réjouirai en Iehovah.

35. Que les pécheurs disparaissent de la terre, et les méchants ne seront plus; mon âme, loue Iehovah. Hallelouiah!

CV.

Sommaire. — Appel aux Israélites de célébrer les actions de Iehovah (1 à 6). — Esquisse rapide de l'histoire israélite depuis Abraham jusqu'à la conquête du pays de Canaan (7 à 45).

1. Rendez grâces à Iehovah, invoquez son nom, faites connaître aux nations ses œuvres.

2. Consacrez-lui vos chants et vos cantiques, racontez ses miracles.

alors il n'y aura plus d'impies. הללויה *Hallelouiah*, louez Iah (Dieu); c'est peut-être une intonation du chœur; ce mot revient fréquemment dans les psaumes suivants.

Ps. CV. 1. הודו Les 15 premiers versets forment une partie du cantique, I Chr. 16, passage évidemment emprunté à ce psaume. Les Septante le commencent par *Hallelouiah*. Ce psaume, dont nous ne connaissons ni l'auteur, ni l'époque de la rédaction, a de l'analogie avec le Ps. 78. קראו בשמו *invoquez son nom*, rendez-lui nominativement grâce.

2. שירו — זמרו Le premier désigne le *chant*; le second, le *jeu des instru-*

- 3 הוֹרֵה־לִּי בְשֵׁם קְדֹשׁוֹ יִשְׁמַח לִבִּי מִבְּקִשׁ יְהוָה :
- 4 דְרָשׁוּ יְהוָה וְעֹזוּ בִקְשׁוּ פָנָיו רַמְיִד : 5 זְכֹרוּ
נִפְיֵאֲרֵינוּ אֲשֶׁר־עָשָׂה מִפְרֵיתוֹ וּמִשְׁפָּטָיו־פִּיּוֹ : 6 וְדַע
אֲפָרָהֶם עֲבָדוּ בְנֵי יַעֲקֹב בְּחִירָיו : 7 הֲוֵא יְהוָה
אֱלֹהֵינוּ בְּכָל־הָאָרֶץ מִשְׁפָּטָיו : 8 זְכֹר לְעֹלָם בְּרִיתוֹ
דְּבַר צִוָּה לְאַלְפֵי הַיּוֹר : 9 אֲשֶׁר פָּרַת אֶחָ־אֲבֹהֶם
וַיִּשְׁבִּיעֵתוּ לִישָׁחֵק : 10 וַיַּעֲמִידָהּ לַיעֲקֹב לַחֵק לְיִשְׂרָאֵל
בְּרִית עֹלָם : 11 לֵאמֹר לֶךְ אֲתָנָן אֶחָ־אֲרָץ כְּנָעַן
הַכֵּל נִחַלְתֶּם־כֶּם : 12 בְּהִיוֹתָם מְתֵי מִסְפָּר כְּמַעַט
וְנָגִיִם בָּהֶם : 13 וַיִּרְתְּחֵלְכוּ מִגֹּי אֶל־גֹּי מִמַּמְלַכָּה

ments. שיחו = שיהו — שיחו signifie *se promener*, comme Gen. 24, 63, et aussi parler ; étendez-vous en paroles sur ses merveilles.

4. דרשו *demandez*, recherchez, doit être suppléé avant ועזו *sa magnificence*, qui désigne, selon Aben-Esra, l'Arche d'alliance, et qui peut simplement signifier *sa force*, la protection qu'on trouve en lui.

5. משפטיו פי *les jugements de sa bouche*, qu'il a prononcés, ce qui signifie, selon quelques commentateurs, les châtimens exercés contre Pharaon et les Égyptiens ; il peut aussi être pris d'une manière générale.

6. זרע suppl. זכרו — אברהם Au passage parallèle il y a *ישראל*.

7. משפטו *ses jugements* ; métonymie, *son règne*. Ce verset contient la pensée principale, que développent les citations historiques suivantes.

8. זכרו Chroniques — דבר צוה — *la parole qu'il a commandée*, répond à בְּרִיתוֹ *son alliance*, du premier hémistiche.

9. אשר *que*, se rapporte à כרת — לישחוק Chroniques *ליצחק* ; les racines צוּחַק et שָׁחַק ont la même signification.

10. ויעמידה *il établit, elle*, l'alliance. Ici il passe de la construction relative à la narration proprement dite.

11. לאמר *disant* à chacun des patriarches. חבל *cordon* pour mesurer ; ainsi ce qui est mesuré ; voy. Ps. 78, 55.

12. בהיותם *quand ils furent* ; Chr. היותכם *quand vous fûtes*. Cette dernière

3. Glorifiez-vous de son saint nom ; que le cœur de ceux qui recherchent Iehovah se réjouisse.

4. Recherchez Iehovah et sa puissance, désirez toujours sa présence.

5. Souvenez-vous des miracles qu'il a opérés, de ses prodiges et des jugements (dictés) par sa bouche,

6. Vous, descendants d'Abraham, son serviteur, fils de Iâcob, son élu;

7. Lui, Iehovah (est) notre Dieu; sur toute la terre (s'étendent) ses jugements.

8. Il se souvient toujours de son alliance, de sa parole qu'il a commandée pour mille générations,

9. Qu'il a contractée avec Abraham, et de son serment à Yits'hak (Isaac);

10. Et il l'a confirmée à Iâcob pour un statut; à Israël (pour) une alliance éternelle;

11. Disant : A toi je donnerai le pays de Kenâan (Canaan), (en) partage (pour être) votre possession.

12. Lorsqu'ils étaient peu nombreux, faibles et étrangers dans (ce pays).

13. Ils allèrent de nation à nation, d'un royaume à un autre peuple.

leçon est préférée par plusieurs critiques comme plus difficile, puisque les versets suivants sont également à la troisième personne ; au reste, dans la Bible, le changement de personne est fréquent.

13. וממלכה et d'un règne, celui des Philistins: אֵל עַם אֲחֵרִי à un autre peuple, les Égyptiens (Gen. 12, 10).

- אֶל־עַם אַחֵר : 14 לְאֹהֲנֵי אָדָם לְעִשְׂקָם וַיֹּחֲכֵ
עֲלֵיהֶם מַלְכִים : 15 אֶל־הַגֵּעוּ בְּמִשְׁחֵי וְלִנְבִיאֵי
אֶל־תַּרְעוּ : 16 וַיִּקְרָא רַעַב עַל־הָאָרֶץ כָּל־מִטְהַר
רַחֵם שָׂבַר : 17 שָׁרַח לְפָנֵיהֶם אִישׁ לְעַבְדֵי נַמְכָר
יוֹסֵף : 18 עֲנּוּ בַּכֶּבֶל רַגְלֵי בְרוּךְ בְּאֵה נַפְשׁוֹ :
19 עַד־עַתָּה בְּאֲדֹבָרוֹ אָמַרְתָּ יְהוָה צִרְפָּתָהּ :
20 שָׁלַח מַלְאָךְ וַיְהַיִּרְהוּ מִשָּׁל עַמִּים וַיִּפְרַחְהוּ :
21 שְׁמוֹ אֶרְוֹן לְבִירְתּוֹ וַיִּמְשַׁל בְּכָל־קַנְיָנוּ : 22 לְאִסָּר

14. אדם Chr. — מלכים *rois*, Pharaon, Gen. 12, 17, Abimelech, *ibid.* 20, 3, 7, 18. A la fin de ce verset ou. au commencement du suivant il faut suppléer לאמר comme le porte la traduction arabe.

15. במשחיהו *à mes oints*, ceux qui sont saints, mes intimes. Les prêtres et les prophètes recevaient l'onction (Exode, 29, 7 ; 1 Rois, 19, 16). Raschi, Aben-Esra et Kim'hi entendent par ce mot *les grands*, les chefs ; c'est la qualification que les Héthéens donnent à Abraham, Gen. 23, 6. Kim'hi applique נביאי *prophètes*, à Abraham, parce que cette qualification lui est donnée Gen. 20, 7.

16. ויקרא רעב *il appela la famine* ; voy. II Rois, 8, 1. Récit de ce qui a occasionné l'émigration de Jacob en Egypte. כוטה לחם *bâton*, soutien *du pain*, désignation figurée du pain qui soutient l'homme (Isaïe, 3, 1).

17. שלח *il envoya*, avant Jacob et ses fils (Kim'hi et Aben-Esra) ; ces commentateurs expliquent ainsi l'emploi du prétérit en cet endroit. לעבד *comme pour être esclave* ; voy. cette expression Esth. 7, 4.

18. ענו ils (les Égyptiens) *affligèrent* ; כבל *lien* en fer, qui retient, limite le pas (גברל) ; ברזל באה נפשו *son âme est entrée dans le fer*, il a été mis aux fers ; suppl. ב. avant ברזל ב.

19. עדיעתה באדברו *sa parole*, celle que Joseph avait dite aux ministres de Pharaon ; Gen. 41, 12, 13 et *passim*. Selon d'autres commentateurs, le suffixe דברו s'applique à Dieu, c'est-à-dire, jusqu'à l'accomplissement de l'événement que Joseph a vu en songe ; voy. Gen. 37, 5 à 10, ou jusqu'à l'accomplissement

14. Il ne permit à personne de les opprimer, et au sujet d'eux il châtia des rois.

15. (Disant :) Ne touchez point à mes oints, et ne faites aucun mal à mes prophètes.

16. Et il appela la famine sur la terre, brisa tout soutien en aliment.

17. Il envoya devant eux un homme, Iosseph (Joseph) fut vendu comme esclave.

18. Ils resserrèrent ses pieds dans des liens, le fer comprima sa vie,

19. Jusqu'au temps que s'accomplit sa sentence, que la parole de Iehovah l'éprouva.

20. Un roi envoya pour le délier un dominateur de peuples qui le délivra ;

21. Il l'établit maître de sa maison et gouverneur de tous ses biens,

du décret par lequel Dieu résolut l'émigration d'Israel en Egypte. Le suffixe du second hémistiche, qui n'est pas douteux, favorise l'application du suffixe à Joseph. צרפתו — צרף qui se dit de l'épuration des métaux, signifie éprouver, soit par des peines, soit, comme dit Raschi, par son abstinence ; selon d'autres commentateurs, le sens est qu'il fut brillant par l'honneur ; ce sens est moins satisfaisant que le premier.

20. שלח il envoya ; le sujet est מלך roi qui suit. ויתירו et le délia, des fers ; ויפתחו et le délivra, de פתח ouvrir. Le Biour attribue à Aben-Esra le sens de : Il (Dieu) envoya un roi (Pharaon) qui le mit en liberté. Nous ne voyons pas ce sens dans le texte d'Aben-Esra que nous avons sous les yeux : il dit seulement גדר שלה אחר טעם שלה גדר *doit être suppléé devant le second hémistiche* ; שלה signifie il ordonna.

שריו בנפשו וזקניו יחכם : 23 ויבא ישראל מצרים
 ויעקב נר בארץ חם : 24 ויפר את עמו מאד
 ויעצמו מצריו : 25 הפך לבם לשנא עמו להנהיב
 בעבריו : 26 שלח משה עבדו אהרן אשר בחר
 בו : 27 שמורכם דברי אתותיו ומפרים בארץ
 חם : 28 שלח השך ויחשך ולא מרו את דבריו :
 29 הפך ארמימיהם לדם וימת את דנתם :
 30 שרץ ארצם צפרדעים בחריו מלכיהם :
 31 אמר ויבא ערב כפים בכרובים : 32 נתן
 גשמייהם ברד אש להכות בארצם 33 ויך גפנם

22. *pour lier, commander.* בנפשו *selon son âme, sa volonté.* Les Septante, comme s'il y avait *ליכר, τοῦ παιδεύσαι, pour qu'il instruisit.* וזקניו *et ses anciens; ceux de Pharaon.* יחכם *il rend sage, leur enseigne la sagesse.*

24. פרה *il fit fructifier.* ויעצמוהו *il le rendit plus fort;* voy. Exode, 1, 7.

25. הפך *il tourna;* le Chaldéen rend ce mot par אנהפך *il se tourna.*

27. אתותיו *ses signes;* דברי est un pléonasme, comme Ps. 65, 4.

28. שלח השך *il envoya les ténèbres;* les plaies de l'Égypte ne sont pas toutes mentionnées ici, ni dans l'ordre indiqué dans l'Exode. ולא מרו את דברו *et ils n'irritèrent, n'aggrivèrent pas sa parole, ne lui furent pas rebelles.* Les commentateurs ne sont pas d'accord si le sujet est Moïse et Aaron, les plaies elles-mêmes, ou s'il faut lire הלא pour ולא *n'ont-ils pas été rebelles?* Les Septante n'ont pas la négation. Nous trouvons qu'il est plus poétique d'appliquer, selon Raschi, ולא מרו aux plaies d'Égypte, et de les prendre pour sujet de la phrase.

30. שרץ ארצם *la terre fourmilla* (ארץ a quelquefois le genre masculin,

22. Pour qu'il instruisit les princes à sa volonté, et rendit intelligent ses anciens.

23. Israël vint en Mitsraïm (Égypte), et Iâcob séjourna dans le pays de Ham;

24. Il rendit son peuple très-fécond, le rendit plus puissant que ses oppresseurs.

25. Il changea leur cœur en haine contre son peuple, en ruse contre ses serviteurs.

26. Il envoya Mosché (Moïse) son serviteur, Aharon, dont il avait fait choix.

27. Ils exécutèrent parmi eux (les Égyptiens) les signes et les miracles dans le pays de Ham;

28. Il envoya les ténèbres qui obscurcirent, et elles ne furent pas rebelles à sa parole.

29. Il convertit leurs eaux en sang, et fit périr leurs poissons.

30. Leur pays fourmilla de grenouilles, (jusque) dans les appartements de leurs rois.

31. Il dit, et le ngharob (mélange d'insectes) vint les kinnim dans tous leurs confins.

32. Il leur donna pour pluie la grêle, le feu, les flammes, dans leur pays.

comme Gen. 13, 6). בודרי *dans les chambres*; Kim'hi suppl. וברא *elles vinrent* (Exode, 7, 28); ce qui n'est pas absolument nécessaire, car le second hémistiche peut être le terme de ce qui est indiqué dans le premier.

32. נתן בשמיהם ברד *il donna, rendit leur pluie, la grêle, au lieu de pluie il leur donna la grêle.*

ורִאֲתֶם וַיִּשְׁכַּר עֵין גְּבוּלִים : 34 אִמַר וַיִּבֹא אֲרִבָּה
 וַיִּרְק וַאֲיִן מִסִּפֵּר : 35 וַיֹּאכַל כָּל־עֵשֶׂב בְּאַרְצֵם וַיֹּאכַל
 פִּרְי־אֲדָמָתֶם : 36 וַיִּן כָּל־בְּכוֹר בְּאַרְצֵם רִאשִׁית
 לְכָל־אֹנִים : 37 וַיּוֹצִיָאֵם בְּכֶמֶף וְזָהֵב וַאֲיִן בְּשִׁכְטֵי
 כּוֹשֵׁל : 38 שִׁמַח מִצָּרִים בְּצִאֲתָם כִּי־נִפְל פָּחַדִם
 עֲלֵיהֶם : 39 פָּרַשׁ עֵנָן לְמִסְךְ וַאֲשׁ לְהֵאִיר רִילָה :
 40 שָׁאַל וַיִּבֹא שְׁלוֹ וְלֶחֶם שָׁמַיִם יִשְׁבִּיעֵם :
 41 פָּתַח צֹר וַיִּזְכּוּ מַיִם הִלְכוּ בְּצִוִּית נָהָר :
 42 כִּי־זָכַר אֶת־דְּבַר קִדְשׁוֹ אֶת־אַבְרָהָם עֲבָדוֹ :
 43 וַיּוֹצֵא עִמּוֹ בְּשִׁשׁוֹן בְּרָפָה אֶת־בְּחִירָיו : 44 וַיִּתֵּן
 רֶהֱם אֲרִצּוֹת גּוֹיִם וְעֵמֶל לְאֻמִּים יִרְשׁוּ : 45 בְּעֵבֶר ו
 יִשְׁמְרוּ חֻקָּיו וְהִזְכִּירוּ וַנִּצְדָּרוּ הַלְלֵיהָ :

33. Le sujet peut être ברך du verset précédent; selon d'autres commentateurs, c'est Dieu; voy. Ps. 78.

36. אונם leur force, appliqué aux animaux, comme Gen. 49, 3, à l'homme.

37. ויציאם il les fit sortir, les Israélites, les tribus nommées dans l'hémistiche suivant. וקשל infirme, faible, comme disent les Septante $\epsilon\upsilon\lambda\alpha\sigma\tau\epsilon\sigma$.

39. ענן nuage; voy. Exode, 14, 19 et suiv.

40. שאל il (le peuple) demanda de la viande; voy. Exode, 16, 3.

41. הלכו les eaux allèrent, coulèrent. נהר Le Chaldéen et Kim'hi suppléent le ב comparatif, comme un fleuve.

42. את אברהם Selon Raschi pour עם אברהם avec Abraham; on peut aussi suppléer זכר il se rappela, du premier hémistiche:

44. ועמל le travail, le fruit de la fatigue; synonyme à יגיע Ps. 78, 46.

33. Il frappa leur vigne et leur figuier, et brisa les arbres de leur district.

34. Il dit, et les sauterelles vinrent et des yeleks (grillons) sans nombre.

35. Ils dévorèrent toute l'herbe dans leur pays, ils dévorèrent tous les fruits de leur campagne.

36. Il frappa (de mort) tout premier-né dans leur pays, les prémices de leur vigueur.

37. Il fit sortir les tribus avec de l'argent et de l'or, et il n'y eut pas d'accident parmi eux.

38. Mitsraïm (l'Égypte) se réjouit de leur sortie ; ils lui avaient inspiré de la frayeur.

39. Il étendit un nuage pour (les) couvrir, et (plâça devant eux) le feu pour les éclairer.

40. On demanda, et il fit venir des cailles et les rasasia de pain céleste.

41. Il ouvrit le rocher et les eaux coulèrent, dans les contrées arides se répandit un fleuve.

42. Car il se rappela sa sainte parole, Abraham son serviteur.

43. Et il fit sortir son peuple avec ravissement, ses élus avec triomphe.

44. Il leur donna les pays des nations, ils prirent possession du labour des peuples,

45. Afin qu'ils observassent ses statuts et qu'ils gardassent ses doctrines. Hallelouiah.

45. בעבור *comme* למען Gen. 18, 19, *parce que*. Selon Kim'hi, c'est conditionnellement, *afin qu'ils*.

- 1 הִלְלוּ יְהוָה הַיּוֹם לַיהוָה כִּי־טוֹב כִּי־לַעֲוֹנִים חַסְדּוֹ :
- 2 מִי יִמְלֵל גְּבוּרֹת יְהוָה וְשִׁמְעֵל כָּל־תְּהַלְלוֹתָו :
- 3 אֲשֶׁר־יִשְׁמְרֵי מִשְׁפָּט עֲשֵׂה צְדָקָה בְּכָל־עֵרָה :
- 4 וְזָכְרֵנִי יְהוָה בְּרִצּוֹן עֲפָה פְקֹדֵנִי בִישׁוּעָהְךָ :
- 5 לְרֵאוֹתֶיךָ בְּטוֹבֶיךָ בְּחַיִּיךָ לְשִׁמְחָה בְּשִׂמְחָתֶךָ גְּיוֹרָה לְהַתְהַלֵּל עִם־גְּבוּרָתֶךָ ; 6 הִטְאָנוּ עִם־אֲבוֹתֵינוּ הָעֲוִיִּנוּ הַרְשָׁעֵנוּ : 7 אֲבֹתֵינוּ בְּמִצְרַיִם לֹא־הִשְׁכִּיחוּ נִפְלְאוֹתֶיךָ לֹא זָכְרוּ אֶת־רַב חַסְדֶּיךָ וַיִּמְרוּ עֲלֵינוּ בַיַּם־סוּף : 8 וַיִּשְׁיַעֵם לְמַעַן שְׁמוֹ לְהוֹדִיעַ אֶת־גְּבוּרָתוֹ ; 9 וַיַּגְדֵר בַּיַּם־סוּף וַיִּתְרַב וַיִּזְלַקְכֶם בְּהַגְמוֹת

Ps. CVI. 1. הללויה. Les versets 4, 5, et 47 indiquent suffisamment que ce psaume a été composé pendant l'exil.

2. *pastora*, exprimé par des paroles. Avant ושמיעל il faut répéter מוי.

3. עשה est, selon un commentateur, pour עמי au pluriel, comme שמרני.

4. זכרני L'auteur parle à la première personne, au nom du peuple. קרצני dans la bienveillance de ton peuple, c'est-à-dire, quand tu lui accorderas la bienveillance.

5. לראות pour voir, afin que je voie. גידך appliqué, Deut. 32, 43, aux Israélites; ailleurs, des pères. תורתך ton héritage, ceux que tu as adoptés comme ton patrimoine; voy. ibid., 9, 29.

6. הרשענו intransitif, comme II Chron. 20, 35.

7. עלים sur la mer, c'est-à-dire, par la mer Souf. Les Septante rendent לים par ἀναβαίνοντες, montant, comme s'il y avait עלים. Venema suppose que ces mots sont pour עליין ils irritèrent le Dieu suprême, comme Ps. 78, 17.

CVI.

Sommaire. — Bonté de Dieu envers son peuple (1 à 5). — Désobéissance et péchés des ancêtres du peuple israélite (6 à 46). — Prière pour que la nation soit rassemblée (47 et 48).

1. Rendez grâces à Iehovah, car il est bon, car sa bonté dure toujours.

2. Qui pourrait exprimer les hauts faits de Iehovah, faire entendre toute sa louange ?

3. Heureux ceux qui gardent le droit, qui pratiquent la justice en tout temps.

4. Souviens-toi de moi, Iehovah, dans ta faveur envers ton peuple, pense à moi quand tu leur accordes ton secours ;

5. Pour que je voie le bien-être de tes élus, que je me réjouisse de la joie de tes nations, que je me glorifie de ton héritage.

6. Nous avons péché ainsi que nos pères, nous avons été pervers, coupables.

7. Nos pères en Égypte ne furent pas attentifs à tes miracles, ne se sont pas rappelés la multitude de tes bienfaits, et furent rebelles près de la mer, la mer Souph.

8. Il les assista en faveur de son nom, pour faire connaître sa puissance.

9. Il intimida la mer Souph et elle se dessécha, et il les conduisit dans les abîmes comme (à travers) un désert.

9. כַּמִּדְבָּר les profondeurs de la mer étaient arides comme un désert.

- כַּמְדַּבֵּר : 10 וַיִּשְׁעִים מִיַּד שׁוֹנֵא וַיִּנְאַלֶם מִיַּד אוֹיֵב :
- 11 וַיִּכְסֹּף-מִים צְרוּיָהֶם אֶחָד מֵהֶם לֹא נִוְרָר :
- 12 וַיֵּאֱמִינוּ בְּדַבְרֵי יְשִׁירֵי הַהִקְדָּתוֹ : 13 מִדְּרוֹ שִׁכְחוּ מַעֲשֵׂיו לֹא-יִחַזְכוּ רַעְצָתוֹ : 14 וַיִּרְאוּ תַאֲוֵה כַּמְדַּבֵּר וַיִּנְסוּ-אֶל בִּישׁוּמוֹן : 15 וַיִּהְיֶן לָהֶם שְׂאֵלָהֶם וַיִּשְׁלַח רוּחַ בְּנַפְשָׁם : 16 וַיִּקְנְאוּ לְמֹשֶׁה בַּמִּטְחָה לְאַהֲרֹן קְדוֹשׁ יְהוָה : 17 תַּפְתַּח-אֶרֶץ וַתִּבְלַע דִּתָּן וַחֲכִם עַל-עֲדַת אֲבִירִים : 18 וַחֲבַעַר-אִשׁ בְּעֲדָתָם לְהַכִּיחַ תְּרֵיֶט רְשָׁעִים : 19 וַיַּעֲשׂוּ-עֵגֶל בְּחָרָב וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ לְמַסְכַּה א וַיִּמְרוּ אֶת-כְּבוֹדֶם בַּתְּבֵנִית שׁוֹר אֲבֵר עֹשֶׁב : 21 שִׁכְחוּ אֶל מוֹשִׁיעֵם עֲשֵׂה גְדֻלוֹת בְּמִצְרַיִם : 22 נִפְלְאוֹת בְּאֶרֶץ חָם נִתְאָרַת עַל-יַם-סוּף :

12. ויאמינו. Voy. Exode, 14, 31. c'est le cantique de la mer Rouge. Exode, 15.

13. חכו ils n'attendirent pas patiemment sa décision, mais furent turbulents.

14. ויתאו תארה littér. ils convoitèrent une convoitise. וינסו ils tentèrent ; voy. Nomb. 11, 4.

15. רוחן maigreur, de רדה, se dit ici en général d'un mal que Dieu leur a envoyé ; Septante, *πλησυσθησαν*, satiété. בנפשם dans leur corps, en eux.

16. ויקנאו ils furent jaloux, a aussi le sens d'irriter, comme Deut. 32, 21. קדוש le saint, le prêtre ; voy. Nomb. 16.

17. תפתח futur pour le passé.

19. עגל Comme dans le précédent psaume, le poète ne se tient pas, pour l'énumération des plaies d'Égypte, à l'ordre du Pentateuque, de même ici, il n'observe pas l'ordre des événements du désert.

10. Il les sauva de la main de celui qui les haïssait et les délivra de celle de l'ennemi.

11. Les eaux couvrirent leurs adversaires, pas un seul n'échappa.

12. Ils crurent à sa parole, chantèrent ses louanges.

13. Ils oublièrent vite ses actions, ne se confièrent pas à son conseil.

14. Ils montrèrent leur convoitise dans le désert, et tentèrent Dieu dans la solitude.

15. Il leur accorda leur demande, mais il envoya la consommation dans leur corps.

16. Ils se montrèrent jaloux de Mosché dans le camp, d'Aharon, le saint de Iehovah.

17. La terre s'ouvrit, engloutit Dathan et se referma sur la bande d'Abiram.

18. Le feu éclata dans leur bande, la flamme consuma les coupables.

19. A 'Horeb ils firent un veau, et se prosternèrent devant une (image de) fonte.

20. Ils échangèrent leur gloire contre l'image d'un taureau qui broute l'herbe.

21. Ils oublièrent Dieu leur libérateur, qui avait fait de grandes choses en Mitsraïm (Égypte),

22. Des miracles au pays de 'Ham, des choses terribles sur la mer Souph.

20. כבודם *leur gloire*, Iehovah, Dieu, qui est la gloire d'Israel. Selon Aben-Esra, c'est un euphémisme, pour כבודו *sa gloire*.

23 ויאמר להשמירם לולי משה בחירו עמד בפרץ
 כפנו להשיב חמתו מהשחית : 24 וימאסו בארץ
 חמדה לא־האמינו לדברו : 25 וירגנו באהליהם
 לא ששענו בקול יהוה ו 26 וישא ידו להפיל
 אותם במדבר ו 27 ולהפיל זרעם בגוים ולזרותם
 בארצות : 28 ויצמדו לבעל פעור ויאכלו זבחי מתים ו
 29 ויכעיסו במעליהם והפרץ־בם מגפה
 30 ויעמד פינחס ויפיל והתעצר המגפה : 31 ותחשב
 לו לצדקה דר ודר עו־עולם : 32 ויקצוּפו על
 מי מריבה וירע למשה בעבורם : 33 כרהמו
 את־רוחו ויבטא בשפתיו : 34 לא־השמירו אה

23. בפרץ *se tenir dans la brèche*, expression prise d'un siège.

24. וימאסו *ils méprisent* ; dans ce verset et dans les trois qui suivent, le poète indique brièvement l'histoire des explorateurs du pays ; voy. Nomb. 13.

25. וישא ידו *il leva sa main*, pour jurer, comme c'était l'usage dans les serments ; voy. Gen. 19, 22 ; Deut. 32, 40.

27. ולזרותם *et pour les disperser* ; ici le poète mêle le récit du Lévit. 26, 33, avec celui des Nomb. 14, 28 à 30.

28. ויצמדו *ils s'attachèrent*. Ici le poète décrit en quatre versets l'histoire contenue au chapitre 25 des Nombres. *זבחי מתים repas de morts*, se dit des orgies des idolâtres, par opposition à lehovah, le Dieu vivant.

30. ויפיל *Chaldéen et pria* ; mais Aben-Esra et Kim'hi expliquent ce mot par *il jugea, rendit justice* ; voy. פללים Exode, 21, 22. De Wette traduit : *il châtia* ; voy. Nomb. 25, 8.

31. לצדקה *pour une justice*, une action religieuse, méritoire ; voy. cette expression, Gen. 16, 6.

32. ויקצוּפו *ils provoquèrent la colère de Dieu*, comme ויכעיסו v. 29, dont

23. Il parla de les exterminer, si Mosché, son élu, ne s'était pas tenu sur la brèche devant lui pour détourner sa colère, afin qu'elle ne (les) détruisît pas.

24. Ils méprisèrent le pays des délices, ne crurent pas à sa parole.

25. Ils moururent sous leurs tentes, n'obéirent pas à la voix de Dieu.

26. Il leva la main au sujet d'eux, (déclara) qu'il les ferait périr dans le désert,

27. Qu'il ferait périr leur postérité parmi les nations, et qu'il les disperserait dans les pays.

28. Ils s'attachèrent à Bâal-Peor, et mangèrent des victimes (immolées) aux morts.

29. Ils affligèrent par leurs œuvres, et la peste fit une irruption parmi eux.

30. Alors Pin'has (Phinéas) se présenta et concilia, et la peste s'arrêta ;

31. Ce qui lui fut compté comme un mérite, de génération en génération pour toujours.

32. Ils irritèrent près des eaux de Meribâ (dispute) ; Mosché souffrit à cause d'eux ;

33. Car ils aigrirent son esprit, et il laissa échapper des paroles par ses lèvres.

le régime est aussi Dieu. מריבה Meribâ ; voy. Nomb. 20, 3, 10, 13. ורע למשה cela fut un mal pour Mosché, il souffrit.

33. רוחו de מרה irriter, a de l'analogie avec מרר rendre amer. רוחו son esprit. Selon Kim'hi le père, il s'agit de l'esprit de Mosché ; Raschi, Aben-Esra

הַעַמִּים אֲשֶׁר אָמַר יְהוָה לָהֶם : 35 וַיִּתְעַרְבוּ
 בְּגוֹיִם וַיִּלְמְדוּ מֵעֲשִׂיהֶם : 36 וַיַּעֲבְדוּ אֶת־עֲצֵבֵיהֶם
 וַיִּהְיוּ לָהֶם לְמוֹקֵשׁ : 37 וַיִּזְבְּחוּ אֶת־בְּנֵיהֶם וְאֶת־
 בְּנוֹתֵיהֶם לְשָׂרִים : 38 וַיִּשְׁכְּבוּ דָם נָקִי דַם־בְּנֵיהֶם
 וּבְנוֹתֵיהֶם אֲשֶׁר זָבְחוּ לְעַצְבֵי כְנָעַן וַהֲחַנְף הָאָרֶץ
 בְּדָמַיִם : 39 וַיִּטְמְאוּ כַּמֵּעֲשִׂיהֶם וַיִּזְנוּ בְּמַעַלְלֵיהֶם :
 40 וַיִּחַר־אַף יְהוָה בְּעַמּוֹ וַיִּתְּעַב אֶת־נַחֲלָתוֹ :
 41 וַיִּהְיֶה בְּיַד־גּוֹיִם וַיִּמְשְׁלוּ בָהֶם שְׁנֵי־אֵלִים :
 42 וַיִּלְחָצוּם אוֹיְבֵיהֶם וַיִּכְנְעוּ תַחַת יָדָם :
 43 פְּעָמַיִם רַבּוֹת יִצְלָלִם וְהָמָּה יִמְרוּ בַּעֲצָתָם וַיִּמְכְּרוּ

et le Chaldéen applique ce suffixe à Dieu. *il remua ses lèvres* ; voy. cette même expression, Nomb. 30, 7. Il s'agit probablement de ce qui est rapporté, dans le même livre, 20, 10. בוא *bata* ; en grec, *βαττολογεῖν*, parler follement, il lui échappa. Kim'hi applique ces mots à Dieu, qui prononça, qu'ils n'entreraient pas dans la Palestine.

34. *ils n'ont pas détruit*. Parlant de l'entrée en Palestine, le poète mentionne en quoi ils ont péché. *il leur avait dit* de les exterminer ; voy. Exode, 23, 32, 33 ; 34, 11 à 15, et Juges, 1, 28, 29.

35. *ils apprirent leurs actions*. C'est là évidemment l'esprit et le motif de toutes les prohibitions contenues dans le code mosaïque, prohibitions sur lesquelles le Talmud a renchéri en les développant. Et les raisons alléguées ici et dans le Pentateuque justifient les précautions du législateur des Hébreux. La simple lecture de ce qui suit suffit pour montrer que les mêmes raisons n'existent plus.

36. *ils (ces peuples) devinrent pour eux un piège, cause de tous les maux* ; voy. Exode, 23, 33 ; Juges, 2, 3, 11 à 15.

37. *démons* ; voy. Deutér. 32, 17. Le Biour conservant à ce mot le sens de *force* (שוד et שדד être puissant, d'où *שדי* le Tout-Puissant), dit que

34. Ils n'exterminèrent pas les peuples que Iehovah leur avait dit (d'exterminer).

35. Ils se mêlèrent aux nations, en apprirent les œuvres.

36. Ils adorèrent leurs idoles, lesquelles devinrent pour eux un piège.

37. Ils sacrifièrent aux dieux infernaux leurs fils et leurs filles.

38. Ils répandirent le sang innocent, le sang de leurs fils et de leurs filles, qu'ils avaient sacrifiés aux idoles de Kenâan, et le pays fut souillé de sang.

39. Ils se rendirent impurs par leurs œuvres, et ils se prostituèrent par leurs actions.

40. La colère de Iehovah s'enflamma contre son peuple, et il eut horreur de son héritage.

41. Il les livra aux mains des nations, ceux qui les haïssaient dominèrent sur eux.

42. Leurs ennemis les opprimèrent et ils furent courbés sous leur puissance.

43. Plusieurs fois il les délivra, mais eux ils l'indignèrent par leurs projets, et ils furent abattus par leur perversité.

שדים signifie *les puissances*, les divinités, parce que les idolâtres voyaient une puissance non-seulement dans le soleil, la lune et les étoiles, mais donnaient même des dieux aux montagnes, aux arbres, aux sources, etc. ; et Mendelsohn traduit שדים par *Walbgötter*, *dieux de la forêt*.

43. מוּכָּרֵי יָיִם ils furent *atténués*, de מוּכָּרֵי *fondre*, tomber, réduire; a du rapport avec מוּכָּרֵי מוּגָּ, מוּכָּרֵי מוּכָּרֵי.

44 : וַיֵּדָא פִּצְרֵי לֵהֶם בְּשִׁמְעוֹ אֶחָד־פִּתְחָם :
 45 : וַיִּזְכֹּר לָהֶם בְּיָרֵחוֹ וַיִּנָּחֵם כְּרֹב חֶסְדּוֹ :
 46 : וַיִּתֵּן אֹתָם לַחֲמִים לִפְנֵי כָּל־שׂוֹמְרֵיהֶם :
 47 : הֲדוֹשִׁיעֵנו וַיְהוּה אֱלֹהֵינוּ וּקְבַצְנוּ מִן־הַגּוֹיִם לְהוֹדוֹת
 לְשֵׁם קְדוֹשׁךָ לְהִשְׁתַּבַּח בְּתוֹהֲלֶתְךָ :
 48 : בְּרֹדְךָ יְהוּהוּ אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל מִן־הָעוֹלָם וְעַד
 הָעוֹלָם וְאָמַר כְּרִדְהֵם אִמֵּן הַלְלוּיָהּ :

ספר חנושי

קז

1 : חֲדָו לַיהוָה בֵּי־טוֹב כִּי לְעוֹלָם הַמִּדְּבָר :
 2 : יֹאמְרוּ נִגְאָלֵינוּ יְהוָה אֲשֶׁר נִגְאָלָם מִיַּד־צָר :
 3 : וּמֵאֲרָצוֹת קִבְּצָם מִמִּזְרַח וּמִמְעַרְב מִצְפוֹן וּמִיָּם :

47 et 48. Ces deux versets se trouvent avec quelques légères variantes, I. Chron. 16, 35 et 36. C'est ici l'original.

Ps. CVII. 1. דודו. D'après le Talmud, ce psaume regarde quatre espèces de personnes qui ont à rendre grâces à Dieu : ceux qui reviennent d'un voyage dans le désert, qui sortent de captivité, qui relèvent de maladie, et ceux qui reviennent d'un voyage sur mer. Le malheur, ajoute Kim'hi, n'est pas l'effet du hasard, mais une suite du péché, et sans sortir de sa demeure, on peut, par sa faute, tomber dans le malheur ; on doit rendre grâces à Dieu qui le fait cesser, car rien ne se fait sans sa providence. Le contenu du psaume, le retour de l'exil, indique l'époque de sa rédaction. Il est divisé par strophes, et se compose de quatre parties principales dont chacune se termine par une espèce de refrain ; les trois premiers versets semblent en être le résumé.

Les notes qui dans ce cinquième livre sont signées S. sont de M. L. Schlesinger, indiqué p. 203.

2. יאמרו on peut ajouter, ou le verset 1, ou seulement le second hémistiche. צר l'oppresser, l'exil. Selon Aben-Esra et Kim'hi, pour malheur ; mais מיד de la main, n'est pas favorable à cette explication.

3. מים du midi ; cette signification se confirme par מצפון du nord, qui

44. Il regarda après eux dans leur détresse, lorsqu'il entendit leurs lamentations.

45. Il se souvint en leur faveur de son alliance, et eut compassion dans sa grande bonté.

46. Il les rendit un objet de miséricorde devant tous ceux qui les tenaient captifs.

47. Sauve-nous, Iehovah, notre Dieu, et rassemble-nous d'entre les nations, pour que nous célébrions ton saint nom, que nous vantions ta gloire.

48. Loué soit Iehovah, Dieu d'Israel, de l'éternité jusqu'à l'éternité, et que tout le peuple dise Hallelouiah !

CINQUIÈME LIVRE.

CVII.

Sommaire. — Actions de grâces des captifs mis en liberté (1 à 3), que Iehovah a ramenés dans leur patrie (4 à 9) ; il a racheté ceux qui gémissaient dans les fers (10 à 16), sauvé ceux qui étaient sur le point de mourir (17 à 22) ; battus par la tempête, Dieu les a ramenés au rivage (23 à 32). — Que tous les hommes délivrés du malheur célèbrent la bonté immense de Dieu, qui fait des merveilles ; il peuple les pays solitaires et bénit son peuple (33 à 43).

1. Rendez grâces à Iehovah, car il est bon, car toujours dure sa bonté,

2. Diront ceux que Iehovah a délivrés, ceux qu'il a délivrés de la main de l'adversaire.

3. De ceux qu'il a rassemblés des pays (étrangers), de l'orient et de l'occident, du nord et du midi.

précède ; cet hémistiche indiquerait ainsi les quatre points cardinaux, comme Ps. 89, 13. Le Chaldéen ajoute דררובא *de la mer méridionale*, le golfe Arabe. Kim'hi et Aben-Esra, qui prennent ce psaume d'une manière générale et ne l'entendent pas du retour des exilés, observent que le midi n'est pas

- 4 הָעַיִן בַּמִּדְבָּר בְּיִשְׁמֹון דֶּרֶךְ עִיר מוֹשֵׁב לֹא מֵצְאוּ :
- 5 רֵעִים גַּם צִמְאִים נַפְשָׁם בָּהֶם תִּתְעַפֵּף :
- 6 וַיִּצְעֲקוּ אֶל־יְהוָה בְּצַר לָהֶם מִמְצוּקוֹתֵיהֶם וַיִּצְלָם :
- 7 וַיִּדְרִיכֵם בְּנֶדֶךְ יִשְׂרָאֵל לָלֶכֶת אֶל־עִיר מוֹשֵׁב :
- 8 יוֹדוּ רִיהוּתָה חֲסֵדוֹ וְנִפְלְאוֹתָיו לִבְנֵי אָדָם :
- 9 כִּי־רַחֲשׁוּבֵי נֶפֶשׁ שִׁקְקָה וְנַפְשׁ רָעָבָה מִלֹּא־טוֹב :
- 10 יֹשְׁבֵי חֹשֶׁךְ וְצִלְמוֹת אֲסִירֵי עֵנִי וּבְרוּל :
- 11 כִּי־דַמְרוּ אִמְרֵי־אֵל וְעֲצַת עֲלִיוֹן נִאֲצוּ :
- 12 וַיִּכְנַע בְּעַמַּל לֶבָם כְּשֵׁרוֹ וַיֵּאֵן עוֹד :
- 13 וַיִּצְעֲקוּ אֶל־יְהוָה בְּצַר לָהֶם מִמְצוּקוֹתֵיהֶם וַיִּשְׁעֵם :

exprimé, parce qu'il est moins fréquenté par les voyageurs, à cause de l'excessive chaleur. Selon quelques commentateurs, מים est pour מימין.

4. *דבר* dans le désert, parcouru par les caravanes, ou dans lequel ont passé ceux qui revenaient de l'exil; d'autres l'entendent des quarante ans passés dans le désert par les Israélites à leur sortie de l'Égypte. בישמוין דרך D'après les accents toniques, la solitude du chemin, du voyage; les Septante joignent דרך à l'hémistiche suivant: ils ne trouvent pas le chemin d'une ville habitée, et Kim'hi le rapporte à תעו ils s'égarèrent dans leur chemin. עיר כושב ville d'habitation, habitable.

5. *תעפף* se couvrir, s'assombrit, devient obscur, tombe en défaillance; ainsi le rendent les Septante, ἀέλειεν; voy. Ps. 61, 3 et 102, 1.

6. *יצעקו* ils ont crié. C'est par cette espèce de refrain que le poète amène quatre fois la péripétie; voy. versets 13, 19, 28. Deux fois il emploie ויצעקו qui a la même signification; il y a aussi une variante dans le mot final: יצילם. (S.)

8. *יודו* avec l'accusatif חסדו et le régime ל signifie reconnaître à quelqu'un quelque chose.

9. *שיקקה* altéré, de שוק siccus, sec; a du rapport à שקה de là משקה boisson.

10. *חשך* ténèbres, ceci s'applique aux prisonniers. Virgile (*Énéide*, vi, 734) désigne de même la prison:

Neque auras

Dispiciunt, clause tenebris et carcere caeco.

4. Ils ont erré dans le désert, dans la solitude de la route, ne trouvant pas de ville habitée.

5. Altérés de soif et affamés, leur âme s'obscurcissait.

6. Dans leur détresse ils ont crié vers Iehovah, et il les délivra de leurs angoisses.

7. Il les a conduits dans une voie droite, pour qu'ils pussent se rendre dans une ville habitée.

8. Qu'ils rendent grâces à Iehovah de sa bonté et de ses merveilles en faveur des fils de l'homme;

9. Car il a désaltéré l'âme altérée, et il a comblé de bien l'âme affamée,

10. Ceux qui habitent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, enchaînés dans la misère et les fers,

[11. Parce qu'ils ont été rebelles aux paroles de Dieu, et qu'ils ont dédaigné les conseils du Très-Haut;

12. Il a soumis leur cœur par la peine; ils tombèrent, nul ne soutint.]

13. Dans leur détresse ils ont crié vers Iehovah, et il les délivra de leurs angoisses.

עני *misère*; selon Kim'hi, les liens. Mendelsohn rend ce mot par Zwang, *violence*.

11. הִמְרוּ *se sont révoltés*, motif du malheur. אֵל *paroles de Dieu*; par ces mots, Kim'hi entend les préceptes donnés au genre humain en général pour le bien-être social. Ce verset forme avec le suivant une parenthèse, ainsi que Mendelsohn l'a bien remarqué.

13. וַיִּצְלַח *Voy. v. 6.* יִצְלַח s'applique à un danger naturel, la mer, le désert, et יִשַׁע à la délivrance des mains d'un oppresseur.

14	יֹצִיאֵם מִחֶשֶׁךְ וּצְלָמוֹת וּמוֹסְרוֹתֵיהֶם יִנְתֵק
15	יִדְדוּ לַיהוָה חֲסִדוֹ וּנְפִלְאוֹתָיו לִבְנֵי אָדָם
16	כִּי־שֹׁבֵר דְּלִתּוֹת נַחֲשֵׁת וּבְרִיחַי בַּחֹל גִּדְעַע
17	אֲוִירִים מִדֶּרֶךְ פְּשָׁעִים וּמַעֲוֹנוֹתֵיהֶם יִרְעֲנוּ
18	כָּל־אֶכֶל הַרְחֵעַב נַפְשָׁם וַיִּגְיוּ עַד־שַׁעֲרֵי־מוֹת
19	וַיַּעֲקוּ אֶל־יְהוָה בְּצַר לָהֶם מִמְצוֹקוֹתֵיהֶם יוֹשִׁיעֵם
20	יִשְׁלַח דְּבָרוֹ וַיִּרְפְּאֵם וַיִּמְלֵט מִשְׁחִיתוֹתָם
21	יִדְדוּ לַיהוָה חֲסִדוֹ וּנְפִלְאוֹתָיו לִבְנֵי אָדָם
22	וַיִּזְבְּחוּ זִבְחֵי תוֹהֵרָה וַיִּסְפְּרוּ מַעֲשָׂיו בְּרִנָּה
23	יִרְדּוּ הַיָּם בְּאֵנִיּוֹת עֲשֵׂי מְלָאכָה בְּמִים רַבִּים
24	הַמָּרָה דָּאוֹ מַעֲשֵׂי יְהוָה וּנְפִלְאוֹתָיו בְּמַצִּיחָה

15. יודד Le même que le verset 8.

16. דלתות Memes termes qu'Isaïe, 45, 2. Schnurrer remarque que se dit de la démolition des choses qui sont droites, comme des cornes, des statues, des arbres (גדע = גדע signifie de même un tronc d'arbre; voy. Isaïe, 11, 1; 14, 20. Job, 14, 8).

17. איילים *les insensés*, est dit dans le sens religieux, surtout de l'idolâtrie, ou des sceptiques. ירענו au Hithpaël, *ils s'attirent eux-mêmes le malheur*.

18. כל *toute nourriture* leur est en horreur, comme il arrive aux malades. שַׁעֲרֵי מוֹת *les portes de la mort*, le tombeau.

19. Ce verset est le même que le verset 13.

20. מִשְׁחִיתוֹתָם *de leur fosse*, du tombeau où ils allaient descendre.

21. יודד répété encore verset 31 pour la quatrième fois.

23. יורדי *qui descendent* dans la mer, qui la parcourent; quoique la mer soit plus élevée que la terre, on se sert de cette expression, soit à cause du rivage qui est plus élevé que la mer, soit à cause de la profondeur du vaisseau (Kim'hi); voy. Iona, 1, 3. עֲשֵׂי מְלָאכָה *faisant de l'ouvrage*, se livrant à leurs opérations.

14. Il les fait sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort, et rompt leurs liens,

15. Qu'ils rendent grâces à Iehovah de sa bonté et de ses merveilles en faveur des fils de l'homme,

16. Car il a brisé les portes d'airain et rompu les barres de fer.

17. Les insensés, à cause de leur voie criminelle et de leurs iniquités, souffrent ;

18. Leur âme a horreur de toute nourriture, et ils touchent aux portes de la mort.

19. Dans leur détresse ils ont crié vers Iehovah, il les a délivrés de leurs angoisses.

20. Il envoie sa parole et les guérit, et les préserve de leur ruine.

21. Qu'ils rendent grâces à Iehovah de sa bonté et de ses merveilles en faveur des fils de l'homme.

22. Ils offrent des victimes de reconnaissance, et racontent ses œuvres avec transport.

23. Ceux qui descendent dans la mer sur les vaisseaux, qui font des affaires sur des eaux puissantes,

24. Ceux-là ont vu les œuvres de Iehovah, et ses merveilles dans les eaux profondes.

commerciales ; selon quelques commentateurs, il s'agit de la manœuvre du vaisseau. Le premier sens est plus probable.

24. *בְּצִלָּהּ* la profondeur, désigne, selon Aben-Esra, la tempête que Dieu fait naître et qu'il apaise ; c'est ce qu'explique le verset suivant.

וַיֹּאמֶר וַיַּעֲמֵד רֵיחַ סַעְרָה וְהִרְוִים גְּלוֹי :	25
יַעֲלוּ שָׁמַיִם יִרְדּוּ תְּהוֹמוֹת נַפְשָׁם בְּרַעַה תְּחַמוֹנֵג :	26
יִחוּגוּ וַיִּנְעוּ כִּשְׂכֹר וְכָל־חֲכֻמָּתָם תִּהְיֶינָה בְּרַעַע :	27
וַיַּצַּקוּ אֶל־יְהוָה בְּצַר לָהֶם וּמִמְצָקוֹתֵיהֶם יוֹצִיאֵם :	28
יָקָם סַעְרָה לְדַמְמָה וַיַּחֲשׂוּ גְלוֹתָם :	29
וַיִּשְׂמְחוּ כִי־יִשְׁתַּקּוּ וַיִּנָּחֵם אֶל־מַחוּז חַפְצָם :	30
יִרְדּוּ לַיְהוָה חֲסִדוֹ וּנְפִלְאוֹתָיו לְבִנֵי אָדָם :	31
וַיִּלְמְדוּהוּ בְּקֶדֶל עִם וּבְמוֹשָׁב זְקֵנִים יִהְלְלוּהוּ :	32
יִשְׂם נִדְרוֹת לְמַדְבַּר וּמִצְאֵי מַיִם לְצִמְאוֹן :	33
אַרְצָן פְּרִי לְמַלְחָה מְרַעַת יוֹשְׁבֵי בָּה :	34

25. *וַיַּעֲמֵד* il fait tenir; העמיד au Hiphil; voy. II Chron. 19, 5, 8; 20, 21.

Les Septante traduisent καὶ ἔσθη πνεῦμα καταγίγδω, et le vent de la tempête se présente; comme s'il y avait *וַיַּעֲמֵד* Le Hiphil n'est pas à propos, puisqu'il est précédé de *וַיֹּאמֶר*, aussi avons-nous traduit dans le sens des Septante. *וְהִרְוִים* est au féminin, parce que, dit Rosenmüller, ריח est du genre commun, mais il nous semble que ce verbe a pour sujet סַעְרָה tempête.

26. *יַעֲלוּ* ils montent: les vagues et les navigateurs ensemble. Tout commentaire est inutile pour cette effrayante et sublime peinture de la tempête.

27. *יִחוּגוּ* — *יִחוּגוּ* — *יִחוּגוּ* tourner, former le cercle; Mendelsohn traduit les deux premiers mots: ils chancellent dans le vertige. *וְכָל־חֲכֻמָּתָם תִּהְיֶינָה בְּרַעַע* est couverte, comme *וְכָל־חֲכֻמָּתָם תִּהְיֶינָה בְּרַעַע* Nomb. 4, 20. Voy. une peinture analogue de la tempête dans Ovide (*Tristes*, liv. 1, élégie 2).

28. *וַיִּצְאֵם* il les fait sortir du danger, et non de la mer.

29. *יָקָם* littéralement il fait tenir, il arrête. Mendelsohn traduit il change.

Selon Schnurrer, la construction est pregnante pour סַעְרָה וַיַּעֲמֵד לְדַמְמָה יָקָם il apaise la tempête et fait un souffle doux. Kim'hi dit: il apaise la tempête qu'il avait soulevée (שהקים). *וַיַּחֲשׂוּ* il fait taire le bruit des vagues. גְּלוֹתָם גְּלוֹתָם Le suffixe se rapporte à יָמִים sous-entendu, les flots de la mer.

30. *וַיִּשְׂמְחוּ* ils (les marins) se réjouissent. *כִּי־יִשְׁתַּקּוּ* lorsque (les vagues)

25. Il parle, et le vent de la tempête s'élève; il en amoncelle les vagues.

26. Ils montent aux cieux, descendent dans les abîmes; leur âme, dans ce malheur, se fond.

27. Ils tournent, chancellent comme un homme ivre, et toute leur sagesse disparaît.

28. Dans leur détresse ils ont crié vers Iehovah, et il les a fait sortir de leurs angoisses.

29. Il arrête la tempête, il se fait silence, et ses vagues s'apaisent; ils (les marins) sont réjouis.

30. Lorsqu'ils (les flots) s'apaisent, il (Dieu) les conduit au port désiré.

31. Qu'ils rendent grâce à Iehovah de sa bonté et de ses merveilles en faveur des fils de l'homme;

32. Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple, et le célèbrent dans la réunion des vieillards.

33. Il change les fleuves en désert, et les sources d'eau en (sol) aride,

34. Une terre fertile en terre de sel, à cause de la méchanceté de ses habitants;

s'apaisent. כחודי Selon Raschi et Aben-Esra, *confins*, contrée, c'est-à-dire là où ils voulaient aller. Gésenius traduit, *la côte* où ils désiraient arriver.

33. ישם Le sens est: que le bien et le mal viennent de Dieu. וכצאי מים et les sources d'eau, là où sortait l'eau.

34. למלחה contrée *salée*, stérile; voy. Pline, *Hist. nat.*, 31, 7; Virgile, *Georg. II*, 238. Le Chaldéen paraphrase: ארעה דישראל דעברא פרי צדא היך • Il dévasta la terre qui était fertile, סדום דאתהפכת מן בישות יתבין בה

- 35 יִשָּׁם מִדְּבַר לֹא־גַם־מִים וְאֶרֶץ צִיָּה לְמַצְאֵי מַיִם :
- 36 וַיֵּשֶׁב שָׁם רַעֲבִים וַיְכַנְּנוּ עֵיר מוֹשָׁב :
- 37 וַיִּזְרְעוּ שָׂדוֹת וַיִּטְעוּ כְּרָמִים וַיַּעֲשׂוּ פְרֵי תְבוּאָה :
- 38 וַיְבָרְכֵם וַיִּרְבוּ מְאֹד וּבְהַמְתָּם לֹא יִמְעִיט :
- 39 וַיִּמְעָטוּ וַיִּשְׁחוּ מֵעֶזֶר רָעָה וַיִּגְזַן :
- 40 שֶׁפֶךְ בָּנוּ עַל־נְדִיבִים וַיִּתְעַם בְּתַהוֹ לֹא־דָרָךְ :
- 41 וַיִּשְׁגַּב אֲבִיוֹן מֵעוֹנֵי וַיִּשָּׁם כְּצֹאן מִשְׁפָּחוֹת :
- 42 יִרְאוּ יִשְׂרָאֵל וַיִּשְׁמְחוּ וְכָל־עוֹלָה קִפְצָה פִּיהָ :
- 43 מִי־חֲתָכֶם וַיִּשְׁמַר אֱלֹהֵהּ וַיִּתְבַּנְּנוּ חֲסִדֵי יְהוָה :

קח

1 שִׁיר מְזֻמָּר לְדָוִד : 2 נִכְוֹן לְבִי אֱלֹהִים

comme Sedom qui a été renversée à cause de la malice de ses habitants. • Il paraphrase dans ce sens les versets 35 et 39.

35. יִשָּׁם Au retour de l'exil le triste sort du pays change comme par un souffle magique; voy. ce verset en entier, Isaïe, 41, 18.

37. כְּרָמִים et שָׂדוֹת וַיַּעֲשׂוּ se rapporte à תְבוּאָה fruit du rapport (annuel); וַיִּטְעוּ se rapporte à תְבוּאָה.

39. וַיִּמְעָטוּ D'autres contrées diminuent. וַיִּשְׁחוּ sont abaissés, non par la nature du climat, mais par une autre cause indiquée dans le second hémistiche. כַּצֹּאן comme des troupeaux Juges, 18, 7.

40. שֶׁפֶךְ Ce premier hémistiche se trouve Job, 12, 21; et le second, ibid, v. 24. Il faut avec Schnurrer prendre les versets 39 et 40 dans un sens plus-que-parfait et comme s'ils étaient entre parenthèse : ils avaient été diminués et humiliés par l'oppression, le malheur et la douleur; il (Dieu) répandait le mépris sur les princes et les faisait errer dans des solitudes impraticables, etc. (S.)

41. אֲבִיוֹן le nécessaire, probablement l'exilé. כְּצֹאן comme des brebis; les familles seront nombreuses comme des troupeaux de brebis; voy. Ezéch. 36, 38.

43. וַיִּשְׁמַר garde, observe, comme וַיִּשְׁמַר את הדבר Gen. 37, 11. Les menaces s'appliquent aux ennemis d'Israël, et les promesses aux Israélites eux-mêmes; mais à quels ennemis? C'est sur ce point que les commentateurs ne sont point d'accord; mais cet accord n'est pas nécessaire pour l'intelligence du texte.

35. Il change le désert en un lac d'eau , et une terre aride en sources d'eau.

36. Il y établit des gens affamés , pour qu'ils fondent une ville habitée ,

37. Qu'ils ensemencent des champs , plantent des vignes , et recueillent les fruits de la production.

38. Il les bénit, et ils se multiplient beaucoup, et leur bétail ne diminue point.

[39. Ils avaient été diminués, abaissés par l'oppression, le malheur et le chagrin ;

40. Il avait répandu la honte sur les grands et les avait fait errer dans une voie sans issue.]

41. Il relève l'indigent de la misère , et rend les familles (nombreuses) comme la brebis.

42. Les justes le voient et se réjouissent, et toute iniquité ferme la bouche.

43. Que celui qui est sage observe cela; qu'ils apprécient les bontés de Iehovah.

CVIII.

Sommaire.—Les merveilles que Dieu a faites en faveur de David à qui ce psaume est attribué ; ses ennemis ont succombé devant lui ; dans la détresse, Dieu l'a assisté, parce qu'il a eu confiance en Dieu.

1. Cantique. Psaume de David.

2. Mon cœur est affermi, ô Dieu ! je chanterai

Ps. CVIII. 1. Ce psaume est composé de deux fragments de psaume, les versets

- אֲשִׁירָה וְיִזְמְרָה אֶף-כְּבוֹדִי : 3 טוֹרָה הַכֹּכַב וְכַנּוֹר
אֶעֱיֶרָה שָׁחַר : 4 אֲוֹדָהּ בְּעַמִּים וְיִהְיֶה וְיִזְמְרָה
בְּלֵאמִים : 5 כִּי-גִדּוֹל מֵעַל-שָׁמַיִם חִסְדָּהּ וְעַד-שָׁחֲקִים אֲמַדָּה :
6 רִמָּה עַל-שָׁמַיִם אֱלֹהִים וְעַל כָּל-רֵאשִׁיז אֲרִיז כְּבוֹדָהּ :
7 לְמַעַן יִחַלְצֵנּוּ יְדִידֶיהָ הַוְשִׁיעָה יְמִינָהּ וְעֵנְנָהּ :
8 אֱלֹהִים וְדַבֵּר בְּקִדְשׁוֹ אֲעֲלֶה אֶחְלֶקְהָ שְׂכָם וְעַמָּךְ
סְפוֹת אֲמַדְד : 9 לֵל גִּלְעָד וְלֵי מְנַשֶּׁה וְאֶפְרַיִם
מְעוֹז רֵאשִׁי יְהוּדָה מְחַקְקִי : 10 מוֹאָב וְסוּר רַחֲצִי
עַל-אָדָם אֲשַׁלֵּךְ נֶעְלִי עָרֵי פְלִשְׁתִּים אֶהְרֹעַע :
11 מִי יוֹכְלֵנִי עֵינִי מִבְּצוֹר מִי נַחֲנִי עַד-אָדָם : 12 הֲלֹא
אֱלֹהִים זָנַחְתִּנוּ וְלֹא-רָצָא אֱלֹהִים בְּצַבְאוֹתֵינוּ :
13 הֲבֵרָה-לָּנוּ עֹזֶרֶת מִצָּר וְשׂוֹא הַשּׁוֹעֵרֶת אָדָם :
14 בְּאֱלֹהִים נַעֲשֶׂה-חֵיל וְהוּא יְבוֹס צְרִינוּ :

2 à 6 se trouvent Ps. 57, 8, à 12, et les versets 7 à 14 se trouvent Ps. 60, 7 à 14. Nous renvoyons donc à ces deux psaumes. Il y a ici quelques variantes.

Kim'hi n'en voit pas le motif, tout en faisant ensuite des suppositions; il est possible (אפשר), dit-il, que ce psaume ait été rédigé en vue de l'avenir; mais comme ce ne sont que des suppositions, il nous est permis de l'ignorer avec lui (ושנה אחרת הנה לא ידענו למה).

et je ferai retentir mon instrument ; c'est aussi ma gloire.

3. Réveille-toi, nebel ! réveille-toi, kinnor ! je réveillerai l'aube matinale.

4. Je te louerai parmi les peuples, Iehovah ; je te chanterai parmi les nations.

5. Car ta bonté est grande jusqu'au ciel, et jusqu'aux nues ta fidélité.

6. Éleve-toi, Dieu ! sur le ciel, et que sur toute la terre soit ta gloire,

7. Pour que tes bien-aimés soient dégagés, secours-(nous) par ta droite et exauce-nous.

8. Dieu a prononcé dans son sanctuaire, j'en suis dans l'allégresse : « Je partage Schechem (Sichem) et je mesure la vallée de Soucoth.

9. « A moi est Guilad, à moi Menasché et Ephraïm, la défense de ma tête ; Iehouda, mon sceptre.

10. « Moab est mon vase d'ablution ; sur Edom je jette ma sandale. Pelescheth (Philistin), de moi triomphes-tu ? »

11. Qui me conduira à la ville fortifiée, qui me mènera jusqu'à Edom ?

12. N'est-ce pas toi, Dieu, qui nous avais délaissés ? Dieu, ne marcheras-tu plus à (la tête de) nos armées ?

13. Porte-nous secours contre l'ennemi ; le secours de l'homme est vain.

14. Avec Dieu nous déploierons la valeur ; c'est lui qui foule nos ennemis.

1 רַמְנָצָה לְדוֹד מִזְמוֹר אֱלֹהֵי תְהִלָּתִי אֶל־תִּחְרַשׁ :
 2 כִּי פִי רָשָׁע וּפִי־מִרְמָה עָלַי פָּתְחוּ דִבְרוּ אֱלֹהֵי
 לְשׁוֹן שִׁקְרָה : 3 וּדְבַר־שִׁנְאָה סִבְבֹנֵי וּלְחִמּוֹנֵי תַעֲם :
 4 הַחַת־אֲדִבְרֵי לְשׁוֹנֵי וְאֲנִי רַתְּפָלָה :
 5 וְלִשְׁמוֹ עָלַי רָעוּת־תַּחַת טוֹבָה וְשִׁנְאָה תַחַת אֲהַבְתִּי :
 6 הַפֶּקֶד עָלָיו רָשָׁע וְשֹׁטֵן יַעֲמֵד עַד־יִמּוֹנֵי :

Ps. CIX. 1. לְדוֹד Selon Kim'hi, ce psaume se rapporte à la fuite de David devant Saül. Rosenmüller et De Wette disent que, selon ce commentateur, il s'agit de Doëg (I Sam. 22, 9 à 23), ce qui ne se trouve pas exprimé dans le texte de ce commentateur que nous avons devant nous; il dit seulement: *il y avait alors en Israel des hommes qui parlaient mal contre lui à Saül*; והיו בישראל מדברים רע עליו אל שאול אנשים שהיו. Selon Grotius et Knapp, il est dirigé contre A'htiophel le Guilonite, conseiller du roi (II Sam. 15, 12 et suiv.). Mais que les versets 6 à 20 se rapportent à David ou à ses ennemis, les versets 13 à 15 prouvent que le psaume n'a pas été fait au sujet de la révolte d'Absalom. Dathe prend les outrages de Siméi contre David (II Sam. 16, 7, 8) pour sujet de ce psaume; ce qui est possible. De Wette remarque que les violentes imprécations ne cadrent pas bien avec le caractère généreux que l'histoire donne à David; ce qui est vrai; il le rapporte, ainsi que le Ps. 69, avec lequel il a quelque ressemblance, à des ennemis du peuple israélite ou de la religion israélite qui font ces imprécations. אֱלֹהֵי תְהִלָּתִי *Dieu de ma louange*, à qui j'adresse des actions de grâces. אֶל תְּהַרַשׁ *ne le tais pas*, au mal que me font les impies; voy. 35, 22.

2. רָשָׁע Houbigant propose *méchanceté*, ce qui donne un meilleur sens. שִׁפְתֵי מִרְמָה וּפִי מִרְמָה Ps. 17, 1. Comme מִרְמָה est un nom servant ici de qualificatif, Kim'hi dit *פִּי אִישׁ מִרְמָה la bouche d'un homme de tromperie, trompeur*. פָּתְחוּ *ouvrent*; verbe dont פִּי est le régime. לְשׁוֹן שִׁקְרָה *langue de mensonge*; ils me parlent, dit Kim'hi, comme s'ils étaient mes amis.

3. וּדְבַר־י כמו וּבְדַבְרֵי *par des paroles*, comme שֶׁתַּת pour בשֶׁתַּת Exode, 20, 11. אוּלְחִמוֹנֵי au Niph'al, emploi ordinaire de ce verbe; voy. Josué, 10, 25,

CIX.

Sommaire. — Le poète se plaint de personnes coupables, trompeuses et ingrates (1 à 5); de violentes imprécations contre elles, ou prononcées par elles (6 à 20); il implore Dieu de le sauver de sa position malheureuse (21 à 31).

1. Au maître de chant. Psaume de David.

Dieu de ma louange, ne te tais pas,

2. Car la bouche de l'impie, la bouche de la tromperie, sont ouvertes contre moi; ils ont parlé contre moi d'une langue mensongère.

3. Les paroles de la haine m'entourent; ils me font la guerre sans motif.

4. En place de mon amitié, ils me haïssent; mais moi, je suis (en) prière.

5. Ils me témoignent le mal pour le bien, et la haine pour mon amitié.

6. Établis le méchant sur lui, et que l'adversaire se tienne à sa droite.

4. ואני תפלה *et moi une prière*, pour ואני איש תפלה *je suis un homme de prières*, qui prie; voy. Ps. 35, 13, בחלותם רבושי שק'. Les Septante rendent תפלה par un verbe, προσευχόμενος, *je priais*; on peut aussi sous-entendre le pronom לך à toi, comme Ps. 69, 14. Hitzig traduit : ich bin ganz gebeth, *je suis tout prière*.

5. אהבתי Aben-Esra dit que le ו indique ici le régime: ils auraient dû m'aimer, car s'il avait voulu dire, mon amour pour eux, ce serait la répétition de ce qui est dit verset 4.

6. הפקד *constitue*, place, donne pour chef. עליו *sur lui*; quelques commentateurs le prennent distributivement, *sur chacun des ennemis*. Le Biour dit que les imprécations suivantes sont celles que ses ennemis profèrent contre lui; 1^o dit-il, David parle ordinairement de ses ennemis au pluriel, tandis que dans

7	בְּהַשְׁפִּטּוֹ יֵצֵא רָשָׁע וְתַפְּלוּתוֹ תִּהְיֶה לְחַטָּאת
8	יְהוּדֵי־יָמָיו מַעֲטִים פְּקֻדָּתוֹ יִקַּח אֶחָד
9	יְהוּדֵי־בְנָיו יִתּוּמִים וְאִשְׁרוֹ אֶלְמָנָה
10	וְנָעַ וְנָעוּ בְנָיו וְשָׂאוּ וְדָרְשׁוּ מִחֲדַבְּרֵיהֶם
11	יִנְקֹשׁ נְאוּשָׁה לְכָל־אֲשֶׁר־לוֹ וַיְבִיזוּ זָרִים יִגְיעוּ
12	אֶל־יְהוּדֵי־לוֹ מוֹשֵׁךְ חֶסֶד וְאֶל־יְהוּי חוֹנֵן לִיְתוּמָיו
13	יְהִי־אֲחֵרֵיתוֹ לְרֵכֶזֶת בְּדוֹר אֶחָד יִפַּח שָׁמֶם
14	יִזְכַּר וְעֵן אֶת־יְהוּי אֶל־יְהוּדָה וְחַטָּאת אָפוּ אֶל־

ces imprécations on se sert du singulier; 2° au verset 28 il dit: *qu'ils maudissent, toi tu béniras*. Cependant Kim'hi applique le singulier au chef des ennemis de David; d'ailleurs, le nombre change fréquemment dans les psaumes, où l'on voit souvent le singulier collectif, comme Ps. 5, 10; 17, 12; même ici au verset 15, il revient au pluriel. Ce qui est dit à partir du verset 16 ne peut aucunement être regardé comme discours de ses ennemis. *adversaire* ;

Nomb. 22, 33, *accusateur*; Zach. 3, 1. Kim'hi dit: *l'ange Satan* (Job, 1, 6 à 9; 2, 1 à 7); le sens de ce mot nous paraît être celui qu'il a, I. Sam. 29, 4; II Sam. 19, 23; 11, 14, 23, *obstacle*, adversaire. Au reste, toutes ces acceptions se confondent.

7. *בהשפטו* lorsqu'il est jugé par les hommes (Kim'hi). *רשע* coupable ou condamné, comme l'entendent le Chaldéen et les Septante; voy. Nomb. 35, 31. *והפלתו* sa prière à Dieu; *להטוא* augmente son péché, ou bien, dit Kim'hi, le but en sera manqué, comme Juges, 20, 16, *ולא יחטיא*.

8. *פקדתו* sa charge; mais Kim'hi l'entend de sa richesse, et Aben-Esra de sa femme; voy. Isaïe, 15, 7.

9. *יתומים* orphelins, mineurs; *אלמנה* veuve, jeune encore (Kim'hi).

10. *ושאלו* et demandent du pain; voy. Thren. 4, 4. *ודרשו* et cherchent leur entretien. *מחברותיהם* en se glissant hors de leurs ruines. Louis de Dieu prend le *ב* comme causatif, à cause des ruines de leur maison; mais le premier sens est adopté par la plupart des commentateurs.

7. Lorsqu'il paraît en justice, qu'il en sorte coupable; que sa prière lui soit un manquement;

8. Que ses jours soient peu nombreux; qu'un autre s'empare de sa possession.

9. Que ses enfants deviennent orphelins et sa femme veuve.

10. Que ses enfants errent çà et là pour mendier; qu'ils cherchent (leur pain) loin de leurs demeures en ruine.

11. Que l'usurier attire à soi ce qui lui appartient; que des étrangers pillent (le fruit de) son travail;

12. Qu'il n'y ait pour lui personne qui lui tende la miséricorde; que personne n'ait pitié de ses orphelins;

13. Que sa postérité soit vouée à la destruction; que dans la génération suivante leur nom soit effacé;

14. Que le crime de son père soit en souvenir auprès de Iehovah, et que le péché de sa mère ne soit pas effacé;

11. יבקש Le prêteur usurier *tendra des pièges*, attirera artificieusement tous ses biens. Les Septante ont ἐξέπεινυσάτω, *scrute*. Selon Rosenmüller, ils ont pris יבקש dans le sens de קשׁו chercher soigneusement; c'est ce que le Chaldéen exprime par יגבב qui a le même sens (Raschi).

12. כוֹשֵׁךְ הַסֶּדֶק *attirant la miséricorde*, que nul ne soit miséricordieux pour lui; voy. cette expression, Ps. 36, 11.

13. אחריתו *sa fin*, sa postérité; voy. Ps. 37, 37. בדור אחר *dans une autre génération*, son petit-fils. שמם *leur nom*, du père et du fils, ou les descendants de cette famille en général.

14. זכר *soit rappelé*, et lui soit imputé; voy. Exode, 20, 5. אל תמח *ne soit pas effacé*, mais soit imputé au fils.

תַּמְחָ : 15 יְהִי נִגְדֵי־יְהוָה תָּמִיד וַיִּכְרַת מִבְּרִית
 זְכָרָם : 16 יַעַן אֲשֶׁר לֹא־זָכַר עֲשׂוֹת חַסְדֵי וַיִּרְדֵּף
 אִישׁ־עֵנִי וַאֲבִיּוֹן וַנִּכְאֶה רַב־בַּלְמוּתָהּ : 17 וַיִּשְׁחַב
 קַלְלָה וַתְּבוֹאֶהוּ וְלֹא־חָפֵץ בְּבִרְכָה וַתִּחַק מִפְּנֵי :
 18 וַיִּרְבֵּשׂ קַלְלָה כְּמִדּוֹ וַחֲבֹא כַּמִּים בְּקִרְבּוֹ וְלִשְׁמֹן
 בְּעִצְמוֹתָיו : 19 תִּהְיֶינּוּ בְּכַנֵּךְ יַעֲטָה וְלִמּוֹחַ תָּמִיד
 תִּחַרְרֶה : 20 זָאֵר וּפְעֻלָּתוֹ שֹׁמֵר מֵאֵת יְהוָה
 וַחֲדָבְרִים רָעַע עַל־נַפְשִׁי : 21 וַאֲתָה וַיְהוּדָה אֲדֹנָי
 עֲשׂוֹת־אֲמֹתַי לְמַעַן שְׂמֹךְ כִּי־טוֹב חֲסִידָה רַעֲיוֹנָיִם :
 22 כִּי־עָנִי וַאֲבִיּוֹן אֲנִי וְלִבִּי חָלַל בְּקִרְבִּי ו

15. יְהִי *qu'ils* (les péchés) *soient* présents à Dieu, pour n'être pas oubliés. זְכָרָם se rapporte, d'après Mendelsohn, à חַסְדָּא וְעוֹן mentionnés, verset 14, et וַיִּכְרַת signifie, lors même que sur la terre le souvenir de ses iniquités n'existerait plus, il existera toujours devant Dieu.

16. יַעַן Selon le Biour, ce sont là les expressions des ennemis de David à son égard, mais il nous semble plus probable que c'est la suite des imprécations du poète.

17. קַלְלָה *malédiction* pour les autres. וַתְּבוֹאֶהוּ ce ו indique une suite, une conséquence : *qu'elle lui arrive.*

18. כְּמִדּוֹ *comme sa chemise*, l'accompagne toujours; voy. ce mot, Lévit 6, 3. לִשְׁמֹן s'attachera à son corps, entrera en quelque sorte dans tout son être.

19. וְלִמּוֹחַ *ceinture*; voy. Isate, 23, 10; continuation de la métaphore du vêtement.

20. זָאֵר Ceux qui ne croient pas que David ait fait ces imprécations contre ses ennemis expliquent ce verset par : Ce sont là les imprécations de mes ennemis contre moi. Ceux qui les lui attribuent prennent ainsi ce verset : Que ce

15. Qu'ils (les péchés) soient toujours présents à Iehovah, tandis que leur mémoire est retranchée de la terre ;

16. Parce qu'il n'a pas songé à faire le bien ; qu'il a poursuivi le malheureux et le pauvre, et qu'il (a cherché) à faire mourir l'homme au cœur brisé ;

17. Il a aimé la malédiction, qu'elle vienne sur lui ; il n'a pas voulu la bénédiction, qu'elle s'éloigne de lui ;

18. Qu'il soit revêtu de malédiction comme d'une chemise ; qu'elle entre en lui comme de l'eau ; (qu'elle pénètre) comme l'huile dans ses membres ;

19. Qu'elle soit pour lui comme un vêtement dont il s'enveloppe, comme une ceinture dont il se ceint continuellement.

20. Que ce soit là le salaire de mes adversaires, de la part de Iehovah, de ceux qui parlent mal sur moi.

21. Mais toi, Iehovah, mon Seigneur, agis envers moi conformément à ton nom, car ta bonté est grande ; préserve-moi.

22. Car je suis affligé et malheureux, et mon cœur en moi est blessé.

soit là le châtimeut de ce qu'ils m'ont fait ; le verset 28 est évidemment favorable à cette seconde opinion.

21. עֲשֵׂה אִתִּי *fais avec moi*, comme עֲשֵׂה לִי *fais envers moi*, 1 Sam. 14, 6.

22. חָלַל *blessé*, anéanti par la douleur.

- 23 כָּצַל כְּנִטְוֹתָיו נִהְלַכְתִּי כַּאֲרֵפָה :
- 24 בְּרַכְוִי כְּשָׁלוֹ מִצֹּם וּבְשָׁרִי כַחַשׁ מִשָּׁמֶן :
- 25 וְאֲנִי הִיִּירְתִּי חֲרָפָה לָהֶם יִרְאוּנִי וַיִּיעֹזוּ רֵאשִׁים :
- 26 עֲזָרְנִי יְהוָה אֱלֹהֵי הוֹשִׁיעֵנִי כַחֲסֵדָה : 27 וַיִּדְעוּ
- כִּי־יִדָּה זֹאת אַתָּה יְהוָה עֲשִׂיהָ : 28 יִקְלַח
- הַמָּדָה וְאַתָּה תִּבְרַךְ קָמוּ וַיִּבְשׁוּ וַעֲבָדָה יִשְׁמַח :
- 29 יִלְכְּשׁוּ שׁוֹטְנֵי כְלִמָּה וַיַּעֲטוּ כַמַּעִיל בְּשִׁתָּם :
- 30 אֲוִדָה יְהוָה מֵאֵד בְּפִי וּבִרְוֹךְ רַבִּים אֲהַרְלֶנּוּ :
- 31 כִּי־יַעֲמֹד לִימִן אֵיבִיו לְהוֹשִׁיעַ מִשִּׁכְּטֵי גַפְשׁוֹ :

23. כצל כנטותו *comme l'ombre lorsqu'elle est inclinée* ; voy. Ps. 102, 12. נהלכתי au Niph'al, *je suis forcé de marcher*. ננערתתי *je suis secoué comme la sauterelle* ; ceci s'explique par l'usage qu'ont les Orientaux de chasser cet insecte soit par du bruit, soit par le feu, etc.

24. כשלו *tombent*, sont sans force. כחש *épuisé*, dénué ; littéralement *mentent*, comme כדב, se dit de l'eau qui est épuisée, Isaïe, 58, 11 ; des productions de la terre qui dépérissent, Hos. 9, 2. משהין Chaldéen פמים *être gros*.

27. יד זאת *la main est cela*, que c'est la force qui m'a secouru ; voy. אצבע אלהים Exode, 8, 15.

31. ימעד לימין *se tient à la droite*, pour l'assister ; ci-dessus verset 8, עמד est construit avec על et signifie *être contraire*.

23. Je m'en vais comme l'ombre qui s'incline , je suis précipité comme les sauterelles.

24. Mes genoux chancellent par le jeûne, et ma chair est desséchée par la privation de l'huile.

25. Je suis devenu pour eux un opprobre ; quand ils me voient, ils hochent la tête.

26. Assiste-moi, Iehovah, mon Dieu, secours-moi selon ta bonté.

27. Qu'ils (mes ennemis) sachent que ta main, que toi, Iehovah, tu as fait cela.

28. Qu'ils maudissent, eux , toi tu béniras ; ils se sont levés , ont été confus , et ton serviteur s'en est réjoui.

29. Que mes adversaires soient couverts de confusion ; qu'ils soient revêtus de leur honte comme d'un manteau.

30. Je célébrerai considérablement Iehovah par ma bouche, et au milieu de plusieurs je le vanterai.

31. Il se tient à la droite du nécessaire, pour le sauver de ceux qui condamnent sa vie.

ק

לְדוֹד מְזֻמֹּר נַאֵם יְהוָה לְאַרְבֵּי שֵׁב לְיַמִּינִי

Ps. CX. 1. לדוד Mendelsohn, qui traduit ordinairement ce mot par *de David*, traduit ici par *à David*, le considérant comme adressé à lui sur ses guerres, et le sens serait : Ce n'est pas le nombre ni la force qui donne la victoire, mais Iehovah qui l'assiste contre ses ennemis. C'est d'après Kim'hi et Aben-Esra qui disent que ce psaume a été composé sur David par un des poètes, comme les psaumes 20, 21 et 72, et le ל qui précède דוד aurait le même sens que אברי לי אחי דוא Gen. 20, 13. Aben-Esra ajoute que ce psaume a été composé lorsque les gens de David le conjurèrent de ne pas les accompagner dans la guerre (II Sam. 21, 17); c'était peu de temps avant la guerre contre Rabbath Beni-Ammon dont il est question, *ibid.* 10, 11. Le Biour explique l'intervalle qu'il y a entre les deux circonstances. Raschi applique à Abraham ce psaume, qui est un de ceux que les théologiens chrétiens ont le plus cité en faveur de leur croyance. Aussi n'y en a-t-il pas qui ait fait naître plus de commentaires. Nous nous en tiendrons aux plus anciens commentaires des rabbins et aux récents travaux des Allemands. « Les poètes, dit De Wette, exaltent et décorent ce qui est réel, et profitent de chaque circonstance que la réalité offre pour exprimer des espérances et des louanges. Que le roi dont il s'agit ait en effet remporté des victoires et soumis des peuples ou qu'il n'ait eu que, quelques avantages momentanés, ou bien que par un esprit guerrier et des dispositions stratégiques il ait seulement excité des espérances de victoire, il importe peu pour l'explication du psaume. Qu'on se rappelle seulement les pompeux triomphes d'Auguste, chantés par Horace dans ses odes, et qui, en réalité, étaient peu considérables. Pour ce qui est de la royauté de prêtre (v. 4), c'est une épithète qui pouvait être donnée à tous les rois israélites, car tous avaient la souveraine puissance dans les choses théocratiques; ils pouvaient ordonner des fêtes, faire des sacrifices, etc. Cependant le poète doit avoir eu un motif de donner ce titre à son roi. David a placé le sanctuaire sur Sion, et s'est par là fait le successeur du roi mythique Malchi Tsedek (Melchisédek), et ce psaume pourrait ainsi s'appliquer à lui, d'autant plus qu'il est le premier dominateur théocratique et qu'il était victorieux (v. 1). » De Wette croit que le mythe de Malchi Tsedek n'a pris naissance qu'après l'établissement du sanctuaire sur Sion. *Salem* est évidemment l'abréviation de *Jérusalem* et usité plus tard. Il croit toutefois que ce psaume convient à Usia, dont les Chroniques (II, 26, 16 et suiv.) annoncent que

Sommaire. — Ode adressée à un roi que Iehovah a institué comme gouverneur ; il lui a accordé la victoire et la puissance sur ses ennemis ; il est en état de former une armée nombreuse ; Iehovah l'a institué roi-prêtre (1 à 4). — La colère de Iehovah est terrible à ses ennemis ; la marche du héros est triomphale (5 à 7).

I. Parole de Iehovah à mon Seigneur : Assieds-toi à

voulant faire des sacrifices au temple, il en a été empêché par les prêtres, et frappé à l'instant même d'une affreuse lèpre. Ce qui indique entre la hiérarchie et la royauté une lutte qui n'eut pas lieu dans les premiers temps de la monarchie. Il suppose que dans cette lutte un poète théocratique peut avoir exprimé une opinion favorable au roi (v. 4) en se servant d'une ancienne légende (voy. Gen. 14). Usia était, d'après les Chroniques, un roi guerrier et victorieux ; les versets 1 et 3 s'appliqueraient bien à lui. Ce commentateur se déclare contre l'interprétation messianique. En tout cas, la suscription à ou de *David*, expression qui le désignerait comme le poète ou l'objet de ce psaume, n'est pas d'un grand poids en présence de tant de suscriptions fausses. Dans l'Évangile (Saint Matth. 22, 41 et suiv.), Jésus, en faisant aux pharisiens une question à laquelle, d'après l'Évangile, ils ne répondent pas : *Comment le Christ est-il le fils de David, puisque David, inspiré de Dieu, l'appelle son Seigneur ?* en faisant cette question il suppose l'interprétation messianique. De même saint Paul aux Hébreux (5, 6) ; de même I Corinth. (15, 25). Paulus, *Clavi Psalmorum*, admet que c'est une ode en l'honneur d'un roi. Quelques commentateurs pensent qu'il s'agit de 'Hiskia. Hitzig l'applique à Jonathas Machabée (I Mach. 9 et 10). Ewald et Maurer, à David, comme l'entend Mendelssohn. Herder (*Esprit de la poésie hébraïque*) l'applique aussi à David ; ce qui ne l'empêche pas de dire : « Si ce psaume est cité dans le Nouveau Testament, c'est également pour avertir un roi, mais le plus grand, le plus sublime de tous, qu'après tant de peines et d'efforts, il doit se reposer à la droite de son père céleste. » Enfin, Rosenmüller admet aussi que ce psaume a un sens messianique, que מְדַבֵּר לַיהוָה מִדָּוִד signifie *Psaume de David* ; et que ce n'est ni lui ni aucun autre roi qui en est l'objet. Voici quelques réfutations de cette opinion : « D'abord, dit Kim'hi, il n'y a pas (v. 1) יְהוָה אֱלֹהֵינוּ ; comme traduit saint Jérôme, *Domínus*, au pluriel, ce qui impliquerait la trinité ; il y a אֱלֹהֵינוּ *mon mattre ou mon Seigneur* ; verset 2 il y a אֱלֹהֵינוּ *ton peuple*, les Nazaréens lisent

עִמְךָ *avec toi*. Puisque les Nazaréens disent que notre Tora est un témoignage pour eux, la ponctuation de יְהוָה וְעִמְךָ se trouve dans tous nos exemplaires; qu'ils croient donc à ce témoignage. S'ils disent: *le Père et le Fils sont Dieu*; l'un est donc indépendant de l'autre; car on ne donne ce nom qu'à celui dont on dépend; comment le père peut-il dire au fils: *Assieds-toi à ma droite*? il en a donc besoin pour se fortifier? Or, Dieu est tout-puissant et n'a pas besoin de l'assistance d'un autre. Comment lui dirait-il: *Tu es un cohen pour toujours*; et auparavant n'y avait-il pas de cohen chef? Veut-il que ce soit un *ministre*, et qu'à partir de ce jour son ministère sera pris différemment; on n'offrira plus de chair et de sang, mais du pain et du vin, comme l'a fait Malchi Tsédek (voy. Gen. 14, 18)? Demande-leur, à qui, dit-il, Tu es cohen? Est-ce au fils qu'il s'adresse, comme au commencement de ce psaume jusqu'à ce verset, et de là jusqu'à la fin du psaume? Or, le cohen est celui qui offre, tandis que Dieu n'offre pas; on offre devant lui. S'agit-il d'une personne en général? ce n'est pas dans le genre du psaume de parler ainsi. Pour eux (les Nazaréens), le cohen n'appartient pas à une famille (sacerdotale), le premier venu peut en exercer les fonctions. A qui s'adresse-t-il donc, en disant: *Iehovah a juré et ne se repentira pas; tu es le cohen pour toujours*? Et puis, pourquoi Dieu change-t-il? D'abord il a ordonné des sacrifices de chair et de sang, et puis il se ravise, et veut que ce soit du pain et du vin? Comment, *il ne se repent pas*? S'il en est ainsi, il se repent bien (puisque il change)! La Tora n'a pas été donnée pour un temps. Maleachi, le dernier des prophètes, a dit (3, 22): *Rappelez-vous la doctrine de Mosché, mon serviteur, dont je l'ai chargé en Horeb; les statuts et les lois*: il ajoute: *Voilà que je vous envoie Élie, le prophète*; mais Élie n'est pas venu encore, et ne viendra qu'à l'époque du Messie! Il recommande de se rappeler la Tora de Mosché, pour l'exécuter comme il l'a commandé sur le Sinai, non pas comme Jésus l'a commandé. Tu vois donc que la Tora ne sera jamais changée; mais elle sera toujours comme Mosché l'a donnée. Il dit (v. 5): *Au jour de sa colère il a abattu des rois*; dans quelles guerres Jésus a-t-il combattu? quels sont les rois qu'il a vaincus? Comment peut-il dire (v. 6): *Il vient pour juger les âmes et les dévorer*? Il dit (v. 7): *Il lèvera la tête*; jusqu'à ce jour il ne l'a pas levée. Que les yeux des aveugles s'ouvrent, et qu'ils disent: C'est le mensonge que nos pères nous ont transmis.

Le *Sepher Nütza'hon* du rabbi Lipmann reproduit une partie de ces raisonnements, et en ajoute d'autres, dont nous extrayons quelques passages: La trinité, disent les Nazareens, est une seule et même personne; comment alors l'une peut-elle se placer à la droite de l'autre? Il dit (v. 2): *Tu foras viendra*

de Sion ; mais c'est à Sion qu'il a été tué. On dit (v. 3) מרחם *de la matrice*. Est-ce au Christ que cela se rapporte ? A quoi bon ? Cela se rapporte-t-il à sa mère ? Nous ne sachions pas qu'elle ait été plus sainte qu'une autre. Ce théologien termine en appliquant tout ce psaume à Abraham et à Israël.

Nous devons à l'obligeance de M. T....d la note suivante. Nous aimons d'autant plus nous appuyer des recherches de cet hébraïsant que, né dans la religion catholique, il est arrivé à penser comme nous sur ces passages tant controversés : tel est l'effet de la bonne foi et de l'impartialité.

Ce psaume est un de ceux qui offrent le plus de difficultés, parce que chacun a prétendu l'expliquer suivant ses préjugés religieux. Il faut donc, si l'on veut en parler raisonnablement, commencer par chercher où git la difficulté, ensuite expliquer le plus littéralement possible le passage difficile, et ne point déferer trop facilement au sentiment de tel ou tel commentateur, parce qu'ils sont en contradiction les uns avec les autres, et qu'il doit être permis d'émettre un sentiment nouveau, pourvu que l'on ne s'écarte point des règles d'une bonne critique.

Pour éclaircir les principales difficultés de ce psaume, il faut d'abord examiner deux hypothèses qui se présentent naturellement sur son auteur : Ou il a été écrit par David, ou il lui a été adressé par un poète hébreu, contemporain ou postérieur. S'il a été composé par lui, il ne faut pas dédaigner une explication qu'on trouve dans un ouvrage hébreu intitulé : יכוח דרמב"ן עם פאלוש בר־דר *Conférence (dispute) de rabbi Moïse ben-Nachman, avec frère Paul*, publiée par Wagenseil à la suite du *Nitza'hon*. (Cette dispute entre un Hébreu et un Chrétien aurait eu lieu sous le règne de Jacques le Victorieux, roi d'Aragon, vers 1263).

« Le frère Paul ayant ouvert la bouche, dit ces paroles : *Iehovah* dit à « mon Seigneur : *Assieds-toi à ma droite*, et demanda qui était celui que « David appelait son Seigneur, et quel était son siège (ou sa session ישב ירהאיך ? « Le roi (en présence duquel on disputait) dit à l'Hébreu : Cette objection est « considérable, car si le Messie devait être absolument un homme de la race « de David (שאלו היה משיח איש גמור מדור דוד), David ne lui dirait « pas mon Seigneur. — Alors, dit l'Hébreu, je tournai ma face vers le frère « Paul et lui dis : Es-tu Juif, méchant homme, dont le nom périsse ? Est-ce parce « que tu as fait cette découverte (que tu as trouvé cette nouveauté), que tu as « apostasié ? Est-ce toi qui as commandé de réunir tous les sages d'entre les Juifs « pour discuter avec eux sur les interprétations (על החדושים) ? N'avons- « nous point entendu ce discours jusqu'à présent ? aucun nourrisson de moine « n'a-t-il encore fait cette objection והלא אין ריניוק גלח שלא יקשה זאת ? elle est pourtant ancienne. »

(L'Hébreu continuant) : Voici, le roi David concevait (méditait) ces psaumes par l'Esprit saint (היה משורר אלו המזמורים ברוח הקדש), et il les composait de manière que les lévites pussent les chanter devant l'autel de Iehovah, mais il ne les chantait pas lui-même, cela n'étant pas permis, mais au contraire défendu par décision de la loi (לפי שאסור כודה בדיון תורה), et il fit ce psaume (אבל היה משורר) dans le langage convenable au lévite, parce que s'il eût ordonné ainsi : לוי ה' לי le Seigneur m'a dit, alors le lévite chante (ou compositeur) eût été menteur, puisque Iehovah ne lui avait point parlé; voilà pourquoi il dit : *Iehovah a dit à mon Seigneur*, afin que le lévite chantât ainsi, et le commentaire est : *Iehovah a dit à mon Seigneur, David, assieds-toi à ma droite*, dont le sens est que le Très-Saint, bénit soit-il (הקב"ה) ! le protégerait par sa droite (puissance), le ferait prospérer et le fortifierait contre ses ennemis, ce qui arriva en effet, puisqu'il leva sa lance contre huit cents qu'il tua d'une fois. En est-il un seul parmi les cavaliers (peut-être chevaliers) qui se tiennent près de toi (roi) qui fasse cela ? Mais cette chose fut faite par la droite de Iehovah, comme il est écrit, Ps. 18, 36, ימינך תסעדני *ta droite me soutient*; de même Ps. 118, 15, 16, עשרה חיל ה' ימינך ה' עשה חיל *la droite de Iehovah fait la force*; et encore Exode, 15, 6, תרעץ אויב ה' ימינך ה' נאדדי בכח ימינך ה' *ta droite, Iehovah, est formidable par la force; ta droite, Iehovah, brise l'ennemi.*

Nous devons faire remarquer que le jeu de mots dont se servent les Chrétiens pour rendre le commencement de ce verset n'existe pas dans l'original, et qu'il n'est fondé que sur un scrupule des traducteurs grecs, qui ne voulant pas transcrire le mot יהוה, traduisent : Ἐλεησεν ὁ κύριος τὴν κριση μου, ce à quoi s'est conformé l'auteur de la Vulgate.

Passons à la seconde hypothèse. — Si la suscription du psaume 72 לשלמה signifie à Salomon, pourquoi celle du psaume 25, celle du psaume 103, לודד ne signifierait-elle pas à David ? Pourquoi celle du psaume 110 מזמור לודד ne signifierait-elle point à David *psaume* (ou *Psaume adressé à*, ou à *l'honneur de David*) ? Celle du psaume 3, לודד, מזמור לודד peut s'entendre de la même manière; mais si on voulait établir une différence, il faudrait encore convenir qu'au psaume 110 c'est à David. Ceci convient à plusieurs autres psaumes. Volney, qui a soutenu ce sentiment, produit en témoignage le titre du psaume 92, מזמור ליהוה *Psaume cantique pour le jour du Sabbath*; celui du psaume 98, מזמור ליהוה *Psaume. Chantez à Iehovah*, etc. On voit alors que ces psaumes ont été composés par quelque lévite ou quelque poète hébreu à l'honneur de David, et non par lui. Les savants interprètes de l'Allemagne ont indiqué l'époque de la composition de plusieurs de ces cantiques, de

manière à justifier ce qui vient d'être dit ; mais dans cette seconde hypothèse, on ne peut entendre l'inspiration de la même manière que dans la première.

Bien des Chrétiens tiennent à l'interprétation *Psaume de David*, parce qu'elle sert de soutien à l'application que rabbi Paul fait du verset 4 à Jésus (aux Hébr. v; 5, 6, 10, etc.) ; mais lors même que l'authenticité de cette épître n'aurait jamais été contestée, l'enthousiasme de la personne à qui on l'attribue ne permet guère d'en préférer l'autorité à celle d'une explication si claire par sa simplicité, qu'elle ne peut laisser aucun doute raisonnable dans un esprit impartial. Comment se confier en effet sur les explications d'un docteur qui déclare dans un endroit de ses écrits qu'il a été ravi jusqu'au troisième ciel, qu'il a été en paradis (II Corinth. XII, 2—4) ; dans un autre endroit, qu'il est resté vingt-quatre heures au fond de la mer ? Cela ne nous semble guère possible, à moins que d'être dans un état d'hallucination non moins incompréhensible que celui de rabbi Paul, comme ces interprètes qui, travaillant sur son texte, ont trouvé que Melchisédek et Jésus n'étaient qu'une même personne, la seconde de la trinité (Basnage, *Antiq. Judaïques*, pag. 455—480) ; ce qui pourrait sans doute servir de preuve à la métempsycose, et justifier ce qu'on dit de Pythagore, qui se souvenait d'avoir été successivement *Ethalides*, *Euphorbe*, *Hermotime* ; d'avoir passé ensuite dans le corps d'un pêcheur, et enfin dans celui de Pythagore ; mais ne peut jamais être pris par de sages Chrétiens ou de sages Juifs, que pour des extravagances.

Passons à l'explication des versets. נאם *parole*, dit ; expression usitée dans les oracles. לַאֲדֹנָי à *mon maître*, le roi, à qui les inférieurs donnent ce titre ; voy. I Sam. 16, 16 ; 22, 12, et *passim*. שׁב רַיְמִיני *assieds-toi à ma droite*, administre le royaume que je t'ai donné, comme étant mon égal en majesté et en puissance. Il a toujours passé pour honorable d'être assis à la droite d'un roi. Ainsi, I Rois, 2, 19, Salomon fait asseoir Bath-Scheba à sa droite. Cette expression se trouve souvent dans les Psaumes pour indiquer la force ; voy. 91, 7 ; 109, 31. Dans la mythologie grecque, tantôt c'est Minerve (Pind. *Carmén.*), tantôt Apollon (Callim. *Hymn. in Apoll.*), qui se trouve à la droite de Jupiter. עד *jusque*. De Wette dit que cette conjonction, n'a pas ici une détermination fixe, *terminus ad quem*, le sens n'est pas que le roi ne doit régner qu'un certain espace de temps, mais aussi longtemps qu'il régnera il aura à combattre, et tant qu'il combattra, il aura la bénédiction de Dieu ; c'est comme Gen. 28, 15, עד אשר אב עשיר, où la protection de Dieu est aussi représentée comme constante ; voy. aussi Deuté. 7, 24. דָּבַד לְרַגְלֶךָ *une escabelle pour tes pieds*, signe de soumission. Les vainqueurs foulaient autrefois aux pieds les vaincus ; voy. Josué, 10, 24.

עֲדֵי-אֲשֵׁרֶת אֵיבֵיךָ יְהִלֵּם לְרִנְיֶךָ : 2 מַטֵּה עֵזֶךָ
 יִשְׁלַח יְהוָה מִצִּיּוֹן רֹדֵה בְּקִרְבֵּךָ אֵיבֵיךָ : 3 עֲפֹכָה
 נִדְבַת בְּיָוִם חֵילֶךָ בְּהַרְרֵי-קֹדֶשׁ מִרְחֹם מִשְׁחַר לָךְ

2. עֵזֶךָ *le bâton de ta puissance*; Dieu étendra la domination de Sion; c'est la suite du discours adressé au roi. מַטֵּה = שבט = *domine*, domine, commande; puisque Dieu soutiendra ta puissance. — בקרב *au milieu*, dans leur pays même. Il ne nous semble pas nécessaire d'ajouter, d'après Schnurrer, le mot לאמר *disant*, après מִצִּיּוֹן, car le second hémistiche est une conséquence du premier. עֵזֶךָ יִשְׁלַח ה' מִצִּיּוֹן *l'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta force*, c'est-à-dire, Sion sera dans la résidence; רֹדֵה בְּקִרְבֵּךָ אֵיבֵיךָ *domine au milieu de tes ennemis*, selon Pfeiffer le sens est: entouré de peuples ennemis, comme les Syriens, les Philistins, les Ammonites, les Moabites, etc. Les Septante rendent le premier hémistiche par: ἰσχυρὸν δυνάμεως ἐξενόστειλε σοι κύριος ἐκ Σιών, *le Seigneur t'enverra de Sion le sceptre de la force*, comme s'ils avaient lu ה' יִשְׁלַח לְךָ מַטֵּה (S).

3. עֲפֹכָה נִדְבַת *Littéralement ton peuple de générosités*, signifie, d'après Gésenius, ton peuple est très-généreux, dévoué, très-prêt, spontané pour le combat (בזים הילך): c'est un substantif à la place d'un adjectif, comme Ps. 68, 10, גִּשְׁמֵם נִדְבַת, et 109, 4, וְאֲנִי תְפִלָּה — *au jour de ton armée*; c'est-à-dire, au jour où tu auras besoin de réunir des troupes; voy. Deutér. 11, 4; II Rois, 6, 15. Les Septante rendent הילך par τῆς δυνάμεως, *de la force*; signification originaire de היל. Ce que les théologiens chrétiens entendent de la Pentecôte, où, selon l'Évangile, le Christ répandit le Saint-Esprit sur ses disciples. Il faut évidemment beaucoup de bonne volonté pour admettre cette interprétation. בְּהַרְרֵי קֹדֶשׁ *dans le saint ornement*; littéralement *dans les magnificences de la sainteté*, Jérusalem, appelée (Ps. 48, 3) *belle contrée, joie de toute la terre*. Quelques commentateurs traduisent: *dans les splendeurs militaires*, prenant קֹדֶשׁ pour קָדֶשׁ, qui se disent des préparatifs guerriers, Isaïe, 13, 3, לְמַקְדָּשֵׁי, et mieux Jérém. 6, 4, קָדֶשׁ. Plusieurs textes portent בְּהַרְרֵי *sur les montagnes*, ce qui donne certainement un sens plus satisfaisant, et s'adapte mieux à la suite du verset. לְךָ מִשְׁחַר בִּשְׁחַר

ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marche-pied.

2. Jehovah étendra de Tsion le sceptre de ta puissance; (te disant :) Domine au milieu de ton peuple.

3. Ton peuple généreux au jour de (la réunion de) ton armée sur les saintes montagnes, (afflue) vers toi

יְלֹדְתֶךָ מִלְּךָ מִלְּךָ מִלְּךָ Cette partie du verset a beaucoup embarrassé les commentateurs. Voici la traduction littérale : *de l'utérus l'aurore pour toi, la rosée de ta naissance*; ces mots, pris ainsi, n'offrent pas de sens précis. Les Septante traduisent ainsi ce verset : *μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου, ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων σου· ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγεννησά σε, ἀνὰ τὸν κόλπον σου ἐγέννησά σε, ἀνὰ τὸν κόλπον σου ἐγέννησά σε, ἀνὰ τὸν κόλπον σου ἐγέννησά σε*, avec toi le commandement dans les jours de ta puissance, dans l'éclat de tes saintetés; de mon ventre je t'ai engendré avant l'aurore; ils n'ont pas מִלְּךָ מִלְּךָ מִלְּךָ que le père Houbigant propose de supprimer, et ils ont sans doute lu עִמָּךְ נְדִיבוֹת בַּיּוֹם יְלֹדְתֶךָ propose de supprimer, et ils ont sans doute lu עִמָּךְ נְדִיבוֹת בַּיּוֹם יְלֹדְתֶךָ (comme נְדִיבוֹתַי ma principauté, Job, 30, 15); il est certain qu'on obtient plus de clarté en supprimant ce qui augmente l'obscurité, mais c'est trancher le nœud gordien. Il ne serait toutefois pas impossible qu'il y ait eu quelque altération dans le texte; cependant les commentaires rabbiniques n'en voient pas. Raschi joint מִשְׁחָר מִשְׁחָר aux derniers mots du premier hémistiche, et traduit מִשְׁחָר dans le sens de *tomber, sortir*, comme dans le Talmud, מִשְׁחָרִין la sainteté que tu as eue depuis ta sortie de l'utérus; il continue : מִלְּךָ מִלְּךָ מִלְּךָ à toi sera comptée la bonne conduite de ta jeunesse comme la rosée. Kim'hi prend מִשְׁחָר comme שַׁחַר l'aurore; il dit : *cette aurore, cette rosée, lorsque tu es sorti du sein maternel, a été pour toi, pour ton bien; car tu as été destiné à la royauté*. Aben-Esra dit יְלֹדְתֶךָ quand tu étais jeune berger, les peuples (עַמְּךָ) se sont joints à toi pour le combat, comme la pluie d'abondance, עִמָּךְ בְּגֶשֶׁם נְדִבוֹת, — יְלֹדְתֶךָ — ponctué comme l'indique la Massora vient évidemment de יְלֹדוֹת avec le suffixe : ton enfance; voy. Eccl. 11, 9, 10; pour traduire je t'ai engendré, comme les Septante, il faudrait qu'ils aient lu יְלֹדְתֶיךָ comme Ps. 2, 7. Selon Rosen-

müller le sens est : Tu as une postérité aussi nombreuse que l'abondante rosée du matin. Herder traduit : *Des offrandes volontaires te suivront au jour de ta magnificence de vainqueur* (le suivront, il lit עִמְךָ avec toi, pour עִמְךָ ton peuple), semblable à la rosée (כטל) je t'ai engendré (ילדתיך) pour moi (לי pour לך) du sein de l'aube matinale. C'est, dit Herder, par une marche triomphale que David conduisit Jehovah sur la montagne de Sion, et il ne voulait jouir des avantages que lui offrait sa nouvelle alliance, que lorsque son Dieu y serait à ses côtés. *Semblable à la rosée*, c'est-à-dire, bien-faisant et doux. Chez les Orientaux, la rosée était l'image de la libéralité. Mendelssohn, moins littéral, a imité Herder : *Dein jugendliches Volk ergeußt freiwillig sich in heiligem Schmuck, am Tage deiner Helbenschlacht, wie Thau vom Schooß der Morgenröthe, ton peuple de jeunesse* (עם ילדתיך) *se répand volontairement dans le saint ornement au jour de ta bataille héroïque, comme la rosée du sein de l'aurore*. Nous trouvons la traduction de Sachs (Bible de Zunz), plus fidèle, plus claire : *Ton peuple, volontaire au jour du combat, est dans le saint ornement ; du sein de l'aurore* (afflue) *pour toi la rosée de la jeunesse*. Selon quelques commentateurs, il s'agit d'une cérémonie religieuse qui précédait le combat, et où les guerriers paraissaient revêtus de vêtements particuliers à la cérémonie, et ils citent le passage I Sam. 7, 9. C'est ce qui expliquerait l'expression *saint ornement*. Au résumé, le verset ne veut pas dire ce que les théologiens lui font dire, et il est remarquable que les commentaires rabbiniques, tels que ceux de Raschi, et surtout de Kim'hi et d'Aben-Esra, sont fort courts, et bien loin de cette exubérance que présentent sur ces sortes de passages les théologiens chrétiens. Il n'y a de ce qu'ils disent aucune trace dans notre texte, à moins de le dénaturer.

M. T....d, cité au verset 1, résume ainsi ce qu'il y a à dire sur ce verset :

Pour éclairer la difficulté, il faut analyser en quelque sorte עִמְךָ ton peuple ; עִם est un collectif de commun genre. Les Septante disent, μετὰ σοῦ, parce qu'ils ont lu עִמְךָ ; la Vulgate, tecum. — נָדְבָרְךָ pluriel de נָדַב racine נָדַב, agir spontanément, de bonne volonté. Il est ici comme adjectif ; l'accord est sylleptique. — בְּיוֹם חֵירֶךָ au jour de ton armement

comme du sein de l'aurore la rosée de ta jeunesse.

4. Iehovah a juré, et ne se repent pas : Tu es cohen

(armée). — בְּהִירֵי קִדְשׁ מִרוּחַב מִשְׁחָהּ dans les pompes sacrées (de sainteté), du sein de l'aurore (dès l'aube). L'accent autorise cette construction. לָךְ מִלְּיָדְהָיָה la jeunesse fut une rosée pour toi. Correction : « Ton peuple est plein de bonne volonté lorsque tu l'appelles dès l'aurore aux armes, aux pompes sacrées; la prospérité de ta jeunesse fut (est) une rosée bienfaisante pour toi. » Si l'on veut négliger l'*athnach*, on peut construire : « Du sein de l'aurore pour toi fut envoyée la rosée de la jeunesse. » Maintenant je crois qu'on n'adoptera pas sans scrupule la traduction latine, ni celle de Volney que voici : « Avec toi je me suis élancé de plein gré au jour de ta force dans les pompes de ta sainteté. Du sein de l'aurore à toi, rosée, j'ai engendré, à toi (hébr. simpl.); » ni celle des auteurs des Principes discutés : « Au jour où éclatera votre puissance, votre peuple offrira des dons voutaires. La vive splendeur de votre sainteté brillera dès le sein de votre mère. Dès votre aurore tombera la rosée qui vous donnera des enfants; » ni même la paraphrase poétique de Herder : « Du sein de l'aube matinale je fais tomber sur la terre une rosée rafraîchissante. C'est ainsi que je t'ai fait sortir de moi-même pour être l'image de ma clémence et de ma bonté. »

Avec une semblable liberté on peut trouver tout ce qu'on voudra, non-seulement dans les Psaumes, mais dans les odes de Pindare et dans tous les auteurs grecs, latins, français.... Aussi est-il permis, est-il de toute justice d'exclure la dévotion poétique d'une discussion grave. Certes, Herder n'aurait point admis la traduction de Volney, et pourtant Volney parle plus sérieusement que lui. Il est bon de dire que l'hébreu rapporté dans la traduction de l'ouvrage de Herder est très-fautif. Les versions protestantes nous semblent plus judicieuses. La discussion soulevée par Volney sur le titre de ce psaume ne nous paraît pas dénuée de fondement, mais nous ne voulons rien affirmer.

4. וְלֹא יִנְחָם Iehovah a juré, et il ne s'en repentira pas. Schnurzer observe justement que le serment suppose un sujet important. Ce sujet, selon l'avis de beaucoup d'exégètes chrétiens, et même de Rosenmüller, est le Messie. De nombreux passages de l'Écriture sainte prouvent qu'il y avait un autre objet plus naturel et non moins important pour David et pour tous ses successeurs, c'est de perpétuer leur dynastie. L'idée messianique s'est insensiblement développée de cette idée première. (S) וּבְנֵי דָוִד כֹּהֵן signifie ici, d'après Kim'hi, chef, comme וּבְנֵי דָוִד

לְעוֹלָם עַל־דְּבַרְתִּי מַלְכִי־צֶדֶק : 5 אֲרֹנִי עַל־יְמִינָהּ

Nous לעולם *les fils de David étaient des cohenims* (II Sam. 8, 18). Nous avons déjà remarqué que ce mot ne signifie pas toujours *éternel*, mais *un temps long*; voy. Gen. de notre édition. דברתי le י est paragogique; על דברתי à la manière; de même les Septante κατά γῆν τῶν δέξω. מלכי צדק Kim'hi ne prend pas ces mois comme formant un nom propre, *Malchitsédek*, dont il est question Gen. 14, 18, mais comme מלך צדק *un roi juste*; parce qu'il est dit de lui (II Sam. 8, 15), qu'il exerçait toujours la justice. Ainsi le Chaldéen dit: בבין דכי דרהוית מלך דכי *parce que tu as été un roi juste*. Il est pourtant vrai de dire que כהן signifie le plus généralement *prêtre*, un homme qui s'approche de Dieu; ce qui n'empêche pas d'appliquer cela à David, car il le compare à Malchitsédek, qui était cohen. — C'est ainsi que le rend aussi Aben-Esra. Les exégètes n'ont pas cité ce passage, qui est cependant décisif pour la signification du mot כהן; c'est Job, 12, 19, מוליך כהנים שולל *il emmène les cohenims dépouillés*, auquel répond le verset 17 du même, de מוליך יועצים שולל *il emmène les conseillers dépouillés* (voy. Zachari, 6, 13). Le Chaldéen explique כהנים par רברבנא *les grands*; Raschi renvoie à Genèse, 41, 45, אבן, et à Exode, 2, 16 (voy. la remarque à ce verset). Guersonide l'explique שרים *des princes*. Ben-Ouziel rend le mot כהן dans notre passage comme Onkelos, Exode, 2, 16, par רבא *le chef*. Selon Munk, *la Palestine*, p. 93, la signification première de כהן est *devin*, comme en arabe; nous croyons plutôt que c'est *initiant* ou bien, *initié*. על דברתי מלכי צדק *selon l'ordre de Malchitsédek*. Aben-Esra sur Kohéleth, 3, 18, l'explique par בעבור *parce que tu es un roi plein de justice*, c'est comme על דבר Ps. 79, 9; I Sam. 12, 22 et Genèse, 12, 17; 20, 11, 18, 43, 18. Le Biour, d'après Ibn léchaïa, le rend par *sur ma parole!* ou *crois-moi sur ma parole!* Mais cette manière d'assurer une chose est un idiotisme des langues modernes. Mendelsohn, sous l'empire du même germanisme, se permet une déviation injustifiable du texte: *Der Sänger täuscht nicht, König Zedek's, le poète ne trompe pas, ô roi de Tsedek!* Il est possible que ces mots על דברתי מלכי צדק soient une interpolation d'une main plus récente pour déterminer le sens dans lequel on aurait à prendre le mot כהן. Le chaldäische על דברתי (voy. Daniel, 2, 30) ne se retrouvant que trois fois dans Kohéleth

à jamais, à la manière de Malchi-Tsédek.

5. Le Seigneur à ta droite brise des rois au jour de sa colère.

(voy. encore 7, 14 ; 8, 2), qui est maintenant reconnu par la critique la plus impartiale comme appartenant à la dernière époque de la langue sacrée (voy. Eichhorn; *Introduction*, t. III, § 658 et suiv.), sert à confirmer notre conjecture. Saphorno, à peu près comme Grotius, explique ce passage: *tu seras à toujours un prêtre, précepteur de ma parole*; il prend, comme le Biour et Iéchaïa, le לִי דְבַרְתִּי pour le pronom possessif, tandis que Raschi et la plupart des commentateurs le croient analogue au י paragogique des Lamentat. 1, 1, 4; d'Isaïe, 1, 21, de מַלְכֵי צַדִּיק , de אֲדֹנֵי צַדִּיק Jos. 10, 1, $\text{בְּזַק אֲדֹנֵי בִזָּק}$ Judges, 1, 6. מַלְכֵי צַדִּיק , pris par les uns comme nom propre, est expliqué par les autres comme appellatif, *roi de la justice* ou de *la vertu*; voy. en outre Aben-Esra, le Chaldéen et autres. Il est évident que la rencontre de כְּהֵן et de מַלְכֵי צַדִּיק appliqué à un roi de Jérusalem est dans un rapport intime avec Genèse, 14, 18. Quant au nom de מַלְכֵי צַדִּיק , ainsi que אֲדֹנֵי צַדִּיק , il nous paraît être formé, par analogie avec un grand nombre de noms hébreux et phéniciens, de deux mots dont le dernier est le nom du Dieu qu'adorait l'individu; comparez $\text{אֱלֹהֵי מַלְכֵיהוּ}$ $\text{אֱלֹהֵי מַלְכֵיהוּ}$; tous les noms terminés en בְּעַל et בַּל ; en אֵל (conf. J. A. Kagné, *la Mythologie des Grecs*, t. 1, p. 82—83). On sait par les fragments de Sanchoniathon, que *Sydyk* (צַדִּיק) était une divinité phénicienne (voy. Creuzer, *la Symbolique*, édit. 1812, t. II, p. 147, 153). (S.)

6. עַל יְמִינֶךָ à ta droite. Selon Herder, le sens de cette expression ne diffère pas de celui du verset 1, où Dieu lui dit de s'asseoir à sa droite. Ceux qui voient ici une prophétie messianique prennent אֲדֹנֵי pour un vocatif; mais il est plus simple de voir ici un changement d'images. Au verset 1, Dieu lui dit de s'asseoir à sa droite, ici c'est Dieu qui est à la droite du roi pour lui donner l'assistance. C'est ainsi que dit le Chaldéen, $\text{עַל יְמִינֶךָ שְׂכִינְתָא דִּי}$ *la majesté de Iehovah est à ta droite*. Mendelsohn lie les deux images ainsi ensemble: Ce n'est pas une honte pour toi de ne pas aller au combat (et de rester à la droite de Iehovah), car Dieu t'a déjà souvent assisté (a été à ta droite). בְּחָץ passé pour le futur *brisera*; ce changement est fréquent dans les prophéties. Mais il n'est pas nécessaire de l'admettre, d'après Mendelsohn. עַל יְמִינֶךָ *le*

הַנֵּן

בֵּית לַיְמִינִי קִי

מִתָּן בְּיַד־אֱלֹהֵי מַלְכֵימָּה : 6 יָדִין בְּגוֹיִם מְלֵא גְרוֹת
 מִתָּן רֹאשׁ עַל־אֲרָץ רַבָּה : 7 מִנְחֵל בְּדַרְגֵּי יִשְׂרָאֵל
 עַל־יָם יָרִים רֹאשׁ :

Seigneur à la droite, le Psalmiste s'adresse toujours au roi: il veut dire que Dieu l'assiste, combat toujours pour lui (voy. Ps. 16, 8, 109, 31).
 מִתָּן בְּיַד־אֱלֹהֵי מַלְכֵימָּה a *transpercé, au jour de sa colère, des rois*.
 Si plusieurs commentateurs admettent le changement de temps, passé pour le futur, c'est que le passé gêne beaucoup à l'application du psaume au Messie.
 מִתָּן רֹאשׁ עַל־אֲרָץ רַבָּה, הֵץ, הֵצֵץ, הֵצֵה, הֵץ, qui impliquent tous l'idée de *couper, séparer*, est synonyme de פָּצַע *blesser*, שָׁבַר *briser*, רָצַץ *mettre en éclats*, רָעַץ et רָעַע = רָצַץ, חָלַף, *percer*, מוֹחֵק (Juges, 5, 26 Job, 20, 24, מוֹחֵלֵף *colteau*, Esra, 1, 9) *fendre*, est rapport avec l'allemand *flößen, entrebâiller*; l'anglais, *cleave, cleft*, ce qui se retrouve en français dans *cliver* (un diamant). הִשָּׁח *écraser*, הִפָּץ *faire sauter en éclats*, פָּרַח *idem*, בְּרוּץ *broyer*.

6. מְלֵא גְרוֹת *rempli de cadavres*; de גוֹי ד' où גוֹי, il faut suppléer בארץ *dans un pays*, etc., ou bien, dit De Wette, מְלֵא peut être pris collectivement et se rapporter à גוֹיִם. Les opinions des exégètes sont en grande discordance sur la construction de cet hémistiche. Schnurrer prend מְלֵא comme adjectif singulier du collectif גוֹיִם et construit ainsi : יָדִין בְּגוֹיִם יִהְיֶה כָּל גוֹי מְלֵא גְרוֹת : *unit les nations, et chacune sera remplie de cadavres*; De Wette a adopté cette version; d'autres prennent מְלֵא comme verbe actif (voy. Exode, 40, 34. I Rois, 8, 10, 11; Ezéch. 10, 3; 43, 5), et expliquent : *il le remplit de cadavres*. Le Chaldeen l'accepte dans ce sens, et supplée la terre : מְלֵא אֲרֶעָ גוֹשְׁמֵי־דְרָשִׁיעֵין : *il remplit la terre de cadavres de méchants tués*. Septante πληρώσει πώματα, *il complétera les tués*. Raschi explique מְלֵא comme substantif, *assemblée*, comme Isaïe, 31, 4; Jérém. 12, 6 (voy. nos remarques sur ces deux passages). Selon cette acception, il faudrait traduire : *il prononce ou arrête sur les nations une masse de cadavres*. Hitzig traduit : *il se rassasia de cadavres*, en renvoyant à Exode, 15, 9 (voyez-y notre note, et *ibid.* 8, 17). Mendelsohn : *il jugera des nations sur des cadavres amoncelés*. Hupfeld est à peu près de la même opinion, quand il accepte ici un *constructum ad sensum*,

6. Il rendra justice parmi les nations (dans un pays) rempli de cadavres ; il fracasse la tête sur la terre de Rabba.

7. Il se désaltère du torrent sur le chemin ; c'est pour-quoi il relève la tête.

en rapportant מלא au mot sous-entendu דין *tribunal*. Hitzig prend מלא comme qualifiant le sujet, *legt sich mit Zeichnamen, se désaltère de cadavres*. Aben-Esra prend בניית אשך pour *des troupes*, et il supplée אשך après בנייה. La divergence d'opinions sur cet hémistiche n'est pas moindre : les uns prennent מוחך ראש dans le sens du Ps. 68, 22, *il fracassera la tête de ses ennemis* : d'autres expliquent מוחך ראש par *le chef*, il écrase le chef (qui domine) sur un grand pays ; mais Rosenmüller réfute justement ces derniers, en observant que מוחך n'est suivi de על que quand il est précédé du verbe נרץ, comme Exode, 18, 25 ; Deuté. 1, 15. (S.) Mendelsohn le prend pour la captivité des Ammonites : *qui a frappé le chef (מוחך) de Rabba*. L'objection de Rosenmüller que cette expression est inusitée, ne nous paraît pas forte, car מוחך רבה peut être pour מוחך בני עמון *terre des fils Ammon* ; Deuté. 2, 37. — Aben-Esra veut que מוחך רבה signifie *la terre ferme*, le continent, par opposition aux îles, et que ces mots comprennent la Palestine, la Médie et la Perse. Nous ne savons pas à quel propos le Psalmiste eût fait une telle allusion. (S.)

7. מנחל. Après avoir adressé la parole au roi, le poète le considère comme héros victorieux, il le suit dans sa marche, le voit faible et se désaltérer en buvant l'eau du torrent pour continuer sa course. על כן *c'est pourquoi* il reprend courage. Mendelsohn traduit comme s'il y avait על כן באה *c'est pourquoi cela lui est arrivé*, qu'au lieu de bonne eau, l'ennemi est obligé d'étancher sa soif par l'eau qu'il trouve la première. — Mendelsohn fait du mot רבה du verset précédent le sujet de ce verset, et il le rend ainsi : « Déjà elle (la ville de Rabba) boit du ruisseau dans le chemin, parce qu'elle avait trop élevé la tête. » Le Biour veut motiver cette traduction par II Sam. 12, 27, où il est dit que Joab avait conquis la ville des eaux, de sorte que ces habitants étaient forcés de boire l'eau de la rivière ; il confère, ainsi que nous venons de le dire, על כן avec על כן (Gen. 18, 5), *puisque*. Il est difficile de reconnaître cette analogie entre *c'est pour cela* et *comme c'est pour cela*, et le

ק י א

ו הַלְלוּ יְהוָה אֲזוּרָה יְהוָה בְּכָל־לֵבב בְּסוּד יִשְׂרָאֵל
וַעֲדָה : 2 גְּדֹלִים מַעֲשֵׂי יְהוָה דְּרוּשִׁים רַב־

futur יריב ne s'y conformerait point. Quoi qu'il en soit, le Psalmiste a changé de personne : tandis que depuis le verset 5 il avait parlé de Iehovah, en s'adressant au roi, il parle maintenant de celui-ci. Nous adoptons l'exégèse de Schnurrer et de De Wette, que le vainqueur étant altéré et fatigué par la chaleur avec laquelle il poursuit l'ennemi, ne se donne pas le temps de se reposer, mais se désaltérant en passant avec l'eau du torrent qui se présente, se remet à la poursuite, et relève la tête avec de nouvelles forces. ירים ראש par antithèse à מוחץ ראש. (S.) — M. le marquis de Preaux a publié (Paris, 1828) des remarques philologiques sur ce psaume à l'occasion de la traduction en vers qu'en a publiée en 1814 M. de Lécuse, avec des notes, ainsi que des notes de M. de Cologne, à qui M. de Lécuse avait dédié son travail. M. de Preaux a cherché à appuyer la vérité des interprétations favorables à la croyance chrétienne. Tout en rendant hommage à la bonne foi et aux connaissances de M. de Preaux, nous n'avons rien trouvé dans ses remarques qui infirme l'opinion de tous les hommes non prévenus d'accord en ce point que pour être difficile, ce psaume n'est pas pour cela messianique. Il y a des passages obscurs, peut-être des altérations du texte, mais rien de plus. Ainsi, pour ne citer qu'un seul point contre l'observation de feu M. de Cologne, que צדק était souvent ajouté à d'autres rois de Jérusalem: *Malchi-Tsedek*, *Adoni-Tsedek* (voy. v. 4), qui n'étaient pas rois de *Tsedek*, mais de *Salem* ou de *Jérusalem*, M. de Preaux objecte qu'il ne se trouve pas sur la carte de la Judée une ville ou un territoire de ce nom. Mais qui ne sait que ש"ם est l'abréviation de ירושלים, et dans le passage cité de la Gen. (14 18) il est dit qu'il était roi de Salem. Lorsqu'on considère tout ce qui a été écrit sur ce psaume et sur d'autres analogues, on ne peut s'empêcher de demander, comment ce qui est clair selon vous a-t-il besoin de tant de commentaires ?

Ps. CXI. 1. הַלְלוּיָהוּ *Hallelouia*. C'est un des dix psaumes qui commencent par ce mot, qui signifie *louez Dieu*. Ces dix psaumes sont : 106, 111, 112, 113, 135, 146, 147, 148, 149, 150 Il y en a cinq qui se terminent par *Hallelouia* ; ce sont les psaumes 104, 105, 115, 116, 117. Ce mot est, d'après le Biour, l'indication d'une espèce de psaume, comme מְזוּמֹר מִכְתָּם — Ce psaume est un acrostiche alphabétique comme les psaumes 25, 34 et 37. Seulement ici

CXI.

Sommaire. — Iehovah est célébré pour les bonnes lois qu'il a données aux Israélites. Ce psaume ressemble au psaume 105, il est seulement plus court et par demi-verset ; c'est une appréciation générale des bienfaits que Iehovah a de tout temps accordés aux Israélites.

1. Hallelouiah !

Je louerai Iehovah de tout cœur dans la réunion des hommes droits et dans l'assemblée.

2. Les œuvres de Iehovah sont grandes, bien ordonnées à toutes leurs fins.

chaque hémistiche commence par une lettre de l'alphabet, et les deux derniers versets contiennent chacun trois lettres de l'alphabet; de sorte que le psaume renferme les 22 lettres de l'alphabet en 10 versets. Cet ordre alphabétique et le *Hallelouia* au commencement indiquent une origine postérieure à l'exil. (S.) בסוד *dans la réunion*; voy. בסוד Gen. 49, 6. ועדה *assemblée*; voy. Lévit. 8, 4. Aben-Esra dit une assemblée publique; tandis que סוד est une réunion secrète; selon Kim'hi, il faut avant ועדה suppléer le ב — בסוד ישרים ועדה *dans le conseil des hommes droits et dans la congrégation*. סוד *projet, conseil* (dans le sens abstrait et concret), *cercle, coterie et mystère* (de יסד *fonder*, de là יסוד *fondement*). Kim'hi allègue Nomb. 23, 10, pour soutenir que ישרים signifie *les Israélites*. Nous ne voyons pas la nécessité de limiter ainsi le sens de ישר. Aben-Esra remarque justement que עדה est opposé à סוד et que le Psalmiste veut dire « en secret et en public ». Le ב de בסוד sert aussi pour עדה; selon Kim'hi, il faudrait suppléer le mot ישרים après ועדה. Si le Biour a raison de signaler l'analogie de ועדה בסוד avec ועדה ובקהל (Gen. 49, 6), il a tort de qualifier ce *parallélisme* comme *synonyme* (כפל ענין), puisqu'il n'est pas *synthétique*; voy. Lowth, *De sacra Poësi Hebræorum*, prælect. XIX. M. Johnson, dans son ערך בלמים ou *Dictionnaire biblico-hébraïque*, p. 302, cite comme synonymes de סוד (*conseil*), outre אנדה et חברה, les mots עדה et קהל. Nous ne saurions admettre une telle synonymie. Vénéma, faisant dater ce psaume du temps des Machabées, retrouve dans ce verset une allusion aux *synagogues*. (S.)

2. גדולים *grands*; c'est, d'après Kim'hi, le commencement de la louange, et d'après Aben-Esra, il faut suppléer לאמר; mais il vaut mieux lier ce verset

- 3 חֲפְצֵיהֶם : הַיּוֹדֵהֶר פָּעֵלוּ וְצִדְקָתוֹ עֲמִדָה לְעַד :
- 4 זְכַר עֲשֵׂה לְנִפְלְאוֹתָיו חֲנוּן וְרַחוּם יְהוָה :
- 5 טָרֶף נָתַן לִירְאָיו יִזְכֹּר לְעוֹלָם בְּרִיתוֹ :
- 6 כַּח מַעֲשָׂיו הַגִּיד לְעַמּוֹ לָתֵת לָהֶם נַחֲלַת גּוֹיִם :
- 7 מַעֲשֵׂי יָרִיו אֱמֶת וּמִשְׁפָּט נֶאֱמָנִים כָּל־פְּקוּדָיו :
- 8 סְמוּכִים רָעַד לְעוֹלָם עֲשׂוּיִם בְּאֵמֶת וַיִּשֶׁר :
- 9 פְּדוּת וְשָׁלַח לְעַמּוֹ צוּרָה לְעוֹלָם בְּרִיתוֹ קְדוֹשׁ

au précédent par la conjonction כי — *recherchés, appropriés*. חפציהם *leurs désirs, ce qu'on peut désirer, le but auquel elles sont destinées* (Biour). Selon Kim'hi, le sens est : elles sont prêtes pour tous ceux qui y trouvent leurs délices.

3. הדר voy. Ps. 110, 3.

4. זכר *mémoire, un monument, comme* זכרון Nomb. 17, 5. ורחום יהוה *le clément, le miséricordieux, Jehovah*; sujets de la phrase; c'est une inversion poétique. וזכר עשה לנפלאותי *il a fait un souvenir à ses merveilles*; selon tous les commentateurs, le poète parle des institutions religieuses qui ont rapport aux événements de l'histoire juive. (S.) Il faut remarquer que presque tous les chapitres du Coran et en général la plupart des écrits des Musulmans commencent par cette formule : *au nom d'Allah* אללה אלרחמן אלרחים *clément, miséricordieux*; et qu'ils peuvent l'avoir prise de ce verset.

5. טרף *nourriture*, pendant le séjour des Hébreux dans le désert. Selon Kim'hi et Aben-Esra, il s'agit du butin qu'ils ont fait en sortant de l'Égypte. — טרף signifie proprement *proie*. Les Septante τρῆμα; voy. Maleachi, 3, 10; Prov. 31, 15. Aben-Esra l'explique dans le sens de *proie*, le rapportant aux vases et vêtements précieux mentionnés Exode, 12, 36; fait trop insignifiant, selon De Wette, pour mériter une allusion dans ce psaume. בריהו voy. Gen. ch. 15, dont le verset 14 sert de confirmation à l'exégèse d'Aben-Esra. Vénéma applique les versets 5 et 6 aux Machabées. (S.)

6. הביד *il a annoncé, démontré par ses actions*. לתת *à donner, ou en donnant*. Kim'hi prend הביד dans le sens de *prédire*; il leur a prédit sa puissance en leur annonçant qu'il leur donnerait, etc.

3. Son œuvre a la majesté et la bonté, et son équité subsiste toujours.

4. Il a fait un monument à ses merveilles, Jehovah clément et miséricordieux.

5. Il a donné la nourriture à ceux qui le craignent; il se souviendra toujours de son alliance.

6. Il a annoncé à son peuple la puissance de ses œuvres, en leur donnant la propriété des nations.

7. Les œuvres de ses mains sont (pleines) de vérité et de droit; toutes ses ordonnances sont avérées:

8. Appuyées pour jamais, pour toujours, accomplies avec vérité et droiture.

9. Il a envoyé la délivrance à son peuple; ordonné pour toujours son alliance; son nom est saint et redoutable.

7. *les œuvres de ses mains sont la vérité et l'équité.* On connaît le beau dicton des rabbins אמת הותכרו של הקב"ה *le cachet de Dieu est vérité*; voy. Talmud Babil., traité Sabbat, fol. 55 a. Saq-hédrip, 64 a. *Ikkarim* de R. Jos. Albo, l. II, ch. 27. Albo fait observer que le mot אמת est combiné des deux lettres extrêmes de l'alphabet et de la moyenne; mais le מ ne se trouve au milieu de l'Alphabet qu'en y comprenant les 5 lettres finales מנצפח; voy. la note de L. Schlesinger à sa traduction du livre *Ikkarim*, p. 653. L'analogie de l'alpha et l'oméga de Jésus-Christ est évidente. אדלים נאמונים *fidèles*; voy. Ps. 19, 8; 93, 5. (S.)

8. *appuyés, soutenus*; se rapporte à פקודיך *ses commandements*.

9. *il a commandé, ordonné, conclu, pour* ברית; selon les uns, ברית *félicite* se rapporte aux lois, selon les autres aux promesses. קדוש ונורא שמו *saint et redoutable est son nom*, est, selon Rosenmüller, un épiphonème, une phrase additionnelle, absolue; d'après d'autres opinions, elle complète l'idée de בריתו; Mendelsohn en fait le sujet du verset par inversion, comme au v. 4.

וְנֹרָא שְׁמוֹ : 10 יֵרֵא שִׁית חֲכָמָה ו יֵרֵאת יְהוָה יִשְׁכַּל
טוֹב לְכָל עֹשֵׂיהֶם וְהִפְתּוּ עֲמֶת לְעַד :

ק י ב

1 הֲלֵלוּ יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל אֲתֵיְהוֹה בְּמִצּוֹתָיו
חֲפִיז מְאֹד : 2 גִּבּוֹר בְּאֶרֶץ יְהוָה זָרְעוּ דוֹר יִשְׂרָאֵל
יִבְרָךְ : 3 הוֹדוּעֶשֶׂר בְּבֵיתוֹ וְצִדְקָתוֹ עֲמֶת לְעַד :
4 זָרַח בְּחֹשֶׁךְ אֹר לְיִשְׂרָאֵל חֲנוּן וְרַחוּם וְצַדִּיק :
5 טוֹב־אֵישׁ חֲנוּן וּמְלִיךָ יִכְלָל דְּבָרָיו בְּמִשְׁפָּט :

10. *le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu ;* ainsi dit le Talmud : *La sagesse de celui qui la fait précéder de la crainte du péché subsiste.* Par crainte, dit Kim'hi, on entend l'observation de la loi et des préceptes ; la sagesse, c'est la spéculation philosophique sur l'œuvre de la création ; c'est là le culte de Dieu, car par là l'homme connaît son créateur. Mais la crainte de Dieu doit précéder l'étude de la sagesse. *c'est une bonne intelligence pour tous ceux qui les exécutent*, savoir, les commandements. Selon Aben-Esra, celle de chacun qui exécute, ou de l'intelligence *sa gloire*. Selon Aben-Esra, celle de chacun qui exécute, ou de l'intelligence *sa gloire*. Selon Aben-Esra, celle de chacun qui exécute, ou de l'intelligence *sa gloire*. — Mendelsohn traduit : *le but de la sagesse est la crainte*, et nous ignorons par quel motif ; le Biour tâche de justifier cette traduction par des subtilités scholastiques. *ont le bon sens tous ceux qui les pratiquent*, c'est-à-dire les commandements פקודים des versets 7 et 8. Cet accommodement d'un complément avec un nom cité plus haut n'est pas rare en hébreu ; voy. Gésenius, *Lehrgebäude der hebräischen Sprache*, p. 341. Les Septante ont *ἐπιτελοῦσιν αὐτάς*, *qui la pratiquent*, ils auront lu עושה ; la Vulgate *eum*, c'est-à-dire *intellectum bonum* (טוב). R. Moïse, cité par Aben-Esra, le rapporte à la sagesse et à la crainte. Mais pour toutes ces interprétations il faudrait supposer un désaccord ou de genre ou de nombre. *sa gloire*, de Iehovah, comme au verset 3. Selon Aben-Esra et Mendelsohn, c'est la gloire du bon sens. Kim'hi, Geier, Ch. B. Michaëlis le prennent collectivement de עושהם. (S.)

Ps. CXII. 1. הלליו Ce psaume est, comme le précédent, par ordre alphabé-

10. Le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu; intelligence parfaite pour tous ceux qui s'y adonnent; sa gloire subsiste éternellement.

CXII.

Sommaire. — Bonheur de l'homme de bien; à peu près comme le premier psaume. La piété donne le bonheur, et l'impiété le malheur.

1. Hallelouiah!

Heureux l'homme qui craint Iehovah, qui se plaît beaucoup dans ses commandements.

2. Sa postérité sera puissante dans le pays; la race des hommes droits sera bénie.

3. L'abondance et la richesse (sont) dans sa maison, et son équité subsiste toujours.

4. La lumière brille dans les ténèbres pour les hommes droits, pour l'homme charitable, compatissant et juste.

5. L'homme charitable et qui prête sera heureux; il règle ses paroles par la prudence.

tique, et chaque hémistiche commence par une lettre de l'alphabet; les deux derniers versets ont, comme dans le précédent psaume, chacun trois lettres de l'alphabet.

2. גבור *fort*, nombreux et puissant. דור ישרים sa postérité sera bénie comme étant une *génération d'hommes droits*.

3. וצדקתו *et sa justice*, la récompense de cette justice. Mendelsohn rend ce mot par *bienfaisance*, comme Deut. 24, 13; ci-dessus, 111, 13, la même expression est dite de Iehovah.

4. הנון Selon Aben-Esra; se rapporte à Iehovah, comme ci-dessus, 111, 4; selon Kim'hi, הנון est pour להנון à celui qui, comme Dieu, *est clément*. L'opinion d'Aben-Esra nous a paru plus probable.

5. טוב איש est, selon Aben-Esra, pour טוב איש *l'homme bon*; on dit

ה ה ל י ם ק י ב ק י נ

6 כִּי־לְעוֹלָם לֹא־יִמּוּט לְזִכֹּר עוֹלָם יִהְיֶה צְדִיק ;
 7 מִשְׁמוּעָה רָעָה לֹא יִרְא נָכוֹן לְבֹו בְּטַח בַּיהוָה ;
 8 סְמוּךְ לְבֹו לֹא יִרְא עַד אֲשֶׁר־יִרְאֶה בְצָרוֹ ;
 9 פֹּזֵר וְנָתַן לַאֲבִיוֹנִים צְדָקָתוֹ עֲמֶדֶת לְעַד קִרְטֵי
 הָאָרֶץ בְּכִכּוֹד ; 10 דָּשַׁע יִרְאֶה וּזְכַעַם שָׁנִיו יִחַדֵּק
 וְנַמְס תְּהָאִת רַשְׁעִים תְּהָאֵבֵד :

ק י נ

1 הִלְלוּ יְהוָה הַלְלוּ עֲבָדֵי יְהוָה הַלְלוּ אֶת־שֵׁם
 יְהוָה : 2 יְהוָה שֵׁם יְהוָה מְבָרָךְ מִעַתָּה וְעַד־

en plaçant le substantif avant l'adjectif. Septante, *ἡρότιμος ὁ ἀνὴρ*, *agréable est l'homme*; et Kim'hi dit que c'est comme *איש אשרי* *heureux l'homme*. *il prête*, soit sans intérêt, soit pour cacher ses dons, afin de ne pas faire rougir son obligé (Biour). *entretient*, mesure, dirige; *de*; voy. Ps. 55, 23. *במשפט* ne signifie pas *en justice*, comme, Ps. 1, 5, où il y a *במשפט*, mais *avec justice*.

6. *en mémoire*; l'Hébreu, observe De Wette, tient beaucoup à une bonne réputation après la mort; voy. Ps. 37, 37; Ecclés. 2, 16. Cette disposition est évidemment le plus puissant véhicule à mener une vie sans reproche.

7. *משמועה* littér. d'une audition, une annonce, une nouvelle; voy. Jérem. 49, 23.

8. *il voit à ses ennemis*; *ראה* avec ב voy. ci-dessus, 22, 18 et *passim*.

9. *il a dispersé*, répandu son argent; c'est le mot que le Chaldéen exprime. *צדקתו עמדת לעד* phrase qui se trouve pour la troisième fois depuis le psaume 111.

10. ce verbe a ici le même sens qu'au Ps. 1, 6.

6. Car il ne chancellera pas ; le juste sera un souvenir éternel.

7. Des bruits calamiteux il n'a rien à craindre ; son cœur affermi se confie en Iehovah.

8. Son cœur est prêt ; il n'a rien à craindre, jusqu'à ce qu'il voie (la ruine) de ses ennemis.

9. Il répand ses richesses, donne aux nécessiteux ; son équité subsiste toujours ; sa force s'élèvera avec gloire.

10. Le méchant le voit et en aura du dépit ; il grinçera des dents et dépérit ; le désir des méchants s'évanouit.

CXIII.

Sommaire. — Ce psaume et les trois suivants ont pour objet la célébration de la sortie d'Égypte. — Dans celui-ci, c'est d'abord un appel à louer Iehovah, le Dieu suprême du monde (1 à 4) ; lui qui trône au haut des cieux, s'abaisse pour s'occuper des humbles mortels (5 à 9).

1. Hallelouia !

Serviteurs de Iehovah, louez Iehovah ; louez le nom de Iehovah.

2. Que le nom de Iehovah soit célébré, d'à présent jusqu'à l'éternité.

Ps. CXIII. 1. הללוייה Ce psaume et les six suivants forment ce qu'on appelle le *grand Hallel*, hymnes qu'on chante aux grandes fêtes (שלוש רבליים) et aux soirées de Pâques. Les deux suivants avant le repas et les trois derniers après. Cette hymne est récitée aussi aux néoménies (ראש חודש) à la fête d'inauguration (חנוכה) ה' עבדי *serviteurs de Iehovah*, ses adorateurs ; c'est un vocatif, le verset suivant semble être la réponse d'un chœur.

עוֹלָם : 3 מִמְּזֹרֶת שֶׁמֶשׁ עַד-מְבֹאֵוּ מִהַיָּל שֶׁם
 יְהוָה : 4 רַם עַל-כְּרַגָּיִם יְהוָה עַל-הַשָּׁמַיִם כְּבוֹדוֹ :
 5 מִי כִירוֹחַ אֱלֹהֵינוּ הַמְגַבִּיהוּ לְשֶׁבֶת :
 6 הַמְשִׁפִּילוֹ לְרֵאוֹת בְּשָׁמַיִם וּבְאָרֶץ :
 7 מְקִימֵי מַעַרְךָ הַל מְאַשְׁפֵּת יָרִים אֲבוֹן :
 8 לְרוֹשֵׁבֵי עַם-נְדִיבִים עִם נְדִיבֵי עַמּוֹ :
 9 מוֹשִׁיבֵי עֶקְרֵת הַפִּיִת אִם-הַבְּנִים שְׂמֵחָה הַלְלֵיהָ :

3. ממוזרה שמש depuis le lever du soleil, partout la terre est habitée; voy. Mal. 1, 11.

4. על השמים au-dessus du ciel, parce que, v. 6, il est dit que Dieu abaisse son regard vers le ciel. « Ceci, dit De Wette, indique des idées plus justes de Dieu; Ps. 18, il apparaît comme habitant l'atmosphère céleste; Ps. 68, il demeure dans Sion; ici, il est au-dessus des sphères de la création. »

5. המגביהו qui élève sa demeure; le י final est paragogique ou bien המגביהו comme המשפילי du verset suivant est réuni au verbe, et se trouve comme adverbe.

6. המשפילי Le commencement de ce verset appartenait peut-être originellement à la fin du verset 5, ainsi:

מִי כֹה אֱלֹהֵינוּ
 הַמְגַבִּיהוּ לְשֶׁבֶת הַמְשִׁפִּילוֹ לְרֵאוֹת
 בְּשָׁמַיִם וּבְאָרֶץ

La première strophe aurait été chantée par tous ensemble; un chœur dit בשמים, un autre המשפילי לראות, puis le premier reprend ובארץ; voy. l'introduction de Mendelsohn à sa traduction du cantique de la mer Rouge.

7. אשפת tas de fumier, image d'une extrême pauvreté; voy. I Sam. 2, 8, dont ce passage est une réminiscence. Selon Rosenmüller, ce mot désigne un soutien pour la marmite, composé de trois pierres égales, et comme les pauvres

3. Du lever du soleil jusqu'à son couchant, le nom de Iehovah est glorifié.

4. Iehovah est élevé au-dessus de toutes les nations ; sa gloire est au-dessus des cieux.

5. Qui est comme Iehovah notre Dieu, dont le trône est si élevé ?

6. Dont le regard s'abaisse sur les cieux et sur la terre ?

7. Il relève l'humble de la poussière ; du fumier il élève le malheureux,

8. Pour le faire asseoir auprès des grands, auprès des grands de son peuple.

9. Il ramène dans la maison, comme la mère joyeuse de ses enfants, celle qui était stérile. Hallelouiah!

se servent de fumier sec en guise de bois, אֶשְׁפֵּת a pris le nom de fumier.

8. עם נדיבים *avec les princes*, il leur est égale. נדב *être libéral*. Le prince est ou doit être généreux.

9. מושיבי C'est le cinquième verbe de ce psaume avec le ו paragogique. עקרת הבית *la stérile dans la maison*. La stérilité passait chez les Hébreux pour une honte ; elle est indiquée comme l'un des malheurs. Kim'hi dit que עקרת n'est pas en état construit ; il se dit d'une manière absolue comme עקרה, et le sens est : il fait demeurer la stérile dans la maison comme une mère heureuse par ses enfants.

קד

- 1 בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם בֵּית יַעֲקֹב מֵעַם לְעֹז
 2 הַיְיִתָּה יְהוּדָה לְקִדְשׁוֹ יִשְׂרָאֵל מִמְשַׁלְּתֹתָיו
 3 הַיָּם רָאָה וַיָּנֶם הַיַּרְדֵּן יִסֹּב לְאַחֹר
 4 הַהָרִים רָקְדוּ כְּאַיִלִים גְּבֻעוֹת פְּכַנְי־צֹאן
 5 מִהַרְלֵךְ הַיָּם כִּי תָנוּם הַיַּרְדֵּן הַסֹּב לְאַחֹר
 6 הַהָרִים תִּרְקְדוּ כְּאַיִלִים גְּבֻעוֹת פְּכַנְי־צֹאן
 7 מִלִּפְנֵי אֲדוֹן חֹלֵי אֶרֶץ מִלִּפְנֵי אֱלֹהֵי יַעֲקֹב
 8 הַהֹפְכֵי הַצֹּדֵר אֲגַם־מַיִם חִלְמִישׁ לְמַעֲיַנְרַמַיִם

Ps. CXIV. 1. לעד *étranger*, barbare, comme נודד Isaïe, 33, 19. Les Septante ont Hallelouiah avant ce verset. Dans plusieurs diocèses on chante ce psaume aux enterremens, comparant sans doute la délivrance de l'âme de ses liens terrestres à celle des Israélites de la terre d'Égypte; néanmoins le contraste est frappant.

2 היתה יהודה *Iehouda devint*. יהודה étant du masculin, on supplée pour expliquer le féminin היתה le mot ערת, ainsi que le fait le Chaldéen, qui dit *la réunion de la maison de Iehouda*. Ce dernier mot peut aussi être mis pour le pays, et les noms de pays en hébreu sont du féminin. Iehouda étant la tribu principale, sa bannière est mentionnée la première; Nomb. 2, 9; 10, 14. לקדשו *son sanctuaire*, le peuple qui lui est consacré. ממשלותיו *sa domination*, pluriel poétique; le peuple sur lequel il règne; littér. *ses dominations*. Le suffixe des mots לקדשו et ממשלותיו se rapporte à Iehovah, dont l'esprit du poète est rempli. Dans un manuscrit cité par Kennicot, il y a לממשלותיו.

3 ראה vit cette sortie; allusion au passage de la mer Rouge et à celui du Jourdain. וינם *et s'enfuit*; elle s'ouvre et laisse passer les Israélites. יסב littér. *tourna en arrière*.

4 רקדו כאלים *bondirent comme des bœliers*; expression poétique pour désigner la part que prit à cet événement la nature entière; voy Ps. 77, 18.

5 et 6. כה. Cette strophe, par laquelle le poète, en interrogeant la nature unanime, répète les versets 3 et 4, est magnifique. Le poète semble étonné de

CXIV.

Sommaire. — C'est un des plus beaux psaumes ; une poésie vraiment lyrique. Iehovah a fait sortir d'Égypte son peuple avec un grand déploiement de force, où tous les obstacles, même ceux de la nature, furent vaincus. C'est là l'origine de la nationalité d'Israël, le motif de toutes ses fêtes.

1. Lorsqu'Israël sortit de Mitzraïm (l'Égypte), et la famille de Iâcob du milieu d'un peuple barbare,

2. Iehouda devint sa propriété sainte, Israël son domaine.

3. La mer le vit et s'enfuit, le Iardène remonta vers sa source ;

4. Les montagnes bondirent comme des béliers, les collines comme des agneaux.

5. Qu'as-tu, ô mer ! pour fuir ? Iardène, pourquoi recules-tu ?

6. Montagnes, pourquoi bondissez-vous comme des béliers ? collines, pourquoi (bondissez-vous) comme des agneaux ?

7. Devant le maître, tu trembles, ô terre ! devant le Dieu de Iâcob ;

8. Qui change le rocher en lac d'eau, le caillou en une source jaillissante.

ce mouvement extraordinaire de la nature, mais il l'approuve, et engage la nature à persévérer dans son respect.

7. *הררי* tremble. Selon Raschi, le *ו* est paragogique, nous préférons, néanmoins, avec Aben-Esra, prendre ce mot pour un impératif.

8. *ההפכי* Le *ו* est paragogique. *אנם* pour *לאנם* Comp. à ce verset Exode, 17, 6 et Nomb. 20, 8, 11. *למעיו* Le *ו* est paragogique.

קמו

1 לֹא לָנוּ יְהוָה לֹא-לָנוּ כִּי-לְשִׁמְךָ הֵזַן כְּבוֹד
 עַל-חֲסִדֶּךָ עַל-אַמְרֶיךָ : 2 לִמָּה יֹאמְרוּ הַגּוֹיִם
 אֵי-יְהוָה נָא אֱלֹהֵיהֶם : 3 וְאֱלֹהֵינוּ בַשָּׁמַיִם כָּל אֲשֶׁר
 חָפֵץ עָשָׂה : 4 עֲצִיבֵיהֶם כֶּסֶף וְחָדָב מַעֲשֵׂה יְדֵי
 אָדָם : 5 פָּרַד-לָהֶם וְלֹא יִדְבְּרוּ עֵינֵיהֶם לָהֶם וְלֹא
 יִרְאוּ : 6 אֲזֻנִים לָהֶם וְלֹא יִשְׁמְעוּ אֶף לָהֶם
 וְלֹא יִרְחוּן : 7 יְדֵיהֶם וְלֹא יִמְשֹׁן רַגְלֵיהֶם וְלֹא
 יִדְגְּלוּ לֹא-יִהְיוּ בְּגִרוֹתָם : 8 כַּמֹּהֶם יִהְיוּ עֲשִׂיהֶם

Ps. CXV. 1. לָנוּ לֹא לָנוּ *non à nous*. Ceux qui attribuent ce psaume à David l'appliquent, soit à l'époque de sa fuite devant Absalom, soit à la prise de la forteresse de Sion ; voy. II Sam. 5, 6. Ceux qui pensent que David n'en est point l'auteur le rapportent au temps de Hiskia, II Rois, 18, 33 ; d'autres, à l'époque d'Esther, et d'autres enfin au temps d'Antiochus. Kim'hi a encore d'autres suppositions. Les Septante réunissent ce psaume au précédent. Le sens est : Délivre-nous de la tyrannie des ennemis, non pour nous, mais en faveur de ton nom ; ou plus simplement, non pas à nous, mais à toi donne la gloire. עַל חֲסִדְךָ *sur*, à cause de la bonté dont tu nous as assurés ; il faut suppléer le ך devant אֱמֹתֶיךָ.

2 אֵיֶה *Voy. Ps. 42, 4 ; 79, 10*. Ceci explique le premier verset : donne-nous la gloire pour témoigner la puissance.

3 וְאֱלֹהֵינוּ réponse au précédent verset ; le ך est comme Ps. 2, 6 ; 7, 10. *au ciel*, où ne se trouvent pas les dieux des autres peuples. עָשָׂה *il fait* ce qu'il veut ; même antithèse avec les idoles.

4 עֲצִיבֵיהֶם *leurs idoles* ; de עֲצִיבון tristesse pour ceux qui s'y confient. « Ces figures, dit Kim'hi, quoique étant seulement des symboles, le vulgaire les croit des dieux pouvant faire le bien ou le mal. »

7 יְדֵיהֶם *leurs mains*, pour יְדֵיהֶם לָהֶם *des mains à eux* ; ils ont des mains. יִמְשֹׁן de la racine מִשַׁח avec la signification de מִשַׁח *tâter* ; voy. Gen. 27, 12.

CXV.

Sommaire. — Hymne en l'honneur du vrai Dieu. — Iehovah fera prévaloir sa gloire sur les idoles (1 à 4), dont on décrie le néant (5 à 8). — Appel à Israël d'honorer Iehovah qui le bénira (9 à 15); appel à louer Iehovah (16 à 18).

1. Non pas pour nous, Iehovah, non pas pour nous, mais pour (l'honneur de) ton nom fais éclater (ta) gloire, en faveur de ta grâce et de ta vérité.

2. Pourquoi les nations diront-elles : Où donc est leur Dieu ?

3. Et notre Dieu (cependant) est dans le ciel; il fait tout ce qu'il désire.

4. Leurs idoles sont d'argent et d'or, ouvrages des mains d'hommes :

5. Elles ont une bouche et ne parlent point, des yeux et ne voient point;

6. Elles ont des oreilles et n'entendent point, un nez et point d'odorat;

7. Elles ont des mains et ne peuvent rien toucher, des pieds et ne peuvent pas marcher; leur gosier ne peut former aucun son.

8. Que ceux qui les font, tous ceux qui se confient

לֹא יִהְיוּ ils ne font même pas entendre un son léger, comme celui de l'oiseau.

8. כַּמִּוֶּדֶם *comme eux*; selon Aben-Esra et Kim'hi, c'est une imprécation: que ceux qui les fabriquent deviennent comme eux. Mendelsohn le prend comme une simple énonciation: ceux qui font les idoles n'ont pas plus de raison qu'elles.

כל אשר-בטח בהם : 9 ישראל בטח ביהוה
 עזרם ומגנם הוא : 10 בית אהרן בטחו ביהוה עזרם
 ומגנם הוא : 11 יראי יהוה בטחו ביהוה עזרם
 ומגנם הוא : 12 יהנה זכרנו ימרו ישר ארץ
 בית ישראל יברך אחיבית אהרן : 13 יברך
 יראי יהוה הקטנים עם הגדלים : 14 יקר יהנה
 עזרם עזרם ועל-בניכם : 15 ברוכים אתם ליהוה
 עשה שמים וארץ : 16 השמים שמים ליהוה
 והארץ נתן לבני-אדם : 17 לא המהם יהללך
 יה ולא כל-יהודי ודמה : 18 ואנחנו נברך יה
 מעתה ועד-עולם הללויה :

9. *כל אשר-בטח בהם* *ce mot signifie* *אשר-בטח-בהם*, il faudrait, comme dit Ben Bitam (Béar), *עזרם* votre secours, ou *עזרנו* notre secours ; cependant par *עזרם* leur secours, on peut entendre le secours de ceux qui se confient en lui.

10. *בית אהרן* maison d'Aaron, les cohenim, particulièrement chargés de la conservation du monothéisme.

11. *יראי יהוה* qui craignent *Yehovah*, ses adorateurs. Raschi dit : les *presbyteres*; *Aben-Esra* : les adorateurs de *Yehovah* chez tous les peuples ; et *Kimthi* : les sages qui se retirent pour se livrer à l'étude. Nous croyons qu'on entend les adorateurs, en général.

12. *זכרנו* qui s'est souvenu de nous jusqu'à présent. Puis suit la même distribution que dans les versets 9 à 11.

13. *הקטנים עם הגדלים* les petits avec les grands ; il s'agit soit de la différence d'âge ou de la différence du temps ; voy. Jérémie, 6, 13 ; 16, 6 ; 31, 34.

14. *יקר* qu'il augmente. Selon *Aben-Esra*, c'est l'explication du verset précédent ; la bénédiction est une augmentation, et la malédiction une diminution. *יקר* peut signifier aussi simplement qu'il augmente vos jours.

en elles, leur ressemblent.

9. Israël, confie-toi en Iehovah; il est leur secours et leur bouclier.

10. Maison d'Aharon, confie-toi en Iehovah; il est leur secours et leur bouclier.

11. Adorateurs de Iehovah, confiez-vous en Iehovah; il est leur secours et leur bouclier.

12. Iehovah s'est souvenu de nous; il bénira, il bénira la maison d'Israël; il bénira la maison d'Aharon;

13. Il bénira les adorateurs de Iehovah, les petits et les grands.

14. Que Iehovah vous augmente, vous et vos enfants.

15. Soyez les bénis de Iehovah, qui a fait le ciel et la terre.

16. Les cieux sont les cieux de Iehovah, mais il a donné la terre aux fils de l'homme.

17. Ce ne sont pas les morts qui célébreront Iehovah, ni tous ceux qui descendent dans le silence (de la tombe).

18. Mais nous, nous louons Iah, dès à présent jusqu'à l'éternité. Hallelouiah!

16. השמים Selon Rosenmüller, c'est le développement de la mention qui est faite dans le précédent verset du ciel et de la terre. נתן et a donné la terre aux hommes, il la leur a confiée (Aben-Esra).

17, 18. לא המתים non pas les morts. Le sens est : Conserve-nous en vie, alors nous te célébrerons, les morts ne le peuvent. Ceci correspond au commencement du psaume. Les Septante ajoutent après וְנִבְחָנֵנוּ oi ζώοντες, qui

קמז

1 אֶהְבֵּתִי כִּי־שָׁמַע יְהוָה אֶת־קוֹלִי הִתְחַנְּנִי :
 2 כִּי־הִטָּה אָזְנוֹ לִי וּבִמְנִי אָקְרָא : 3 אִנְפִּי־נִי
 חֲבַל־מוֹת וּמְצַת שְׂאוֹל מִצְאוֹנֵי צָרָה וַיִּגַּן אִמְצָא :

vions. Kim'hi explique ainsi ces deux versets : *Les morts*, ceux que Dieu fait mourir avant leur temps par suite de leurs péchés, ne louent pas Dieu après leur mort, tandis que nous, qui craignons Dieu, nous vivrons et nous le louerons à présent et dans le monde futur. Nous ne pensons pas que le poète ait voulu exprimer cette idée peu naturelle; c'est une simple digression poétique.

Ce verset, qui nous semble contraire à la croyance d'une autre vie et imprégné de saducéisme, peut aider à déterminer l'époque de la composition du psaume. Les Saducéens niaient l'immortalité de l'âme. Cette secte ne remonte pas beaucoup au delà de Jean Hyrcan, environ 110 ans avant l'ère chrétienne. L'écrivain arabe Makrizi dit en parlant des Juifs, que Dieu les a divisés sur la terre en plusieurs nations (Coran, surate VII), et qu'ils forment aujourd'hui (au temps de l'auteur) quatre sectes, chacune desquelles taxe toutes les autres d'erreur et d'impiété; « ce sont : *les Rabbanites*, אַרְבַּנְיִין; *les Caraites*, אַלְסַמְרוֹה; *les disciples d'Anan*, אֱלֻעָאנְיָהוּ, et *les Samaritains*, אֱלֻקְרַאִין. Cette division s'est introduite parmi les Juifs après la destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor, et postérieurement au retour de la captivité de Babel et à la construction du second temple.

. Etant ensuite tombés sous la domination des Grecs, après le règne d'Alexandre, fils de Philippe, אֱלֻאֲכַסְנֵדֶר בֶּן פִּלִּיפּוֹס, et Hyrcan, fils de Simon, fils de Matathias, הַיֵּרֻקָאֲנִים בֶּן שְׁמַעוֹן בֶּן כַּתְתַּיָא, étant devenu à Jérusalem chef de toute la nation juive, ce dernier, quand il vit son autorité bien établie, prit le titre de roi. Hyrcan réunit donc l'autorité royale et celle du pontificat. Parmi les sectes entre lesquelles ils étaient divisés alors, il y en avait une qu'on nommait *Pharisiens*, אֱלֻפְרוּשִׁים; une autre portait le nom de *Saducéens*, אֱלֻצְדֻקִים, de צְדוֹק, l'un de leurs chefs (voy. *Dictionn. talmud. de Buxtorf*, col. 4890); enfin une troisième qu'on appelait *'Hassidim*, אֱלֻחַסִּידִים. Le roi Hyrcan suivit d'abord la doctrine des Pharisiens, mais ensuite il em-

CXVI.

Sommaire. — Actions de grâces du poète que Dieu a sauvé d'un grand danger. — Il se réjouit de sa délivrance (1 à 11) ; il veut témoigner sa gratitude par des sacrifices et par l'accomplissement de ses vœux (12 à 19).

1. Qu'il m'a été agréable que Iehovah ait écouté ma voix, mes supplications.

2. Il a incliné son oreille vers moi, je l'invoquerai durant les jours (de ma vie).

3. Les liens de la mort m'avaient environné ; les angoisses de la tombe m'avaient saisi, je ne trouvais que détresse et affliction.

brassa la doctrine des Saducéens (*Chrestom.* de M. de Sacy, tom. II. pag. 172, 184, 204 et 219, où l'ouvrage de Joseph ben-Gorion est cité). »

Nous ne saurions trop le répéter : fonder sans examen une croyance sur des chants, même de forme religieuse, c'est commettre une imprudence irréparable, à moins d'une épuration sévère, quand la lumière vient à poindre. (T.)

Ps. CXVI. 1. אהבתי Rien dans ce psaume n'indique l'espèce de danger dont Dieu a sauvé le poète en exauçant ses supplications. Le verset 16 semble indiquer la délivrance de l'exil. Les formes chaldaïques, les fréquentes réminiscences, et une diction pâle, semblent indiquer le déclin de la littérature. Ceux qui néanmoins attribuent ce psaume à David, croient qu'il l'a composé lors de sa fuite devant Saül, quand les gens de Ziph le trahirent (1 Sam. 23, 19) ; d'autres y voient la révolte d'Absalom. Toutes ces conjectures ne contribuent en rien à l'intelligence du texte. Les Septante divisent ce psaume en deux : la deuxième partie commence au verset 10, et toutes les deux ont la suscription *Hallelouiah*. אהבתי *s' aime*, le régime est *Iehovah*. Selon Aben-Esra le sens est : *Combien s' aime ! qu'il m'est agréable ! קולי תחנוני il faut ou intercaler קולי ma voix, la voix de mes supplications, ou ajouter un ו avant תחנוני*. Les Septante ne rendent pas le ו de קולי.

2. וְבַיָּמִי et pendant les jours de ma vie. אקרא suppl. אלי *je l'invoque*.

3. וּמַצְרֵי les anxiétés ; selon Raschi c'est comme מצרים Thren. 1, 3.

- 4 וּבִשְׁם־יְהוָה אֶקְרָא אֲנִי יְהוָה מִלְּמַדָּה נַפְשִׁי :
- 5 חֲנוּן יְהוָה וְצַדִּיק וְאֱלֹהֵינוּ מִדָּחַם :
- 6 שֹׁמֵר פְּתָאִים יְהוָה דְּלֹתֵי וְלִי יְרוּשָׁיִעַ :
- 7 שׁוֹפֵי נַפְשִׁי לְמִנְחֹתַי כִּי־יְהוָה גָּמַל עָלַיְכִי :
- 8 כִּי חֲפָצָה נַפְשִׁי מִמּוֹת אֶת־עֵינַי מִדְּדַמְעָה
- 9 אֶת־דַּגְלֵי מִדְּחֵי : אֶתְחַקֵּךְ לִפְנֵי יְהוָה בְּאַרְצוֹת
- 10 הַחַיִּים : הֶאֱמַנְתִּי כִּי אֲדַבֵּר אֲנִי עֲנִיתִי מֵאֵד :
- 11 אֲנִי אֶמְרֵהוּ כַחֲפוּי כָּל־הָאָדָם לֹב :
- 12 מִדְּיָד־אֲשׁוּב לַיהוָה כָּל־תַּגְּמוֹלוֹתַי עָלַי :
- 13 כֹּס־יִשְׁעוֹת אֲשֶׁר וּבִשְׁם יְהוָה אֶקְרָא :

Selon d'autres commentateurs, c'est pour *בְּתוֹרַי* *לֵאלֹהֵי בְּעֵינַי* qu'on a trouvé, atteint, comme Deuté. 4, 30.

4. *et au nom*. Le Blour observe que ce mot devant le nom de Dieu indique ses attributs, et il cite Abraham (Gen. 12, 8); Moïse (Exoda, 23, 19, et Deuté. 32, 3). Après אֶקְרָא on peut suppléer *לֵאלֹהֵי*.

5. *miséricordieux*, qui ne délaisse pas l'innocent; voy. Ps. 111, 4, et 112, 4.

6. *les simples*, qui n'ont pas l'esprit de se garantir des embûches ou des dangers. Les Septante *νήπια*, *enfants*; peut-être de פָּתַח parler, que par des paroles on peut facilement séduire. *דְּלֹתֵי je suis exténué*, misérable; voy. Ps. 79, 8.

7. *à ton repos*, se rapporte, selon Aben-Esra, à Dieu. *בְּמַל a rétribué*, a fait du bien. Ce mot, selon le sens, signifie faire du bien, et du mal; voy. Ps. 13, 6.

8. *Voy. Ps. 56, 14.*

9. *dans les terres des vivants*, Selon Raschi et Kim'hi, dans la Palestine, d'où David s'était sauvé devant Saül. Selon Aben-Esra, c'est une simple expression figurée pour dire: permets que je reste en vie.

10. *Les commenta-* *s'ai cru en Dieu*, comme Gen. 15. 6. *כי אדבר*

4. Alors j'invoquai le nom de Iehovah, (disant) : Ah ! Iehovah, sauve mon âme !

5. Iehovah est bienfaisant et juste, et notre Dieu est miséricordieux.

6. Iehovah veille sur les simples ; j'étais bas, et il m'a secouru.

7. Mon âme, reprends ton repos, car Iehovah a répandu ses bienfaits sur toi.

8. Car tu as (ô Dieu !) retiré mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute.

9. Je marcherai devant Iehovah sur la terre des vivants.

10. Je crus tout en disant : « Ah ! combien je souffre ! »

11. J'ai dit dans ma précipitation : « Tout homme est menteur. »

12. Comment rendrai-je (grâce) à Iehovah pour tous les bienfaits (qu'il a répandus) sur moi ?

13. Je lèverai la coupe du salut, et j'invoquerai le nom de Iehovah

Leurs ne sont pas d'accord sur le sens de la particule כִּי. Selon les Septante, elle signifie *s'est pourquoi* ; selon plusieurs commentateurs le sens est *lorsque* ; nous avons suivi la traduction de De Wette, comme s'adaptant mieux à ce qui précède.

11. בחפזי Voy. 31, 23. כִּזְבִּי *trompeur* ; c'est pourquoi je n'ai foi qu'en Dieu ; voy. 62, 10.

12. תְּבִינֵי suffixe chaldaïque pour תְּבִינֵי *ses bienfaits* sont sur moi, je lui en suis redevable.

13. כּוֹס יְשׁוּעָה *le calice du salut*, de la reconnaissance. Lorsqu'à l'occasion

- 14 נִדְרֵי לַיהוָה אֲשֶׁלֶם נִגְדַת־נָא לְכָל־עַמּוֹ :
 15 יִקָּר בְּעֵינַי יְהוָה הַמּוֹתֵת לַחֲסִידָיו : 16 אֲנָה
 יְהוָה כִּי־אֲנִי עֲבַדְךָ אֲנִי עֲבַדְךָ בְּדַאֲמַרְךָ פָּחַחַת
 לְמוֹסְרֵי : 17 לָךְ אֲזַבַּח זֶבַח תּוֹדָה וּבִשְׁם יְהוָה
 אֶקְרָא : 18 נִדְרֵי לַיהוָה אֲשֶׁלֶם נִגְדַת־נָא לְכָל־
 עַמּוֹ : 19 בַּחֲצֹרֹת וּבֵית יְהוָה בְּתוֹכְכִי יְרוּשָׁלַם
 הַלְלִיָּהּ :

ק י ז

- 1 הֲלֹלוּ אֶת־יְהוָה כָּל־גּוֹיִם שִׁבְחוּהוּ כָּל־הָאֲמִיּוֹת :
 2 כִּי גָבַר עָלֵינוּ חֲסִדוֹ וַאֲמַת־יְהוָה לְעוֹלָם הַלְלִיָּהּ :

de la joie que me cause la délivrance je ferai un repas, je lèverai le calice pour rendre grâce à Dieu. Une cérémonie semblable est mentionnée dans saint Matthieu, 26, 27; elle est encore en usage chez les Israélites, sous le nom de *Kiddousch* (קדוש), au commencement des repas du sabbat et des fêtes. ;

14. נגדה le ה est superflu. נא est également redondant, comme Isaïe, 5, 1. Kim'hi dit qu'il se rapporte à אשלם *puissé-je payer!*

15. יקר est précieux; motif pourquoi Dieu l'a délivré. המותה poétique pour מות comme ישועתה Ps. 3, 3.

16. אנה Comme au verset 4; ordinairement אנה. C'est une exclamation qui échappe à la joie comme à la douleur. Le sens est ici: Ah! accueille ma reconnaissance.

18. נדרי Répétition du verset 14.

19. בתוככי au milieu de toi. Dans son enthousiasme le poète adresse la parole à la ville même.

14. Je m'acquitterai de mes vœux envers Iehovah, en présence de tout son peuple.

15. La mort de ses bien-aimés est précieuse aux yeux de Iehovah.

16. Ah ! Iehovah ! c'est parce que je suis ton serviteur, je suis ton serviteur, fils de ta servante, que tu m'as délivré de mes liens.

17. A toi j'offrirai des sacrifices de grâces, et j'invoquerai le nom de Iehovah.

18. J'acquitterai mes vœux envers Iehovah, en présence de tout son peuple,

19. Dans les parvis de la maison de Iehovah, dans ton sein, ô Ierouschalaïm ! Hallelouiah !

CXVII.

Sommaire. — Appel à tous les peuples de célébrer Dieu pour sa miséricorde et sa fidélité à remplir ses promesses.

1. (Vous), toutes les nations, célébrez Iehovah ; tous les peuples, vantez-le.

2. Car sa bonté sur nous est puissante, et la fidélité de Iehovah est immuable. Hallelouiah !

Ps. CXVII. 1. הלל ליהוה *louez*. Ce petit psaume était peut-être chanté au commencement ou à la fin du service. Dans le rituel actuel il est toujours récité à la suite du précédent.

קיח

: הוֹדִי לַיהוָה בְּיָטוֹב כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ 1
 : יֹאמְרֵנָה יִשְׂרָאֵל כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ 2
 : יֹאמְרֵנָה טוֹב־אֱתָרוֹ כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ 3
 : יֹאמְרֵנָה יְיָ יְהוָה כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ 4
 : מִדְּרִמְצֵר קָדְמָתִי יְהוָה עֲנֵנִי בַמֶּרְחֵב יְהוָה 5
 : יְהוָה לִי לֹא אֶתֵּן מִתְּהוֹרֵי עֲשׂוֹת לִי אֲדָם 6

Ps. Cxviii. 1. הוֹדִי Les quatre premiers versets semblent avoir été récités par diverses voix; le premier par tout le chœur, et les trois autres par deux chœurs dont l'un dit le premier hémistiche et l'autre répond par le deuxième hémistiche; ou bien l'un dit le verset 2 et l'autre répète le verset 1; de même pour les deux versets suivants, comme c'est l'usage dans les synagogues, usage datant peut-être du temple de Jérusalem.

Celui qui rend grâces est probablement un roi, car il s'agit d'un combat contre les païens; ce qui avait un intérêt pour la nation entière. Mais on ne sait qui était ce roi. Par le verset 22 on a cru conclure qu'il s'agit de David, comme faisant allusion à son origine. C'est ce que le Chaldéen exprime: *il était parmi les fils de Yischai (Jesse), et a mérité d'être nommé roi et dominateur.* De Wette, entre autres motifs pour disputer ce psaume à David, dit que la suscription ne le lui attribue pas; mais les suscriptions passent généralement pour être d'une date plus récente que les psaumes. Les versets 2 à 4 ont du rapport avec le Ps. 115, 9 à 11; le verset 10 semblerait placer ce psaume à l'époque des Machabées; alors les Juifs étaient entourés d'ennemis (I Mach. 3, 62); les Syriens leur faisaient une guerre d'extermination; le verset 9 se rapporte aussi à cette époque; les Machabées avaient fait des alliances au dehors (I Mach. 8 à 12); le verset 22 pourrait indiquer Simon, nommé grand-prêtre, quoique d'origine hasmonéenne, tandis qu'auparavant les races de David et d'Aaron prédominaient. Ce psaume aurait donc été rédigé à l'époque des Machabées. Cependant Kim'hi applique le verset 22 au peuple lui-même. Voy. d'autres hypothèses, dans Rosenmüller (*Scholæ in Ps.*). Dans le Nouveau-Testament, le Christ s'applique le verset 22; voy. Matth, 21, 42; Marc, 12, 10, 11, et Luc, 17. Maurer croit que ce psaume

CXVIII.

Sommaire. — Hymne d'action de grâces par suite de la délivrance d'un danger. Introduction (1 à 4). — Motif de la reconnaissance du poète. — Les ennemis l'avaient entouré et menaçaient de le perdre, mais il a pris courage en se confiant à Dieu ; cette confiance ne l'a pas trompé (5 à 18). — Il entre dans le temple pour rendre grâce à Iehovah (19 à 21). — Le peuple joint l'expression de sa reconnaissance à celle du poète (22 à 25). — Les prêtres le reçoivent en le bénissant et font des sacrifices au temple (26 et 27). — Final : actions de grâces (28 et 29).

1. Rendez grâces à Iehovah, parce qu'il est bon, parce que sa bonté est immuable.

2. Qu'Israel proclame que sa bonté est immuable.

3. Que la maison d'Aharon proclame que sa bonté est immuable.

4. Que ceux qui craignent Iehovah proclament que sa bonté est immuable.

5. Du milieu de l'angoisse j'ai invoqué Iah ; Iah m'a exaucé, (m'a mis) au large.

6. Iehovah est pour moi, je ne crains pas ; que peut me faire un mortel ?

a été composé peu de temps après le retour de la captivité de Babylone, et, selon lui, les différents versets s'appliqueraient d'une manière non moins satisfaisante au peuple israélite. Quoi qu'il en soit, c'est un des psaumes les plus dramatiques et les plus sublimes.

5. *אֶת־יְהוָה קָרָאתִי* j'ai invoqué. En attribuant ce psaume au peuple, comme Kim'hi, le singulier se comprendrait aussi bien qu'en l'attribuant à David ou à un autre ; au reste, la question est agitée parmi les rabbins si ce psaume s'applique à David (נאמר על דוד) ou au Messie (על ימות המשיח). *בְּמִדְוָה* au large, en me délivrant ; ce mot est le contraire de *בְּצָר* à l'étroit ; l'expression est prégnante : il m'a exaucé et mis en liberté.

6. *לִי* à moi ; les Septante ajoutent *βοηθός*, aide, comme au verset suivant. *כִּי יֵעֲשֶׂה לִי אָדָם* que peut me faire un homme ? voy. 56, 5, 12.

- 7 יְהוָה לִי בְעֹזִי וְאֲנִי אֶרְאֶה בְּשׁוֹנְאָי :
- 8 טוֹב רַחֲסוֹת בַּיהוָה מִבְּטַח בְּאָדָם :
- 9 טוֹב לַרַחֲסוֹת בַּיהוָה מִבְּטַח בַּגְּדִיבִים :
- 10 כָּל־גּוֹיִם סָבְבוּנִי בְּשֵׁם יְהוָה כִּי אֲמִילָם :
- 11 סָבְבוּנִי גַם־סָבְבוּנִי בְּשֵׁם יְהוָה כִּי אֲמִילָם :
- 12 סָבְבוּנִי כְּדַבְרִים דַּעְכוּ כִּאֲשֶׁר קוֹצִים בְּשֵׁם יְהוָה כִּי אֲמִילָם : 13 דַּחַה רַחֲיִתְנִי כִנְפֶל וַיהוָה עֲזָרְנִי :

7. *יהוה* parmi ceux qui m'aident; il est avec moi et avec ceux qui m'aident (Kim'hi et Aben-Esra).

8. *באדם* dans l'homme; dans le verset suivant il y a *בגדיבים* les grands; c'est une gradation.

10. *כל גוים* toutes les nations. Pour mieux faire ressortir sa délivrance, il détaille maintenant les dangers qu'il a courus. *יהוה בשם* au nom de *Iehovah* j'ai espéré; à moins de prendre *כי* pour une affirmation, *certes*; *אמילם* je les abats; de *כול* = *כולל* Septante *ἡμυσάμενος αὐτούς, je me vengerai d'eux*, ou je les payerai; ils ont peut-être lu *אנמילם*.

11. *גם* a ici le sens de *de nouveau*, et exprime l'action d'une armée qui, après avoir formé une première ligne d'attaque autour d'une place assiégée, en forme une seconde.

12. *כדברים* comme les abeilles, image d'une attaque, d'une persécution violente; voy. Deut. 1, 44. On lit dans Virgile (*Georg.* iv, 235 et suiv.):

Illis ira modum supra est, lassaque venenum

Morsibus inspirant, et spicula caeca relinquunt

Affixæ venis, animasque in vulnere ponunt.

« La fureur des abeilles s'irrite à l'excès, lorsqu'on les blesse, leurs morsures font des piqûres dangereuses, et abandonnant leur dard, elles s'enfoncent dans les veines: cette vengeance leur coûte la vie. »

דעכו consumés; *דעך* éteindre; ici au Poulal *être éteint*, dévoré par le feu; Raschi voit dans ce mot l'idée de *sauter*, comme le feu lorsqu'il s'allume. Comme

7. Iehovah est pour moi, parmi mes défenseurs, et je verrai (la vengeance) sur mes ennemis.

8. Mieux vaut se fier en Iehovah que se confier dans un mortel.

9. Mieux vaut se fier en Iehovah que de se confier dans les grands.

10. Toutes les nations m'ont environné ; — au nom de Iehovah, je les taillerai (en pièces).

11. Ils m'ont entouré, m'ont même enveloppé, — au nom de Iehovah, je les taillerai (en pièces).

12. Ils m'ont entouré comme des abeilles ; ils se sont consumés comme le feu des épines, — au nom de Iehovah, je les taillerai (en pièces).

13. Ils ont cherché à me faire tomber, mais Iehovah m'a défendu.

les épines s'embrasent de proche en proche, et semblent sauter ; la flamme aussi, dit-il, s'élève en se détachant de la mèche. Cette comparaison est expliquée ainsi par De Wette : « En Orient on détruit les épines dans les champs par le feu et surtout pendant un temps sec. Le feu parcourt rapidement le champ et s'éteint au bout de quelques instants ; » voy. Isâie, 33, 12. Le passif est difficile et incohérent avec ce qui précède. Les Septante et le Chaldéen traduisent par l'actif et semblent avoir lu בערר. Buxtorf (*Anti-Crit.* p. 680) observe qu'il y a des verbes hébreux qui, au Piel, ont une signification différente de celle qu'ils ont au Kal, et qu'ainsi דעך qui signifie au Kal *éteindre*, peut signifier au passif *allumer*. En prenant דעכו dans ce sens, il faut peut-être lire דעכו קוצים כמש דועך קוצים *ils allument comme le feu allume les épines*. Si au contraire דעכו signifie ils sont *éteints*, consumés, כמש peut être pour באש *par le feu*. Sachs traduit : *ils s'éteignent comme le feu des épines* ; nous avons traduit dans ce sens.

13. דחיתני *tu m'as poussé* ; il s'adresse à ses ennemis.

- 14 עַי וּזְמַרְתָּ יְהוָה וַיְהִי־לִי לִישׁוּעָה :
 15 קוֹל רִנָּה וַיִּשְׁמְעֵהָ בְּאֹהֲלֵי צְדִיקִים יְמִין יְהוָה
 עָשָׂה חֵל : 16 יְמִין יְהוָה רֹמְמָה יְמִין יְהוָה
 עָשָׂה חֵיכ : 17 לֹא־אָמַרְתָּ כִּי־אֲחִירָה וְאֶסְפֹּר
 מַעֲשֵׂי יְהוָה : 18 יִפְרֹ יִפְרֹנִי יְהוָה וּלְפָנָיו לֹא נִתְנַנִּי :
 19 פָּרַחְתִּי לִי שְׁעָרֵי צְדָק אֲבֹא־בָם אֲנִידָה יְהוָה :
 20 וַיְהִי־הַשַּׁעַר לַיהוָה צְדִיקִים יִבְנוּ בּוֹ :
 21 אֲדַבֵּר כִּי עֲבִיתָנִי וַתְּהַדְּרֵי רִישׁוּעָה :
 22 אֲבִן מֵאֲסוֹ הַבּוֹנִים הַזֵּהָרָה קִדָּשׁ פָּנָה :
 23 מֵאֵת יְהוָה הִרְתָּה זֹאת הִיא נִפְלְאוֹת בְּעֵינֵינוּ :
 24 וַיְהִי־רִיב עָשָׂה יְהוָה נְגִילָה וְנִשְׂמַחָה בּוֹ :

14. עזי C'est le même verset qu'Exode, 15, 2, et Isaïe, 12, 2. Selon Aben-Esra זמרת est pour זמרת .

15. באהלי צדיקים dans les tentes des justes, dans leurs demeures ; non-seulement moi je rendrai grâces, mais eux aussi.

17. מי אחירא mais je vieillirai, puisque Dieu m'a soutenu.

18. יכר exprime le châtement en vue d'améliorer celui qui supporte le châtement, lequel n'a pas d'autre objet ; ceci est la plus forte preuve contre l'éternité des peines ; voy. Jérusalem de Mendelsohn.

19. שערי צדק les portes de la justice, de la piété, par laquelle entrent les hommes pieux.

20. זהו השער cette porte, semble être une réponse à l'acclamation précédente.

21. אודך Ceci est dit par celui qui entre au temple.

22. אבן Ceci s'adresse à ceux qui entrent ; voy. verset 1. לראש פנה la tête

14. Iah est ma force et mon triomphe; il a été mon libérateur.

15. Les cris de joie et de salut retentissent dans les tentes des justes; la droite de Iehoväh remporte la victoire.

16. La droite de Iehovah est élevée; la droite de Iehovah remporte la victoire.

17. Non, je ne mourrai pas; certes, je vivrai et je raconterai les œuvres de Iehovah.

18. Il m'a bien châtié, mais il ne m'a point livré à la mort.

19. Ouvrez-moi les portes des justes; je veux y entrer et rendre grâce à Iah.

20. Voici la porte de Iehovah, les justes y entreront.

21. Je te rends grâces, parce que tu m'as châtié; mais tu es devenu mon salut.

22. La pierre que les architectes avaient dédaignée, est devenue la pierre (principale) de l'angle.

23. C'est de Iehovah que cela est venu; c'est une merveille à nos yeux.

24. Ce jour, Iehovah l'a fait, célébrons-le et réjouissons-nous en lui.

de l'angle, appelée *אבן דראשה* pierre de la tête du bâtiment, Zach. 4, 7; et peut signifier aussi la première pierre de l'édifice, la pierre fondamentale.

23. *דָּוִד* Ce dont il s'agit, soit Israël rétabli, soit David, qui a échappé aux poursuites de Saül.

24. *עָשָׂה* fait, illustré; voy. *עָשָׂה* dans ce sens I Sém. 13, 6.

רעב ה ה ל י ם ק י ח ק י ט

25 אָנָּא יְהוָה וְרוּשִׁיעָה נָּא אָנָּא יְהוָה הַצְלִיחָה
 נָּא : 26 בְּרוּךְ הָבֵא בְשֵׁם יְהוָה בְּרַכְנוּכֶם מִבֵּית
 יְהוָה : 27 אֱלֹהֵי יְהוָה וַיֵּאָר לָנוּ אִסְרֶהֶנּוּ בְעַבְתִּים
 עַד־קָדְנֹת הַמִּזְבֵּחַ : 28 אֱלֹהֵי אֲתָה וְאוֹרֶךְ אֲלֵינוּ
 אֶהְיֶמְךָ : 29 רִחוּן לַיהוָה כִּי־טוֹב כִּי לְעוֹלָם
 חֲסִדוֹ :

ק י ט

1 אֲשֶׁרֵי הַמִּימֵי־דָרֶךְ הַהֹלְכִים בְּתוֹרַת יְהוָה :

25. אָנָּא *de grâce* ; à côté des actions de grâces, prières pour un secours futur. Ainsi on disait aux empereurs romains : *Dii te servant, in te salus, in te vita. Dii mala prohibeant*, etc. Nous lisons dans Ovide (*Fast.* II, 6, 36) : *Et benè nos ! benè te, patria pater, optime Cæsar.* הַרְשִׁיעָה *de grâce*, secours ; de ces mots réunis vient הַרְשִׁיעָה employé dans notre rituel, et aussi dans le rituel chrétien, *Hosanna* (Ὡσαννά). Dans l'Évangile (saint Matth. 21, 9), on dit que les jeunes gens ont fait entendre ces paroles lors de l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem : Ὡσαννά τῷ υἱῷ Δαβὶδ ἑὐλόγητος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, *Hosanna au fils de David, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* Rien de tout cela ne se trouve dans les annales juives. Elles disent que cette acclamation s'adressait à ceux qui venaient offrir au temple les prémices des fruits de la terre.

26, 27. בְּרוּךְ Ces paroles sont celles des lévites ou autres qui se trouvaient au temple. וַיֵּאָר *il nous éclairera*, nous sera favorable. חַב qui signifie ordinairement *fête*, a ici le sens de *victime* ; voy. Exode, 23, 18. Mal, 2, 3. בְּעִבְתִּים *avec des branches* ; avec lesquelles on avait coutume d'ornez la victime. עַד *jusque*, suppl. וְהִבִּיאַ et *amenez-la*. Le Chaldéen paraphrase ainsi : טְלִייתַ לַנְּכַסַּת חַבָּא בְּשִׁלְשֻׁלִין עַד דִּי חֲקֻרְבוּנִיָּה וְתִשְׁדוּן אֲדַמְיָה בְּקֻרְנוֹת מוֹדְבָחָא כְּפִיתוּ *attachez par des chaînes l'agneau pour le sacrifice de la fête, jusqu'à ce que vous le sacrifiez, et vous en répandrez le sang sur les cornes de l'autel*. Le Chaldéen prend עִבְתִּים pour *des liens*, comme Ps. 2, 3. Luther traduit : *Schmücket das Fest mit Mayen, ornex la fête avec des branches* ;

25. Ah, Iehovah ! secours-nous ! Ah, Iehovah ! faisons prospérer !

26. Béni soit celui qui vient au nom de Iehovah ; nous vous bénissons (du fond) de la maison de Iehovah.

27. Iehovah est Dieu ; il nous éclaire. Attachez la victime par des liens, jusqu'aux cornes de l'autel.

28. Tu es mon Dieu, je te rendrai grâce ; mon Dieu, je t'exalterai.

29. Rendez grâces à Iehovah, parce qu'il est bon, parce que sa bonté est immuable.

CXIX.

Sommaire. — Il n'y a pas de sujet suivi dans ce psaume. C'est un assemblage de diverses pensées se rapportant cependant toutes à l'attachement du poète à la loi de Dieu. — Son repentir ; prière d'avoir une bonne direction ; la malice des impies. Confiance du poète en Dieu, etc. La pensée dominante est que l'observation de la loi seule donne le bonheur.

ALEPH. — 1. Heureux ceux dont la voie est sincère, qui suivent la doctrine de Iehovah.

ce qui est forcé. Les Septante traduisent אָסַרְךָ חַג בַּעֲבוּרֹתַיִם par συστήσαθε ἑστῆν ἐν τοῖς πυλάτοις, *constituez un jour solennel dans les (bocages) touffus*. Le sens donné par eux au verbe אָסַר n'est pas usité dans la Bible. אָסַר dit un commentaire anonyme (*Psaumes nouvellement traduits sur l'hébreu*, etc. Paris, 1809), doit se lire par un ש, אָשַׁרְךָ *amenez* (?) le sacrifice. Il nous semble que ce changement est inutile : on amenait la victime liée jusqu'au moment de l'égorger עד קַרְנֵי־הַמִּזְבֵּחַ.

Ici se terminent les six psaumes compris sous le nom de *Hallel*, que l'Église a empruntés à la Synagogue, et que celle-ci a conservés pour ses grandes solennités. Toujours ces accents de gratitude et de pensées sublimes excitent la ferveur des fidèles et charment tous ceux qui savent apprécier cette belle poésie.

Ps. CXIX. 1. אָשַׁרְךָ Ce psaume se compose de 176 versets contenus dans
T. XIII. 35

ת ה ל י ם ק י ן ט

רעג

- | | | |
|---|--|---|
| : | אֱשֶׁרִי נִצְרִי עֲדֹתָיו בְּכָל־לֵב יִדְרֹשׁוּהוּ | 2 |
| : | אֶתִי לֹא־פָעַלְתִּי עֲוֹנָה בְּדַרְכֵי הַלְכוּ | 3 |
| : | אֶתְהַה צַרְהַתָּה סִקְרִיךָ לְשֹׁמֵר מֵאֵד | 4 |
| : | אֶתְהַלִּי יִכְנֹו דַרְכֵי לְשֹׁמֵר הַחֲקִיקָה | 5 |
| : | אֲנִי לֹא־אֲבוֹשׁ בְּרַב־בִּיטֵי אֶרְכֹּב־מִצֹּרְתְּךָ | 6 |

vingt-deux acrostiches, d'après les vingt-deux lettres alphabétiques; les versets de chaque acrostiche commencent par une lettre alphabétique. Ainsi le premier a huit versets commençant par *Aleph*; le deuxième huit fois le *Beth*, etc. Le contenu et le ton de la diction indiquent pour cette rédaction un âge peu reculé: grand respect pour la loi positive; ce qui est dit des apostats et des impies, des superbes et des persécuteurs (païens); les plaintes sur les souffrances et les persécutions, la faiblesse de la poésie, et enfin l'ordre alphabétique. Ce psaume n'a pas, comme tant d'autres, cet esprit, ce mouvement qui sont les caractères distinctifs de la poésie. Généralement on y remarque les mots: תורה, דרך, צדקה, חקים, פקודים, מצות, אמירה, דבור, משפט, צדק, אמונה, אה excepté le verset 122. Malgré la différence qu'ont entre eux ces mots, ils sont le pris dans un sens général; quelquefois il y en a deux dans le même verset. Kim'hi explique les principaux termes employés à peu près dans chaque verset: תורה c'est la disposition des préceptes; דרך la manière de les exécuter; חקים les préceptes dont on ne connaît pas le motif; מצות les commandements dont on peut connaître le motif, comme renvoyer les impurs, délier des vœux, etc.; משפט ce sont les procédés des hommes entre eux; צדקה ce sont les institutions qui témoignent de quelque événement comme le sabbat, les fêtes, etc; פקודים les ordonnances dont l'observation est confiée au cœur de l'homme, ainsi que l'intelligence l'indique; צדק l'équité des préceptes; דבור et אמירה indiquent les préceptes en général et la promesse de Dieu; אמונה c'est la confirmation de la parole divine par la création du monde. Kim'hi explique ainsi pourquoi le poète a donné huit versets pour chaque lettre: les préceptes, les lois, les ordonnances sont basés sur l'intelligence, laquelle s'acquiert par les cinq sens, par l'instruction, par la perspicacité (שכל) et par la tradition.

2. Heureux ceux qui gardent son témoignage, qui le recherchent de tout cœur,

3. Qui ne commettent pas non plus d'iniquité, qui suivent ses traces.

4. Tu as ordonné tes ordonnances pour qu'on y tint fortement.

5. Ah ! puissent mes voies être dirigées à ce que j'observe tes décrets ;

6. Alors je ne serais pas confondu, en considérant tous tes commandements. .

Nous ne donnons cet abrégé de l'explication de Kim'hi que pour le lecteur non familiarisé avec l'exégèse ancienne. Ce qui est certain, comme le dit le Biour, c'est que ce psaume n'est pas destiné pour être récité de suite, car l'âme n'est pas impressionnée par une si grande foule de sentences morales, mais bien par quelque passage dit selon la disposition où elle se trouve. Mendelsohn suppose qu'on s'est servi de ce psaume de 176 versets, avant l'invention du calendrier, pour fixer les jours et les fêtes ; 176 est le nombre de jours moins un de la moitié de l'année lunaire. De même on compte, par l'Omer, le nombre de jours depuis Pessa'h (Pâques) jusqu'à Schebouoth (Pentecôte). On commençait à compter le verset 1 le second jour de Pâques. Avec la lettre Zain commençait la fête de Schebouoth, et le soir du jour où l'on avait récité le dernier verset de la lettre Tav était le commencement de la fête de Soucoth. Ainsi, dit-il, le psaume 67 יהנוך אלהים יתנוך sert encore à présent dans l'Omer, car il est composé de 49 mots, un pour chaque soir. Cette supposition est au moins fort ingénieuse.

3. בָּרַם certes, comme dit le Chaldéen ארף .

4. אֶתְלִי comme le latin *utinam, puisse!* peut-être de הִלֵּה *prier* ; l'aleph est paragogique ; voy. II Rois, 5, 3.

6. לֹא אֲבוֹשׁ *je ne rougirai pas*, parce que la lecture de la loi qu'il n'observe pas le fait rougir (Kim'hi).

- 7 אִוְדָה בְּלִשְׁרֹן לִבִּי בְּלִמְדוֹי מִשְׁפָּטַי צְדָקָה :
- 8 אֶת־חֻקֶּיךָ אֲשֶׁמֹר אֶל־הַתְּעוּבִי עַד־מָוֶד :
- 9 בְּמָה יִזְכֶּרֶנְךָ אֶת־אֲרוּחִי לְשִׁמּוֹר בְּדַבְּרֶךָ :
- 10 בְּכָל־לִבִּי דִרְשָׁתִיךָ אֶל־הַשָּׁמַיִם מִמִּצֹּרֹתֶיךָ :
- 11 בְּלִבִּי צָפַנְתִּי אִמְרֹתֶיךָ לְמַעַן לֹא אֲחַטָּא־לָךְ :
- 12 בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ וְהוֹדָה לְפָנַי חֻקֶּיךָ :
- 13 בְּשִׁפְרֵי סִפְרֵיךָ כָּל מִשְׁפָּטֵי־פִיךָ :
- 14 בְּדַרְךְ עֲדוּלֹתֶיךָ שָׁשׁוּתִי כַעַל כְּלִדְהוֹן :
- 15 בְּפִקּוּדֶיךָ אֲשִׁיחָה וְאֶבְיטָה אֶרְחֹמֶיךָ :
- 16 בְּחֻקֹּתֶיךָ אֲשֶׁר־עָשָׂע לֹא אֲשַׁכַּח דְּבָרֶךָ :
- 17 גָּמַל עַל־עֲבֹדֶךָ אַחִירָה וְאֲשַׁמְרָה דְּבָרֶךָ :
- 18 גַּל־עֵינַי וְאֶבְיטָה נְפִלְאוֹת מַתּוֹרֹתֶיךָ :

7. אִוְדָה *je te célébrerai*; mon culte ne sera pas provoqué par la crainte, mais par la connaissance de l'équité de tes préceptes.

8. מָוֶד se rapporte, selon Aben-Esra, à תְּעוּבִי אֶל *ne me délaisse pas trop*, ce qui m'empêcherait d'observer tes préceptes. Selon d'autres commentateurs, c'est pour לעַד *à jamais*.

9. בְּמָה *par quoi*; voy. Juges, 16, 6. לְשִׁמּוֹר comme בשמור *en gardant*; c'est la réponse au premier hémistiche. כְּדַבְּךָ est, selon la Massora, comme כְּדַבְּךָ au pluriel; c'est un des treize mots, dit-elle, qui ont le pluriel sans י. Le כ de כְּדַבְּךָ est redondant et n'est exprimé que par le Chaldéen.

11. צָפַנְתִּי *j'ai caché*, métaphore prise d'un trésor qu'on cache.

16. אֲשֶׁר־עָשָׂע Selon les Septante *je méditerai*, μελετήσω; Raschi le rend par אֲשֶׁר־עָשָׂע *je m'occupe*; voy. Exode, 5, 9. Selon Kim'hi, le sens est *je fais mes délices*.

7. Je te rends grâces dans la droiture du cœur, en aprenant les lois de ta justice.

8. Je garderai tes décrets; ne m'abandonne pas trop longtemps.

BETH. — 9. Par quoi le jeune homme rendra-t-il sa conduite pure? C'est en se conduisant selon ta parole.

10. Je t'ai recherché de tout mon cœur, ne me laisse pas manquer à l'égard de tes commandements.

11. Dans mon cœur j'ai renfermé ta parole, afin de ne point pécher contre toi.

12. Sois loué, ô Iehovah! enseigne-moi tes statuts.

13. Avec mes lèvres je raconte toutes les sentences de ta bouche.

14. De la voie de tes témoignages je me réjouis, comme de tous les biens.

15. Je m'entretiens de tes commandements, et je contemple tes sentiers.

16. Je me délecte dans tes décrets; je n'oublie point ta parole.

GUIMEL. — 17. Fais du bien à ton serviteur, que je vive et observe ta parole.

18. Ouvre mes yeux pour que je contemple les merveilles de ta doctrine.

17. גַּמַּל ne signifie pas ici *rendre un bienfait*, mais *donner spontanément*. וְאָחִידָה comme s'il y avait וְאָחִידָה *afin que je vive*.

18. נִפְלְאוֹת merveilles; Selon Kim'hi, ce sont les arcanes, les secrets de la

- 19 גַּר אֲנֹכִי בָאָרֶץ אֲלֹהֵי־הַסֶּהַר מִמְּנֵי מְצֻחֶיהָ :
- 20 גָּרְסָה נַפְשִׁי לְתַאֲבָה אֶל־מִשְׁפָּטֶיהָ בְּכָל־עַח :
- 21 גְּעֻרָה זָדִים אַרְוִיָּם רַשָּׁעִים מִמְצֻחֶיהָ :
- 22 גַּל מֵעָלַי חֲרָפָה נָכוֹן כִּי עֲדַרְתִּיהָ נִצַּרְתִּי :
- 23 גַּם יֹשְׁבוֹ שָׂרִים כִּי נִדְּבְרוּ עֲבָרָה יִשִׁיחַ פְּחָקָה :
- 24 גַּם־עֲדַרְתִּיהָ שֶׁעָשִׂי אֲנִישׁ עֲצָתִי :
- 25 דִּבְקָה רָעַפְר נַפְשִׁי חֲיִנִי כְּדַבְּרָה :
- 26 דְּרָבִי סִפְרָתִי וְהִתְעַנְנִי לְמַדְנִי הִקְיָה :
- 27 דָּרָךְ־פְּקוּדֶיהָ רַב־יִנְנִי וְאִשְׁוִיחָה בְּנַפְלְאוֹתֶיהָ :
- 28 דִּלְפָה נַפְשִׁי מִהוֹגָה קִיַּמְנִי כְּדַבְּרָה :
- 29 דָּרָךְ־שִׁקְר וְהִסַּר מִמְּנֵי וְרַזְוִרְתִּיהָ חֲנִנִי :

religion (כתרי תורה) contenus dans la loi; ainsi que les הקים préceptes dont le motif est inconnu.

19. גַּר *étranger*; l'homme dans ce monde n'est qu'un passager; il a d'autant plus besoin d'instruction pour s'y diriger, ou comme dit Kim'hi, parce qu'il ne connaît pas l'instant où il quitte ce monde.

20. גָּרְסָה *brisé, broyé, comme* כרמל Lévit. 2, 14, 16. לתאבה *comme* de *désir*, et תאבה = תארה.

21. גְּעֻרָה Passé pour le futur; sans être suivi du ב ce verbe signifie destruction (Kim'hi); voy. Ps. 9, 6; 68, 31. — השגים Le même commentateur explique ainsi ces deux mots: l'un (הדים) implique intention, et l'autre erreur: ils anéantissent volontairement l'étude de la loi et commettent des erreurs dans l'exécution des préceptes, que par là ils ignorent.

22. גַּל Selon Raschi, de גלל *rouler, détourne*; voy. Jos. 5, 9; selon d'autres, de גלה *découvrir*.

23. גַּם *aussi, quand même*. שרים נדבדו *des princes, païens, s'entretiennent*; le Niphal a le sens réciproque.

24. אֲנִישׁ עֲצָתִי *les hommes de mon conseil, que je consulte dans les cas douteux*. Les Septante n'ont pas lu אֲנִישׁ ils ont καὶ αἱ συμβουλῆαι μου τὰ δικαιώματα σου, *et les conseils de mes justifications*.

19. Je suis un étranger sur la terre; ne me cache point tes commandements.

20. Mon âme est brisée par le désir de (connaître) tes droits, en tout temps.

21. Tu menaces les orgueilleux, maudis (sont) ceux qui s'écartent de tes commandements.

22. Détourne de moi la honte et le mépris, car je garde tes témoignages.

23. Que des princes s'asseyent, parlent contre moi, ton serviteur s'entretient de tes statuts.

24. Certes, tes témoignages sont mes délices; ils sont mes conseillers.

DALETH. — 25. Mon âme est attachée à la poussière, ranime-moi selon ta parole.

26. Je raconte mes voies, et tu m'as exaucé; enseigne-moi tes statuts.

27. Fais-moi comprendre la voie de tes ordonnances, et je réfléchirai sur tes merveilles.

28. Mon âme dépérit par l'affliction; relève-moi selon ta promesse.

29. Écarte de moi la voie du mensonge, et favorise-moi de ton enseignement.

25. לַעֲפָר à la poussière, proche de la mort. חַיִּי *recrée*, rend la vie.

26. דְּרָכַי *mes voies*, mes destinées; Ps. 37, 5. סִפַּרְתִּי *je raconte*, j'expose. Kim'hi prend ces verbes littéralement au passé.

28. דִּלְפָּה *se dissout*, distille; métaphore de l'œil qui pleure; voy. Job, 46, 20; selon Raschi le sens est : *diminue*.

29. מְדַבֵּר — *mensonge*, opposé à *loï תורה* qui est la vérité, v. 30. חַנּוּן — *favoriser*, faire don; avec un double accusatif, comme Gen. 33, 5.

- 30 : בָּרַךְ אַמוֹנָה בַּחֲרָתִי מִשְׁפָּטֶיךָ שׁוֹרְתִי
 31 : דְּבַקְתִּי בְעֵדוּתֶיךָ יְהוָה אֱלֹהֵי שֹׁשְׁנֵי
 32 : דְּרָד־מְצוּתֶיךָ אֲרוּן כִּי תִרְחֹב לִבִּי
 33 : הוֹרְנִי יְהוָה בָּרַךְ חֻקֶיךָ וְאַצְרֶנּוּ עֵקֶב
 34 : תְּבִינֵנִי וְאַצְרֶה חוֹרְתֶךָ וְאַשְׁמְרֶנָּה בְּכָל־לֵב
 35 : הִדְרִיכֵנִי בְּנִתִיב מְצוּתֶיךָ כִּי־בֹ חֲפָצְתִּי
 36 : הִט־לִבִּי אֶל־עֵדוּתֶיךָ וְאֶל אֶל־בְּצַע
 37 : הֶעֱבַר עֵינַי מֵרְאוֹת שׁוֹא בְּדַרְכֶּךָ חֵינִי
 38 : דָּיָקָם לַעֲבֹדֶךָ אִמְרֶתֶךָ אֲשֶׁר לִירְאוֹתֶךָ
 39 : הֶעֱבַר חֲרָפְתִּי אֲשֶׁר יִגְדֵּלִי כִּי מִשְׁפָּטֶיךָ טוֹבִים
 40 : הִנֵּה חָתַמְתִּי לְפָקוּדֶיךָ בְּצַדִּיקוֹתֶיךָ חֵינִי
 41 : וַיִּבְלַעַנִי חֲסֶדְךָ יְהוָה הִשְׁוַעְתָּךְ כְּאִמְרֶתֶךָ :

30. *je* לא נשיתי *je place devant moi*. Les Septante ont *je n'ai pas oublié, οὐκ ἐπιλάθην*.

32. *tu dilates*; selon le Biour, ceci signifie : l'effet de la course est de resserrer la respiration ; néanmoins la poursuite du bien ne me cause aucun dommage, au contraire elle me fait du bien. Ces mots peuvent signifier aussi : tu augmentes mon intelligence.

33. Selon Raschi, le sens est : je la suivrai sur toutes ses traces ; Kim'hi dit que ce mot signifie *an*, je la garderai toujours.

36. *luire* ; voy. Exode, 18, 21. Selon quelques commentateurs, ce mot est pour *פשע* *prévarication* ; nous ne voyons pas la nécessité de ce changement.

37. *fait passer, détourne*, pour que je puisse sans obstacle suivre la loi.

30. Je choisis la voie de la vérité ; je compare tes commandements.

31. Je me suis attaché à tes témoignages, Iehovah, ne me rends point confus.

32. Je courrai dans le chemin de tes commandements, quand tu auras dilaté mon cœur.

חֵ. — 33. Enseigne-moi, ô Iehovah! la voie de tes décrets, pour que j'en suive les traces.

34. Rends-moi intelligent, pour que je garde ta doctrine, et que je l'observe de tout (mon) cœur.

35. Laisse-moi fouler le sentier de tes commandements, car c'est en lui que j'ai mis mes délices.

36. Incline mon cœur vers tes témoignages, et non vers le gain.

37. Détourne mes yeux de l'aspect de la fausseté, vivifie-moi par tes voies.

38. Accomplis envers ton serviteur ta prédiction, qui (est destinée) à ceux qui te craignent.

39. Éloigne de moi l'opprobre que je redoute, car tes prescriptions sont bonnes.

40. Voici, j'ai désiré (l'accomplissement) de tes ordonnances ; vivifie-moi par ton équité.

וּאָ. — 41. Que tes miséricordes, ô Iehovah! viennent sur moi ; ton secours selon ta prédiction,

38. לִירֵאָתְךָ אֲשֶׁר לִירֵאָתְךָ ellipse : que tu as promise à ceux qui te craignent.

41. וְיִבְרַחְךָ Le ו, observe le Biour, n'est pas ici copulatif ; il n'est là que pour l'ordre alphabétique.

- 42 : וְאֵעֲנֶה חֲרִפֵּי דָבָר כִּי־לִמְחֹתַי בְּדַבְרֶךָ :
- 43 : וְאֵ־חֲצִיל מִפִּי דָבָר אֶמַח עַד־מָאד כִּי לִמְשַׁפְּטֶךָ יִחַלְתִּי :
- 44 : וְאִשְׁמְדָה תּוֹרְתֶךָ חֲמִיד לְעוֹלָם וְעַד :
- 45 : וְאִחְלַמְכָה בְּרַחֲמֶיךָ כִּי פִקְדֹתֶיךָ דָרָשְׁתִּי :
- 46 : וְאִדְבַרְתָּ בְעֵדוּתֶיךָ נֶגֶד מַלְכִים וְלֹא אֲבוֹשׁ :
- 47 : וְאִשְׁתַּעֲשַׁע בְּמִצְוֹתֶיךָ אֲשֶׁר אֶהְבֵּתִי :
- 48 : וְאִשָּׂא כָפִי אֶ־מִצְוֹתֶיךָ אֲשֶׁר אֶהְבֵּתִי וְאִשְׁחַח בַּחֲקֹתֶיךָ :

- 49 : זְכַרְתִּימָר לְעַבְדְּךָ עַל אֲשֶׁר יִחַלְתִּנִּי :
- 50 : וְאֵת נַחֲמֹתַי בְּעֵנָי כִּי אִמְרֹתֶיךָ הִחַיִּנִי :
- 51 : זְרִים הִלְיַצְנִי עַד־מָאד מִתּוֹרְתֶךָ לֹא נִטְוִי :
- 52 : זְכַרְתִּי ׀ מִשַּׁפְּטֶיךָ מֵעוֹלָם ׀ יְהוָה וְאִתְנַחֵם :
- 53 : וְלִעֲפָה אֶחֻזְתִּי מִרְשָׁעִים עֹבְרֵי תּוֹרְתֶךָ :

42. דברי *ceux qui m'insultent*, en disant que Dieu ne m'aidera pas. דברי *une parole* ; deuxième accusatif de ענה ; c'est une locution adverbiale.

43. תצל de נצל *distraire*, mettre à part. עד מאד littéralement *jusque considérablement*, se rapporte selon Kim'hi et Aben-Esra ואל תצל *ne retire pas sup*, ou je te prie extrêmement.

48. ואשא כפי *j'élève mes mains*, j'exhorterai avec ardeur.

49. לעבדך à ton *serviteur*, que tu lui as promis. על אשר *sur ce que*, comme Deut. 29, 24 ; II Sam. 3, 30 ; mot que Mendelsohn rend par *sur laquelle* (parole) דבר = אל .

50. Ceci explique le premier hémistiche : ma consolation est que ta parole, la promesse, etc. הִחַיִּנִי *m'animé, m'inspire le courage et l'espérance*.

51. הִלְיַצְנִי *m'ont raillé*, c'est-à-dire malgré leurs railleries je ne m'écarte pas, etc.

42. Afin que je réponde par une parole à celui qui m'insulte, car je me suis confié en tes paroles.

43. N'ôte pas trop longtemps de ma bouche la parole de la vérité, car j'espère en tes jugements,

44. Et je garderai constamment, et toujours ta loi,

45. Et je marcherai au large, car je recherche tes ordres.

46. Je parlerai de tes témoignages devant des rois, et je ne rougirai pas.

47. Je me délecte par tes commandements que j'aime.

48. J'élèverai mes mains vers tes commandements que j'aime.

ZAIN. — 49. Souviens-toi à l'égard de ton serviteur de ta promesse, en laquelle tu m'as fait espérer.

50. C'est là ma consolation dans ma misère; que ta parole me conserve la vie.

51. Les superbes m'ont insulté considérablement, (et pourtant) je ne me suis pas détourné de ta doctrine.

52. Je me rappelle tes jugements depuis l'antiquité, ô Iehovah! et je me console.

53. Un feu ardent me saisit (à l'aspect) des impies qui abandonnent ta doctrine.

52. משפטיך מעולם *tes jugements depuis l'antiquité*, que tu châties et pardannes ensuite (Raschi et Kim'hi).

53. וזעפה *un vent ardent*, une colère véhémence; voy. Ps. 11, 6.

- 67 טרם אַענָה אַנִי שָׁנַג וְעַתָּה אִמְרָתְךָ שְׁמַרְתָּ :
 68 טוֹב־אַתָּה וּמְטִיב לְמַרְנֵי חֲקִיךָ :
 69 טָפְלוּ עָלַי שְׂקָר וְדִים אֲנִי בְּכָל־לֵב וְאֶצֶר פְּקוּדֶיךָ :
 70 טָפַשׁ בַּחֲרִב לִבִּים אֲנִי תוֹרַתְךָ שֶׁעֲשִׂיתִי :
 71 טוֹב־לִי כִי־עֲנִיתִי לְמַעַן אֶלְמַד חֲקִיךָ :
 72 טוֹב־לִי תוֹרַת־דַּפְיֶךָ מֵאֵלֶפֶי זָרֵב וְכֶסֶף :
 73 יָדִיךָ עֲשׂוּנִי וַיְכַוְנֵנִי רַב־יָנִי וְאֶלְמְדָה מִצוֹתֶיךָ :
 74 יִרְאֶיךָ יִרְאוּנִי וְיִשְׂמְחוּ כִּי לִדְבַרְךָ יִחַלְתִּי :
 75 יִדְעוּתִי יְהוָה כִּי־צָדֵק מִשְׁפָּטֶיךָ וְאִמּוּנָה עֲנִיתָנִי :
 76 יִהְיֶינָא חֶסֶדְךָ לְנַחֲמֵנִי כְּאִמְרַתְךָ לְעַבְדְּךָ :
 77 יִבְאוּנִי רַחֲמֶיךָ וְאֶחֱיָה כִּי־תוֹרַתְךָ שֶׁעֲשִׂיתִי :
 78 יִבְשׂוּ זָדִים כִּי־שָׁקַר עוֹתוּנִי אֲנִי אֲשִׁיחַ בְּפִקְדוֹתֶיךָ :
 79 יִשׁוּבוּ לִי יִרְאֶיךָ וַיִּדְעוּ עֲדוֹתֶיךָ :

67. טרם אענה אני *avant que je souffrisse*; le malheur l'a depuis corrigé.

69. טפלו *ils ont tramé*; de même, Job, 13, 4.

70. טפש Mot unique; nous le rendons par *insensé*, d'après le Talmud, où le sot est appelé טפש — כחלב *comme la graisse*; dépourvu de sensibilité.

74. יראיך יראוני Jeu de mots: ils me verront dans la joie ceux qui te craignent.

75. ידעתי עניתני c'est la *fidélité qui m'a châtié*, pour mon bien, comme un père qui châtie son fils; il faut peut-être lire באמונה.

78. עותוני *m'ont attribué un crime*, ou m'ont renversé, comme יודה פניה Isaïe, 24, 1.

79. ישובו *qu'ils reviennent*, se joignent à moi.

67. Avant que je fusse humilié je m'égarai , mais à présent j'observe ta parole.

68. Tu es bon et bienfaisant, apprends-moi tes décrets.

69. Les superbes ont forgé le mensonge contre moi, mais moi je garde de tout (mon) cœur tes ordonnances.

70. Leur cœur est insensible comme la graisse ; moi, je me délecte dans ta loi.

71. C'était un bien pour moi d'avoir été humilié, afin que j'apprise (à connaître) tes décrets.

72. L'enseignement de ta bouche vaut mieux pour moi que des milliers (de pièces) d'or et d'argent.

100. — 73. Tes mains m'ont fait et m'ont affermi ; rends-moi intelligent , pour que j'apprenne tes commandements.

74. Tes adorateurs me verront et se réjouiront, puisque je me suis confié en ta parole.

75. Je sais, ô Iehovah ! que tes jugements sont équitables , et que c'est par fidélité que tu m'as humilié.

76. Puisse ta bonté me consoler, comme tu l'as promis à ton serviteur.

77. Que tes miséricordes viennent sur moi, et que je vive , car ta loi est (l'objet de) mes délices.

78. Que les superbes soient dans la confusion, parce qu'ils m'ont affligé à tort ; mais moi, je réfléchis sur tes commandements.

79. Qu'ils reviennent à moi ceux qui te craignent et qui connaissent tes témoignages.

- 80 יְהוֹלֵכֵי חַמִּים פְּחָקָה לְמַעַן לֹא יֵאָבֹשׁ :
- 81 כְּלִמָּה לְהַשׁוֹעֵרָה נִפְשֵׁי דְבָרָה יִחַלְתִּי :
- 82 כָּלוּ עֵינַי לְאִמְרָהּ לֵאמֹר מִתִּי תִנְחַמְנִי :
- 83 כִּרְהִיבִי כִנְאֵד בְּקִיטֹר חִקִּיה לֹא שְׂכַחְתִּי :
- 84 כַּמָּה יִמְרַעְבְּדָה מִתִּי הַעֲשֵׂה כְדַפְּי מִשְׁפֵּט :
- 85 כְּרוּלֵי זָדִים שִׁיחֹת אֲשֶׁר לֹא כְתוּרָהּ :
- 86 כְּרִמְצוּרִיהָ אֲמוֹנָה שְׂקָר רַדְפוּנִי עֲזַרְנִי :
- 87 כְּמַעַט כְּלוּנִי בְּאֶרֶץ וְאֲנִי לֹא־עֹבְדִי פִקְרִיד :
- 88 כַּחֲסִדָּה חֲיִנִי וְאֲשֶׁמְרָה עֲדוּת פִּיה :
- 89 לְעוֹלָם יְהוּה דְבָרָה נִצַּב בַּשָּׁמַיִם :
- 90 לְדֹד וְדָד אֲמוֹנָהּ כּוֹנֵנָה אֶרֶץ וְהַעֲמִיד :
- 91 לְמִשְׁפָּטֶיהָ עֲמְדוּ הַיּוֹם כִּי הִכַּל עֲבָדֶיהָ :

82. *Comme* כלו כלתה du verset précédent, exprime l'épuisement, ce qui se consume ; ici le sens est : mes yeux s'épuisent à force de regarder après l'accomplissement de ta promesse.

83. *comme une outre qui se dessèche par la fumée*, c'était sans doute l'usage de sécher au feu les outres avant d'y mettre le vin. Selon Rosenmüller, on exposait les outres remplies de vin à la fumée pour le faire vieillir plus vite ; voy. Columelle, *De re rust.* l. vi, 20. Mais alors la comparaison ne porterait que sur le goût de la fumée, car les outres remplies ne se dessèchent pas et ne se rétrécissent pas.

84. *combien*, il craint de succomber avant d'avoir vu la justice de Dieu s'exercer sur ses ennemis.

85. *les superbes m'ont creusé des fosses*. Les Septante semblent avoir lu שיחות ספרו — ils traduisent *διηγέσαντό μοι ἀδολεσχίας*, *m'ont raconté des bavardages* ; ce sens est plus en rapport avec ce qui précède et avec ce qui suit. אשר eux qui n'agissent pas selon ta loi.

80. Que mon cœur soit sincère dans tes décrets, afin que je ne sois pas confus.

CAPH. — 81. Mon âme languit après ta délivrance ; espère en ta parole.

82. Mes yeux languissent après (l'accomplissement de) ta parole ; je me dis : Quand me consoleras-tu ?

83. Quoique je sois comme une outre (suspendue) dans la fumée, je n'ai point oublié tes décrets.

84. Combien sont les jours de ton serviteur ? Quand feras-tu justice de mes persécuteurs ?

85. Les arrogants m'ont raconté des fables qui ne sont pas selon ta loi.

86. Tous tes commandements sont vérités ; ils me poursuivent sans sujet ; secours-moi.

87. Peu s'en fallut qu'ils ne m'eussent anéanti dans le pays ; moi pourtant, je n'ai pas abandonné tes ordonnances.

88. Selon ta bonté fais-nous revivre, pour que j'observe le témoignage de ta bonté.

LAMED. — 89. Éternelle, ô Iehovah ! est ta parole ; elle subsiste au ciel.

90. Ta vérité (se continue) de génération en génération ; tu as affermi la terre, et elle reste (inébranlable).

91. D'après tes prescriptions (tous les êtres) subsistent aujourd'hui, tous te sont soumis.

91. עֲבֹדֶיךָ Le sujet n'est pas exprimé ; peut-être le même הַכֹּל du second hémistiche.

: לוי הוֹרֵתָהּ שֶׁעָשִׂי אֲזוֹ אֲבֵרְתִי בְעֵינַי	92
: לְעוֹלָם לֹא־אֲשַׁכַּח פְּקֻדֶיךָ כִּי־כֹס חַיִּיתָנִי	93
: לִבִּי־אֲנִי וְהוֹשִׁיעֵנִי כִּי פְקֻדֶיךָ רָדַשְׁתִּי	94
: לִי קוֹי רָשָׁעִים לְאֲבָרְתִי עֲרִיתִךָ אֲחַבּוֹנָן	95
: לִכְרֵת־תְּכַלֶּה רְאִיתִי קֶץ רַחֲבָה מִצְוֵתָהּ מֵאֵד	96
: מִרֵּאֲרֵבְתִי הַוֹרֵתָהּ כָּל־הַיּוֹם הִיא שׂוֹחַתִּי	97
: מֵאִיבֵי הַחֲכָמִי מִצְוֵתָהּ כִּי לְעוֹלָם הִיא־לִי	98
: מִכָּל־מַלְמְרֵי הַשִּׁבְלֹתַי כִּי עֲרִיתִךָ שִׂיחָה לִּי	99
: מִזִּקְנִים אֲחַבּוֹנָן כִּי פְקֻדֶיךָ נִצְרִיתִי	100
: מִכָּל־אֲרָח רָע כְּלֵאתִי רַגְלִי לְמַעַן אֲשַׁמֵּר דְּבָרְךָ	101
: מִמִּשְׁפָּטֶיךָ לֹא־סָרְתִי כִּי־אַתָּה הוֹרֵתָנִי	102
: מִרֵּדְנָבֻלָצוּר לְחֻבִּי אִמְרָתְךָ מִדְּבַשׁ לִפִּי	103
: מִפְּקֻדֶיךָ אֲחַבּוֹנָן עַל־כֵּן שָׁנֵאתִי וְכָל־אֲרָח שָׁקַר	104

96. *perfection* ; les choses les plus parfaites finissent, mais non la loi. Mendelsohn rend ce mot par *désir* violent, et קָץ par *dégoût*, suite de la possession.

102. אתה הוֹרֵתָנִי *tu m'as instruit*, et non les hommes, dont les lois sont si souvent imparfaites.

103. נִצְרִיתִי mot étrange qu'on rend par *être doux*, agréable.

92. Si ta loi n'eût pas été ma récréation, j'eusse péri alors dans ma misère.

93. Jamais je n'oublierai tes ordonnances, car c'est par elles que tu m'as conservé la vie.

94. Je suis à toi, secours-moi, car je recherche tes ordonnances.

95. C'est moi que guettent les impies pour me perdre, pendant que je médite sur tes témoignages.

96. A toute perfection j'ai vu une fin, ton commandement est très-étendu.

MEM. — 97. Combien j'aime ta loi; tout le jour elle est (l'objet de) ma méditation.

98. Tes commandements me rendent plus sage que mes ennemis, car ils me restent toujours.

99. Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes témoignages sont mon entretien.

100. Je suis plus intelligent que les vieillards, car j'ai observé tes ordonnances.

101. Je retiens mes pas de tout mauvais chemin, afin d'observer tes paroles.

102. De tes prescriptions je ne me suis pas écarté, car tu m'as instruit.

103. Que tes paroles sont douces à mon palais ! plus (douces) que le miel à ma bouche.

104. Par tes ordonnances je deviens intelligent, c'est pourquoi je hais tout chemin mensonger.

- 105 גִּירָלִי דְבַרְךָ וְאִזְרֵנוּ לְנִתְיָבְתִי :
- 106 נִשְׁבַּעְתִּי וְאֶקְיָמָהּ לִשְׁמוֹ מִשְׁפָּטִי צְדָקָה :
- 107 נֶעְנִיתִי עַד־מָאֵד יְהוָה חֲנִי כְדַבְרְךָ :
- 108 נְדָבַת פִּי רִצְה־נָא יְהוָה וּמִשְׁפָּטֶיךָ לִמְדֵנִי :
- 109 נַפְשִׁי בְכַפֵּי חָמִיד וְרוּרְחֶךָ לֹא שָׁכַחְתִּי :
- 110 נַחְנוּ רְשָׁעִים פֶּחַ לִי וּמִפְקוּדֶיךָ לֹא חָעִיתִי :
- 111 נַחְלִתִי עֲדוּרְתֶיךָ לְעוֹלָם כִּי־שִׁשְׁאוֹן לְבִי הָמָּה :
- 112 נִטִּיתִי לְבִי רַעְשׂוֹת חֶקֶק לְעוֹלָם עַקֵּב :
- 113 סַעֲפִים שָׁנֵאתִי וְחוֹרְרָה אֶהְבֵּתִי :
- 114 סִתְרִי וּמַגֵּנִי אֶחָה לְדַבְרְךָ יַחֲלִתִי :
- 115 סוּרוּ מִפְּנֵי מְרָעִים וְאַצְרָה מִצּוֹת אֱלֹהִי :
- 116 סַמְכֵנִי כְאִמְרַתְךָ וְאַל־תִּבְשֵׁנִי מִשֹּׁבְרֵי :

108. 108. *littéralement les spontanés de ma bouche ; les prières que je récite avec empressement.*

109. 109. *quoique je porte ma vie sur ma main ; voy. Juges, 12, 3 ; I Sam. 19, 5 ; 28, 21. Cette locution, dit Grotius, vient de ce qu'il est facile de prendre à un homme ce qu'il porte dans la main. Cette expression est restée dans les langues modernes. Les Septante semblent avoir lu בכפך .*

112. 112. *récompense ; Kim'hi rend le mot par אן, j'exécuterai toujours ta loi jusqu'au bout.*

113. 113. *les équivoques, les mots ambigus ; voy. ce mot, I Rois, 18, 21. Mendelsohn le rend comme סעף branche, les petites choses qui se détachent de la chose principale, et il dit haïr les pensées parasites, extravagantes, qui le détournent de la véritable étude de la loi. Chaldéen מחשבין מחשבין סריקין, qui méditent des pensées vaines.*

NOUÏ. — 105. Ta parole est un flambeau pour (diriger) mes pas , et une lumière pour mon sentier.

106. Je l'ai juré, — et je le tiendrai, — d'observer les droits de ta justice.

107. Je suis très-affligé, ô Iehovah ! ranime-moi selon ta promesse.

108. Agrée, ô Iehovah ! les dons volontaires de ma bouche, et enseigne-moi tes droits.

109. Constamment (je porte) ma vie sur la main, et (pourtant) je n'oublie pas ta loi.

110. Les méchants m'ont tendu des pièges, et je ne me suis pas écarté de tes ordonnances.

111. Je suis toujours en possession de tes témoignages, car ils sont les délices de mon cœur.

112. J'ai incliné mon cœur à pratiquer tes décrets ; la récompense est éternelle.

SAMECH. — 113. Je hais les équivoques, et j'aime ta loi.

114. Tu es mon rempart et mon bouclier, j'espère en ta parole.

115. Éloignez-vous de moi, malfaiteurs, que j'observe les commandements de mon Dieu.

116. Soutiens-moi selon ta promesse, afin que je vive, et ne permets pas que je sois trompé dans mon espoir.

- 117 סְעַדְנִי וְאֹשַׁעַה וְאֹשַׁעַה בַּחֲקִיָּה רָמִיד :
- 118 סְלִית כָּל־שׁוֹגִים מַחֲקִיָּה כִּי־שָׁקַר תְּרַמִּיתָם :
- 119 סִיגִים הַשְּׁבֶת כָּל־שְׁעֵי־אֶרֶץ לִכֵּן אֶהְבֵּתִי עֲדֹתֶיךָ :
- 120 סָמַר מִפְּחָדֶךָ בְּשָׂרִי וּמִמְשַׁפְּטֶיךָ יִרְאֵתִי :
- 121 עֲשִׂיתִי מִשְׁפָּט וְצֶדֶק בְּלִהְיֹתִי לְעֹשֶׂקִי :
- 122 עָרַב עֲבָדֶךָ רָטוּב אֶל־יְעֻשְׁקֵנִי זָרִים :
- 123 עֵינֵי כָּל־יִשְׁוֹעָתְךָ וּלְאִמְרַת צֶדֶקְךָ :
- 124 עֲשֵׂה עִם־עַבְדֶּךָ כַּחֲסִדֶּךָ וְחַקֶּךָ לְפָנָי :
- 125 עֲבָדֶךָ־אֲנִי הִבִּינֵנִי וְאִדְעָה עֲדֹתֶיךָ :
- 126 עַת רַעֲשׂוֹת לִיהוּה יִהְיוּ הַזֹּרְתֶיךָ :

117. וְאֹשַׁעַה *que je sois secouru*, de ישע, de même le Chaldéen et les Septante.

118. כבשתא *tu foules*; de סלל. Selon d'autres, *tu méprises*, de סלה; de même les Septante, *ἕξουδένωσας*. Mendelsohn traduit dans le sens de *tromperie*; ce mot peut dériver aussi de רום *être élevé*, ainsi leur *élévation*, leur orgueil.

119. כסיגים *comme s'il y avait des scories*. השבת *tu as fait cesser*, tu as enlevé. Les Septante, *ἔλογισάμην*, *j'ai estimé*, comme s'il y avait *חשבתי*.

120. סמר *se dresse*; c'est l'effet de la frayeur. Les Septante *καθίλωσον*, comme s'il y avait *סמר* à l'impératif, *pousse*, enfonce. En arabe שמר 2^e forme, ce mot signifie *il a fixé un clou*; ce qui revient à l'idée de cheveux dressés, fixés comme des clous.

122. *sois garant*; voy. Gen. 44, 31; Isaïe, 38, 14. Un commentateur anonyme (*Psaumes nouvellement traduits de l'hébreu*, Paris, 1809, chez Eberhart), observe que dans les autres versets de ce psaume la loi de Dieu

117. Sois mon appui pour que je sois secouru, afin que je m'occupe constamment de ta loi.

118. Tu foules tous ceux qui s'écartent de tes décrets, car leur tromperie est vaine.

119. Tu enlèves comme des scories tous les impies de la terre ; c'est pourquoi j'aime tes témoignages.

120. De la frayeur que j'ai de toi ma chair frissonne, et j'ai peur de tes jugements.

Ain. — 121. J'ai pratiqué la justice et l'équité, ne me laisse pas au pouvoir de ceux qui me tourmentent.

122. Sois garant pour le bien de ton serviteur, que les superbes ne me tourmentent pas.

123. Mes yeux languissent après ton secours, et après (l'accomplissement de) ta juste promesse.

124. Agis envers ton serviteur selon ta bonté, et enseigne-moi tes décrets.

125. Je suis ton serviteur ; donne-moi l'intelligence pour que je connaisse tes témoignages.

126. Il est temps que Iehovah agisse ; ils ont aboli ta loi.

est rappelée, et qu'en lisant selon le texte reçu, elle ne le serait pas ici, et il propose de lire ערבו עדותך לטוב *tes témoignages sont une garantie du bien.*

126. לעשות ^{suppl.} כושפת *d'exercer la justice.* La Vulgate rend par *Domino*, au vocatif, comme s'il y avait יהוה. Le Chaldéen traduit : de faire la volonté de Dieu.

127 עֲלֵי כֵן אֶהְבֵּתִי מִצֻּוֹתַיִךְ מִדֶּבַר וּמִפִּי :

128 עֲלֵי כֵן וְכָל פְּקוּדֵי כָל יִשְׂרָאֵל כָּל־אֶרֶץ שֶׁקָּר שְׁנֵאתִי :

129 פְּלֵאוֹת עֲדוּתֶיךָ עֲלֵי כֵן נִצְרָתָם נִפְשֵׁי :

130 פִּתְחֵי־דְבָרֶיךָ יִבְרַח מִבֵּן פְּתָיִים :

131 פִּי פִּעֲרֵתִי וְאֶשְׂאֲפָה כִּי לְמִצְוֹתֶיךָ יִאֲבָתִי :

132 פִּנְהֵאֱלֹהֵי וַחֲנֹנִי כְּמִשְׁפָּט לְאֹהֲבֵי שְׁמֶךָ :

133 פִּעְמֵי הָיִן בְּאִמְרֶיךָ וְאֶרְחֹשְׁלֵט־בִּי כָל־אֵוָן :

134 פְּדֵנִי מִעֲשָׂק אָדָם וְאֶשְׁמְרָה פְּקוּדֶיךָ :

135 פְּנִיךָ הָאֵר בְּעֵבֶדְךָ וּלְמַדְנִי אֶת־חֻקֶּיךָ :

136 פְּגִימֹת יִרְדוּ עֵינַי עַל לֹא־שִׁמְרוֹ תוֹרֹתֶיךָ :

127, 128. כן על a, d'après Raschi, le sens de אשר על et ce verset se lierait ainsi avec le suivant: parce que j'ai préféré les commandements à l'or, que j'ai trouvé droites les ordonnances, j'ai haï toute voie mensongère. כל פקודי כל. Cette répétition a embarrassé les commentateurs. Mendelsohn traduit פקודי comme s'il y avait פקודיך *tes ordonnances*, et prend le second כל pour un adverbe; voy. une construction analogue Ezéch. 44, 30. Le sens est qu'il approuve tous les commandements de Dieu, même ceux qu'il ne comprend pas.

129. פלאות *merveilleuse*, de beaucoup meilleures que les lois humaines. Chaldéen פרישן *séparés*, distingués.

130. פתח *l'ouverture*, l'exposition. פתאים comme פתאים *les simples*, qui manquent d'expérience.

131. ואשאפה *j'aspire avidement*, j'accueille avec transport les doctrines. יאבתי mot unique, a le sens de רציתי *j'ai désiré*.

132. כמשפט *selon la convenance*, ou selon la manière d'agir de Dieu à l'égard des impies; voy. Gen. 40, 13.

127. C'est pourquoi j'aime tes commandements plus que l'or, que l'or fin.

128. C'est pourquoi je considère toutes tes ordonnances comme très-droites ; je hais toute route de mensonge.

PRÉ. — 129. Tes témoignages sont admirables , c'est pourquoi mon âme les observe.

130. L'exorde de tes paroles éclaire ; elle rend intelligents les simples.

131. J'ouvre ma bouche et j'aspire , car je suis désireux de tes commandements.

132. Tourne-toi vers moi, et sois-moi miséricordieux, comme tu as coutume (de faire) à ceux qui aiment ton nom.

133. Affermis mes pas par ta parole , et ne laisse dominer sur moi aucune violence.

134. Rachète-moi de l'oppression de l'homme , pour que je garde tes commandements.

135. Fais luire ta face sur ton serviteur, et enseigne-moi tes décrets.

136. Des torrents de larmes s'échappent de mes yeux, au sujet de ceux qui n'observent pas ta loi.

133. ואל תשלב *ne laisse pas dominer* par aucune iniquité, peut signifier ne me laisse pas succomber au péché, et aussi, ne me laisse pas être victime de l'injustice.

136. פלגי מים est, selon Gésenius (*Lehrgebäude*, p. 809), l'accusatif du verbe ירד, et יניני est le sujet. D'autres commentateurs traduisent comme s'il y

- 137 צדיק אהרה יהיה וישר משפטיה
 138 צוית צדק עולתיה ואמונה מאד
 139 צמותתני קנאתי כרשכחו רכרה צדי
 140 צרופה אמרהה מאד ועבדה אהבה
 141 צעיר אנכי ונבזה פקדיה לא שכחתי
 142 צדקהה צדק לעולם ותורהה אמת
 143 צדימצוק מצאתני מצותיה שעשעי
 144 צדק ערותיה לעולם הבינני ואחיה
 145 קראתי בכרלב ענני יהיה חקיה אצרה
 146 קראתיה הושיעני ואשמרה ערותיה
 147 קדמתי בנשף ואשועה לרבריה יחלתי
 148 קדמו עיני אשמרות לשוח באמרהה
 149 קולי שמעה כחסדה יהיה כמשפטא חגי
 150 קרבו רדפי זמרה מהורהה רחקו

על אשר לא שמרו על לא שמרו. avait coulent de mes yeux. parce qu'ils n'ont pas gardé.

137. וישר au singulier, avec משפטיך qui est au pluriel.

138. מאד se rapporte, selon Mendelsohn, à צוית .

139. צמותתני de צבות faire taire, anéantir.

141. נבזה *petit*, peu considérable, par la condition, comme צעיר.

142. קדמוני Geier supplée פניך *je viens devant toi*.

TSADI. — 137. Tu es juste, ô Iehovah ! et justes sont tes jugements.

138. Tu as commandé l'équité par tes témoignages, et une grande vérité.

139. Mon zèle m'a (presque) dévoré, parce que mes adversaires ont oublié tes paroles.

140. Ta parole est très-éprouvée, et ton serviteur l'aime.

141. Tout chétif et méprisé que je sois, je n'ai pas oublié tes ordonnances.

142. Ton équité est une équité éternelle, et ta loi est vérité.

143. L'angoisse et la détresse m'ont atteint, tes commandements (sont néanmoins) ma récréation

144. Tes témoignages sont éternellement équitables; rends-moi intelligent, pour que je vive.

KOPH. — 145. Je t'invoque de tout mon cœur; exauce-moi, Iehovah ! je garderai tes décrets.

146. Je t'invoque, secours-moi, et je garderai tes témoignages.

147. Je précède l'aurore pour (te) supplier; j'espère en ta parole.

148. Mes yeux s'ouvrent avant (la fin des) veilles, pour m'entretenir de tes décrets.

149. Écoute ma voix selon ta bonté; Iehovah, fais-moi vivre selon ton jugement.

150. Ils s'approchent, ceux qui poursuivent de mauvais desseins; ils s'éloignent de ta loi.

- 151 קָרַב אֶתְּךָ יְהוָה וְכָל־מְצֹחֶיךָ אָמַר :
- 152 קִדְּם יַדְעֹתַי מֵעֲדֹתֶיךָ כִּי לְעוֹלָם יִסְדָּרֵם :
- 153 רֵאֵה־עֲנִי וְחַלְצֵנִי כִּי־חֲזַרְתָּךָ לֹא שָׁכַחְתִּי :
- 154 רִיבָה רִיבֵי וּגְאֹלֵנִי לֹא־מָרַדְתָּ חַיְנִי :
- 155 רְחֹק מִרְשָׁעִים יִשְׁעָה כִּי־חָקֶיךָ לֹא דָרְשׁוּ :
- 156 רְחֵמֶיךָ רַבִּים יְהוָה כְּמִשְׁפָּטֶיךָ חַיְנִי :
- 157 רַבִּים רִדְפֵי וְצָרִי מֵעֲדֹתֶיךָ לֹא נָטִיתִי :
- 158 רְאִיתִי בְגָדִים וְאֶת־קוֹמָטָה אֲשֶׁר אִמְרַתָּךָ לֹא שָׁמַרְוּ :
- 159 רֵאֵה כִּי־פָקַדְתָּ אֶהְבֹּתִי יְהוָה כַּחֲסֵדְךָ חַיְנִי :
- 160 רֵאֵשׁ דְּבָרְךָ אֵמֶת וְלְעוֹלָם כָּל־מִשְׁפָּט צְדָקָה :
- 161 שָׁרִים רִדְפוּנִי חֲנָם וְמִדְּבָרֶיךָ פָּחַד לִבִּי :
- 162 שָׁשׂ אֲנֹכִי עַל־אִמְרַתְךָ כְּמוֹצֵא שְׁלַל רֵב :
- 163 שִׁקֵּר שִׁנְאֹתִי וְאֶת־עֵבֶה חֲזַרְתָּךָ אֶהְבֹּתִי :
- 164 שִׁבַּע בַּיּוֹם הִכַּלְתִּיךָ עַל מִשְׁפָּטֶי צְדָקָה :

160. קרבו *ils s'approchent de moi hostilement*; il y a ici opposition entre רחוק et קרבו.

162. Chaldéen *מן לקדימין depuis l'antiquité*. Aben-Esra dit: avant que les malintentionnés se fussent approchés de moi.

158. *J'ai eu du dégoût*; Ps. 95, 10.

160. ראש *tête*, principe.

164. שבע *sept fois*, plusieurs fois; voy. Ps. 12, 7.

151. Tu es proche, ô Iehovah, et tous tes commandements sont vérités.

152. Depuis longtemps je sais de tes témoignages, que tu les as fondés pour toujours.

RESCH. — 153. Vois ma misère, et retire-m'en, car je n'ai pas oublié ta loi.

154. Prends en main ma cause, et sois mon rédempteur; rends-moi la vie selon ta promesse.

155. Le salut est loin des impies, puisqu'ils n'ont point désiré (la connaissance) de tes décrets.

156. Ta miséricorde est grande, ô Iehovah! ranime-moi selon ta coutume.

157. Quelque nombreux que soient mes persécuteurs et mes adversaires, je ne m'écarte pas de tes témoignages.

158. J'ai vu des traîtres, et je me suis indigné de ce qu'ils n'ont pas observé ta parole.

159. Vois que j'aime tes ordonnances, Iehovah, fais-moi vivre selon ta bonté.

160. Le principal de ta parole c'est la vérité, et tout jugement de ton équité est éternel.

SCHIN. — 161. Des princes me poursuivent sans sujet, mais mon cœur ne tremble que de ta parole.

162. Je me réjouis de ta parole comme celui qui trouve un butin considérable.

163. Je hais le mensonge et je l'abhorre; c'est ta loi que j'aime.

164. Je te célèbre sept fois par jour pour tes jugements équitables.

- 165 : שְׁלוֹם רַב לְאַהֲבֵי חֻרְתְּךָ וְאִין לְמוֹ מִכְשׁוֹל :
- 166 : שְׁבַרְתִּי לִישׁוּעָתְךָ יְהוָה וּמְצֹתִיךָ עֲשִׂיתִי :
- 167 : שְׁמַרְהָ גַפְשִׁי עֲדִיתִךָ וְאַהֲבֶם כְּאֵד :
- 168 : שְׁמַרְתִּי פְקוּדֶיךָ וְעֲדִיתִךָ כִּי כָל־דָּרְכֵי גִבּוֹר :

- 169 : הִתְקַרַב רַנְתִּי לִפְנֵיךָ יְהוָה כְּדַבְּרָה רַב־נִנְנִי :
- 170 : הַבּוֹא חֲחַנְתִּי לִפְנֵיךָ כְּאִמְרָתְךָ הַצִּילֵנִי :
- 171 : הַתְּבַעֲנָה שִׁפְתַי הַחֲלֵה כִּי רַחֵם־נִי חֲקִיךָ :
- 172 : הַזַּעַן לְשׁוֹנֵי אִמְרָתְךָ כִּי כָל־מְצֹתֶיךָ צִדֵּק :
- 173 : הִרְוִי־יִדְךָ לְעֹרְנִי כִּי פְקוּדֶיךָ בְּחַדְתִּי :
- 174 : הַתְּאַבְּתִי לִישׁוּעָתְךָ יְהוָה וְחֻרְתְּךָ שֶׁעֲשִׂיתִי :
- 175 : הַחִיר־נַפְשִׁי וְחַחֲלִי־ךָ וּמִשְׁפָּטֶךָ יְעוּרְנִי :
- 176 : הַזַּעִיתִי כְּשֶׁה אֲבִיר בְּקֶשׁ עֲבֹדָה כִּי מְצֹתֶיךָ
 לֹא שִׁכַּחְתִּי :

172. *chanter*, élever la voix; voy. Exode, 32, 18. עזרת גבורה.

176. *ici se termine ce psaume, unique dans son genre.* « C'est, dit Ewald, une longue prière, par laquelle un docteur ancien, expérimenté, exprime, le plus complètement et le plus clairement, toutes ses vérités, ses sentiments, ses vœux, ses prières et ses espérances. Ce psaume est un des moins anciens; peut-être du quatrième siècle, lorsqu'Israel, plus opprimé au dehors, s'attache plus fortement à la loi écrite. Ainsi, le psaume exprime d'abord le sentiment le plus vif du salut par la fidélité à la révélation; le poète demande à être fortifié, afin de pouvoir exécuter toute la loi. Le rapport de ce psaume au Pentateuque est remarquable. Il prie ensuite d'être bientôt délivré de la ruse, de la ruine, du pouvoir temporel et des princes; cette opposition entre le pouvoir temporel et la puissance divine est digne de remarque. La prière est d'autant plus ardente que la persistance de l'attente, malgré l'immensité des souffrances, semble lui mériter enfin d'être fortifié par le secours. Le poète paraît avoir voulu épuiser ce sujet dans les 22 octostiches. »

165. Une paix abondante (est réservée) à ceux qui aiment ta loi, et aucun accident ne leur arrive.

166. J'ai espéré en ton secours, ô Iehovah! et j'ai exécuté tes commandements.

167. Mon âme observe tes témoignages, et je les aime beaucoup.

168. J'ai observé tes ordonnances et tes témoignages, car toute ma conduite est devant toi.

TAV. — 169. Que mes cris parviennent devant toi; donne-moi l'intelligence selon ta parole.

170. Que ma supplication vienne devant toi; préserve-moi selon ta parole.

171. Que la louange s'écoule de mes lèvres, quand tu m'auras appris tes décrets.

172. Que ma langue proclame ta parole, car tous tes commandements sont équitables.

173. Que ta main soit (prête) à me défendre, parce que j'ai fait choix de tes ordonnances.

174. Je désire ardemment ton secours, ô Iehovah! et ta loi est ma récréation.

175. Que mon âme vive et te loue, et que tes jugements me défendent.

176. Je suis errant comme une brebis égarée; cherche ton serviteur, car je n'oublie pas tes commandements.

ק ב

1 שִׁיר הַמַּעֲלוֹת אֲלֵי־יְהוָה בְּצַרְתָּהּ לִי קָרָאתִי וַיַּעֲנֵנִי :
 2 יְהוָה הִצִּילָה גַבְשִׁי מִשִּׁפְתֵי־שָׂקֶר מִלְשׁוֹן רַמְיָה :
 3 מִרֵּי־יָתֵן לָךְ וּמִרֵּי־יָסוּף לָךְ לְשׁוֹן רַמְיָה :
 4 חָצִי גְבוּר שְׁנַנְיִים עִם גַּחְרֵי רִתְמִים :
 5 אֲוִי־הִלִּי כִי־גֵרְתִי מִשָּׁךְ שָׁכַנְתִּי עִם־אֲהֵלֵי קָדָר

Ps. CXX. 1. המעלות *degrés*. Ce titre est celui de tous les psaumes jusqu'au 134 inclusivement. Le sens de ce mot a été diversement entendu. L'opinion la plus probable est qu'il a été récité soit par ceux qui venaient à Jérusalem pendant les fêtes ou par ceux qui revenaient de Babylone. On sait que *monter* était le terme ordinaire par lequel on désignait les voyages à Jérusalem. Dans Esra, 2, 65, on mentionne parmi ceux qui revenaient de Babylone, des chanteurs et des chanteuses. Selon Michaëlls, il s'agit du rythme de ces psaumes, peut-être, pour être chantés plus haut; voy. II Chr. 20, 19. Au psaume 121 il y a *למעלות*, psaumes 122, 124, 131 et 133, il y a *לדוד* et y a *לדוד*, et psaume 127 il y a *לשלמה*.

Quoi qu'il en soit, tous ne sont pas des chants de triomphe, entre autres le suivant qui est une plainte; voy. Herder (*Esprit de la poésie hébraïque*, p. 509 de la traduction française). Eichhorn (*Introduction à l'Ancien-Testament*, part. 5, p. 25) les appelle *chants de voyage*; ce qui, dit-il, peut s'appliquer aussi bien à ceux qui revenaient de Babylone qu'à de pieux pèlerins qui se rendaient à Jérusalem. Ce commentateur les croit tous du même poète. בצרתה forme poétique pour בצרה comme ישועתה Ps. 3, 3. לי comme Ps. 18, 7. קראתי De Welte traduit par le présent, parce que, dit-il, le poète n'expose la plainte que dans le verset suivant; mais rien n'empêche de sous-entendre לאמר au commencement du verset 2.

2. משפת שקר *de la lèvre mensongère*. On pense qu'il s'agit des machinations de ceux qui cherchaient à empêcher les Juifs de rétablir le temple de Jérusalem; voy. Esra, 4, et Néhémie, 4.

3. הן le sujet est לְשׁוֹן ponctué ainsi comme dans le précédent verset au

CXX.

Sommaire. — Complainte d'un exilé paisible, entouré de gens astucieux.

1. Cantique des degrés.

Vers Iehovah j'ai crié dans ma détresse, et il m'a exaucé.

2. Iehovah, garantis mon âme de la lèvres mensongère, de la langue hypocrite.

3. Que te donne-t-elle et que t'ajoute-t-elle, la langue hypocrite ?

4. (Semblable aux) flèches du héros, aiguës avec des charbons de genêt.

5. Malheur à moi ! que j'ai demeuré à Meschek, que j'ai séjourné près des tentes de Kéder.

lieu de לְשָׁרָן, l'apostrophe s'adresserait aux Samaritains. יוֹסִיף a le sens d'ajouter un avantage, comme Gen. 30, 24.

4. הָעֵץ Suppl. le כ ou le pronom הוּא — עם égal à, comme Ps. 106, 6. רתמים — רתם Selon plusieurs commentateurs, le *genièvre*; d'après l'arabe, c'est le genêt (*spartium junceum* L.). Le charbon de ce bois reste longtemps brûlant, et l'on en fait des flèches d'autant plus meurtrières. Selon le Chaldéen, ce verset est la réponse à la question faite dans le verset 3. Il est plus simple de le prendre comme une comparaison avec la langue calomniatrice.

5. גָּדַר — גָּרתי demeurer; en prenant מֶשֶׁךְ *meschek* pour un nom de peuple, il faut sous-entendre עם ou ב; voy. Gen. 10, 2; selon Rosenmüller, ce sont les Moschites, peuple dans les montagnes du Sud et du Caucase, depuis la mer Noire jusqu'à l'Araxe. Selon Herder, מֶשֶׁךְ signifie *peau grossière, couverture de tente* et qui a probablement donné son nom au peuple sauvage qui

6 רַבַּת שְׁכֵנֵה לָהּ נִפְשֵׁי עִם שׁוֹנֵה שְׁלוֹם :

7 אֲנִי־שְׁלוֹם וְכִי אֲדַבֵּר הִימָּה כַּמְלַחְמָה :

ק בא

1 שִׁיר לְמַעְלוֹת אִשָּׁה עֵינֵי אֱלֹהִים מֵאֵן וְכּוֹא עֲזָרִי :

2 עֲזָרֵי מֵעַם יְהוָה עֲשֵׂה שָׁמַיִם וְאָרֶץ :

3 אֲלֹהֵי הַיָּם לִפְנֵי הַיָּבֵשׁ אֲלֹהֵי הַיָּבֵשׁ שְׁמַרְךָ :

4 הַיָּבֵשׁ לֹא־יִנָּוֵם וְלֹא יִישָׁן שְׁמֵר יִשְׂרָאֵל :

5 יְהוָה שְׁמַרְךָ יְהוָה עֲלֶיךָ עַל־יַד יְמִינֶךָ :

6 וְיָמִיִם הַשָּׁמַיִם לֹא־יִכָּבֵד וְיָרַח בְּפִלְיָהּ :

habitant ces tentes. Mais les Israélites n'ont jamais été captifs ni à *Mésec*, ni à *Kédar*; ces deux contrées sont d'ailleurs fort éloignées l'une de l'autre, et Herdér pense que ces deux noms ne figurent ici qu'en qualité de tropes. Les Septante prennent כִּטְרָךְ comme nom appellatif, dans le sens de *tirer*, prolonger, et גַּתִּי comme s'il y avait גְּרוּתִי : οἰμοὶ ἐστὶ ἡ κατοικία μου. μακροχρόνιος, *malheur à moi de ce que mon séjour s'est prolongé.* קַדְרִי peuple nomade de l'Arabie; voy. Gen. 25, 13. L'opinion de Herder paraît vraisemblable.

6 רַבַּת adverbe, *longtemps.* לָהּ superflu, ou bien pour לָךְ.

7 אֲנִי שְׁלוֹם pour אֲנִי אִישׁ שְׁלוֹם *je suis un homme paisible*; voy. ci-dessus, 100, 4, אֲנִי תַפְלָהּ Le mot הַבֹּהֶה indique l'opposition.

Ps. CXXI. 1. לְמַעְלוֹת Selon Ben Melech, c'est comme הַמַּעְלוֹת; voy. II Rois, 7, 2. Le Bienr voit ici deux voix différentes: l'une, c'est celle du voyageur; depuis le verset 3 jusqu'à la fin c'est celle de ses parents qui lui souhaitent un voyage heureux, ainsi לְמַעְלוֹת serait un chant d'adieu pour un voyageur. הַהָרִים les montagnes, celles de la Palestine. מֵאֵן d'où? Luther prend ce mot relativement: Je lève les yeux vers les montagnes d'où me vient, etc.

6. Depuis trop longtemps mon âme a demeuré avec l'ennemi de la paix.

7. Moi je suis pacifique, et lorsque je parle, ceux-là (sont) pour la guerre.

CXXI.

Sommaire. — Plainte d'un exilé; sa patrie est derrière lui; c'est de là qu'il espère le secours.

1. Cantique des degrés.

Je lève mes yeux vers les montagnes, d'où m'arrivera mon secours.

2. Mon secours (arrivera) de la part de Iehovah, qui a fait le ciel et la terre.

3. Il ne laissera pas glisser ton pied; ton gardien ne s'endormira pas.

4. Non, il ne sommeille pas et ne dort pas, le gardien d'Israël.

5. Iehovah est ton gardien; c'est Iehovah qui forme ton ombre à ta droite.

6. Pendant le jour le soleil ne te blessera point, ni la lune pendant la nuit.

2. עדי לֵאשֶׁר Le poète semble s'adresser à lui-même ce verset, et Mendelsohn le considère comme une parenthèse.

3. אֵל יִצְרָאֵל il ne donnera pas, ne permettra pas. Le premier hémistiche exprime l'espoir, le second, la confiance.

4. יָנוּם exprime un sommeil moins profond que יָשָׁן.

5. עַל יַד יְמִינֶךָ à ta main droite est ton assistance, ta protection.

6. יָרַח la lune, la fraîcheur de la lune est souvent dangereuse: il paraît que

- 7 יהוה ישמחה מכל־דע ישמר אר־נפשה :
 8 יהוה ישמר צאתך ובואתך מעתה ועד־עולם :

קכב

- 1 שיר המעלות לדוד שמחה באמרים לי בית
 יהוה נקד : 2 עמדות היו רגלנו בשערך ירושלים :
 3 ירושלים הבנויה כעיר שחברה־לה יחדו :
 4 ששם עלו שבטים שכטורה עדות לישראל להודות
 לשם יהוה : 5 כי שמה ישבו כסאות למשפט
 כסאות לבית דוד : 6 שאלו שלום ירושלים :

les anciens croyaient que la lune, qui en effet n'est jamais plus [claire ni plus belle, aussi bien que les étoiles, que dans les nuits les plus froides, influait sur la fraîcheur des nuits, de même que la présence du soleil est constamment la cause de la chaleur du jour (*Commentaire anonyme*).

8. צאתך ובואתך *ta sortie et ton entrée, toute la vie; voy. Deut. 28, 6, et passim.*

Ps. CXXII. 1. לדוד Ce mot signifie très-vraisemblablement à *David*, en l'honneur de David; d'abord les pèlerinages à Jérusalem n'étaient d'un usage général qu'après l'époque de David; ensuite la mention faite de sa maison (v. 7), ne pouvait se trouver dans sa bouche; enfin l'usage du *w* préfixe (versets 3 et 4) ne se trouve pas dans les psaumes qui sont de lui. Les Septante n'ont pas traduit לדוד — שחתי Parole de chaque pèlerin. littér. *ceux qui disent*, lorsqu'on me dit. Les Septante ont *parmi ceux qui me disent*.

2. עמדות Dans l'enthousiasme il se croit déjà à Jérusalem ב שעריך à *tes portes*, au-dedans des portes, comme on dit en français la paix est dans ses murs, pour *au-dedans* de ses murs.

3. הבנויה *bâtie*. Mendelsohn et De Wette prennent ce mot dans le sens emphatique, *bien bâtie*. שחברה לה יחדו *qui jointe à elle est une*. Selon quelques commentateurs le sens est: dont les deux parties réunies par le fort occupé

7. Iehovah te préservera de tout mal ; il gardera ton âme.

8. Iehovah surveillera ton départ et ton arrivée , dès maintenant et à jamais.

CXXII.

Sommaire. — Chant de pèlerinage pour Jérusalem. — Le pèlerin s'occupe en route de la magnificence du lieu de sa destination.

1. Cantique des degrés. A David.

Je me suis réjoui quand on m'a dit : Allons à la maison de Iehovah !

2. Nos pieds se sont arrêtés à tes portes, ô Ierouschalaïm (Jérusalem) !

3. Ierouschalaïm, ville bâtie pour tout réunir.

4. C'est là que viennent les tribus, tribus de Iah, témoignage pour Israel, pour rendre grâces au nom de Iehovah.

5. Car c'est là qu'ils sont assis sur des trônes pour le jugement ; trônes de la maison de David.

6. Souhaitez la paix à Ierouschalaïm, et que ceux qui

par les Jébuséens, forment un tout, Aben-Esra applique cela au concours nombreux de ceux qui s'y trouvaient le jour des fêtes.

4. צדוֹת Cette réunion est un *témoignage* pour Israel ; c'est, dit Aben-Esra, un précepte de se rendre à Jérusalem ; Exode, 23, 17.

5. יִשְׁבּוּ il faut peut-être suppl. על sur. Jérusalem avait un tribunal supérieur ; voy. Deut. 17, 9.

6. שְׁאַלֵי demandez, souhaitez. יִשְׁלֵי qu'ils soient tranquilles. Les Septante

וְשָׁלוֹם אֶחָבִיב׃ 7 יְהִי שְׁלוֹם בְּחֵילְךָ שְׁלוֹה פֶּאֶרְמֹנֹחֶיךָ׃
 8 לְמַעַן אֲחִי וְרַעֲי אֲדַבְּרָה־נָּא שְׁלוֹם בְּךָ׃
 9 לְמַעַן בִּירְיֵהוּהָ אֱלֹהֵינוּ אֲבַקֶּשֶׁה טוֹב רָךְ׃

קבג

1 שִׁיר הַמַּעֲלוֹת אֵלֶיךָ נִשְׂאָרְתִי אֲתִיעִינִי הַיְשָׁבִי
 בַּשָּׁמַיִם׃ 2 הַגָּה כְּעֵינֵי עֶפְדִּים אֶלֶיךָ אֲדוֹנָיִים
 כְּעֵינֵי שִׁפְחָה אֶל־יְיָ גְּבַרְתָּהּ כִּן עֵינֵינוּ אֶל־יְהוָה
 אֱלֹהֵינוּ עַל שִׁיחֲנֵנו׃ 3 חַנּוּן יְהוָה חַנּוּן כִּירֹב שְׁבַעֲנו
 בּוֹ׃ 4 רַבָּתַי שְׁבַעֲדִלְתָּ נַפְשֵׁנוּ הֲלַעַג הַשְׂאֲנָנִים
 הַבָּח לַגְּאֻיִּים׃

traduisent καὶ εὐθυμία τοὺς δακρυοὺς αἱ, et l'abondance à ceux qui s'aiment ; ils ont lu וְשָׁלוֹה comme au verset suivant.

7. בחילך dans les murs, afin de ne pas avoir à les garder. Les Septante traduisent dans la force, autre acception du mot חיל .

8. אדברה je parlerai, je souhaiterai la paix ; voy. Esth. 10, 3. נא particule redondante. בך qu'elle existe en toi.

Ps. CXXIII. 1. נשאתי s'élève. Le poète parle au nom de la nation ; dans le verset suivant, c'est la nation elle-même qui parle. לֵךְ הָאֵלֹהִים est emphatique, comme Juges, 6, 15, ou relatif, comme Jérém. 27, 3.

2. אֶל יָד à la main qui les châtie, ou, comme dit Rosenmüller, parce que le maître indique par la main la fin du châtement. Peut-être aussi cette expression est-elle générale, pour dire que l'esclave attend tout de la faveur de son maître, comme dit Kim'hi.

3. רב longtemps, ou comme רבת trop ; Ps. 120, 6.

4. ששנו suppl. ברו opprobre. השאננים — tranquille, de bonne humeur, de là, superbe (Amos, 6, 1 ; Isaïe, 32, 9) ; avant ce mot suppl. לעג.

t'aiment soient heureux.

7. Que la paix soit dans ton enceinte, la sécurité dans tes palais.

8. En faveur de mes frères et amis, puissé-je proclamer la paix sur toi.

9. En faveur de la maison de Iehovah, notre Dieu, je ferai des vœux pour ta prospérité.

CXXIII.

Sommaire. — Israël opprimé par l'ennemi relève avec confiance ses yeux vers Dieu.

1. Cantique des degrés.

Vers toi j'éleve mes yeux, (toi) qui trônes dans les cieux.

2. Voici, comme les yeux des esclaves (sont fixés) sur la main de leurs maîtres; comme les yeux de la servante sur la main de sa maîtresse, de même nos yeux (sont tournés) vers Iehovah, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il soit miséricordieux pour nous.

3. Sois miséricordieux pour nous, sois miséricordieux, car nous avons été trop rassasiés de mépris.

4. Notre âme est trop rassasiée des moqueries des insolents, du mépris des superbes.

après הלעב comme העדות משכן המושכן Exode, 38, 21. לבאינים pour
הבאינים = הגאים *les orgueilleux*. Les Septante rendent ainsi le second té-
mistiche : τὸ ὕψος τὰς ἐξουσιῶν αὐτῶν ἐξουσιῶν τῶν ὑπερηφάνων, l'opprobre

קבר

1 שִׁיר הַמַּעֲלוֹת רְדוּד רֹוּלִי יְהוָה שְׁהִיָּה לְנִי
 וְאָמַרְנָא יִשְׂרָאֵל : 2 לֹוּלִי יְהוָה שְׁהִיָּה לְנִי בְּקוּם
 עָלֵינוּ אָדָם : 3 אֲזוּי חַיִּים בְּלַעְנוּ בַּחֲרוֹת אַפֶּם
 בָּנוּ : 4 אֲזוּי הַיָּמִים שְׁטַפּוּנוּ נַחֲלָה עֵבֶר עַל־נַפְשֵׁנוּ :
 5 אֲזוּי עֵבֶר עַל־נַפְשֵׁנוּ הַיָּמִים הַיְדוּדוֹנִים :
 6 בְּרוּךְ יְהוָה שְׁלֹא נִתְּנָנוּ טָרֶף לְשֹׁנֵיהֶם :
 7 נַפְשֵׁנוּ כַּצֶּפּוֹר נִמְלָטָה מִפֶּחַ יוֹקְשִׁים הַפֶּחַ נִשְׁפָּר
 וְאֶנְחָנוּ נִמְלָטָנוּ : 8 עֲזָרְנוּ בְּשֵׁם יְהוָה עֲשֵׂה שְׁמִים
 וְאֶרְצָן :

קבה

1 שִׁיר הַמַּעֲלוֹת הַבְּתוּחִים בִּיהוָה בְּרִצְוֹן

pour ceux qui sont dans l'abondance, et le mépris pour les superbes. Le Keri a en deux mots לְבָאֵי יוֹנִים *des orgueilleux oppresseurs*. D'après cela le sens serait : nous avons été saturés du mépris des hommes qui oppriment insolemment.

Ps. CXXIV. 1. לְנִי comme Jos. 5, 13, ou comme עֲבוּנוּ . Quant à נָא il est emphatique, comme ci-dessus, 122, 8.

2. לֹוּלִי Ce redoublement est une élégance à cause de la suspension causée par le deuxième hémistiche du verset 1. אָדָם comme אֶרֶשׁ Ps. 9, 20.

3. אֲזוּי adverbe comme אֲדָ , l'augmentation du י au mot אֲזוּי ne se trouve que dans ce psaume. בְּלַעְנוּ חַיִּים ils nous auraient dévorés vivants, ce qui augmente la cruauté.

4. שְׁטַפּוּנוּ nous aurait submergés. Ce qui indique l'orgueil, la pétulance de l'ennemi. נַחֲלָה comme נַחַל torrent.

5. הַיָּמִים הַיְדוּדוֹנִים les eaux orgueilleuses qui entraînent ; ces mots sont au pluriel avec עֵבֶר qui est au singulier.

6. בְּרוּךְ *proté* ; il revient à la métaphore du verset 3.

CXXIV.

Sommaire. — La nation, sauvée d'un danger, rend des actions de grâces ; elle aurait péri sans le secours de Dieu (1 à 5) ; mais il ne l'a pas abandonnée aux mains des ennemis (6 à 8).

1. Cantique des degrés, de David.

Si Iehovah n'avait pas été pour nous, proclame Israel,

2. Si Iehovah n'avait pas été pour nous lorsqu'un homme s'est élevé contre nous,

3. Ils nous auraient dévorés vivants quand leur fureur s'est irritée contre nous ;

4. Les eaux nous auraient entraînés, le torrent aurait passé sur nous,

5. Les eaux impétueuses auraient passé sur nous.

6. Qu'il soit loué Iehovah, qui ne nous a pas livrés comme une proie à leurs dents.

7. Notre vie a échappé comme l'oiseau au filet de l'oiseleur ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés.

8. Notre salut est dans le nom de Iehovah, qui a fait les cieux et la terre.

CXXV.

Sommaire. — Dieu protège son peuple contre ses ennemis (1 à 3) ; puisse Iehovah être favorable à ceux qui sont bons et punir les méchants.

1. Cantique des degrés.

Ceux qui se fient en Iehovah (seront) comme la mon-

Ps. CXXV. 1. כִּהְרַר צִיּוֹן Le sens est : quiconque se confie en Dieu sera ferme comme la montagne de Sion.

רצג ת ה ל י ם קכח קכו

לֹא־יָמוּט לְעוֹלָם יָשׁוּב : 2 יְרוּשָׁלַם הָרִים סָבִיב לָהּ
וַיְהוּדָה סָבִיב לְעַמּוֹ מְעַתָּה וְעַד־עוֹלָם : 3 כִּי לֹא
יָנוּחַ שִׁבְטֵי דָרָשׁוּעַ עַל גּוֹרֵל הַצְדִּיקִים כִּמְעַן לֹא־יִשְׁלַחוּ
הַצְדִּיקִים בְּעוֹרְתָהּ יְדִיהֶם : 4 הַיְטִיבָה יְהוָה
לְטוֹבִים וְלִישָׁרִים בְּלִבּוֹתָם : 5 וְהַמַּטִּים עַקְקִלּוֹתָם
וְיִלְכֶם יְהוָה אֶת־פְּעָלֵי הָאֵוֶן שְׁלוֹם עַל־יִשְׂרָאֵל :

קכו

1 : שִׁיר הַמַּעֲלוֹת בְּשׁוּב יְהוָה אֶת־שִׁיבָה צִיּוֹן
הָיִינוּ כְּחֻלְמִים : 2 אֵן יִמְלֵא שְׁחֹק פִּינוּ וּלְשׁוֹנֵנוּ
רִפָּה אֵן יִאֲמְרוּ בְּגוֹיִם הַגְּדִיל יְהוָה לְעֵשׂוֹת עִם־

2. ירושלק. Ce mot est un nominatif absolu : Jérusalem, des montagnes sont autour d'elle, de même Jehovah entoure, etc.

3. לא ינוח *ne repose pas*, ne reste pas ; voy. Gen. 8, 4. הרשע *le sceptre de l'impété, des idolâtres*. גורל *sort, héritage, la Palestine*. לא ישלחו *ne tendent pas*, qu'ils ne soient pas séduits par l'orgueil des méchants.

5. והמטים *décliner*, se détourner du chemin ; il faut peut-être suppléer על *sur* ou *vers*, comme la plupart des anciennes versions. עקלקלותם *leurs votes tortueuses* ; ce mot ne se trouve encore une fois que Juges, 5, 6. שלום על ישראל *avec*. את *comme* עם *avec*. את *comme* עם *avec*. La destruction des impies procure la paix à Israel.

Ps. CXXVI. 1. שיבת — שיבה au propre *retour* ; de שוב *comme* שבות *du verset 4* ; selon plusieurs commentateurs le sens est *captivité*, ainsi : les captifs qui reviennent. Les Juifs ne revinrent pas tous de l'exil : plusieurs y étaient restés ; c'est ce qui explique le vœu du poète. בחלמים *comme rêvant* ; nous primes la réalité pour un rêve : la grande joie nous fait paraître le malheur passé comme un rêve. Le Chaldéen dit הִךְ בְּרַעִיָא *comme des malades guéris*. חלם a ce sens non-seulement en chaldéen, mais aussi en hébreu ; voy. Isale, 38, 16. Les Septante ont ἀνὴν παρακα-

tagne de Tsion (Sion), qui est inébranlable et affermie à jamais.

2. Jérusalem, des murs l'entourent, et Iehovah entoure son peuple dès à présent jusqu'à l'éternité.

3. Car le sceptre de la méchanceté ne se maintiendra pas sur l'héritage du juste, afin que les justes ne tendent pas les mains vers l'iniquité.

4. Iehovah, sois propice pour les bons, pour ceux dont le cœur est droit.

5. Mais ceux qui s'enfoncent dans les voies tortueuses, Iehovah les éconduira. Que la paix soit sur Israël!

CXXVI.

Sommaire. — Actions de grâces pour le retour de l'exil (1 à 3); puisse Iehovah procurer aussi le retour au reste d'Israël; le bonheur succédera au malheur (4 à 6).

1. Cantique des degrés.

Quand Iehovah ramena la captivité de Tsion, nous étions comme ceux qui rêvent.

2. Alors notre bouche s'est remplie de rire et notre langue d'allégresse; alors on disait parmi les nations: Iehovah a fait de grandes choses pour ceux-là.

κλήμειναι, mot que la Vulgate rend par *consolati*, comme *des consolés*, et qui, d'après la remarque de Rosenmüller, signifie plutôt *récréés*, parce que les Septante se servent du même verbe pour קָמַח Deut. 3, 28, et קָמַח Job, 4, 3.

אֵלֶּה : 3 הַגִּדִּיר יְהוָה רַעֲשׂוֹת עַמּוֹנוּ הָיִינוּ שְׂמֵחִים :
 4 שׁוֹבְרָה יְהוָה אֶת־שְׂבוֹרֵתֵנוּ כַּאֲפִיקִים בְּנֶגֶב :
 5 הַזֹּרְעִים בְּדַמְעָה בָּרָגָה יִקְצְרוּ : 6 הַלֹּדֵךְ
 יִלְךְ וּבִכָּה נִשְׂאָ מִשָּׂדֶה־הָהָרַע בְּאֵיבָא בָּרָגָה נִשְׂאָ
 אֶלְמָתָיו :

קכז

1 שִׁיר הַמַּעֲרֹת לְשִׁרְמָה אִם־יְהוָה | לֹא־יִבְנֶה
 בַּיִת שׁוֹא עִמָּלֵי בּוֹנֵיו בּוֹ אִם־יְהוָה לֹא־יִשְׁמַר־עִיר
 שׁוֹא | תִּשְׁקַד שׁוֹמֵר : 2 שׁוֹא לָכֶם מִשְׂכִּימֵי קוֹם

2. יבלא futur pour le passé, temps employé dans le verset 1. אִם est conversif, comme Exode, 15, 1. אֵלֶּה avec ceux-là, les Israélites qui reviennent.

4. שיבה Selon la plupart des commentateurs, c'est une prière: tous les Israélites n'étant pas revenus en même temps (v. 1), les premiers font des vœux pour ceux qui étaient restés dans l'exil. Mais selon Raschi c'est une simple comparaison. כַּאֲפִיקִים comme des torrents, qui dans les pays chauds se dessèchent en été et reparaissent en hiver. L'habitant des pays chauds souffre souvent du défaut d'eau, laquelle est ainsi pour lui l'image de ce qu'il y a de plus précieux. אֵרֶץ הַגֶּבֶג dans l'aride, comme אֵרֶץ הַגֶּבֶג Juges, 1, 15.

5. הזרעים qui sement. Semer et moissonner, image biblique de l'action, de la souffrance et de la rémunération (Hos. 8, 7; Prov. 22, 8). Le sens, d'après De Wette est, que les exilés ont fondé leur bonheur futur sur des souffrances passées.

6. הלודך ילך ובכה il s'en va et pleure, développement de l'image précédente. משך Selon Kim'hi, la précieuse semence, comme Job, 28, 18, משך הזרע. C'est dans ce sens que traduit Luther. Aben-Esra prend חכמה מפנייהב. C'est dans ce sens que traduit Luther. Aben-Esra prend משך pour le nom du vase, ou sac de cuir, selon d'autres, qui renferme la semence. משך signifie au propre tirer, probablement: portant le sac renfermant la semence et qu'il tire après lui en marchant. Le sens est: comme l'agriculteur qui travaille son champ avec une grande peine est réjoui ensuite par le produit abondant qu'il en retire.

3. Iehovah a fait de grandes choses pour nous, nous en sommes joyeux.

4. Ramène, ô Iehovah! nos captifs comme des torrens sur un sol aride.

5. Ceux qui semaient dans les larmes moissonneront dans l'allégresse.

6. Il s'en allait en pleurant celui qui portait le poids des semences, il revient dans l'allégresse en portant ses gerbes.

CXXVII.

Sommaire. — Le bonheur, l'habitation tranquille vient de Iehovah (v. 1); la nourriture (v. 2) et ce qu'il y a de plus précieux (3 à 5).

1. Cantique dès degrés de Schelomô (Salomon).

Si Iehovah ne bâtit pas la maison, c'est en vain que se fatiguent ceux qui la bâtissent; si Iehovah ne garde pas la ville, en vain veillerait le gardien.

2. C'est en vain que vous vous leveriez matin, que

Ps. CXXVII. 1. לשלמֹה *Schelomô* est, selon les uns, l'auteur de ce psaume; selon les autres, il en est l'objet. David ayant voulu bâtir le temple, Nathan lui avait prédit que l'exécution de cette entreprise était réservée à son fils. Ce psaume ne paraît pas se rapporter à quelque événement historique, mais être un *maschal* religieux (sentence poétique), comme les psalmes 112 et 128. Il peut néanmoins avoir été composé lors de la dédicace du temple. Les Septante n'ont pas ce mot dans la suscription. בית *maison* et *temple*, d'après ceux qui appliquent ce psaume à un événement historique; voy. 1 Rois, 8, 17. Rosenmüller observe que dans ce cas il faudrait ici הַבַּיִת ou יְהוּדָה, et que le sens est plutôt *constituer une famille*, comme Exode, 1, 21; Deut. 26, 9. De même *oïses*

רצה תה לי ם קבז קכח

מאחרי-שבת אכלי לחם העצבים פן יתן ידו
שנא : 3 הנה נחלת יהודה בנים שָׁכַר פְּרֵי הַבְּטֵן :
4 כחצים בול-גבור פן בני הנעורים : 5 אשרי
הגבר אשר מלא את-אשרו מֵהֶם לאִיבֹשׁוּ כִּי-
יִדְבְּרוּ אֶת-אֵינִים בְּשֹׁעַר :

קכח

1 שיר הפעילות אשרי כל-ירא יתה והחלף

chez les Grecs et *domus* chez les Latins ne signifient pas seulement *maison*, mais aussi *famille*.

2. אדם משימי קום *qui sont matinals à se lever*, qui se lèvent de bonne heure le matin. מאחרי שבת *tardent de s'asseoir*, travaillent tard dans la nuit ; voy. une semblable opposition, *Isaie, 5, 11*. Les Septante semblent avoir joint קום au second hémistiche et fait de העצבים un adverbe : *tyeipeσθe μετὰ τὸ καθῆσθαι, levez-vous après vous être assis*. העצבים comme עצבון *Gen. 3, 17*. אכלי לחם העצבים *vous qui mangez le pain de la douleur, de la fatigue, comme pain de l'impiété, Prov. 4, 17*, pour pain gagné d'une manière impie, לחם חמדות *pain de la volupté, Dan. 10, 3*, pour pain précieux. כן *ainsi*, ce que vous acquérez par des efforts, Dieu le donne à son bien-aimé, en quelque sorte lorsque celui-ci dort. *Aben-Esra rappelle ici le passage de l'Ecc. 5, 11, מתוקה שנת העובד le sommeil du travailleur est doux. C'est le développement poétique de cette pensée : toute peine sans le secours de Dieu est vaine ; voy. Prov. 10, 22. C'est la bénédiction de Dieu qui enrichit.*

3. נחלת יהודה *la possession, le don de Jehovah* ; avec שכר on peut sous-entendre ידה comme dans le premier hémistiche. Ici le psaume est pour ainsi dire terminé, mais le poète, entraîné par le charme du sujet, le développe : des enfants, c'est ce qu'il y a de plus désirable pour l'Hebreu.

4. כחצים *comme des flèches* ; les enfants sont la protection et l'appui de leurs parents. בני הנעורים *enfants nés dans la jeunesse de l'homme, soit parce qu'ils sont plus vigoureux, soit parce qu'ils sont déjà grands quand*

vous réstèriez tard, vous qui mangez le pâti de la fatigue; il le donne à son bien-aimé dans son sommeil.

3. Voici, les enfants sont un don de Iehovah; la fécondité des mères est une récompense.

4. Les fils de la jeunesse sont comme des flèches dans la main du héros.

5. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois! ils ne seront pas confus en parlant aux ennemis aux portes.

CXXVIII.

Sommaire.—Heureux l'homme pieux (v. 1); il est heureux (v. 2); il a le bonheur domestique (v. 3); voit sa patrie heureuse (v. 5), et voit les enfants de ses enfants (v. 6).

1. Cantique des degrés.

Heureux tout homme qui craint Iehovah, qui marche dans ses voies.

Les parents sont dans un âge avancé et peuvent leur être plus utiles. Les Septante rendent הַנְּעוּרִים par τῶν ἐκτεταγμένων; les fils de ceux qui sont secourus (de נָעַר), tourmentés par des chagrins.

5. אֲשַׁמְרֵן אֶשְׁמֹר son carquois, après avoir comparé les enfants à des flèches il continue l'image. מוֹדֵם d'eux, se rapporte à הַצִּיּוֹם. Les Septante rendent אֲשַׁמְרֵן par ἐπιθυμιῶν, désir; nous ne savons quelle leçon ils ont suivie. Selon Kim'hi et Aben-Esra, ces mots se rapportent aux pères et aux enfants à la fois; il est possible qu'ils se rapportent aux enfants seuls. כִּי יִדְבְּרוּ אֶת בְּשַׁעַר הַיְּבוּשָׁה lorsqu'ils parlent aux ennemis à la porte, en justifié. Rosenmüller prend יִדְבְּרוּ dans le sens de הַמְּבֹרָכָה כְּלָדָהּ אֶת וְהַיְּבוּשָׁה H Chr. 22, 10, qui, dans l'endroit parallèle (II Rois, 11, 1) est exprimé par כָּל הַיְּבוּשָׁה וְהַמְּבֹרָכָה elle extermina toute la race royale; ainsi: quand ils combattront pour exterminer l'ennemi de la patrie.

Ps. CXXVIII. 1. עֵינַי Il serait impossible de déterminer l'époque de la

רצו תהלים קכח קכט

בְּדַרְכָּיו : 2 וַיַּעַבְדֵם בְּפִידָה כִּי תֹאכַל אֲשֶׁרֶה וְטוֹב
 לָךְ : 3 אֲשֶׁרֶה וְכַגְּפֹן פְּרִיָּה בְּיַרְכְּתֵי בֵיתָהּ בְּנֵה
 כְּשֶׁתֵּלֵל זֵיתִים סָבִיב לְשַׁלְחָהּ : 4 הִנֵּה בֵיתְךָ יִבְרַךְ
 זָבַר יִרְאֵה יְהוָה : 5 יִבְרַכְךָ יְהוָה מִצִּיּוֹן וּרְאֵה בְטוֹב
 יְרוּשָׁלַם כֹּה יִמִי חַיִּיד : 6 וּרְאֵה-בָנִים לְבָנֶיךָ שְׁלוֹם
 עַל-יִשְׂרָאֵל :

קכט

1 שִׁיר הַמַּעֲלוֹת רַב־תּוֹבָה צְרַרְתִּי מִמְּעוֹרֵי יְאֹמֵר
 נָא יִשְׂרָאֵל : 2 רַב־תּוֹבָה מִמְּעוֹרֵי גַם לֹא

réduction de ce psaume ni ce qui y a donné lieu. Selon Rosenmüller, il explique et confirme le précédent.

2 *tu mangeras toi-même le produit de tes mains*, tandis que ceux qui transgressent la loi de Dieu sont menacés que d'autres jouiront du produit de leur travail; voy. Lévit. 26, 16; Deut. 28, 33. Selon De Wette, כי est ici particule de certitude, comme Ps. 118, 10; il peut aussi être un adverbe de temps: lorsque tu, etc., tu seras heureux אשריך; ce qui nous paraît plus juste, car le bonheur, dit Kim'hi, est de vivre de son travail et non d'avoir recours aux autres tant qu'on peut se suffire à soi-même.

3 *ton épouse*; ce mot n'est ponctué avec le *segol* qu'en cet endroit. *aux côtés de la maison*, se rapporte évidemment à la femme et non à la vigne qui est au-dehors. Il s'agit de l'intérieur de la maison où se tient la femme. *comme des plants d'oliviers*, les rameaux auxquels tiennent les olives.

4. כי particule redondante, comme II Sam. 3, 9.

5. *de Sion*, son siège. וראה impératif pour le futur, comme Gen. 24, 7, וראה.

6. *des fils de tes fils*; conf. Gen. 45, 10, et Virgile (*Énéide*, III, 98):

Et natis natorum, et qui nascentur ab illis.

2. Lorsque tu te nourris du travail de tes mains, le bonheur et la satisfaction sont en toi.

3. Ta femme sera comme une vigne fertile dans l'intérieur de ta maison ; tes enfants seront (comme) des plants d'olivier autour de ta table.

4. C'est ainsi que sera béni l'homme qui craint Iehovah.

5. Iehovah te bénira de Tsion, et puisses-tu voir la prospérité de Ierouschalaïm (Jérusalem) tous les jours de ta vie.

6. Et puisses-tu voir des enfants à tes enfants. Paix sur Israel.

CXXIX.

Sommaire. — Vue rétrospective de reconnaissance pour les secours que Dieu a accordés aux Israélites dans le malheur (1 à 4) ; espérance que les ennemis de Sion seront anéantis (5 à 8).

1. Cantique des degrés.

Ils m'ont beaucoup tourmenté dès ma jeunesse, dit Israel ;

2. Ils m'ont beaucoup tourmenté dès ma jeunesse, pourtant ils n'ont pas prévalu contre moi.

יְהוָה peut être l'accusatif de יְהוָה, c'est peut-être aussi un vœu final, comme Ps. 125, 5.

Ps. CXXIX. 1. שִׁיר Ce psaume et le suivant ont pour objet d'engager les Israélites à se confier en Dieu qui les a déjà souvent assistés. מִנְעוּרַי *depuis ma jeunesse*, dès les premiers temps. Tout l'espace de la vie de la nation est comparé à la vie d'un homme ; voy. Florus, *Hist. rom.* Procem. § 4, une semblable locution appliquée au peuple romain. נֹא יִשְׂרָאֵל Voy. Ps. 124, 1.

2. גַּם *aussi*, et pourtant ils n'ont pas prévalu contre moi.

T. XIII.

38

וְכָלוּ לִי : 3 עַל־גְּבִי חָרְשׁוּ חֲרָשִׁים הָאֲרִיכוּ לְמַעַנְתָּהֶם :
 4 יְהוּדָה צָדִיק קָצַץ עֲבוֹת רָשָׁעִים : 5 יִבְשׁוּ
 וְיִפְּנוּ אַחֲרַי כָּל שֹׁנְאֵי צִדִּיק : 6 יִהְיוּ סַחָצִיר נְגוּדָה
 שְׂעִירָתָה שְׂרָף יִבְשׁ : 7 שָׁלֹא מִלֵּא כִפֵּי קִיָּד הַחַזְנוּ
 מִעֲפֹר : 8 וְלֹא אָמְרוּ הַעֲלֹכִים בְּרַב־יְהוָה אֲלֵיכֶם
 בְּרַכְנוּ אֲחֵכֶם בְּשֵׁם יְהוָה :

3. על גבי חרשו חרשים, ou, selon d'autres commentateurs, *sur mon dos*, désigne la superficie du terrain, *les laboureurs ont labouré*, car, disent-ils, c'est une image de la grande sujétion. *ils ont prolongé leurs sillons* ; voy. מענה | Sam. 14, 14. גב comme גר (voy. Isaie, 51, 23) exprime à la fois le dos et ce qui est prédominant. Les Septante rendent חרשו חרשים par ἐτέτασαν οἱ ἀμαρτωλοὶ, ἐμάχρυσαν τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, *les pécheurs ont fabriqué, ils ont prolongé leur iniquité. Ils semblent avoir pris חרש dans le sens où il se trouve Gen. 4, 22, et 1 fois, 7, 14, חרש נחשת, et חרש חרשים serait pour חרשו ארץ Job, 4, 8, ou חרשי רעה Prov. 3, 29, et מענות dans le sens de עגרות Lévit. 16, 21. Toutefois, comme l'explique Gabellus, l'idée des Septante n'est pas éloignée du sens généralement adopté, car fabriquer est pris ici du travail des métaux, et le poète veut dire que le roi d'Égypte et son peuple ont tiré, écrasé en quelque sorte les Israélites sous le travail, comme on écrase les métaux pour les étendre, et par là ils ont prolongé leur iniquité; c'est la continuation de l'image: ils ont prolongé, augmenté le châtement qui leur est réservé. Le Syriaque et le Chaldéen expliquent dans le sens du texte.*

4. עבות רשעים *les liens des impies*, ceux par lesquels ils ont attaché les justes. Les Septante rendent עבות par ἀδχένας, *les liées*, qu'Agellus explique par *l'orgueil*, l'élevation des impies; עב et גב ont de la similitude.

6. שקדמתו *comme במדום avant que*. עֲלָף se dit de l'action de tirer l'épée, Juges, 8, 20; ou la chaussure, Ruth, 7, 8; ici tirer ou extraire par la faux; le sujet est sous-entendu. Le commentaire inédit que nous avons déjà cité propose de lire השלף שקדום; il rend שלף comme le Chaldéen, qui dit קדום

3. Sur mon dos des laboureurs ont labouré, ils ont tiré leurs sillons.

4. Iehovah est juste, il a coupé les cordes des impies.

5. Qu'ils soient confondus et rejetés en arrière, tous les ennemis de Tsion !

6. Qu'ils soient comme l'herbe sur les toits, qui se dessèche avant qu'on l'arrache,

7. Dont le moissonneur ne remplit pas sa main, ni celui qui ramasse des gerbes son panier !

8. Les passants ne disent point : Que la bénédiction de Iehovah soit sur vous ; nous vous bénirons au nom de Iehovah.

דציץ *avant qu'elle fleurisse.* Ce mot, dit-il, convient parfaitement aux plantes appelées *graminées*, qui ont des semences empâtées, d'où l'épi sort comme d'une espèce de gaine. Les Septante, ἀρραβήσθαι, *qu'elle soit arrachée*; c'est le sens le plus probable.

7. שלא מלא כפו קציר *dont le moissonneur ne remplit pas sa main*, continuation de la même image. וחצנו מעמר *ni son sein*; voy. Isae, 49, 22, et Néh. 5, 18; מעמר *celui qui lie les gerbes*; le sens est: personne ne se donne la peine d'emporter cette herbe.

8. אליכם *sur vous*, comme le salut de Boaz à ses moissonneurs; voy. Ruth, 2, 4. ברכנו אתכם *nous vous bénissons*, est peut-être la réponse des moissonneurs, comme l'exprime le Chaldéen ולא יזיבוך להון *et ils ne leur répondent pas*.

קל

1 שֵׁר הַמַּעְלוֹת מִמַּעְמָקִים קָרְאתִיךָ יְהוָה :
 2 אֲדָנִי שִׁמְעָה בְּקוֹלִי הַהֵיינָה אֲזִיחָה קְשִׁבוֹת לְקוֹל
 הַתְּחִנִּי : 3 אִם־עֲוֹנוֹת הִשְׁמַרְיָה אֲדָנִי מִיַּעֲמַד :
 4 כִּי־עַמְּךָ הִפְלִיחָה לְמַעַן תִּירָא : 5 קִוִּיתִי יְהוָה
 קוֹרְתָה נַפְשִׁי וְלִדְבַר הַיְחַלְתִּי : 6 נַפְשִׁי לְאֲדֹנָי
 מְשֻׁמְרִים לְבַקֵּר שְׁמֵרִים לְבַקֵּר : 7 יַחַל יִשְׂרָאֵל
 אֶל־יְהוָה כִּי־עַם־יְהוָה רַחֲמֵיךָ וְהִרְבָּה עִמּוֹ פְדוֹת :
 8 וְהוּא יַפְדֶּה אֶת־יִשְׂרָאֵל מִכָּל עֲוֹנוֹתָיו :

Ps. CXXX. 1. *des profondeurs* des eaux, ou de la fosse; d'un grand malheur, suite des péchés; voy. Ps. 69, 3, 15. Ce psaume fait partie de l'office des morts chez les chrétiens.

3. *tu gardes*, comme נָמַר Ps. 103, 9, si tu en conserves le souvenir. *qui peut résister* pour se défendre?

4. *avec toi* est le pardon, tu n'as délégué cette prérogative à nul autre; voy. *tu sois craint*. L'espoir du pardon attire les hommes à l'adoration de lehvah plus que la peur. Chaldéen *que tu sois vu*, comme s'il y avait תִּרְאָה. Les Septante, au lieu de *למען תירא*, ont *ἐπεκεν τοῦ δευματός σου*, et ils ajoutent:

ἐπιμαυά σε, Κύριε ὑπέμαυεν ἡ ψυχὴ μου εἰς τὸν λόγον σου, pour ton nom je te supplie, Seigneur; mon âme t'a imploré en ta parole. Ils ont *למען שמך*; le reste est une addition à notre texte, addition où il y a une partie du verset suivant, pour lequel ils n'ont que ce peu de mots: *ἠπίσταν ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τὸν Κύριον, mon âme a espéré dans le Seigneur, קורתא נפשי ביה*.

6. *suppl. Michal* *espère dans le Seigneur*, plus que ceux qui attendent le matin, *בשמרים לבקר*; le sens le plus naturel est: ceux qui veillent toute la nuit, attendent avec impatience l'arrivée du matin. Quant aux veilleurs,

CXXX.

Sommaire. — Un infortuné prie Dieu de lui pardonner ses péchés (1 à 4). — Sa confiance en Dieu (5 et 6). — Exhortation à Israël d'avoir la même confiance ; promesse que Iehovah sera miséricordieux pour lui et le délivrera (7 et 8).

1. Cantique des degrés.

Du fond (des abîmes) je t'invoque, Iehovah.

2. Seigneur, écoute ma voix ; que tes oreilles soient attentives à mes supplications.

3. Si tu gardais le souvenir des péchés, Seigneur, qui pourrait subsister ?

4. Car auprès de toi est le pardon, pourvu que tu sois craint.

5. J'espère en Iehovah, mon âme espère ; c'est sur sa parole que je me fie.

6. Mon âme (attend) le Seigneur plus impatiemment que les gardes [de nuit] (n'attendent) le matin.

7. Israël, mets ton espoir en Iehovah, car la bonté est auprès de lui, la délivrance est abondante.

8. C'est lui qui délivrera Israël de toutes ses peines.

peu importe qu'il s'agisse des Lévites qui veillaient au temple, comme dit Rosenmüller, ou de gardes militaires, comme l'entend Aben-Esra. La répétition est dans le genre de ces psaumes. Les Septante ont suivi une toute autre leçon, ils ont : ἀπὸ φυλακῆς πρωτῆς μέχρι νυκτὸς ἐλπίζατω Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον, *d'une garde du matin jusqu'à la nuit, Israël espère dans le Seigneur.*

8. כִּלְ עֲוֹנוֹתָם לִיְהוָה littéralement *de tous leurs crimes*, c'est-à-dire des châtiments qu'ils entraînent, ou, comme dit le Biour, Dieu délivrera Israël à la fois des peines corporelles et des peines spirituelles du péché.

קרא

1 שִׁיר הַמַּעֲלוֹת לְדָוִד יְחִזְקִי וְלֹאֲנָבֶה רַבִּי וְלֹאֲ
 רַמְזֵי עֵינָי וְלֹאֲהֶלְכֵתִי וּבְגִלּוֹת וּבְנִפְלְאוֹת מִכְּנִי :
 2 אִם־לֹא שׁוֹרְתִי וְדוֹמְמִתִּי נִפְשִׁי כְּגִמְלָה עַל־אִמִּי
 כְּגִמְלָה עַל־נַפְשִׁי : 3 יְחַל־יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוָה מַעֲתָה
 וְעַרְעוּלִים :

Ps. CXXXI. 1. לְדָוִד On croit que ce psaume, originairement composé par David à l'occasion des calomnies des partisans de Sathî (I Sam. 24, 10; 26, 19), a été appliqué, après l'exil, à la situation des Juifs, accusés par Sanballat de rébellion contre les Perses (Néh. 6, 5, 6, et suiv.). רַמְזֵי *élevés*; description de l'orgueil. וּבְנִפְלְאוֹת מִכְּנִי *et trop merveilleuses pour moi, trop inaccessibles.*

2. לֹאֲ אִם־ formula affirmative, comme pour un serment. שׁוֹרְתִי *j'ai posé*, comme le latin *animum componere*; selon d'autres commentateurs, *j'ai rendu égal*. אִמִּי *peut signifier un enfant sevré qui ne demande plus le sein bien qu'il s'y trouve. Selon d'autres, le sens est, je suis aussi inexpérimenté que l'enfant qui vient d'être sevré. Les Septante rendent ainsi ce verset: εἰ μὴ ἐτάπεισθόνους, ἀλλὰ ὑψώσα τῆν ψυχὴν μου· ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τῆν μητέρα αὐτοῦ ὡς ἀνταποδώσεις ἐπὶ τῆν ψυχὴν μου, et je n'ai pas senti avec humilité! mais exalté mon âme, comme l'enfant sevré sur le sein de sa mère, même tu récompenseras mon âme.* שׁוֹרְתִי est pris par l'interprète grec dans le sens d'*être égal*, et comme dans l'hébreu c'est une affirmation: certes, je ne me suis pas élevé au-dessus des autres, au contraire, je me suis regardé comme l'égal des plus humbles; au lieu de דוֹמְמִתִּי il a lu וְעַל־נַפְשִׁי et pour נַפְשִׁי il a lu עַל־נַפְשִׁי en qui, selon Agellus, signifie: Dieu me châtiara pour cela, que le châtiment me suive comme le jeune enfant qui est près de sa mère. Chaldéen: אִין לֹא שׁוֹרְתִי אִידָא לְפָרִים וְשׁוֹרְתִי נַפְשִׁי עַד דְּצִית פְּתַגְמֵי אִוְרִיתָא הִךְ חֲסִילָא עַל תְּדִי אִמִּיָּה אַתְּגְבִירִת בְּאִוְרִיתָא הִךְ חֲסִילָא עַל־נַפְשִׁי « Si je n'ai pas mis la main sur ma bouche et fait taire mon âme jusqu'à ce qu'elle écoutât les paroles de la loi! comme l'enfant es-

CXXXI.

Sommaire. — Ce psautre est un des plus beaux. C'est l'expression de l'humilité et du contentement de la vie simple (1 et 2). — Toutefois par le verset 3 on voit que le poète parle au nom d'Israël.

1. Cantique des degrés.

Iehovah, mon cœur n'est point enflé; mes yeux ne se sont point élevés, je n'ai point marché vers les choses grandes et trop relevées pour moi.

2. Certes, j'ai apaisé et tranquillisé mon âme comme un enfant sevré, qui est dans les bras de sa mère; comme un enfant sevré, est en moi mon âme.

3. Israël a mis son espoir en Iehovah, depuis à présent et à jamais.

« vré sur le sein de sa mère, ainsi j'ai été fortifié dans la loi, comme un enfant sevré, ainsi est sur moi mon âme. » Selon Aben-Ésra, les trois derniers mots sont une imprécation, comme לשוני לחבי דבק *que ma langue s'attache à mon palais*, infra 137, 6, si j'ai cherché à savoir ce qui doit m'être caché (v. 1). Kimhi dit: J'ai apaisé mon âme pour qu'elle ne se fie qu'à ceux qui valent mieux que moi, comme le nourrisson qui dépend complètement de sa mère. Peut-être, dit le commentaire que nous avons déjà souvent cité, le troisième hémistiche est-il une erreur du copiste, qui aura pris כבמל עלי du second hémistiche et נפשי du premier.

3. יהל ישראל *espère, Israël*, mais également la confiance en Dieu.

ק ל ב

1 שִׁיר הַמַּעֲלוֹת זְכוּר־יְהוָה נְדָר יָאת כָּל־עֲנוּתוֹ :
 2 אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לַיהוָה נְדָר לַאֲבִיר יַעֲקֹב :
 3 אִם־אֵבֶא בְּאֵהָל בֵּיתִי אִם־אֶעֱלֶה עַל־עַרְשׂ יְצוּעֵי :
 4 אִם־אֶתֵּן שְׁנַת לַעֲיִנִי לַעֲפַעֲפֵי הַגּוֹמָה :
 5 עַד־אֲמָצָא מָקוֹם לַיהוָה מִשְׁכְּנֹת לַאֲבִיר יַעֲקֹב :
 6 הִנֵּה שְׁמַעְנוּהָ בְּאִפְרַתָּה מִצְאֲנָהּ בְּשַׁד־יַעַר :

Ps. CXXXII. 1. ענוותו infinitif Ponal ; littér. *son état d'être fatigué*, affligé; son travail, sa sollicitude en faveur du culte ; voy. I Chron. 18, 11. De Wette pense que ce psaume peut avoir été composé sous Salomon pour la consécration du temple, au nom de ce roi ; les versets 8, 9, 10 de ce psaume sont en effet cités I Chron. 6, 41 et suiv. Peut-être aussi a-t-il été chanté lors de la consécration du second temple, mais non composé alors. Il y a plusieurs autres conjectures sur l'époque de la rédaction de ce psaume. Les Septante rendent ענוותו par *πραότης αὐτοῦ*, *sa mansuétude*, ענוותו ce qui exprime l'idée de piété et de religion ; *affliction* est le mot que donnent la plupart des commentateurs ; Aquila donne *κακουχίας* ; Symmaque, *κακώσεως* ; le Chaldéen סגופיה et le Syriaque מוככה .

3 et 4. אם Serment qui indique la sollicitude de David pour l'érection d'un temple. שנת de שנה qui se trouve dans deux manuscrits de Kennicot. A la fin du verset 4, les Septante ajoutent *καὶ ἀνάπαυσιν τοῖς προτάποις μου*, *et le repos à mes tempes*.

5. עד אמצא מקום *jusqu'à ce que je trouve un lieu* ; le Chaldéen paraphrase *מקדשא למבני בית* *pour construire une maison sainte*. משכנות *habitations*, enallage, singulier pour le pluriel.

6. שמענוהָ *nous entendimes d'elle* ; verset très-difficile. Le pronom הָ se rapporte, selon plusieurs commentateurs, à un mot sous-entendu ; peut-être שכנה, *la résidence divine*, et le sens, selon eux, est : Autrefois nous apprenions qu'elle était à Ephrath, elle était à Kiriath Yearim, il n'y avait pas de place fixe, mais

CXXXII.

Sommaire. — David a soigneusement médité pour préparer une demeure pour la Divinité (1 à 5). — L'arche, après avoir été dans plusieurs endroits, a trouvé un siège solide (6 et 7). — Prière que Dieu occupe cette demeure et la bénisse (8 et 9). — Que Dieu accomplisse en faveur du roi la promesse qu'il a faite à David (10 à 12). — Jehovah a fait choix de Sion, et il accomplira ses promesses (13 à 18).

1. Cantique des degrés.

Jehovah, souviens-toi, en faveur de David, de toutes ses afflictions;

2. (De celui) qui a fait (ce) serment à Jehovah, qui a fait le vœu au puissant de Iâcob.

3. « Je n'entrerais pas sous la tente de ma maison, je ne monterai pas sur mon lit de repos,

4. « Je n'accorderai pas le sommeil à mes yeux, ni l'assoupissement à mes paupières,

5. « Jusqu'à ce que j'aie trouvé un siège pour Jehovah, des pavillons pour le puissant de Iâcob. »

6. Voici, nous en avons entendu (parler) à Ephrath; nous l'avons trouvée dans les champs de Ioar.

maintenant allons à sa demeure, etc., באפרתה à *Ephratha*. De Wette dit que ce mot désigne *Ephraïm*, comme I Sam. 1, 1, où אפרתי signifie *Ephraïmite*, et qu'il s'agit de Schild, où, avant Samuel, se trouvait l'arche. בעדי יער dans les champs de *Yaar*, probablement *Kiriath Yearim*, où elle fut conduite par les Philistins; voy. I Sam. 7, 1. Le Chaldéen rend ainsi le second hémistiche :

אשכחנותא בחקל חדשי לבנן אתר דצליאן אבהת עלמא nous l'avons trouvée dans les champs des forêts du Libanon, où nos pères du (commencement du) monde ont prié. De Wette conjecture qu'il y avait peut-être originairement dans le texte בארץ פרתה ou בארץ פריה et que la réunion des

7 נבואה למשכנתי גשחתה להלם רגלי
 8 קומה יהוה למנחתה אהה וארץ עזה
 9 עריקה ולבשר צדק וח סדיקה ירגנו : 10 בעבור
 דוד עבדך אלה שב פני משיחה : 11 לשבע יהוה
 רגלך אמת לא ישוב ממנה מפני במנה אשת לכסא
 רך : 12 אם ישמרו בניה ו פריה ועדתי זו אל מרם
 גם בנייהם עדי עד ישבו לכסא רך : 13 כי
 בחר יהוה בעזן אהה למושב לו : 14 זאת מנחתו
 עדי עד פה אשב כי אהיה : 15 צידה ברך
 אבנה אביוניה אשביע לחם : 16 וכהנה אלביש

deux mots est l'effet d'une erreur du copiste. Rosenmüller a encore d'autres conjectures.

7 et 8. Le premier de ces versets invite Israël à visiter le sanctuaire, le second s'adresse à lehouah pour le prier d'occuper son temple, ce qui signifie que l'arche a enfin trouvé un séjour stable.

9. צדק justice ; ils sont chargés de la rendre au peuple (Aben-Esra). Au verset 16, verset parallèle, il y a ישע salut, bonheur.

10. אל תשב n'éconduis pas, exauce sa prière ; voy. cette expression, I Rois, 2, 20, et II Chr. 6, 42. משיח ton oint, Salomon, fils de David. Chaldéen : כמחיל וכתניה דוד עבדך במעל ארונא במצע תרעיא לא תמיב אפי פארך *à cause du mérite de David ton serviteur quand il fit entrer l'arche par le milieu des portes, ne détourne pas la face de Salomon ton oint.*

11. אמת vérité ; selon Kim'hi, ce mot signifie ici *consistance*. David lui a promis que sa postérité occupera le trône d'Israel (II Sam. 7, 12 et suiv.). רך *au trône pour toi, je te le donnerai pour successeur sur ton trône.*

12. ועדתי ועדתי *mes témoignages*, ainsi que traduisent le Chaldéen.

7. « Entrons dans ses pavillons, prosternons-nous devant son marche-pied. »

8. Lève-toi, Iehovah, (pour te rendre) à ton lieu de repos, toi et l'arche de ta puissance.

9. Que tes cohenim (ministres) se revêtent de justice; que tes hommes pieux poussent des cris de joie pour toi.

10. Pour l'amour de ton serviteur David ne refuse pas (la demande) de ton oint.

11. Iehovah a fait un serment vrai à David, il n'en reviendra pas : « Je mettrai sur ton trône un fils issu de toi.

12. « Si tes fils observent mon alliance et mon témoignage que je leur enseigne, leurs descendants aussi occuperont à tout jamais ton trône. »

13. Car Iehovah a fait choix de Tsion, il lui a plu d'en faire sa résidence.

14. « C'est là mon lieu de repos pour toujours; là je résiderai, parce que je m'y plais.

15. « Je répandrai ma bénédiction sur les provisions, je rassasierai de pain ses pauvres.

les Septante, et que le donnent plusieurs manuscrits cités par Kennicot. וז אשר אלמדם pour אלמדם כי.

13. Selon les uns c'est une affirmation, *certes*; selon les autres, c'est une conjonction, *car*. ארה pour ארהה la racine étant ארה *désirer*.

14. צאת ceci est; réponse de Dieu jusqu'à la fin du psaume.

15. צידה ne signifie pas seulement *gibier*, comme Gen. 27, 3, 19, mais *nourriture* en général, comme *ibid*, 42, 25. Houbigant lit שריה *ses princes*, opposé à אביוניה *ses pauvres*.

ש ב ת ה ל י ם ק ל ב ק ל י ן

יִשַׁע וְחִסְדֵיהָ רִנָּן יִרְנְנֵנִי : 17 שָׁם וְאֶצְמִיחַ קֶה
 לְדָר עָרַכְתִּי נֵר לְמִשְׁחִי : 18 אֹיְבוֹי אֲלִבִּישׁ בִּשְׁת
 וְעֵלְיוֹ יִצְיָן נָדָר :

ק ל ג

שִׁיר הַמַּעֲלוֹת לְדָוִד הִנֵּה מֵה־טוֹב וּמֵה־נְעִים
 שָׁבַת אֲחִים גַּם־יַחַד : 2 כְּשֶׁמֶן הַטּוֹב וְעַל־הֶרֶאֱשׁ
 יָדָר עַל־הַזָּקֵן וְזָקֵן אֶהְיֶה שְׂיָדָר עַל־פִּי מְדוּחִי :

17. יִשַׁע וְחִסְדֵיהָ אֶצְמִיחַ קֶה *je serai pousser une corne, je l'élèverai.* נֵר *je prépare une lampe*, passé pour le futur ; le sens est : je le rendrai, je lui donnerai la splendeur et la gloire.

18. אֹיְבוֹי אֲלִבִּישׁ *je revêtirai de confusion*, le contraire de יִשַׁע — *et sur lui*, l'oint. נָדָר *brillera son diadème*; les Septante rendent נָדָר par *ἀγλαότητα, sa sainteté*, de נָדָר *séparer*.

Ps. CXXXIII. 1. לְדָוִד Ce psaume, dit De Wette, a peut-être été composé lors du couronnement de David, qui réunit les tribus d'Israël désunies auparavant ; voy. II Sam. 5, et I Chron. 11 ; il peut avoir été appliqué à la fin de la discorde qui eut lieu après l'exil. L'emploi du *ש* relatif pour אֲשֶׁר montre que David n'est pas l'auteur de ce psaume, et qu'il appartient à une époque plus récente. — Selon le Biour, c'est une inspiration venue au poète à l'aspect des pèlerins occupant, pendant les fêtes, depuis la hauteur de Sion jusqu'aux rues et aux avenues de Jérusalem. Les figures dont se sert le poète semblent confirmer cette opinion. (S.) לְדָוִד signifierait donc : *adressé à David*. Quoi qu'il en soit, c'est un psaume admirable, qui peint en peu de mots la concorde fraternelle. — נְעִים *doux, suave*. Ben-Ouziel בָּסִים *embaumé*. גַּם *aussi*, il est agréable pour les hommes non-seulement d'être frères, mais de demeurer ensemble, ou d'être unis par les liens de la religion, des lois. — Si des frères habitent *aussi* ensemble, s'ils ne sont pas seulement parents, mais aussi amis indulgents les uns envers les autres. הֵן « les גם ajoutent toujours au sens » est une règle herméneutique du Talmud. (S.)

2. כְּשֶׁמֶן *comme l'huile*. L'Oriental aime à se parfumer d'huile ; c'est pourquoi on s'en sert ici de point de comparaison pour ce qu'il y a de plus pré-

16. « Je revêtirai de salut ses cohenim, et ses hommes
« pieux pousseront des cris de joie.

17. « Là je ferai croître la force de David, je prépare
« le flambeau de mon oint.

18. « Je couvrirai de honte ses ennemis, et sur son
« front brillera son diadème. »

CXXXIII.

Sommaire. — Louange de la concorde et de l'amour fraternel. — En prenant ce psaume dans un sens spécial, c'est l'éloge du bonheur d'Israël dans la Palestine.

1. Cantique des degrés, de David.

Qu'il est beau, qu'il est agréable lorsque des frères
demeurent ensemble !

2. Comme l'huile précieuse (qui est répandue) sur la
tête coule sur la barbe, la barbe d'Aharon, qui coule sur
le bord de ses vêtements.

cieux. — Pour dire combien une bonne réputation est estimable, on l'élève au-dessus du bon onguent ; voy. Ecclésiast. 7, 1. זקן אהרן *la barbe d'Aharon* ; le premier grand-prêtre. אהרן *Aharon* est mis ici pour les prêtres, qu'on oignait d'huile lors de leur consécration. שירד *qui descend*, se rapporte selon les uns à la barbe, et selon les autres à l'huile. על פי *sur l'ouverture*. מודותי *ses bords*, l'ouverture supérieure du *vêtement* ; voy. Lévit. 6, 3. Chaldéen דלבושוהי *sur le bord de ses vêtements*. אמרא *proprement agneau dont on bordait les vêtements* ; c'est le mot que donnent les Septante, ἐπι γαυῶν *peau de mouton dont on galonnait les cols du vêtement sacerdotal*. Ben-Ouziel דלבושהי *laine (agneau) de son vêtement*. — מודתי *forme fém. de מדייהם* II Sam. 10, 4, et I Chron. 19, 4. Les Septante rapportent le pronom à l'huile ; De Wette, à la barbe, évidemment à tort. Il est clair que le poète insiste

ת ח ל י ם ק ל ג ק ל ד

3 כְּמַל הַדְּמֹן שֵׁיֶד עַל־הַר הֶרְמוֹן לִפְנֵי שָׁמַיִם וְצִוָּה
יְרֵוּחַ אֶת־הַבְּרָכָה הַזֵּאת עַד־הָעוֹלָם :

ק ל ד

1 שֵׁד הַמַּעֲרֹת הֵנָּה וּבְרַכְוֹ אֶת־יְהוָה פְּלִעֲמֵי
יְהוָה הָעֹמְרִים בְּבֵית־יְהוָה בְּלִילֹת : 2 שֵׁד
יְדָם קָדֵשׁ וּבְרַכְוֹ אֶת־יְהוָה : 3 יְבָרַכְוֹ יְהוָה
מִצִּיּוֹן עֹשֶׂה שָׁמַיִם וָאָרֶץ :

source qu'il répète par trois fois. La souplesse, la fraîcheur et le coulant des doux liquides lui fournissent principalement le *tertium comparationis* des douceurs et des aménités de la concorde des pèlerins. *La barbe qui descend* n'ajoute rien à cette image. (S.)

3. *כמל* comme la rosée; encore une image agréable pour l'Oriental séduits par la chaleur du climat. *Hermon* et *Sion*, simples images pour rendre topographique la comparaison. La difficulté est comment la rosée du Hermon tombe-t-elle sur le Sion, qui en est éloigné? Ensuite la montagne de Sion, dépendante de Jérusalem, est partout représentée comme unique. On a essayé bien des solutions — voy. dans Rosenmüller une longue et stérile dissertation pour prouver que *כול* a aussi la signification de *liquide* en général. — Mendelsohn et De Wette suppléent un second *כמל* après *ורבוין*. Nous croyons que le poète veut comparer l'effet que produit la cohabitation fraternelle sur Sion des habitants des frontières les plus reculées de la Palestine à la rosée du Hermon qui descendrait sur les montagnes du centre. *car là*, où les frères habitent ensemble. (v. 1.) Selon notre explication que Sion est à la fois le fond et la figure du poème, *שם* s'accommode mieux au texte. (S.) Selon Isaac Le Lérite, *ציון* est pour *ציון* Deut. 4, 48, plus basse que le Hermon, ou un assemblage de monticules situés au-dessous du mont Hermon d'où tombait la rosée. Cette explication nous semble la plus naturelle. *והיים* peut-être pour *והיים*.

Ps. CXXXIV. 9. *הנה* particule, pour appeler l'attention. *ברכו* *bénédicere*, bé-

3. Comme la rosée du 'Hermon, (comme la rosée) qui descend sur les monts de Tsion, car c'est là que Iehovah a fixé la bénédiction, la vie jusqu'à l'éternité.

CXXXIV.

Sommaire. — Chant de garde des Lévites, qui tour à tour montaient la garde au temple; ce chant semble avoir eu pour objet de les tenir éveillés.

1. Cantique des degrés.

Eh bien ! louez Iehovah, vous tous, les serviteurs de Iehovah, qui vous tenez dans la maison de Iehovah pendant les nuits.

2. Levez vos mains vers le sanctuaire, et louez Iehovah.

3. Que Iehovah te bénisse de Tsion, le Créateur du ciel et de la terre.

lébrez. העומדים qui se tiennent au service; voy. Deut. 10, 8, où לעמוד vient après לעבד.

2. *levez vos mains, pour la prière.* Les Septante placent au commencement de ce verset בלילות qui, dans notre texte, termine le précédent verset. קדש comme לקדש; voy. ראש הפרק Nomb. 23, 28, ou comme dit Kim'm pour בקדש dans le sanctuaire. Le Chaldéen ajoute après קדש les mots קודשא על דוכן כהניא *cohenim* (sacerdotes) sur la sainte tribune. On donne encore aujourd'hui le nom de עולה לדוכן à la prière que prononcent aux jours de grandes fêtes les cohenim sur l'assemblée; voy. Baxterf, *Lesic. Chald.* le mot דוכן, et Landau, *Dict. rabb. aram. slav.*

3. יברוך s'adresse à chacun des assistants à part, ou bien, si vous bénissez, Dieu bénira chacun de vous.

ק ל ה

1 הִלְלוּ יְהוָה וְהִלְלוּ אֶת־שֵׁם יְהוָה הַלְלוּ עַבְדֵי
 יְהוָה : 2 שְׁעֵמֲדִים בְּבֵית יְהוָה בַּחֲצוֹת פֹּת
 אֱלֹהֵינוּ : 3 הַלְלוּ־יְהוָה כִּי־טוֹב יְהוָה וּמְרוֹ לְשֵׁמוֹ
 כִּי נָעִים : 4 כִּי־יַעֲקֹב בָּחַר רֹד יְהוָה יִשְׂרָאֵל לְסִנְפָתוֹ :
 5 כִּי אֲנִי יָדַעְתִּי כִּי־גִדּוֹל יְהוָה וְאֲנִי־נִי מִכָּל־אֱלֹהִים :
 6 כָּל אֲשֶׁר־חָפֵץ יְהוָה עָשָׂה בְּשָׁמַיִם וּבָאָרֶץ בַּיָּמִים
 וּכְל־הַהֲמוֹת : 7 מַעֲרָה נִשְׂאִים מִקְצֵה הָאָרֶץ
 בְּרָקִים לְמָטֵר עֹשֶׂה מוֹצֵא רוּחַ מֵאוֹצְרוֹתָיו :
 8 שֶׁהִבָּה בְּכוֹרֵי מִצְרַיִם מֵאֲדָם עַר־בְּהֵמָה :
 9 שֶׁלַח וְאֲחֹרַי וּמִפְתָּיִם בְּתוֹכֵכִי מִצְרַיִם בְּפָרְעֹה

Ps. CXXXV. 1. הלליה Ce psaume est en partie une composition d'autres psaumes, comme le cantique I Chron. 16; voy. aussi Ps. 115.

2. שעמדים On applique le premier hémistiche aux cohenim et le deuxième au peuple.

3. נעים agréable de le louer; voy. Ps. 90, 17.

4. יעקב Iacob, pour sa postérité. ישראל changement poétique pour désigner une même personne.

5. ידעתי je connais, c'est pourquoi je vous exhorte à le louer.

6. כל Voy. Ps. 115, 3. תהמות désigne avec ce qui précède tout le globe.

7. מקצה הארץ nuages; voy. Jérém. 10, 13; 51, 16. de l'extrémité de la terre, de l'horizon. למטר pour ou comme עם avec la pluie; le mélange des éclairs avec la pluie est miraculeux. מאוצרותיו de ses trésors; les poètes grecs et latins ont la même image; les vents sont enchaînés dans un antre.

8. שהבה qui a frappé; il passe du général au spécial, et mentionne la dernière plaie d'Égypte par suite de laquelle les Israélites sont sortis de ce pays; voy. Exode, 13, 15.

9. בתוך עבדי — serviteurs, ses grands dignitaires. בתוכי forme chaldaïque pour בתוך.

CXXXV.

Sommaire. — Cantique chanté au temple. — Dieu seul, et nul autre, donne le secours, il a fait des prodiges en faveur de nos pères. C'est une exhortation de louer Iehovah (1 à 3) pour les phénomènes de la nature et pour les grandes actions dans l'histoire (4 à 12), pour son éternité, sa justice ; il est au-dessus des idoles (13 à 18). — Nouvelle invitation à louer Dieu (19 à 21).

1. Hallelouia!

Célébrez le nom de Iehovah, célébrez-(le), serviteur de Iehovah.

2. Vous qui vous tenez dans la maison de Iehovah, dans les parvis de la maison de notre Dieu,

3. Louez Dieu, car Iehovah est bon ; faites retentir vos accords en l'honneur de son nom, car il est agréable.

4. Car Iehovah s'est choisi pour lui Iâcob, Israël pour sa propriété.

5. Car moi je sais que Iehovah est grand, que notre Seigneur (est au-dessus) de tous les dieux.

6. Tout ce que Iehovah désire il le fait ; dans les cieux, sur la terre, dans les mers et dans tous les abîmes.

7. Il fait monter les nuages des extrémités de la terre ; il fait éclater des éclairs au milieu de la pluie ; il fait sortir le vent des lieux où il le réserve.

8. Il a frappé les premiers-nés de Mitsraïm (Égypte), depuis l'homme jusqu'à la brute.

9. Il a envoyé des prodiges et des miracles au milieu de toi, en Mitsraïm, contre Pharô (Pharaon) et contre tous ses serviteurs.

ובכל עבדיו : 10 שהפה גוים רבים והרג מלכים
 עצומים : 11 לסיחון מלך האמרי ולעוג מלך
 הבשן ולכל ממלכות כנען : 12 ונתן ארצם נחלה
 נחלה לישראל עמו : 13 יהוה שמך לעולם יהוה זכרך
 לדודי : 14 פרחי יהוה עמו ועל עבדיו יתנחם :
 15 עצבי הגוים כסף וזהב מעשה ידי אדם :
 16 פה להם ולא ידברו עינים להם ולא יראו :
 17 אפנים להם ולא יאזינו אף אין ישרוהו בפייהם :
 18 כמוחם יהיו עליהם כל אשר בטח בהם :
 19 בית ישראל ברכו את יהוה ביה אהרן ברני
 את יהוה : 20 בירת הלוי ברכו את יהוה יראו
 יהוה ברכו את יהוה : 21 ברוך יהוה מציון שכן
 ירושלם הללויה :

11. לסיחון Le l est ici le signe de l'accusatif, comme לאבצר II Sam. 3, 30.
 Sur Si'hen est Og, voy. Nomb. 21, 23, 33.
 12. נחלה Répétition, comme Ps. 122, 2, 3, 4, et 133, 2.
 14. כי particule explicative; réminiscence de Deut. 32, 36.
 15 à 18. עצבי Voy. Ps. 115, 4 et suiv.
 17. אף a ici le sens de même; au Ps. 115, 6, אף signifie non. Le Bieur
 dui : ולא יריחוהו אחד et ויהי אפיין שני והסימן deux nes (deux fois AP) qui n'ont
 pas le même odorat (le même sens).
 19. בית ישראל Voy. Ps. 115, 9 et suiv.
 21. ברוך Voy. Ps. 128, 5; 134, 3.

10. Il a frappé des nations nombreuses, et mis à mort des rois puissants,

11. Et Si'hon, roi d'Émori, et Og, roi de Baschan, et tous les royaumes de Kenâan.

12. Il a donné leur pays en héritage, en héritage à Israël, son peuple.

13. Iehovah, ton nom (existe) à jamais; Iehovah, ton souvenir (durera) de génération en génération.

14. Car Iehovah rendra justice à son peuple, et il exercera la miséricorde sur ses serviteurs.

15. Les idoles des autres nations (sont) d'argent et d'or, ouvrage de la main des hommes;

16. Elles ont une bouche et ne parlent point, des yeux et ne voient point;

17. Elles ont des oreilles et n'entendent point; il n'y a pas de souffle dans leur bouche.

18. Que ceux qui les font, que ceux qui se confient en elles leur ressemblent.

19. Maison d'Israël, louez Iehovah; maison d'Abârôn, louez Iehovah.

20. Maison de Lévi, louez Iehovah; vous qui craignez Iehovah, louez Iehovah.

21. Que Iehovah soit béni à Tston, (qu'il le soit) celui qui habite Ierouschalaïm (Jérusalem). Hallelouia!

1	חַוְדוֹ לַחַוְדוֹ כְּרִטוֹב	כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ :
2	חַוְדוֹ לְאֱלֹהֵי הָאֱלֹהִים	כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ :
3	חַוְדוֹ לְאֲדֹנָי הָאֲדֹנִים	כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ :
4	לְעֵשָׂה נִפְלְאוֹת גְּדֻלוֹת לְבָדוֹ	כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ :
5	לְעֵשָׂה הַשָּׁמַיִם בְּרַבִּינָהּ	כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ :
6	לְרוֹקַע הָאָרֶץ עַד־הַיָּמִים	כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ :
7	לְעֵשָׂה אֲרָיִם גְּדֻלִים	כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ :
8	אֶת־הַשֶּׁמֶשׁ לְמַשְׁלַת בְּיוֹם	כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ :
9	אֶת־הַיָּרֵחַ וְכֹכְבֵים לְמַשְׁלוֹת בְּיַלְדָּהּ	כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ :
10	לְמַכָּה מְצָרִים בְּבְכוּרֵיהֶם	כִּי לְעוֹלָם חֲסָדוֹ :

Ps. CXXXVI. 1. חוֹדוֹ Ce psaume est peut-être la continuation du précédent. C'est pour cela qu'il n'y a ni suscription, ni indication musicale. Il y a des commentateurs qui le croient composé à l'occasion de la fondation du second temple; voy. Esra, 3, 11. Le refrain paraît avoir été chanté par le chœur. Selon Kim'ni, les vingt-six versets dont se compose ce psaume désignent les vingt-six générations écoulées depuis la création jusqu'à la promulgation sinaïque; Dieu a soutenu les Israélites par sa seule bonté, qu'ils n'eussent pas la loi qui les fait vivre.

2. חוֹדוֹ כי לעולם חסדו *car sa bonté est éternelle*. L'apodose est une sorte de refrain qui se répète à chaque verset. Le mot חסד, pris en bonne part, désigne l'application, l'étude à faire quelque chose en faveur de quelqu'un, d'où la *bienveillance*, la bonté, l'amour. En mauvaise part, il désigne l'application à faire quelque chose par envie contre quelqu'un, d'où la *jalousie*, etc. La racine חסד est comparée avec justesse à קנא. Célébrez le Dieu des dieux, peut se rapprocher de הוּא אֱלֹהֵי הָאֱלֹהִים il est le Dieu des dieux du Deutéron. 10, 17; voy. nos notes supplémentaires sur Ps. 82, 1.

4. חוֹדוֹ נִפְלְאוֹת גְּדֻלוֹת *les grands prodiges*; ce sont les phénomènes qui se renouvellent tous les jours. Nous sommes, dit un sage, comme les enfants, qui ne s'étonnent que de ce qui est extraordinaire.

5. חוֹדוֹ לְעֵשָׂה הַשָּׁמַיִם וְגוֹ *celui qui a fait les cieux*, etc.; comparez avec Isaïe, 10, 12. חוֹדוֹ בְּתוֹנָה *avec intelligence*; voy. Ps. 104, 24; Prov. 3, 19, et Jérém. 10, 12. La puissance de Dieu se manifeste par ses œuvres.

CXXXVI.

Sommaire. — Autre exhortation à louer Iehovah, avec un refrain à chaque verset. — Cantique du temple.

1. Rendez grâces à Iehovah, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

2. Rendez grâces au Dieu des dieux, car sa bonté est éternelle.

3. Rendez grâces au Seigneur des seigneurs, car sa bonté est éternelle;

4. A celui qui seul opère des merveilles, car sa bonté est éternelle;

5. A celui qui a fait le ciel avec intelligence, car sa bonté est éternelle;

6. A celui qui a étendu la terre sur les eaux, car sa bonté est éternelle;

7. A celui qui a fait les grands luminaires, car sa bonté est éternelle;

8. Le soleil pour régner pendant le jour, car sa bonté est éternelle;

9. La lune et les étoiles pour régner pendant la nuit, car sa bonté est éternelle;

10. A celui qui a frappé Mitsraïm dans les premiers-nés, car sa bonté est éternelle;

6. לרוקע הארץ וגו' *celui qui a étendu la terre, etc.*; comparez avec Ps. 18, 2. על המים *sur les eaux*, pour n'en pas être submergée; ou bien, parce qu'en creusant la terre on trouve généralement de l'eau.

7. לישה אורים גדלים וגו' *celui qui a fait les grands luminaires, etc.*; comparez avec Genèse, 1, 16.

10. למכה מצרים בכוריהם וגו' *celui qui a frappé les Égyptiens dans leurs premiers-nés*; comparez avec Ps. 78, 43, 51.

11	ויוצא ישראל מתוכם	כי לעולם חסדו :
12	בַּיַד חֲזָקָה וּבְזִרְעוֹ נְטוּיָהּ	כי לעולם חסדו :
13	רָגַז יַסְסוֹף לַגְּזָרִים	כי לעולם חסדו :
14	וַיַּעֲבִיר יִשְׂרָאֵל בְּתוֹכוֹ	כי לעולם חסדו :
15	וַיַּעַר פְּרֵעָה וַחֲיִיו בְּיַם־סוּף	כי לעולם חסדו :
16	לְמוֹלִיד עֵמוּ בַּמִּדְבָּר	כי לעולם חסדו :
17	לְמַסָּה מַלְכִים גְּדֹלִים	כי לעולם חסדו :
18	וַיַּהֲרֹג מַלְכִים אֲדִירִים	כי לעולם חסדו :
19	לְסִיחֹן מֶרֶד הָאֱמֹרִי	כי לעולם חסדו :
20	וַרְעוּג מֶרֶד הַבְּשָׁן	כי לעולם חסדו :
21	וַנְּרִן אֶרְצָם לַנַּחֲתָה	כי לעולם חסדו :
22	נַחֲתָה לְיִשְׂרָאֵל עֲבֹדוֹ	כי לעולם חסדו :
23	שֶׁבַשְׁפִּלְטוּ זָכַר לָנוּ	כי לעולם חסדו :
24	וַיִּסְרְקֵנוּ מִצְרֵינוּ	כי לעולם חסדו :
25	נָתַן יָחִים לְכָל־בֶּשֶׂר	כי לעולם חסדו :
26	הַזֶּה לְיַד הַשָּׁמַיִם	כי לעולם חסדו :

11. *et qui a fait sortir Israël du milieu d'eux ; comparez avec Exode, 12, 41, 51.*

13. *celui qui a séparé la mer du Jonc en deux parts ; comparez avec Ps. 78, 13. en morceaux, en deux parts ; voy. Exode, 14, 22.*

15. *il a secoué, jolé dans les flots ; voy. Exode, 14, 27 ; 15, 19.*

16. *celui qui a conduit son peuple dans le désert ; comparez avec Ps. 77, 21, et Michée, 6, 4.*

23. *dans notre humilité ; il s'agit soit de l'exil, soit d'autres calamités.*

25. *celui qui donne la subsistance à toute chair (toutes les créatures) ; comparez avec Ps. 147, 9. נתן il donne. Il y a, dans ce psaume, dit le Biour, le général, le spécial et le général (לכל ופרט וכלל). D'abord il exprime les effets généraux de la providence divine, ensuite sa bonté envers Israël en particulier, et il termine par la mention de la bonté divine envers tous les êtres en général.*

11. A celui qui en a fait sortir Israël, car sa bonté est éternelle ;

12. D'une main puissante et étendue, car sa bonté est éternelle ;

13. A celui qui a coupé en pièces la mer Souf (des joncs), car sa bonté est éternelle ;

14. Qui a fait passer Israël au milieu d'elle, car sa bonté est éternelle ;

15. Et a précipité Phar'ò (Pharaon) et son armée dans la mer Souf, car sa bonté est éternelle ;

16. Qui a conduit son peuple dans le désert, car sa bonté est éternelle ;

17. Qui a frappé de grands rois, car sa bonté est éternelle ;

18. Qui a tué des rois puissants, car sa bonté est éternelle ;

19. S'ihon, roi d'Émori, car sa bonté est éternelle,

20. Et Og, roi de Baschan, car sa bonté est éternelle ;

21. Et qui a donné leur pays en héritage, car sa bonté est éternelle,

22. En héritage à Israël, son serviteur, car sa bonté est éternelle ;

23. Qui dans notre abaissement s'est souvenu de nous, car sa bonté est éternelle ;

24. Et qui nous a délivrés de nos persécuteurs, car sa bonté est éternelle ;

25. Qui donne la nourriture à toute chair, car sa bonté est éternelle.

26. Rendez grâces au roi du ciel, car sa bonté est éternelle.

קלו

1. עֲלֵנוּ יְרוּחוֹת וּבְכָל שֵׁם יִשְׁבְּנוּ גַם־בְּכִינוּ בְּזִכְרוֹנוֹ
 2. אֶת־צִיּוֹן : עַל־עַרְבִים בְּתוֹכָהּ הָלִינוּ כַּנְּזוּחֵינוּ :
 3. כִּי שָׁם וּשְׂאֵלָנוּ שׁוֹבֵינוּ דְּבַר־יִשְׂרָאֵל וְרוּחַ לֵינוּ

Ps. CXXXVII. 1. *ל* Ce psaume est un des plus poétiques de la collection ; la première partie est empreinte d'un souffle élégiaque très-touchant. Peu à peu, et au souvenir des outrages endurés, le poète s'anime et profère des protestations énergiques de patriotisme et des malédictions contre l'ennemi, selon l'usage du temps. Ce psaume paraît avoir été composé, comme le remarque De Wette, dans la première époque du retour, ou plutôt pendant le retour de l'exil et avant l'arrivée à Jérusalem, car le deuil paraît être passé sans que la consolation l'ait remplacé. Les Septante donnent pour suscription à ce psaume : τῷ Δαυιδ Ἱερεμίου, et selon d'autres textes, διὰ Ἱερεμίου, à *David par Jérémie*.

Les notes de M. Schlesinger, sur ce psaume, sont séparées par un tiret et signées S. comme dans les précédents psaumes dans lesquels il y a des notes de lui. Nous avons aussi consulté, comme pour les morceaux poétiques des volumes précédents, K. W. Justi, *Chants nationaux des Hébreux*. בבל *fleuves de Babel* (Babylone). Le Chaboras, le Tigre et l'Euphrate. Ce dernier avec ses canaux est souvent appelé simplement les eaux de Babel ; voy. Jérém. 51, 13. L'Euphrate était pour l'Israélite exilé la limite de sa patrie ; de là le regard plongeait dans l'immense désert qui y conduit. Par בבל on entend ici tout le territoire de Babylone, appelé par les anciens *Babylonie*. Cela paraît par le verset suivant, où il est dit que les captifs ont suspendu leurs harpes aux saules qui sont *au milieu d'elle* (בתוכה) ; c'est-à-dire au milieu de la contrée (*Commentaire anonyme*). — Quelques commentateurs veulent que les fleuves de Babel aient été le point de ralliement, à cause des bains purifiants usités chez les Hébreux. Nous croyons simplement que toute grande foule s'assemble près d'un endroit marqué, une montagne, un fleuve. Or, Babel est peu montagneux, mais sillonné par les fleuves les plus renommés. Du reste, ce passage prouve que le poète n'était plus en Babel, car autrement il aurait cité le nom propre de l'endroit où il séjournait ; le mot שם prouve la même chose contre le Biour. ישבנו *nous étions assis*, comme ceux qui sont en deuil. גם conjonc-

CXXXVII.

Sommaire.—Ce psaume et le suivant contiennent une consolation pour l'homme, afin qu'il ne désespère pas dans le malheur. Dans le premier psaume, c'est le motif de l'interruption du chant des Israélites durant l'exil ; ils ont résisté à l'invitation de chanter pendant cette calamité ; ce qui aurait été une profanation (1 à 6). — Ce souvenir transporte le poète d'un violent accès de vengeance contre les destructeurs de sa patrie (7 à 9).

1. Près des fleuves de Babel, là nous étions assis, là aussi nous pleurions au souvenir de Tsion.

2. Aux saules du rivage nous avons suspendu nos harpes.

3. Car là ceux qui nous retenaient captifs nous demandèrent des chants, et nos oppresseurs (nous

tion augmentative ; voy. Ps. 133, 1. « Non-seulement nous étions *assis* selon l'usage, mais encore nous pleurions spontanément. » (S.)

2. ערבים *les saules* croissent sur les bords des rivières. בתוכה *en elle* (Babel). כנורותינו *nos harpes*, la partie pour le tout, pour nos instruments de musique, ὄργανα, comme le rendent les Septante. Le sens est : *nos instruments chômaient*. D'après le Talmud (*Kiddouschin*, ch. 4), beaucoup de lévites s'étaient coupé les pouces, pour être sûrs de résister à la tentation de jouer. (S.) — Suspendre les instruments de musique est un signe de tristesse. Virgile (*Ecl.* VII, 23 et 24) dit :

Si non possumus omnes,

Hic arguta sacra pendeat fistula pinu.

3. כי *quand*, lorsque ; voy. *Beresch Rabb*, et *Raschi*, Gen. 18, 15, sur les quatre significations de ce mot. שאלנו — שאל *demandar*, *exiger*. שובב — שובב *qui fait des captifs*, qui réduit à la misère. תוללנו Selon quelques-uns, forme chaldaïque pour שוללנו *nos spoliateurs* ; mais, comme le dit De Wette, שולל est seulement passif ; selon d'autres la racine serait ילל *gémir*, et ce serait ici : ceux qui nous font gémir, nos tourmenteurs ; d'après d'autres

שְׂמַחָה שִׁירוֹ לָנוּ מְשִׁיר צִיּוֹן : 4 אֵיךְ נִשְׁיר אֶת־
 שִׁיר־יְהוָה עַל אֲדָמַת נֶכֶד : 5 אִם־אֶשְׁכַּח־
 יְרוּשָׁלַם הַגִּשְׁכָּח יָמֵינוּ : 6 תִּדְבַק לְשׁוֹנֵי וְלִחְלֵי אִם־
 לֹא אֶזְכְּרֵי אִם־לֹא אֶעֱלֶה אֶת־יְרוּשָׁלַם עַל רֹאשׁ
 שְׂמֹחֹתַי : 7 זָכַר יְהוָה וְלִבֵּנוּ אֲרוּם אֵת יַיִם
 יְרוּשָׁלַם הָאֲמָרִים עָרוֹ וְעָרוֹ עַד הַיּוֹסֵד בָּהּ :
 8 בַּת־בְּפֹל הַשְׂעוּדָה אֲשֶׁר־יְשִׁיב־סִדְרָךְ אֶת־
 גְּמוּלָךְ שֶׁנִּמְלֶת־לָנוּ : 9 אֲשֶׁר־יְשִׁיב־וּ וְנִפְּץ אֶת־
 עוֹלְמֶיךָ אֶל־הַסֶּלַע :

encore ce serait le Piel de תלל *se moquer, tromper*; voy. ce qu'en dit lehlselm dans sa Grammaire, § 231, au nom de W. Heidenheim sur *Genèse*, 31, 7. Les Septante le rendent par ἀπαγαγόντες ἡμᾶς, *ceux qui nous emmènent* de notre patrie, ce qui nous fait penser à une mutation du ת et du ב dans le mot כול *fronder*. Mendelsohn le rend par *les moqueurs de nos malheurs*. Ce mot vient peut-être de תלל *exalter*, ceux qui s'élèvent, qui sont arrogants envers nous; voy. Aben-Esra. שמהה suppl. דברי : ὑμῶς, d'après les Septante. שירו לנו *chanter-nous*; paroles des ennemis. (S.) — משייר *littér. du chant, un des chants*.

4. שיר איך *comment chanterions-nous*; paroles des exilés.

5. יביני תשכח Cette expression présente bien des difficultés; selon presque tous les commentateurs il faut suppléer איתי ou שיר, *que ma main droite m'oublie, ou oublie la musique*. Nous ne citerons pas les opinions divergentes, et comme toutes reconnaissent que le sens est: qu'elle se dessèche, qu'elle s'engourdisse, ce qui répondrait au parallèle du verset suivant, nous ne savons pas pourquoi on ne prendrait pas שכח ici pour une transposition de voyelles, si fréquente en hébreu; שכח *maigrir, dessécher*. (S.) — Mendelsohn ne suppléant rien après יביני, laisse la phrase interrompue; cette interruption indique la violence de la douleur. Kim'hi et Aben-Esra prennent יבין pour *chant* (הנגון), le jeu de l'instrument, provoqué par la main droite.

6. תדבק לשוני *que ma langue soit adhérente à mon palais, que je devienne muet*. אם לא אעלה *si je ne fais pas monter le souvenir; si je ne*

imposaient) la joie : « Chantez-nous quelques chants de Tsion. »

4. Comment chanterions-nous le chant de Iehovah sur la terre étrangère ?

5. Si je (pouvais) t'oublier, ô Ierouschalaïm ! que ma droite m'oublie.

6. Que ma langue reste attachée à mon palais quand je ne penserai plus à toi, quand je ne placerai plus Ierouschalaïm à la tête de mes joies.

7. Rappelle, ô Iehovah ! aux fils d'Édom la journée de Ierouschalaïm, eux qui disaient : Déblayez, déblayez jusque dans ses fondements.

8. Fille de Babel, la détruite, heureux celui qui te fera connaître l'expiation, qui rémunérera ce que tu as fait contre nous.

9. Heureux qui, saisissant tes nourrissons, les écrasera contre le rocher.

mé rappelle pas. ראש *tête*, sujet principal. שמחה שמחה répond à שמחה du verset 3.

7. אדום les Édomites s'étaient joints aux ennemis d'Israël pour le perdre ; voy. Ézéchiel, 25, 12 ; Obad. 10 ; Jérém. 49, 7, et Rosenmüller. יום *Le jour fatal*, jour de destruction ; Ps. 37, 13 ; Job, 18, 20. ערר, ערר du Piel de ערה *mettre à nu* ; les Septante ἀκνεύετε, ἀκνεύετε, *videz, videz ?* עד היסוד בה *jusqu'au fondement en elle*, paraphrase du génitif ויסוד (S).

8. השודדה Selon quelques commentateurs ce mot a la valeur du participe futur passif, *toi qui es à détruire*. Selon Louis de Dieu, cette forme passive s'emploie souvent activement et serait bien rendue par le Chaldéen בודודתא *dévastatrice* ; les Septante, ταλαίπωρος, *misérable*. (S) Le nom de Babel est, d'après Gen. 11, 9, le synonyme de la confusion ou de ce qui répand la confusion. גבול *récompense*, en bonne et en mauvaise part.

9. ונפץ *et brise*. Usage barbare des anciens dans les sièges ; voy. Isaïe,

קלח

- 1 לְדוֹד וְאֹרֶה בְּכָל-לְבָי נֶגֶד אֱלֹהִים אֲזַמְרָךְ :
- 2 אֲשֶׁת־חַיָּה וְאֵל-הַיּוֹכֵל קִדְשָׁהּ וְאֹרֶה אֶת־שִׁמְךָ
עַל־חֲסִדֶּךָ וְעַל־אַמְרֶיךָ כִּי־הַגְדַּלְתָּ עַל־כָּל־שִׁמְךָ
אֲמַרְתָּךְ :
- 3 בַּיּוֹם קָרָאתִי וְהִזְעַנְנִי הִרְהַבְנִי בַּנְּפִשִׁי
עַז :
- 4 יוֹרוּהַ יְהוָה כָּל־מַלְכֵי־אָרֶץ כִּי־שָׁמְעוּ אֲמַרְךָ
פִּיךָ :
- 5 וַיִּשְׁרֹוּ בְּרַבְרֵי יְהוָה כִּי גָדוֹל כְּבוֹד יְהוָה :
- 6 כִּי־רַם יְהוָה וְשָׁפַל יִרְאֶה וְגִבּוֹהַ מִמֶּרְחֵק יִידַע :
- 7 אִם־אֲלֶךְ וּבִקְרֹב צַרָה תִּחְיֶנִי עַל אֲנִי אִיבֵי הַשָּׁלַח :

13, 16; Il Rois, 8, 12; Iliade, xxii, 63, xxiv, 732 et suiv. *les nourrissons*, Mendelsohn traduit par *la race*, mot bien approprié au haut degré d'indignation auquel est arrivé le poète; après cette explosion, la parole semble lui manquer et il se tait.

Ps. CXXXVIII. 1. לדוד On applique ce psaume à David quand il a été préservé de Saül et élevé à la royauté. Mais, malgré la suscription, rien ne justifie cette proposition. אלהים signifie, d'après plusieurs commentateurs, *les grands de la terre*; Mendelsohn traduit comme s'il y avait אלהים נבדך devant toi, *ô Dieu*. אמרתך על כל שמך אמרתך littér. *car tu as agrandi, magnifié, sur tout ton nom, ta parole*; ce qui, selon Kim'hi, est interverti pour אמרתך על כל שמך אמרתך *car tu as agrandi ton nom au-dessus de ta parole, ta promesse, tu as fait plus que tu ne nous as promis*. Vénéma traduit: tu as magnifié ton nom au-dessus de tous les noms, selon ta promesse, comme s'il y avait כל et כאמרתך. De quelle promesse s'agit-il? C'est ce qu'il est difficile de déterminer. Selon Rosenmüller, le sens est: tu nous as accordé plus que d'après ton nom nous ne pouvions espérer.

3. הרהבני *tu m'as inspiré le courage*, ou la fierté, fondée sur ta promptitude à me secourir. נדע est, d'après Aben-Esra, un second accusatif: tu m'as rendu courageux, dans mon âme est ma force. Les Septante semblent dériver ce mot de רב *multiplier*; *πολυωρησας με εν ψυχῃ μου δυναμει σου, tu m'a*

CXXXVIII.

Sommaire. — Dieu a accordé le courage et la force dans le danger (1 à 3). — On doit le louer, parce qu'il gouverne l'univers (4 à 6). — Espoir du poète que Dieu continuera de l'assister.

1. De David.

Je te célébrerai de tout mon cœur, je te chanterai en ta présence, Dieu, je ferai retentir mes accords.

2. Je me prosternerai dans ton temple sacré, et je célébrerai ton nom, car l'effet de ta promesse a surpassé ta renommée.

3. Au jour où j'e t'invoquai tu m'as exaucé, tu m'as donné le courage, à mon âme la puissance.

4. Que tous les rois de la terre, ô Israël! te célèbrent lorsqu'ils auront entendu les paroles de ta bouche.

5. Qu'ils célèbrent dans leurs chants les voies de Iehovah, car la gloire de Iehovah est grande.

6. Car Iehovah, tout élevé qu'il est, voit ce qui est humble, et ce qui est élevé il connaît de loin.

7. Quand je marche au milieu de l'oppression tu me conserves la vie, tu étends ta main sur la colère de mes ennemis, et ta droite me délivre.

multiplié la force dans mon âme. Saint Jérôme traduit, *dilatabis*, comme s'il y avait רַחֲבֵנִי, leçon qui se trouve dans plusieurs textes indiqués par De Rossi.

6. מִמְרַחֵק selon Mendelsohn, doit être suppléé après וְשָׁפֵל, il voit de loin ce qui est humble comme ce qui est élevé. יָדַע irrégulier pour יָדָע. Selon quelques commentateurs יָדָע a le sens de *châtier*, comme Jugés, 8, 16.

7. אֶף אֵיבֵי la colère de mes ennemis, pour la détourner.

שֵׁשׁ תֵּהִי לִי קֶלֶט קֶלֶט

יִדְהָ וְרַחֲשֵׁעַנִי יְמִינָה ; 8 יְהוָה יְגַמֵּל בְּעֵדֵי יְחִזְקֶה
חֶסֶדָה לְעוֹלָם מַעֲשֵׂי יְדִיהָ אֶל־הַתָּרָה ;

קֶלֶט

- 1 לְמַנְצָה לְדוֹר מְזֻמָּר יְהוָה חִקְרֵתָנִי וְהִרַע :
- 2 אֶתְּרָה יְדַעַת שְׁבִתִי וְקִמֵּי בְנֵתָה לְרַעֵי מְרֻדָּק :
- 3 אֶדְרִי וְרַבְעֵי וְרִירָה וְכָל־דְּרֵטֵי הַסַּכְּנָתָה :
- 4 כִּי אֵין מֶלֶח בְּלִשְׁוֹנֵי הָיִן יְחִזְקֵה יְרַעַת כְּלָה :
- 5 אֶחֱזֹר וְקָדַם צִדְתָנִי וְהֵאֲשֵׁרַת עָלַי כַּפְכָּה :

8. *anira*; Septante, ἀναποδώσεις ὑπὲρ ἐμοῦ, tu rétribueras pour moi, comme s'il y avait *יגמל*. De même le Chaldéen, qui traduit *בישא* *יפרוע* *על ידיו* leur payera le mal pour moi. *עשי* *ידיו* les ouvrages de les mains, les bienfaits que tu m'as précédemment accordés. *אל תרך* tu ne les laisseras pas inachevés.

Ps. CXXXIX. 1. *לבוש* Ce psaume, dit Aben-Esra, est un des plus magnifiques de tout ce recueil; l'homme le goûte en raison de son intelligence. Ce commentateur pense que c'est une justification à l'égard de ceux qui prêtent à David une préférence pour les imprécations, comme on en voit au psaume 109; ils lui reprochent que ce n'est pas l'amour de la justice, mais la méchanceté de son cœur qui l'y porte. A cela il répond: si je hais les impies, ce n'est que parce qu'ils sont tes ennemis, etc. *וידע* tu connais; on peut suppléer le suffixe de la première personne comme au verbe précédent.

2. *שבתי* de *שב* littéralement *ma session*; que je sois assis ou debout, tu sais tout ce que je fais. *לרעי* comme *רעות* Esra, 5, 17, *volonté*, ou comme *רציון* *pensée*, les mouvements de l'homme sont un effet de sa volonté, de sa *pensée*.

3. *נא נאום* et *מון* *coucher*, *aller* et *se coucher*, deux autres mouvements de l'homme. *רבעי* comme *רבצי*; voy. Nomb. 22, 27, *על* *והרבה* elle se coucha. *ורית* de *רית* *répondre*, de là *examiner*, ou de *רית* *doigt*, nous, tu as mesuré (Biour). *הפמתי* tu as accoutumé; voy. Nomb. 22, 30.

8. **Iehovah terminera pour moi; Iehovah, ta bonté dure toujours, ne t'abstiens pas des œuvres de tes mains.**

CXXXIX.

Sommaire. — Exhortation à marcher avec droiture: motifs; l'humilité de l'homme depuis la naissance; son néant à la mort, Dieu rémunérateur. — On ne peut échapper à l'œil de Dieu (1 à 12). — Dieu a fixé la destinée de l'homme lors de sa naissance (13 à 18). — Par tous ces motifs, le poète protesta de sa haine contre les impies, et demanda leur anéantissement (19 à 24).

1. **Au maître des chants, psalme de David.**

Iehovah, tu m'as éprouvé, tu me connais.

2. **Toi, tu connais mon repos et mon mouvement, tu discernes de loin ma pensée.**

3. **Tu m'as mesuré l'espace pour marcher et pour me coucher, tu es familiarisé avec toutes mes voies.**

4. **Car il n'y a pas une parole sur ma langue que toi, Iehovah, tu ne connaisses déjà entièrement.**

5. **Tu m'assièges par derrière et par devant, et tu mets ta main sur moi.**

4. מלה כי אין בלה *car il n'y a pas une parole, c'est-à-dire, lorsqu'il n'y a pas encore une parole sur ma langue, tu la connais déjà; le Chaldéen ajoute דשקר de mensonge.*

5. צרתי de צר *former; le Chaldéen a יתי מפקתי tu m'as mis à l'étroit; voy. Deut. 2, 9. Les Septante, ἰδοὺ, Κύριε, εὐ ἔγνωσ πέντα τὰ ἔσχετα καὶ τὰ ἀρχαία· οὐ ἔπλασάς με, voici, Seigneur, tu as connu toutes les choses nouvelles et les choses anciennes; tu m'as formé.*

6 פְּלִיאָה דַּעַר מִמֶּנִּי נִשְׁגְּבָה לֹא-אוּכַל כֹּה :
 7 אֲנִי אֶרְךְ מְרוּחְךָ וְאֲנִי מִפְּנֵיךָ אֶבְרַח :
 8 אֶסְדֹּסֵךְ שָׁמַיִם שָׁם אָתָּה וְאֶצִּיעָה שְׂאוֹר הַיָּבֵד :
 9 אִישָׁא כְּנַפֵּי-שָׁחַר אֲשַׁכְנָה בְּאַחֲרֵית יָם :
 10 גַּם-שֵׁם יְדֶךָ תִּבְחָנִי וְרֵאֲחוּנִי יִמְנַק :
 11 וְאָמַר אֶדְ-חֲשֵׁךְ יִשׁוּפְנִי וְרִילָה אוֹר בְּעַדְנִי :
 12 גַּם-חֲשֵׁךְ לֹא-יִחְשֵׁךְ מִמֶּךָ וְרִילָה כְּיָוִם יִאִיר :
 כְּחִשְׁכָּה כְּאוֹרָה : 13 כִּי-אָתָּה קָנִיתָ כְּלֵיָי תִּסְכְּנִי
 בְּבִטָּן אָמִי : 14 אֶוֹדְךָ עַל כִּי נִוְרָאוֹת נִפְגַּיְתִי בְּפִלְאִים
 מִעֲשֵׂיךָ וְנִפְשִׁי יִדְעַר מְאֹד : 15 לֹא-נִכְחַד עֲצָמִי מִמֶּךָ

6. לא אוכל לה *merveilleuse*, se rapporte à *connaissance*. דעת *je ne puis en avoir le pouvoir*, de là saisir. D'après le Chetlib *פלאי de פלאי* dont le sens est le même; voy. Juges, 13, 18.

7. *devant ton souffle*, devant toi pour me cacher.

8. *monter*. *étendre*; d'où יציע *de וציעה* *de סק* *de סק* *de סק*.

9. *les ailes de l'aurore*, image de la rapidité. *אשא je m'élance*; voy. Ezéch. 10, 16. *à l'extrémité de la mer*, à l'occident; l'Océan indique le côté occidental de la Palestine.

10. *me conduirait*; voy. une semblable image, Amos, 9, 2.

11. *m'obscurcira*; de שוף (*crépuscule*); il y a plusieurs verbes qui ont le ך pour seconde radicale et qui ont aussi le נ pour première radicale, comme נפל et מול. Rosenmüller rapporte d'autres conjectures sur la signification de ce mol. *autour de moi*; *בַּעֲדַי*, *Septante*, *ἐν τῷ μου ἡδονῶν μου*, dans mes délices; ils ont lu *בַּעֲדַי*.

13. *tu possèdes*, tu gouvernes; *tu m'as couvert*; Chaldéen, *tu m'as tissé*; et *Septante*, *ἀνελάθου μου*, tu m'as reçu; toutes ces explications reviennent à celles-ci: tu as pris de moi un grand soin depuis que j'existe.

6. Comprendre cela est une merveille, c'est trop élevé pour que je puisse y atteindre.

7. Où irais-je devant ton esprit, et où fuirais-je devant ta face?

8. Si je m'élançai au ciel, tu es là; si je me fais une couche de la tombe, tu y es.

9. Si je prends les ailes de l'aurore, si je me fixe à l'extrémité de la mer,

10. Là aussi ta main me conduirait, et ta droite me dirigerait.

11. Lors même que je dirais : Que les ténèbres m'enveloppent, que la nuit soit une lumière autour de moi;

12. Même les ténèbres ne me voileraient pas devant toi; la nuit (pour toi) brille comme le jour, les ténèbres, comme la lumière.

13. Car tu t'es approprié mes reins, tu m'as entouré dans le sein de ma mère.

14. Je te rends grâces de ce que je suis si merveilleusement distingué; tes œuvres sont prodigieuses, et mon âme le sent profondément.

15. La structure de mes ossements ne fut pas un secret

14. נפליתי נוראות *je suis si étonnamment distingué.* Après נוראות Aben-Esra suppléa עלילות les œuvres (choses) terribles de ma naissance. נפליתי *f'ai été séparé, je suis né.* Les Septante traduisent par la seconde personne : φοβερώς ἰδωσαυαστώθης, *tu es terriblement magnifique.* כבוד est rapporté par plusieurs commentateurs à נפלאים tes œuvres sont très-merveilleuses.

15. עשיתי *mon os, qui constitue le corps, revient à עוצם force.* עשיתי *j'ai été préparé; au passif, fait.* Kim'hi dit : pressé comme un fromage.

אֶשֶׁר עָשִׂיתִי בְּפִיךָ וּרְמִיתִי בְּתוֹחֶיךָ אֶרְצָן :
 16 גַּלְמִי וְרֵאָא עֲנִיָּה וְעַל־סִפְרָה כִּפְּסִי יִכְתְּבוּ יָמִים יִצְרוּ
 וְלֹא אֶחָד בָּהֶם : 17 וְלִי מִה־יִּקְרוּ רַעִיָּה אֵל מִה
 עֲצָמֵי רֵאשִׁיהֶם : 18 אִסְפָּרָם מִתּוֹל יִרְבֵּן הַקִּיּוּצֵי
 יְעוּדֵי עַפְדִּי : 19 אִסְדוּקְטֵל אֱלֹהֵי רֶשַׁע וְאֲנֹשֵׁי רָמִים
 סוּרֵי מַנִּי : 20 אֶשֶׁר יִמְרֹדֶה לְמוֹמֵה נְשׂוּאָה לְשׂוּא עֲרִיקָה :

רקמתי désigne le tissu bigarré. Septante ἡ ὑπερταλὸς μου, *ma substantee*, ils ont peut-être le דקמתי Le Chaldéen rend les deux derniers mots בתוהות ארץ au plus profond de la terre, per במיטת דמאטא j'ai été formé dans le sein de ma mère.

16. גלמי — גלם ne se trouve qu'en cet endroit, et signifie dans le Talmud une masse informé; ici il désigne le fœtus. Les Septante, ἀκατέργαστον μου, *mon imperfection*; on le dérive de גלם = גלל *rouler*; c'est la pelote de fil de la vie. ספריך *son mere*; voy. Ps. 50, 9; Mal. 3, 16. eus tous, les jours, ימים qui suit; selon Kim'hi, ce mot se rapporte *aux membres*. ימים יצרו signifie, selon Kim'hi, les membres sont formés pendant un nombre de jours. Selon Rosenmüller ימים est pour ימי *mes jours*. — ולא Selon le même commentateur, le sens de ces mots est: Il n'y a pas un seul de ces membres qu'il ne connaisse avant qu'ils existent. Le Keri a ולי *et à lui*, à Dieu, chacun appartient. Peut-être, et en lisant ולא, faut-il suppléer בעדך et pas un seul ne manquait.

17. רעיק *les pensées* (v. 2) qu'inspirent les monuments de la sagesse. ראשיהם *leurs nombres*, comme Exode, 30, 12. Les Septante et le Chaldéen prennent רעיק dans le sens d'*amis*, et Raschi prête ces mots à l'assemblée d'Israël: combien les amis, les justes, me sont précieux!

18. אספרם conditionnel, *si je les comptais*, ceux dont il est question dans le v. précédent. הקיוצתי Mendelsohn prend ce mot dans le sens de קץ *fin*, lorsque je finis. Mais Kim'hi dit: A force d'y penser, je tombe dans une rêverie comme cetui qui s'endort; et à mon réveil, je me retrouve avec toi. Le Btour remarque que le poète aussi semble ici se réveiller, et dès le verset suivant il passe à un autre ordre d'idées.

pour toi lorsque je me formais dans le mystère, que je fus brodé dans les profondeurs de la terre.

16. Tes yeux m'ont vu (quand j'étais) une masse (informe), et sur ton livre sont tous écrits les jours qui me furent destinés, lorsqu'aucun d'entré eux n'était (encore).

17. Que tes conceptions me sont précieuses, mon Dieu ! que leur nombre est puissant !

18. Si jè voulais les compter, elles seraient plus nombreuses que (les grains de) sable; je me réveille, et je suis encore avec toi.

19. Puisses-tu, ô mon Dieu ! faire mourir l'impie; (et vous) hommes de sang, éloignez-vous de moi.

20. Ceux qui te nomment dans leur artifice, tes adversaires qui proferent ton nom en vain ;

19. מִן־מֵתֵי־מֵתִים Méthelsolin rend ce mot par une phrase ? Si je mandis (disent) : que l'impie. Kim'hi rattache ainsi ce verset au précédent : Les impies me troublent souvent, mais si tu les anéantis je pourrai encore me livrer à toi. Rosenmüller prend מֵתֵי־מֵתִים dans le sens de *puisses-tu !* comme Ps. 81, 9 ; de même Raschi, et Louis de Dieu pour une affirmation : *certes !* comme Jérém. 31, 20.

20. יְבָרְכֶךָ La plupart des commentateurs prennent ce mot pour יְבָרְכֶךָ qui te prononcent, te nomment en te blasphémant. Peut-être faut-il lire יְבָרְכֶךָ te révoltent. נִשְׂאוּ לְשׁוֹן עֲלֶיךָ passage difficile. Selon R. Mosché, cité par Aben-Esra, עֲלֶיךָ est un euphémisme pour שְׂמִיךָ ton nom est prononcé (porté) en vain. Kim'hi lit נִשְׂאוּ לְשׁוֹן עֲלֶיךָ tes ennemis (עֲלֶיךָ comme I Sam. 28, 16) ont prononcé (ton nom) en vain ; un commentateur propose de lire נִשְׂאוּ לְשׁוֹן עֲלֶיךָ ils se sont élevés en vain contre toi. Les Septante ont : ἀψονται εἰς ματαιότητα τὰς πόλεις σου, ils prennent en vain tes villes (עֲלֶיךָ). Michaëlis : qui nomment mensongèrement tes villes, jurent par elles. Ewald lit עֲלֶיךָ qui prononcent

תה לים קלט קמ

- 21 הלא משנאך יהוה ו אשנא ובחוקממך אתקוטט :
- 22 תכלית שנאה שנאתים לאויבים היו לי :
- 23 חקרני אל ודע לבכי בחנני ודע שרעפי :
- 24 וראה אסדרך עצבפי ונחני בדרך עולם :

קמ

- 1 למנצח מזמור לדוד : 2 חלצני יהוה מאדם
- רע מאיש חמסים הנצירני : 3 אשר חשבו רעות
- בלב פליוס יגורו מלחמות : 4 שננו לשונם
- במורנחש חמת עכשוב תחת שפתימו סלה :

criminellement les témoignages. Le sens adopté par Kim'hi nous paraît le moins étrange.

21. *משנאך* *les ennemis*; pensée principale du psaume : je ne les hais que parce qu'ils sont les ennemis. *ובחוקממך* et *במחוקממך* Le מ est sans doute omis pour éviter la rencontre de quatre lettres serviles au commencement, ou celle de deux lettres labiales במ.

22. *תכלית שנאה* *une haine complète*; le substantif *תכלית* est pris ici adjectivement. Chaldéen *סניחא עד שציאות* *jusqu'à la fin de la haine*.

23. *שרעפי* Voy. Ps. 94, 19.

24. *דרך עזב* Le Biour dit sur ces mots : *une voie qui conduit à la douleur*. Chaldéen *ארה דבעין* *voie de ceux qui errent*. Kim'h'i et Aben-Esra, *de rébellion*; Septante, *δδδ; ἀνομίας, voie d'iniquité*. Rosenmüller dit *vie idolâtre*. Mais, observe De Wette, il faudrait dans ce cas *עצבים*; puis, l'idolâtrie n'a pas été mentionnée dans ce psaume; nous préférons donc le sens indiqué par le Biour. *בדרך עולם* *dans la voie de l'éternité*, qui conduit à la félicité éternelle. Kim'hi le compare à *כל הארץ*, I Rois, 2, 2, à la mort. Rosenmüller, d'après le Chaldéen, entend par cette expression, la voie des anciens du monde, les patriarches.

21. Certes je hais ceux qui te haïssent, et j'ai du dégoût pour ceux qui s'élèvent contre toi.

22. Je les hais d'une haine parfaite, je les considère comme mes (propres) ennemis.

23. Dieu! scrute-moi et connais mon cœur, éprouve-moi et pénètre mes pensées,

24. Et regarde s'il y a en moi une voie de calamité, et conduis-moi sur le chemin de l'éternité.

CXL.

Sommaire. — Dieu a assisté le poète contre ses ennemis. Il supplie Dieu de le protéger encore contre eux (2 à 6). — Plein de confiance en Dieu, il espère que leurs projets seront anéantis (7 à 12). — Motifs de sa confiance (13 et 14).

1. Au maître de chant, psaume de David.
2. Iehovah, arrache-moi des mains des hommes méchants, protège-moi contre les hommes violents,
3. Qui ourdissent de mauvais desseins dans leur cœur, qui journellement excitent des contestations.
4. Ils aiguïsent leur langue comme un serpent, le venin de l'aspic est sous leurs lèvres. Sélah.

Ps. CXL. 1. למנצח. Ceux qui attribuent ce psaume à David croient qu'il l'a composé avant qu'il devînt roi; par les calomniateurs, ils entendent Doëg et les gens de Ziph; 1 Sam. 22, 9; 23, 19 et suiv. Rosenmüller l'applique à Israël au retour de l'exil.

2. מואדם רע d'un méchant homme, collectif. תצרני תוצרני pour ; voy. Ps. 12, 8.

3. יגידו rassemblent; selon d'autres commentateurs, גור a ici du rapport avec גרה excitent. מלחמות guerres, dissidences.

4. כמו נחש comme un serpent dont la langue, comme le remarque Aristote

5 שְׁמַרְנֵי יְהוָה וּמִדֵּי רָשָׁע מֵאִישׁ חַמְסִים הַנִּצְרָנִי
 אֲשֶׁר חָשְׁפוּ לְדַחֲזַת פְּעָמָי : 6 טַמְנוּגַיִם וּפַח
 לִי וְחֻבְרִים פָּרְשׁוּ רִשְׁתִּי לִיד־מַעְגַל מְקֻשִׁים שְׂרִיז־
 לִי סֵלָה : 7 אֲמַרְתִּי לַיהוָה אֵתֵהּ הָאֵוִנָּה יְהוָה
 קוֹל הַחֲנוּנִי : 8 יְהוָה אֲדֹנָי עֵץ יִשׁוּעָתִי סְכוּרָהּ
 לְרֹאשֵׁי בְיּוֹם נֶשֶׁק : 9 אֶל־תִּתֵּן יְהוָה מֵאֵוֵי רָשָׁע
 וּמִמּוֹ אֶל־תִּתְּפֹק יְרוּמוֹ סֵלָה : 10 רֹאשׁ מִסְבֵּי עַמְל
 שְׁפַתֵּינוּ יִכְסֹמוּ : 11 וּמִיֹּטוֹ עֵלֵיהֶם גַּחֲלִים בְּאֵשׁ
 יִפְרֹם בְּמַהֲמֹזוֹת בְּלִיקוּמוֹ : 12 אִישׁ לְשׁוֹן בְּלִיכּוֹן
 בְּאֶרֶץ אִישׁ־חַמְסִים רָגַע יְצוּרָנוּ לְמַדְחַפֶּת : 13 יִדְעָהּ

(Hist. nat. l. II, c. 17), est très-mince et mobile. *aspic* ; voy. une semblable image, Ps. 58, 5.

6. *מַעְגַל* Voy. Ps. 75, 12; le sens est : où j'ai coutume d'aller; voy. I Sam. 23, 22.

8. *בְּיּוֹם נֶשֶׁק* au jour de l'armement, du combat; mot qu'expriment les Septante et le Chaldéen.

9. *מֵאֵוֵי* les désirs. Mot qui ne se trouve qu'ici. Les Septante ont ἀπό τῆς ἐπιθυμίας μου ἀμαρτανῶν, par mon désir à l'impie; ils ont lu מֵאֵוֵי לְרָשָׁע au lieu de מֵאֵוֵי לְרֹאשׁ au méchant de mes désirs. פִּיק אֶל תִּפֹּק n'accorde pas. פִּיק au propre, faire sortir, présenter; voy. Isaïe, 58, 10. Mendelsohn supplée כי car ils pourraient s'élever, devenir orgueilleux. Les Septante joignent רֹאשׁ au v. 10.

10. *רֹאשׁ מִסְבֵּי* est, selon Mendelsohn, le régime des mots suivants : puisse le malheur causé par les lèvres de mes adversaires les couvrir, venir sur eux! comme יִשׁוּב עַמְלֵי בְרָשָׁי Ps. 7, 10. Kim'hi dit : celui qui est le chef de mes adversaires. *יִכְסִימוּ* les couvre. Le Keri a יִכְסִימוּ. Rosenmüller pense que c'est une ancienne orthographe pour יִכְסִימוּ.

5. Garde-moi, Iehovah, des mains du méchant; préserve-moi des hommes violents qui méditent de faire trébucher mes pas.

6. Les insolents m'ont dressé des embûches; ils ont tendu des filets et des rets le long de ma route; ils m'ont préparé des pièges. *Sélah!*

7. Je dis à Iehovah : Tu es mon Dieu; prête l'oreille, ô Iehovah! à la voix de mes supplications.

8. Seigneur, mon Dieu! tu es ma force, ma victoire; tu me couvres la tête au jour du combat.

9. N'accorde pas, ô Iehovah! les désirs du méchant, ne réalise pas ses projets; ils pourraient le rendre orgueilleux. *Sélah!*

10. La tête de ceux qui m'assiègent... que le malheur (causé par) leurs lèvres les couvre.

11. Que des charbons ardents tombent sur eux. Qu'il (Dieu) les précipite dans le feu, dans des gouffres d'où ils ne puissent se relever.

12. Que l'homme à la langue (pernicieuse) n'ait pas de consistance sur la terre; l'homme de violence... que le malheur le pousse à sa perte.

11. ימימור et d'après le Keri ימורו; selon qu'on le dérive de מורו ou de מימו, c'est le futur du Niphal : qu'il soit jeté sur eux, suppl. du ciel. באש Selon Aben-Esra par le feu. במהמרות Selon le Talmud fosses profondes. Selon R. Parchon, ce sont des torrents rapides; de מזור *hâter*.

12. לשון *langue*; en mauvaise part, mauvaise langue. רע comme רעה *le malheur*. למדחפת de דחף *pousser*. Kim'hi-dit : d'un malheur dans un autre.

כִּי־עָשָׂה יְהוָה הַיּוֹם עָנִי מִשֹּׁפֵט אֲבִינִים : 14 אֶךְ
צְדִיקִים יוֹדֵי לְשֹׁמֵר יֹשְׁבוּ יִשְׂרָאֵל אֶרֶץ־פְּנִיקָה :

קמא

1 מִזְמוֹר לְדָוִד יְהוָה קִרְאֲתִיךָ תִּישָׂה לִּי הַאֲזִינָה
קוֹלִי בְקִרְאֵי־ךָ : 2 הַבֹּזֵן הַפְּלִיטִי קִטְוֵה לְפִנְךָ
מִשָּׂאת כַּפֵּי מִנְחַת־עֵרֶב : 3 שִׁיתָה יְהוָה שְׁמֵרָה
לְפִי נֹצְרָה עַל־דֵּךְ שִׁפְתֵי : 4 אֶל־תֵּם לְבִי וְלִדְבַר
רָע לְהַרְעוֹלֵל עַל־רוֹתִי בְדִשְׁע אֶת־אִישִׁים פְּעִל־

14. *devant la face*, comme les enfants devant leur père qui les élève, les garde, les nourrit (Rosenmüller).

Ps. CXXI. 1. מזמור Plusieurs commentateurs appliquent ce psaume à ce qui est raconté I Sam. 24, que David épargna Saül qui était tombé entre ses mains. De Wette réfute cette conjecture par de bonnes raisons. Il est, dit-il, peu probable que David ait composé ce psaume avant d'avoir eu Saül en son pouvoir, et après, quand il s'était abstenu de porter la main sur son souverain, la prière aurait été superflue.

2. *qu'elle soit placée*, dirigée. קמרת pour קמרת *comme l'encens*. מנחת ערב *l'élevation de mes mains*, ma prière ; voy. Ps. 134, 2. *sacrifice du soir*, l'encens offert le soir, comme dans le précédent hémistiche il s'agit de celui du matin (Aben-Esra). Chaldéen : תתכון עלותי היך קמירת בוסמין קדמך דקפירת ידי בצנו היך דוון בסיס דמתקרב בימס *que ma prière soit dirigée*, disposée, *comme la fumée des aromates devant toi*; *que l'élevation de mes mains en prière soit comme l'offrande agréable qui est offerte le soir*. ערב signifie également *agréable* ; aussi y a-t-il des commentateurs qui traduisent : *comme un sacrifice agréable*. La prière semblait s'élever avec la fumée de l'encens ; c'est là le motif de la comparaison.

3. שמה — *place une garde*, un frein ; voy. Ps. 39, 2. נצרה Plu-

13. Je sais que Iehovah fera droit à l'opprimé, qu'il rendra justice aux suppliants.

14. Les justes seuls célébreront ton nom, les hommes droits habiteront en ta présence.

CXLI.

Sommaire. — Prière d'un homme pieux d'être préservé de discours criminels et du commerce des méchants (1 à 4); de recevoir l'instruction pour marcher dans la voie du bien; les justes seront les maîtres des impies (5 à 7). — Supplication pour que Dieu le protège contre les embûches (8 à 10).

1. Psaume de David.

Iehovah! je t'invoque, hâte-toi (de me secourir); prête l'oreille à ma voix lorsque je t'implore.

2. Que ma prière se dirige vers toi comme l'encens; les mains que j'élève, comme l'offrande du soir.

3. Mets, ô Iehovah! un frein à ma bouche, veille sur les mouvements de mes lèvres.

4. Que mon cœur n'incline pas au mal, pour exercer des actions coupables avec ces hommes, artisans d'ini-

sieurs commentateurs prennent ce mot pour l'impératif de נצר *garder*; mais comme ce verbe n'est pas ordinairement suivi de על quelques commentateurs considèrent נצירה comme un nom = שמירה; quant à דל on le prend généralement pour דלת *porte*; Mich. 7, 5, on trouve פתחי פיך. Cependant Kim'hi le père compare ce mot à דלר עיני *mes yeux se sont élevés*, Isate 38, 14. Le premier sens nous paraît préférable.

4. אישים se dit des grands. L'hébreu offre ici une analogie avec l'allemand, qui de Mann fait Männer, et dans un sens plus élevé Leute; de même איש *homme* fait אנשים, et dans un sens plus élevé אישים — אלהם de להם *patn*,

אֲנִי וּבַל־אֱלֹהִים בְּמִנְעֵמֵיהֶם : 5 יִדְקֵמְנִי צְדִיקוֹ
 חֶסֶד וְיִוְכִיחֵנִי שִׁמֹן רֹאשׁ אֲלֵינִי רֹאשׁ כִּי־עוֹד וְהַתְּפִלָּה
 בְּרַעְיוֹתֵיהֶם : 6 נִשְׁמָטוּ בִּידֵי־סַרְעַ שְׁפִטֵיהֶם וְשָׁמְעוּ
 אֲמָרֵי פִי נַעֲמֹו : 7 כִּמּוֹ פֶלֶחַ וּבִקְעַ בְּאֶרֶץ נִפְזָרוּ
 עֲצָמֵינוּ לְפָנָי שְׂאֵל : 8 כִּי אֲרִיקָה וַיְהוּה אֲלֵנִי עֵינֵי
 בְּכָה חֲסִיתִי אֶל־הַתֵּעַר נִפְשִׁי : 9 שְׁמִרְנִי מִיַּד־פַּח

nourriture, que je ne prenne pas part à leurs repas, à leurs délices. מִנְעֵמֵיהֶם
 Mot qui ne se trouve qu'en cet endroit ; il désigne soit le repas dans les céré-
 monies idolâtres, soit les plaisirs du monde en général. Les Septante traduisent
 au figuré, et je ne communiquerai pas avec leurs élus, καὶ οὐ μὴ συνδοκίωσω
 μετὰ τῶν ἐκλεκτῶν αὐτῶν.

5. יִדְקֵמְנִי *qu'il me frappe*. Le sens de ce verset est difficile ; celui qu'a-
 adoptent plusieurs commentateurs est : Je préfère à leur repas les correc-
 tions du juste, dont l'effet est de me convaincre. חֶסֶד est adverbe, *ses coups*
 sont bienveillants. רֹאשׁ שִׁמֹן *huile de la tête* ; huile précieuse, comme בשִׁמִּים
 Exode, 30, 25 ; selon les uns, c'est une expression figurée : l'onction que
 j'ai reçue ne me portera pas à la tête, ne me rendra pas orgueilleux ; selon
 d'autres commentateurs, יָנִי comme יָנִיא ; de נָא *refuser, empêcher* (Nomb.
 32, 7). כִּי עוֹד וְהַתְּפִלָּה *car ma prière est encore dans ma bouche* pour
 que Dieu me préserve de leurs malices. Les Septante rendent רֹאשׁ אֲלֵי
 שִׁמֹן par : εἶλαιον δὲ ἀμαρτανλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλὴν μου, *que l'huile du*
méchant (comme s'il y avait שִׁמֹן רֹשׁ *ne me parfume pas la tête* ; c'est
 comme l'entend aussi Kim'hi le père : Je préfère les reproches du juste aux
 flatteries des impies ; je ne veux même pas qu'il me parfume avec la meilleure
 huile. בְּרַעְיוֹתֵיהֶם se rapporte à אֶרֶץ, אֶרֶץ du verset précédent. Les
 Septante prennent ce mot dans le sens du Chaldéen רַעַו = רַעַו *vouloir* :
 ἵνα ἴτε καὶ ἡ προσευχὴ μου ἐν ταῖς εὐδοκίαις αὐτῶν, *dans leur bon vouloir*.
 בְּרַעְיוֹתֵיהֶם se rapporterait ainsi à צְדִיק pris collectivement, ou comme l'entend
 saint Chrysostome : Je ne veux pas même du bon vouloir des méchants. Il nous
 semble que le sens que nous avons adopté, et qui est celui des commenta-
 teurs rabbiniques, a quelque chose de moins forcé.

6. נִשְׁמָטוּ *Encore un verset difficile*. Selon Raschi, le sens est : Leurs chefs

quités, et que je ne goûte pas de leurs délices.

5. Que le juste me frappe — c'est une bienveillance; qu'il me reprenne, ce sera une huile précieuse; ma tête ne s'y refusera pas, quelque fréquent que ce soit, et ma prière est contre leur méchanceté.

6. Leurs chefs s'échappent au travers des rochers, quoiqu'ils aient connu la douceur de mes paroles.

7. Comme celui qui creuse (des sillons) et fend la terre, mes ossements sont dispersés à l'ouverture de la fosse.

8. Car c'est vers toi, mon Dieu! que (je lève) les yeux; c'est auprès de toi que je m'abrite; ne repousse pas mon âme.

9. Garde-moi des pièges qu'ils me dressent, des em-

(שפטיהם) et ceux qui entendent les paroles agréables que je leur annonce par ordre de Dieu, se sont éloignés (בשכחתי) du bon chemin, et leur cœur est dur comme le rocher. Selon Kim'hi, c'est une imprécation: Que leurs chefs soient précipités du rocher, alors les autres m'écouteront. Aben-Esra dit: Leurs chefs se répandent dans les rochers pour me poursuivre. Mendelsohn dit: Ceux qui autrefois se cachaient dans les rochers seront leurs juges. Nous préférons le sens adopté par Aben-Esra, développé ainsi: Ceux qui s'élancent à ma poursuite à travers les rochers entendent que mes paroles sont favorables à Saül.

7. כמין Sa bonté est motivée ainsi: les ossements des rois comme de tout homme sont destinés à la terre. פלח *tracer* des sillons, même sens à peu près que בקע *fendre*. Rosenmüller supplée יצוים *bois*, après ce verbe, comme Eccl. 10, 9. Les Septante rendent ainsi le premier hémistiche: *ὡσεὶ πάχος γῆς διεββάγη* ἐν τῆς γῆς, *comme l'épaisseur de la terre est enlevée de dessus la terre*, ainsi nos ossements, etc., nous ne savons quelle façon ils ont suivie.

8. אל תערך *ne répands pas, ne me livre pas à la mort, ou ne me dépouille pas de ta protection; le sens est le même.*

שִׁיחַ ת ה ח ל י ם ק י מ א ק מ ב

יִהְיֶה לִי וּמְקִשׁוֹת פְּעָלֵי אֶזְוֹן : 10 יִפְלוּ בְּמַכְמָרֵי
רַשָּׁעִים יַחַד אֲנֹכִי עַד-אֲעִבֹד :

קמב

1 מִשְׁכִּיל לְדוֹד בְּהִזְוֹתוֹ בַּמְעָרָה תִּפְלֶה :
2 קוֹלִי אֶל-יְהוָה אֲזַעַק קוֹלִי אֶל-יְהוָה אֶתְחַנֵּן :
3 אֲשַׁפֵּךְ לִפְנֵי שׁוֹחֵי צָרָתִי לִפְנֵי אֲנִיד :
4 בְּהַרְעֵטָף וְעָלִי וְרוּחִי וְאַתָּה יִרְעָף נְחִיבְתִי בְּאֶחָד
זו אֶתְהַבֵּךְ מִמֶּנּוּ פֶּחַ לִי : 5 הַבֵּיט יָמִין וְרֵאֵה וְאִיד
לִי מְכִיר אֲבִד מִנּוּס מִפְּנֵי אֵיזֵן דּוֹרֵשׁ לְנַפְשִׁי :
6 וְעִקְרָתִי אֶרֶךְ יְהוָה אֲמַרְתִּי אַתָּה מַחְסֵי הַלְקִי בְּאֶרֶץ
הַחַיִּים : 7 הַקְשִׁיבָה וְאֶל-דִּבְרֹתַי כִּי דַלּוּתִי מֵאֵד
הִצִּילָנִי מִדַּפְּנֵי כִּי אֲמַצֵּה מִפְּנֵי : 8 הִרְצִיָּאָה מִפְּסָגָר

10. יחיד semble appartenir au premier hémistiche, ou c'est pour יחיד unique. *jusque*, a ici le sens de *pendant que*.

Ps. CXLII. 1. במערה dans la caverne ; voy. I Sam. 22, 1. Le psaume 57 s'applique aussi au séjour de David dans une caverne, et l'un comme l'autre peuvent avoir été composés par un homme qui, dans la détresse, se voit privé de tout secours. Mais ceci importe peu pour l'intelligence du texte.

4. ברתעמף על רוחי lorsque mon esprit est roulé sur moi, par la tristesse et le chagrin ; voy. Ps. 61 et 107, 5. נתיבתי mon chemin ; Dieu fait tout ; c'est là la consolation du poète. Peut-être aussi le sens est-il : toi seul tu sais comment je sortirai de là. Kim'hi prend ce mot métaphoriquement : tu sais qu'en me persécutant, mes ennemis persécutent un innocent.

5. הביט est, selon Kim'hi et Aben-Esra, un infinitif : que je regarde à droite ou à gauche, personne ne me connaît ; ושכאל la gauche, peut être sous-entendu après ימין droite. דורש לנפשי qui s'informe de moi, Esth. 40, 3.

bûches des artisans de violence.

10. Que les impies tombent ensemble dans leurs (propres) filets, pendant que je passe outre.

CXLII.

Sommaire. — Un malheureux invoque Dieu, en qui il place toute sa confiance.

1. Maskil de David lorsqu'il était dans la caverne.
Prière.

2. Ma voix s'élève vers Iehovah, par ma voix je supplie Iehovah.

3. Devant lui j'épanche mon chagrin, devant lui j'expose mon angoisse.

4. Lorsque mon âme défaille en moi; toi, tu connais mes sentiers..... cette route où je marche, ils (les ennemis) m'ont tendu des pièges.

5. Regarde à droite et vois, nul ne me reconnaît, tout refuge est perdu pour moi, nul ne s'informe de ma vie.

6. Je crie vers toi, Iehovah, je dis : Tu es mon abri, mon partage sur la terre des vivants.

7. Sois attentif à mes cris, car je suis très-misérable; préserve-moi de ceux qui me poursuivent : car ils sont plus forts que moi.

8. Fais sortir de la prison mon âme, pour que je

ארץ החיים n'ayant aucun secours humain, j'ai invoqué Dieu. *terre des vivants*; voy. Ps. 27, 13.

8. מַסְמַנִּי de la clôture, de la prison, peut signifier la calamité, ou, si ce

נִפְשִׁי יִרְחַחֲתֵנּוּ אֶת־שִׁמְךָ בִּי יִכְתְּרוּ צְדִיקִים בְּי
 רַגְלִי עָלַי :

קמב

- 1 מְמוֹד לְדֹד יִרְחֵה וּשְׁמַע תְּפִלָּתִי רַחֲמֵינָה אֵל
 הַתַּעֲנֵנִי בְּאַמְנֵהָ עֲנֵנִי בְּצַדִּיקָה : 2 וְאַל־הִטֵּא
 בְּמִשְׁפַּט אֶת־עַבְדֶּךָ כִּי לֹא־יִצְדַק לִפְנֶיךָ פְּלִחִי :
- 3 כִּי־דָרְסָה אוֹיֵב וּנְפֹשִׁי דָבָא לְאַרְץ חֵיתַי חוֹשְׁבֵנִי
 בְּמַחֲשָׁבִים כְּמַתִּי עוֹלָם : 4 וְהִתְעַטַּף עָלַי רִחִי
 בְּרַמְלוֹי יִשְׁחַדְמֵם לְבִי : 5 זְכַרְתִּי יָמִים וּמִקְדָּם
 הַיְיָתִי בְּכָל־פְּעֻדָּה בְּמַעֲשֵׂה יְרֵךְ אֲשׁוּחָה :
- 6 פָּרַשְׁתִּי יָדַי אֶל־יָהּ וּנְפֹשִׁי בְּאַרְץ־עֵיפָה לֵךְ סֵלָה :

n'est pas ce passage qui a donné naissance à la suscription, ce mot peut désigner la caverne. יכתירו littéralement couronneront, m'entoureront, joindront leurs louanges aux miennes. Septante, ὑπομανοῦσι, espèrent, voy. Job. 36, 2. Nous préférons le précédent sens, qui est aussi celui du Chaldéen : אמטולתי יעבדון à cause de moi les justes le feront une couronne de louanges, et comme dit Raschi, parce qu'ils voient que tu assistes ceux qui le craignent.

Ps. CXLIII. 1. לודד de David. Les Septante ajoutent : ὅτε αὐτὸν ἐὶ σὺδς κερτάωμαι, lorsque son fils le poursuivait. Selon plusieurs commentateurs, c'est Israel qui parle dans ce psaume ; d'autres l'attribuent à Jérémie, en prenant לודד pour à la manière de David. באמינתך dans ta fidélité, ou dans la vérité de tes promesses. בצדקתך dans ton équité, à secourir les opprimés et à abattre les orgueilleux.

2. במשפט en jugement, comme un accusateur, pendant que je suis dans une misère extrême. לא יצדק n'est juste, innocent, pour être absous.

3. דבא a brisé, brisé, m'a foulé dans la poussière. הטיחני במחשבים.

puisse célébrer ton nom. Que par moi les justes se couronnent lorsque tu me feras du bien.

CXLIII.

Sommaire. — Plaintes et prières.

1. Psaume de David.

Iehovah, entends ma prière, prête l'oreille à mes supplications; dans ta fidélité, dans ton équité exauce-moi.

2. Et n'entre pas en jugement avec ton serviteur, car devant toi aucun être vivant n'est juste.

3. Car l'ennemi a poursuivi mon âme, foulé sur la terre ma vie, il me fait asseoir dans l'obscurité comme ceux qui sont morts pour toujours.

4. Mon esprit est accablé au dedans de moi, en moi mon cœur est stupéfait.

5. Je me ressouviens des temps primitifs; je médite sur toutes tes œuvres, je réfléchis sur les ouvrages de tes mains.

6. J'étends mes mains vers toi, mon âme (souponne) après toi comme une terre altérée. Sélah!

fait asseoir dans les ténèbres, dans la prison. כַּמֵּתֵי עוֹלָם comme les morts séculaires, dont on ne se souvient plus; voy. Ps. 88, 6.

4. וְהִתְעַבַּרְתָּ Voy. le psaume précédent, verset 4. לִבִּי יִשְׁתּוֹכֵם *mon cœur est stupéfait de la grandeur de mon malheur.*

6. כַּאֲרֵץ עֵיפָה *comme une terre altérée; voy. Ps. 63, 2.*

7 מִרְרַע עֵינַי וְיְהוָה כְּלָתָה רוּחִי אֶל־תִּסְתַּר פְּנֵיךָ
 מִמֶּנִּי וְנִמְשַׁלְתִּי עִם־יְדֵי כּוֹר : 8 הַשְּׁמִיעֵנִי בְּבִקְרִי
 חֲסִדֶּךָ כִּי־בָקָה כְּטַחְחִי רַחֲמֵיךָ אֵלַי וְאַרְךָ כִּי־אֵלֶיךָ
 נִשְׁאַלְתִּי נַפְשִׁי : 9 הַצִּילֵנִי מֵאִיְבֵי וְיְהוָה אֱלֹהֵי כִסִּיחִי :
 10 לְמַדְנִי הַעֲשׂוֹת רְצוֹנֶךָ כִּי־אֲתָה אֱלֹהֵי רִחוּק טוֹבָה
 תִּנְחַנֵּנִי בְּאֶרֶץ מִישׁוֹר : 11 לְמַעַן־שִׁמְךָ יְהוָה תִּחְיֶנִּי
 בְּצַדִּיקוֹתֶיךָ וְתוֹצִיאַ מִצָּרָה נַפְשִׁי : 12 וּבְחֲסִדֶּךָ
 תִּצְמִית אֱיֹבֵי וְהִאֲבִדְתָּ כָּל־צָרָתִי נַפְשִׁי כִּי אֲנִי עֹבֵדְךָ :

קמד

1 לָדוֹד וּלְרֵד וּלְרֵד יְהוָה וְצוּרֵי הַמְּלָכִים יָדֵי לִקְרֹב

7. *sans cela je serais semblable*; selon Aben-Esra, *et que je ne sois pas semblable*, etc.

8. *au matin*. Ce qu'on entreprend, commence ordinairement le matin (Aben-Esra). Kim'hi dit: Le matin désigne la délivrance, et le soir la détresse. *וְדָה דָּה דָּה* *cette voie laquelle je dois suivre*.

9. *je me suis caché*, ou j'ai cherché un abri; comme *חִסִּיחִי* par le changement du כ par ה; de même les Septante et dans plusieurs textes. Le sens est: à toi seul j'ai exposé mes malheurs.

10. *de faire ta volonté*; ici il demande la connaissance de ses devoirs, comme Ps. 40, 9. *ton esprit, le bien*; voy. Ps. 51, 13. C'est ce qui dans le Nouveau Testament est appelé *πνεῦμα ἅγιον*, *l'esprit saint*, le penchant de la force pour faire le bien. *une terre unie*, la droiture de la conduite, comme *אֶרֶץ מִישׁוֹר* Ps. 27, 11.

11. *en faveur de ton nom*, pour qu'il soit célébré, pour la gloire; argument dont il se sert souvent; voy. Ps. 25, 11; 31, 4; 79, 9.

12. *dit le commentaire anonyme, de ne pas*

7. Hâte-toi de m'exaucer, Iehovah; mon souffle se consume; ne détourne pas ta face de moi, je ressemblerai à ceux qui descendent dans la fosse.

8. Fais-moi entendre au matin ta bonté, car en toi je me suis confié; fais-moi connaître le chemin où je dois marcher, car c'est vers toi que j'élève mon âme.

9. Préserve-moi de mes ennemis, ô Iehovah! en toi je m'abrite.

10. Apprends-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu. Que ton souffle bienfaisant nous conduise sur un sentier droit.

11. En faveur de ton nom, Iehovah, rends-moi la vie par ton équité; fais sortir d'angoisse ma vie.

12. Et par ta bonté extermine mes ennemis, et anéantis ceux qui persécutent mon âme, car je suis ton serviteur.

CXLIV.

Sommaire.—Louange à Dieu, pour tout ce qu'il a fait en faveur de son peuple, et prière de continuer à le protéger aussi efficacement. — C'est un roi ou un général, peut-être le peuple israélite lui-même, qui rend grâce à Dieu des victoires qu'il lui a fait remporter (1 à 4); prière pour obtenir la délivrance d'un grand danger causé par des ennemis du dehors; sa reconnaissance sera grande (5 à 11), afin que le peuple soit heureux, paisible et béni (12 à 15).

1. De David.

Loué soit Iehovah, mon rocher, qui exerce mes mains

croire que les copistes ont déplacé בצדקתך du verset précédent avec celui-ci, écrits l'un au-dessus, l'autre au-dessous, et les ont fait passer respectivement

אֶצְעוּרָיו לְמַלְחָמָה : 2 חֲסִדֵי וּמַצְדֵּיקוֹ מִשָּׁבַי
 וּמִפְּקֻדוֹתֵי מִגְדֵי וְבוֹ חֲסִידָיו הִרְדָּה עִמּוֹ חֲחִי :
 3 יְהוָה מְהִירָהֶם וְהַגְדֵּירָיו בְּדֵי אֱנוֹשׁ וְהַחֲשִׁבְהוּ :
 4 אֱלֹהִים לְהַפִּיל דָּמָה יָמָיו כְּצֵל עֹזֵב :
 5 יְהוָה הִטְשָׁמָה וְחָרַד לֵעַ בְּחַיִּים וְיַעֲשֶׂנוּ :
 6 בְּרוּךְ בְּרוּךְ וְהַפְּיִצֵם שִׁחַ חַיָּה וְהַהֲמִם :
 7 שִׁחַ יִדָּה מִמְרוֹם פִּצְנוּ וְהַצִּירֵנוּ מִמֵּיִם רַבִּים מִקֵּד

d'une ligne à l'autre. Le lecteur judicieux aperçoit tout d'un coup que délivrer de l'affliction celui qui souffre est l'œuvre propre de la *miséricorde*, et qu'au contraire exterminer ses ennemis est l'œuvre de la *justice*. *Changer les rapports* entre les attributs et leurs effets naturels, c'est confondre les idées... * *לֹא עֲבָדָה לֹא שֶׁרְיָנוּ* ; voy. Ps. 116, 16.

Ps. CXLIV. 1. לִדָּד *de David*. Aben-Esra dit que David a composé ce *cap-tique* après ses guerres. De Wette allègue plusieurs raisons pour en disputer la composition à ce prince. Premièrement, dit-il, une grande partie de ce psaume ressemble au psaume 18, l'un doit nécessairement être une imitation de l'autre. (Cependant un poète ne peut-il pas se répéter?) Le psaume 18 est la fin de la vie de David (d'après la suscription, qu'avec raison De Wette n'admet pas toujours comme exacte), tandis que celui-ci semble être d'une époque où ce roi était encore entouré de dangers. La seconde raison est meilleure : au verset 10, le poète rappelle le secours accordé à David ; on parle donc de lui, et ce n'est pas lui qui parle ; troisièmement, l'emploi du *w* relatif, qui indique généralement une époque postérieure à celle de David. Les Septante ajoutent : *πρὸς τὸν Γολιάθ*, à Goliath. Plusieurs commentateurs pensent que ce psaume est une compilation de plusieurs autres. L'opinion qui admet que le poète parle au nom de la nation a de la probabilité.

2. חֲסִדֵי *ma bonté*, pour mon bienfaiteur. Chaldéen עֲבַד טִיבִי *qui fait du bien*, comme חֲסִדֵי אֱלֹהֵי חֲסִדֵי. Le nom et l'attribut de Dieu sont la même chose (Kim'hi). Ou le mot לִי qui suit est superflu, ou c'est le לִי de ומִפְּלִטִי (Kim'hi) qui est paragogique. הִרְדָּה *qui réduit*, qui abat ; *הִרְדָּה* = רָדָה voy. *ipale*, 45, 1. עֲבָדָה לֹא שֶׁרְיָנוּ *pour être pour* voy. Ps. 18, 48.

au combat, mes doigts à la bataille.

2. (Il est) mon bienfaiteur, mon rempart, ma retraite (inaccessible) et mon refuge, mon bouclier, auprès de qui je m'abrite, qui soumet les peuples à mon joug.

3. Iehovah, qu'est-ce que l'homme, pour que tu t'occupes de lui? le fils de la terre, pour que tu le considères?

4. L'homme ressemble à un souffle, ses jours à l'ombre passagère.

5. Iehovah, abaisse les cieux et descends, touche aux montagnes, et qu'elles disparaissent en fumée.

6. Fais briller les éclairs, et disperse-les; fais voler tes flèches, et mets-les en déroute.

7. Tends-(moi) ta main du haut du ciel, sauve-moi et délivre-moi des grandes eaux de la puissance des fils de l'étranger,

3. וְתוֹדְעוּךָ que tu le connais, t'en occupes, comme יָדַע Ps. 1, 6. וְתוֹשְׁבֵהוּ tu le réputes, tu l'estimes; voy. Ps. 3, 5, une expression analogue.

4. הַבַּל ce qui est vain; Kim'hi dit: comme l'haletue. כָּעַל voy. Ps. 39, 6, 7.

5. הָרָא Au psaume 18, ce même verbe est au passé; ici à l'impératif. Selon Mendelsohn, le poète rappelle dans ce verset et les suivants jusqu'au verset 8 inclusivement la formule de sa prière avant la délivrance, tandis qu'à partir du verset 9, c'est une nouvelle prière, un nouveau cantique.

6. בְּרָק Voy. Ps. 18, 15.

7. שָׁלַח Voy. Ps. 18, 17. יָדַי les mains; plusieurs textes de Kennicott et les Septante ont יָדַי ta main. פָּצַח — פָּצַח ouvrir, ici arracher; sauver, ce

בְּנֵי נֹכַר : 8 אֲשֶׁר פִּדְהִים דְּבַר־שׁוּא וְיִמִּינָם יָמִין
 שָׁקֵר : 9 אֱלֹהִים שִׁיר חֲדָשׁ אֲשִׁירָה לְךָ בְּנֹכַל
 עֲשׂוֹר אֲזַמְּרֶה־לְךָ : 10 הַזֹּרֶתָן תְּשׁוּעָה לַפְּלֹכִים
 הַפּוֹצֵה אֶת־דָּוִד עֲבָדוֹ מִחֶרֶב רַעָה : 11 פְּצַנִּי וְהַצִּילֵנִי
 מִיַּד בְּנֵי־נֹכַר אֲשֶׁר פִּדְהִים דְּבַר־שׁוּא וְיִמִּינָם יָמִין
 שָׁקֵר : 12 אֲשֶׁר בְּנִינוּ פְּנִמְעִים מִגְּדֻלִים בְּנִעֲוִיָּהֶם
 בְּנֹתֵינוּ כְּזוּיָהּ מִחַטָּבוֹת הַבְּנִית הַיֹּכֵל : 13 מְזוּיָנוּ
 מִלְּאִים מִפִּיקִים מִזֶּן אֱלֹהִים צְאוּנָנוּ מֵאֲחִיפוֹת מְרַבָּבוֹת

qui donne également l'idée d'ouvrir des liens. *des grandes eaux*, des ennemis puissants; ce que le Chaldéen exprime. בני נכר *fil de l'étranger*. Les Septante ont le pluriel, *des étrangers*; les barbares qui, n'ayant rien de commun avec la république israélite, lui sont d'autant plus hostiles.

8. *une parole vaine* דבר שוא, voy. Ps. 12, 3, où cette expression signifie aussi *faux serment*. ימינם *leur droite*, qu'on lève pour prêter serment; ימין *une droite fausse*, ce qui désigne le parjure. Selon Kim'hi et Aben-Esra, il s'agit des fanfaronnades, à se dire plus puissant qu'on n'est. Cependant Aben-Esra dit aussi au nom de Ben Bilam que ימין dans le langage de Kedar (arabe) désigne le serment. La différence entre שוא et שקר est que le premier signifie une chose qui n'a pas de consistance; שקר est un mensonge proprement dit. Celui qui dit que B. doit à D. telle somme dont il n'a jamais été débiteur, c'est שוא; s'il disait que B. doit ce qu'il a déjà payé, c'est שקר (*Biokouré Haitim*.)

9. *un nouveau cantique* שיר חדש, Mendelsohn (voy. v. 5) traduit: maintenant je chanterai, etc. עשור *de dix cordes*; voy. Ps. 32, 2.

10 *du glaive du malheur*. Chaldéen בישא דגלית *du mauvais glaive de Goliath*; voy. v. 1. הפוצה *qui délivrait* autrefois. *son serviteur*. un manuscrit de Kennicott porte עבדך *ton serviteur*.

12. *אשר* Selon Kim'hi, ceci est une mention de la situation heureuse du peuple, abstraction faite du danger dont il est menacé par l'ennemi; אשר signifie, selon lui, *car*; et Raschi dit: Cette génération aussi est digne de protection. Selon les Septante, ce sont les paroles des ennemis; selon d'autres commentateurs, c'est une prière, comme אשר למען voy. Gen. 11, 7; Deut. 4, 40. Selon le Bieur, c'est le motif de son nouveau cantique. *comme des*

8. Dont la bouche profère la fausseté, et dont la droite est une droite perfide.

9. Dieu, je te chanterai un nouveau cantique, je te célébrerai sur le nebel à dix (cordes).

10. (Toi) qui donnes la victoire aux rois, qui as sauvé David, ton serviteur, du glaive meurtrier,

11. Délivre-moi et sauve-moi des mains des fils de l'étranger, dont la bouche profère la fausseté, et dont la droite est une droite perfide.

12. Car nos fils sont comme des plantes qui croissent dans leur jeunesse; nos filles comme des colonnes sculptées, ornement du palais.

13. Nos réserves sont pleines, regorgeant de toute espèce de provisions; nos troupeaux se multiplient par milliers, par myriades dans nos parcs.

plantes. Herder traduit, *comme de jeunes arbres.* Chaldéen כנציבין דדקלין *comme des plantes de dattes.* Virgile dit (*Énéide*, ix, 674) :

Abietibus juvenes petriis et montibus aequo.

מגדלים *grandis*, élevés, se rapporte probablement à בניני auxquel se rapporte plutôt בנעוריהם *dans leur jeunesse*; Chaldéen באולפן אורייתא רבין *ils sont élevés depuis leur jeunesse dans la doctrine de la loi.*

כדוית *comme des colonnes angulaires.* Cant. des cant. 3, 6, une grande jeune fille est comparée à une colonne de fumée (תיכורת עשן) *ornées.*

היכל à l'instar de la *forme d'un palais.* C'était peut-être une forme que les Hébreux aimaient à donner aux arbres de leurs jardins, auxquels on compare a forme élancée des jeunes filles. Chaldéen וכשרין לכהניא דמש-שין במיצע היכלא *propre aux cohenim qui servent au milieu du temple.* Il y a ici un beau contraste de la force turbulente du jeune homme et de la beauté paisible de la jeune fille.

13. מפיסוקים *nos greniers* ou magasins; de מוד = מוד = *code, angle.*

שֶׁכֶן חַח לִי מִקְמַד קְמַח

בְּחֻצוֹתַיִנִי : 14 אֶלּוֹפֵינוּ מְסַפְּלִים אֵין פֶּרֶן וְיֵצֵאן
יֵצֵאת וְאֵין צֹחָה בְּרַחֲבֵינוּ : 15 אֲשֶׁרִי הָעֵם
שֶׁכֶּנָה לֹא אֲשֶׁרִי הָעֵם שִׁחָה אֱלֹהֵינוּ :

קְמַח

פְּתִילָה לְדָוִד

: אֲרוֹמְמָה אֱלֹהֵי הַמֶּלֶךְ וְאֶבְרַכָּה שְׁמֶךָ לְעוֹלָם וָעֶד :
: בְּכָל־יוֹם אֶבְרַכְךָ וְאֶהְלֵלָה שְׁמֶךָ לְעוֹלָם וָעֶד 2

regorgent, de פִּיק sortir. מִזֶּן אל דן Septante à toujours els toujours, de celui-ci à celui-là. Raschi prend מִזֶּן dans le sens de מִזֶּן vivres. Ce mot signifie II Chr. 16, 14, épices, ou, selon le Chaldéen, espèce. C'est encore par ce mot qu'Onkelos rend, Gen. 1, 24, le mot לְמִינָה selon son espèce. Raschi dit: mettent bas par milliers; de même le Chaldéen. מִרְבָּבוֹת par myriades, de רבבה — בחוצותינו sur nos places, ou dans nos pâturages.

14. אֶלּוֹפֵינוּ de אֶלּוֹף beef, désignant ici la femelle. מְסַפְּלִים chargés de chair, de graisse, ou pouvant porter de lourds fardeaux, robustes. Bochart dit, avec plus de raison, onus uteri gestantis, grosse. פֶּרֶן Selon Aben-Esra, brèche, rupture dans la muraille de la ville, mais Kim'hi l'entend de l'animal qui perd son fruit. De Wette, qui entend le second hémistiche de tout autre chose que de bétail, rend ce mot par défaite, comme Juges 21, 15. יֵצֵאת Selon Kim'hi, pour une personne sortante pour la captivité. Bochart dit emittens scil. semen, ce qui désigne la naissance prématurée. Selon d'autres commentateurs, ce mot est pris dans un sens indéterminé, rien ne se perd. בְּרַחֲבֵינוּ dans nos places, nos demeures. Kim'hi observe qu'il y a ici les trois bénédictions mentionnées aussi dans le Pentateuque, les enfants, la terre et les bestiaux :

וְבִרְכָה פֶּרִי בְּהֵמָה וְפֶרִי אֲדָמָתְךָ וְפֶרִי בְּרַחֲבֵינוּ

Mendelssohn distribue ce psaume en quatre parties: la première (1 à 4), action de grâce; la deuxième (5 à 8), prière; la troisième (9 à 11), nouveau cantique; la quatrième, vœux de la prospérité.

14. Nos génisses sont fécondes ; il n'y a ni irruption, ni émigration, aucun cri dans nos places.

15. Heureux le peuple qui jouit d'une telle destinée !
Heureux le peuple qui a Iehovah pour son Dieu !

CXLV.

Sommaire. — Hymne sur Iehovah. — Introduction et appel (1 à 7). — Iehovah est loué pour sa miséricorde et sa justice (8 à 13), surtout pour la protection qu'il accorde aux malheureux et aux hommes pieux (14 à 20), et le verset 21 forme l'épilogue.

1. Hymne de David.

Je t'exalterai, ô mon Dieu, ô mon roi ! et je bénirai ton nom à jamais.

2. Chaque jour je te louerai et je célébrerai à jamais ton nom.

Ps. CXLV. 1. תהלה Ce psaume et les cinq suivants sont tous des hymnes à la gloire de Dieu. Celui-ci commence et finit par תהלה *louange*, hymne ; les autres ont *halleloujah* au commencement et à la fin. Les Septante attribuent les psaumes 146, 147 (qu'ils partagent en deux) et 148 à Haggai (Aggée) et Zacharia ; sans doute après la construction du second temple. Le premier et le dernier de ces six psaumes parlent de la gloire de Dieu en général, les quatre intermédiaires traitent en outre de sa bonté envers Israël en particulier. Ce psaume 145 a l'ordre alphabétique ; il n'y a que le י qui manque. Les Septante le remplacent par un verset qui répond à ces mots : באמן יהוה בכל דרכיו *Iehovah est fidèle dans toutes ses voies et saint dans toutes ses œuvres* ; verset qui se trouve en note marginale dans le texte 142, cité par Kennicott. Ces paroles se trouvent à peu près Deuté. 7, 9. Les Masora, les Chaldéens et les commentateurs juifs ne l'admettent pas. Selon le Talmud, celui qui récite tous les jours trois fois ce psaume est assuré d'avoir part à la vie future, pourvu qu'il le dise avec ferveur. La récitation des psaumes occupe en général une large place dans le rituel israélite, et de même dans celui des chrétiens.

- 3 גְּדוֹל יְהוָה וּמְהַלֵּל מְאֹד וְלֹגְדָהֶן אֵין חֶקֶר :
- 4 דוֹר לְדוֹר יִשְׁבַּח מִעֲשֵׂה וּגְבוּרָתֶיהָ יִגְדֹּה :
- 5 הַדָּר כְּבוֹד הַדָּקָה וְדַבְרֵי נִפְלְאוֹתֶיהָ אֲשִׁיחָה :
- 6 וְעִזּוֹז נִוְרָאוֹתֶיהָ יֹאמְרוּ וּגְדִילוֹתֶיהָ אֲסַפְּרֶנָּה :
- 7 זָכַר רַב־טוֹבָהּ יִבְעֵנוּ וְצַדִּיקֶיהָ יִרְנְנוּ :
- 8 חֲנוּן וְרַחוּם יְהוָה אֲרֹךְ אַפַּיִם וְגִדּוֹל־חֶסֶד :
- 9 מוֹכֵב־יְהוָה לְכָל וְרַחֲמָיו עַל־כָּל־מַעֲשָׂיו :
- 10 יוֹדֵהּ יְהוָה כָּל־מַעֲשֵׂהָ וְחִסְדֶּיהָ יִבְרַכּוּכָהּ :
- 11 כְּבוֹד מַלְכוּתָהּ יֹאמְרוּ וּגְבוּרָתָהּ יִדְבְּרוּ :
- 12 הַהוֹדִיעַ לִבְנֵי הָאָדָם גְּבוּרָתוֹ וְכְבוֹד הַדָּר מַלְכוּתוֹ :
- 13 מַלְכוּתָהּ מַלְכוּת כָּל־עֲלָמִים וּמִשְׁלַתָּהּ בְּכָל־דוֹר וָדוֹר :

3. Réminiscence du Ps. 48, 2. *scrutin*, opposé à la puissance des rois de la terre, qui est limitée.

5. *je méditerai*, je chanterai; proprement j'en produirai l'expression. Le P. Houbigant observe que ce verset n'est pas régulier; d'abord il y a une longue suite de substantifs; ce qui est tout à fait contraire au style de la poésie hébraïque; ensuite, le verbe *אשיחה* est à la première personne du singulier entre plusieurs autres verbes qui sont tous à la troisième personne. Les Septante, au lieu de *ודברי*, ont lu *ידברו ils prononcent*, et au lieu de *אשיחה* ils lisent *ישיהו ils racontent*.

6. Le *ו* initial et l'initiale du second hémistiche se correspondent; comme ils célèbrent tous la puissance, moi aussi je proclamerai ta grandeur. Kim'hi observe que dans ce psaume sont mentionnés les dix noms suivants: *grandeur*, *force*, *œuvres*, *majesté*, *gloire*, *bonté*, *justice*, *royaume*, *miracles*, *grandeurs*, *choses terribles*. Les Septante rendent encore ici *אספדנה* par la troisième personne.

7. *רב* est, selon Kim'hi, non un adjectif, mais un substantif, comme ci-dessus, 31, 20. *font couler* comme d'une source.

8. *Voy. Ps. 86, 15.*

3. Iehovah est grand et très-loué, et sa grandeur est impénétrable.

4. Une génération célèbre tes œuvres à une (autre) ; elles proclament ta toute-puissance.

5. Je chanterai la splendeur de ta glorieuse majesté et les événements (pleins de) tes merveilles.

6. Ils parlent de ta redoutable puissance, et (moi) je raconte ta grandeur.

7. Ils répandent le souvenir de ton immense bonté, et chantent ta justice.

8. Iehovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et d'une grande bonté.

9. Iehovah est bon pour tous, et sa compassion (s'étend) sur toutes ses œuvres.

10. Que toutes tes œuvres te rendent grâces, ô Iehovah, et que les hommes pieux te bénissent.

11. Qu'ils proclament la gloire de ton règne et parlent de ta grandeur,

12. Pour faire connaître aux fils de l'homme sa puissance et la majesté glorieuse de son règne.

13. Ton règne est le règne de tous les siècles, et ta domination (dure) dans toutes les générations.

9. *לְעַלְיוֹתָיִם* sur, c'est-à-dire, se répandent sur, etc. Kim'hi infère de ce verset qu'il ne faut détruire d'animaux que pour son usage ou pour se garantir du danger.

12. *גְּבוּרָתוֹ מְלִכּוּתוֹ* Les Septante rendent ces mots comme s'il y avait *la puissance, ton règne.*

- 14 סוֹמֵךְ יְהוָה כְּכֹל־הַצְּפִיִּים וְזָקָף לְכִדְח־כַּפּוּפִים :
- 15 עֵינַי־כָּל אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְאַתָּה נֹחֵץ־בָּהֶם אֶת־אֲכָלָם בְּעֵתוֹ :
- 16 פִּוְחָה אֶת־יְהוָה וּמִשְׁבִּיעַ לְכָל־חַ רְצוֹן :
- 17 צְדִיק יְהוָה בְּכָל־דַּרְכָיו וְחֹסֵד בְּכָל־מַעֲשָׂיו :
- 18 קָרֹב יְהוָה לְכָל־קֹדְאָיו לְכָל אֲשֶׁר יִקְרָאוּהוּ בְּאֵמֶת :
- 19 רְצוֹן־רָצוֹן יַעֲשֶׂה וְאֶת־שׁוֹעֲתָם יִשְׁמַע וְיוֹשִׁיעֵם :
- 20 שֹׁמֵר יְהוָה אֶת־כָּל־אֲהַבָיו וְאֵת כָּל־הַרְשָׁעִים יִשְׁמֹד :
- 21 הַתְּהַלֵּלֵת יְהוָה יִבְרַךְ־פִּי וְיִבְרַךְ כָּל־בִּשְׂרָשָׁם קֹדְשׁ לְעוֹלָם וָעֶד :

קמו

- 1 הַלְלוּ יְהוָה הַלְלוּ נַפְשׁוֹ אֶת־יְהוָה :
- 2 אֶת־הַלְלֵת יְהוָה בְּחַיֵּי אֲזוּפָה לְאֵלֹהֵי בְעוֹד :

15. en son temps, au temps opportun, convenable pour chacun.

16. il faut suppléer אתה toi, tu ouvres. רצון avec faveur, bienveillance. Selon Kim'hi, la volonté de chacun ; le premier sens nous paraît préférable ; voy. Deut. 33, 23.

18. il est proche, il exauce ceux qui l'invoquent. לכל קראוי à tous ceux qui l'invoquent, quels qu'ils soient, pourvu que ce soit de cœur (Kim'hi) ; voy. I Rois, 8, 41.

20. ceux qui l'aiment ; qualité supérieure à ceux qui le craignent seulement.

21. Lorsque ma bouche proclamera la louange de Dieu, tous les hommes le béniront.

Ps. CXLVI. 1. והללויה Ce psaume a de l'analogie avec les psaumes 113 et 118.

2. pendant ma durée ; voy. Gen. 48, 15, répond à בחיי du précédent hémistiche.

14. Iehovah est l'appui de tous ceux qui sont près de tomber ; il redresse tous ceux qui sont courbés.

15. Les yeux de tous sont tournés vers toi, et tu leur dispenses leur nourriture au temps (convenable).

16. Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout vivant.

17. Iehovah est juste dans toutes ses voies, et bienfaisant dans toutes ses actions.

18. Iehovah est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent avec sincérité.

19. Il remplit les vœux de ceux qui le craignent ; il exauce leurs prières et les secourt.

20. Iehovah veille sur tous ceux qui l'aiment, mais il extermine tous les impies.

21. Que ma bouche exprime la louange de Iehovah, et que toute chair bénisse à jamais, toujours son saint nom.

CXLVI.

Sommaire. — Iehovah créateur de tous, et secours des malheureux.

1. Hallelouiah.

Loue mon âme, Iehovah.

2. Je louerai Iehovah tant que je vivrai, je chanterai mon Dieu tant que j'existerai.

שכו' תה לי ס קמו קמו

- 3 אֲדַחֲכֶמָהּ בְּנֵדִיכִים בְּכוֹ אָדָם וְשֹׁאֵן לוֹ הַשּׁוֹעָה :
- 4 תֵּצֵא רִחוּי יִשָּׁב לְאֲדָמָתוֹ בַּיּוֹם הַזֶּה אֲבָרוּ עֲשֵׂתֶנְתִּיו :
- 5 אֲשֶׁרִי שָׁאֵל יַעֲקֹב בְּעוֹרוֹ שִׁכְרוֹ עַל־יְהוָה אֱלֹהָיו :
- 6 עֲשֵׂה וְשָׁמַיִם וָאָרֶץ אֶת־הַיָּם וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר־
- בְּסֵם הַשֶּׁמֶר אָמַת לְעוֹלָם : 7 עֲשֵׂה מִשְׁפָּט וְ
- רֵעִשׂוּקִים נָתַן לָחֵם לְרַעֲבִים יְהוָה מִתִּיר אֲסוּרִים :
- 8 יְהוָה וּפָקַח עֵינָיו יְהוָה וְקָף כְּפוּפִים יְהוָה אֱהָב
- צְדִיקִים : 9 יְהוָה וְשָׁמַר אֶת־גֵּרִים יְחוּם וְאֶלְמָנָה
- יְעוּדֵר וְדָרַךְ רַשְׁעִים יַעֲוֶה : 10 יִמְלֹךְ יְהוָה וְלַעֲרִם
- אֶל־הַדָּר צִיָּן לְדָר וְדָר הַלְלוּ־יָהּ :

קמו

ו הַלְלוּ יְהוָה כִּי־טִיב זְמִרָה אֶלְלוּנוּ כִּי־נָעִים
 נִאֲוָה רִחֲמֵהּ : 2 בּוֹנֵה יְרוּשָׁלַם יְהוָה נִדְחֵי

4. תצא On peut suppléer אה devant ce mot: Lorsque l'âme s'exhale de l'homme, il retourne à la terre; voy. Gen. 3, 19. עשתנתיו ses projets; de יצא penser; voy. Iona, 1, 6; Dan 6, 4.

5. שאל au secours de qui vient le Dieu de Jacob; Dieu a promis à ce patriarche de l'assister; voy. Gen. 28, 15. שברו son espoir, son attente; de même que סבר dans l'araméen; voy. Dan. 7, 25.

8. פקח ouvre, rend la vue. כפופים courbés, sous le poids du malheur.

9. ברים les étrangers; la veuve et l'orphelin sont plus exposés que les autres aux mauvais traitements. יעודד redresse, soutient; voy. Ps. 20, 9. יעות détourne, pour que leurs mauvais desseins n'aient pas de succès.

10. ימלך Après avoir dit, versets 3 et 4, que le secours de l'homme est vain,

3. Ne vous fiez pas aux grands, au fils de l'homme, auprès duquel il n'y a pas de salut.

4. Son souffle s'en va; il retourne à la terre; en ce jour, périssent tous ses projets.

5. Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Iâ-cob, et dont l'espoir (repose) sur Iehovah, son Dieu,

6. Qui a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qui y est, qui garde la fidélité à jamais;

7. Qui fait droit aux opprimés, donne du pain aux affamés. Iehovah délie ceux qui sont enchaînés.

8. Iehovah rend la vue aux aveugles; Iehovah redresse ceux qui sont courbés; Iehovah aime les justes.

9. Iehovah a soin des étrangers, il maintient l'orphelin et la veuve, mais il détruit la voie des impies.

10. Iehovah règne éternellement, ton Dieu, ô Tsion, dans toutes les générations. Hallelouiah.

CXLVII.

Sommaire. — Actions de grâces pour les nombreux bienfaits de Dieu comme maître de la nature, et particulièrement comme protecteur d'Israël.

1. Hallelouiah.

Car il est beau d'entonner une hymne à notre Dieu, car il est agréable, il est beau de le célébrer.

2. Iehovah rebâtit Ierouschalaïm (Jérusalem); il rassemble les dispersés.

il termine en disant qu'il en est autrement de Iehovah, dont le secours est sûr. ציון Il interpelle, Sion à qui se rapporte אלהיך ton Dieu.

Ps. CXLVII. 1. הללויה. D'après les versets 2, 13, 14, on croit que ce psaume

ישלאל וכן ; 3 הרופא לשבוי לב ומתבט
 העצבותם : 4 מונה מספר לפוכבים לכלם שמו
 יקרא : 5 גדול אהינו ורב פח לתבונתו אין
 מספר : 6 מעודר ענוים יהיה משפיל רשעים עדי
 ארץ : 7 עני יהודה בתודה זמרו לאהות
 בכנור : 8 המכסה שמים בעבים המכין לארץ
 מטר המצמיח הרים חציר : 9 נורתן לבהמה לחמה
 רבני ערב אשר יקרא : 10 לא בנבורת הפס
 חסן לא משקי האיש ירצה : 11 הוצה יהוה

a été composé peu après le retour de l'exil et la réédification du temple de Jérusalem. Aben-Esra dit que le poète a vu en extase, dans une vision, la réédification de Jérusalem. *זמרה* Infinitif Piél avec ה paragogique, pour *לזמר de chanter*. נארה Suppl. כי comme s'il y avait *נארה כי נעים כי car il est agréable, il est convenable*.

3. לשבוי לב *au cœur brisé*, les exilés, voy. Isaïe, 61, 1, ou les malheureux en général. *לעצבתם* leur souffrance; de même le Chaldéen.

4. מונה מספר Aben-Esra distingue ainsi ces deux mots : *מונה* *supputer*, et *מספר* *compter en détail*. De Wette traduit, *il suppute le nombre*; Mendelsohn traduit, *il a fixé le nombre*; mieux, il détermine un nombre aux étoiles; ce qui rend raison du ל datif. L'idée est que Dieu, qui sait tout avec tant de précision, sait aussi ramener tous les Israélites dispersés; voy. Isaïe, 40, 26.

5. לתבונתו אין מספר *à son intelligence il n'y a pas de nombre*, c'est-à-dire, dit Kim'hi, les choses qu'il comprend sont innombrables, la חבונה indique un état (האיכות), et מספר désigne le quantum (הכמות). Sur cela, le Biour observe que même l'état (איכות) est fort ou faible, et qu'il rentre ainsi dans la quantité. Aussi Mendelsohn traduit-il, *sa raison est inexprimable*. De Wette est plus littéral, sa raison n'a pas de mesure.

6. עניים Malgré sa toute-puissance, il ne perd pas de vue les humbles.

8. הרים *les montagnes* arides reçoivent aussi une végétation. Les Septante

3. C'est lui qui guérit ceux dont le cœur est brisé, et il applique le baume sur leurs plaies.

4. Il a déterminé un nombre aux étoiles, il les appelle toutes par leur nom,

5. Notre Seigneur est grand et d'une puissance immense, son intelligence est infinie.

6. Jehovah soutient les humbles, il abaisse jusqu'en terre les impies.

7. Entonnez les actions de grâce à Jehovah, faites retentir vos accords sur le chinnor, en l'honneur de votre Dieu,

8. Qui couvre les cieux de nuages, qui prépare la pluie pour la terra, qui fait germer l'herbe sur les montagnes,

9. Qui donne au bétail sa pâture, aux jeunes corbeaux (l'aliment) qu'ils demandent.

10. Il ne se complait pas dans la force du cheval, il ne considère point l'agilité de l'homme.

ajoutent : και γλάνη τη δουλεια των ανθρωπων, et l'herbe de la culture des hommes, comme Ps. 104, 14, ועשב לעבודת האדם.

9. בני ערב *les petites des corbeaux* délaissés par leurs mères. Selon d'autres commentateurs, c'est l'espèce pour le genre, tous les animaux. יקראן ce qu'ils demandent : la nourriture.

10. הסים *le cheval*. Selon Kim'hi, l'homme qui se confie dans la force de son cheval; de même le Chaldéen. בשוקי *les hanches* ou les jambes; on croit que ceci désigne les fantassins.

אֶת־דָּאֵוֹ אֶת־הַמִּיחֲלִים לְחֶסֶד׃ 12 שְׁבַח יְהוָה שְׁלֹם
 אֶת־יְהוָה הַלְלֵי אֱלֹהֵי צִיּוֹן׃ 13 כִּי־חֹזֵק בְּרִיתוֹ
 שְׁעָרָיו בָּרֵךְ בְּנֵיךְ בְּקִרְבְּךָ׃ 14 הַשֶּׁם־גְּבוּרָה שְׁלֹם
 חֶלֶב חֲמִים יִשְׁבִּיעֶךָ׃ 15 הַשֶּׁרֶחַ אִמְרָתוֹ אֶרֶץ
 עַד־מְהֵרָה יִרְוץ דְּבָרוֹ׃ 16 הַיַּתֵּן שֶׁגֶג כַּצֹּמַר כְּפֹר
 כְּאֶפֶר יִפּוֹר׃ 17 מִשְׁלֵיךְ קָרְחוּ כַפְתִּים לִפְנֵי קָרְחוֹ
 מִי יַעֲמֵד׃ 18 יִשְׁלַח דְּבָרוֹ וַיִּמְכֶם וַיִּשָׁב רֹחוֹ וַיִּזְרֶ־
 מִים׃ 19 מִגִּיד דְּבָרוֹ רֵי עֵקֶב חֲקִיו וּמִשְׁפָּטָיו לְיִשְׂרָאֵל׃
 20 לֹא־עָשָׂה כֵּן לְכָל־גּוֹי וּמִשְׁפָּטִים בְּלִי־דַעוּם׃
 הַלְלוּ־יְהוָה׃

12. *loue*. Les Septante commencent ici le psaume 147, de sorte que le nombre des psaumes, qui depuis le neuvième, n'était plus le même que celui du texte hébreu, est d'accord avec lui.

13. *il a béni tes fils*; ce qui contribue également à la force de la ville, lorsqu'elle a des défenseurs valides.

14. *qui place la paix à tes frontières*, qui les rend sûres; voy. Isaïe, 60, 17. *le meilleur*; voy. Deuté. 32, 14.

15. *sa parole*, la pluie qui arrive sur sa parole, comme un esclave qui obéit à son maître (Kim'hi). *jusque bientôt*, jusqu'à la rapidité.

16. *comme la laine*; comparaison prise, soit de la blancheur, bien que la laine soit moins blanche que la neige, soit des flocons de neige.

17. *sa glace*, la grêle, à cause de *son froid* — *qu'il envoie*, en faisant souffler l'aquilon, qu'il semble déchaîner.

18. *sa parole*, la chaleur du soleil; Chaldéen: *le vent*

11. Iehovah prend plaisir en ceux qui le craignent, qui espèrent en sa bonté.

12. Ierouschalaïm, loue Iehovah ; Tsion, célèbre ton Dieu ;

13. Car il a renforcé les barres de tes portes, il bénit tes enfants au milieu de toi ;

14. Il a placé la paix sur tes frontières ; il te rassasie du plus pur froment.

15. Il envoie sa parole sur la terre ; soudain, sa sentence (la) parcourt.

16. Il produit la neige comme (les flocons de) laine ; il répand le givre comme (une couche de) cendre.

17. Il jette les glaçons par morceaux ; devant son froid qui peut résister ? .

18. Il envoie sa parole, et fait fondre les glaces ; il fait souffler son vent, et les eaux coulent.

19. Il annonce ses paroles à Iâcob, ses décrets et ses règlements à Israël.

20. Il n'a pas agi ainsi envers aucune nation, et ses règlements, il ne les (leur) a pas fait connaître. Hallelouiah.

de la chaleur. וַיִּמְסֵם *et les fait fondre, la neige et la glace.* יִשֹּׁב *il fait souffler un vent plus doux.*

19, 20. כִּיגִיד Après avoir mentionné les effets de la Providence dans la nature, il mentionne les bienfaits particuliers de Dieu envers Israël. וַיִּדְעוּם Il ne les a pas fait connaître à eux, aux autres peuples ; voy. Deuté. 4, 7 ; 8, 32 à 34.

קמח

1 הִלְלוּ יְהוָה הִלְלוּ אֶת־יְהוָה מִן־הַשָּׁמַיִם הִלְלוּהוּ
 בְּמִרוֹמִים : 2 הִלְלוּהוּ כְּלִמְלֵאכֵי הַלְלוּהוּ כְּלִי
 צְבָאוֹ : 3 הִלְלוּהוּ שֶׁמֶשׁ וַיְרַח הִלְלוּהוּ כָּל־פּוֹכְבֵי
 אָוֶר : 4 הִלְלוּהוּ שְׁמֵי הַשָּׁמַיִם וְהַיָּמִים אֲשֶׁר וּמַעַל
 הַשָּׁמַיִם : 5 יִהְיֶה אֱתֵּשׁ יְחוּחַ פִּי הוֹיָה צִוְּהָ
 וּנְבִיאָיו : 6 וַיַּעֲמִידֵם רֶעֶד לְעוֹלָם חֲדָרֵיהֶן
 וְזָא יַעֲבֹר : 7 הִלְלוּ אֶת־יְהוָה מִן־הַאֲרָץ אֲתֵנָיִם
 וְכָל־הַהַמּוֹת : 8 אֱלֹהֵי וְכָרַד שְׁלֹג וְקִיטוֹר רוּחַ

Ps. CXLVIII. 1. הללויה « Ce psaume, dit Aben-Esra, est très-glorieux (נכבד מאד); il renferme des mystères profonds. Il parle des deux mondes; d'abord du monde supérieur, qui est vaste et grand; ensuite du monde inférieur, qui est un point dans la pensée, (un point) dans le grand cercle (הנקודה) ». Quant à nous, nous sommes dans l'extase devant cette belle poésie, mais nous ne pouvons pénétrer les mystères cabalistiques qu'y voit Aben-Esra, et le Biour dit avec raison השיר הזה מתפיש חזוה מתפיש חזוה *des cieux*, vous, habitants de l'étherée. dans les régions élevées; Chaldéen: כל חילו *toute l'armée des anges du ciel*.

2. צבאות *ses armées*. Selon Aben-Esra, les étoiles. Il remarque qu'ici le poète commence par ce qu'il y a de plus élevé, tandis que dans la seconde partie (v. 7) c'est l'inverse, il commence par ce qu'il y a de plus infime.

3. כוכבי אור *les étoiles de lumière*; selon Kim'hi, ce sont les planètes, qui sont le plus rapprochées de la terre. Les Septante traduisent *les étoiles et la lumière, comme s'il y avait* כוכבים ואור.

4. שמי השמים *les cieux des cieux*; les sphères supérieures; voy. Dentér. 10, 14; 1 Rois, 8, 27, מעל השמים *au-dessus du ciel*, les nuages qui s'amoncellent dans les régions supérieures; voy. Gen. 1, 7.

5. כי זוא *Les Septante rendent ce verset comme le verset 9 du Ps. 33.*

CXLVIII.

Sommaire. — Appel au ciel et à toutes les créatures de célébrer Iehovah (1 à 6); même appel à la terre et à ses productions, en égard particulièrement au peuple israélite (7 à 14).

1. Hallelotiah.

Célébrez Iehovah (du haut) des cieux, célébrez-le dans les régions élevées.

2. Célébrez-le, (vous) tous ses anges; célébrez-le, (vous) toutes ses cohortes.

3. Soleil et lune, célébrez-le, (vous) tous les astres lumineux, brillantes constellations.

4. Célébrez-le, cieux des cieux, et (vous) eaux, (qui êtes) au-dessus des cieux.

5. Qu'ils célèbrent le nom de Iehovah, car il a commandé, et ils furent créés.

6. Et il les maintient éternellement, pour toujours, à jamais; il a donné une loi qui ne doit pas être freinte.

7. Célébrez Iehovah (du fond) de la terre, monstres marins, et tous les abîmes.

8. Le feu, la grêle, la neige et le brouillard, le vent des tempêtes qui exécute sa parole,

6. *statut*, ordre de la nature. וְלֹא יִעֲבֹר et il ne passera pas, peut se rapporter à הָק, l'ordre est conservé, ou à Dieu qui ne le changera pas.

7. מִן הָאָרֶץ de la terre; maintenant il arrive aux éléments inférieurs. תַּהוֹמוֹת *abîmes*, où se trouvent les monstres marins.

8. אֵשׁ le feu, qui naît dans l'air par les vapeurs sulfureuses. וְקִימוֹר signifie

סְעָרָה עֲשֶׂה רָבְרוּ : 9 הַרְרִים וְכָל־גְּבֻעוֹת עֵץ
 פְּרִי וְכָל־אֲרוֹזִים : 10 רַחֲיָה וְכָל־בְּהֵמָה רֶמֶשׂ וְצֹפֹר
 כָּנָף : 11 מַלְכֵי־אָרֶץ וְכָל־לְאֻמִּים שָׁרִים וְכָל־
 שֹׁפְטֵי אָרֶץ : 12 בַּחֲוִירִים וְגַם־בְּתוֹלֹת זְקָנִים עִם־
 נְעָרִים : 13 יִהְיֶה וְיִהְלֶנּוּ אֶת־שֵׁם יְהוָה כִּי־נִשְׁגַּב שְׁמוֹ
 לְבָדּוֹ רֹוֹבוֹ עַל־אָרֶץ וְשָׁמַיִם : 14 וַיִּרְם קָדְוָה
 לְעַמּוֹ הַתְּהֵלָה לְכָל־חַסִּידָיו לְבָנֵי יִשְׂרָאֵל עִם קָרְבוֹ
 הַלְלֵיָהּ :

קמט

1 יִהְיֶה וְיִהְלֶנּוּ יְהוָה שִׁיר לַיהוָה שִׁיר חָדָשׁ הַהֲלֵלָתוֹ
 בְּקֹרֵל חַסִּידִים : 2 יִשְׁבַּח יִשְׂרָאֵל בְּעֲשׂוֹ בְנֵי־צִיּוֹן
 יִגִּילוּ בְּמַלְכָם : 3 יִהְלֶנּוּ שְׁמוֹ בְּמַחֹל בְּחָף וְכִפּוֹר
 חֲמֻרֵלוֹ : 4 כִּי־רוֹצֵה יְהוָה בְּעַמּוֹ יִפְאֵר עֲבוּדִים

Gen. 19, *fumée*; ici, c'est le brouillard, qui lui ressemble; tout ce qui est mentionné dans ce verset naît dans l'atmosphère.

9. ארזים *les cèdres*, pour les arbres de la forêt en général.

11. מלכי Il appelle l'homme, distingué par les dignités, par le sexe et l'âge (v. 12). « L'homme, dit Kim'hé, est mentionné en dernier, parce qu'il est aussi le dernier dans l'ordre de la création. »

14. תהלה *louange*, c'est-à-dire, ceci est un sujet de louange. עם קרבו *peuple son proche*, avec lequel il a fait une alliance. De Wette voit ici une allusion au verset 10 du chapitre 3 du Lévitique.

Ps. CXLIX. 1. שיר חדש *un nouveau cantique*; voy. Ps. 96, 1.

2. בעשוי au pluriel de majesté, comme אלהים Les Septante ont le singulier, comme s'il y avait בעשו.

9. Les montagnes et toutes les collines, les arbres fruitiers et tous les cèdres,

10. Les animaux et tous les bestiaux, reptiles et oiseaux ailés ;

11. Rois de la terre et tous les peuples, princes, et (vous) tous les juges de la terre,

12. Jeunes hommes et vierges, vieillards et adolescents,

13. Qu'ils célèbrent le nom de Iehovah, car son nom est sublime, sa splendeur (est) sur la terre et les cieux.

14. Il relève la force de son peuple (c'est un sujet) de louange pour tous ses bien-aimés, pour les enfants d'Israel, peuple qu'il a rapproché de lui. Hallelouiah.

CXLIX.

Sommaire. — Iehovah est bon et donne la victoire à son peuple.

1. Hallelouiah.

Chantez à Iehovah un nouveau cantique, que sa louange (soit répétée) dans l'assemblée des fidèles.

2. Qu'Israel se réjouisse de son fondateur ; que les fils de Tsion soient dans l'allégresse en leur roi,

3. Qu'ils célèbrent son nom avec des danses, qu'ils jouent en son honneur sur le tambourin et le kinnor :

4. Car Iehovah a agréé son peuple, il couronne les humbles de la victoire.

3. במחול *Septante* ἐν χορῶν, *en chœur*. Selon Rosenmüller, c'est la suite.

שלא תהלים קמ"ט ק"ג

5 יִעֲלוּ חַסִּידִים בְּכָבוֹד יִרְנְנוּ עַל־מִשְׁכְּבוֹתָם ;
 6 רוֹמְמוֹת אֵל בְּגִירוֹנָם וְחָרֵב פִּיפְיוֹת בִּידָם ;
 7 רַעְשׁוֹת נִקְמָה בְּגוֹיִם הַתּוֹכְחוֹת בְּלִאָמִים ;
 8 לְאִסֵּר מַלְכֵיהֶם בְּזָקִים וְנִכְבְּדֵיהֶם בְּכַבְלֵי בְרוֹחַ ;
 9 רַעְשׁוֹת בָּרָם מִשִּׁפְט פְּרוּב הַדָּר הוּא לְכָל־
 חַסִּידוֹ הַלְרִיָּה :

ק"ג

1 הַלְלוּ יְהוָה הַלְלוּ־אֵל בְּקִדְשׁוֹ הַקְּרֹעַ
 2 : יִזְלְחוּ בְּגִבוֹרָתוֹ יִזְלְחוּ פִּיב גְּדֻלוֹ ;
 3 הַלְלוּהוּ בְּרַמְקַע שׁוֹפֵר הַקְּרֹעַ בְּנֶבֶל וּבְזֹר :

5. *sur leurs couches*, tant en particulier qu'en public.

6. *dévotions, louanges*, un *glive à deux banches*, à deux tranchants; voy. Juges, 3, 16; le sens est: ils sont irrécusables. De Wette l'entend des armes que portaient les Juifs en relevant les murs de Jérusalem; voy. Néh. 4, 2 à 12.

9. *le jugement écrit*, dans le Pentateuque; voy. Deutér. 7, 2.

Ps. CL. 1. *בְּקִדְשׁוֹ* dans son sanctuaire, au temple, selon d'autres, au ciel; il est probable qu'il s'agit de la création en général, car partout elle proclame la gloire de Dieu.

2. *כַּרְב גְּדֻלוֹ* selon la multitude de sa grandeur; selon l'immensité de sa majesté.

5. Ses bien-aimés se réjouissent de sa gloire sur leurs couches, ils chantent haut.

6. Les hymnes de Dieu sont dans leur bouche, et le glaive à deux tranchants dans leur main,

7. Pour exercer la vengeance sur les nations, les châtimens sur les peuples ;

8. Pour charger de liens les rois, et les plus glorieux d'entre eux de chaînes de fer,

9. Pour exercer sur eux le jugement qui est écrit ; c'est honorable pour tous ses bien-aimés. Hallelouiah.

CL.

Sommaire. — Exhortation à chanter des louanges à Jehovah, au ciel et sur la terre, avec toutes sortes d'instruments.

1. Hallelouiah.

Célébrez Dieu dans son sanctuaire, célébrez-le dans son puissant firmament.

2. Célébrez-le à cause de ses exploits, à cause de sa grandeur immense.

3. Célébrez-le par le retentissement du schophar (trompette), célébrez-le avec le nébel et le kinnor.

4 הַלְלוּהוּ בְּתוֹף וּמְחוֹךְ הַלְלוּהוּ בְּמִנִּים וְעִגָב׃
 5 הַלְלוּהוּ בְּצִלְצְלֵי־שִׁמְעַ הַלְלוּהוּ בְּצִלְצְלֵי הַרְיֵעָה׃
 6 כֹּל הַנְּשָׂמָה תְהִלָּל יָהּ הַלְלוּיָהּ׃

4. הללוהו במינים *minim*, ce mot signifie, d'après le Syriaque, *cordes*. עגב *ougab* ; voy. Ps. 33, 2; ce sont des noms d'instruments. Les Septante disent : ἐν χορδαῖς καὶ ὄργανῳ, *sur des cordes et l'orgue*. Voici ce que dit sur ces mots Aben-E-ra : « C'est une règle qu'on ne peut connaître quels étaient ces instruments de musique; il y en a dans le pays d'Ismaël que les gens d'Édom n'ont jamais vus, comme il y en a dans ce dernier pays dont ceux d'Ismaël n'ont pas entendu parler. » Quelques commentateurs, s'appuyant sur l'analogie du mot, croient que le עגב désigne la flûte d'amour.

5. בצלצלי שבח. *des cymbales d'audition*, qu'on entend bien. Septante, ἐν κυμβάλοις εὐήχοις, *des cymbales qu'on entend bien*, et pour בצלצלי תריעה ils ont κυμβάλοις ἀλαλαγμοῦ, *des cymbales de jubilation*. On croit que ce sont des castagnettes; voy. Pfeifer, *Musique des Hébreux*, et Iahn, *Archéologie*, I, 1, 459.

6. הנשמה *respiration*, âme. Non-seulement par toute espèce d'instrument musical, mais aussi par la prière. Kim'hi dit que les treize fois הלל qui se trouvent dans ce psaume (הללויה הללו) désignent les treize attributs de Dieu. Quoi qu'il en soit, ce psaume très-court, et le verset 6 si bref, terminent magnifiquement cette collection des Psaumes.

Fabricius rapporte deux passages d'anciens écrivains, d'où il paraîtrait que les cent cinquante psaumes que nous possédons aujourd'hui ont été choisis d'un nombre beaucoup plus considérable (1). Le premier de Joseph Chrétien, ou le Chrétien (*Josephus Christianus in Hypomnestico*, lib. II, cap. 20); le second de Michel Glycas (*Michael Glycas, part. II, Annalium*, p. 182), historien grec, dont le Père Labbe a donné une édition au Louvre en 1680.

Joseph. — « On lit dans les Paralipomènes que le nombre des psaumes était de trois mille, mais que de ce nombre cent cinquante seulement ont été

(1) *Codex pseudepigraphus Veteris Testamenti*, etc., pag. 912.

4. Célébrez-le par le tambourin et les danses, célébrez-le par le retentissement des instruments à cordes et par la flûte.

5. Célébrez-le avec des cymbales retentissantes, célébrez-le avec des timbales triomphantes.

6. Que tout ce qui a respiration célèbre Iah. Hallelouiah.

choisis par les amis du roi Ézéchias, et que les autres sont tombés dans l'oubli. »

GLYCAS. — « Ézéchias fit de même à l'égard des Psaumes de David. Lorsqu'ils furent perdus pendant les années de captivité, Esdras, homme très-savant dans le dialecte hébraïque parlé, en rassembla trois cents et plus. A la vérité, beaucoup de ces psaumes avaient été rejetés comme n'étant pas de David, et Ézéchias n'avait approuvé comme tels que les cent cinquante qui nous restent, ainsi que le raconte le docte Psellus. »

Fabricius remarque avec raison qu'il n'est point dit dans les Paralipomènes que David ait composé trois mille psaumes; nous ne connaissons point non plus aucun auteur qui ait dit qu'ils fussent au nombre de trois mille, il faut donc que ceux que nous venons de citer aient trouvé ce qu'ils avancent dans quelques livres apocryphes peu connus, quelques vieux manuscrits sans autorité, et dès lors on ne peut faire aucun fond sur leur témoignage. Il se pourrait, quant au dire de Joseph, que ce fût le résultat d'une méprise. On lit 1 Rois, 4, 32, que Salomon prononça *trois mille* paraboles et fit cinq mille (pour *mille cinq*) cantiques; peut-être que les trois mille paraboles ont fait confusion dans son esprit avec trois mille psaumes; il résulte au moins de tout cela, que le nombre des psaumes communément attribués à David était plus considérable avant la formation du recueil canonique qui nous reste. Il en est de ces psaumes comme des Évangiles: beaucoup ont été rejetés.

Une chose digne de remarque, c'est que dans plusieurs éditions du grec des Septante, malgré la sanction exclusive donnée aux cent cinquante psaumes

restants, on en trouve un cent cinquante et unième qui n'est point dans l'hébreu ; nous le donnerons ici au moins comme un objet de curiosité :

VERSET 1.

Μικρὸς ἤμην ἐν τοῖς ἀδελφοῖς μου,
καὶ κώτερος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρός
μου,

J'étais faible parmi mes frères,
et le plus jeune dans la maison de
mon père.

VERSET 2.

Ἐποίμαινον τὰ πρόβατα τοῦ πα-
τρός μου· αἱ χεῖρές μου ἐποίησαν
ὄργανον, καὶ οἱ δάκτυλοι μου ἤρμισαν
ψαλτήριον.

Je faisais paître les brebis de mon
père ; mes mains firent un instru-
ment, et mes doigts accordèrent le
psaltérium (l'orgue).

VERSET 3.

Καὶ τίς ἀναγγελεῖ τῷ Κυρίῳ μου ;
αὐτὸς Κύριος αὐτὸς εἰσακούει.

Qui annoncera (quelque chose) à
mon Seigneur ? le Seigneur lui-même
entend (tout).

VERSET 4.

Αὐτὸς ἐξαπέστειλε τὸν ἄγγελον
αὐτοῦ, καὶ ἤρῃ με ἐκ τῶν προβάτων
τοῦ πατρός μου, καὶ ἔχρισέ με ἐν τῷ
λαίῳ τῆς χρίσεως αὐτοῦ.

Il envoya son ange, qui m'enleva
(de la garde) des brebis de mon
père, et m'oignit du chrême de son
onction.

VERSET 5.

Οἱ ἀδελφοί μου καλοὶ καὶ μεγά-
λοι, καὶ οὐκ εὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς
Κύριος.

Mes frères étaient beaux et grands,
mais le Seigneur ne les agréa point.

VERSET 6.

Ἐβῆλθον εἰς συνάντησιν τῷ ἀλλο-
φύλῳ, καὶ ἐπικατήρησάτό με ἐν τοῖς
εἰδώλοις αὐτοῦ.

J'allai donc à la rencontre de l'étran-
ger (Goliath), et il me maudit par
ses idoles (faux dieux).

VERSET 7.

Εγώ δὲ σπασάμηνος τὴν παρ' αὐτοῦ
μάχαιραν, ἀπεκεφάλισα αὐτὸν, καὶ ἤρα
δυεῖδος ἐξ υἱῶν Ἰσραήλ.

Mais moi, lui ayant arraché son
glaive, je le décapitai, et j'enlevai l'op-
probre de dessus les enfants d'Israël.

La version arabe de l'imprimerie Savarine, Rome, 1614, contient le même psaume, elle diffère un peu du grec; nous mettrons ici les différences que nous avons trouvées dans quelques versets.

VERSET 2.

ידאי צנעתא אלרעץ אצאבעי
עמלת אלקיתאר :

Mes mains ont fabriqué un instru-
ment (un orgue); mes doigts ont fait
une cithare (une lyre).

VERSET 3. Il diffère complètement du grec :

מן אלמן אהתארני אלרוב אלמחי
ואסתנאב לי :

Dès lors le Seigneur mon Dieu me
choisit (me préféra) et m'exauça (me
répandit).

VERSET 5.

אהוהי חסאן ואכבר מנני אלרוב
לם יסרר בהם :

Mes frères, plus beaux et plus
grands que moi, le Seigneur ne se
complit pas en eux.

VERSET 6.

הרגת מתלקיין ללפלסמיני
אלעריב.....

Je sortis à la rencontre du Philis-
tin barbare (étranger), etc.....

VERSET 7.

פרמיתה בתלתה אחגאר פי גבהתה
בקוזה אלרוב :

Je l'étendis *par terre* avec trois
pierres lancées au front par la grâce
(vertu) de Dieu.

VERSET 8.

Il répond au verset septième et dernier du grec. Comme on le voit, la distribution par versets n'est pas la même ; nous avons sous les yeux trois éditions du grec qui ne s'accordent point non plus entre elles.

A la page 917 du même ouvrage de Fabricius, on trouve dix-huit psaumes attribués à Salomon, mais en grec seulement, avec une traduction latine et des notes par J. Louis de la Cerda. L'auteur a fait tout son possible pour imiter les psaumes de David, selon la version des Septante.

Comme nous avons traduit librement, nous croyons devoir citer ici les textes.

Josephus Christianus. — Ψαλμούς τρισχιλίους λέγεται ἐν Παραλειπομένοις εἶναι τοῦ Δαβὶδ· μόνους δὲ ἐξ αὐτῶν τοῦ ρν' (150) ὑπὸ τῶν φίλων Ἐζεχίου τοῦ βασιλέως ἐξελέχθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ἀποκεκρύφθαι.

Michael Glycas. — Οὕτω μὲν οὖν ὁ Ἐζεκίας καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἐποίησε ψαλμοὺς· τούτων καὶ γὰρ ἐν ταῖς αἰχμαλωσίαις ἀπωλότων, Ἔσδρας τις ἀνὴρ εἰς ἄκρον τῆς Ἰβραϊῶς διαλέκτου ἐλλητικῶς τ' (300) ὅλους ἀπηριθμήσατο, ἢ καὶ πλείους συλλέξαις. Ἀλλ' ὁ Ἐζεκίας τοὺς πλείους τῶν ψαλμῶν ἀθετήσας, ὡς μὴ τοῦ Λαβὶδ εἶναι ὁμολογημένους τοὺς ρν' (150) καὶ μόνους ἀπέκρινεν, ὡς ὁ σφώτατος Ψελλὸς ἱστορεῖ. (T.)

FIN DES PSAUMES.

NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

Ps. II. 1. למה רגשו Selon Ewald (*les livres poétiques*), ce psaume est de Salomon ; c'est le discours d'un roi nouvellement consacré Il entend des peuples soumis qui menacent de se révolter. Voulant profiter de ce que son autorité à lui-même était encore nouvelle, ils veulent s'y soustraire, et déjà ils tiennent des conciliabules pour s'entendre sur le meilleur moyen de secouer le joug. Mais le roi, encore plein d'inspiration par suite de son sacre récent, fort de l'appui de Iehovah, loin d'être ému de ce tumulte, voit tranquillement ces mouvements, et adresse aux peuples des paroles graves, des avertissements salutaires, entremêlés de menaces. Il dit בר נשקי sur lui-même, et Ewald adopte le sens de la version que nous avons citée : קבילר אילפנא *accueillez l'instruction.*

NOTES DE KIM'HI,

Effacées dans la plupart des manuscrits, et que nous avons traduites d'après l'édition imprimée à Isna, en 1542 (voy. Ps. 2, p. 4).

Ps. XIX. 2. השמים מספרים *les cieux racontent*, non pas comme disent les Nazaréens, que la loi promulguée sur le Sinai ne devait valoir que jusqu'à l'arrivée de Jésus ; que jusque là elle a été matérielle et que depuis lors elle est devenue spirituelle ; ces paroles sont absurdes ; les préceptes qu'ils prétendent n'être qu'allégoriques et ne devant pas être pris à la lettre, Dieu les a commandés distinctement et non par allégorie. Les autres

préceptes doivent donc être pris à la lettre ; s'il en était autrement, il y aurait doute et chacun interpréterait à sa manière, et cependant la Bible nous dit que les préceptes sont clairs (Deutér. 31, 11) ; ce qui ne serait pas s'il y avait des choses cachées.

Ps. XXI. Même argumentation contre les Nazaréens, qui appliquent le verset 2 au Christ. Toujours la même interrogation. S'agit-il de la chair ? elle a succombé ; de la divinité ? à quoi bon ses vœux inutiles ?

Ps. XXII. Après avoir exposé l'opinion des Nazaréens qui voient ici le Christ, il demande, s'il s'est volontairement sacrifié pour les hommes, pourquoi s'est-il donc écrié : *Éli, Éli, lama azabatani ? Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? loin de mon secours !* puisqu'il n'en voulait pas, etc. Même argumentation sur tous les versets de ce psaume.

Ps. XLV. Kim'hi combat entre autres l'opinion nazaréenne qui voit dans les *filles du roi* (v. 10) les peuples qui ont adopté le Christianisme. Comment עבדך qui désigne la cohabitation peut-il être appliqué à un Dieu ? Un Dieu, ajoute-t-il, peut avoir des enfants, ce sont ceux qui croient en lui, mais il n'a pas de père (v. 17).

NOTES DE M. TESTARD (1).

Ps. XVIII. 11. על כרוב ויטף il était monté sur le chroub et il volait. Suivant Herder, les chroubim ont commencé par être des figures mythologiques dans les traditions du Paradis, et cette première forme est la base de toutes les autres, car si Moïse n'avait pas trouvé les chérubins dans les *dirés* du Paradis, ils n'auraient jamais été placés par lui sur l'arche d'alliance, ils n'auraient pas passé de là dans les nuages et dans les visions des prophètes. Ils devaient nécessairement changer de forme, puisqu'on en changeait l'usage. Dans les *dirés* les plus anciens, ils étaient des créatures merveilleuses ; dans le tabernacle ils ne sont plus qu'une œuvre d'art morte ; dans les psaumes et dans les poésies ils sont des images ; dans les visions des prophètes ils red deviennent עבדך, c'est-à-dire, des êtres célestes, les porteurs de la gloire de Dieu. Le passage est curieux, mais nous ne pouvons l'insérer ici tout entier à cause de son étendue (voy. *Poésie des Hébreux*, p. 130 et suiv. de la traduction française).

(1) M. Testard nous a encore fourni d'autres notes, qui sont répandues dans le cours de l'ouvrage.

Le sentiment de plusieurs savants sur les chroubim a été recueilli dans une note sur la Genèse, 3, 24, 2^e édition ; nous avons cru devoir mettre ici celui d'un écrivain célèbre qui lui est tout à fait opposé. Herder combat, rejette absolument l'explication des chroubim par *chevaux du tonnerre* (ou *char du tonnerre*), mais nous concluons en disant que l'illustre poète, malgré la fécondité et la richesse de son imagination ne nous semble pas avoir complètement renversé l'hypothèse des érudits, et de plus, que dans son essor sublime il s'approche peut-être un peu trop des régions païennes.

Ps. XIX. 2. השמיים רגו"ה *les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament annonce l'œuvre de ses mains.* Ici le mot רָקִיעַ signifie plutôt le firmament que l'étendue, parce que l'idée d'un ciel solide était de cette époque, tandis que dans la Genèse, 1, 6, il signifie plutôt une étendue, une chose impalpable qu'une voûte solide. L'auteur du premier de ces ouvrages est un cosmogone attentif, qui considère avec calme la nature des choses ; celui du second est un poète enthousiaste qui en décrit avec transport les merveilleuses apparences. Il est certain qu'il en est tout autrement d'une simple narration comme le commencement de la Genèse et d'un cantique : ce qui est simple dans l'un devient sublime dans l'autre. Paroles du savant Leclerc qui viennent ici comme un corollaire. L'arabe s'est servi de פֶּלֶךְ que Gabriel Sionita traduit *firmamentum*, et qui signifie probablement un globe, une sphère, d'où אֶלְתְּרֹאֲבַת פֶּלֶךְ *la sphère des fixes.*

5. אֵל שָׁבַח שָׁם אֱהִי בַהֲמָן *il a posé au soleil une tente dans les cieux.* La Vulgate rend ce verset d'une manière douteuse : *in sole posuit tabernaculum suum : et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.* Il semble que l'auteur de cette version ait voulu rapporter le pronom הוּא à אֵל plutôt qu'à שָׁבַח. Mais on ne peut guère douter que le poète sacré ait voulu parler là des portes empourprées de l'orient, d'où sort majestueusement le globe de la lumière au matin d'un beau jour, *tanquam sponsus procedens de thalamo suo*, portes magnifiques dont les écrivains profanes ont peut-être un peu terni l'éclat en les faisant ouvrir trop souvent par l'Aurore aux doigts de rose. (T.)

Ps. XX. 10. יְהוָה הַיְשִׁיעַ הַמֶּלֶךְ יַעֲנֵנוּ רִגְו"ה La Vulgate : *Domine, salvum fac regem, et exaudi nos in die quæ invocaverimus te.* L'Église catholique a fait de cette traduction un chant d'invocation pour la prospérité du roi régnant, invocation qui est d'un bel effet ; mais l'auteur des *Chants sacrés*, poussé par un zèle qui n'est ni selon la prudence, ni selon les bienséances, a cru pouvoir mettre en note à la suite de ce verset : « On voit bien que toutes les paroles » du texte sacré condamnent le chef ou l'héritier d'une insurrection qui ose

« exiger par l'autorité de la force que son nom soit ajouté à cette prière.
 « L'Église n'en reste pas moins imposante dans son texte, qui, en demandant
 « le salut du coupable, prononce la condamnation de son crime et lui dit : *Ex*
 « *ore tuo te judicio*. Elle peut lui demander aussi : Quel est le portrait que
 « le prophète a tracé ? *Cujus est imago ?* Et voici la conclusion contre l'u-
 « surpateur et ses complices : *Reddite ergo quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ*
 « *sunt Dei Deo*. Ainsi le mensonge est toujours abaissé devant la lumière
 « de la vérité : *Surreximus !* » Cet ouvrage, publié en 1834, est du même
 « auteur que la traduction en vers de tous les psaumes, dont un journal (*la*
Quotidienne du 14 janvier 1835) a fait l'éloge aux dépens de ceux qui sont
 qualifiés pour entendre le texte. Nous ne ferons pas un long commentaire
 sur la note que nous venons de transcrire, tout le monde y reconnaîtra le
 mauvais génie qui l'a inspirée : c'est toujours le même qui, sous l'enveloppe de
 l'humilité chrétienne et du pur zèle du service de Dieu, aspire à dominer partout
 et toujours sur les peuples et sur les souverains ! Après cela, fiez-vous aux
 avances cauteleuses de telles gens. Voy. t. VI de cette Bible ! *Avant-Propos*,
 p. xxj.

Ps. XXIV. 7. שאר שערים ראשיכם Le verbe נשא qui est ici à l'impératif
 Kal, deuxième personne pluriel, a diverses significations qui reviennent à celle
 soulever, lever, au figuré relever la tête, la porter haut. On pourrait traduire :
 portes ! levez haut vos têtes (soyez glorieuses), comme : כי יגד תשא פניך car
 alors tu porteras (légitimement) haut la face, Job, 15, 19. Si l'on trouvait que
 dire à des portes de porter la tête haut est une figure bien hardie ; je renverrais
 au Ps. 98, 8, où le Psalmiste fait battre des mains aux fleuves ; je crois que l'un
 vaut bien l'autre שערים est, suivant les grammairiens, un *compellatif*, c'est-à-
 dire plus vulgairement, un nom mis en apostrophe, il ne fait pas partie de la pro-
 position, aussi est-il limité par l'accent פסיק qui revient ici à notre point d'excla-
 mation (!) Le reste du verset peut aller ainsi : והנשא פתחי עולם יבוא בילך
 ; et soulevez vos portes éternelles (de l'éternité), afin qu'il entre (passe),
 le roi de gloire. Évidemment ceci dérive du culte antique du soleil (du roi
 des cieux), et désigne l'époque de son exaltation. Seulement le Psalmiste en
 fait l'application à Jehovah, et les chrétiens l'ont pris au Psalmiste.

Ps. XXIX. 6. וירקידם כמו עגל לבנון ושייון כמו בן ראמים et il fait
 bondir (les cèdres) comme un veau ; le Liban et le Schirion comme le lion
 des reines. Ce mot עגל signifie plutôt ici un veau qu'une génisse, car un
 jeune veau bondit, mais on ne le dit pas si bien d'une génisse. Schirion, c'est
 l'Hermôn. Cette chaîne de montagnes, la plus élevée de la Palestine, fait suite à
 l'Anti-Liban et se rattache aux montagnes de Galaad ; elle est située au-delà du
 Jourdain dans la demi-tribu E. de Menasché. Les Sidoniens la nommaient

Schirion, les Amorrhéens *Schanir*; on la nommait aussi *Sion* (Deut. 3, 9 et 4, 48). Nous convenons que cette figure est excessivement hardie, et malgré toute notre admiration pour la poésie hébraïque, nous sommes loin de la considérer comme un modèle à suivre aujourd'hui. Tout ce qu'on peut dire pour la justifier, c'est qu'elle est dans le goût oriental et d'une haute antiquité. Mais rien ne peut excuser la hardiesse de ceux qui se permettent des infidélités qui seraient intolérables même à l'égard d'ouvrages profanes. La Vulgate ayant traduit ce verset : *Et comminuet eas (cedros) tanquam vitulum Libani: et dilectus quemadmodum filius unicornum*. Le traducteur de Lowth a mis : « Il les brisera et les mettra en pièces aussi facilement que si c'étaient de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris de leurs mères » (*Cours de Poésie sacrée*, trad. de M. Roger, t. II, p. 169). Suivant le texte, ce sont les cèdres du Liban que Jehovah fait bondir comme un veau; puis les monts Liban et Schirion qu'il fait bondir comme le faon du reâm : suivant les traducteurs, ce ne sont que les cèdres. Cette licence à supprimer, à changer, à ajouter, fait plus de mal que n'en pourrait faire la plus inflexible critique. Nous sommes disposés à louer autant qu'homme au monde, mais la fidélité est notre suprême loi, et ce ne serait que par inadvertance que nous nous en éloignerions.

Ps. XL. 7. כרית Philon est tombé dans une singulière erreur au sujet de ce verbe, en parlant du départ d'Abraham de חרן. Les Septante ayant rendu חרן par Χαββάν, il interprète mystérieusement ce dernier mot comme s'il venait de כרה, et dit qu'il signifie *des antres* ou *des grottes*, figurément pour les cavités où résident nos sens : τὰ γὰρ σώματα ἡμῶν εἰς τὰ τῶν αἰσθήσεων ὄργανα τρόπον τινα ἐξορύσσεται, καὶ γέγονεν ἕκαστον τῶν ὀργάνων ἑκάστης ὁπὴ τις αἰσθήσεως, ἐν ἣ περιετρεφείσθαι, c'est-à-dire : car nos corps sont en quelque sorte creusés pour les facultés de sentir, et chacun des organes a une ouverture dans laquelle quelque sens est logé (fait sa retraite). Bien que cette explication ne soit pas très-conforme à la philologie, comme Philon, qui savait peu d'hébreu, a pris le mot Χαββάν pour la représentation d'un mot venant de כרה, elle peut être considérée comme un témoignage fort ancien en faveur de la signification *fouiller, creuser, ouvrir*.

Herder traduit לי כרית אלהים *tu me l'as dit secrètement à l'oreille*, et il ajoute en note : Cette locution signifie : « Lorsque je t'offrais des sacrifices, tu m'as fait deviner intérieurement quelle était ta véritable volonté, tes secrètes intentions ; ou bien : Tu m'as dit à l'oreille ce que le peuple ignore, c'est-à-dire le sens caché de ton antique loi écrite et des devoirs qu'elle impose. »

Ps. LXXXII. 1. אל בקרב אלהים ישפט Ce verset est une sorte d'exorde par lequel l'auteur, quel qu'il soit, vient insinuer à ceux

qui sont chargés de rendre la justice, que Dieu, qui préside le conseil des puissances (la puissance) du ciel, a aussi l'œil sur eux quand ils jugent iniquement, comme cela n'arrive que trop souvent. On le traduit ordinairement comme la Vulgate (Ps. 81), qui a suivi les Septante : ὁ Θεὸς ἐστὶν (aor. 2 de ἵστημι) ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ δὲ Θεοῦ διακρινεῖ. *Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem Deus judicavit.* Il semble que l'auteur ait voulu reproduire là le Jupiter des Grecs, président le conseil des dieux :

Ἦώς μὲν κροκόπεπλος ἐκίδνατο πᾶσαν ἐπ' αἴαν
 Θεὸς δὲ θεῶν ἀγορῆν ποιεῖσθε τετρακέρωνες
 ἀκροτάτῃ κορυφῇ παλυδεϊφόδος Οὐλύμπου.

« L'Aurore répandait sur la terre l'or de ses rayons, quand le maître du tonnerre appela tous les dieux à une assemblée sur le plus haut sommet de l'Olympe, etc. » (*Iliaid*, viii).

Une idée fort analogue se trouve I Rois 22, 19. Le prophète (Michée) dit : « Écoute la parole de Iehovah. J'ai vu Iehovah assis sur son trône, et toute l'armée des cieux se tenait près de lui, à sa droite et à sa gauche. »

On peut encore apercevoir la même intention dans la prophétie de Zacharie, 1, 13, 14; 2, 2, 7; 3, 4; 4, 1, 4, 5; 5, 5, 10; 6, 4.

Et mot *Εἴδωμι*, dans ce verset, est, la première fois, un pluriel de majesté mis pour un singulier; la seconde fois, c'est un pluriel ordinaire qui désigne les puissances célestes secondaires. Au verset 6 il désigne les juges, en les comparant aux puissances secondaires qui composent le conseil d'en haut.

Il semble permis de conclure de tout ceci que les ouvrages où la même idée se produit plus ou moins distinctement, ont été composés par des auteurs qui affaiblissaient le dogme de la parfaite unité enseignée par Moïse, en y joignant des traits caractéristiques de la pluralité des dieux reçue chez les païens.

Ps. LXXXIII. 1. אל תחרש ואל תשקט אל Vulgate: *Deus, quis similis erit tibi? ne taceas, neque comescaris Deus.* Cette version a été faite sur celle des Septante plutôt que sur l'hébreu, mais l'interprète grec a préféré la signification *être semblable* à celle de *demeurer tranquille*, et il a traduit la préface par ὁ Θεός, τίς ὁμοιωθήσεται σοι, ὁ Θεός; qui pourrait se comparer à toi! דמיון signifie *repos* et vient de דמה *être comparé*, dont les deux principales significations sont *demeurer tranquille* et *être semblable*. Ce qui a pu faire confusion dans les idées du traducteur grec, c'est que l'acceptation *demeurer tranquille* est commune aux racines דום—דום et דמה. Mais les traducteurs de nos jours, qui donnent à croire qu'ils ont consulté le texte

hébreu, sont beaucoup plus répréhensibles en restant ainsi cette partie du psaume: *Ne t'endors pas, mon Dieu, dans un plus long silence. N'endrait-on pas que le vrai Dieu s'endort quelquefois comme le Baal des prêtres d'Ahab (I Rois, 18, 27)?* et pourtant M. Guillemin est un catholique ardent, mais aussi il est poète, et comme tel il se permet de nombreuses licences. Nous ne voulons, nous, que montrer aux croyants le danger des traductions poétiques et même de celles que l'on qualifie d'élégantes.

Ps. LXXXIX. 9. *כִּי־יִצְוֶהְךָ־יְהוָה וְאַתָּה־עוֹשֶׂה־לְּוֹלָאִים* qui comme toi est puissant IAH? Septante: *τίς ὁμοῖός σοι; ἄνωγός εἰ, κρύπτε, quis est similis tibi? tu es potens, Seigneur.* Vulgate: *quis similis tibi? potens es Domine, etc.* L'accent tonique est pour nous. Nous ferons encore remarquer l'idée de pluralité des puissances célestes que nous avons indiquée dans notre note sur le psaume 82. La même observation convient ici, comme au précédent verset et à plusieurs endroits du même livre. La suprématie réservée à IAHVAH ne nous semble point une garantie suffisante contre les tendances vers le polythéisme. Les chérubins de la Genèse, d'Isaïe, d'Ézékiel, sont des personnifications qui ont produit les anges, les archanges et toute la milice céleste. Si l'on veut que l'auteur de la Genèse ait supposé l'existence de ces esprits, il faut convenir qu'il n'a point parlé de leur création. Néanmoins, les Pères de l'Église qui ont précédé saint Augustin ont enseigné que les anges furent créés avant le monde, se fondant sur ces paroles: *ברך יחד כוכבי בקר ויריעו כל בני אלהים* quand les étoiles du matin se réjouissaient ensemble, et que les fils de Dieu chantaient en triomphe (Job. 38, 7). Mais cela est sujet à interprétation et ne peut suppléer au silence du *Bereschit*. Origène le sentait bien, aussi prétendait-il que sous le nom d'eaux supérieures que l'Écriture place au-dessus du firmament, il fallait entendre les esprits bienheureux. Dans la suite des temps, on a distingué les intelligences célestes en différents chœurs. Les hérétiques des premiers siècles de l'Église débitèrent au sujet de ces intelligences des absurdités incroyables. Simon le magicien passe pour l'inventeur des *éons*, dont le nombre fut fixé à trente par les valentiniens. Ce fut vers ce temps-là que les principes de la cabbale commencèrent à se produire en lumière. Cette étrange doctrine a plus de rapport avec le système de l'émanation qu'avec le manichéisme (voy. le savant ouvrage de M. Frank sur la cabbale). Le système de Simon le magicien et des valentiniens ne repose que sur des personnifications; la pluralité des dieux chez les païens de la Grèce et de Rome n'a point d'autre origine; en sorte que l'on peut dire que dès que l'on adopte les créations des mythologies de l'antiquité, du platonisme ou des illuminés, on est bien près d'abandonner le dogme profond et irréfragable de l'unité absolue. C'est ainsi que dans les livres sacrés postérieurs au Pentateuque, il se trouve quelques passages qu'on ne doit lire

qu'avec une prudente circonspection, et non avec l'enthousiasme extravagant de poètes en délire.

Ps. CIV. 26. *Ce Léviathan (לִיָּוִיָּתָן) que tu as formé. Les Septante, δράκων. Vulgate, draco. La version arabe (dite Savarine) هَدَامَ اَلتَّوَنَنِينِ اَلدِّي كَلَقَات* hic draco, quem creasti, etc. Comme on le voit, quelques interprètes ont pensé que le mot *Léviathan* désigne la même chose que תַּנִּינַי *cétacé*, monstre marin, pluriel תַּנִּינַיִם (Genèse, I 21), *crocodile* (Ezéchiel 29, 3). Kim'ri distingue le *Léviathan* du *Thanin* en ajoutant l'adjectif grand הַתַּנִּינַי הַגְּדוֹל. Il croit que לִיָּוִיָּתָן est composé de לִיָּוִיָּת et de תַּנִּינַי d'où ce mot signifierait que l'animal ainsi désigné contient le volume de plusieurs *Thanin*. Bochart a fait d'immenses recherches sur ce sujet, mais suivant sa coutume il s'est beaucoup trop étendu, ce qui, comme le remarque le docte Michaëlis, endort quelquefois le lecteur, ou l'oblige à désertier (*Suppl. ad Lex.* n° 1297). Cependant Bochart ne nous semble pas mal fondé quand il dit que la racine du mot *Léviathan* n'appartient ni à l'hébreu, ni au syriaque, mais que c'est l'arabe لَوِيَ qui signifie *se plier*, *se rouler*, *se tortiller*, d'où se tire naturellement la signification de *serpent*, *dragon* (voy. les notes sur *Amos*, 9, 3). La paraphrase chaldaïque du Cantique des cantiques (8, 2) ainsi que le Talmud n'ont point cherché l'origine du mot ni de la chose, ils en ont parlé d'après des traditions surchargées de merveilleux, et leurs récits ont fourni matière aux railleurs. S'il nous était permis de joindre notre sentiment à celui des savants que nous avons nommés, nous dirions que le merveilleux qu'on a ajouté à la description du Léviathan dérive probablement d'une idée astronomique, et se rapporte à la constellation de la Baleine placée sous le Bélier et les Poissons. Cette constellation, appelée le *grand monstre* fut diversement figurée dans différents siècles, mais en général on a voulu y peindre un monstre marin d'une espèce quelconque d'une grandeur démesurée. Elle a en conséquence porté différents noms, tels que ceux de *Draco*, *Leo*, *Ursus marinus*, etc. Bayer, dans son Uranométrie, dit que les astérismes de cette constellation semblent demander plutôt qu'on y peigne le dragon marin que la baleine. Suivant Kircher, les Hébreux et les Arabes l'appellent le Lion marin (*Reliq. univ.* tom. vi, p. 197). Ce qui paraît certain, c'est que les savants qui ont entrepris de rapporter le Léviathan à quelques-unes des grandes espèces connues, ont tous échoué dans quelque partie de leurs rapprochements; et que ceux qui, comme Schultens, y ont vu un démon, n'ont pas mieux réussi.

NOTES DE M. SCHLESINGER.

Ps. CVII. 3. וַיִּמְצְאוּ Schnurrer et Dathe, de même que H. Wessely, cité par le Biour, veulent qu'ici, et Isaïe, 49, 12, בַּיָּם signifie l'*océan méridional*; voy. aussi Hitzig sur Isaïe. Wessely veut même trouver la *Chine* dans les *Sinim*; voy. Isaïe, 49, 12. L'objection de De Wette, que l'auteur du ch. 49 d'Isaïe est dans l'exil, et que c'est de droit qu'il appelle le sud יָם, mais que notre auteur est en Palestine, se trouve réfutée par l'observation de Wessely: que dans la Bible, יָם signifie le couchant par rapport aux frontières de la Terre-Sainte, mais que par rapport au globe, יָם indique le midi, qui se désigne ordinairement par נַגַב *sécheresse*. דְרוֹם nous paraît venir de דָר *feu* (Ézéch. 24, 5); בַדוֹרָה *bûcher*; *ibid.* v. 9; Isaïe, 30, 39 et souvent dans le Talmud; rapprochez-en le grec *ταίρω*, *sécher*, le latin *torreo*, *rôtir*, l'allemand *bürr*, *sec*, et דְרוֹם dit la même chose que נַגַב — יָמִין *la droite*; voy. Genèse, 14, 15, la note; תִּימֹן de même origine.

4. Ici commence la première partie. בִּישִׁימוֹן דֶרֶךְ *dans la solitude de la voie*; cela n'offre aucun sens. C'est pourquoi Aben-Esra veut lier דֶרֶךְ avec תַעֲזוּ, ce serait comme s'il y avait דֶרֶךְ תַעֲזוּ בִישִׁימוֹן *dans la solitude ils se trompaient de chemin*, par les sables qui couvrent toutes les routes, comme dit Kim'hi. Mais les Septante joignent דֶרֶךְ au suivant, עֵיר בְרוֹשֵׁב *עֵיר בְרוֹשֵׁב דֶרֶךְ* *le chemin d'une ville habitable ils ne trouvaient pas*. Mendelsohn, De Wette et d'autres les ont suivis. L'accent disjonctif et la voyelle longue du mot דֶרֶךְ sont contraires à cette interprétation.

10. חֹשֶׁךְ וְצִלְמוֹת *les ténèbres et l'ombre de la mort*, ce sont ordinairement les attributs de l'enfer ou de l'exil; cet hémistiche est expliqué par le suivant: אֲסִירֵי עֲנִי וְבְרוּל *les détenus dans la misère et les fers*; c'est ainsi que traduit De Wette, d'accord avec les Septante. Mendelsohn rend עֲנִי par *Zwang* (*force*); nous ne savons pourquoi. Rosenmüller veut trouver ici une *hendiadys*, pour אֲסִירֵי עֲנִי וְבְרוּל *par les fers misérables ou la misère des fers*; nous ne savons pas pourquoi le Psalmiste ne connaîtrait d'autre misère que celle des fers?

16. בְּרִיחֵי Selon Schnurrer, ne sont pas des *verroux* appliqués horizon-

talement, mais des *barres*, des machines appuyées par dehors contre la porte. Les Septante ont *μοχλούς*, des *leviers*.

17. מדרך Il faut suppléer אשר et יתענו se rapporte à toute la proposition, *qui sont souffrants par la vote de leur transgression et par leurs iniquités*. Les commentateurs allemands expliquent toute cette partie sous le rapport moral. Nous croyons que c'est violenter le poète, qui semble parler de véritables maladies attirées par une vie déréglée. Les Septante ont: ἀνελήθετο ἀντῶν, pour אָוִילִים, ils ont peut-être lu אָחֲזָם il les a retirés. Mais d'après cette leçon, il n'y aurait pas ici de nouvelle période, et tout ce qui suit resterait inintelligible.

18. עד שערי תתעב *répugne*, forme du futur, poétiquement pour le présent. עד שערי מות *jusqu'aux portes de la mort*, du schéol, dans l'agonie.

20. וישלח il les guérit miraculeusement. משחיהותם *de leurs fosses*. שחית (Voy. encore Lamentat. 4, 20); שחית Ps. 103, 4; 94, 18; Job, 33, 24 et suiv. et שחית tous synonymes de שוחה *la fosse*, la cavité.

23. וירדו הים *ceux qui descendent la mer*; comp. Hor. *Épîtres*, 1, 1.

24. מעשי יה *les œuvres de l'Éternel*; Schnurrer observe avec justesse, que par les œuvres et les miracles de Dieu on entend ici le bonheur de survivre sain et sauf des tempêtes et des mille périls du naufrage. De Wette insinue que מצולה n'exprime pas ici les profondeurs de la mer, mais seulement les ondes, les vagues.

25. ויאמר ויעמוד il parle et il soulève; c'est une imitation peu heureuse du Ps. 33, 9; surtout le ויעמוד n'est pas à propos, puisqu'il dit ויאמר, on s'attend à ce que la tempête se lève d'elle-même, sans que Dieu la soulève; aussi les Septante ont-ils lu ויעמוד au Kal; voy. la note, p. רבד.

26. ויערו *montent, descendent*, savoir: les flots et les navigateurs ensemble; ce vague ajoute à la sublimité et à la simplicité du tableau. ותמוגג *se dissout*, leur âme se dissout dans la destruction générale, dans le déchaînement de toutes les eaux de l'abîme! מוגג construit avec לב; voy. Ezéch. 21, 20.

27. ויהנוגו ils tournent; ונהג signifie célébrer une fête; voy. Exode, 12, 14. Les Septante le traduisent même par ἐορτάζουσιν, I Sam. 30, 16, et Ps. 42, 5. Mais

cette acception du mot semble lui venir de ce qu'on célébrait les fêtes avec des danses; car חגג est de même origine que חוג globe, cercle, arc; voy. Isaïe, 40, 22. כוהרובג compass; חג il a compassé (Job, 26, 10). Les passages de I Sam. 30, 16 et de Ps. 42, 5 prouvent que חגג indique la célébration, la solennité de la fête avec un grand mouvement. L'Arabe *hadjadj*, aller en pèlerinage à la Mecque, et *hadji*, pèlerin, est de même souche. Raschi explique יחגור par l'action de rompre, de briser, comme לחגא (Isaïe, 19, 17) et חגיי הסלע (Cant. des cant. 2, 14; Jérémie, 49, 16; Obadia, 3) creux des rochers, ce qui, selon lui, signifie des sentes, des routes; mais nous croyons que tous ces substantifs ont pour idée fondamentale l'action de tourner; לחגא c'est le vertige: Juda sera une cause de vertige pour l'Égypte; et חגיים ce sont les sentiers qui conduisent au haut des montagnes, les chemins droits étant trop rapides; notre opinion, que חגיי הסלע signifie des sentiers taillés autour des rochers en rond, se confirme par le synonyme suivant בסתר הסדרנה (Cant. des cant. 2, 14), ce que Raschi lui-même rend par אישקלוי"ש escaliers, et Ézéch. 38, 20, par אישקלוי"ש échelons; voy. aussi Aben-Esra et D. Kim'hi sur l'endroit cité du Cantique et d'Isaïe. חגבילע (Nomb. 4, 20; Isaïe, 25, 7, 8; 28, 4, 7; Job, 20, 15, 18, engloutir. De Wette traduit: leur sagesse est anéantie; Mendelsohn: leur art les abandonne. Aucun de ces commentateurs n'a observé que le poète emploie expressément le mot חגבילע s'engloutir, pour rehausser son tableau: leur sagesse même est comme engloutie par les vagues. Les Septante le traduisent ainsi: καταπύθη.

29. סערה לדומה. יקם il arrête la tempête en zéphir. Juda ben Balaam, cité par Aben-Esra, voudrait au lieu de יקם le mot ישב il rassit, apaisa; mais Aben-Esra observe justement qu'ayant dit *suprà* (v. 25) סערה רוח, il dit maintenant סערה יקם sans רוח, c'est-à-dire du vent avec frémissement, il ne laisse subsister que le dernier, qui naturellement passe en zéphir. Le Biour semble n'avoir pas bien compris Aben-Esra.

30. מוחזי. Selon les uns, c'est le port de mer, λιμένα, Septante. De Wette le rend par côte. Selon Aben-Esra, Raschi et Kim'hi, c'est la limite, le but; ils le comparent à לא חזי ימיו (Job, 24, 1), ce qu'ils expliquent par ne limitent pas ses jours. Ména'hém, cité par Raschi, le compare à עם שאור נשיגו חדה (Isaïe, 28, 15) et חזותכם את שאור (18), ce qu'on expliquerait alors par traité, démarcation de limites. D'après ces définitions, חדה voir est dans le même rapport avec חדה limiter, déterminer, que δαμάω avec καταπύθη, et מוחזי se rendrait très-bien par horizon, la limite de l'Océan, que le navigateur tend à atteindre.

32. ובמושב זקנים *le synédrium des anciens*. Chaldéen, *la porte de la ville*, où étaient le tribunal et le forum.

33. Ici commence l'épilogue. Après avoir passé en revue les vicissitudes des destinées de plusieurs classes d'hommes, le poète y ajoute le tableau des aventures de la nation elle-même, identifiée avec la patrie, le sol natal. מוצאי מים *lieux qui sont jaillir l'eau*. צמאן de צמא *soif, sécheresse*.

34. למלחה *Tout endroit où l'on trouve du sel est stérile et ne produit rien.*

41. Avec ce verset, le poète retourne à sa narration : « Il élève le misérable hors, ou au-dessus de l'affliction. » כצאן *comme les troupeaux*, suppl. en nombre.

42. Le premier hémistiche de ce verset se retrouve Ps. 69, 33, le second est emprunté à Job, 5, 16.

43. מו *pronom relatif : Quiconque est sage, prendra garde, etc.* ויתבוננו *pluriel pour le singulier, et il comprendra*. Selon rabbi Moïse Cohen, cité par Aben-Esra, ויתבוננו est l'attribut de חסדי. Ces mots, selon Schnurrer, s'adressent aussi aux étrangers, et sont pour ainsi dire un défi à ses ennemis circonvoisins; mais nous retrouvons une fin toute semblable, Osée, 14, 10.

Ps. CIX. 1. אלהי תהלתני *ó Dieu de ma louange!* אל רחמי *ne te tais pas*. Ce passage, si simple en apparence, a cependant donné lieu aux explications les plus divergentes. Les Septante et le Chaldéen semblent avoir eu une variante ici. Ceux-là traduisent : *ó θεός, ἢ ἀνεστὶ μου μὴ παύσῃσιν ἡσῆς, Dieu, ne passe pas sous silence ma louange*; celui-ci le rend ainsi : אלהים *אלהים* ce qui offre absolument le même sens; ces deux paraphrastes auront donc lu אלהים au lieu de אלהי; mais on ne trouve pas de sens à cette version. Raschi dit sur cet hémistiche : על כל ישראל נאמר *ceci est dit pour tout Israel*, c'est-à-dire, que le psaume est fait au nom de la nation entière. Kim'hi, Mendelsóhn, Rosenmüller et De Wette rendent אלהי תהלתני par *Dieu de ma louange*, Dieu dont je me glorifie; voy. 22, 26; 71, 6. Selon Aben-Esra il faut lier אל תחריש à ce qui suit. L'explication de Kim'hi revient au même; חריש signifie *sourd et muet*, ou *sourd-muet*: voy. Lévit. 19, 14. Isaïe, 42, 18, et dans la Mischna *passim*; Ps. 83, 2; 50, 3, 21; Proverbes, 17, 28.

2. פתחו *ils ouvrent*, sous-entendu *les ennemis*. Aben-Esra et Kim'hi prennent רשע et מרמה pour le sujet, en suppléant איש מרמה, comme

Ézécl. 2, 3, איש מרי pour מרי ; mais la construction est plus naturelle, si on prend רשע et כרמה pour le génitif de פי (Rosenmüller). אתי sur moi, contre moi ; selon De Wette avec moi ; le Chaldéen de même, עבמי ; mais les Septante le rendent par ἀτ' ἐμῶ, contre moi. לשון שקר au lieu de בלשון עם, comme Ps. 3, 5, בקולי au lieu de בקולי De Wette). Les Septante le rendent de même γλώσση δόλιχα.

3. ובדברי שנאה pour ודברי שנאה De Wette veut que ודברי soit un second régime direct ; il cite à l'appui de son opinion, I Rois, 5, 17, et Ps. 5, 13 ; mais le premier passage est plutôt en faveur de notre opinion, qui est celle d'Aben-Esra et de Rosenmüller. וילחמוני avec le régime direct, comme Jos. 10, 25. gratuitement, sans cause, de חן grâce ; le ם sert à former des adverbes, comme de ריקם — ריקם à vide, de יום — יום pendant le jour ; selon Munk c'est un reste de déclinaison hébraïque, répondant à l'ancien accusatif arabe en an (voy. la Palestine, Description géographique, historique et archéologique, pag. 434, col. 2, note 1).

4. תחת אהבתי au lieu de mon amour, au lieu que je les aimais. Prenant אהבתי comme un infinitif ; voy. Deut. 10, 14. Mendelsohn, De Wette, Raschi suppléent איתך toi, en récompense de ce que je t'aime. Les Septante prennent le י de אהבתי pour l'accusatif : ἀντι τοῦ ἀγαπᾶν με, au lieu de m'aimer, et ci-dessous, verset 5, ἀντι τῆς ἀγαπήσεως μου, en retour de mon amour. Aben-Esra dit : יוד אהבתי הוא סימן הפועל : le iod de אהבתי est le signe du verbe actif, et au verset 5 il dit : יוד אהבתי פעול, שרזיה ראוי, le iod de אהבתי est le signe du régime, pour dire : au lieu qu'ils m'aiment. Le Chaldéen penche du côté de la version grecque : חלף די רחמיים : au lieu d'aimer, ils me persécutent. Selon Aben-Esra et Kim'hi, il faut suppléer איש avant תפלה et להם pour eux, après. Rosenmüller approuve ce double supplément ; il cite à l'appui du premier le verset 2 de notre psaume, le verset 7 du psaume 120, et Daniel, 9, 23, comparé avec Dan. 10, 11, 19. Aben-Esra renvoie au psaume 35, 13, pour prouver que להם est ici sous-entendu. Selon De Wette, David dit seulement qu'il ne fait que prier, qu'il se tient tout tranquille. Nous observerons en faveur de cette opinion, que si on veut restituer toute la phrase, elle cesserait d'être de l'hébreu. ואני איש תפלה להם ; en tout cas, il faudrait mettre בעדם ; voy. Gen. 20, 7, et non pas להם ; ce qui donnerait le sens de je les prie, au lieu de je prie pour eux. Hitzig traduit : et moi je suis tout prière, conformément à l'explication de J. Kim'hi.

5. Pour le premier hémistiche, voy. Ps. 35, 12; pour le second, voy. le verset précédent. L'interprétation des Septante nous semble plus acceptable que celle d'Aben-Esra.

6. A partir de ce verset, le poète passe du pluriel, qu'il employait jusqu'à en parlant de ses ennemis, au singulier. Les commentateurs ne tiennent généralement pas compte de cette circonstance, parce qu'il est fréquent dans la poésie hébraïque de faire varier le nombre d'un sujet identique. Nous ne savons pourquoi De Wette veut que les reproches du verset 10 — 18 ne peuvent pas s'adresser à David de la part de ses ennemis. Est-ce que le parti de la dynastie de Saül, est-ce qu'un Siméi ben-Guéra ne pouvait pas tenir ce langage? Nous trouvons au contraire une grande analogie entre II Sam. 16, 7, 8, et les malédictions de notre psaume. Le Bieur appuie cette interprétation par le verset 26: *qu'ils maudissent*, etc. רשעו עליו הקדו établis sur lui un méchant, pour le juger; ושמך יעמוד על ימינו et que l'adversaire se tienne à sa droite. Aben-Esra et tous les commentateurs expliquent שמוך par *adversaire*, accusateur, ennemi; voy. I Sam. 29, 4; II Sam. 19, 23; I Rois, 11, 14, 23. Il paraît, d'après Zacharie, 8, 8, que l'accusateur était placé à la droite du prévenu.

7. בהשפתי quand il sera jugé, ou plutôt, dans son procès; voy. Isaïe, 43, 26; Prov. 29, 9; Ézéchi. 20, 35, 36. Le Niphâl de שפתי signifie souvent *plaider*, être en procès, comme celui de יכה; voy. Isaïe, 1, 18, et Micha, 6, 2. רשע יצא qu'il sorte coupable, qu'il revienne condamné; רשע a souvent cette signification; voy. Nomb. 35, 31. Exode, 23, 7, ce qui paraît aussi par le Hiphil du verbe; voy. Deuté. 25, 1; Exode, 22, 8; Job, 9, 20, 32, 3. רשע יצא est une construction analogue au latin *discessit inferior superior*. Le Chaldéen rend רשע יצא par הוב הוב *coupable*; le Grec, ἔλθοι καταδικασμένος, même signification. ותפלתי et sa prière, qu'il adresse à Dieu pour être absous. להוסיף להוסיף lui soit imputée en péché, ou tourne en péché; c'est, comme le dit De Wette, une malédiction barbare. Comme רוחמיא signifie aussi *manquer son but* (voy. Juges, 20, 16), להוסיף veut peut-être dire ici: que sa prière soit en défaut, en vain.

8. ויקח אחרת qu'un autre prenne sa charge, comme le rendent les Alexandrins: και την ἐπιτροπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος; voy. aussi les Actes des Apôtres, I, 29. Baschi à peu près dans le même sens: גדולתי en grandeur, פרב' (prévostie), prévôté, comme פקידתי Esth. 2, 3. Les ennemis de David peuvent très-bien désirer qu'il meure avant son temps, et qu'alors un au-

tre, étrangère à sa famille, s'empare de la royauté, comme il l'avait fait lui-même contre la maison de Saül. Josué, le caraïte, cité par Aben-Esra, croit que פקודתי signifie ici *sa femme*. Aben-Esra prend ce mot dans le sens de ופקודת כל האדם Nomb. 16, 29, de sorte que le poète dit : qu'il meure par la main d'un autre. D'autres encore cités par le même auteur, veulent que פקודתי soit *l'âme* ou la *vie*, qui nous est comme un *bien confié* פקודן. Kim'hi, le Syrien, Mendelsohn, Michaëlis, Knapp, Hitzig, expliquent פקודתי par *son avoir*, sa fortune, comme Isaïe, 15, 7. Le Chaldéen paraphrase cet hémistiche : וכונין שני יירת אחרון *et qu'un autre hérite le nombre de ses jours* ; Rosenmüller voudrait accepter cette explication comme la meilleure suite de l'hémistiche précédent, si seulement il était prouvé que פקודתי en hébreu ait la signification de *nombre des jours de la vie*. Pourquoi cette preuve ? פקודה peut très-bien signifier *manque*, ce qu'on regrette, perte, comme le verbe פקד a souvent la signification de *manquer*, regretter ; voy. I Sam. 25, 15 ; 20, 18 ; Nombres, 31, 49 ; Isaïe, 34, 16, II Rois, 10, 19 ; Jér. 23, 4. On le rendrait alors : que ses jours soient peu nombreux, et qu'un autre prenne ce qu'il regrette, ou ce qui lui manque.

10. ויגרע et que ses enfants soient errants. La signification de גרע se voit très-bien Jérémie, 14, 10. ושרירי Piel, dans la signification de *mendier*, comme itératif et diminutif de שאל *demander*, comme *mendicare*, de *mandare*, *betteln*, de *bitten* ; le grec le rend de même : καὶ ἐπειροσάτωσαν. Selon Kim'hi il faut suppléer : *une croûte de pain*. Selon De Wette לחם *du pain*. Synonymes בקש (voy. Ps. 37, 25) et ודרשו — ודרשו *et qu'ils quêtent*, avec le kamets long, comme le rend le Chaldéen ודרשו. Il y a une variante ודרשו avec kamets 'hatouph, ce qu'Abendana (*Additamenta ad Michall-Jophi*) explique comme Poul : qu'ils soient appelés en jugement ; mais dans ce cas, comme l'a bien observé Rosenmüller, la première radicale devrait être marquée d'un 'holem, ודרשי. Kim'hi, et tous les autres commentateurs, excepté Raschi, préfèrent la leçon par kamets long. Les Septante le rendent par ἐκβληθήτωσαν ἐκ τῶν οἰκῶν αὐτῶν, *qu'ils soient jetés ou chassés hors des emplacements de leurs maisons* ; et Knapp a justement observé qu'ils auront in ודרשו au lieu de ודרשו — ודרשו *hors de leurs ruines*, de leurs maisons déruées. Mendelsohn a lié les parties de la phrase en l'expliquant par une inversion selon laquelle ודרשו se rapporte à ויגרע, mais il

traduit trop librement : qu'ils sortent à la dérobée hors de leurs ruines, pour courir çà et là, etc.; le mot *ἔκρυπται* (*sortir à la dérobée*) n'y est pas.

11. *qu'il a*. Pour ינקש comparez Ps. 38, 15. נקש et יקש sont synonymes de *être en embuscade*; צדה el צוד *guetter*; כרה שוחה *creuser des fosses*, פח *cache des pièges*, הכין ושרת *préparer le filet*. Raschi explique ינקש par Daniel, 5, 9, *choquer et casser* par la hâte de tout saisir. De même Symmaque: *συγκρούσαι, qu'il entrechoque*. Les Septante rendent ינקש par *ἐξερευνησάτω δαναιοτήτης, que l'usurier explore tout ce qui lui reste*, comme s'ils avaient lu ינקש. D'une manière semblable le Chaldéen יגבב *qu'il assemble*, ramasse en cherchant. Rosenmüller observe que גבב est le mot chaldéen qui rend régulièrement קשש Exode, 5, 7, 12; Nombres, 15, 32, 33, et que קשש et נקש peuvent signifier la même chose, comme נגש et גשש et נדה et דחה, de sorte que l'Alexandrin peut avoir eu la même leçon que nous. ויבון *et qu'ils pillent*, de בוד synonyme de שלל *butiner*, שסם ou שסם *saccager*, גול *voler*, שדד *dévaster*, חסם *dépouiller*, בוד *emporter*, piller. Plusieurs de ces termes ont pour idée fondamentale l'action de couper, détacher, ôter, comme בוד de בוד, par la transition du ד en ז, *se séparer*, בדל *distinguer* et בוד *dissiper*; גול de גול (comp. גזם *chenille*, sauterelle, qui ronge ou coupe tout le blé); שלל de נשל et שסם et שסע; d'autres ont pour idée première l'oppression, la violence, la fermentation, la combustion, comme חסם de חם, d'où חסם *fermenter*; שדד de שד, racine de שדמה, שדפה, שדפון, שדי, *Tout-Puissant* (d'abord c'était le soleil), מוקטב ישוד צהריים, la peste qui ravage, brûle en plein midi (les traits d'Apollon des Grecs); voy. aussi Zacharie, 11, 1 et 2.

12. *qu'il n'y ait pas de compatissant avec ses orphelins*; voy. une malédiction analogue Ovide, in *Ibîn*, v. 117:

Sisque miser semper, nec sis miserabilis ulli.

13. *Septante γεννηται τα τέκνα αὐτοῦ eis ἐξολόθρευσιν, que ses enfants naissent pour l'extirpation; postérité*; voy. Jérém. 31, 17, et non comme Nombres, 23, 10, *fin*, mort, et comme le rend le Chaldéen *דודור אחר ימח שםם*, mais bien dans la signification de Nombres, 24, 20: *que leur nom soit effacé dans la génération suivante*. Les Septante ont, ἐν γενεῇ μίᾳ, *dans une génération*, ils ont lu אחד pour אחר — ימח de מוח *essuyer* (Prov. 30, 20; Isaïe, 25, 8), effacer, de מוח *moëlle*, graisse, huile, on-

guent, analogue au grec *ἐξάλειψεν*, de *ἀλείφω*; il paraît, ou que l'encre était composée de substances grasses et huileuses, et qu'on effaçait les caractères en les faisant fondre, ou que l'on se servait de ces substances pour en enduire les caractères qu'on voulait effacer. Le verbe *מחה* s'emploie surtout avec *שם* nom, *זכר* mémoire, et enfin pour tout ce qu'on supposait écrit, comme les péchés, iniquités (voy. Deuté. 25, 19; Exode, 17, 14; 32, 32; Isaïe, 44, 22; Jérémie, 18, 23, et *infra*, v. 14; Néh. 13, 14). Quelquefois il est suivi d'un autre régime, comme II Rois, 14, 27.—Prov. 31, 3; Gen. 7, 4, et 23; il est accompagné de *יקום* existence; voy. Gen. 7, 4, Castellus dérive de *מחה* le grec *σμίχω*, frotter forme forte, de *σμάω*, frotter, oindre. *שמות* leur nom; ceux qui attribuent cette série de malédictions à David, prouvent, par ce pluriel, qu'il ne peut pas en être l'objet de la part de ses ennemis. Mais, selon Aben-Esra, Kim'hi, etc., le pluriel se rapporte au collectif *אחריתו* ou au père et au fils.

14. *יזכר עון אבותיו* que l'iniquité de ses pères soit rappelée. Après avoir invoqué un oubli éternel de tout ce qui peut être cher et désirable à son ennemi, il demande maintenant la présence infinie de tout ce qui peut être funeste. Conf. Exode, 20, 5, *אל רזמה* que le péché de sa mère ne s'efface pas; voy. Ps. 51, 7, et les commentaires.

15. *ידוי* l'iniquité et le péché du verset précédent, qu'ils soient toujours devant; *אפי' יזכרו מארץ זכרם* afin qu'il extirpe de la terre leur souvenir, c'est-à-dire, leur fils.

16. *לבב רמותו* inversion, pour faire mourir, savoir: l'affligé.

17 et 18. Les γ conversifs de ces deux versets offrent des difficultés. Les Septante rendent *והוא יזכרו* et *והרחק* par le simple futur: *και ηξει αυτος*, et elle lui viendra; *και μακρυνθησεται απ' αυτου*, et elle s'éloignera de lui; le γ servirait donc seulement pour indiquer la suite des phrases. Mais *וילבש* et *ותבא* ils les rendent par le 2^e aoriste: *και ενεδυσαστο*, il fut revêtu; *και εισηλθεν*, et il entra, où le γ est réellement conversif; la clarté y souffre, et l'optatif du verset 19 peut, comme le remarque bien De Wette, nous expliquer la signification du γ des versets précédents. Le Chaldéen explique tout par le passé.

19. *ורמוזה* et comme une ceinture; *מוזה* ceinture; voy. Isaïe, 23, 10, Job, 42, 21. Ce dernier passage a été sujet à bien des interprétations di-

verges. Le Chaldéen le rend par תקוד מלכיא בחליש # *affaiblit la force des rois*, comme le מוזה d'Isaïe, 23, 10, qu'il rend aussi par תקוד; dans un sens tout opposé les Septante l'expliquent par ταπεινούς ἰσχυροῦς, *il guérit les faibles*, et dans le passage ci-dessus d'Isaïe, ils le traduisent par πλοιαῖ, *bateaux*. Raschi le rapporte à notre passage, et rabbi Lévi ben-Guerson hésite entre le Chaldéen et Raschi, qui prend la ceinture pour une métaphore de la force. Comme la racine חזק Exode, 28, 28; 39, 21, signifie *branler*, déranger, ce qui se retrouve dans le מוזה דעת (distraire l'attention des rabbins) et dans les racines דחה, דוח, et נדה; la signification du mot מוזה doit lui être venue par antiphrase, parce que la ceinture empêche les vêtements de se déranger, ou bien de ce qu'elle facilite le mouvement de tous les membres. Les synonymes de מוזה sont אזור, תגורה, חשב, et אבנתי. Castellus (*Lex. heptagl.*) en dérive le grec μέσος, *milieu*, et prend le mot pour radical.

20 et 21. זמני פעולתו שמוני *telle est l'œuvre de mes adversaires*. פעולה *fait*, travail, puis le salaire du travail (voy. Lévit. 19, 18). Les Septante ἐργον, et le Chaldéen עובדא. Ceux des commentateurs qui font David l'auteur des malédictions des versets 6 à 19, lui font résumer cette longue invocation par ces mots: que tel soit le salaire de mes adversaires, etc.; mais en rapprochant le verset suivant, nous trouverons que cette supposition est insoutenable. ואתה ה' fait sans contredit supposer un contraste avec Dieu. Où trouver cette antithèse, si le poète a fait de ses adversaires le régime de פעולה: que tel soit le salaire de mes adversaires; mais toi, ô Éternel, etc.: il faudrait commencer le verset 21 par ה' ואתני etc., mais quant à moi, ô Éternel! Mais si nous disons avec Mendelsohn, פעולה שמוני est l'œuvre, le résultat que les adversaires voudraient obtenir de Dieu contre David, tout s'accorde très-bien: telle est l'œuvre de mes adversaires (qu'ils désirent) de la part de l'Éternel, etc.; mais toi, etc., use envers moi de la faveur, fais-moi le contraire de ce qu'ils désirent.

22. ולבי הלל *et mon cœur est navré*, blessé; de חרר *creux*; tué. Les Septante ταρασσεται, *il est troublé*; le Chaldéen שפי *courbé*, la vocalisation est irrégulière.

23. כצל כנמותו נהלכתי *comme l'ombre, quand elle s'allonge, je m'en vais*; ויהלכתי Niphel de הלך *marcher*, signifie l'entraînement passif de sa marche; ונעורתי כארבה *je suis agité ou poussé comme des sauterelles*.

Selon Aben-Esra, qui dit à propos de אֲרָבָה qui n'a point de nid, כְּבִצְרָרִי dirait seulement : je suis agité çà et là. Raschi est de la même opinion. Selon Mendelsohn le sens est : *enlevé*, comme la sauterelle quand on agite l'arbre. Selon le Bieur, ceci est une allusion aux moyens qu'on emploie en Orient pour se délivrer de cette peste; voy. Niebuhr, *Description de l'Arabie* (alem.); pag. 144; Oedmann, *Vermitfcher Sammlungen aus der Naturkunde, Recueils divers d'histoire naturelle*, tom. II, pag. 104. Tâhâ, *Archéologie*, 1, 1, 165; voy. aussi l'Appendice du deuxième vol. de notre Bible.

24. מֵעֵינַי כִּשְׂרִי מִצַּחַם mes yeux s'affaiblissent par le jeûne; les Séptante ont ἡσθένευσαν, *s'affaiblissaient*; le Chaldéen אֲתַקְלוּ דֵּקְלָא וְאֲתַקְלוּ תְּרִבְחִי, *trébucher*; voy. sa paraphrase ci-dessus, Ps. 91, 12. רַבְשֵׁרִי כֹחַ מִשְׁכֹּן et ma chair s'amaigrit de l'embonpoint (antérieur); כֹּחַ au Pied signifie *tromper*, mentir, et par métaphore *tromper l'espérance*, l'attente; il se dit du mauvais état des blés et des fruits (voy. Hos. 9, 2; Habac 3, 17), de l'amaigrissement du corps (voy. Job. 16, 8). Il ne se présente en fait que dans ce verset; mais voy. notre remarque sur Ps. 137, 5. Comparez Ps. 22, 7-8.

27. כִּי יָדְךָ זֵאת que c'est ta main toi; tous les commentateurs prennent יָדְךָ pour le sujet, mais nous croyons qu'il faut suppléer un הוּא מִיָּדְךָ de ta main, ce qui nous paraît justifié par le suivant עֲשִׂיתָהּ avec le ה prononcé, qui aurait alors pour régime זֵאת, tandis que sans cela il n'y aurait pas de régime du tout.

28. Sur ce verset voy. notre remarque au verset 6. קָמוּ וַיְבִרְשׁוּ Mendelsohn rend ces deux mots par un germanisme qu'il suppose à l'hébreu: sie stehen beschämt da, *ils se tiennent la confus*; tous les autres commentateurs prennent קָמוּ dans le mauvais sens: *ils s'élèvent* (contre moi).

29. לִיבְשׁוּ Le Bieur remarque avec justesse que les figures de ce verset répondent à celles des versets 18 et 19, avec cette différence que David n'invoque sur ses ennemis que la honte, tandis qu'ils ont appelé sur lui toutes les malédictions atroces. Si les versets 6-19 exprimaient les sentiments de David, le verset 29 serait très-superflu.

31. Ce verset est la réponse du verset 6, avec l'inversion des hémistiches.

Ps. CX. 1. Aucun psaume et presque aucun morceau de littérature n'a subi plus d'interprétations ingénieuses ou bizarres. L'obscurité du langage a ouvert un vaste champ à l'imagination hardie des commentateurs ; le préjugé religieux a sanctionné comme vraies ces hypothèses, que la critique impartiale doit rejeter comme chimériques. Le psaume offre deux sortes de difficultés : celle de la tendance et celle de la forme. Sous ce double rapport les opinions varient à l'infini. La Synagogue y a trouvé son Messie, et l'Église lui a demandé son Christ. On l'a appliqué à Abraham triomphant des quatre rois ; voy. Raschi au nom des rabbins et le Midrasch Tehillim sur ce psaume ; à David (la plupart des commentateurs israélites, sans toutefois être d'accord sur l'événement particulier de sa vie auquel il se rapporte) ; à Jésus (tous les interprètes chrétiens de l'antiquité et du moyen âge, et beaucoup même de nos jours) ; à Ouzia, roi de Judée (De Wette) ; à Salomon (A. C. Borhek, *Comment. super Matth.* 22, 41 à 46, et Ps. 110, dans le sixième vol. pag. 55 de la *Allgemeine Biblioth. der bibl. Literatur*, publiée par J. G. Eichhorn) ; à Hiskia, roi de Judée (voy. Justin le Martyr dans le *Dialogue avec Tryphon*, et Tertullien *Adversus Marcionem*, 5, 9) ; à Jean Hyrcan ou un autre roi Hasmonéen (De Wette, ancienne édition). — Quant à l'interprétation *messianique* de ce psaume, voy. Wetstein, sur saint Matthieu, 22, 44, un rapprochement de tous les passages des auteurs juifs à ce sujet ; pour les prédictions applicables à Jésus qu'on a cru y rencontrer ; voy. les Évangiles selon saint Matthieu, 22, 41 et suiv., selon saint Marc, 12, 35, selon saint Luc, 20, 41 ; Actes des Apôtres, 2, 34. l'Épître aux Corinthiens, 15, 25. Épître aux Hébreux, 5, 6 ; les Pères de l'Église partout. Les plus critiques d'entre les commentateurs ont constamment reconnu David dans le héros de ce psaume, seulement leurs opinions varient quant à l'époque de la vie de ce monarque à laquelle le poème est applicable. Aben-Esra, et avant lui, R. Moïse Hacoheh, Mendelsohn, le Biour, Paulus, Ilgen et d'autres, croient que le premier verset est une allusion au serment des généraux de David, qu'ils ne lui permettraient plus d'exposer sa vie aux vicissitudes des batailles (II Sam. 21, 15 à 17). Ils reconnaissent dans les mots שב לימיני *assieds-toi à ma droite* l'exhortation de rester tranquille à la maison. Le Biour veut même que le palais du roi ait été situé à droite du tabernacle du Seigneur. Les derniers versets se rapporteraient, d'après cette interprétation, à la prise de Rabba, capitale des Ammonites, pour laquelle Joab avait fait exprès venir le roi (II Sam. 11, 12). La paraphrase chaldéenne prend שב pour שוב, et בנימיני pour בנימיני, et le rend : Retourne chez Saül le Benjaminite, et cède-lui jusqu'à sa mort (car aucune dynastie ne doit empiéter sur les droits d'une autre), et après, je ferai de tes ennemis le marche-

piéd, etc.) Ce serait donc un oracle que David aurait reçu avant d'être roi. Raschi, dans sa seconde interprétation, applique le psaume à la période où David siégeait à Tsiklag, vers la fin du règne de Saül, en rapprochant le verset 3 de notre psaume de I Chron. 12, 20 et suiv. Malheureusement le texte, depuis le verset 5, ne s'accorde pas avec cette hypothèse. Un anonyme dans le *Neuesten theologischen Journal*, publié par Gabler, tom. VIII, pag. 536, a voulu trouver l'occasion de ce psaume dans la rébellion d'Absalom. David, dans son émotion et dans sa crainte, ayant consulté les Ourim et Thoumim, reçut l'oracle d'être tranquille et ferme dans sa confiance en Dieu, qui le ferait triompher de tous ses ennemis. Cet oracle se serait transmis à la postérité dans la forme du premier verset de notre psaume et aurait servi à inspirer le reste à un poète plus récent. J. E. Gata a combattu cette opinion; voy. son *Introduction aux Psaumes* (allemand), pag. 314.

הַיְהוָה *parole de l'Éternel*, = הַיְהוָה Voy. Nomb. 24, 3, 4, 15, 16. *הַיְהוָה est l'introduction fréquente des prophéties; il précède toujours un oracle; du verbe הָיָה; voy. Jérém. 23 31, לְאֲדֹנָי—וַיִּנְחָמוּ *à mon Seigneur*, titre par lequel on s'adressait au roi; voy. I Sam. 16, 16; 22, 12 et *passim*. Il paraît même que c'était le titre que tout inférieur donnait à son supérieur; voy. II Sam. 11, 11. Cependant le Talmud (*Middouschin*, fol. 43), impute à crime à Ouria d'avoir honoré Joab de cette appellation, et veut en dériver le droit qu'avait David de le mettre à mort; voy. aussi Genèse, 44, 16, 18 et suiv. שֵׁב לְיְמִינִי *assieds-toi à ma droite*; la place à la main droite d'un souverain est marquée comme la plus honorable par l'étiquette de tous les temps et de tous les pays. Si cette coutume a besoin de citations corroboratives pour les Israélites, nous alléguerons, d'après De Wette et Rosenmüller, Josephé, *Antiquités*, VII, 11, 9, où Jonathan est placé à la droite de Saül (comp. I Sam. 20, 25, et sur le mot טָר notre remarque à Ps. 91, 7; Talmud *Eroubin*, fol. 59 b, Aaron est à la droite de Moïse; *Midrasch Tehillim*, 18, 36, le Messie est à la droite de Dieu; Évangile selon saint Matthieu, 20, 21, selon saint Marc, 10, 37; 16, 19. I Rois, 2, 19, Bathséba est à la droite de Salomon. Chez les Arabes de Hira, le *Radaf* ou lieutenant du roi était toujours assis à sa droite (voy. Ibn-Botaïba dans *Monumenta antiquissima historia Arabum*, edit. Eichhorn, pag. 220). Chez les Grecs, cette place n'était pas moins distinguée. Minerve est représentée assise à la droite de Jupiter; voy. les *Fragments des Hymnes de Pindare*, édit. Schneider, pag. 55. Comp. Horace, *Odes*, liv. I, ode 42, v. 19; Apollon siège au même côté; voy. Callimaque, *Hymn. in Apoll.* v. 28, 29. Nous ajouterons que l'honneur attaché à la main droite chez les Hébreux paraît aussi par Genèse, 48, 13 à 18; voy. aussi Ps. 45, 10.

On a voulu trouver dans ces deux mots les attributs de la force, de la puissance, de la lieutenance de Dieu; nous n'y voyons qu'une marque d'honneur, de préférence, et plus encore une invitation poétique de se rendre dans un lieu sûr et à l'abri des ennemis; car c'est toujours la main droite de Iehovah qui soutient ses adorateurs, qui fait les exploits; voy. Ps. 18, 36; 45, 5; 60, 6; 108, 7; 118, 15, 46. Exode, 15, 6 et 12. Nous pourrions même dire que dans le langage biblique, Dieu n'a pas de main gauche, parce qu'on ne lui attribuait que des anthropomorphismes d'excellence; voy. *Moré Nebouchim*, I. chap. 1. *עד ארשיך הים רגליך* jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis le *marque-pied* de tes pieds; voy. Ps. 18, 39; 8, 7, 47, 4. Le mot עד ne signifie pas toujours un temps exclusif, au-delà duquel l'action respective doit cesser; mais souvent un temps au-delà duquel il n'y a rien d'arrêté, de prédéterminé, c'est-à-dire, qu'il n'est pas toujours conditionnel pour la proposition antécédente, comme Genèse, 28, 15. Deuté. 7, 24. Ps. 112, 8. De Wette cite à ce sujet l'Épître à Tim. 4, 13, et nous ajouterons le fameux oracle Genèse, 49, 10, qui trouve dans cette observation une partie du moins de sa solution.

3. Aben-Esra veut suppléer כגשם et expliquer נדבות עמך כגשם *ton peuple ressemble à la pluie d'abondance*. Adoptant cette explication, le Biour trouve un heureux parallélisme entre עם le *peuple aguerré* et ילדות la *jeunesse* qui fait ses premières armes, celui-là étant assimilé à la pluie, celle-ci à la rosée. Nous rapprocherons avec Rosenmüller et De Wette נדבות עמך de Ps. 109, 4 (voy. notre remarque), et de 120, 7, et nous suppléerons tout au plus עם, comme s'il y avait עם נדבות עמך *ton peuple est un peuple de bonne volonté*, en prenant נדבות dans le même sens que Jugés, 5, 2, 9, où ההנדב est deux fois accompagné de עם et signifie *s'offrir spontanément*; voy. la même signification, Osée, 14, 5; Ps. 51, 14. Le mot נדב, en arabe, selon le témoignage d'A. Schultens, dans ses notes *ad Excerpta ex Hamasa*, s'emploie d'un *militaire s'offrant spontanément et prêt à subir tous les maux*. ביום הילך *au jour de ton armée*, où tu fais la revue de ton armée, pour commencer la guerre; les Septante rendent חיל ici par *force*, puissance, comme Ps. 118, 15, 16. בהדרין *dans les splendeurs de la sainteté*; les uns veulent qu'il soit ici question de décorations de fête, comme 29, 2, 96, 9, les autres qu'il s'agisse de pompe militaire, le verbe קדש au Piel ayant la signification de *préparer pour la guerre*; voy. Isaïe, 13, 3; Jérém. 6, 4, 51, 27; Joel, 4, 9. La locution קדש בהדרין n'étant qu'un ἀπαξ λεγόμενον (car partout ailleurs il y a

(בהדרת קדש), et la leçon בהרורי קדש se présentant spontanément à l'idée, il n'est pas étonnant que bien des livres manuscrits et imprimés l'aient adoptée, surtout parce qu'elle aplanit toutes les difficultés. Rosenmüller et De Wette l'ont suivie. Ce dernier s'efforce de prouver que בהרורי est absolument inadmissible. Il veut que בהדרת קדש ne se dise que des vêtements sacerdotaux; il prétend qu'en adoptant בהרורי il faut supposer une solennité préliminaire à la bataille, usage dont il ne se trouve pas de preuves suffisantes dans l'Écriture sainte; voy. I Sam. 7, 9 et suiv. Nous ne savons pourquoi on s'obstine à trouver dans בהדרת seulement des habits; mais le mot הדר au masculin s'emploie incontestablement pour d'autres objets. Comparez Lévit. 23, 40. Ps. 90, 16. 91, 6; 111, 3; 145, 5; 149, 9; Prov. 20, 29. Dans le psaume 98 il se trouve rapproché de עון; dans les psaumes 90 et 111 de פעל; il se trouve souvent précédé de הוד; mais Ps. 45, 5, il est mis comme attribut de l'épée; et הדר étant en rapport avec אדר, nous retrouvons presque notre passage en question Exode, 15, 11, נאוד בקדש. Nous croyons que dans son élan poétique le Psalmiste appelle les armes des militaires הדרת קדש *les ornements de la sainte cause*. משה = שחי — שחי ילדותך — לך מל משה מרהב משה לך מל ילדותך Les Septante ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφορου ἐγέννησά με, *du sein de l'étoile matinale je t'ai engendré*; ils n'ont pas lu les mots לך מל comme le remarque bien Rosenmüller, et pour ילדותך ils ont lu ילדותיך. De Rossi (*Variæ lectiones*), cite plusieurs manuscrits qui ont lu ילדותיך. Il y a ici une ellipse qui se présente souvent avec le *מ* comparatif; voy. Ps. 4, 8; Isaïe, 10, 10; Job, 35, 2. Nous construirons à peu près comme Schnurrer et Löwih (*Prælect. 10, de Poësi*, מטל רחב מל ילדותך *plus abondante que la rosée du sein de l'aurore, sera pour toi la rosée de la jeunesse*; conf. l'*Antigone* de Sophocle, v. 75 :

. ἐπεὶ πλείων χρόνος,

Ὅν δὲ μ' ἀρέσκειν τοῖς κάτω, τῶν ἐνθάδε,

pour ἢ τοῖς ἐνθάδε. Une armée nombreuse est souvent comparée à la rosée, très-abondante en Orient (voy. II Sam. 17, 12. Micha, 5, 6). ילדות ici métonymiquement pour ילדים *jeunes gens*.

4. כהן Aben-Esra dit כהן משרת כל כהן כהן *signifie toujours ministre*, comme II Sam. 8, 18 ובני דוד כהנים *et les fils de David étaient cohenim*, ce qui est rendu dans le passage parallèle de la Chronique I, 18, 17 par ראשונים ליד המלך *les premiers près du roi*.

Ps. CXI. 2. Rosenmüller veut opérer la liaison de ce verset avec le précédent par la particule כִּי — לְכֹל חַפְצֵיהֶם Septante ἀρεσκόμενα εἰς πάντας βουλήματα αὐτοῦ, *recherchés à toutes ses volontés*; apparemment ils ont lu חַפְצֵי, ce qu'ils ont rapporté à יהוה. Sur le mot חַפְצֵיהֶם les exégètes varient d'opinion. Selon De Wette, ce mot signifie ici *volonté*, le possessif se rapportant aux hommes droits du verset précédent : agréables à tous leurs désirs; mais il fait observer que le mot חַפֵּץ dans la signification de *désir* se trouve toujours au singulier, et qu'au pluriel il signifie constamment *valeur* ou *choses précieuses*. Hitzig, rapportant le passif à מַעֲשֵׂי ה', rend ces mots par *d'après toute leur excellence*. L'observation de De Wette que dans cette acception il faudrait un כ au lieu du ל, n'est pas fondée. Le Chaldéen, le Syrien, Kim'hi et St. Jérôme ont pris חַפְצֵיהֶם dans le sens de חַפְצֵיהֶם *ceux qui les aiment, recherchent*, de חַפֵּץ, comme Ps. 35, 27; 40, 15; 70, 3, et de Rossi cite deux manuscrits qui ont cette variante. Mendelsohn : *adaptés à tous leurs buts*.

6. Les rabbins expliquent par ce verset l'incorporation de la Genèse et des onze premiers chapitres de l'Exode dans le code législatif du Pentateuque. Ce serait pour justifier de l'expulsion des peuplades cananéennes que Moïse aurait fait l'histoire de la création jusqu'à la sortie d'Égypte; voy. *Béreschith Rabbah*, § I; Raschi à Genèse, 1, 1, et à notre verset au nom du *Midrasch Tanhouma*. Voy. aussi *Talmud babyl. traité Sanhédrin*, chapitre 'Hélek, le procès mythique entre les Israélites et leurs ennemis devant Alexandre le Grand. Rosenmüller et De Wette prennent לְרוֹתָם pour une sorte de gérondif, *en leur donnant*, etc.; conférez, Ps. 61, 9, où le ל a une valeur semblable. Selon eux, la force que Jehovah a manifestée consistait en ce qu'il donna comme *héritage* les terres étrangères.

Ce sont là les idées qui nous ont préoccupé pendant notre laborieux travail, et ce sont sans doute celles de tous les lecteurs judicieux.

Nous avons été moins jaloux d'exposer du nouveau que de mettre sous les yeux de nos lecteurs ce qu'ont dit de mieux, sur la matière qui nous occupe, nos savants devanciers; nous n'avons voulu faire dire au poète que ce qui résulte de ses paroles, qui respirent la morale la plus pure, les sentiments les plus élevés et la poésie la plus sublime. « Il serait, comme le dit Herder (1), injuste de comparer la poésie des autres peuples à la poésie des Hébreux, dont nous ne connaissons que les deux plus anciennes branches : la poésie religieuse et la poésie royale. » Après avoir indiqué en tête de chaque psaume son contenu sommaire, nous nous sommes attaché à l'interprétation du texte, avec toute l'exactitude dont nous sommes capable. Quelle que soit l'opinion des commentateurs sur le sens de certains psaumes, l'ensemble forme un monument imposant. C'est là le livre de tous les âges, et qui convient à toutes les situations de la vie. C'est là le caractère que, dans notre travail, nous avons voulu conserver à cette partie importante de la Bible.

S. CAHEN.

(1) *Poésie hébr.*, pag. 517.

• l'application à tous les temps. Qu'on aille donc son chemin tout
 • seul, et qu'on cherche à oublier tout ce qui a été écrit d'édifiant et
 • de non édifiant sur les Psaumes. Qu'on se tienne seulement au
 • poète et à ses chants, et qu'on se familiarise autant que possible
 • avec la situation, l'âme, l'étendue des idées de chaque poète.

• Les Psaumes, dit Eichhorn plus loin, quel que soit l'objet qu'on
 • se propose en les étudiant, doivent nécessairement être considé-
 • rés et traités comme œuvres de goût. Combien je voudrais qu'ils
 • puissent communiquer à l'âme de chaque lecteur un intérêt na-
 • tional hébraïque; qu'il pût être présent à Sion et au temple où ils
 • furent chantés, et entendre toute la musique du temple dont ils
 • étaient accompagnés. La vive impression que la plupart devaient
 • produire est malheureusement perdue. Ils n'étaient pas destinés
 • à être lus, mais à être chantés. Nous ne pouvons plus rétablir
 • la musique dont le poète les accompagnait, et nous ne con-
 • naissons pas l'instrument auquel chaque psaume se rapportait.
 • Nous sommes donc privés, par la distance du temps qui nous sé-
 • pare de leur composition, non-seulement de la connaissance de
 • plusieurs objets de l'antiquité hébraïque, mais encore des
 • moyens puissants d'ouvrir notre cœur et de nous rendre accessi-
 • bles aux sentiments auxquels préparait le poète, et dont il poursui-
 • vait l'expression jusqu'à la fin de son chant. C'est évidemment une
 • grande perte pour un lecteur et un interprète de goût.

• Qu'on ne soit pas trop fier de la poétique moderne, et qu'on
 • soit persuadé que les poètes hébreux ont fait leurs odes et leurs
 • cantiques d'après leurs propres règles. Aucun véritable poète ne
 • suit les règles de l'école, mais il suit sa propre inspiration, qui
 • donne les meilleures règles. C'est d'elle que l'école doit appren-
 • dre, mais elle n'apprend rien de l'école. Si David n'a pas chanté
 • comme Horace, il a chanté comme David, et d'une manière qui
 • fut la sienne; son originalité a plus de valeur que s'il avait courbé
 • sous le joug de l'école. Nos théories étroites de la poésie peuvent
 • s'étendre au moyen des trésors de l'Orient. »

SUR LA MANIÈRE DE LIRE LES PSAUMES.

Mehdelsohn dit (préface allemande de sa traduction des *Psaumes*) :
 « Je n'ai pas traduit les Psaumes dans l'ordre qu'ils occupent dans
 « le recueil, mais j'en choisisais un qui me plaisait, qui avait avec la
 « disposition d'esprit dans laquelle je me trouvais quelque rapport,
 « qui m'attirait par sa beauté ou par sa difficulté; je le méditais,
 « malgré les occupations diverses dont j'étais chargé, jusqu'au moment
 « où je pensais être entré dans l'esprit du poète autant que ne le per-
 « mettais ma capacité, et alors la transcription était chose fa-
 « cile. »

Eichhorn recommande également de lire les Psaumes sans
 préoccupation. « De tout temps, dit-il, on a transporté dans les
 « Psaumes des idées étrangères, parce qu'il est très-facile d'en faire

mort, feu M. Fl. Lécuse, savant helléniste, doyen de la faculté des lettres de
 Toulouse, et qui s'est fait connaître aussi comme bon hébraïsant par quelques
 productions remarquables. « Mais ce à quoi je tiendrais beaucoup, nous
 écrivait-il d'Auteuil, le 29 février 1844, ce serait de voir les livres de poésie
 imprimés en forme de vers, séparés par hémistiches, et même quelquefois en
 trois parties, quand l'idée est exprimée deux ou trois fois dans le même verset
 avec modification successive, ou par antithèse. C'est surtout dans les acrostiches
 que cette division est nécessaire, et je l'ai observée dans ma Chrestomathie hé-
 braïque, où les huit א, les huit ב, les huit ג etc., sont à découvert, dans l'a-
 crostiche octuple du psaume 119. »

Nous l'avons également observé pour ce même psaume. « Cette disposition
 ne peut passer pour une innovation, ni pour un usage suranné; car elle a lieu
 dans plusieurs Bibles de dates différentes. Je me bornerai à vous en citer
 deux : 1^o le Psautier en quatre langues, imprimé à Cologne en 1518, petit in-
 fol., et 2^o la Bible hébraïque avec préface de Rosenmüller, imprimée à Leipsick
 en 1834, in-12.

» Il sera bon aussi de mettre hors de ligne les titres et sommaires, qui ne
 sont pas de la poésie, et qu'il est absurde de compter pour premier et deuxième
 verset, tandis que ces psaumes ne commencent qu'aux mots חנני et ביה
 תהלה. »

Dans les trois livres de la Bible dont il s'agit ici (pour Job, il ne s'agit que du verset 2 du chapitre 3 au verset 6 du dernier chapitre), les accents toniques ont un système particulier qui est remarquable sous plusieurs rapports, et ils diffèrent autant des autres accents par leur nom que par leur place et leur valeur rhétorique.

1° Les versets de ces trois livres ne contenant pour la plupart que des propositions simples, sont divisés en deux parties égales, dont la première finit par *Athna'h*. Lorsque le premier membre de la proposition est subdivisé, il ne l'est qu'en deux incises, et alors la subdivision est marquée par מרכא avec מהפך (עולה ויורד) ou par רביע. Comme il n'y a pas lieu à d'autres subdivisions, on ne trouve jamais זקן קטון ni פשטא, ni יתיב, qui en sont les précurseurs.

2° Le סלוק marque assez souvent, non la fin, mais une partie de la période.

3° L'*Athna'h* ne sert quelquefois qu'à indiquer un repos peu sensible.

4° La moitié des versets étant presque toujours composée de trois mots, les accents se pressent de manière qu'il a souvent été indispensable d'en réunir deux et même trois dans un seul mot.

5° Le זרקא, accent majeur, est quelquefois mineur dans les trois livres, et placé dans ce cas à la première lettre du mot, tandis qu'ordinairement il se met à sa place convenable, c'est-à-dire, soit *Milél*, soit *Milrá*. Voy. ספר משפטי הטעמים, pag. 15.

Voy. l'ouvrage du R. Iehouda Ben-Bilham, édition de Robert Étienne, Paris, 1556, et Sarchi, Grammaire hébraïque raisonnée et comparée, Paris, 1828. Voy. aussi De Wette, qui, dans son commentaire sur les Psaumes, a traité cette matière à fond, dans un chapitre intitulé : *Rythme et musique des Psaumes*. Voy. aussi Bellermann, *Musique des Hébreux* (1).

(1) Si nous n'avions été dans la nécessité de ménager l'espace, nous aurions suivi, dans cette édition, le conseil que nous a donné, peu de temps avant sa

VI° DES ACCENTS TONIQUES, DES PSAUMES, DES PROVERBES
ET DE JOB (ספרי א"מ"ת).

Le rôle des signes ou accents toniques est, comme on sait :

1° De diviser la période en membres principaux et membres secondaires, selon le sens de la phrase (1) ;

2° D'indiquer la syllabe sur laquelle il faut appuyer de préférence à une autre syllabe ;

3° La déclamation ou la lecture de la Bible en public, avec une certaine mélodie, à peu près comme on lit le Koran dans les mosquées.

On compte communément trente et un de ces signes, dont vingt *principaux* et onze *subalternes*.

Nous renvoyons à la Grammaire hébraïque pour la dénomination de ces signes et leur distribution (2).

L'étymologie des noms des accents est chaldéenne ; ce qui porte à croire que les anciens Hébreux ne les connaissaient pas, ou au moins qu'ils ne les employaient pas comme signes musicaux. Destinés d'abord à servir de signes, de division, ils ont ensuite été employés à la déclamation dans la synagogue.

Les accents טעמים sont, les uns majeurs ou disjonctifs (מלכים), les autres mineurs ou conjonctifs (משרתים). Les premiers peuvent se trouver sans les seconds, mais non les seconds sans les premiers, excepté le שלשה (3), qui, dans les trois livres qui nous occupent, est tantôt disjonctif, tantôt conjonctif ; là il ne s'y trouve que sept fois, et cela au commencement du verset.

(1) Voy. Gésenius, *Lehrgebäude*, pag. 101 et suiv.

(2) Voy. le ספר משפטי הטעמים de Wolf Heidenheim.

du Ps. 19, 8 et 9, où un seul sujet, représenté six fois par autant d'expressions différentes, est toujours accompagné par un égal nombre d'épithètes et d'attributs, soit synonymes, soit équivalents, et tous arrangés de la même manière.

הַדּוֹרָה יְהוָה הַמִּימָה מְשִׁיבַת נְפֶשׁ
 עֲדוּת יְהוָה נִיבְרָגָה מַחְכִּימַת פִּתְּי :
 פְּקוּדֵי יְהוָה יִשְׂרָיִם מְשֻׁמְחֵי-לֵב
 מִצְוֹת יְהוָה בְּרָה מְאִירָה עֵינָיִם :
 יִרְאַת יְהוָה מְהוֹרָה עוֹמְדָה לְעַד
 מִשְׁפָּטֵי יְהוָה אֵמֶת צְדָקוֹ יַחְדּוֹ :

La doctrine de Iehovah est parfaite, elle ranime l'âme ;
 Le témoignage de Iehovah est vrai, rendant sage l'insensé ;
 Les ordres de Iehovah (sont) parfaits, ils réjouissent le cœur ;
 Le précepte de Iehovah est brillant, éclairant les yeux ;
 La crainte de Iehovah est pure, subsistant toujours ;
 Les jugements de Iehovah sont véridiques, justes ensemble.

(Ps. 19, 8 et 9).

Nous renvoyons aux ouvrages spéciaux, et notamment à celui de Sarchi, ceux qui voudront étudier à fond la poésie hébraïque.

כִּי תַעֲבֹד בַּמַּיִם אַחַד אֲנִי
 וּבַנְּהָרוֹת לֹא יִשְׁטַפּוּךָ
 כִּי־תֵלֵךְ בְּמַדְיָאֵשׁ לֹא תִכְוֶה
 וְלִתְּהַבָּה לֹא תִבְעַר־דָּבָר :

Si tu traverses l'eau, je suis avec toi ;
 Les fleuves, ils ne te submergeront pas ;
 Quand tu passeras par le feu, tu ne seras pas brûlé ;
 La flamme ne t'atteindra pas.

(Isaïe, 43, 2).

12° Par une accumulation d'idées progressives en trois divisions pour chaque partie de la phrase :

אָמַר אֹיֵב
 אֶדְרֹף אֲשִׁיג אֶחֱלֶק שְׁלָל
 הַמְּלִיאָמוֹ נַפְשִׁי
 אֶרִיק חֶרְבִי הַאֲרִישְׁמוֹ יָדִי :

L'ennemi dit :
 Je poursuivrai, j'atteindrai, je distribuerai le butin,
 Mon âme en sera assouvie ;
 Je tirerai mon glaive, ma main les détruira.

(Exode, 15, 9).

Remarque. Le parallèle le plus riche et le plus complet est celui

בְּפֶרֶחַ רְשָׁעִים כְּמוֹ עֵשֶׂב
וַיִּצְיָצוּ כָּל-פְּעֵלֵי אָוֶן
לְהַשְׁמָדָם עַד-יָעַר :

Pendant que les impies poussent comme l'herbe ,
Que les ouvriers de l'iniquité fleurissent ;
C'est pour qu'ils soient anéantis à jamais.

(Ps. 92 , 8.)

10° Lorsque les équivalents exprimés dans la première partie
ont moins de force que ceux qui lui sont opposés :

אַחַת דִּבֶּר אֱלֹהִים
שְׁתַּיִם-זוֹ שָׁמַעְתִּי :

Dieu l'a dit une fois ,
Je l'ai entendu deux fois. (Ps. 62 , 12).

אֵיכָתֵּר יוֹדֵף אֶחָד אֶלֶף
וּשְׁנַיִם יָנִסוּ רִבְבָּה :

Comment un seul poursuivrait-il mille,
Deux mettraient-ils en fuite dix mille ?

(Deuté. 32 , 30).

11° Par deux équivalents opposés à ceux des précédents membres
de la phrase :

הִנֵּה עֲבָדַי יֹשְׁתּוּ

וְאַתֶּם הַצֹּמְאוּ

הִנֵּה עֲבָדַי יִשְׁמְחוּ

וְאַתֶּם הִבְשׁוּ :

הִנֵּה עֲבָדַי יִרְנוּ מִטּוֹב לֵב

וְאַתֶּם הַצֹּעֲקִי מִכָּאֵב לֵב

וּמִשָּׁבֵר רוּחַ תִּילּוּלִי :

Voici, mes serviteurs mangeront,

Et vous serez affamés ;

Voici, mes serviteurs boiront,

Et vous aurez soif ;

Voici, mes serviteurs seront joyeux,

Et vous serez confondus ;

Voici, mes serviteurs chanteront dans le ravissement de leur cœur,

Mais vous, vous crierez dans la douleur du cœur,

Et vous gémirez dans la contrition de votre âme.

(Isaïe, 65, 13 et 14.)

9° Lorsque deux sujets exprimés dans le premier et dans le second membre d'une phrase trouvent une égale application dans la troisième et dernière partie de la période :

Alors le boiteux sera agile comme le cerf,
Et la langue du muet sera déliée.

(Isaïe, 35, 5 et 6.)

7° Lorsque des synonymes équivalents ou opposés sont relevés par des comparaisons relatives, soit séparément, chacun après son sujet, ou ensemble à la fin de la phrase :

צְדָקָתָהּ כְּהַרְרֵי אֵייל
מִשְׁפָּטֶיהָ הַחֹם רַבָּה :

Ta justice est (élevée) comme les hautes montagnes,
Tes jugements (sont) un profond abîme.

(Ps. 36, 7).

שְׁדוּדָתִי אֵייל וְנֹאדָה בְּנוֹת יְרוּשָׁלַיִם
בְּאֹהֲלֵי קֶדָר כִּירִיעוֹת שְׁלֹמֹה :

Filles de Jérusalem, je suis noire et pourtant gracieuse,
Semblable aux tentes de Kédar, aux tapis de Salomon.

(Cant. des cant. 1, 5).

8° Par la répétition de chaque mot contenu dans la première partie, à l'exception d'un ou deux :

תִּמְהַל עֲפֹרָתִי אֵייל
וְאֵם תִּרְעֹבִי

Ils m'ont rendu jaloux d'une *non-divinité*,
 M'ont irrité par leur férocité,
 Et moi je les rendrai jaloux par un *non-peuple* ;
 Par une nation sotte je les irriterai.

(Dentér. 32, 21.)

5° Par l'emploi d'antithèses et de synonymes à la fois :

וְשִׁכְן בְּמִדְבָּר מִשֹּׁפֵט
 וְצִדְקָה בְּכַרְמֵל הַשָּׂב :

Le droit habitera dans le désert,
 Et la justice demeurera dans les champs.

(Isaïe, 32, 16.)

6° Lorsque, dans une proposition de deux membres, les termes propres du premier membre ne sont que la même chose que ceux du second :

אִז תִּפְתַּחְנָה עֵינֵי עִוְרִים
 וְאָזְנֵי חֲרָשִׁים תִּפְתַּחְנָה :
 אִז יִדְלַג כְּאֵיל פֶּסֶחַ
 וְתִרְוּ לְשׁוֹן אֵלִים :

Alors s'ouvriront les yeux des aveugles,
 Et les oreilles des sourds auront l'ouïe ;

Lorsqu'Israel sortit de l'Égypte ,
 La famille de Jacob du milieu d'un peuple barbare ,
 Juda devint sa propriété sainte ,
 Israel son domaine ;
 La mer le vit et s'enfuit ,
 Le Jourdain remonta vers sa source ,
 Les montagnes bondirent comme des béliers ,
 Les collines comme des agneaux.

(Ps. 114, 1 à 4.)

פָּרַע שָׁכַב כְּאַרְיֵי וּכְלָבִיא
 מִי יִקְמָנוּ :

Il s'agenouille, il se couche comme un lion, comme une lionne.
 Qui le fera lever ?

(Nomb. 24, 9).

3° Par l'emploi d'antithèses au lieu de synonymes. Cité plus haut.

4° Lorsque, dans une période de quatre membres, le troisième répond au premier et le quatrième au second :

הֵם קָנְאוּנִי בְּלֹא-אֵל
 כְּעֶסְוֵי בְּהֵבְלֵיהֶם
 וְאֲנִי אֶקְנִיאֵם בְּלֹא-עֵם
 בְּגוֹי נָבֵל אֶכְעִיסֵם :

première partie est répété, soit par des synonymes, soit par des mots ou phrases analogues :

זְכוֹר יְמוֹת עוֹלָם
בֵּינוּ שָׁנוֹת דִּרְדוֹר :

Rappelle-toi les jours des temps antiques,
Méditez les années, génération par génération (1).

(Deutér. 32, 7.)

2° Parallélisme incomplet, lorsque le verbe employé dans la première partie est sous-entendu dans l'autre :

בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם
— בֵּית יַעֲקֹב מֵעַם לֵעָז :
הִיָּתָה יְהוּדָה לְקָדְשׁ
— יִשְׂרָאֵל מִמְּשֻׁלְחָיו :
הַיִּם רָאָה וַיִּנֵּם
— הַיַּרְדֵּן יָסַב לְאַחֲזֵר :
חֲתָרִים רָקְדוּ כְּאֵילִים
— גְּבְעוֹת — כְּבְנֵי-צֹאן :

(1) Dans la traduction de ces passages nous nous sommes quelquefois éloigné de celle de la traduction de notre Bible, le lecteur judicieux en sentira bien la raison.

était inconnu aux psalmistes, qui mettaient un vers bref après un vers long, et pourtant, nous ne savons de l'hébreu que ce qui se trouve dans la Bible. Pouvons-nous prétendre mieux savoir l'hébreu que David, Salomon, Assaph, etc. ?

Feu Sarchi (1) a traité cette matière dans un ouvrage spécial qui se distingue par un choix d'exemples dont nous extrayons les suivants :

1° *Parallélisme complet*, lorsque chaque mot contenu dans la

שקולו' ? וכי אנו בעניות דעתנו בדורותינו נוכל לעשות פיוטים
והרחות וחס לא ידעו ? אבל בודאי אחר שגלינו מארצנו וראינו
הערכים עושין הרחות ופיוטים שקולים עשינו אנחנו כמותן וחשחתנו
את לשון הקדש והכנסנוהו במקום צר שלא יתכן לה להיות, והרי
שלמה שנאמר עליו אמן וחקר ותקן משלים הרבה ויהי שירו חמשת
ואלף, ואמר ויחכם מכל האדם ועם כל זאת לא עשה הרחה אחת
ולא פסוק שקול, ואיך נאמר אנחנו שהוא לא ידע לעשות כמנינו
אם נפטטס בהבלים שישרו בעיני עצמינו הלא זה חסרה דעת אע"פ
שלא נדע מלה"ק אלא מה שבמקרא כל שכן הם שחיו חכמים
נביאים ומשוררים ומענים לפני הבורא במיני ניגונים חוץ מפיוט
והרחות משקל כי אמרו לעושה נפלאות גדולות לברו זה ארוך
ואמרו כנגדו לעושה השמים בתבונה זה קצר, ועוד את הירח
וכוכבים לממשרות בלילה זה ארוך וכנגדו את השמש
לממשלת ביום זה קצר, אלא בודאי אילו הי' לה"ק בר הכי
היו הם עושים כן קודם כל אומה שבעולם :

(1) *An Essay on Hebrew Poetry ancient and modern*. London, 1824.

proprement dite, et que Josèphe et les autres auteurs anciens n'ont voulu parler que d'une certaine analogie qu'offraient les vers hébreux plus ou moins longs avec différents rythmes des Grecs et des Romains. Le rythme des vers hébreux se borne pour nous à une certaine symétrie dans les différentes parties ou *membres* du vers, et au parallélisme des idées qui y sont exprimées. Le vers se compose ordinairement de deux membres qui se correspondent mutuellement tant par l'analogie grammaticale des mots qu'ils renferment que par leur sens respectif. Dans ce *parallélisme* on peut distinguer trois espèces principales, que nous appellerons avec Lowth (1), *synonyme*, *antithétique* et *synthétique* (2). »

Nos cantiques rythmiques sont certainement une imitation des Arabes (3), le rythme proprement dit, formé de pieds longs ou brefs,

(1) Voy. l. c. Prælect. xix, p. 360 et suiv.

(2) *Palestine*, p. 442 à 445.

(3) Voy. *Cosri* (édit. de Buxtorf), p. 133 à 135; 406 et suiv. Abarbanel sur le ch. 15 de l'Exode et le ch. 5 d'Isaïe; voy. aussi le *תאריך עינים* de R. Azaria, part. 3, ch. 60. Le rythme de la poésie hébraïque, selon ce dernier, si l'on peut se servir ici du mot *rythme*, résulte non du nombre des pieds, longs ou brefs, mais du rapport des objets, de leurs divisions, du rapport du sujet à son attribut; ainsi deux mots (ou mesures) répondent à deux autres; trois mots à trois autres; souvent dans un même verset et surtout dans un même chant se trouvent des phrases de différentes longueurs, surtout dans les Psaumes. Cette différence est motivée par la musique qui accompagnait les chants. Voy. aussi le *Sepher Ts'ahôth* d'Abèn-Esra, p. 6 et 7, édit. de Berlin. C'est aussi dans ce sens que s'exprime W. Heidenheim, dans son *שפת המעמים* p. 48:

ואלו הי' חחרו והמשל טוב הי' עושין אותו בני קרח ודוד
 מלך ישראל ושלמה בנו שהיו משוררים כי עשו השירים והניגונים
 חשודות כגון על מחלה לענות זאל הנחילוה ועל עלמות שיר ועלמות
 לבן ולמנצח בנגינות, ואיך לא היו עושין שיריהם חרות ופיוטים

impossible de citer ici en détail la grande variété d'images et de métaphores dont se servent les poètes hébreux (1). Par leurs images et leurs comparaisons frappantes, ils ont su animer toute la nature; celle-ci est pour eux une création morte, mais elle s'anime sans cesse sous la main du Créateur, et lorsqu'on la fait agir, c'est pour montrer Dieu, qui agit en elle. La plus belle expression de ces sentiments se trouve dans le discours qu'un des plus grands poètes fait prononcer à Dieu lui-même dans le dénouement du poème de Job (ch. 38 à 40).

• Pour ce qui concerne la forme extérieure de la poésie hébraïque, les vers ne sont mesurés ni par le nombre des syllabes, ni par leur quantité prosodique. A la vérité, Josèphe dit que le cantique de Moïse (Exode, ch. 15) se compose d'hexamètres, et que David faisait des vers trimètres et pentamètres (2), et saint Jérôme s'exprime à peu près de même dans différents endroits (3). Mais c'est en vain que les hébraïsants ont cherché à découvrir les règles de la prosodie hébraïque; on a fait toute sorte de conjectures et d'hypothèses pour établir des systèmes très-peu satisfaisants. Il est possible que la difficulté réside dans les voyelles actuelles, qui ne rendent peut-être pas exactement la vraie prononciation des anciens Hébreux, mais il est bien plus probable que les vers hébreux n'avaient pas de prosodie

(1) On peut consulter Lowth, *De sacrâ Poesi Hebræorum, prælect. XII*, et Michaëlis, Ps. 23 et suiv., Knobel, *der Prophetismus der Hebræer*, t. 1, p. 362—377; Herder, *Geist der hebräischen Poesie*.

(2) Voy. *Antiq.* II, 16, 4; VII, 12, 3.

(3) Voy. les passages de saint Jérôme, cités par Rabbi Azaria de Rossl, dans son livre *Moor Enaim*, ch. 60. Ce chapitre de R. Azaria, qui traite de la prosodie hébraïque, a été traduit en latin par Jean Buxtorf, à la suite de son édition du livre *Coeri*, p. 415 et suiv.

comparé à des jours de nuages et de ténèbres ; dans les grandes catastrophes, le soleil se couche en plein midi, le ciel s'ébranle, la terre tremble, les astres disparaissent, le soleil est changé en ténèbres et la lune en sang. Les cèdres du Liban, les chênes du Basân sont l'image de l'homme puissant ; le palmier et le roseau sont celle du grand et de l'humble, les ronces et les épines celle du méchant, l'homme pieux est un olivier verdoyant ou un arbre planté sur le bord de l'eau. — Le règne animal fournit également un grand nombre d'images : le lion, image de la puissance, est aussi, comme le loup, l'ours, etc., celle des tyrans et des hommes violents et rapaces, et le pieux qui souffre est une faible brebis conduite à la boucherie. L'homme fort et puissant est comparé au bouc ou au taureau de Basân. Les vaches du Basân figurent dans les discours d'Amos comme l'image des femmes riches et voluptueuses ; le peuple rebelle à la volonté divine, est une femme récalcitrante. D'autres images sont empruntées à la vie champêtre et à la vie domestique et sociale ; le châtiment de Dieu pèse sur Israël, comme un chariot chargé de gerbes ; les morts couvrent la terre comme le fumier qui couvre la surface des champs ; l'impie sème le crime et moissonne le malheur, ou il sème le vent et moissonne la tempête, Les peuples succombant sous les coups des ennemis, sont comme le blé écrasé sous le traîneau. Dieu foule le vin dans le pressoir, lorsqu'il châtie les impies et fait verser leur sang. — La colère de Iehovah est souvent représentée comme une coupe enivrante qu'il fait vider à ceux qui ont mérité son châtiment, les terreurs et les angoisses sont souvent comparées aux douleurs de l'enfantement. Les peuples, les villages, les états, sont présentés par les poètes hébreux sous l'image de filles ou de femmes qui, dans leur impiété, se font des courtisanes ou des femmes adultères. — Les allusions historiques les plus fréquentes sont prises dans la catastrophe de Sodome et Gomorrah, dans les miracles de la sortie d'Égypte, et dans l'apparition de Iehovah sur le Sinai.

« Nous devons nous contenter de ces exemples ; car il nous serait

hommages au roi ; tels sont les psaumes 110 et 72, adressés l'un à David, l'autre à Salomon, lors de son mariage avec la princesse égyptienne. — 2° L'*élégie* (KINAH) dont nous avons de beaux modèles dans les Lamentations de Jérémie et dans l'élégie de David sur Saül et Jonathan. — 3° Le *poème érotique*, que nous trouvons dans le Cantique des cantiques, revêtu de tous les charmes d'une nature enchantresse, d'une naïveté toute pastorale et de toute l'ardeur d'une imagination nourrie dans un climat brûlant.

.

« Le langage poétique des Hébreux, quoique plus hardi et plus fleuri que celui des poètes classiques de l'antiquité, ne sort pas cependant des règles du beau, et loin de braver notre goût, comme le font souvent les poésies de l'Orient moderne, il transporte par son haut élan, sans jamais blesser le sentiment esthétique le plus exquis. La diction poétique se fait remarquer par un grand nombre de mots, de formes grammaticales et de tournures qu'on ne rencontre que très-rarement dans le langage vulgaire, mais qui ordinairement sont d'un usage plus fréquent dans l'un des autres dialectes sémitiques. Les images et les métaphores sont prises principalement dans la nature et dans les phénomènes de la Palestine et des pays environnants, dans la vie pastorale, dans l'agriculture et dans l'histoire nationale. Les étoiles du ciel, le sable sur le bord de la mer sont l'image d'une grande multitude ; veut-on parler d'une grande armée ennemie qui envahit le pays, ce sont des torrents rapides, ou les flots mugissants de la mer, ou des nuages qui amènent une tempête, les chariots de guerre arrivant rapidement comme l'éclair ou les tourbillons du vent. Le bonheur se lève comme l'aurore et brille comme la lumière du jour, la bénédiction de Dieu descend comme la rosée ou comme la pluie bienfaisante ; la colère du ciel est un feu dévorant, qui anéantit le méchant, comme la flamme qui dévore le chaume. Le malheur est

passage de la mer Rouge, et le cantique de Déborah. Les croyances des Hébreux donnèrent à leur poésie lyrique cet élan sublime et ce caractère éminemment religieux qu'elle a conservés à toutes les époques. Elle fut cultivée dans les confréries des prophètes, et par le talent poétique et musical de David elle s'éleva au plus haut degré de perfection, et fut destinée à rehausser l'éclat du culte public et à élever vers Dieu les cœurs des fidèles bien plus que ne pouvait le faire le spectacle des sacrifices. La muse hébraïque inspirait surtout les prophètes et les lévites, son caractère grave et solennel ne se prêtait que rarement aux accents profanes des joies mondaines (1).

» Les différentes compositions poétiques des Hébreux que nous prenons sous le nom général de poésie lyrique, sont : 1° *L'hymne* ou *l'ode* (MIZMOR ou SCHIR), qui, dans le langage des traductions bibliques, porte le nom de *Psaume*, et qui s'adresse ordinairement à Iehovah, soit comme Dieu de l'univers ou comme Dieu protecteur du peuple hébreu. Tantôt le peuple chante la gloire de Dieu se manifestant dans sa création, tantôt ce sont des actions de grâces ou des prières adressées à la Divinité. Dans plusieurs psaumes le sentiment national s'est entièrement effacé, et le poète a su s'inspirer de la seule idée d'un Dieu universel, créateur de tout ce qui existe, comme, par exemple, dans le Ps. 8 et dans le Ps. 104 (Vulg. 103) ; mais il est naturel que dans la plupart des poèmes de ce genre, le poète hébreu n'oublie pas ce que son peuple doit aux faveurs de Iehovah, et qu'il le présente comme le protecteur spécial des Hébreux. Beaucoup de ces hymnes furent évidemment composés pour le culte public ; on peut y distinguer des chants de chœur, et souvent les strophes paraissent destinées à être chantées alternativement par une ou par plusieurs voix. — Au milieu des psaumes nous trouvons aussi quelques odes qu'on peut appeler profanes, et dans lesquelles un poète offre ses

(1) Voy. II Sam. 19, 36 ; Amos, 5, 6 ; Ecclésiast. 2, 3.

Lowth (1) et Herder (2) ont consacré à cette matière des ouvrages savants, et De Wette, dans son introduction, a encore trouvé des remarques très-importantes à y ajouter. Il est certain que nous sommes dans l'ignorance la plus complète sur la quantité positive, le rythme ou la prosodie. Lowth croit que la poésie hébraïque était rythmique. Quant au langage poétique des Hébreux, il diffère du langage ordinaire, et la différence se fait sentir par le choix des mots et par la construction des phrases. M. Munk (*Palestine*, p. 422) a également consacré à cette matière quelques pages fort intéressantes. Nos lecteurs nous sauront gré de citer ce dernier comme résumant les précédents.

• Chez les Hébreux, dit M. Munk, s'il faut nous servir de notre classification et de nos termes modernes, il n'y a eu que deux genres de poésie, l'un *lyrique*, l'autre *didactique* ; tout ce que nous possédons encore de la poésie hébraïque appartient à l'un de ces deux genres. Il paraît que le génie des peuples sémitiques, en général, se plaisait plutôt dans l'expression des sentiments que dans les peintures du monde extérieur ; dans la poésie arabe, dont l'aurore est postérieure de mille ans aux derniers échos des chants de Sion, on ne trouve pas plus de traces que dans celle des Hébreux, de compositions épiques ou dramatiques. La poésie lyrique remonte chez les Hébreux à la plus haute antiquité ; dans l'origine, elle était inséparable de la musique, et quelquefois accompagnée de danses (3). Les plus anciens chants lyriques sont ceux dans lesquels on célébrait des victoires ou d'autres événements où l'on reconnaissait la protection de la Divinité. Tels sont, par exemple, le cantique de Moïse après le

(1) *De sacrâ Poesi Hebræorum.*

(2) *Esprit* (dans la trad. française *Histoire*) de la *Poesie des Hébreux.*

(3) *Voy.* Exode, ch. 15, v. 20 et 21 ; I Sam. ch. 8, v. 6 et 7.

נבל D'après le שלטי הגבורים c'est un *tuh* ; d'après Josephé une *gmitare*, et d'après Niebuhr une *lyre*. Munk, pl. 17, fig. 27, 28.

שלטי הגבורים ou נבל עשור (Ps. 92, 4). D'après le שלטי הגבורים c'est la *mandoline*, et נבל עלמות d'après plusieurs, une *lyre*. Munk, pl. 17, fig. 30.

צלצלים, צלצלי שמע, צלצלי הרועה *castagnettes*. Munk, pl. 15, fig. 8, 11. On trouve aussi (I Chron. 13, 8) מצלתים. Munk (*Palestine*, pag. 456) dit que ce sont les cymbales des anciens, et il distingue entre צלצלי שמע (*cymbala binesonantia*), qui se composent de deux petits morceaux de bois ou de fer creux et ronds qu'on tient entre les doigts et qui sont connus sous le nom de *castagnettes* ; et צלצלי הרועה (*cymbala jubilatio-nis*), ce sont deux demi-sphères creuses en métal ; ce sont les grandes cymbales.

שופר espèce de *trompette* faite d'une corne de bélier. Munk, pl. 16, fig. 22.

תוף *tympanon*!, *tambourin*. Munk, pl. 15, fig. 2. C'est sans doute le même instrument que les Arabes appellent encore maintenant *doff* et les Espagnols *aduffa* ; c'est le tambour de basque, dont se servaient surtout les femmes pour battre la mesure avec la main en dansant et en chantant (*Palestine*, pag. 456).

V° POÉSIE HÉBRAÏQUE.

La poésie hébraïque, dont nous ne connaissons que ce qui a échappé à la destruction générale, a occupé les savants, parce qu'en effet c'est un des sujets les plus dignes de leurs méditations.

חצוצרה *trompette* en cuivre ou en argent. Munk, pl. 15, fig. 1. Les trompettes jouaient un grand rôle dans les institutions de Moïse. Elles indiquaient le départ et la manière de l'effectuer (Nomb. 10, 2). Le Jubilé était annoncé au son de la trompette (*ibid.*), de même l'élévation d'un trône (Rois), et son renversement (II Sam. 15, 10 ; 20, 1) ; enfin elles augmentaient la pompe d'un serment fait par le peuple d'être fidèle à Dieu (II Chr. 15, 14).

חליל ou נחלה ; Munk, pl. 15, fig. 7, et pl. 16, fig. 10, et 16, fig. 15 et 16, *flûte*, faite de roseau, de bois ou de corne qui avait probablement différentes formes. נחילות *deux flûtes réunies*.

רחוקים יונה אלם Selon Kim'hi, *chalumeau grec*.

כנור D'après le הגבורים שלטי c'est une *harpe*. Il pense que l'instrument appelé *Scheminith* (שמינית) était une harpe à huit cordes ; il n'est nullement probable, dit-il (pag. 455), que les Hébreux aient employé ce mot dans le sens moderne d'*octave*, comme l'ont cru plusieurs auteurs.

מחול, מחול, le *sistre*. Munk (*Palestine*, p. 456) ne considère pas ces deux noms comme indiquant des instruments, mais comme désignant certains modes de chant.

עגב et מנים *orgue*. Munk, pl. 16, fig. 17, 21. Les savants ont vu dans cet instrument, les uns une espèce de cornemuse, composée d'une peau enflée et de deux flûtes, la *sampogna* des Italiens ; les autres la flûte de Pan, composée de sept tuyaux de longueur différente et proportionnée (*Palestine*, pag. 455).

קמ Kircher, Yan-Tui, Forkel, Bartolacci, Merzanne, Spenser, D. Calmet, Meursius et une foule d'autres, nous croyons pouvoir non-seulement nous dispenser de la description de ces instruments, mais renvoyer à l'ouvrage de M. Munk pour leur forme présumée.

IV° DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE MENTIONNÉS DANS CE RECUEIL.

La musique était intimement liée à la poésie, en Orient, où même la prose se dit avec une certaine cadence.

D'après Genèse, 4, 21, Ioubal a inventé les instruments appelés *Kinnor* et *Ougab*. Les Israélites, en sortant de l'Égypte, emportèrent leurs instruments de musique ; au son de l'*Aduf* אדף, ils exécutaient leurs chants guerriers, qu'ils entremêlaient de danses (Exode, 15, 21, 22) ; les jours de fêtes étaient célébrés au son des trompettes ; il en était de même pendant les sacrifices (Nombres, 10, 10). David, le premier, a donné une organisation complète à la musique.

Nous ne connaissons rien de la mélodie des Hébreux ; nous savons qu'ils avaient une musique vocale, et par les Psaumes, aussi bien que par Daniel, nous voyons plusieurs noms d'instruments. Voici ceux qui sont le plus souvent mentionnés dans les Psaumes.

Il y en a de trois sortes : instruments à cordes, instruments à vent, et instruments à percussion.

Le *Schilté Hagguiborim* (1) donne la description des instruments de musique, et c'est d'après elle que dans le commentaire hébreu des Psaumes, par Joel Læwe, Berlin, 1785, et Furth, 1804, on en donne les figures. M. Munk (*Palestine*, Paris, 1845) a reproduit ces figures pl. 15, 16 et 17 (2).

(1) *Schilté hagguiborim*, par le rabbin Abraham ben David Arie, qui exerça la médecine à Modène, et dont l'ouvrage fut imprimé à Mantoue en 1612. Ugo lini (*Thesaurus antiquitatum sacrarum complectens selectissima clarissimorum virorum opuscula in quibus Hebræorum mores, leges, instituta, ritus sacri et civiles illustrantur*, etc. Venetiis, 1744-1769) a traduit toute la partie de ce livre relative à la musique.

(2) L'ouvrage de M. Munk étant plus répandu en France que l'édition citée des Psaumes, et plus à la portée de tous, que les ouvrages scientifiques tel

Sur le mot *Selah* (סלה).

סלה *selah*; voy. Ps. 33. Ce mot se trouve fréquemment dans les Psaumes, mais ne se trouve que là et dans les prières du prophète 'Habakuk (chap. 3). La plupart des commentateurs le considèrent comme un mot particulier, qui ne fait pas partie du texte. Selon plusieurs, c'est le signe musical, la désignation d'une pause, pour faire entendre le jeu de l'instrument. Septante, *διάψαλμα*, jeu intermédiaire. Ps. 9, 17, *הגיון* est joint à סלה, et comme *הגיון* (de *הגה* *retentir*) se trouve 94, 4, avec le nom d'un instrument, סלה *הגיון* peut signifier jeu de la harpe (*Kinnor*), pause (pour le chant), comme סלה tout seul. D'autres enfin comparent ce mot à *מסלה* voie, et à סלם échelle, c'est l'échelle musicale où gamme. C'était peut-être l'indication de faire entendre une gamme, ou, comme dit Herder, pour changer de mouvement. Ce mot n'était déjà plus connu aux anciens interprètes juifs, car la version chaldaïque le rend par *lealmin* (*in seculum*), et c'est dans le même sens qu'il est employé dans le rituel des prières juives.

Il considère *שגיון* comme une contraction de *שיג-הגיון* un chant en paroles *subtîmes*. Un travail, selon nous, plus intéressant sur le même sujet est celui de M. Cassel (*Orient*, 1840, Litt. Bl. 50 et 51). Ainsi, dit-il, il y a des psaumes que la suscription attribue à David et qui évidemment ne sont pas de lui. Par exemple les Ps. 5, 8, 23, 6, 27, 4, etc., où il est question de בית *maison, temple*, puisque l'histoire nous apprend que sous ce roi le temple n'existait pas encore. Ceci n'est toutefois pas une preuve sans réplique de la non authenticité de cette suscription, car David pouvait l'avoir composé pour le temple que son fils devait construire. Voy. dans *l'Histoire générale de la musique et de la danse*, par J. Adrien de la Fage, tome 2, un chapitre très-curieux sur la *musique des Hébreux*. Voy. aussi: *Über Musik und Poesie der alten Hebräer*, par le docteur Joseph Levin Saalchutz dans la *Gazette du Judaïsme* de Philipshn, année 1838, feuilles supplémentaires, 22 à 24 et 29 à 32.

Isaïe, 17, 13 ; 26, 1, entend par *degré*, la marche graduée du rythme. Dans ce cas il faudrait traduire שיר המעלות par *chants rythmiques*.

שיר הנכת הבית Ps. 30 ; voy. note. De Wette croit que c'est la désignation d'une mélodie. « Il y avait peut-être, dit-il, un chant exécuté lors de l'inauguration des maisons (Deut. 20, 5) et l'on devait chanter ce psaume d'après cette mélodie. »

שמיניה Ps. 6, 12. Gésenius, d'après I Chr. 15, 21, prend ce mot comme désignation de l'octave. Ainsi, dit Reggio (*loco citato*), les Israélites connaissaient déjà l'octave, et ce ne sont pas les Grecs qui ont fait cette découverte.

ת

תהלה Ps. 145, *chant de louange*. Au pluriel תהלים désigne le recueil des psaumes ; voy. ci-dessus au mot מזמור.

תפלה Ps. 90, 142, *prière* ; poésie adressée à Dieu, conviendrait, comme תהלה, à la plupart des psaumes ; ce qui prouve que les suscriptions ne sont pas de la même main ; Ps. 142

תפלה est en apposition avec משכיל (1).

(1) M. H. Ph. Rée a publié dans *l'Orient* 1845 et 1846 un travail étendu sur les suscriptions des Psaumes. Ce travail, pour être fort savant, n'en contient pas moins, selon nous, des hypothèses souvent hasardées. Selon lui, קלה est pour קלה = כִּסְלָה *voie, chemin du cœur* ; ce serait une exclamation désignant la confiance. השמינית ne signifie rien autre que la huitième division des exécutants, comme s'il y avait השמינית על (המחלקה) d'après I Chr. 23, 6. David les partagea en divisions. Il prend de même pour désignation de ces divisions מות לבן אל תשחת, אל תשחת, מות לבן.

ע

עדות Voy. שושן.

על *d'après*, désigne l'espèce de mélodie, de l'accompagnement, du ton dans lequel on chantait les psaumes.

עלמות Ps. 46; voy. note. Peut-être עלמה *jeune femme*, le soprano. Selon Lafage (*Hist. gén. de la musique*), chant supérieur ou chant à l'octave.

ש

שבין Ps. 7; voy. note.

שושן Ps. 60, et ששנים Ps. 45, 69, 80; voy. note. Ps. 60, 1, et 80, 1, avec ששנים il y a עדות dans le premier réuni par l'état construit, et dans le deuxième, séparé par l'athna'h. עדות signifie *témoignage*. Qu'est-ce que le lis du témoignage, comme traduit Hitzig? Simonis (*Lex. héb.*) l'explique, d'après l'arabe, par *tortue*, et dérivant שושן et ששנים de שש *six*, *hexachordum forma testudinis*, un instrument à six cordes de la forme d'une tortue.

שיר *chant*, cantique, quelquefois par pléonasme avec מוזר :

שיר ידידות Ps. 45; voy. note.

שיר המעלות Ps. 120 à 134; voy. note, Ps. 120. De Wette, à qui nous empruntons la plupart de ces explications, objecte qu'il est difficile qu'on ait chanté, dans les gais voyages à Jérusalem, des sujets aussi tristes que la plupart de ces *cantiques des degrés* ou d'*ascension*, tels que les Ps. 120, 123 et 130; et lors du retour de l'exil on ne pouvait pas dire, comme Ps. 122, 1, *allons à la maison de Jehovah*; et l'on ne pouvait pas, comme au verset 3, vanter la multitude des édifices de Jérusalem. Gésenius (*Comment. sur*

chant. Les Septante ne traduisent pas ce mot, que quelques commentateurs prennent comme désignation du *cœur*.

מַעֲלוֹהּ voy. שִׁיר .

מַכְתָּם Ps. 16, 56, 57, 58, 59, 60; voy. note.

מִשְׁכִּיל *poésie*, se trouve comme titre Ps. 32, 42; 44, 45, 52 à 55, 74, 78, 88, 89, 142; voy. note. D'après Hengstenberg (Christol. I, 1, pag. 114), ce mot signifie *poème pieux*, parce que les psaumes qu'il désigne se rapportent à Dieu; cependant מִשְׁכִּיל ne signifie pas *pieux*, mais *intelligent, sage*.

נ

נְגִינָה Ps. 61; voy. note.

נְגִינֹת Ps. 6, 54, 55, 76, construit avec נָ or עָל *toucher des cordes*, de נָגַן *saisir, toucher les cordes*. C'est peut-être un nom générique de toute espèce d'instruments à cordes.

נְחִילֹת Ps. 5. Selon plusieurs commentateurs, instrument de musique, peut-être une flûte; de חָלַל; voy. ci-dessus au mot מַחֲלָה. Mais, observe M. Reggio (*Kérem 'Hémed*, t. 4, Prague, 1830), ce mot signifie *ruche*, comme dit Raschi; de נְחִיל *ruche d'abeilles*; mais non, comme le veut Raschi, pour désigner les ennemis qui s'abattent sur la Palestine comme des abeilles. La Palestine étant riche en miel, un poète peut avoir chanté les abeilles, et le psaume 5 aurait été dédié à celui qui a excellé dans ce chant הַנְחִילֹתַי אֵל לְמַנְצָהּ, c'est pourquoi il n'y a pas עָלַי mais אֵל. Cette supposition nous paraît plus admissible que celle de dire que le son de cet instrument ressemblait au bourdonnement des abeilles, qui est peu harmonieux.

מזמור de זמר *couper*, תזמור, וכרמך לא Lévit. 25, 4, parce que le chant est coupé en parties égales, ou mesures. Les Psaumes offrent souvent des poèmes coupés ou divisés en sentences courtes et d'une égale étendue. Ainsi, ce mot signifie *chant*, poésie, avec accompagnement de musique, désignation fréquente des psaumes. Dans la version grecque ψάλλμος, de ψάλλειν, *toucher des cordes*, jouer d'un instrument, puis *chanter avec accompagnement d'un instrument*. En donnant, d'après les Septante, à ce recueil de chants le nom de *Psaumes*, ψαλτήριον, c'est comme si on appelait *Lyre* un recueil de poésies lyriques. Les Israélites appellent les Psaumes תהלים *chants de louange*, et le recueil תהלים, et abrégé תלים. Lowth (*Poésie sacrée*, t. 2, p. 203) observe que le mot *Tehillim* serait mieux rendu par *hymnes*. Au reste, il y a dans ce recueil des poèmes de tous les genres; voy. aussi dans Lowth (*ibid*, p. 127), ce qu'il dit de l'ode chez les Hébreux; il est certain que l'ode occupe une grande place dans les Psaumes.

מחלת Ps. 53, 86; dans ce dernier psaume il y a de plus לענות *pour chanter*, entonner. On croit que c'est une flûte; de חלל *percer des trous*; la forme et la ponctuation du mot ne sont pas favorables à cette explication; peut-être d'après l'éthiopien *mahhlet*,

veillantes dont il s'est servi à notre égard, à l'occasion de notre interprétation de la Bible, dans un journal allemand très-réputé et dans la préface de la traduction allemande des Proverbes par L. H. Lœvenstein, où il relève quelques fausses indications de racines hébraïques qui nous avaient en effet échappé dans la première édition de la traduction de la Genèse. Mais, puisque M. Reggio est si peu tolérant pour des idées avec lesquelles il ne s'est pas encore familiarisé, nous lui demanderons s'il croit que certains rabbins arriérés seront plus satisfaits de son éloge de la philosophie et de la sortie contre la casuistique (פלפול); il faut donc pardonner à notre prochain ce que nous ne voudrions pas qu'il nous défendît.

Et hanc veniam petimusque damusque vicissim.

מות. *voy.* לבן.

Ps. 38, 70; *voy.* la note. Selon Aben-Esra c'est encore la désignation d'un autre chant.

מכתם. *voy.* ללמד.

למנצח se trouve en tête de 53 psaumes; de נצח *présider* à quelque chose (I Chron. 23, 4); il est aussi employé de la musique (*ibid.* 15, 21). Le mot למנצח est rendu par plusieurs commentateurs par *virtuose*, mot qui, comme son équivalent hébreu, exprime l'idée de *force, puissance*; celui qui excellait dans la musique, dans le chant, était le maître, le virtuose. Ainsi, על הגיטית ou למנצח על השמינית était celui qui excellait sur l'un ou l'autre de ces instruments.

מחלה. *voy.* לענות.

מומר. *voy.* לתודה.

כ

מות לבן Ps. 9; *voy.* note. Reggio (*loco citato*) suppose que c'est le nom d'un chant composé à l'occasion du dévouement d'un père qui s'est sacrifié pour sauver son fils מות לבן, alors מות על à la fin du psaume 48, devrait se prendre dans le même sens (1).

(1) Puisque le nom de M. Reggio se trouve sous notre plume, nous en profitons pour appeler l'attention de nos lecteurs sur ce célèbre hébraïsant et sur les services réels qu'il a rendus à la littérature hébraïque par ses intéressants travaux, soit dans les différents volumes du *Kérem Hémed*, soit séparément, tels que והפילוסופיא והתורה et sa traduction de la Bible et des Prières.

Nous nous plaisons à lui rendre cette justice, malgré les paroles peu bien-

'*Hémed*, t. 4, p. 79. M. Munk (*Palestine*, p. 267, note 2) prend les mots קשת בני יהודה קשת pour apprendre aux fils de Iehouda l'arc (II Sam. 1, 18), pour le commencement de l'élegie; il se pourrait que אילת השחר etc., ne fussent également que des commencements de chants. C'est l'opinion d'Aben-Esra, qui, dans son commentaire sur cette expression, dit : על נוע פיוט תחלתו אל תשחת .

אל תשחת ne détruis pas; Ps. 57, 58, 59, 75, est, selon Aben-Esra, le commencement ou la désignation d'un chant ancien perdu, et d'après la mélodie duquel on devait chanter ces psaumes. Le Chaldéen sur אל תשחת dit : על עתקא בזמן די אמר דוד לא תחבלי pour l'anxiété au temps où David dit : ne détruis pas; ce qui ne convient évidemment pas au psaume 75; voy. l'article précédent sur אילת השחר .

ג

גתית Gathith; Ps. 8, 81, 84; nom d'un instrument de musique, inventé peut-être dans la ville de Gath-Rimmon, c'est ce que dit le Chaldéen.

ד

סלה . voy. הגיון .

ה

על יונת אלם רחוקים Ps. 56; voy. la note. Cette expression désigne peut-être aussi le commencement d'un chant.

למנצח על ידותון Ps. 62, 77, למנצח לידותון Ps. 39, ידותון . voy. la note. C'est peut-être un chœur formé à la manière de Ieduthun.

שירה . voy. ידותון .

III° SUSCRIPTIONS DES PSAUMES.

A l'exception de trente-quatre psaumes, tous les autres ont des suscriptions, dont les unes désignent l'auteur, les autres, ce qui a donné lieu à la composition du psaume, tantôt son contenu, tantôt le nom de ceux qui étaient chargés de l'exécuter, et tantôt l'instrument avec lequel il devait être accompagné, ou la mélodie d'après laquelle il devait être chanté.

L'authenticité de ces suscriptions a été révoquée en doute. Il est certain néanmoins qu'elles sont très-anciennes; les Septante les ont déjà trouvées; ils en ont même qui ne sont pas dans notre texte, ainsi que nous l'avons remarqué dans nos notes, comme il y en a aussi qui n'ont aucun rapport avec le contenu du psaume. Eichhorn croit que là où cela a lieu, ce peuvent être des notes marginales, qui étaient de simples suppositions, et que les copistes ont ensuite introduites dans le texte.

Nous avons quelquefois imprimé ces suscriptions en un caractère différent, tout en conservant le chiffre du verset, pour ne pas occasionner trop de confusion dans les recherches.

Mais outre les suscriptions qui indiquent l'événement ou la circonstance qui a donné naissance au chant, il y en a qui indiquent l'instrument ou la mélodie; les voici par ordre alphabétique :

N

עַל אֵילָן חֲשׁוּרָה *selon la gazelle de l'aurore*; Ps. 22; voy. la note.

C'est, selon les uns, le nom d'un chant, dans lequel il est peut-être question de la gazelle de l'aurore; ainsi l'élégie de David sur Jonathan est appelée *chant de l'arc*, parce qu'il y est question d'un arc. Selon d'autres, c'est l'indication d'une mélodie d'après laquelle on devait exécuter ce chant; voy. *Kérem*

b. Profondes douleurs :

1° En guerre avec le monde extérieur, Ps. 56, 57, 62, 31, 22, 35, 38, 40, 69, 71, 42, 43, 84, 61, 63;

2° Ps. 39, 88, 51.

c. Perspective et enseignement :

1° Perspective poétique, Ps. 12, 64, 52, 58, 82, 14, 53 (ces deux psaumes sont les mêmes), 36, 50 ;

2° Enseignement, Ps. 1, 59 ;

3° Salut prochain, 120, 121, 123, 130, 131.

III. Derniers chants. — Après l'exil.

1° Chants de triomphe et de reconnaissance, 137, 122, 87 (Ewald complète le commencement par ces mots : Sion est pour toujours, à Iehovah, Sion, ville, etc., comme si le psaume commençait par לִי־י לְעוֹלָם צִיּוֹן עִיר), 124, 129, 68, 47, 93, 97, 99, 96, 98, 138, 92, 66, .

2° Supplications et lamentations, 125, 126, 85, 9, 10, 94, 83, 44, 74, 79, 80, 132, 89, 60, 108 composé du psaume 57, 8 à 18, et 60, 7 à 14), 144, 116, 102, 109, 86, 77 ;

3° Chants didactiques et du temple, Ps. 127 et 138, 133, 139, 73, 78, 37, 25, 34, 119, 111 (auquel Ewald joint le psaume 112), 145, 134, 95, 100 (auquel Ewald joint le psaume 117), 33, 67, 115, 118, 113 (auquel Ewald joint le psaume 114), 81, 106 et 107, 103, 104, 146, 147, 149, 105, 135, 136, 148, 150, 72, vs. 13, 18 et 19.

Ewald n'a pas encore publié les motifs de l'ordre qu'il a adopté, et nous ne voyons pas ce que l'interprétation y gagne. Mais il paraît hors de doute que le livre des Psaumes n'est pas le travail d'un seul écrivain.

didactiques sur des sujets religieux, Ps. 32, 50; 6^e collection de sentences par ordre alphabétique, Ps. 119.

Ewald (1) place les Psaumes dans un ordre tout différent de celui qu'ils ont dans les éditions ordinaires. Voici la distribution qu'il leur donne :

I. Chants anciens jusqu'au huitième siècle avant J.-C.

a. Dans un danger :

1^o Animé d'espérance, Ps. 11, 7, 3, 4, 27, 23 ;

2^o Menaçant par désespoir, 2, 110, 20, 21, 90 ; Ps. 6, 13.

b. Dans le repos et la sécurité :

1^o Actions de grâces, Ps. 30, 41, 32 ;

Chants de triomphe, Ps. 24, 7 à 10 ; Ps. 18, 46, 48, 76, 75, 65 ;

2^o Projets et espérances, 101, 91, 72 (moins les deux derniers versets), 45 ;

3^o Phénomènes de la nature, Ps. 29, 19, 8 ;

4^o Psaumes didactiques et pour le temple, Ps. 24, 1 à 6, 15.

II. Chants du second âge, des huitième et septième siècles jusqu'à la fin de l'exil.

a. Combat :

1^o Contre des ennemis extérieurs, Ps. 59, 54, 55, 140 à 143, 17, 16, 5, 26, 28.

(1) Die poetischen Bücher des Alten Bundes. Göttingen, 1835.

probable que l'ordre qui existe maintenant dans ce recueil, soit autre que l'ordre adopté par le premier éditeur. Hitzig (1) distingue plusieurs catégories de psaumes : 1° *psaumes de David* ; 2° *psaumes de l'époque après David, lorsque la poésie hébraïque fut à son apogée* ; 3° *psaumes de Jérémie* ; 4° *psaumes postérieurs à la seconde collection par des auteurs anonymes* ; 5° *psaumes de la première période de la guerre pour la liberté au temps des Machabées* ; 6° *psaumes de la seconde époque de cette même guerre* ; 7° *psaumes de la dernière époque, jusqu'à la clôture de la collection.*

De Wette divise ainsi les psaumes : I° Hymnes : 8, 18, 19, 29, 30, 33, 46 à 48, 65 à 67, 75, 76, 93, 104, 135, 136, 138, 145, 147 ; II° Psaumes contenant des allusions à l'histoire ancienne des Israélites et au rapport du peuple à Iehovah, 78, 105, 106, 114 ; III° Psaumes pour le temple : 15, 24, 68, 81, 87, 132, 134, 135 ; IV° Psaumes royaux, 2, 20, 24, 45, 72, 110 ; V° Plaintes sur le malheur et Prières pour la délivrance. C'est la classe la plus abondante ; elle contient plus du tiers du recueil. Ces psaumes sont : 1° des plaintes individuelles, comme les Ps. 7, 22, 55, 56, 109, etc. ; 2° des plaintes au nom du peuple, Ps. 44, 74, 79, 80, 137, etc. ; 3° individuelles et générales à la fois, Ps. 69, 77, 102, etc. ; 4° des plaintes en général, à la vue du monde corrompu, Ps. 10, 12, 14, 36 ; 5° poèmes didactiques sur le sort des hommes pieux et des impies : 37, 49, 73 ; 6° enfin, actions de grâces pour la délivrance : 34, 40, etc. ; VI° Psaumes religieux et moraux : 1° odes à Iehovah, Ps. 90, 139 ; 2° expressions de conviction religieuse, espoir, confiance, Ps. 23, 91, 121, 127, 128 ; 3° expressions de sentiments religieux, projets, etc., Ps. 42, 43, 101, 131, etc. ; 4° idées morales et religieuses, Ps. 1, 133 ; 5° poèmes

(1) Die Psalmen, der Grundtext übersezt und kritisch hergestellt. Heidelberg, 1835.

les psaumes, comment explique-t-on les suscriptions, dont plusieurs indiquent d'autres auteurs? On a cherché à expliquer cela en disant que ces noms ne désignent pas les auteurs, mais les personnes au nom desquelles David a composé ces psaumes, et le Talmud dit, en effet (*Baba Bathra*, fol. 14 b), que David a écrit par l'entremise על ידי (voy. Esra, 3, 10) de Moïse, de Hémán, de Ieduthan, d'Assaph, et des fils de Kora'h, et même d'Adam, de Malki-Tsedek, d'Abraham, etc. (1); mais cette interprétation même confirme l'opinion des critiques que David n'est pas l'auteur de tous les psaumes. Quoi qu'il en soit, voici les noms des auteurs désignés dans les psaumes :

Moïse, Ps. 90. David, 74 psaumes lui sont attribués; Assaph, 12 psaumes; les fils de Kora'h, 11; Hémán pour le Ps. 88, et Éthán (איתן) pour le Ps. 89; Salomon, Ps. 72 et 127; Ieduthan, Ps. 39, 62 et 77; Raschi, il est vrai, prend Ieduthan pour le nom d'un instrument. On a cherché à deviner la nom des auteurs des psaumes qui ne portent pas d'indication; ils sont au nombre de vingt-cinq; le Talmud les appelle *orphelins*; ce sont les psaumes 1, 2, 10, 14, 32, 43, 71, 91, 93 à 97 inclusivement, 118, 119, 136 et 137. Voy. Aben-Esra (*Préface à son Commentaire sur les Psaumes*), saint Jérôme (*Epist. ad Sophronium*), et De Wette (*Commentaire sur les Psaumes*, 6^{me} édition, Heidelberg 1836). •

II^o ORDRE ET DISTRIBUTION DES PSAUMES.

Sans discuter ici les diverses opinions émises sur l'époque qui a vu naître cette collection, nous dirons néanmoins qu'il est peu

דוד כתב ספר תהלים על ידי עשרה זקנים, על ידי אדם (1)
 הראשון, על ידי מלכי צדק, ועל ידי אברהם, ועל ידי משה,
 ועל ידי הימן, ועל ידי ידוהן, ועל ידי אסף, ועל ידי שלשה
 בני קרה.

tantôt le temps de Salomon (Ps. 45), tantôt celui de l'exil (Ps. 85). Nous signalons particulièrement une touchante élégie des Kora'rites (Ps. 42), et le magnifique épithalame adressé à Salomon. — Il y a enfin un certain nombre de psaumes qui ne portent aucun nom en tête et qui sont de différentes époques; les uns peuvent appartenir à David; d'autres sont même postérieurs à l'exil, comme le célèbre Ps. 137, *Sur les fleuves de Babylone*, etc. Parmi les poèmes anonymes, nous remarquons les Hallelouiah et les psaumes dits *des marches* ou *des ascensions* (*graduum*) et qui étaient chantés, à ce qu'il paraît, par les pèlerins qui montaient au temple de Jérusalem. »

Déjà Eichhorn (1) avait émis une opinion semblable. Après avoir dit que David avait propagé parmi le peuple les chants poétiques religieux, et, à son exemple, Assaph, Héman et Jeduthun ont fait de même, il ajoute : « Même des poètes des temps postérieurs ne savaient donner à leurs chants de plus bel ornement que de les vouer au nom de David. Ainsi, les anciens chants, par prédilection pour les chants nouveaux, dont un grand nombre étaient en circulation, furent peu à peu oubliés du peuple, et peut-être de très-bonne heure, parce qu'ils n'étaient pas écrits, et c'est pour cela que nous n'avons rien dans les Psaumes des premiers chants, si ce n'en est un de Moïse. »

Et il admet que plusieurs psaumes ont été attribués à David, comme étant celui dont les chants étaient les plus populaires.

Si le Talmud dit au nom de R. Mair : כל חושבחה האמורה בספר « Tous les chants laudatifs contenus dans le livre des Psaumes sont de David » (*Pessachim*, ch. 10, fol. 117), cela peut indiquer un certain ordre de psaumes, mais non tous les psaumes en général.

D'ailleurs, si l'on voulait regarder David comme l'auteur de tous

(1) *Introduction à l'Ancien Testament.*

David. Les chants de ce roi-poète révèlent un sentiment vif et profond, qu'il manifeste avec beaucoup de naturel dans les situations variées de sa vie : il se laisse aller librement à la joie, à la douleur, au repentir, et même à ses ressentiments, car il est toujours sous l'empire de sa situation momentanée. Quand une fois on a reconnu la profonde sensibilité de son âme, on comprend à la fois les touchants et pieux épanchements de son cœur s'humiliant devant Dieu, et les imprécations qu'il prononce quelquefois contre ses ennemis (1). Douze psaumes (2) sont attribués au lévite Assaph, contemporain de David ; ceux dont la critique peut le reconnaître auteur (comme, par exemple, le psaume 50), le signalent comme un poète didactique de premier ordre. Mais la plupart des psaumes qui portent le nom d'Assaph ne sauraient avoir pour auteur un contemporain de David ; tantôt on reconnaît un poète postérieur au schisme (Ps. 68, v. 67 et 68), tantôt même c'est un poète qui a vu la destruction de Jérusalem et du temple (Ps. 74 et 79). On peut dire la même chose du Ps. 88, attribué à Héman, et du Ps. 89, attribué à Ethan, il ne peut être question des poètes de ce nom contemporains de David (II Chron. 6, 18 et 29), car les chants désignés ne s'adaptent qu'au temps de l'exil, ou tout au plus au temps d'Ézéchias. — Une série de psaumes, peut-être les plus sublimes de toute la collection, sont rapportés aux *filis de Kora'h* (3), soit que leurs auteurs fussent des descendants de Kora'h, ou bien, ce qui est plus probable, que leur exécution musicale fût confiée à cette famille de lévites, ou du moins conforme à la méthode particulière des Kora'hites. On serait tenté de donner à tous ces chants le même auteur, car ils respirent tous le même esprit, c'est le même feu, la même concision, le même élan lyrique. Cependant leur contenu révèle des auteurs de différentes époques ; on reconnaît

(1) Voy. *Palestine*, p. 284, col. 2.

(2) Ce sont les psaumes 50 et 78 à 83.

(3) Voy. les Ps. 42 à 49, 84, 85, 87, 88.

du psaume 71 est aussi le commencement du psaume 31, etc. Quant à la place que ce livre occupe dans la partie de la Bible appelée *Hagiographes*, d'après le Talmud (*Baba Bathra*, fol. 14 b), il prend rang après Ruth, mais les auteurs de la Massora ont changé cet ordre. Nous reviendrons sur cet objet dans l'*Introduction générale*.

I° AUTEUR OU AUTEURS DES PSAUMES.

« Le livre des Psaumes, dit M. Munk (*Palestine*, p. 44 b), est un recueil de poésies lyriques composées, par plusieurs poètes, à différentes époques, depuis David jusqu'à l'exil de Babylone. Il y en a un certain nombre qui datent de l'exil même, et quelques-unes paraissent être postérieures à l'exil. Un seul des psaumes paraît remonter à une époque de haute antiquité, c'est le psaume 90, qui porte pour inscription les mots : *Prière de Moïse*, et nous ne trouvons aucun motif grave pour douter de l'authenticité de cette inscription. Les réflexions que renferme ce psaume sont dignes du grand législateur ; quel triste spectacle de la caducité de la race humaine, que toute une génération périssant dans le désert ! — Les poésies de David sont les plus nombreuses de toute la collection. Nous lisons son nom en tête de soixante-douze psaumes ; quelques-uns de ces psaumes révèlent une époque postérieure (1), ou furent adressés à David par un autre poète ; mais, en revanche, plusieurs psaumes anonymes appartiennent sans doute à

(1) On peut cependant lui attribuer quelques psaumes qui se terminent par une prière pour le rétablissement de Jérusalem et du peuple d'Israël. — M. Munk renvoie ici à la page 275 de son ouvrage (note 1), où en parlant de l'épigraphe du psaume 51, il s'exprime ainsi : « C'est à tort que plusieurs critiques ont douté de l'authenticité de cette épigraphe, parce que, dans les deux derniers versets du psaume, on prie pour le rétablissement des murs de Jérusalem et des sacrifices ; ces versets furent ajoutés plus tard, lorsqu'on appliqua les prières et les chants des temps anciens à des circonstances nouvelles. Il y a des exemples analogues dans d'autres psaumes. »

finale de la première partie, puisque dans la seconde partie il y a encore plusieurs psaumes attribués à David. Il est probable que cette première partie formait jadis un recueil à part.

La division en cinq parties, dont chacune finit par une espèce de doxologie (1), est très-ancienne. Déjà les Septante ont trouvé cette distribution, qu'on croit être une imitation du Pentateuque. Pour l'usage de la Synagogue, on a ensuite adopté une division en sept parties, afin de pouvoir lire entièrement ce livre dans une semaine (2).

Les Septante réunissent les psaumes 9 et 10, de manière qu'à partir de là ils sont toujours d'un psaume en arrière sur le texte hébreu ; mais ils divisent en deux le 147.

Il est certain que la distribution des Psaumes n'a pas toujours été telle qu'elle est dans nos éditions, puisque dans le Talmud *Berachoth*, fol. 9, on admet que les deux premiers psaumes n'en forment qu'un : (אשרי חזאיש ולמה רגשו חדא פרשתא היא). D'après le Midrasch, il n'y avait que 147 psaumes, selon les années de la vie de Jacob : on comptait 9 et 10 pour un psaume ; 32 et 33 pour un, et 42 et 43 aussi pour un seul.

Ces différentes manières de diviser le livre des Psaumes proviennent de recueils qui se sont successivement formés ; ce qui explique la répétition de divers psaumes, tels que les psaumes 44 et 53 ; le psaume 70 est la fin du psaume 40 ; le commencement

(1) ברוך יהוה אלחי ישראל etc.

(2) Voici cette division: le premier jour jusqu'au psaume 29 ;
 le deuxième — 41 ;
 le troisième — 50 ;
 le quatrième — 72 ;
 le cinquième — 89 ;
 le sixième — 106 ;
 le septième — 150.

INTRODUCTION.

Le livre des Psaumes, à ne le considérer que comme le recueil de ce que la poésie hébraïque offre de plus parfait, et sans se préoccuper de la question si David est ou non l'auteur de tous les Psaumes qui portent son nom, le livre des Psaumes, disons-nous, est un monument digne de toute notre attention. Les points sur lesquels nous devons nous arrêter ici sont les suivants :

- 1° De l'auteur ou des auteurs des Psaumes ;
- 2° Ordre et distribution des Psaumes ;
- 3° Suscriptions des Psaumes ou titres ;
- 4° Noms des instruments de musique mentionnés dans ce recueil ;
- 5° Poésie hébraïque ;
- 6° Des accents toniques (בנינות) qui y sont employés.

Disons d'abord un mot de la division de ce livre :

Les Psaumes ont une double division : en deux parties, dont la première finit avec le psaume 72 : כלו תמלוח דוד בן ישיהו *fin des prières de David, fils de Yischaï* ; et en cinq parties :

1 ^{re} livre	Ps.	1	à	41 ;
2 ^{me} livre	—	42	à	72 ;
3 ^{me} livre	—	73	à	89 ;
4 ^{me} livre	—	90	à	106 ;
5 ^{me} livre	—	107	à	150.

La première distribution ne vient certainement pas de l'éditeur définitif de ce recueil ; sans cela on ne comprendrait pas la phrase

espérons que nos lecteurs, accorderont à ce volume l'accueil qu'ils ont fait à ceux que nous avons déjà publiés.

Par la courte introduction qui suit, nous nous conformons à ce que nous avons fait pour plusieurs de nos précédents volumes. Nous espérons que les hébraïsants nous sauront gré des nombreux emprunts que nous avons faits pour cette introduction à Eichhorn, à De Wette et au substantiel travail de J. Brull, qui sert d'introduction à la traduction des Psaumes de Mendelsohn. Et sans être entré ici dans tous les détails que comporte le sujet et que nous réservons pour l'Introduction générale, nous avons néanmoins touché les points principaux de cette matière, autant qu'il en fallait pour compléter ce qui ne pouvait pas toujours trouver sa place dans les notes.

Puisse le lecteur accueillir ce volume avec autant de faveur que nous avons mis de conscience à le rendre moins indigne du public.

Paris, 20 mars 1846.

S. CAHEN.

de son école ne dédaigneront pas de voir dans quelle mesure nous en avons profité.

Lorsque, il y a soixante ans, Mendelsohn publia son élégante et poétique traduction des Psaumes, qui est un de ses meilleurs ouvrages, cette œuvre répondait parfaitement à ce que se proposait l'illustre traducteur : donner à ses coreligionnaires du goût pour l'étude des langues et ouvrir la voie à une étude rationnelle de la Bible. Aujourd'hui les devoirs d'un traducteur sont plus étendus : il doit viser avant tout à la fidélité, et si à sa traduction il joint un commentaire, il doit, autant que cela est en lui, rendre raison des difficultés, les éclaircir, ou mettre au moins par ses recherches le lecteur à même de se former une opinion.

Nous ne croyons pas être resté tout à fait au-dessous de ces justes exigences. Pour la traduction nous avons consulté les traductions anciennes et modernes les plus estimées, tant en allemand qu'en français, ainsi que les versions grecque et chaldéenne. Pour les notes, nous avons consulté les commentaires de Raschi, de Kim'hi et d'Aben-Esra, et outre les savants travaux que nous avons mentionnés plus haut, et les scholies de Rosenmüller, nous avons, pour plusieurs parties des Psaumes, fait usage de notes qui nous ont été fournies par MM. Testard et L. Schlesinger (1), et nous

(1) Le premier a fourni des notes signées T. dans quelques-uns des précédents volumes. Les notes de M. Schlesinger se rapportent aux psaumes 90 à 94 ; 107, 110, 133 et 137. Elles sont signées de son initiale, et précédées du signe — . M. Schlesinger s'est fait connaître par sa collaboration à la traduction allemande du livre *Ikkarim*, du R. Joseph Albo, et par une savante introduction à ce même livre.

place dans le rituel des Chrétiens, aussi bien que dans celui des Israélites (1); ce qui en augmente l'importance pour la traduction comme pour l'interprétation.

Les Psaumes ont inspiré les plus beaux génies poétiques, Racine, J.-B. Rousseau, etc., et les écrivains les plus éloquents du dernier siècle. Plus tard, Lefranc de Pompidan et Mollevaut ont suivi les traces de ces grands maîtres et ont souvent eu d'heureuses inspirations.

D'un autre côté, les travaux si remarquables des De Wette, des Hitzig, des Éwald que nous venons de mentionner, et tant de traductions moins scientifiques, mais non moins fidèles, qui ont paru en Allemagne, nous ont imposé le devoir d'en faire profiter nos compatriotes (2) : ce qui a considérablement augmenté la difficulté de notre tâche, et nous vaudra peut-être quelque indulgence de la part des philologues.

Quant à nos coreligionnaires, nous espérons que ceux d'entre eux qui connaissent les travaux de Mendelsohn et

(1) Pour l'Israélite surtout, les Psaumes sont une des parties les plus importantes de la Bible. « Le contenu de ces cantiques, dit Iahn (*Archéol. Bibl.*, part. 3, p. 125), fait ressortir le véritable prix de la législation mosaïque que ces cantiques développent; ils fournissent une preuve certaine que les Hébreux avaient sur Dieu et sur la morale les idées les plus éclairées; aucun autre ancien peuple du moins n'a rien de pareil à montrer. »

(2) Dans le cours de toute notre publication nous avons eu à cœur de familiariser nos compatriotes avec les travaux des exégètes allemands, et de les mettre à même, par nos recherches, d'en faire d'autres plus étendues ou plus approfondies.

des Psaumes est un de ceux qui a été le plus travaillé par les traducteurs et les commentateurs; de tous les livres bibliques, celui-ci est évidemment le plus difficile. « Vous savez, écrit Mendelsohn à Élise Reimarus, qu'on ne peut trouver dans les Psaumes ce que les Chrétiens et les Juifs y ont cherché avec tant de critique et d'érudition. » « Aucun livre des Saintes Écritures, dit Herder (*De l'Esprit de la Poésie hébraïque*, pag. 475 de la traduction française), excepté le Cantique des cantiques, n'a été aussi faussement interprété et aussi malheureusement détourné de son sens primitif que le livre des Psaumes. David avait fait dominer ses sentiments et ses pensées dans le recueil destiné aux chants du temple. Les générations suivantes voulurent également en faire un livre de cantiques approprié à leur cœur, à leur esprit, à leurs préoccupations; mais comme elles n'avaient plus rien de commun avec le cœur, l'esprit et les préoccupations de David, elles cherchèrent à étendre le sens des poésies de ce roi sur des objets et des sensations qui étaient encore inconnus à son époque. Ajoutons à ces considérations que chaque commentateur, chaque rimeur nouveau pouvait, au besoin, trouver dans les Psaumes l'esprit de son époque, les besoins de son âme et de ses relations de famille, et l'on ne s'étonnera plus de ce qu'il les faisait lire et chanter à toute sa secte, qui les répétait comme si chaque individu était encore errant à travers la Judée et poursuivi par Saül... »

Les Psaumes ont, en effet, été l'objet de nombreuses explications théologiques, et ce livre occupe une grande

AVANT-PROPOS.

En publiant cette traduction des Psaumes, nous croyons pouvoir nous dispenser de nous justifier de ne pas pousser plus vivement notre publication. Cette justification serait inutile, si nos lecteurs accueillent favorablement cette partie de notre travail ; elle le serait également si, malgré nos efforts, nous n'avions pas atteint le but vers lequel nous tendions : réunir la correction à la fidélité. Nous disons la *correction*, nous n'osions nous proposer l'*élégance* et l'élan poétique ; il faudrait pour cela le style brillant d'un Chateaubriand, d'un Lamartine. Il est vrai d'ajouter que l'*élégance* n'est pas toujours compatible avec la *fidélité*, et avant tout, nous avons voulu que notre traduction fût fidèle. Quant à la *correction* et à l'interprétation, il faudrait, pour se flatter de réussir, réunir au sentiment poétique de Mendelsohn, l'érudition d'un Gésenius, d'un De Wette, d'un Éwald.

Mais, si nos prétentions ne se sont pas élevées aussi haut, nous n'en avons pas moins fait tout ce qui dépendait de nous pour ne pas rester trop au-dessous de notre tâche. Le livre

ERRATA.

- Pages 1, v. 3, Note, ligne 3, *disigne*, lisez *désigne*.
ב, Ps. 2, v. 1, ligne 4, *théologiens*, ajoutez *chrétiens*.
ג, Ps. 2, v. 6, ligne 3 en montant, au lieu de : et moi j'ai établi son roi,
lisez j'ai été établi comme roi.
4, Note, ligne 3, בוד עב, lisez בועט .
9, v. *déptid e*, lisez *dépit de*.
טו v. 5, Note, après apodose, au lieu du point et virgule, mettre
deux points.
15, v. 6, *peu*, lisez *de peu*.
Ibid., Note 1, dernière ligne, *morté*, lisez *mort*.
16, v. 9, *u e*, lisez *une*.
17, v. 14, *des portes*, lisez *au-dessus des portes*.
Ibid., v. 15, *je me réjouisse*, lisez *que je me réjouisse*.
יח v. 21, Note, avant-dernière ligne, מויה לisez מויה .
יח, Note, ligne 1, רהוק לisez רהוק .
Ibid., — dernière ligne, כנבה, lisez כנבה .
27, Note, ligne 8 en montant, ממווני, lisez ממוני .
30, v. 3, ligne 2, *pensé à à*, lisez *pensé à*.
לא, v. 4, Note, *frères*, lisez *lèvres*.
Ibid., — — *sentence*, lisez *sentiers*.
לד, Note 34, ligne 5 en montant, *ade*, lisez *ade*.
מג, v. 9, Note, וגתעודד lisez וגתעודד .
47, ligne 1, *n'est*, lisez *n'est là*.
נג, Note, ligne 9 en montant, כשהוא גוף lisez כשהוא בגוף .
עט, v. 7, Note, משפט — משפט — שפט — שפט, lisez משפט — משפט — שפט — שפט .
87, 2^e ligne du v. 6, *carr tereest*, lisez *carrière est*.
ק, v. 5, Note, 6^e en montant, ימינ, lisez ימינ .
קד, 2 lisez ch. xvii, 2.
110, v. 4, la virgule doit se trouver après *en haut*.
121, v. 14, ligne 9, *a m*, lisez *ami*.
145, v. 12, après *paroles*, suppl. *envoya*.
273, v. 6, *serais*, lisez *serai*.

NOUVEAU SUPPLÉMENT

A LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

- MM.** Astruc (Élisée), agent des relations commerciales de la compagnie des chemins de fer d'Orléans à Bordeaux.
Bergeret, commissaire de police du port, à Boulogne-sur-Mer.
Charleville, rabbin, à Dijon.
Cohen (Sam.), à Londres.
Cretaine, libraire, à Paris.
Demidoff, conseiller d'État actuel, à Saint-Petersbourg.
Dondéy-Dupré (V^e), libraire, à Paris.
Derache, libraire, à Paris.
Duprat (Benjamin), libraire, à Paris.
Fichel, marchand de cachemires des Indes, à Paris.
Franck, libraire à Paris.
Grimbert et Doré, libraires, à Paris.
Guedala (Hayen), à Londres.
Jackson, maître de pension, à Bruxelles.
Lang, instituteur, à Puttelange (Moselle).
Legrand, libraire, à Paris. 4 exempl.
Las-Cases, membre de la chambre des députés.
Milhaut (P.), à Paris.
Oxéda jeune, à Alger.
Pereyra (Dr), à Bordeaux.
Pereyra (Aristide), à Bordeaux.
Passard, libraire, à Paris.
Renouard, libraire, à Paris. 4 exempl.
Rousseau, libraire, à Paris.
Sacredot, à Parme.
Séjour (le comte Philippe de), pair de France.
Singer (Alexandre), agent de change, à Paris.
Treuttel et Würtz, libraires, à Paris. 6 exempl.
-

Vignaud Library
7831-1925-

LA BIBLE,
TRADUCTION NOUVELLE,
AVEC L'HÉBREU EN REGARD,

ACCOMPAGNÉ

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENTS TONIQUES (בגיות)
AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,

ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I^{er}, Roi des Français,

Par S. Caben,

Membre de l'Académie royale de Metz et de plusieurs sociétés savantes.

TOME TREIZIÈME.

LES HAGIOGRAPHES.

TOME PREMIER.

תהלים TEHILLIM (PSAUMES).

A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, RUE PAVÉE, N° 1 (AU MARAIS);

TH. BARROIS, LIBRAIRE, QUAI VOLTAIRE, N° 13;

TREUTTEL ET WÜRTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N° 17;

A Strasbourg, même Maison.

1846



PARIS. — IMPRIMERIE DE WITTEKAMM,
rue Montmorency, n° 8.

כִּתּוּבֵי

KETHOUBIM (HAGIOGRAPHES).

BS
229
1831

